Le Monde

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE – N° 15669 – 7 F | MARDI 13 JUIN 1995 | FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Le premier tour des élections municipales confirme l'implantation du Front national au détriment de la majorité

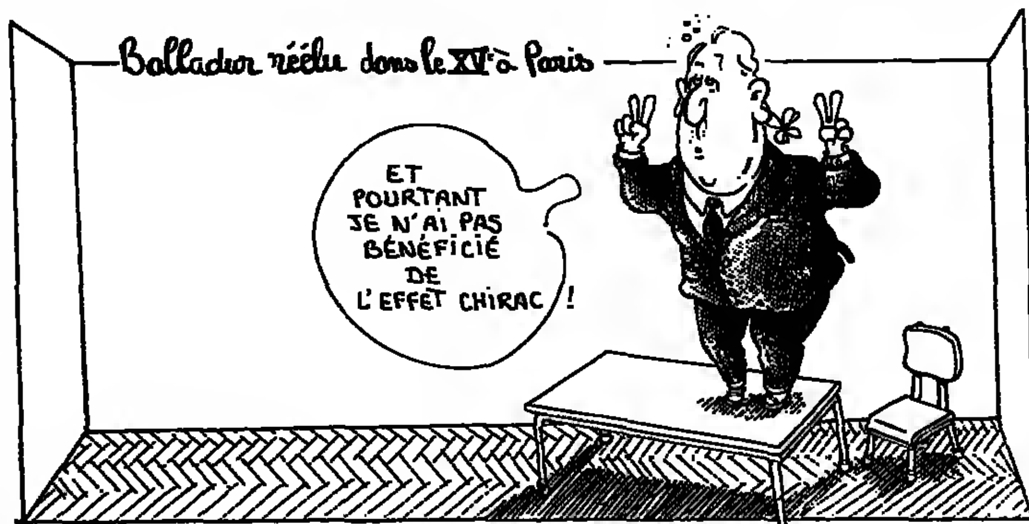
L'extrême droite est en mesure de se maintenir dans la moitié des villes de plus de cent mille habitants

LE PREMIER TOUR des élections municipales, dimanche 11 juin, a été marqué par une abstention-record (plus de 35 %, selon des chiffres provisoires) et par *un renforcement de l'implantation* du Front national. Cela permet au parti d'extrême droite de maintenir, s'il le veut, ses listes pour le second tour dans cent seize communes de plus de trente mille *habitants, dont dix-huit villes (sur* trente-quatre, hors Paris) de plus de cent mille habitants. Le mouvement de Jean-Marie Le Pen est, ainsi, susceptible d'emporter plusieurs mairies, dont celle de *Vitrolles (Bouches-du-Rhône).*

La droite parlementaire n'a pas bénéficié de la dynamique qu'elle attendait après la victoire de Jacques Chirac à l'élection présidentielle. La gauche, qui détenait la majorité des villes de plus de trente mille habitants, résiste et, parfois, progresse. A Paris, Jean Tiberi, qui a remplacé M. Chirac à la mairie, n'est pas assuré de réussir le « grand chelem », c'est-à-*dire d'empêcher l'opposition* de gauche de s'emparer d'un ou plusieurs arrondissements parisiens.

A Nantes, le ministre de la santé, Elisabeth Hubert (RPR), qui espérait profiter de « l'effet Chirac », a *été* sèchement *écarté* de la compétition, dès le premier tour, par le maire sortant, Jean-Marc Ayrault (PS). A Strasbourg, Catherine Trautmann (PS) a elle aussi été réélue dès le premier tour, dans une ville qui, pourtant, avait donné l'avantage à M. Chirac le 7 mai. A Bordeaux, Alain Juppé a été élu dès le premier tour pour succéder à Jacques Chaban-Delmas, mais de justesse.

Un second tour, dimanche 18 juin, sera nécessaire dans près des trois quarts des grandes villes, puisque seules une soixantaine d'entre elles ont élu, dimanche, leurs conseillers municipaux. Ce second tour s'annonce très ouvert, compte tenu du nombre important de triangulaires et de quadrangulaires que peuvent entraîner la percée du Front national et le maintien éventuel de quelques listes dissidentes de droite.



Silvio Berlusconi sort vainqueur des référendums sur l'audiovisuel italien

LE MAGNAT de l'audiovisuel italien entré en politique, Silvio Berlus*coni, sort renforcé des référendums* du dimanche 11 juin. Environ 57 % des votants ont répondu « non » aux trois questions qui visaient directement les intérêts de la Fininvest, le groupe de M. Berlusconi ; les Ita*liens n'ont pas voulu l'obliger à re*noncer à deux de ses trois chaînes de télévision, aux coupures publicitaires pendant les films et à sa régie publicitaire commune. Mais ils ont accepté le principe d'une privatisation par*tielle de la RAI. Le taux* inhabituellement élevé des abstentions – 42 % – ne remet pas en cause le sens essentiellement conservateur de ce scrutin. Concernant les syndicats, les électeurs ont aboli la retenue *sur salaire* des *cotisations et* l'avantage donné aux grandes centrales nationales. Ils ont en outre repoussé la libéralisation des horaires d'ouverture des magasins et interdit la relégation des mafieux hors de *leurs régions d'origine.*

Lire page 24
et notre éditorial page 15

Attentat meurtrier à Medellin

Vingt-huit personnes ont été tuées et plus de deux cents autres blessées, samedi 10 juin, par l'explosion d'une bombe. p. 9

Médecin à hauts risques en Alabama

Aux Etats-Unis, pratiquer des avortements est un métier dangereux. Le docteur Lucero refuse de se laisser intimider. p. 14

Internet séduit le grand public

Le réseau informatique Internet commence à intéresser les particuliers, qui sont déjà cent mille à l'utiliser régulièrement. p. 12

La rentabilité du transport aérien

Inauguré par Jacques Chirac, le Salon du Bourget est l'occasion de faire le point sur l'état du transport aérien. Selon le directeur général de l'IATA, sa rentabilité reste insuffisante. p. 16

Le centenaire de la Biennale d'art de Venise

Cette manifestation accueille plusieurs centaines d'artistes, mais elle paraît marquée cette année par un esprit de fermeture. p. 20

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 800 F CFA ; Danemark, 14 KRD ; Espagne, 220 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 350 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2700 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 9 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 230 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 800 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0147 - 0613 - 7,00 F

Une alerte et une leçon

COMPLÉTER et amplifier le succès attendu de la majorité à l'élection présidentielle : tel était l'objectif du gouvernement d'Edouard Balladur lorsqu'il avait fixé la date du scrutin municipal. Les électeurs ont répondu à ce calcul par l'abstention, ainsi que par une prime accordée aux maires sortants, pour peu qu'ils se soient convenablement acquittés de leur tâche. D'effet présidentiel, point ! Il n'y a eu ni « *effet Chirac* » (sauf en Corrèze), ni d'ailleurs d'« *effet Jospin* » (même si la gauche résiste). Mais, seule trace perceptible et seule confirmation de la présidentielle, un Front national qui s'enracine comme jamais.

ÉDITORIAL

L'absence de gain pour la majorité est directement liée au comportement du *pouvoir*, qui n'a rien annoncé, rien décidé, pour ne pas troubler le corps électoral. Au risque de l'inconvenance. Sans doute Jacques Chirac s'est-il promptement et sans fausse note *installé* dans sa fonction, montrant à travers sa gestion du dossier bosniaque qu'il pouvait mettre en pratique un « *changement* » bienvenu, fait de bon sens et de fermeté. Mais que dire du gouvernement ? Au mieux, la tactique consistait à renvoyer tous les arbitrages au lendemain des municipales ; au pis, l'inaction du premier mois a révélé un véritable embarras, une gêne manifeste devant l'ampleur de l'effort qu'il faudra consentir sans tarder.

J.-M. C.

Lire la suite page 15

La colère antiserbe de Jacques Chirac

LES CONVIVES du dîner du vendredi 9 juin à l'Elysée qui ne connaissaient pas le franc-parler de Jacques Chirac ont été surpris par le style peu diplomatique du nouveau président de la République. Pour dire le peu d'estime qu'il éprouve à l'égard des Serbes de Bosnie, M. Chirac a ainsi employé un langage très direct dont Andréas Papandréou a fait les frais. Entre la poire et le fromage, le premier ministre grec expliquait qu'il fallait comprendre les Serbes qui, dispersés entre plusieurs Etats, se battent pour la défense de leur religion. Il n'eut pas le temps d'achever son plaidoyer. « *Ne me parlez pas de guerre de religion*, l'interrompit brusquement M. Chirac. *Ce sont des gens sans foi ni loi, des terroristes.* » Le président français a alors manifesté tout le déplaisir que lui ont procuré ses entretiens téléphoniques avec Slobodan Milosevic.

Le chef du gouvernement néerlandais, le socialiste Wim Kok, a aussi essuyé les foudres présidentielles. « *Ou bien vous luttez fermement contre le trafic de drogue ou bien je ferme les frontières* », a martelé M. Chirac, alors que les chefs d'Etat et de gouvernement évoquaient la lutte contre le crime organisé.

« *Ce franc-parler n'est pas pour me déplaire* », confiait, à la sortie du dîner, le premier ministre belge, Jean-Luc Dehaene, qui a aussi estimé que ses « *inquiétudes* » quant à l'engagement européen de la nouvelle équipe au pouvoir avaient été dissipées par les propos très fermes tenus par M. Chirac. Un collaborateur de Helmut Kohl – le chancelier allemand s'est éclipsé avant la fin de la réunion – a retenu que le président français, « *très sûr de lui* », parlant sans notes, avait changé l'agencement du discours préparé par ses collaborateurs.

Si Jacques Santer, le président de la Commission européenne, a laissé entendre qu'il s'était bien entendu avec M. Chirac, à Bruxelles le style musclé du nouveau président français inquiète malgré tout. « *Il ne gardera pas son stylo dans la poche* », y confie-t-on, manière « eurocratique » de dire que M. Chirac pourrait, pour le meilleur ou pour le pire, ruer rapidement dans les brancards, notamment lors des futures négociations avec les Etats-Unis.

D. V.



Europe : les fausses peurs de l'élargissement

SIX EN 1957, neuf en 1973, dix en 1981, douze en 1986, quinze aujourd'hui : l'augmentation régulière du nombre des pays membres de l'Union européenne n'est pas finie puisque les experts prédisent pour bientôt une Europe à trente, en comptant les pays d'Europe centrale, les trois Etats baltes, Malte, Chypre.

Ces élargissements successifs inquiètent. D'abord, ceux qui sont dans la place. Le syndrome de la salle d'attente jouant – le dernier arrivé perd sa timidité initiale dès l'entrée d'une nouvelle personne, tout aussi timide –, ce sont souvent les derniers adhérents qui se montrent les plus réticents à ouvrir les portes du club. Si cette inquiétude est partagée par l'ensemble des Européens, qu'ils soient ou non des fanatiques de Maastricht, c'est qu'elle est, apparemment, logique : l'union fait la force, mais *l'éparpillement conduit à la dilution*, à la cacophonie, à la désagrégation.

La courte histoire de la construction européenne prouve pourtant que, jusqu'à présent, ce raisonnement s'est révélé faux. Les Européens ont fait plus de choses à neuf qu'à six, plus à douze qu'à neuf, et, si les programmes prévus par Maastricht sont réalisés, l'œuvre accomplie par les Quinze dépassera largement tout ce qui a été réalisé précédemment. Que n'a-t-on dit, pourtant, de la Grande-Bretagne, avec laquelle rien ne serait possible, de l'Espagne, qui ruinerait la politique agricole commune, ou de la Grèce, qui ne respecterait aucune règle commune ? Il ne s'agit pas de mésestimer le travail des pays fondateurs. Sans les bases qu'ils ont fondées, la dynamique qu'ils ont créée, rien n'aurait été possible. Bénéficiant de l'expérience acquise, les suivants, chacun à sa manière, ont, en fait, contribué à conforter ces bases et à accélérer cette dynamique.

Quant aux problèmes « techniques » – de l'inflation des interprètes à la multiplication des lieux de travail –, ils ont, eux aussi, été résolus sans difficultés, pour le plus grand bonheur, certes, des écoles d'interprétariat et des promoteurs immobiliers, mais sans trop grever le budget communautaire. Si Paris valait bien une messe, l'Europe peut bien s'offrir le luxe de nouvelles cabines pour ses traducteurs ou de deux hémicycles pour ses parlementaires.

José-Alain Fralon

Lire la suite page 15

Première victoire pour Jean Alesi



JEAN ALESI

DEPUIS le 9 juillet 1989, où il terminait quatrième du Grand Prix de France pour sa première course en formule 1, Jean Alesi était promis à une grande carrière. Très vite courtisé par Williams-Renault, ce fils de Sicilien avait préféré porter les couleurs de la mythique Scuderia Ferrari. Son audace, son panache en course avaient d'emblée conquis les *tifosi*, mais le manque de compétitivité de sa voiture le condamnait aux places d'honneur. Après cinq années d'espoirs déçus, l'Avignonnais a vu sa fidélité à Ferrari récompensée au Grand Prix du Canada. Clin d'œil du destin : c'est sur le circuit Gilles-Villeneuve et au volant de la Ferrari n° 27 – que conduisait le Québécois, son idole – que le pilote français a signé sa première victoire le jour de son trente et unième anniversaire.

Lire page 19

RÉSULTATS Le premier tour des élections municipales, dimanche 11 juin, a été marqué par un fort taux d'abstention (environ 35 %). Sur 231 agglomérations de plus de trente mille habitants (métropole et outre-mer, hors Paris), 132 étaient détenues par la gauche, 99 par la droite. ● CINQUANTE-NEUF. Selon nos pointages, 35 villes ont réélu dès le premier tour une municipalité de gauche ; 23 villes ont reconduit des équipes sortantes de droite. Une seule ville a basculé de gauche à droite, Laval. Au total, 59 villes de plus de trente mille habitants sont pourvues. ● BALLOTTAGES. La multiplication du nombre de listes et la présence du Front national ont brouillé le jeu entre la droite et la gauche classiques, provoquant de nombreux ballottages. Pour la métropole, un second tour sera nécessaire dans plus de 160 villes de plus de trente mille habitants.

La majorité n'a pas bénéficié de la dynamique présidentielle

Un second tour sera nécessaire dans les trois quarts des villes de plus de 30 000 habitants. Le Front national peut se maintenir dans 116 d'entre elles. La gauche a bien résisté dans un scrutin marqué par une forte abstention (environ 35 %)

A TROP MISER sur un seul cheval, on court le risqoe de perdre beaucoup d'un seul coup. C'est ce qui arrive au RPR, avec la cinglante défaite d'Elisabeth Hubert à Nantes. Au fil de la campagne, et du fait de la candidate elle-même, la tentative du ministre de la santé contre le sortant socialiste Jean-Marc Ayrault était devenu un test de la vigueur de « l'effet Chirac » dans la campagne municipale. Le nouveau pouvoir courait ainsi un gros risque : tout le monde savait que le bilan de M. Ayrault n'était pas véritablement contesté et Mme Hubert, en s'appuyant sur ses relations parisiennes plus que sur un programme, avait choisi une tactique rarement payante.

Nantes restera donc le symbole d'un échec pour le nouveau président, alors que la victoire au premier tour du maire socialiste ne reflète pas la situation électorale dans l'ensemble du pays. D'ailleurs, deux membres UDF-PR du gouvernement, François d'Aubert, secrétaire d'Etat au budget, et Alain Madelin, ministre de l'économie et des finances, ravissent à la gauche, dès le premier tour, Laval (Mayenne) – seule ville de gauche à passer à droite – et Redon (Ille-et-Vilaine).

Le très faible nombre (cinquante-neuf) de villes de plus de 30 000 habitants pourvues au premier tour ne permet pas de dégager une tendance très marquante. Néanmoins la droite ne semble pas avoir bénéficié d'une véritable dynamique. Quant à la gauche, elle cède du terrain par endroits, mais résiste souvent. Le Front national, enfin, sans égaler les 15 % de Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle, fait des percées remarquées. Surtout, son score (plus de 10 %) lui permet de se maintenir au second tour dans 116 villes de plus de trente mille habitants.

Absent dans certaines villes, le Front national stagne localement, par exemple à Montpellier. Mais le parti d'extrême droite, confirmant en cela les indications du premier tour de l'élection présidentielle, élargit son influence. Il fait un « carton » dans quelques-uns de ses points forts du Nord et du Midi : à Vitrolles, avec 43,05 % des voix, Bruno Mégret devance tous les autres candidats. Un militant du Front national est en position d'être élu maire, pour la première fois dans une ville de plus de trente mille habitants. Le Front national est également en troisième position dans chacun des secteurs de Marseille. A Dreux, il atteint 35,16 %. En Ile-de-France, le parti lepéniste est en tête aux Mureaux (Yvelines) avec près de 30 % des voix, ou à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) avec 31,66 %. Au sein de la droite parlementaire, outre l'échec de Nantes, le RPR enregistre un certain nombre de résultats décevants ou mitigés : à Bordeaux, Alain Juppé est élu au premier tour, mais de justesse. A Paris, après deux succès complets, en 1983 et 1989 derrière Jacques Chirac, le « grand chelem » derrière Jean Tiberi ne paraît pas garanti. A Nice, cinquième ville de France, le RPR est tributaire des voix de gauche pour conserver la mairie, face à l'ex-Front national Jacques Peyrat. Enfin, dans les Hauts-de-Seine, le RPR perd Boulogne-Billancourt, première ville d'Ile-de-France après Paris.



A l'UDF, les succès de MM. d'Aubert et Madelin ne peuvent faire oublier la situation difficile, à Clermont-Ferrand, de Valéry Giscard d'Estaing, qui n'est pas assuré d'arracher la mairie au socialiste Roger Quilliot. Ce dernier s'est précisément représenté, malgré son âge, pour faire barrage à l'ancien président de la République. A Marseille, du fait du FN, Jean-Claude Gaudin est dans une situation moins confortable qu'attendu. En revanche, Gilles de Robien, le nouveau président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, est réélu dès le premier tour à Amiens, face à une gauche désunie et malgré un FN prêt à tout pour lui mettre des bâtons dans les roues.

A gauche, parmi les succès les plus marquants du PS, figurent les réélections dans un fauteuil des maires de Nantes et de Strasbourg, Jean-Marc Ayrault et Catherine Trautmann, qui avaient enlevé ces villes à la droite en 1989. L'ancien ministre Jean-Louis Bianco emporte Digne, la préfecture des Alpes-de-Haute-Provence, conquise sur le RPR Pierre Rinaldi. Dans la même région, Michel Vauzelle est en ballottage très favorable à Arles, contre un autre RPR, Jean-Pierre Camoin. A Orléans, où Jacques Chirac avait obtenu 55,77 % des voix, Jean-Pierre Sueur paraissait dans une situation délicate, mais il se retrouve, après ce premier tour, en ballottage favorable. A l'inverse, dans une Bretagne qui vote toujours à gauche, Bernard Poignant, à Quimper, est l'un des seuls maires de gauche de cette région à être dans une situation difficile. Dans les Yvelines, où la droite continue sa progression, les maires socialistes de Mantes-la-Jolie et des Mureaux sont dans une situation inconfortable.

Le PCF conforte certains de ses bastions, par exemple dans les Bouches-du-Rhône, où le maire de Martigues, Paul Lombard, est réélu dès le premier tour, tout comme Gilbert Biessy le maire d'Echirolles, en Rhône-Alpes. Les commuoistes peuvent espérer quelques succès au second tour, compte tenu des ballottages qui leur sont favorables, à Sète, dans l'Hérault, ou Nîmes et Alès dans le Gard. Mais les maires sortants communistes sont en difficulté au Havre, à Saint-Quentin. Dans les restes de la « ceinture rouge » parisienne, les élus du PC sont moins souvent élus au premier tour qu'en 1989. De Cannes à Béthune en passant par Grenoble et Sauve, dans le Gard, les électeurs n'ont pas sanctionné les élus compromis dans les « affaires », à l'exception de M. Rinaldi à Digne.

Ainsi à Cannes, le maire sortant, Michel Mouillot condamné dans le procès Botton, a-t-il largement devancé son concurrent RPR Pierre Lellouche, avec 47,75 % des voix.

Autre singularité de ce scrutin, la forte abstention (environ 35 %) enregistrée un peu partout, à l'exception de la Corse, où les électeurs se sont passionnés pour les enjeux locaux. Cette abstention record est probablement liée à la proximité de l'élection présidentielle, dont le second tour a eu lieu il y a un mois à peine, le 7 mai. Mais Jean-Paul Delevoye, le président (RPR) de l'Association des maires de France (AMF), y voit aussi un risque de « *fracture civique* », qui viendrait s'ajouter à la « *fracture sociale* », déjà, elle, bien réelle et qui l'avait conduit à qualifier le mandat des maires qui seront élus cette année de « *mandat de l'impossible* ».

Jean-Louis Andréani

Les résultats des ministres

Ving-sept membres du gouvernement se présentaient à la tête d'une liste. Onze d'entre eux ont été réélus : M. Pons dans le 17e arrondissement de Paris, M. de Charette à Saint-Florent-le-Vieil (Maine-et-Loire), M. Millon à Belley (Ain), M. Barrot à Yssingeaux (Haute-Loire), M. Douste-Blazy à Lourdes (Hautes-Pyrénées), M. Arthuis à Château-Gontier (Mayenne), M. Puech à Rignac (Aveyron), M. Fillon à Sablé-sur-Sarthe (Sarthe), M. de Peretti à Sarlat (Dordogne), M. Drut à Coulommiers (Seine-et-Marne), M. Pasquini à l'Ile-Rousse (Haute-Corse).

Sept ont gagné une mairie qu'ils ne détenaient pas : M. Juppé à Bordeaux (Gironde), M. Madelin à Redon (Ille-et-Vilaine), M. Vasseur à Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais), M. Périssol à Moulins (Allier), M. Godfrain à Millau (Aveyron), M. d'Aubert à Laval (Mayenne), M. Aubert à Tulle (Corrèze).

Sept sont en ballottage : M. Toubon à Paris 13e, M. Debré à Paris 18e, M. Raoult au Raincy (Seine-Saint-Denis), Mme Codaccioni à Faches-Thumesnil (Nord), M. Baroin à Troyes (Aube), M. de Boishue à Brétigny-sur-Orge (Essonne), Mme Ameline à Honfleur (Calvados).

Deux ont échoué dans leur conquête : Mme Hubert à Nantes (Loire-Atlantique) et Mme Hostalier à Armentières (Nord).

Huit membres du gouvernement figuraient sur une liste, sans être en tête. Cinq sont élus : M. Romani à Paris 5e, M. Galland et Mme de Panafieu à Paris 17e, M. Raffarin à Chasseneuil-du-Poitou (Vienne), Mme de Veyrinas à Toulouse (Haute-Garonne). Trois sont en ballottage : M. Goasguen à Paris 16e, Mme Lepage à Cabourg (Calvados), Mme Couderc à Paris 13e.

A la télévision, une impression de déjà-vu

CE N'ÉTAIT PAS déjà fini qu'il fallait que ça recommence. On reprenait les mêmes : les mêmes présentateurs armés de leurs petites fiches, les mêmes éditorialistes bardés de certitudes, les mêmes plateaux aux allures de porte-avions, les mêmes sondeurs munis de leurs fourchettes, et les mêmes hommes politiques enrubannés d'espoirs. On avait juste laissé au garage l'héroïne de la présidentielle, la moto suiveuse, qui n'avait pas eu le temps de faire des petits en si peu de temps. A ce détail près, lorsqu'on jouait à saute-bouton, on se serait presque cru rajeuni d'un bon mois, la passion en moins.

Les seuls qui n'aient pas été vraiment fidèles au rendez-vous, tête en l'air, cuistres ou feignants, furent les électeurs. A défaut de se précipiter dans les bureaux de vote, les cancres de la participation civique étaient-ils au moins, au terme d'un week-end buissonnier, devant leur téléviseur ? On l'espère pour eux, sinon, les oreilles ont dû leur tinter. En fait, c'était eux les vrais héros de la soirée. Pas les brillants élus du premier tour solidement assis sur leur bilan, les Trautmann ou Ayrault, émérites symboles d'une gauche qui essaie de retrouver une raison d'exister.

Pas même les nombreux membres du gouvernement qui cherchent un petit travail d'appoint pour combler leurs heures de loisir ; pas plus ces coucous du Front national qui se bricolent peu à peu un joli nid de respectabilité dans les mairies républicaines, à l'ombre des villes gangrenées ou des banlieues déboussolées. La vedette de la soirée était l'abstentionniste. Insaisissable et désirable abstentionniste, paré de tous les charmes de celui ou celle qui se refuse... C'était lui, ou elle, qu'il s'agissait de séduire pour, de sa conquête, assurer sa survie. On baptisa donc l'abstentionniste d'un nom étrange et fort peu poétique. On l'appela *le réservoir*.

« *J'ai encore un beau réservoir* », dit l'un, en recomptant ses additions. « *C'est bien un peu juste pour dimanche prochain*, concéda l'autre, *mais il ne faut pas oublier le réservoir qui ruisselle de bonnes voix bien fraîches ou bout du jardin...* » On mit donc des cierges devant le réservoir. On lui marmonna des prières, on lui fit des sourires, et des jolies mines. Mais que lui dit-on pour le convaincre ? Pas grand-chose. On lui dit seulement qu'on comptait sur lui pour se ressaisir. Qu'un bon mouvement serait récompensé. Par quoi, on n'en savait trop rien...

Les hommes politiques ne trouvaient plus d'arguments dans leur stock de promesses. Soudain, leur sac à malices paraissait tout flapi. Ils nous avaient tout dit, déjà, et depuis trop longtemps. Ils paraissaient manquer de cœur à l'ouvrage. Avec des accents guerriers, ils prétendaient pourtant « *remobiliser* ». Ils invoquaient le nécessaire « *effort* », rien qu'un petit dimanche de plus, ce n'était tout de même pas la mer à boire. Et après, promis-juré, ils se débrouilleraient très bien tous seuls. C'était peut-être là le hic. Cette impression de n'être sollicité qu'en cas de besoin, et de retomber ensuite dans l'oubli.

Agathe Logeart

Les revers du RPR révèlent la perplexité de l'électorat

ALAIN JUPPÉ a félicité les électeurs, au soir du dimanche 11 juin, d'avoir su distinguer les élections municipales de l'élection présidentielle. Le premier ministre avait raison s'il entendait ainsi expliquer – ou excuser – le médiocre résultat du RPR, dont il est le président encore intérimaire. Il avait tort, en revanche, de mettre au compte d'une différence de nature entre les deux scrutins ce qui révèle, au contraire, une grande stabilité dans le comportement de l'électorat. L'équilibre maintenu dans le choix de ceux qui ont en charge la gestion des villes correspond, en effet, à celui qu'avait rétabli le second tour de l'élection présidentielle. Le score de Lionel Jospin, au-dessus de 47 % des voix, avait montré, le 7 mai, que la gauche n'avait pas disparu ; les performances de ses maires sortants et de ses candidats, le 11 juin, le confirment.

ANALYSE

Les Français ont élu le président de la République il y a cinq semaines. Ils choisissent, les 11 et 18 juin, des équipes municipales, sans que ces deux actes n'aient de lien entre eux. Venant après les élections législatives de 1993 et la présidentielle de mai, le scrutin municipal est privé de la dynamique politique qui a produit, en deux temps, l'alternance au niveau de l'Etat. La séquence est inverse de celle qui avait porté la gauche, des élections cantonales de 1976, municipales de 1977, législatives de 1978 à la victoire présidentielle de 1981, et de celle, comparable, qui avait conduit la droite des cantonales de 1982 aux législatives de 1986, mais qui s'était mal terminée, pour elle, avec sa défaite à la présidentielle de 1988.

Cette fois, la progression de la droite ayant déjà atteint son but, les élections municipales ne sont pas, pour ses électeurs, un tremplin vers le pouvoir national. Elles ne peuvent pas encore en être un pour la gauche, qu'elles ont surprise au milieu du gué : entre la fin du règlement des arriérés de son passage au pouvoir, qui a donné espoir à Jean-Claude Gaudin à Marseille et qui inquiète Pierre Mauroy à Lille, et le début d'un redémarrage, qui met Arles à la portée de Michel Vauzelle et confirme Catherine Trautmann à Strasbourg et Jean-Marc Ayrault à Nantes.

Le succès de ces deux maires rocardiens ou proches des rocardiens vient d'ailleurs rappeler que les élections de 1989 avaient été, elles aussi, atypiques : survenant un an après la seconde victoire de François Mitterrand, elles n'avaient pas permis à la droite, prise de court, de marquer des points, tandis que Michel Rocard, premier ministre, avait pu s'enorgueillir de quelques victoires spectaculaires – la loi électorale, les écologistes et le Front national aidant – en Alsace (Strasbourg, Mulhouse) et dans l'Ouest (Brest, Quimper, Nantes). Alain Juppé ne peut pas en étaler autant. Il n'en a, certes, pas eu le temps, mais ce premier tour comporte néanmoins, pour Jacques Chirac et pour lui, quelques sérieux avertissements.

« FISSURES » PARISIENNES

Le premier d'entre eux tient aux revers essuyés par le RPR. Malgré sa promotion parmi les secrétaires généraux du parti majoritaire, puis au gouvernement, avec la double consécration que représentent le rang de premier des ministres femmes et la responsabilité de la santé et de l'assurance-maladie, Elisabeth Hubert a échoué, sévèrement, dès le premier tour, à Nantes. A Nice, la gestion de l'après-Médecin par Alain Juppé, qui a envoyé sur place son ancien directeur du cabinet de la rue de Lille et actuel directeur adjoint à l'hôtel Matignon, Patrick Stefanini, est sanctionnée par le score de Jacques Peyrat. Le RPR n'a pas su éviter que ce transfuge récent et circonstanciel du Front national n'apparaisse, à une majorité relative des électeurs niçois, comme seul capable de mettre fin au marasme dont ne parvient pas à sortir le personnel dirigeant de la ville depuis la fuite et la condamnation de son « patron ».

Les fissures apparues dans le système parisien, dont Jean Tiberi a hérité au plus mauvais moment, et le succès limité – peut-être insuffisant pour garantir la victoire au second tour – de la droite UDF et RPR à Marseille sont à inscrire, aussi, au passif du RPR, dont le président par intérim peut s'interroger sur une entrée en matière un peu courte, pour lui-même, à Bordeaux. Alain Juppé n'accède en effet que de justesse au fauteuil que Jacques Chaban-Delmas lui avait réservé depuis plusieurs années. En outre, même si l'on peut prédire que le président de la République et le premier ministre s'en consoleront sans trop de peine, les alliés de Jacques Chirac à l'élection présidentielle ne font pas très bonne figure eux non plus, qu'il s'agisse de Valéry Giscard d'Estaing à Clermont-Ferrand ou de Raymond Barre à Lyon.

LE CAS DE VITROLLES

Le deuxième avertissement, pour le pouvoir, réside moins dans la bonne tenue de la gauche que dans celle du Front national, là où Jean-Marie Le Pen avait obtenu ses meilleurs résultats au premier tour de l'élection présidentielle.

La proximité des deux scrutins a, certes, servi l'extrême droite, dont le niveau global confirme, *a contrario*, la faible capacité d'attraction dans les élections de proximité. Il reste que ses listes peuvent se maintenir dans plus d'une centaine de villes de plus de trente mille habitants et que, au vu des chiffres du premier tour, l'une d'entre elles, Vitrolles, près de Marseille, pourrait accéder – le 18 juin ! – au statut peu enviable de première municipalité de cette importance dirigée par le Front national. Le niveau de l'abstention, supérieure de 8 points à ce qu'elle était en 1989 et exceptionnelle pour des élections municipales, achève de dessiner le portrait d'un électorat perplexe. Alors même que les sondages d'opinion créditent le nouveau pouvoir d'un préjugé favorable, qui n'est pas seulement de rigueur à l'aube d'un septennat, mais qui récompense, aussi, une communication habile, les urnes révèlent que les données de base qui ont présidé à la victoire de Jacques Chirac n'ont pas été modifiées par ses premières décisions.

La gauche, requalifiée par la campagne de Lionel Jospin, reste forte de ses gestionnaires locaux. L'extrême droite continue à profiter de la « fracture » urbaine qui fait sa prospérité.

La droite, nationalement hégémonique, n'a pas tissé les liens sociaux qui lui permettraient d'être davantage en prise sur une société au sein de laquelle elle se propose de faire éclore un nouveau dynamisme. La majorité du pays lui est sans doute acquise. Elle n'est pas conquise.

Patrick Jarreau

Le Front national est en po

et espère gagner plusie

Plus de 30 % à Mulhouse

L'extrême droite confirme son a

dans la métropole lilloise

PALES

ique présidentielle

Les résultats des ministres

té de l'électorat

Le Front national est en position d'arbitre et espère gagner plusieurs mairies

Le parti d'extrême droite améliore dans de nombreuses communes son score de la présidentielle

Dans la plupart des villes moyennes et grandes, le Front national obtient des résultats supérieurs à ceux des municipales de 1989. Il lui arrive même de faire mieux que Jean-Marie Le Pen *lors du premier tour de l'élection présidentielle.* Le renforcement de son implantation le place en position d'arbitre dans de nombreuses *communes et lui permet même d'envisager* la conquête de quelques mairies.

« LE FRONT NATIONAL était apparu dès le 23 avril aux yeux de tous les observateurs comme un mouvement en pleine expansion. Ce soir, il persiste et signe », a'est exclamé, triomphant, Jean-Marie Le Pen, dimanche 11 juin. Les résultats des élections municipales montrent en effet une forte proportion de villes où les listes de son parti dépassent ses propres scores à l'électioo présideotielle, et un très grand nombre d'autres en forte progression par rapport aux résultats recueillis aux municipales de 1989.

Eo première position notamment à Marignane (Bouches-du-Rhône) – 33,50 % –, à Oraoge (Vaucluse) – 31,36 % –, à Toulon (Var) – 31,02 % –, aux Mureaux (Yvelines) – 29,59 % –, à Clichy-aous-Bois (Seine-Saint-Denis) – 31,66 % –, à Vitrolles – où le délégué général du FN, Bruno Mégret, rassemble 43,05 % des voix – et à Noyon (Oise) – 44,04 % –, le parti d'extrême droite est en situation d'emporter plusieurs mairies, dont Dreux (Eure-et-Loir), ob Marie-France Stirbois a oon seulement amélioré de 12 points son score de 1989 éo recueillant 35,16 % des suffrages exprimés mais largement dépassé celui du leader de son mouvement à l'élection présidentielle. En 1989, le FN o'était parvenu à conquérir qu'une seule ville de plus de 15 000 habitants : Saint-Gilles-du-Gard (Gard), une expérience qui avait tourné court deux ans plus tard.

ENRACINEMENT

Dans de nombreuses communes, les listes du Front national seront en mesure de jouer les grands perturbateurs lors de triangulaires ou quadrangulaires : Perpignan, Saint-Denis, Saint-Priest, Vaulx-en-Velin, Vénissieux, Bondy, Mantes-la-Jolie, Noisy-le-Grand, Rillieux-la-Pape... Et, dans plusieurs départements où Jean-Marie Le Pen avait fait ses meilleurs scores, le FN améliore encore ce résultat.

A titre d'exemples : dans le Nord, ses listes atteignent 32,46 % à Tourcoing, contre 26,99 % à la présidentielle, 24,35 % à Roubaix, contre 22,14 % ; dans le Rhône, le FN obtient 26,47 % des suffrages exprimés à Rillieux-la-Pape (25,38 % en avril), 27,49 % à Vénissieux (contre 21,91 %), 34,47 % à Saint-Priest (contre 27,91 %) ; dans le Var, la liste conduite par Jean-Marie Le Chevallier à Toulon domine, avec 31,03 % (23,98 %). Dans les Bouches-du-Rhône, outre Marignane et Vitrolles, Salon-de-Provence fait également une large place au mouvement extrémiste et Marseille a voté globalement à 21,9 % pour les listes de Ronald Perdomo. A Marseille toujours, Marie-Claude Roussel (FN) est arrivée, ce même dimanche, en tête *d'une élection cantonale partielle.* Même situation en région parisienne, où le Front national montre qu'il est bien incrusté, notamment en Seine-Saint-Denis. Dans ce dernier département, les listes du FN dépassent les résultats de son président dans des communes telles que Le Blanc-Mesnil, Sevran, Bondy, Stains. Même dans des villes où la propagande du parti d'extrême droite n'attirait pas particulièrement les électeurs, on note une forte progression depuis les dernières municipales. C'est le cas à Rouen, où le FN passe de 8,12 % à 13,61 %, à Evreux (de 6,13 % à 17,68 %), Blois (de 4,48 % à 13,97 %) et au Havre (de 7,35 % à 20,72 %).

Cet approfondissement de l'enracinement du parti de Jean-Marie Le Pen souffre cependant des exceptions. Ainsi, dans le Bas-Rhin, les électeurs, qui avaient donné 25,83 % des suffrages à ce dernier le 23 avril, o'ont pas soutenu les listes de ses lieutenants dans les mêmes proportions. Le constat est identique en Moselle et dans le Haut-Rhin, mis à part Mulhouse.

Plos que jamais, la Fraoce semble coupée en deux par une diagonale allant du Nord au Gard, le Front national bâtissant ses fiefs à l'est de celle-ci. Pour Jean-Marie Le Pen, le vote de dimanche serait celui *« d'une France qui dit clairement qu'elle veut rester la France »* et, précise-t-il, *« d'une France qui se trouve bafouée dans les villes ou les banlieues où les policiers sont ridiculisés et l'ordre public bafoué en permanence ».*

C'est en tout cas sur ces deux thèmes de l'immigration et de la sécurité, ainsi que sur celui de la *fiscalité, que les têtes des listes du* FN ont fait campagne. Notons qu'à Noisy-le-Grand, ville traversée par de récentes émeutes, la liste du FN a obtenu 23,76 % des suffrages, alors qu'elle n'en avait obtenu que 12,74 % en 1989 et que M. Le Pen n'avait attiré que 16 % des électeurs en avril 1995.

Dimanche soir, Bruno Mégret voyait dans les résultats globaux du FN un *« vâte d'adhésion ». « Autant il est possible de parler de vote de protestation lars d'une élection présidentielle, autant il s'agit aux municipales de votes concrets, d'adhésion à des idées »*, a-t-il estimé, en ajoutant : *« Nous assistons à un enracinement notianol durable du Front. A présent, nous sommes incontournables. »*

LA RECHERCHE D'UNE ALLIANCE

Pour le second tour, le FN o'est pas disposé à brader ses voix. *« Je lance un appel à tous les électeurs, mais oussi aux responsobles de toutes les formations politiques authentiquement démocratiques, pour que nous nous unissians, afin que lo France ne soit pos demain ce qu'était hier le Liban et ce qu'est aujourd'hui lo Bosnie »*, a déclaré Jean-Marie Le Pen. Au même momeot, les responsables départementaux de soo parti ont envoyé des communiqués oo fait savoir aux responsables locaux de la majorité parlementaire qu'ils étaient prêts à rechercher avec eux un accord.

« A partir du moment où les têtes de liste ne sont pas mouillées dans des affaires et qu'elles ne se sont pas répandues dans des propos malveillants à l'égard du FN », précisent toutefois Franck Timmermans et Jean-Yves Le Gallou, membres du bureau politique et responsables du parti lepéniste pour la Seine-Saint-Denis et les Hauts-de-Seine. L'objectif est, bieo évidemment, d'obliger les représentants du RPR et de l'UDF à choisir entre une victoire sur la gauche et une défaite sans le FN.

Jean-Pierre Fourcade, sénateur UDF-RI, tête de liste à Boulogne-Billancourt, a tout de suite répondu qo'*« il n'y aura pas d'accard avec le Front national »* pour le second tour, son parti et celui de M. Le Pen divergeant *« fondamentalement sur les objectifs de l'ensemble de la politique municipole ou régionale ».*

Au niveau national, Jean-François Mancel, secrétaire général du RPR, a réaffirmé que son parti ne passerait pas d'accords avec le FN, en précisant cependant qu'*« il faut expliquer aux électeurs du FN que c'est* [eux] *et* [eux] *seuls qui ont, au niveau national, le pouvoir de régler les problèmes qui les ont amenés à voter pour le FN »*. Il n'est pas non plus impossible que gauche et droite se liguent ici et là pour faire barrage au mouvement d'extrême droite. Ainsi, à Vitrolles, le maire socialiste sortant, Jean-Jacques Anglade, a appelé dimanche soir à un *« front républicain ».*

Christiane Chombeau

Plus de 30 % à Mulhouse

A Mulhouse, Gérard Freulet, à la tête de la liste du Front national, améliore son score (30,51 %) de plus de dix points par rapport à 1989. Le maire socialiste sortant, Jean-Marie Bockel, se retrouvera face à M. Freulet le 18 juin avec une ou deux listes de droite. Si M. Bockel ne mésestime nullement le *« sérieux danger »* représenté par le FN, il est persuadé que *« les électeurs modérés qui avaient voté Chirac à la présidentielle »* se rallieront sur soo nom. *« La partie n'est pas jouée, mais à Mulhouse, l'air est déjà moins lourd, on respire mieux... Même si l'irrationnel est encore là ! »*... *« J'incarne avec ma liste d'ouverture, le véritable changement »*, réplique M. Freulet, qui dénonce la pression fiscale, l'insécurité et le manque de respect du cadre de vie. *« Si, aujourd'hui, on montre Mulhouse du doigt, ce n'est pas à cause de Gérard Freulet, mais à cause de Jean-Marie Bockel et sa politique »*, ajoute-t-il, en lançant un appel aux électeurs du RPR, persuadé qu'il n'a pas fait le plein des voix au premier tour. – *(Corresp.)*

M. Mégret crée la surprise à Vitrolles

Le délégué général du FN a obtenu 43,05 % des suffrages exprimés, contre 11,75 % lors des élections de 1989

MARSEILLE
de notre carrespondant régional

Bruno Mégret lui-même ne s'y attendait pas. Qu'il arrive en tête au premier tour ne faisait aucun doute. Qu'il devance largement le maire socialiste sortant, Jean-Jacques Anglade, vice-président du conseil général des Bouches-du-Rhône – concurrencé, sur sa gauche, par trois autres listes – était prévisible. Mais il était difficile d'imaginer que le numéro deux du Front national ferait une telle percée à Vitrolles. Avec 43,05 % des voix, Bruno Mégret améliore de 14,57 points le score de Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle.

En 1989, M. Mégret n'avait obtenu que 11,75 % des suffrages. Mais, depuis les dernières municipales, la montée du parti lepéniste dans cette ville des bords de l'étang de Berre ne s'était jamais démentie. M. Mégret, qui était arrivé en tête à Vitrolles aux élections législatives de 1993 avec 55 % des voix, estime que trois facteurs ont joué en sa faveur : l'insécurité, le chômage et la présence d'une forte proportion d'immigrés, d'une part, la perte de crédit de la municipalité sortante, d'autre part, et, enfin, l'impact de sa campagne de porte à porte. Vitrolles a un taux de chômage de 22 %, toochaot plus particulièrement les jeunes. M. Mégret a exploité cette situation qu'il a mise en parallèle avec les dépenses *« somptuoires »* de la municipalité sortante.

Les résultats de M. Mégret ont jeté le désarroi chez ses adversaires. Pour M. Anglade, le score du député européen du FN *« fait peur »*. *« La crise d'odalescence de Vitrolles*, tente-t-il d'expliquer, *est plus violente que ce que nous pouvians penser. »* Roger Guichard, tête de liste de l'union de la droite (12,48 %), se déclare *« très déçu »* alors que Jacques Chirac avait obtenu 52,54 % des voix le 7 mai. *« Nous sammes dans un merdier nair »*, proclame Guy Tomasi, adjoint sortant (Génération Ecologie) de la municipalité, dont la liste (écologistes, Radical et communistes reconstructeurs) n'a recueilli que 5,54 %. La gauche étant très minoritaire, avec 33,9 % des voix, M. Anglade a appelé à la constitution d'un *« front républicain »* allant du PC à la droite : *« Le deuxième tour doit être celui du rassemblement des Vitrollais par-delà les divisions palitiques pour faire face au danger que représente la mainmise du Frant nationol sur notre ville. »* Son invitation a trouvé un écho favorable auprès de M. Tomasi. Mais le PC (6,31 %) a estimé qu'une alliance avec la droite serait *« dangereuse »* et préfère miser sur *« une dynamique à gauche ».*

Tout en repoussant l'idée de voir M. Mégret s'installer à la mairie, M. Guichard a réservé sa réponse. Comme M. Tomasi, il estime que M. Anglade ne peut être tête de liste, craignant que, dans cette hypothèse, *« notre électarat vote encore pour la liste du Front national »*. *« Si M. Guichard venoit à rejoindre le maire sartant*, commente M. Mégret, *celo scandoliseroit ses électeurs, qui se rollieraient, encore plus nambreux, à ma candidature. »* Les positions paraissent, en fait, acquises, car la participation au scrutin a atteint le taux record de 75,70 %.

Guy Porte

L'extrême droite confirme son ancrage dans la métropole lilloise

LILLE
de notre correspondant

Le Front national, qui était arrivé en tête à Tourcoing au soir du premier tour du scrutin présidentiel avec près de 27 % des suffrages, a confirmé, à l'occasion de ce premier tour des élections municipales, son implantation locale. La liste d'extrême droite, que conduit Christian Baeckeroot, a remporté, dimaoche 11 juin, 32,46 % des suffragea exprimés, progressant ainsi de plus de cinq points par rapport au score réalisé par Jean-Marie Le Pen, le 23 avril.

L'ancrage du FN, qui arrive en troisième position, est certes bien réel à Tourcoing. Mais, à quelques centaines de voix près, les scores des troia listes en compétition sont pratiquement identiques. Celle du maire sortant, le socialiste Jean-Pierre Balduyck, a obtenu 34,49 % des suffrages exprimés. Son challenger, le RPR Patrick Delnatte, se place en deuxième position avec 33,04 % des voix.

Le second tour s'annonce donc extrêmement serré. Son issue dépendra essentiellement de l'attitude des abstentionnistes (plus de 40 % des Tourquennois oe soot pas allés voter dimanche) ainsi que des électeurs du FN qui préféreront opter, le 18 juin, pour un vote « utile ».

A Roubaix, le Front natiooal, qui avait réalisé sa première percée importante en 1983, confirme aussi son ancrage local sans pour autant tenir, comme à Tourcoing, un rôle d'arbitre du second tour. Son score est en effet plus modeste.

Mais Jean-Pierre Gendron, qui mène la liste du FN, souffre ici de la multiplicité des candidatures (huit au total) et de la concurrence au sein même de l'extrême droite. Avec plus de 24 % des suffrages, il progresse cependant par rapport à 1989 et réalise même un score supérieur à celui de Jean-Marie Le Pen le 23 avril.

Arrivant en troisième position – derrière la liste de gauche conduite par Bernard Carton (PS) et Marie-Christine Blandin, la présidente Verte du conseil régiooal, et celle du maire sortant, René Vandierendonck (CDS) –, M. Gendron devance le député RPR Michel Ghysel. Ce dernier, qui avait constitué une liste dissideote à droite, reprochant à M. Vandierendonck une trop large ouverture à gauche qui ouvrait *« un boulevard au Front national »*, n'a pas réussi son pari et devra s'incliner pour ne pas laisser la mairie basculer à gauche.

APPEL À LA MOBILISATION

A Lille, en revanche, où l'on se prépare à une triangulaire au second tour entre la gauche, la droite parlementaire et le Front national, c'est l'extrême droite qui détient, pour une bonne part, la clé du scrutin. Pierre Mauroy, ancien premier ministre, sénateur et maire sortant, est arrivé en tête, dimanche 11 juin, avec 40,84 % des voix. Il devance son challenger, le sénateur noo inscrit Alex Türk (35,67 %). Carl Lang, le candidat du Front national, arrive ensuite avec seulement 11,63 % des voix. Uo score qui lui permet toutefois de se maintenir pour le second tour, contrairement à ce qui s'était passé en 1989. En position d'arbitre, il a déjà fait ses offres de service à M. Türk, lequel a par avance répondu qu'il n'y donnerait pas suite.

Grâce à cette triangulaire, M. Mauroy devrait sauver sa place de premier magistrat de la ville. Ne voulant pas courir le reproche d'être élu grâce aux voix du FN, il a lancé, dès dimanche soir, un appel à la mobilisation pour le second tour (43,66 % des Lillois n'ont pas voté au premier tour).

Au-delà de son poste de maire, Pierre Mauroy ambitionne de conserver la présidence de la puissante Communauté urbaine de Lille (1 million d'habitaots, 86 communes, un budget annuel de 7 milliards de francs). S'il doit d'abord gagner dans sa ville, il sait aussi qu'une bonne part de la réponse à ce pari dépend du résultat des élections au second tour à Roubaix et surtout à Tourcoing.

Jean-René Lore

Le RPR n'obtient pas les résultats espérés après la victoire de M. Chirac

Les dirigeants néogaullistes refusent l'idée d'un test national

« Grand chelem » compromis à Paris, échec du maire sortant à Nice, déception à Nantes, Gap perdue..., le RPR n'a pas rencontré une grande réussite, dimanche 11 juin, au premier tour des élections municipales. Le secrétaire général du parti néogaulliste avait prévenu que cette consultation ne serait pas un *« test politique »*. Un mois après la victoire de M. Chirac, les électeurs tempèrent les ardeurs du RPR.

LE NOUVEAU secrétaire général du RPR en avait eu le pressentiment. *« Un mois après la présidentielle, on ne peut pas faire des élections municipales un test politique »*, avait affirmé Jean-François Mancel, le 8 juin, à Saint-Brieuc, à la veille du premier tour de cette consultation. Cette appréciatinn reflétait une certaine crainte : celle de ne voir aucun « effet Chirac » s'épannuir aux municipales, trente-cinq jours après l'entrée de l'ancien maire de Paris à l'Elysée. Certains voulaient néanmoins y croire malgré l'étroitesse du délai entre les deux scrutins. Au-delà des impératifs juridiques – le parrainage des maires aux candidats à l'élection présidentielle –, Charles Pasqua, le ministre de l'intérieur du gouvernement Balladur, avait bien dû y penser, en repoussant à juin ces municipales initialement prévues en mars.

Avec une certaine insistance, *La lettre de la nation* du lundi 12 juin souligne que le premier tour de cette consultation *« ne revêt nullement une portée de politique nationale »*, mais que, bien au contraire, *« les résultats sont très contrastés »* car, *« de toute évidence, les préoccupations locales ont joué un rôle majeur »*. Tant avant qu'après le premier tour des municipales, le RPR a tenté de réduire la lecture des résultats à leur plus simple expression locale et individuelle pour minimiser de retentissants échecs qui montrent que les électeurs n'ont pas voulu verser, après la victoire présidentielle de Jacques Chirac, dans le « tout-RPR ».

Un scrutin sans portée de « politique nationale »

Ainsi Elisabeth Hubert, ministre (RPR) de la santé publique et de l'assurance-maladie, s'est fait sévèrement battre à Nantes par le maire socialiste sortant, Jean-Marc Ayrault ; Jean Tiberi (RPR) ne peut être assuré de réaliser à Paris le grand cbelem dont Jacques Chirac s'était fait une spécialité, en raison des scores de la gauche dans les 11ᵉ et 20ᵉ arrondissements ; la victoire finale du tandem Jean-Claude Gaudin (UDF-PR) et Renaud Muselier (RPR) à Marseille n'est pas tout à fait acquise et le premier ministre lui-même, Alain Juppé, est certes élu au premier tour à Bordeaux, mais avec un « modeste » 50,28 %.

Pis encore, le RPR risque de devoir faire une croix sur Nice, cinquième ville de France, que Jean-Paul Barety (RPR) va probablement voir lui échapper au profit de Jacques Peyrat, prétendant à la mairie qui a remisé l'étiquette du Front national sans en abandonner les référents. Deuxième sur la liste de M. Barety, Patrick Stefanini, directeur adjoint du cabinet du premier ministre et ancien directeur des affaires politiques du RPR, enregistre là un sévère « coup de torchon » ; ce résultat sanctionne la stratégie de replâtrages successifs élaborée pendant de nombreux mois par le parti néogaulliste dans cette ville. Un autre directeur adjoint du cabinet de M. Juppé n'est pas beaucoup plus chanceux : Pierre-Mathieu Duhamel figure sur la liste de Paul Graziani (RPR), qui est largement devancée par la liste de Jean-Pierre Fourcade (UDF-PR) à Boulogne-Billancourt.

Il n'en demeure pas moins, toutefois, que le RPR n'est pas mal placé pour prendre une série de villes : Le Havre, Vesoul, Vandœuvre, Saint-Dizier, Quimper, Saint-Lô, Tbionville, Albi ou Meaux. Ces gains hypothétiques compenseront-ils les pertes déjà enregistrés de Gap et de Montcean-les-Mines ? En tout cas, ils ne réconforteront pas Alain Marsaud, battu dès le premier tour par Alain Rodet, maire sortant socialiste de Limoges, ni Raymond Lamontagne, maire (RPR) sortant de Sarcelles, en ballottage bien difficile face au socialiste Dominique Strauss-Kahn.

Olivier Biffaud

La majorité chiraquienne l'emporte à Paris mais ses scores s'érodent

Des arrondissements sont à portée de la gauche

LES FORMATIONS – RPR, UDF, CNI – qui, réunies par la main de fer de Jacques Chirac, gèrent la capitale depuis dix-huit ans viennent de passer un nouveau bail de six ans avec les Parisiens. Avec 47,73 % des suffrages, elles l'emportent largement sur leurs concurrentes, puisque les listes d'union de la gauche ne sont pas parvenues à réunir 30 % des voix, que le Front national dépasse à peine 10 % et que les écologistes ne font guère plus de 7 %. Déjà, des maires chiraquiens sont assurés d'être élus dans huit arrondissements et plusieurs autres sont en situation favorable. L'« effet Chirac » continue donc de se faire sentir à Paris.

Mais ce succès est loin d'être aussi massif que lors des deux élections municipales précédentes. Sous Jean Tiberi, les positions de la majorité sont moins assurées qu'elles ne l'étaient du temps de l'ancien maire. Au premier tour du scrutin de 1983, les listes parrainées par M. Chirac avaient drainé 60,90 % des suffrages et encore 53,59 % en 1989. L'érosion dépasse donc 13 points en douze ans. Usure d'un pouvoir municipal sans partage, lassitude devant des affaires à répétition, campagne-croupion qui, par sa brièveté et, surtout, par ses limitations financières, a privé la majorité de ses moyens habituels : telles sont quelques-unes des raisons avancées par les élus RPR-UDF.

Il faut y ajouter les divisions des troupes majoritaires dans les 2ᵉ, 7ᵉ et 16ᵉ arrondissements. La stratégie de la gauche, qui dans un certain nombre d'arrondissements comme le 3ᵉ, le 11ᵉ et le 20ᵉ, a accompli un travail de sape opiniâtre, a aussi sa part dans le grignotage des positions majoritaires. S'y est ajouté *in fine* un accord entre le PS, le Mouvement des citoyens et le PCF pour faire listes communes dès le premier tour. Enfin, Jean Tiberi, le nouveau maire, n'a ni le charisme ni l'autorité de M. Chirac.

Ce fléchissement, peut-être accentué par un taux record d'abstentions (50,31 %), se traduit par un nombre de ballottages que l'on n'avait pas vu depuis dix-huit ans. En 1983, les chiraquiens n'avaient connu cette situation que dans deux arrondissements et, en 1989, dans sept. Cette fois ils sont en ballottage dans douze arrondissements. Dans les 2ᵉ, 7ᵉ et 16ᵉ, des dissensinns internes à la majorité obligeront les électeurs à revenir aux urnes le 18 juin. Le résultat final ne fait pas de doute, mais ces fissures augurent peut-être de difficultés au sein du futur Conseil de Paris.

Plus ennuyeux pour la droite, dans le 11ᵉ arrondissement, Alain Devaquet (RPR), ancien ministre, est en position délicate face à Georges Sarre (Mouvement des citoyens), et Didier Bariani (UDF-rad.) est devancé par Michel Charzat (PS) dans le 20ᵉ. Dans le 18ᵉ, Jean-Louis Debré (RPR), ministre de l'intérieur, a été placé par Daniel Vaillant, député (PS), dans une situation difficile. Jacques Dominati, président de l'UDF-Paris, n'est pas à l'abri d'une mauvaise surprise dans son fief du 3ᵉ arrondissement, et Michel Bulté est loin d'être assuré d'un succès dans le 19ᵉ. Bref, il est peu probable que la majorité réédite le « grand cbelem » de 1983 et de 1989.

Marc Ambroise-Rendu

L'échec nantais d'Elisabeth Hubert

A Nantes, le combat opposait un élu, Jean-Marc Ayrault (PS), qui a misé toute sa carrière politique sur le terrain local, à un adversaire, Elisabeth Hubert (RPR), qui a bâti sa campagne sur sa proximité avec le chef de l'Etat. Mais l'ampleur du score du candidat socialiste (57,88 %, 7 points de plus qu'en 1989) incite à s'interroger sur la contre-performance de Mᵐᵉ Hubert. Député depuis 1986, entrée tardivement en campagne, la candidate n'a pas fait le plein de voix à droite. Mᵐᵉ Hubert avait pris la tête d'un rassemblement de large union en apparence (RPR, UDF, partisans de M. de Villiers et CNI), mais des personnalités locales du RPR en avaient été sévèrement écartées. Finalement c'est plutôt l'*« effet côte ouest »* – du nom de la campagne de promotion décidée par le maire – qoi a fonctionné. Même la mise en cause du mode de gestion de l'office chargé de la communication n'a pas entaché son bilan, apprécié par les habitants comme par les milieux économiques.

Les erreurs du RPR ont facilité la percée de M. Peyrat à Nice

NICE
de notre correspondant régional

Le renfort de Patrick Stefanini, directeur adjoint du cabinet du M. Juppé, n'aura pas suffi. Avec, seulement, 26,23 % des voix, la liste du député (RPR) et maire sortant de Nice, Jean-Paul Barety, sur laquelle M. Stefanini figure en deuxième position, a été largement devancée par celle (divers droite) conduite par l'ancien député du Front national Jacques Peyrat (33,99 %). Ces résultats sont la conséquence directe des erreurs et des atermoiements du RPR, qui n'a pas su gérer la crise ouverte au sein de la droite niçoise par la fuite de l'ancien maire (CNI) de la ville, Jacques Médecin.

A deux reprises, en septembre 1990, quand le sénateur (app. RPR) Honoré Bailet a succédé à M. Médecin, puis, en octobre 1993, quand M. Barety a lui-même assuré un second intérim, les stratèges de la Rue de Lille ont reculé devant la solution d'une élection partielle. A l'époque, M. Peyrat était pourtant isolé et prisonnier de son appartenance au Front national. Mais, tirant les enseignements de sa défaite, en février 1994, lors d'une élection législative partielle, face à M. Barety, l'ancien député s'est débarrassé de son encombrante étiquette lepéniste.

L'exercice était difficile. M. Peyrat devait séduire l'électorat niçois modéré sans s'aliéner celui de son ancien parti. Le RPR, là encore, lui a laissé le champ libre en n'accordant son investiture à M. Barety qu'au dernier moment du fait de son ralliement à la candidature de M. Balladur. De plus, handicapé par la situation financière catastrophique laissée par M. Médecin, le maire de Nice ne s'était pas imposé pendant ses dix-huit mois de mandat. D'où les contestatinns suscitées dans les rangs de la droite niçoise par cette désignation dénuée de tout enthousiasme et, en quelque sorte, par défaut.

Pendant ce temps, M. Peyrat a su séduire des personnalités socioprofessionnelles. Celles-ci lui nnt apporté la caution d'honorabilité qui lui était indispensable. En enrôlant la fille cadette de Jacques Médecin, M. Peyrat a, par ailleurs, œuvré pour récupérer l'électorat médeciniste.

L'ancien député FN se garde bien, cependant, de crier victoire. La liste du Front national ayant franchi la barre des 10 % (12,51 %), comme celle de l'union de la ganche (19,86 %), il pourrait y avoir, au second tour, une quadrangulaire. M. Barety, quant à lui, ne peut compter que sur le renfort des électeurs qui ont voté pour la liste du député (UDF-PR) dissident Rudy Salles (2,94 %) et sur les abstentionnistes.

Guy Porte

Le FN peut se maintenir da

les gagnants et les perdants

LA TRIBUNE-DESFOSSES

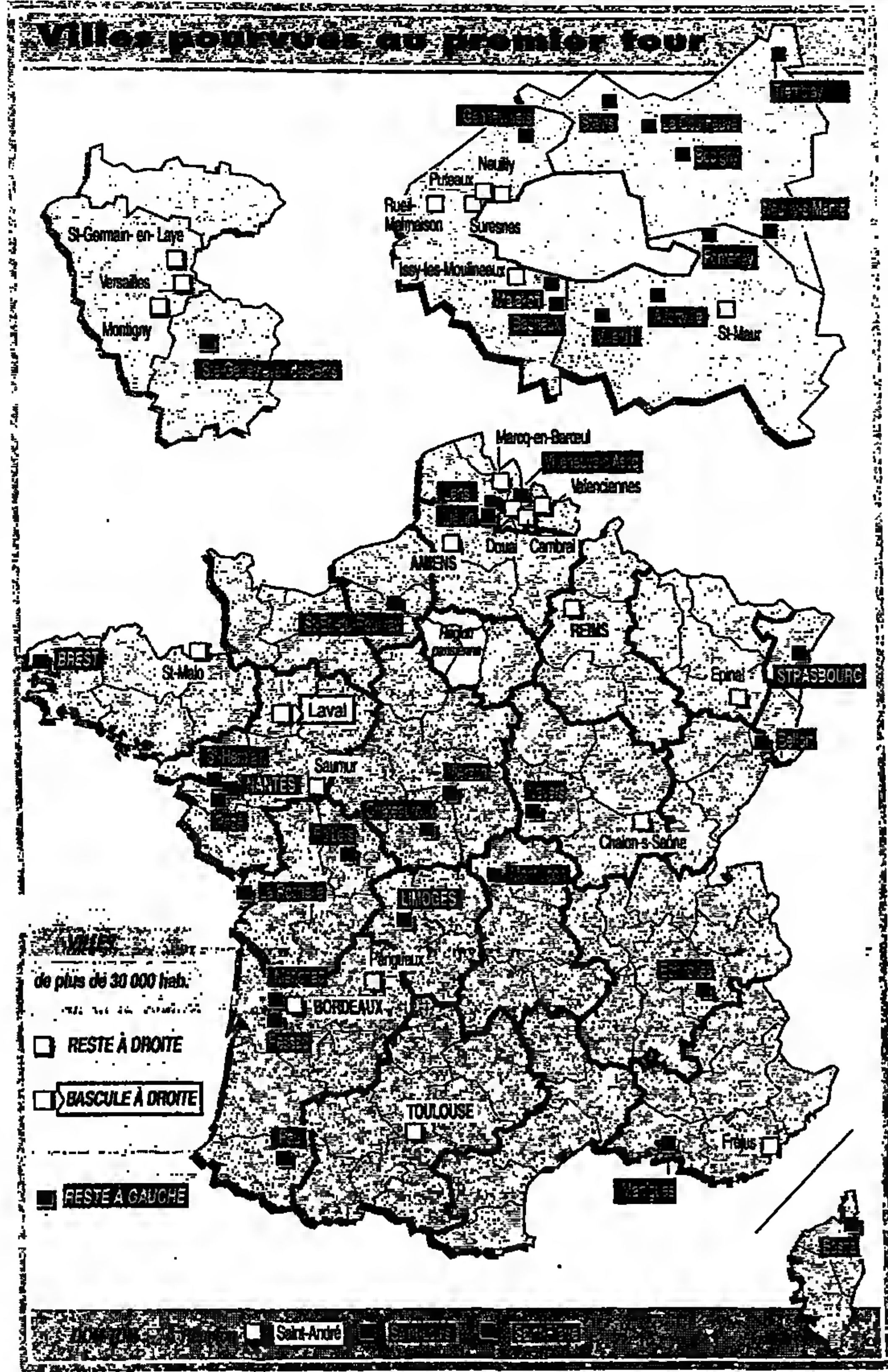
FRANCE-SOIR

LE PARISIEN

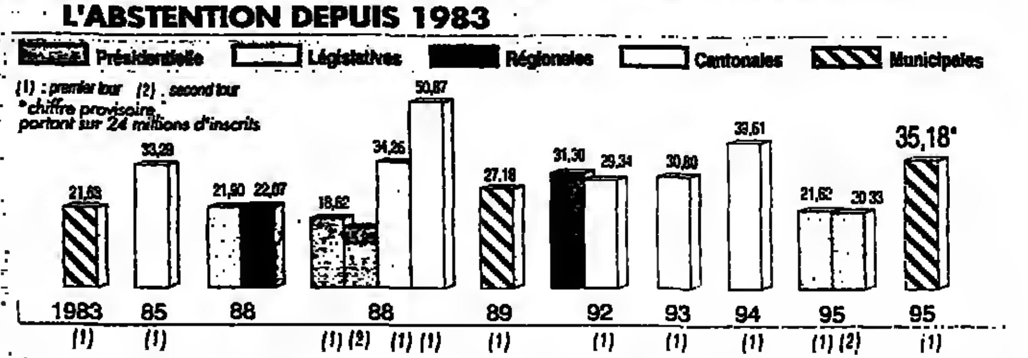
Le FN peut se maintenir dans 18 villes de plus de 100 000 habitants

Des élus de l'extrême droite sont susceptibles d'entrer dans la moitié des conseils municipaux des grandes agglomérations. Une seule ville de plus de 30 000 habitants, Laval, a basculé de gauche à droite. L'abstention a atteint un niveau record

Le premier tour des élections municipales, dimanche 11 juin, a été marqué par une abstention record : 35,18 %, selon une estimation provisoire du ministère de l'intérieur portant sur 24 millions d'inscrits. En dehors des élections cantonales, qui, traditionnellement, mobilisent peu les électeurs urbains, cette abstention est la plus forte jamais enregistrée depuis 1983. Seulement une soixantaine de villes de plus de 30 000 habitants ont choisi leur équipe municipale dès le premier tour. Une ville a basculé, Laval (Mayenne), emportée par la liste de François d'Aubert, secrétaire d'Etat (UDF-PR) au budget, au détriment de M. Patoux (PS). Dans dix-huit villes de plus de 100 000 habitants sur trente-quatre (hors Paris), les listes du Front national ont totalisé plus de 10 % des inscrits, ce qui leur permet de se maintenir au second tour. Ce maintien, comme celui possible de diverses listes dissidentes de droite, pourrait entraîner un nombre particulièrement important de triangulaires, voire de quadrangulaires au second tour, le dimanche 18 juin.



L'ABSTENTION DEPUIS 1983



Le rapport gauche-droite dans les villes de plus de 100 000 habitants (en %)

VILLES	FN mun. 1995	FN prés. 1995	Total droite mun. 1995*	Total gauche mun. 1995	Extr. gauche mun. 1995	Ecologistes mun. 1995
NICE	12,51	23,75	63,16	21,48	-	2,85
AIX-EN-PROVENCE	12,82	16,21	40,55	43,42	-	3,23
MARSEILLE	21,99	22,32	36,22	34,77	-	0,67
CAEN	5,98	9,39	39,68	44,40	4,99	4,95
DIJON	7,82	13,95	56,22	26,27	3,87	5,84
BESANÇON	10,36	14,01	32,66	48,64	4,19	4,14
BREST	5,33	9,73	37,07	52,56	5,04	-
NÎMES	14,89	20,01	47,98	37,15	-	-
TOULOUSE	6,87	12,65	58,62	25,93	2,36	4,37
BORDEAUX	7,60	10,31	51,75	35,71	1,69	-
MONTPELLIER	11,40	16,60	29,98	50,24	-	4,94
RENNES	4,13	7,54	30,47	48,68	5,39	7,80
TOURS	7,40	12,05	55,38	30,79	-	4,24
GRENOBLE	8,47	12,29	39,38	37,43	2,62	12,10
SAINT-ÉTIENNE	19,58	22,12	34,13	41,40	0,86	2,74
NANTES	5,11	9,27	37,10	57,88	-	-
ORLÉANS	8,28	12,47	35,48	49,65	1,76	4,83
ANGERS	4,30	9,61	35,58	46,75	2,93	8,93
REIMS	8,48	15,77	52,62	23,37	2,52	3,68
METZ	11,58	21,10	65,53	21,82	1,06	-
LILLE	11,64	16,06	37,44	48,84	2,68	6,41
CLERMONT-FERRAND	4,41	11,06	40,46	41,87	2,43	6
PERPIGNAN	32,72	22,83	41,45	25,83	-	-
STRASBOURG	15,41	20,03	26,45	52,51	-	4,96
MULHOUSE	30,52	26,72	27,08	38,10	1,42	3,43
LYON	15,19	15,98	56,07	26,86	1,50	-
VILLEURBANNE	17,90	19,76	31,77	45,11	1,15	4,87
LE MANS	5,45	10,39	39,91	54,64	-	-
PARIS	9,80	9,24	50,49	30,20	1,27	7,11
LE HAVRE	20,77	19,17	36,25	38,10	-	4,88
ROUEN	13,61	13,73	43,02	32,14	3,13	7,18
AMIENS	10,20	16,47	57,03	26,35	-	5,29
TOULON	31,03	23,98	40,79	23,41	-	2,16
LIMOGES	4,07	8,64	37,67	(*) 50,38	2,55	5,34
BOULOGNE-BILLANCOURT	8,33	9,48	68,84	22,84	-	-

Le total des voix pour une ville n'atteint pas toujours 100 % car les divers n'ont pas été pris en compte. * Hors FN.

DANS LA PRESSE

Les gagnants et les perdants

LE FIGARO

Les scrutins en général et les scrutins municipaux en particulier sont trompeurs, sinon traîtres. Un tour en cache toujours un autre et le second inflige souvent un cinglant démenti au premier. Souvenons-nous des élections municipales de 1983, que la droite avait cru pouvoir remporter largement avant que la gauche ne se ressaisisse *in extremis*. Aussi machiavélien que modéré, le peuple français aime rééquilibrer son choix d'un scrutin à l'autre.

Franz-Olivier Giesbert

LIBÉRATION

Quel que doive être le résultat du second tour, il se fera sous l'influence tant du Front national (là où il se maintiendra) que des abstentionnistes (s'ils se manifestent). De l'Elysée à Matignon, on doit penser très fort à eux... Car, dimanche, l'« effet Chirac », sur lequel comptait le pouvoir en place, s'est surtout traduit par un bâillement désinvolte.

Gérard Dupuy

L'HUMANITÉ

Le refus du geste électoral va croissant, particulièrement dans les milieux populaires qui ont à souffrir le plus de l'évolution de la société française. Naturellement, la proximité de l'élection présidentielle n'a pas arrangé les choses : M. Pasqua n'a pas fait preuve d'une grande perspicacité civique en organisant ce calendrier électoral. Chacun voit bien qu'à droite on espérait un effet d'entraînement puissant d'une éventuelle victoire dans la course à l'Elysée. A quelques nuances près, cet effet de souffle de l'installation de Jacques Chirac à la tête de l'Etat est resté limité.

Claude Cabanes

LA TRIBUNE-DESFOSSÉS

Certes, la nouvelle équipe ministérielle ne s'est mise au travail que depuis trois semaines, mais l'impression qui prévaut est celle d'un certain flottement dans la définition des priorités, en tout cas dans leur concrétisation. Le faible taux de participation enregistré hier n'est peut-être que le reflet de ce que les électeurs perçoivent comme une hésitation dans la mise en œuvre du programme de réformes promises par le nouveau président de la République.

François Roche

FRANCE-SOIR

S'il y a un contre-pouvoir, on ne le trouve pas inscrit dans une structure politique mais on le sent présent dans la dépression qui s'est exprimée hier, teintée d'un peu de dépit quand le citoyen des grandes villes a le sentiment que l'offre politique ne correspond pas à sa demande.

Jacques Malmassari

LE PARISIEN

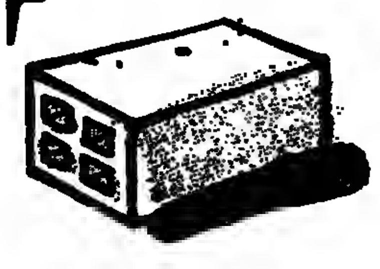
Le premier tour de cette élection municipale a ressemblé à une paisible primaire, le second va s'animer sensiblement. Une secoode campagne a commencé hier soir. D'ici à dimanche prochain le climat peut changer. Le vaste réservoir des abstentionnistes peut créer des surprises, des tendances peuvent s'inverser çà ou là. Et c'est seulement au soir du second tour qu'on pourra faire des comptes précis de ces municipales et dire qui a gagné, qui a perdu, ou si c'est match nul.

Fabien Roland-Lévy

INFOMATIN

Qui a perdu ? Le scrutin lui-même. La droite voulait profiter de l'effet présidentielle. Elle a surtout dissuadé les électeurs d'aller voter (...). Qui a gagné ? Le Front national (...). C'est finalement la majorité qui risque de payer le plus lourd tribut dans le cas de triangulaires. L'opposition, elle, y gagnera quelques mairies. Mais à quel prix ?

Marc Jézégabel







La gauche aborde avec confiance un second tour de « rassemblement »

Le PS fait bonne figure, le PCF pâtit de l'usure du pouvoir de ses élus

Les dirigeants du PS et du PCF ont lancé, dimanche 11 juin au soir, des appels au « *rassemblement* » pour le second tour des municipales. Fort de victoires symboliques à Nantes et à Strasbourg, le PS fait bonne figure au premier tour, bénéficiant de la prime au sortant et de la percée des nouvelles générations. Le PCF va affronter quelques seconds tours difficiles, notamment au Havre.

NI EXALTATION NI FORFANTERIE. La gauche aura vécu ce dimanche de premier tour avec la même prudence qu'elle a manifestée durant les semaines qui l'ont précédé. En l'absence remarquée, et sans doute délibérée, de Lionel Jospin, Henri Emmanuelli aura été pratiquement le seul à s'exprimer dimanche soir.

Se gardant bien de recenser les succès, le premier secrétaire du PS a simplement parlé d'un « *maintien des positians* » et a délivré un appel pressant au rassemblemeot de toutes les forces de gauche et écologistes pour le second tour. « *Un respect sans failles de la solidarité des forces de gauche*, a-t-il insisté, *par des désistements, des fusions de listes qui naus permettent de mettre en échec la droite et de faire partout barrage à l'extrême droite.* »

Parachever la démonstration qu'« *il n'y a ni état de grâce ni effet de sauffle présidentiel* », alerter sur la menace d'un enracinement toujours plus profond du Front national sur le territoire municipal, tels devraient être les deux principaux points d'arrimage de la gauche durant cette ultime semaine de campagne. Pour le reste, partout où la gauche se trouve absente du second tour, laissant la droite RPR-UDF face à l'obstacle FN, M. Emmanuelli a rappelé ce qu'il avait dit voilà plusieurs semaines, à savoir qu'il appelle les socialistes « *bien évidemment à un vote qui protège et renforce la démocratie* ».

NOUVELLES GÉNÉRATIONS

Mais les consignes politiques semblent avoir peu de prise, dans ces électioos municipales, sur l'électeur, ce qui peut expliquer la réserve des responsables politiques. Les socialistes, pour ces élections, partaient de hant. Les élections de 1989, un an après la réélection de François Mitterrand pour un second septennat, leur avaient permis de ramener sous leurs couleurs trente-cinq villes de plus de 20 000 habitants.

A la mi-temps de ces municipales, quelques évidences s'imposent au PS : le poids de la prime au sortant et la percée des nouvelles générations socialistes. Les victoires, dès ce premier tour, de Jean-Marc Ayrault, à Nantes, et de Catherine Trautmann, à Strasbourg, en sont la parfaite illustration.

Dans leur sillage, les victoires acquises ou annoncées des jeunes anciens ministres – Jean-Louis Bianco à Digne, Michel Vauzelle à Arles, Frédérique Bredin à Fécamp, Dominique Strauss-Kahn à Sarcelles, Michel Sapin à Argenton-sur-Creuse et Jean-Pierre Sneur à Orléans – prouvent notamment que, demain, pour sa grande entreprise de rénovation, le PS pourra fortement compter sur ces nouveaux maîtres d'œuvre.

Deuxième évidence : les fiefs traditionnels continuent à bien résister. C'est vrai aussi bien dans le Nord-Pas-de-Calais, avec le carré imprenable d'Arras, Béthune, Lens et Liévin et le triangle frontalier Lille-Roubaix-Tourcoing, que dans le Sud, où la situation à Marseille n'est finalement pas aussi désespérée que prévu et où la victoire à Arles viendra sans doute compenser la défaite annoncée en Avignon.

Des fiefs moins historiques comme l'Alsace et la Bretagne semblent à nouveau connaître, eux aussi, la prospérité. Avec un score en nette progression à Lyon et une reconquête envisageable à Grenoble, la région Rhône-Alpes n'apparaît pas aussi meurtrie que redouté et une victoire pas impossible d'Yvon Robert dans la citadelle centriste, réputée imprenable, de Rouen pourrait voir se constituer, sous la houlette du voisin Laurent Fabius, un nouveau territoire socialiste important.

Résolument optimiste avant le premier tour, le responsable des élections au secrétariat national dn PCF, André Lajoinie, a assuré sur TF 1, que « *le Parti communiste va tout faire pour rassembler le plus largement possible, pas seulement les communistes et les socialistes, mais tous les progressistes et les démocrates* ». Il a dû convenir que son parti allait affronter « *des seconds tours difficiles dans deux ou trois villes* ».

C'est le cas, notamment, au Havre, où le maire sortant, Daniel Colliard, perd neuf points par rapport à son prédécesseur, André Duroméa, qui lui avait cédé sa place en cours de mandat, et fait jeu égal avec le président (RPR) du conseil régional de Haute-Normandie, Antoine Rufenacht. C'est le cas à Saint-Quentin (Aisne), seule ville gagnée par le PCF en 1989, où le maire sortant, Daniel Le Meur, était handicapé par la présence d'une liste socialiste. C'est le cas à Thionville, à Corbeil-Essonnes, à Sevran (Seine-Saint-Denis).

Le PCF pâtit d'un double phénomène : l'usure du pouvoir de ses élus et la difficulté qu'il rencontre parfois pour remplacer quelques figures emblématiques. En 1989, cinquante villes de plus de vingt mille habitants avaient réélu des listes à direction communiste dès le premier tour. Elles ne sont cette fois que dix-huit.

BON CHOIX

Dans des fiefs tels qu'Ivry ou Vitry (Val-de-Marne), un second tour sera nécessaire. La direction communiste peut cependant trouver un motif de satisfaction avec les deux villes de la couronne parisienne où se passaient des « primaires » et, où, dans les deux cas, elle a fait le bon choix.

A Aubervilliers, avec 31,18 % des suffrages, l'ancien ministre et maire sortant Jack Ralite devance nettement son concurrent « orthodoxe » Jean-Jacques Karman, que la fédération de Seine-Saint-Denis avait désavoué. En revanche, à Argenteuil (Val-d'Oise), le maire refondateur Robert Montdargent est très sensiblemeot distancé par la liste PC-PS-Verts cooduite par le conseiller général communiste Roger Ouvrard.

Daniel Carton et Jean-Louis Saux

M. Sapin va quitter le conseil de la Banque de France

Le conseil de la politique monétaire de la Banque de France, créé par la loi du 4 août 1993 et désigné le 5 janvier 1994, va perdre l'un de ses neuf membres. Ayant, dès dimanche 11 juin, imposé la victoire de sa liste socialiste à Argenton-sur-Creuse (avec 55,80 % des voix), Michel Sapin va devoir se mettre en conformité avec la règle interne de cette autorité indépendante, interdisant tout mandat électif.

Ancien ministre délégué à la justice dans le gouvernement d'Edith Cresson, puis ministre de l'économie et des finances dans le gouvernement de Pierre Bérégovoy, ce rocardien était entré au conseil de la Banque de France en janvier 1994, par la volonté de François Mitterrand. A quarante-trois ans, ce normalien et « énarque » va pouvoir reprendre du service actif en politique et retrouver le département de l'Indre, dont il avait été député en 1981 avant de se faire élire, en 1986, député des Hauts-de-Seine, siège qu'il avait perdu en 1993.

M. Gaudin n'est pas assuré de gagner à Marseille

Le niveau du Front national et la bonne tenue de la gauche ont surpris le chef de la droite

LA DÉCEPTION de Jean-Claude Gaudin est de taille. Certes, il est élu dès le premier tour dans son secteur de Marseille, mais les perspectives du second tour se sont singulièrement assombries par rapport à ce qu'il espérait.

Le sénateur (Rép. et Ind.) des Bouches-du-Rhône, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, et son allié, Renaud Muselier, député (RPR), étaient crédités de 38 % des intentions de vote par un sondage, réalisé par l'IFOP, qu'avait pnblié *L'Express* (daté 1er juin). Les urnes lui ont donné 2 points de moins que prévu. Les listes d'union de la gauche, condnites par le président du conseil géoéral, Lucien Weygand (PS), et épaulées par le PCF obtiennent 2,5 points de mieux que ne leur en promettait ce même sondage. Celles du Front national, emmenées par Ronald Perdomo, se situent près de 6 points au-dessus et se paient même le luxe, au terme d'une campagne molle, d'améliorer légèrement le score de Jean-Marie Le Pen à l'élection présidentielle.

Le subtil rééquilibrage pratiqué par les électeurs après le retrait de la course à la mairie du sortant, Robert Vigouroux, sénateur (Rass. dém.), a été parfaitement analysé par les protagonistes. M. Gaudin a déclaré, dans la soirée du 11 juin, que « *la faible participation fausse les analyses sur le premier tour* » et rappelé qu'« *il faut, pour que Marseille soit dirigée, une majorité absolue* ». Son adversaire socialiste a affirmé, de son côté, que « *la gauche est passée d'une défaite annoncée à une victoire probable* », prédisant qu'elle « *saura au second tour être unie pour gagner* ». Lui faisant écho, l'ancien député socialiste Michel Pezet, qui présentait des listes dissidentes de gauche, a appelé ses électeurs « *à apporter leur soutien au rassemblement qui doit s'opérer autour* » des listes d'union PS-PCF.

VOTE « UTILE »

En théorie, M. Gaudin a fait le plein de ses voix et, pour améliorer son score, il ne peut plus compter que sur d'hypothétiques abstentionnistes de droite ou sur le vote « utile » des électeurs du Front national. M. Weygand, lui, peut légitimement espérer que les voix recueillies par M. Pezet se reporteront sur ses listes, ainsi qu'une partie de celles du Groupe d'action économique et sociale de Jacques Rocca Serra, sénateur (Rass. dém.). Aucun des deux n'a franchi la barre des 11 % des suffrages exprimés. Ce renfort permettrait à la gauche de l'emporter dans le sixième secteur (11e et 12e arrondissements), qui était donné comme particulièrement menacé par les candidats de M. Gaudin.

C'est donc un second tour très indécis qui s'annonce dans les sept secteurs encore à pourvoir et où des « triangulaires » se dérouleroot le 18 jnin. La droite et la gauche pourraient se retrouver à égalité, chacune remportant quatre secteurs. A l'intérieur de chaque secteur, le mode de scrutin pourrait frustrer les camps en présence d'une majorité significative.

Alain Faujas

A Clermont-Ferrand, le PS résiste face à M. Giscard d'Estaing

M. Quilliot fait un mauvais score mais dispose de réserves

LE SORT n'est pas encore jeté à Clermont-Ferrand. Comme prévu, Valéry Giscard d'Estaing (UDF) a considérablement amélioré les scores de la droite, contrainte à la figuration depuis un demi-siècle. Avec 40,45 %, il talonne le maire sortant (41,87 %), Roger Quilliot, contraint pour la première fois à un second tour depuis son élection, eo 1973, à la mairie. Sur France 2, l'ancieo chef de l'Etat a assuré que son score traduit « *un rejet de la municipalité sortante* ». L'analyse de M. Giscard d'Estaing est juste dans une très large mesure. Usé par vingt-deux années de mandats ponctuées par de sévères plans sociaux chez Michelin, M. Quilliot obtient l'un des plus mauvais scores de la gauche depuis la Libération. Mais il dispose de réserves chez les écologistes (6 %), déjà prêts à s'entendre avec lui, ainsi qu'à l'extrême gauche (2,43 %). Il peut aussi compter sur une partie de l'électorat d'une liste de socioprofessionnels, laquelle compte en son sein un ancien membre de son équipe.

A part une fraction de cette liste, M. Giscard d'Estaing, lui, ne pent guère compter que sur les voix d'un Front national en déclin. Ce renfort est insuffisant. Il lui faut donc mobiliser un électorat clermontois qui a semblé peu concerné par un affrontement opposant deux presque septuagénaires. Au regard des scores enregistrés lors des régionales de 1986 et de 1992, où il était tête de liste, le président de l'UDF subit même un léger recul. Modérément populaire dans la capitale auvergnate, l'ancien président de la Répnblique a sans doute été pénalisé par les défections, parce qu'elles n'étaient pas éligibles à Clermont-Ferrand, de plusieurs personnalités dont il souhaitait s'entourer.

Alors que son service de presse s'est employé, toute la journée de dimanche, à brouiller les pistes pour éviter que les chaînes de télévision ne le montrent votant dans la petite commune de Chanonat, où il est inscrit, M. Giscard d'Estaing semble jouer son va-tout sur le débat télévisé, réalisé « *en direct* », qu'il veut imposer à son adversaire, sûr qu'il est de sa maîtrise de l'audiovisuel.

Ce pari semble risqué. Rien ne dit, tout d'abord, que M. Quilliot, qui a limité tant bien que mal les dégâts, se rendra aux objurgations du président de la région. Rien ne permet de croire, ensuite, que cette opération médiatique pèsera sur l'électorat, alors que le programme de M. Giscard d'Estaing, qu'il s'agisse du projet de tramway ou des projets d'aménagement de la place de la Victoire, qui jouxte la cathédrale de Clermont, se distingue assez peu de celui de son adversaire.

En 1959, distancé au premier tour des municipales, alors jeune secrétaire d'Etat aux finances, M. Giscard d'Estaing avait préféré se retirer pour ménager l'avenir. Trente-six ans après cette première tentative, et malgré une carrière nationale de tout premier plan, cet avenir clermontois reste encore bien incertain.

Gilles Paris

La singularité communiste de Thionville menacée

METZ
de *notre correspondant*

En six ans, Paul Souffrin (PCF) a perdu plus de 12 points au premier tour des élections municipales à Thionville. Sa liste d'union de la gauche a recueilli, dimanche 11 juin, 34,92 % des suffrages exprimés, contre 47,30 % en 1989.

Ce bastion centriste, ville bourgeoise, était passé à gauche, il y a dix-huit ans, à la surprise générale. Le PS, estimant la mairie imprenable, avait laissé la tête de liste au PCF. Si la gauche avait dû sa victoire aux divisions de la droite, c'est à la personnalité de M. Souffrin qu'elle doit de s'être maintenue. La cote personnelle du maire sortant, médecin-anesthésiste, lui a longtemps permis de « doper » les scores du Parti communiste et d'être le meilleur candidat contre la droite dans la cité du fer, qui est devenue un symbole : celui de la résistance aux restructurations de la sidérurgie.

Jusqu'à présent, M. Souffrin avait réussi à échapper à l'usure du pouvoir, obtenant même soo meilleur score en 1989, pour son troisième mandat. Depuis, la mécanique s'est grippée. Le maire sortant n'a pas réussi à conserver, en 1992, son mandat de sénateur, et il a été battu, en 1994, aux élections cantonales. En dépit de ces deux échecs, il estime être celui qui a le plus de chances de garder la mairie à gauche. A tel point que certains de ses adversaires affirment qu'il est candidat par devoir, et non par envie. Il se récrie et affirme qu'il se bat pour gagner.

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE

Le recul de la gauche n'est pas sans rapport avec la situation économique du bassin sidérurgique mosellan. Thionville a vécu l'âge d'or de la sidérurgie, passant de vingt-deux mille à quarante-six mille habitants au cours des « trente glorieuses ». Depuis vingt ans, elle subit les contrecoups des vagues successives de restructuration de l'acier et perd des habitants. Sa population est aujourd'hui retombée sous le seuil des quarante mille habitants.

L'Insee, dans une étude sur la zone d'emploi de Thionville, relève ainsi que les suppressions d'emplois dans la sidérurgie (trente-huit mille en vingt ans) se sont accompagnées d'un départ massif de population. « *Le déficit migratoire de la zone d'emploi entre 1982 et 1990 est le plus fort de Moselle et l'un des plus élevés de la région* », souligne l'institut, tout en observant un tel vieillissement de la population que « *les plus de soixante ans représenteront un quart des habitants en 2010* ».

La question sous-jacente aux élections municipales est donc : Thionville peut-elle trouver un nouvel élan ? La gauche est handicapée de n'avoir pas su empêcher le déclin de la sidérurgie. Quant à la droite, elle a surmonté ses divisions anciennes et profondes, même si l'union entre Jean-Marie Demange (RPR) et Henri Ferretti (UDF) – l'actuel et l'ancien député – se résume à un mariage de raison.

Jean-Louis This

Les électeurs



La droite recule fortement dans la ville d'Alain Carignon

M. Gaudin n'est pas assu[ré] de gagner à Marseille

...siste face à M. Giscard d'Estaing

... communiste de Thionville menacé

Les électeurs se sont montrés moins sévères que les juges

A quelques exceptions près, les maires sortants qui avaient choisi de se représenter malgré leur implication dans des « affaires » ont apparemment conservé la confiance de leurs administrés

Pour la première fois, les élections municipales sont placées sous le signe des « affaires » politico-financières : dans une soixantaine de communes, dont certaines des principales villes de France, les maires sortants ont été mis en examen, voire condamnés ou emprisonnés. Une dizaine d'entre eux ont préféré renoncer à briguer de nouveau les suffrages des électeurs ; mais la grande majorité n'a pas hésité à se représenter, et leurs administrés leur ont, le plus souvent, donné raison. C'est vrai à Béthune, dans le Pas-de-Calais, pour le socialiste Jacques Mellick, ou encore, à Cannes, pour l'UDF-PR Michel Mouillot : l'un et l'autre sont en ballottage favorable. A Lyon, la liste sur laquelle figure Michel Noir fait presque jeu égal avec celle de Raymond Barre. A Grenoble, la liste soutenue par le maire sortant, Alain Carignon (RPR), devance, certes de peu, celle des socialistes. Toutefois, quelques maires en délicatesse avec la justice sont sanctionnés, notamment à Nimes et à Digne, ainsi que dans le Var.

UN MAIRE SORTANT, mis en examen, voire condamné, peut-il sans sourciller se représenter devant les électeurs et espérer retrouver, grâce au suffrage universel, un crédit contesté par la justice ?

Dans une dizaine de villes, les électeurs n'ont pas eu le loisir de trancher la question, les premiers magistrats de leur commune ayant préféré se retirer plutôt que d'essuyer un camouflet. Le cas le plus spectaculaire est celui d'Alain Carignon à Grenoble. Pierre Merli (UDF) à Antibes (Alpes-Maritimes), Jean-Pierre Lafond (UDF-PR) à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), le sénateur (PR) Louis Boyer à Glen (Loiret), Jacques Felli (div. d.) à Marmoutier (Bas-Rhin), André Degouet (div. d.) à Val-d'Isère (Savoie), ou encore Alain Josse (RPR) à Montgeron (Essonne), ont également préféré jeter l'éponge. De même André Durr (RPR), à Illkirch-Graffenstaden (Bas-Rhin), ou le sénateur Pierre Lacour (CDS) à Montbron (Charente).

Mais, dans la majorité des cas, les maires en délicatesse avec la justice n'ont pas hésité à retourner devant les électeurs. Le scrutin municipal avait ainsi valeur de test sur l'attitude des Français à l'égard des « affaires » politico-financières. En dépit des particularités propres à cette élection, le constat général ne fait guère de doute : les électeurs ne tiennent pas rigueur à leurs élus d'avoir été pris dans une tourmente judiciaire. Si les maires sortants ont perdu quelque crédit, ils ne sont pas lourdement sanctionnés.

Les cas les plus révélateurs sont également ceux qui ont le plus défrayé la chronique judiciaire. A Cannes (Alpes-Maritimes), Michel Mouillot, condamné à quinze mois de prison avec sursis et à cinq ans d'inéligibilité dans le cadre de l'affaire Botton mais qui a fait appel de cette décision, écrase son rival Pierre Lellouche (RPR), pourtant investi par les partis de la majorité, et frôle la réélection dès le premier tour. A Béthune, le député socialiste du Pas-de-Calais, Jacques Mellick, condamné au printemps pour subornation de témoin en marge de l'affaire Valenciennes-OM, perd, certes, près de dix-huit points par rapport au premier tour de 1989, mais se trouve cependant en ballottage favorable. De même, à Lyon, où le maire sortant, Michel Noir, empêtré dans des affaires judiciaires en cascade et qui vient d'être condamné, après un procès à grand spectacle, à quinze mois de prison avec sursis et cinq ans d'inéligibilité, a dû renoncer à conduire sa liste. Mais il fait mieux que se défendre, puisque son porte-drapeau, Henry Chabert, fait presque jeu égal avec l'ancien premier ministre Raymond Barre.



Mieux encore, plusieurs maires ayant des démêlés avec la justice, renforcent leur implantation. C'est le cas de Jacques Floch (PS) à Rezé (Loire-Atlantique), mis en examen à deux reprises en 1992 pour présentation de bilan inexact, qui l'emporte haut la main avec plus de 68 % des voix, soit trois points de mieux qu'en 1989. A Romorantin (Loir-et-Cher), le socialiste Jeanny Lorgeoux, qui a été mis en examen pour complicité d'abus de biens sociaux et qui avait perdu son siège de député il y a deux ans, est réélu dès le premier tour. C'est le cas, également, du maire RPR de l'Alpe-d'Huez (Isère), Jean-Guy Cupillard, mis en examen pour corruption passive. Ou encore de Pierre Vestri, maire RPR de Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes), dont la liste l'emporte largement dès le premier tour, malgré sa mise en examen pour ingérence. Même Claude Pradille, sénateur socialiste du Gard, qui vient d'être condamné à cinq ans de prison ferme pour faux en écriture, corruption et complicité d'escroquerie, et qui a fait toute sa campagne du fond de sa cellule, parvient quand même à placer sa liste en première position à Sauve, dont il est la maire sortant.

La ville de Grenoble est un cas un peu à part puisque Alain Carignon, maire sortant RPR et premier ministre de la V[e] République à avoir été mis en prison, a renoncé à se représenter. Toutefois, la liste conduite par celui que ses adversaires ont présenté comme son *« faux nez »*, Richard Cazenave, a déjoué tous les pronostics en arrivant en tête du premier tour, devant la liste socialiste. Manifestement, il a bénéficié du bilan du maire sortant. Pour la petite histoire, on peut relever que Denis Bonzy (app. RPR), maire sortant de Saint-Paul-de-Varces (Isère), ancien directeur du cabinet de M. Carignon et qui était devenu l'un de ses principaux accusateurs, n'est pas réélu dès le premier tour et n'est pas assuré de l'être au second. Ses administrés, semble-t-il, n'ont pas apprécié le rôle qu'il a joué.

Les électeurs n'ont cependant pas eu, partout, de la mansuétude pour les élus mis en examen. C'est notamment le cas dans le Var, un département secoué par le tourbillon des affaires. A La-Londe-les-Maures, le député RPR Philippe de Canson, dont la justice vient de demander la levée de l'immunité parlementaire pour une affaire impliquant sa femme et son fils, est pour la première fois mis en ballottage dans son fief. A Toulon, où l'héritage de l'ancien maire, Maurice Arreckx, tout juste sorti de prison, est particulièrement lourd, le sénateur (UDF-PR) François Trucy est largement devancé par le Front national. A La-Seyne-sur-Mer, François Hérisson, maire sortant RPR, mis en examen dans le cadre d'une affaire de corruption et d'escroquerie, arrive en quatrième position derrière la liste communiste, le Front national et une liste divers.

Dans le Gard, le PDG de Cacharel et maire de Nîmes, Jean Bousquet (UDF-rad.), mis en examen à deux reprises pour complicité d'abus de biens sociaux et ingérence, s'effondre : il ne recueille que 23,3 % des voix contre 51,5 % au premier tour de 1989 et voit sa réélection menacée. En Haute-Marne, à Chaumont, Cyril de Rouvre, maire sortant divers droite, connu pour avoir repris l'écurie de formule 1 Ligier et mis en examen pour abus de biens sociaux et escroquerie, perd près de quinze points par rapport à 1989, devancé par une liste divers droite et par la liste de gauche.

A Cabourg (Calvados), le nouveau ministre de l'environnement, Corinne Lepage, est en ballottage favorable face au maire sortant, divers droite, Didier van Themsche, mis en examen pour ingérence et escroquerie. A Meymac enfin, au cœur du fief corrézien de Jacques Chirac, l'un de ses proches, Georges Pérol, maire sortant RPR, n'est pas réélu au premier tour. Il a été mis en examen pour trafic d'influence dans le cadre de l'affaire de l'office d'HLM de la Ville de Paris, dont il a été le directeur.

La sanction électorale est sans appel à Digne (Alpes-de-Haute-Provence), où l'ancien ministre socialiste Jean-Louis Bianco l'emporte dès le premier tour, contre Pierre Rinaldi, maire sortant RPR et président du conseil général, mis en examen pour faux en écritures publiques. De même à Brioude (Haute-Loire), les socialistes, divisés et affaiblis par la mise en examen de l'ancien conseiller municipal André Chapaveire, perdent la mairie au profit de la droite. Deux défaites, sur la cinquantaine de maires sortants mis en examen : la sanction des électeurs est rarement aussi rigoureuse que celle des juges.

Gérard Courtois et Laurent Mauduit

Jacques Mellick joue les prolongations à Béthune

C'est le contre-exemple parfait. Comme Michel Mouillot à Cannes, Jacques Mellick, bien qu'atteint par la justice, n'est pas sanctionné par ses administrés. Condamné le 14 avril, par le tribunal correctionnel de Béthune, à six mois de prison avec sursis et deux ans d'inéligibilité pour subornation de témoins, à la suite de pressions exercées sur son attachée parlementaire, Corinne Krajewski, en marge de l'affaire du match Valenciennes-OM, le député du Pas-de-Calais devrait réussir à conserver la mairie de Béthune.

Certes, l'ancien ministre de la mer, qui a fait appel de ses condamnations, ne parvient pas, comme ce fut le cas en 1989, avec 62,56 % des voix, à se faire élire dès le premier tour. Avec 44,69 % des suffrages, il réalise néanmoins un score excellent, qui lui permet d'envisager le second tour sans inquiétude. M. Mellick a indiqué que ce résultat lui allait *« droit au cœur »* et en a profité pour dénoncer la *« manipulation des médias »*.

La droite recule fortement dans la ville d'Alain Carignon

GRENOBLE
de notre bureau régional

Irrités par les « affaires » qui secouent leur ville depuis deux ans, les Grenoblois n'ont pas violemment sanctionné la majorité sortante, au pouvoir depuis 1983, créditée d'un bilan assez satisfaisant. L'absence du maire de la cité, Alain Carignon, mis en examen pour corruption et détenu pendant sept mois, qui ne se représentait pas, a facilité leur choix. Ils ont ainsi placé légèrement en tête du premier tour, dimanche 11 juin, la liste conduite par le RPR Richard Cazenave (30,9 %), qui devance celle du socialiste Michel Destot (29,2 %) de seulement huit cents voix. Néanmoins, la droite réalise un de ses moins bons scores depuis vingt ans, en très fort recul par rapport à celui réalisé en 1989 par M. Carignon, élu dès le premier tour avec 53 % des suffrages.

Toutefois, M. Cazenave ne devrait pas avoir trop de mal pour obtenir le ralliement de Françoise Paramelle (UDF), conseillère municipale sortante, qui menait une liste dissidente, avec un programme essentiellement axé sur le retour à une gestion *« honnête »* de la ville, *« garantissant des pratiques éthiques et intègres »*. Sur ce thème, *« M[me] Propre »* n'a finalement recueilli que moins de 6 % des suffrages. Le Front national, qui développait des thèmes voisins, n'a pas, lui non plus, profité électoralement des « affaires ».

Les électeurs se sont montrés plus généreux envers l'écologiste Raymond Avrillier, véritable « tombeur » d'Alain Carignon, crédité de 12 % des voix. Ce chercheur en sciences sociales, entré au conseil municipal en 1989, mena contre le maire de Grenoble une lutte, à la fois politique et juridique, de six années, qui lui permit de débusquer ce qu'il nomme aujourd'hui le *« système Carignon »*, aux innombrables ramifications. A l'issue du premier tour, M. Avrillier se trouve en position de force pour négocier avec la tête de la liste socialiste, Michel Destot, un physicien de quarante-huit ans, député de l'Isère. La gauche, qui se trouve désormais sur les premières marches de l'hôtel de ville, ne peut gagner sans son aide. Mais l'élu écologiste et ses amis ne sont pas disposés à *« accepter une alliance coûte que coûte »*. Ils exigent des garanties pour faire leur entrée dans la future majorité municipale, et d'abord la mise en place d'un *« exécutif collégial »*, soutenu par une *« majorité pluraliste »*, qui puisse aussi exprimer publiquement ses *« différences »* lors des séances publiques du conseil. *« Il est hors de question qu'après le système Carignon puisse exister un système D... comme d'autres »*, avertit l'élu écologiste.

Le 11 juin au soir, M. Destot, qui ne s'attendait pas à un tel rapport de forces, a lancé un appel pour une union la plus large possible. Sa marge de manœuvre est cependant très étroite. Si la reconquête de Grenoble semble à la portée de la gauche, elle dépend très largement de l'attitude que Michel Destot adoptera vis-à-vis des écologistes, fermement décidés à faire *« bouger Grenoble »*.

Claude Francillon

Raymond Barre n'a pas distancé les amis de Michel Noir à Lyon

La fusion des deux listes de droite dépendra de l'attitude du maire

LYON
de notre bureau régional

Autour du buffet, dressé, dimanche soir 11 juin, dans un grand hôtel près de la place Bellecour, les partisans de Raymond Barre avaient petite mine. Confortés par des sondages, ces élus UDF et RPR étaient persuadés d'avoir trouvé en M. Barre l'homme capable de terrasser Michel Noir, le maire sortant, et de ne faire qu'une bouchée de son double, Henry Chabert. Ils avaient rêvé de recueillir au minimum 35 % des voix, de creuser un écart de plus de 10 points avec leur concurrent. Au terme du premier tour, avec un peu moins de 30 % des suffrages dans l'ensemble de la ville, les listes de M. Barre ne devancent celles de M. Chabert que de 3,5 points.

PAS DE RAZ DE MARÉE

Plus au nord dans la presqu'île, à l'hôtel de ville, les amis de MM. Noir et Chabert avaient presque la défaite heureuse. Le raz de marée annoncé ne les avait pas « débarqués » et, dans quatre arrondissements sur neuf, les listes Chabert avaient su garder celles de M. Barre à distance.

On regrettait que la campagne n'ait pas duré une semaine supplémentaire, convaincu que l'effet de la candidature Barre allait continuer à s'effriter au fil des jours. Et l'on se gaussait des déclarations de l'ancien premier ministre, qui, avant le premier tour, avait appelé les Lyonnais *« à un choix clair »* en sa faveur, afin d'éviter *« les marchandages, les combinaisons et les intrigues »* des fusions des listes.

Ces déclarations avaient été entendues comme exprimant la volonté de M. Barre de ne laisser aucun espace politique à M. Noir et à ses fidèles. Certes, comme il est de bon ton le soir d'un premier tour, chaque camp s'est prononcé pour la fusion des listes. M. Barre l'a estimée *« souhaitable »*, pour *« éviter de faire le jeu de l'union de la gauche »*. M. Chabert y est favorable, *« naturellement »*, car *« il s'agit de l'intérêt général de Lyon »*. *Idem* pour M. Noir, qui a pris pris acte que, *« tout en approuvant le travail accompli depuis six ans »*, les Lyonnais ont souhaité que M. Barre *« puisse »* lui succéder.

C'est donc maintenant que les difficultés commencent, car M. Barre a fixé des conditions, les mêmes qu'il avait dictées pour ses colistiers avant le premier tour : que chaque candidat s'engage sur l'honneur à ne pas faire l'objet de poursuites judiciaires. Cette clause ferme automatiquement la porte de la liste à M. Noir, condamné à cinq ans d'inéligibilité, jugement dont il a fait appel.

« MARCHANDAGES »

La fusion dépend donc de l'attitude du maire de Lyon, aujourd'hui candidat à un poste de simple conseiller municipal. S'il veut se maintenir, tout accord est exclu, et les deux listes de droite seront toujours en concurrence au second tour. Si M. Noir choisit de se retirer définitivement de la compétition, l'union devient du domaine du possible, avec cependant, n'en déplaise à M. Barre, les « marchandages » rituels dans ce genre d'exercice.

Dans ce cas, au vu des résultats du premier tour, l'ancien premier ministre devra compter, au sein de son futur conseil municipal, avec une forte minorité de « noiristes », espèce politique qu'il apprécie de moins en moins et à laquelle il prête les pires desseins.

Gérard Collomb n'a pas ces soucis. Il devait, dès lundi, déposer à la préfecture ses listes composées de socialistes, de communistes, de « refondateurs » et « reconstructeurs » et de Verts. Manière aussi, pour lui, de couper court aux rumeurs entretenues par quelques RPR et UDF, qui soutenaient qu'un accord se dessinait entre la gauche et M. Chabert. *« Nous allons transformer l'essai du premier tour »*, a expliqué M. Collomb.

Dans une ville qui penche depuis longtemps à droite, le score de la gauche (26,86 %) sonne presque comme un réveil. Dans trois arrondissements (les premier, huitième et neuvième), les listes Collomb profitent de la « primaire » à droite et arrivent en tête. De là à remporter la mairie, il y a un pas que la gauche ne paraît pas en mesure de franchir, même si MM. Barre et Chabert ne parviennent pas à s'entendre.

Quant au Front national, il affiche une certaine satisfaction, puisque Bruno Gollnisch a réussi à faire presque aussi bien que Jean-Marie Le Pen à l'élection présidentielle.

Finalement, les électeurs lyonnais de droite, en ne départageant pas nettement M. Barre de M. Chabert, ont semblé vouloir s'offrir une seconde semaine de campagne. L'abstention s'est élevée à près de 45 %.

Bruno Caussé

Michel Mouillot résiste à Cannes

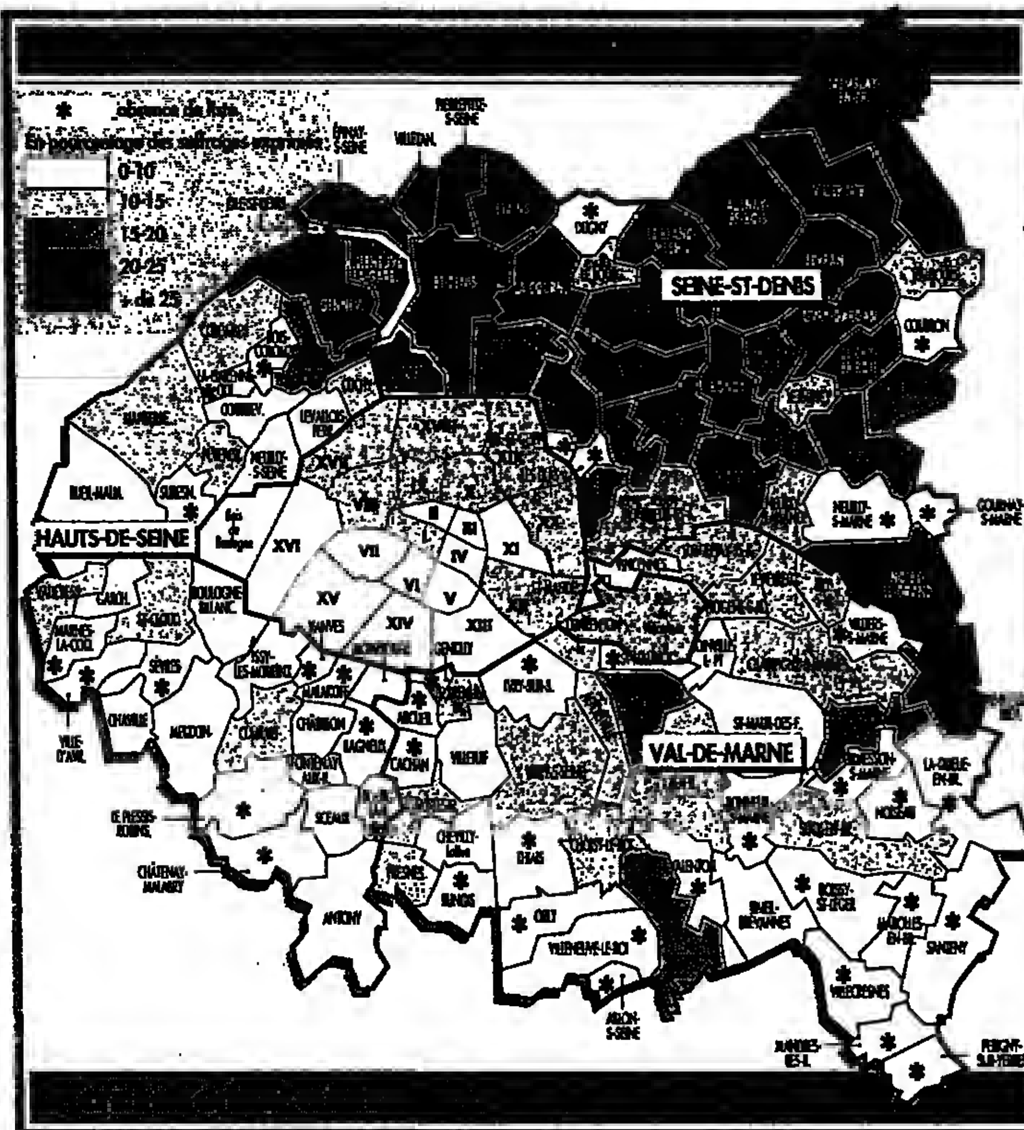
Insultes par tracts interposés, bataille judiciaire... S'il y a une ville où les « affaires » ont été au centre de la campagne des élections municipales, c'est bien Cannes. « Parachuté » par le RPR, un proche de Jacques Chirac, Pierre Lellouche, député du Val-d'Oise, n'a parlé presque exclusivement que de cela, dénonçant inlassablement les turpitudes de son adversaire. Et pourtant, le maire sortant a de bonnes raisons de pavoiser.

Condamné, le 20 avril, par le tribunal correctionnel de Lyon, à quinze mois de prison avec sursis et cinq ans d'inéligibilité, pour recel d'abus de biens sociaux à cause des salaires que lui ont versés trois sociétés du groupe Botton, Michel Mouillot, qui a fait appel de ces condamnations, a obtenu 47,7 % des voix, presque deux fois plus que son rival gaulliste. M. Lellouche faisait encore mine d'y croire, proclamant que *« rien n'était perdu face à un maire corrompu »*. Le maire de Cannes n'a pourtant manqué que de peu sa réélection dès le premier tour.

Les scores du Front national en Ile-de-France peuvent priver la droite de plusieurs victoires

La gauche obtient des résultats meilleurs qu'elle ne l'espérait

Les électeurs d'Ile-de-France ont donné quelques avertissements sévères au RPR, dimanche 11 juin, soit en maintenant leur confiance à la gauche, soit en plaçant le Front national en position d'arbitrer le second tour. Cette tendance globale n'empêche pas le parti néo-gaulliste de remporter quelques victoires, comme à Châtenay-Malabry, une des trois villes socialistes des Hauts-de-Seine, et dans les Yvelines.



LE RPR CONFIRME ses positions acquises, comme à Versailles, où Etienne Pinte a succédé, dès dimanche 11 juin, à André Damien (UDF-CDS), qui ne se représentait pas et dont l'appartenance à l'UDF résultait, de son propre aveu, plus d'une convenance politique locale que de la sociologie de la ville. A Saint-Germain-en-Laye, autre bastion gaulliste des Yvelines, Michel Péricard a une nouvelle fois atteint un record (71,22 %). Dans son fief des Hauts-de-Seine, le RPR subit de sérieux revers, en particulier à Boulogne-Billancourt, où Jean-Pierre Fourcade, sénateur (UDF-PR), étrille Paul Graziani (RPR), maire sortant, et, lui aussi, sénateur *(lire ci-contre)*.

Le Parti socialiste parvient à maintenir en partie ses positions, notamment dans des villes symboliques comme Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), où Jean-Paul Huchon, qui a succédé il y a moins d'un an à Michel Rocard, approche les 49 %, profitant de la division de la droite, qui ne semble pas en mesure de l'inquiéter dimanche prochain. A Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), où Gilbert Bonnemaison ne se représentait pas, son dauphin, le conseiller général Bruno Le Roux, devance de près de 7 points Raoul Béteille, député (RPR).

LES VILLES NOUVELLES

A Créteil, dans le Val-de-Marne, Laurent Cathala est dans une position similaire, tout comme Jacques Guyard à Evry, dans l'Essonne. Dans ce département, considéré jusqu'aux élections législatives de 1993 comme le point fort du PS en Ile-de-France, Marie-Noëlle Lienemann est facilement réélue à Athis-Mons. A Massy, Claude Germon est devancé par le candidat de la majorité, mais les trois listes de gauche qui ont grignoté son électorat ne sont pas en position de se maintenir au second tour.

Dans le Val-d'Oise, en revanche, Isabelle Massin (PS), investie par l'union de la gauche, devance son adversaire de droite à Cergy malgré, là aussi, la présence de trois listes de gauche. La fédération socialiste, dans ce département, retiendra surtout la performance de Dominique Strauss-Kahn, en position de prendre Sarcelles au maire sortant, Raymond Lamontagne (RPR), puisque le total des voix de gauche dépasse 51 %.

Cette victoire effacera quelques déconvenues, comme la perte de Yerres, dans l'Essonne, dès le premier tour, et le ballottage difficile de Jean Lion, à Meaux, en Seine-et-Marne. Si, dans ce département, la gauche sort victorieuse du scrutin dans la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, puisqu'elle est en mesure de prendre Torcy et de conforter sa majorité dans le syndicat d'agglomération nouvelle (SAN) du Val-Maubuée, elle est plus que menacée dans celle de Sénart, où le PS a déjà perdu Vert-Saint-Denis et Combs-la-Ville : sa seule chance de continuer de gérer le SAN est de détrôner le maire (divers droite) de Lieusaint.

La situation est comparable dans une autre zone d'influence socialiste, Saint-Quentin-en-Yvelines : si le président de cet autre SAN, Roland Nadaus, a été réélu à Guyancourt, Alain Danet, à Elancourt, ne semble pas en mesure de remonter l'écart d'une centaine de voix qui le sépare de son adversaire du RPR, Jean-Michel Fourgous, député, dont la victoire ferait basculer à droite l'ensemble de l'agglomération.

Dans les Hauts-de-Seine, le PS a perdu Châtenay-Malabry, mais il a conservé Fontenay-aux-Roses, conquis sur la droite lors d'une électioo partielle, à la faveur d'une « triangulaire ».

Il est même en mesure de conserver son fief historique de Clichy-la-Garenne, à condition que le maire sortant, Gilles Catoire, et la candidate socialiste dissidente, Catherine Alfarroba, qui totalisent 50,62 % des voix, fassent front contre Rémy Muzeau (RPR), contraint de remplacer au pied levé le cooseiller général Didier Schuller, actuellement à l'étranger de crainte d'être mis en cause dans l'affaire des HLM des Hauts-de-Seine.

NÉGOCIATIONS DOULOUREUSES

Comme le laissalent présager les résultats de l'élection présidentielle, le Front national arbitrera le second tour dans de nombreuses banlieues populaires : aux Mureaux, dans les Yvelines, et à Clichy-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis, ses candidats devancent toutes les autres listes et contraindront la droite et la gauche à des négociations douloureuses pour leur faire barrage. En revanche, à Mantes-la-Jolie, Pierre Bédier, député (RPR), avec 43 % des voix, est en mesure de prendre la ville au PS malgré le bon score du Front national.

La poussée de l'extrême droite met en difficulté, en revanche, des maires de droite, comme ceux de Noisy-le-Grand, théâtre de graves incidents ces derniers jours, et d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Dans le Val-de-Marne, deuxième département « rouge » d'Ile-de-France, plusieurs maires communistes ont été réélus dès le premier tour (Louis Bayeurte à Fontenay-sous-Bois, Pierre-Yves Cosnier à Villejuif) ou devraient l'être le 18 juin (Jacques Laloë à Ivry, Paul Mercieca à Vitry, Jean-Louis Bargero à Champigny). Dans l'Essonne, le PCF devrait perdre Corbeil, qu'il gérait depuis trente-six ans, au profit de Serge Dassault (RPR).

Pascale Sauvage

Les ennuis de M. Pasqua dans les Hauts-de-Seine

Les défaites de M. Graziani à Boulogne et de M. Guillet à Meudon sont des désaveux pour l'ancien ministre de l'intérieur

CHARLES PASQUA vient de connaître un nouveau revers : malgré son appui, le RPR va très probablement perdre Boulogne-Billancourt, la plus grande cité de son département. Le mouvement néo-gaulliste détenait pourtant cette commnne depuis 1971. Aujourd'hui, elle devrait revenir à l'UDF et, de surcroît, à l'un de ses élus, Jean-Pierre Fourcade, rétif à la domination du président du conseil général.

Sénateur UDF-PR, vice-président du conseil régional d'Ile-de-France, il a facilement remporté la primaire qui l'opposait à Paul Graziani, sénateur RPR et successeur, au cours de la mandature qui s'achève, de Georges Gorse, député RPR. Le maire sortant n'avait pas manqué de soutiens : outre celui de M. Pasqua, il avait reçu ceux d'Alain Juppé et de Philippe Séguin. De plus, figurait sur sa liste Pierre-Mathieu Duhamel, directeur adjoint du cabinet du premier ministre et fils d'une personnalité boulonnaise qui s'était élevée contre M. Graziani.

Le revers est aussi net à Meudon, où l'un des très proches collaborateurs de M. Pasqua, le député RPR Jean-Jacques Guillet, est nettement mis en échec par le maire UDF-PSD Henry Wolf. Ces deux résultats ne sont pas effacés par l'avance modeste de Charles Deprez à Courbevoie sur son jeune opposant UDF. Ailleurs, ce sont des « chiraquiens » qui sont venus perturber la réélection des maires ayant soutenu Edouard Balladur. La surprise est particulièrement vive pour Patrick Balkany à Levallois-Perret. Il ne devance que de peu le président du comité local de soutien à Jacques Chirac, Olivier de Chazeaux. Celui-ci ne prendrait aucun risque à se maintenir au second tour dans une ville où la droite (hors Front national) totalise près des trois quarts des suffrages exprimés.

Tous ces résultats illustrent moins, en fait, un clivage entre chiraquiens et balladuriens qu'ils ne reflètent, d'une part, le rejet du clan Pasqua et, d'antre part, la sanction d'une politique immobilière hasardeuse. A Boulogne-Billancourt, les déboires immobiliers de M. Graziani ont pesé dans la balance, tout comme l'affaire des HLM des Hauts-de-Seine a terni l'image de M. Balkany. A l'inverse, à Neuilly-sur-Seine, Nicolas Sarkozy s'est imposé face à une liste chiraquienne. A Antony, sociologiquement plus populaire, Patrick Devedjian est en ballottage favorable, bien qu'une liste chiraquienne ait mordu sur son électorat habituel. Tous deux étaient certes des balladuriens affichés, mais l'un et l'autre ont toujours fait preuve d'une certaine indépendance vis-à-vis de M. Pasqua.

P. Se.

RÉACTIONS

M. Séguin envisage « la formule du front républicain »

LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE a estimé, dimanche 11 juin, sur RTL, que dans le cas d'un maintien du Front national dans certaines villes au second tour *« toutes les solutions sont envisageables sauf une, c'est celle qui consiste à faire alliance avec le Front national »*. Interrogé sur la perspective d'alliances avec le PS contre le FN, M. Séguin a répondu : *« Il peut arriver dans certaines villes que la formule, comment dirais-je ?, de front républicain soit envisageable. Moi, ce que je crois, c'est qu'il ne faudra pas les interdire, ces formules-là, sur le plan national au second tour. En revanche, il faudra continuer d'interdire toute alliance, tout rapprochement avec le Front national. »*

■ **Jean-François Mancel**, secrétaire général du RPR, estime que le résultat du premier tour des élections municipales montre *« une stabilité des forces politiques en présence »*. *« Les résultats confirment ce que nous avions dit avant l'élection : c'est un scrutin municipal et pas un test nationol,* a-t-il ajouté. *Je n'ai jamais pensé qu'il pouvait y avoir un effet Chirac. »* A propos du Front national, M. Mancel a réaffirmé que son mouvement ne passerait pas d'accords avec ce parti.

■ **Jean-Louis Debré**, ministre de l'intérieur, estime qu'une dizaine de villes de plus de 30 000 habitants peuvent être conquises au second tour par un candidat de la majorité.

■ **Alain Juppé**, dont la liste a obtenn 50,28 % des voix à Bordeaux, a déclaré que ce résultat *« renforce sa conviction qu'il y a beaucoup à faire »* dans la capitale de l'Aquitaine. A propos des résultats nationaux, le premier ministre a relevé que les Français avaient *« bien fait la différence entre le choix de la présidentielle et les élections municipales »*.

■ **Le Parti républicain** se réjouit des résultats de ses candidats élus dès le premier tour. *« Il serait paradoxal que les socialistes, fortement sanctionnés aux dernières législatives, soient maintenus à la tête d'un certain nombre de villes »*, estime le PR.

■ **Roger Romani**, ministre chargé des relations avec le Parlement et questeur à l'Hôtel de Ville de Paris, a dit redouter l'arrivée d'un socialiste à la tête d'une mairie d'arrondissement, notamment s'il s'agissait de Georges Sarre dans le XIe, car, *« connaissant la volonté oppositionnelle de Georges Sarre, ce dernier s'évertuerait à empêcher le bon fonctionnement de la Ville de Paris »*.

M. Emmanuelli : « La manipulation de la droite a échoué »

« LES ÉLECTEURS ont déjoué la manipulation imaginée par la droite, qui a organisé à dessein des élections municipales dans la foulée de la présidentielle, pour priver les citoyens d'un véritable débat », a déclaré le premier secrétaire du Parti socialiste, Henri Emmanuelli. Il a observé que son parti *« tient au mieux »* ses positions et il a appelé les forces de gauche à se désister en faveur des listes socialistes au second tour.

■ **Catherine Trautmann**, maire (PS) sortant de Strasbourg, s'est félicitée de *« sa nette victoire au premier tour, qui récompense six années de travail »*. *« Une victoire impose avant tout des devoirs »*, a-t-elle ajouté, en précisant qu'elle fera de la lutte contre l'exclusion sa priorité.

■ **Georges Sarre**, député (Mouvement des citoyens) de Paris et tête de liste d'union de la gauche, dans le XIe arrondissement, face à Alain Devaquet (RPR), estime que *« si le pluralisme triomphe à Paris, ce sera une bonne chose pour tous les Parisiens, y compris pour la majorité de droite »*.

■ **Jean-Marc Ayrault**, réélu maire (PS) de Nantes, a indiqué, faisant allusion à la défaite d'Elisabeth Hubert (RPR), ministre de la santé publique et de l'assurance-maladie, qu'*« un maire doit être sur le terrain, pas au four et au moulin. Si on a un bon maire, on le garde »*.

■ **Robert Hue**, secrétaire national du Parti communiste français, constate une *« structuration du Front national dans plusieurs villes, et c'est ce phénomène qui est inquiétant »*.

Vingt-huit morts et plus de ...

Un pays malade de ses violences

Le Brésil va s'ouvrir aux compag... étrangères de télécommunicati...

COLOMBIE Une bombe a tué, selon le dernier bilan officiel, vingt-huit personnes et en a blessé plus de deux cents autres, samedi 10 juin, en explosant au milieu d'une kermesse dans un parc de Medellin, au nord-ouest de Bogota. ● CET ATTENTAT pourrait être l'œuvre des trafiquants de drogue du cartel de Cali, dont le « capo », Gilberto Rodriguez Orejuela, *a été arrêté la* veille de l'explosion, ou de l'un des mouvements de la guérilla marxiste. ● LE CHEF DE LA POLICE et le maire de Medellin soupçonnent ainsi les *Forces armées révolutionnaires* de Colombie (FARC) qui « célèbrent » le trente et unième anniversaire de sa fondation. Un communiqué de cette organisation, aussitôt démenti, a revendiqué, dimanche soir 11 juin, le massacre de Medellin. Le président libéral Ernesto Samper avait tenté d'engager un processus de paix avec les mouvements rebelles.

Vingt-huit morts et plus de deux cents blessés dans l'attentat de Medellin

Ce massacre pourrait être l'œuvre des groupes de guérilla. Il intervient au lendemain de l'arrestation, avec l'aide des agents de la DEA américaine, de Gilberto Rodriguez Orejuela, le chef du cartel de Cali

LE PARC de San Antonio, au centre de Medellin, a été le théâtre d'un spectacle d'horreur que les trois millions et demi d'habitants de cette ville, surtout connue pour son cartel de la cocaïne, avaient cru chose du passé : une bombe a explosé, dans la soirée du samedi 10 juin, au milieu d'une kermesse populaire où quelque deux mille personnes dansaient, buvaient et mangeaient autour de petits étals.

Au moins vingt-huit personnes ont été tuées et plus de deux cents autres blessées. La bombe était composée de 10 kilos de dynamite mais aussi de mitraille, qui a déchiqueté les corps des victimes, d'origine modeste pour la plupart. L'eogin avait été placé au pied d'une statue offerte à la ville par le sculpteur de renommée mondiale Fernando Botero, père de l'actuel ministre colombien de la défense, qui porte le même prénom. Le parc avait été inauguré il y a moins de six mois.

« Tout a été balayé en un instant par le souffle de l'explosion », a expliqué un témoin. Les auteurs de cet attentat *« sont des barbares qui ont essayé de faire un maximum de victimes, et ils ont choisi Medellin pour ce faire »*, s'est indigné le maire de la ville, Sergio Naranjo. Une personne, dont l'identité n'a pas encore été révélée, a été arrêtée une demi-heure avant l'attentat. Elle portait cinq boîtes qui contenaient une poudre noire qui *« n'était pas du café »*, se sont contentées d'indiquer les autorités.

« ACTE DÉMENTIEL »

Le dernier attentat à la bombe très meurtrier commis en Colombie remonte à avril 1993 : il avait coûté la vie à treize personnes qui se trouvaient dans un centre commercial de Bogota. Ce fut le dernier acte de violence aveugle signé par Pablo Escobar, le chef du cartel de Medellin, tué, en décembre suivant, par les tueurs d'élite de la police.

L'attentat de samedi est-il *« un acte démentiel de la guérilla »*, comme l'ont d'emblée soupçonné le chef de la police de Medellin, le général Alfredo Salgado, et le maire de la ville ? Doit-on plutôt l'attribuer aux trafiquants de drogue ou à un déséquilibré ? Toutes les hypothèses sont permises dans un climat rendu encore plus ambigu par l'annonce, dimanche soir, de la revendication de l'attentat par la guérilla marxiste puis par un démenti catégorique.

L'explosion a eu lieu au lendemain de l'arrestation de Gilberto Rodriguez Orejuela, le oumérо un du cartel de Cali, qui contrôle le gros du trafic de cocaïne, d'héroïne et de marijuana do pays depuis la



mort de Pablo Escobar et le démantèlement de son cartel. Incarcéré dans une prison de haute surveillance de la banlieue de Bogota, Gilberto Rodriguez a demandé, samedi, selon les autorités, à tous ses associés de se rendre, arguant du fait qu'*« aucune organisation criminelle ne peut jamais gagner la guerre contre l'Etat »* et que *« personne ne peut supporter les pressions »* auxquelles son organisation est soumise.

Le président libéral Ernesto Samper, qui avait juré, lors de son élection, en août, de *« mettre fin au fléau du trafic de la drogue dans le pays »*, a lancé, depuis mai, une offensive sans précédent contre le cartel de Cali. Une loi vient d'être adoptée qui prévoit jusqu'à vingt et un ans de prison pour le blanchiment de l'argent sale des narcotrafiquants, spécialité du cartel de Cali. Son chef, a en outre indiqué, samedi, M. Samper, ne pourra bénéficier des traditionnelles réductions de peine.

Gilberto Rodriguez dirigeait le cartel de Cali avec son frère Miguel, toujours en fuite – leur fortune a été évaluée à 5 milliards de dollars par la revue *Forbes* –, et avec cinq autres barons. Au moins l'un d'entre eux, José Santacruz Londono, est en désaccord avec la stratégie de Gilberto Rodriguez et préconise le lancement de campagnes d'attentats à la bombe contre le gouvernement, semblables à celles pratiquées par feu Pablo Escobar.

L'attentat du parc de Medellin, notent les experts colombiens, ne ressemble pas aux opérations habituelles des deux principaux mouvements de guérilla du pays, qui visent en général les forces de sécurité ou les installations pétrolières du pays. L'explosion de samedi a cependant eu lieu à un moment où les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), d'obédience marxiste, célèbrent le 31[e] anniversaire de leur création. Fort d'environ six mille membres dispersés dans une cinquantaine de *« fronts »*, ce groupe rebelle a lancé, fin mai, une nouvelle offensive, de concert avec les quelque quatre mille combattants, divisés en une vingtaine de *« colonnes »*, de l'Armée de libération nationale (ELN), de tendance castriste.

Les combats quotidiens contre les troupes colombiennes avaient fait trente morts, fin mai, pendant le week-end de l'Ascension. Dans la seule journée de samedi, huit militaires et six guérilleros ont été tués au cours de plusieurs affrontements, a annoncé l'armée. – *(AFP, AP, Reuter.)*

Communiqués contradictoires

La plus grande incertitude pèse sur l'identité et le mobile des auteurs de l'attentat de Medellin. Un communiqué émanant des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) et revendiquant le massacre a ainsi été lu, dimanche soir, à la télévision colombienne. La guérilla marxiste affirmait alors *« regretter les morts »* mais n'avoir pas eu d'autre choix devant *« l'intransigeance des autorités »*. Ce premier communiqué a pourtant très vite été démenti par un nouveau communiqué des FARC parvenu, cette fois, à la radio colombienne.

Un pays malade de ses violences

QUELLE QUE SOIT l'identité de ses auteurs, l'attentat de Medellin prouve, une fois encore, que la violence sert à régler, le plus souvent, les différends sociaux en Colombie.

ANALYSE

En 1994, plus de vingt-huit mille bomicides ont été commis dans ce pays de trente-trois millions d'habitants. 15 à 20 % des victimes ont été tuées pour des raisons politiques ou dans le cadre de règlements de comptes entre trafiquants de drogue. Le restant correspond à une violence « ordinaire », alors que la justice et les forces de l'ordre – corrompues ou inefficaces – ont depuis longtemps perdu toute crédibilité.

Sur le terreau de ces vieilles faiblesses de l'Etat de droit, dans le cadre d'une démocratie de façade où le taux d'abstention aux élections dépasse régulièrement les 60 %, les organisations mafieuses ont proliféré, imposant d'autant plus aisément leur propre loi que le peuple colombieo est très pauvre dans un pays riche, en ressources naturelles notamment. Les cartels de la drogue – ceux de Medellin, de Cali ou de la côte des Caraïbes – sont les plus connus de ces groupes violents auxquels s'ajoutent les milices paramilitaires et les mouvements de guérilla d'« extrême gauche ». Ces derniers, privés des ressources des anciens « frères » soviétique ou cubain, servent, depuis plusieurs années, d'intermédiaires entre les paysans producteurs de coca, d'héroïne ou de marijuana et les oarcotrafiquants. Ils rançonnent les entreprises et prennent leurs dirigeants en otage. L'enlèvement est devenu une véritable industrie en Colombie : 1 378 personnes en ont été victimes en 1994.

Le président Ernesto Samper, lui-même blessé dans un attentat, est arrivé au pouvoir, en août 1994, en proclamant qu'il allait s'attaquer à ces fléaux, tout en veillant à mieux répartir les fruits de la croissance – de 5 % l'an passé. Les Etats-Unis – principale destination de la cocaïne transformée en Colombie – oot d'emblée cherché à le contraindre à attaquer de front les trafiquants de drogue, quitte à donner foi aux accusations selon lesquelles le nouvel élu aurait reçu de l'argent du cartel de Cali pendant sa campagne. L'arrestation, vendredi, du chef de cette organisation n'en est pas moins à mettre à l'actif du chef de l'Etat, même si la Colombie a sans doute bénéficié de l'aide d'agents américains.

Le président colombien a donné d'autres gages. En prenant, par exemple, des mesures spectaculaires pour commencer l'épuratioo des éléments corrompus au sein de l'armée et de la police. Le seul dossier où le gouvernement de Bogota a paru incohérent est celui des négociations de paix difficilement ébauchées avec la guérilla et suspeodues avec l'une de ses composantes. Il semble hésiter entre deux attitudes : combattre militairement les rebelles ou encourager le dialogue avec eux.

Martine Jacot

Des juristes américains au service des narcotrafiquants...

WASHINGTON
de *notre correspondant*

Les Américains se sentent très concernés par les méfaits du « syndicat » de la drogue colombienne : depuis 1984, 80 % de la cocaïne importée provient de ce pays, soit au total quelque 210 tonnes. Les Etats-Unis ont été impliqués dans le démantèlement du réseau de Gilberto Rodriguez, le chef du cartel de Cali, en infiltrant l'organisation grâce à des écoutes téléphoniques. Pendant des années, les trafiquants utilisaient des téléphones cellulaires. Jusqu'au jour où, en avril 1992, l'arrestation, à Miami, d'un homme d'affaires colombien lié au cartel, Harold Ackerman, a convaincu Gilberto Rodriguez que la police fédérale interceptait les communications des « barons » de la drogue. Importateur de légumes, Harold Ackerman recevait des colis de cocaïne dissimulés dans des brocolis congelés...

LE « BARREAU DE LA POUDRE BLANCHE »

A partir de cette arrestation, les « gros bonnets » de Cali eurent recours aux téléphones publics et à des cartes de crédit. Grâce à un « maillage » des ordinateurs des compagnies de téléphone, ce système fut, lui aussi, « infiltré » par les agents de l'Agence fédérale américaine de lutte contre la drogue (DEA), qui réussirent à enregistrer les conversations entre Cali et Miami, et à mettre en lumière la « filière juridique » de Floride. A Miami, le *« barreau de la poudre blanche »* désigne les riches avocats qui mettent leur talent au service des trafiquants de haut vol. Les autres, les passeurs, souvent arrêtés alors qu'ils se livrent à la contrebande par voie maritime, sont défendus par les avocats du *« barreau des bateaux »*.

Membre de l'« aristocratie » de ces magistrats véreux, Michael Abbell est inculpé d'extorsion et de trafic de cocaïne pour le compte du cartel. Il est le plus gros « poisson » parmi les quelque soixante personnes – dont plusieurs anciens responsables du ministère américain de la justice –, qui font l'objet de poursuites judiciaires aux Etats-Unis, dans le cadre du coup de filet lancé contre Gilberto Rodriguez et ses complices. Ancien chef du service criminel du bureau des affaires internationales du ministère de la justice, il était responsable des démarches faites par l'administration américaine pour obtenir l'extradition des trafiquants.

Ayant démissionné en 1984, cet ancien élève de Harvard était devenu le principal conseiller et avocat de... Gilberto Rodriguez.

En partie grâce à ses conseils et aux pressions du cartel, la législation colombienne a interdit l'extradition des trafiquants en 1991. Les Etats-Unis s'inquiètent donc des suites judiciaires de cette offensive contre le « syndicat » de la drogue, sachant que les inculpés pouvaient compter jusqu'à maintenant sur la clémence de la justice colombienne. Ils comptent sur la ténacité reconnue du procureur chargé de l'enquête, Alfonso Valdivieso, résolu à obtenir une révision des règles d'extradition.

Laurent Zecchini

Le Brésil va s'ouvrir aux compagnies étrangères de télécommunications

RIO DE JANEIRO
de *notre correspondant*

L'éoorme marché brésilien, jusqu'à maintenant presque totalement fermé à la concurrence, va s'ouvrir, dans les mois à venir, aux compagnies étrangères de télécommunications. La Chambre des députés vient, en effet, d'approuver, par 357 voix contre 136, la fin du monopole public dans ce secteur. Le vote du Sénat, qui devrait intervenir cet été, n'est plus qu'une formalité. Le compte à rebours a donc commencé pour les hauts fonctionnaires qui gèrent – plutôt mal – les deux entreprises publiques Embratel et Telebras, et surtout pour les nombreux représentants des sociétés étrangères, déjà sur place, qui s'apprêtent à donner l'assaut à ce marché de 156 millions de consommateurs potentiels.

Nul ne sait vraiment ce qui va se passer, car les députés ont voté un texte lapidaire qui autorise pratiquement n'importe quelle entreprise, brésilienne ou étrangère, à se lancer dans l'aventure, sous réserve d'obteoir d'un organisme encore à créer des « autorisations », « concessions » ou « permissions », lesquelles seroot défioies ultérieusement. Il fallait, pour en arriver là, modifier la Constitution, comme ce fut aussi le cas, pour le pétrole, avec la fin du monopole du « dinosaure » étatique Petrobras (*Le Monde* du 6 juin). Embratel est propriétaire des infrastructures, taodis que Telebras joue le rôle d'opérateur à travers ses filiales dans chaque Etat. Dans celui de Rio, par exemple, Telebras est représentée par Telerj, probablement une des pires compagnies de téléphone de la planète.

LES FRANÇAIS BIEN PLACÉS

Plusieurs sociétés de service, aussi bien brésilieones qu'étrangères, ont déménagé, ces dernières années, à Sao Paulo, voire plus au sud, où le fonctionnement du téléphone est moins aléatoire. Une communication sur deux, en moyenne, ne « passe » pas à Rio, en raison de la vétusté du réseau et des centraux. Dans certains Etats mieux lotis du sud du pays, tels que le Rio Grande do Sul ou Santa Catarina, de même que dans le district fédéral de Brasilia, le téléphone est en revanche digne du « premier monde », comme on dit ici.

Ce marché intéresse les Américains, tels ITT ou Bell. Mais les Français, représentés au premier chef par Alcatel, bénéficient d'une bienveillance évidente au plus haut niveau. Les représentants des compagnies eo lice font le siège du ministre des communications. Sergio Motta, qui est un intime du président Fernando Henrique Cardoso, avec lequel il a jadis acheté en common une vaste exploitation agricole, est ainsi un homme très courtisé. Parfois abrupt dans ses commentaires, il a irrité, à l'occasion, soo vieux camarade, devenu chef de l'Etat. Mais, avec cette victoire éclatante au Congrès, il est, plus que jamais, incontournable.

Dominique Dhombres

Le Chili négocie son intégration à la zone de libre-échange nord-américaine

SANTIAGO
de *notre correspondant*

Les gouvernements du Chili et des trois pays membres de l'Accord de libre-échange (Alena) qui groupe les Etats-Uois, le Mexique et le Canada désigneront, mardi 20 juin, leurs négociateurs en vue de préparer l'intégration du Chili à cet Accord. Réunis la semaine dernière à Toronto, les ministres des finances des quatre pays se sont entendus sur une *« carte de navigation »* pour conduire cette opération.

Le ministre chilien des finances, Eduardo Aninat, a estimé qu'il faudrait au moins onze mois pour peaufiner le document, qui devra alors être soumis aux parlementaires des quatre pays.

Les *« procédures internes »* évoquées dans le communiqué final de Toronto font allusion au *fast track*, autorisation que peut donner le Congrès à l'administration de négocier rapidement un traité, les parlementaires ne pouvant ensuite que l'approuver ou le rejeter en bloc. Si les républicains restent enclins à donner aux accords un caractère purement commercial, les démocrates tiennent à y inclure des dispositions sur la protection de l'environnement et les conditions de travail. De manière générale, les Chiliens restent toujours, selon l'expression d'un responsable mexicain, *« le meilleur quatrième possible »*.

Les inquiétudes des autorités chiliennes, qui ont décidé de s'offrir les services d'un cabinet de lobbying pour intervenir auprès des congressistes américains, tiennent plutôt à l'approche de la campagne électorale américaine. Cette perspective réjouit les groupes écologistes et les responsables syndicaux chiliens, inquiets de voir le Chili *« donner carte blanche aux entreprises multinationales »*.

Une dizaine d'organisations syndicales, écologistes et paysannes ont demandé, le 7 juin à Santiago, au président Eduardo Frei de revoir la décision d'intégrer le Chili à l'Alena. Beaucoup font remarquer que le pays dispose déjà d'un accord économique avec le Mexique. Avec les Etats-Unis, le pays bénéficie de tarifs douaniers qui se situent en moyenne autour de 2 %.

Le Chili se dit prêt à utiliser toutes les instances favorables à l'ouverture. Il a rejoint récemment la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), qui groupe les principaux pays riverains du Pacifique, se rapproche de plus en plus activement du Mercosur, qui rassemble le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay, et fait de grands efforts en direction de l'Union européenne. En cas d'échec des négociations ouvertes à Toronto, le Chili serait certes déçu. Mais les Etats-Unis en pâtiraient aussi puisqu'ils ne pourraient honorer leur engagement de faire du contioent, avant l'année 2005, une vaste zone de libre-échange.

Eduardo Olivares

Burundi, Rwanda et Zaïre s'unissent contre les « bandes armées »

EN DÉCIDANT, samedi 10 juin, à Bujumbura, de créer des patrouilles conjointes à leurs frontières communes, le Burundi, le Rwanda et le Zaïre – qui a promis son aide – ont déclaré la guerre aux *« bandes armées »* de réfugiés hutus, accusées de vouloir déstabiliser leurs pays. Soupçonné par ses deux petits voisins de soutenir les extrémistes hutus réfugiés sur son territoire, le Zaïre, par la voix de son ministre de la défense, le grand-amiral Mavua Mudima, a accepté de participer aux patrouilles et de surveiller ses frontières.

« Nous n'avons jamais accusé le Zaïre de vouloir attaquer le Rwanda », a déclaré le ministre rwandais de la défense, le général Paul Kagamé, après une réunion tripartite avec ses homologues burundais et zaïrois, organisée dans le cadre de la Communauté économique des pays des grands lacs (CEPGL). Mais, a-t-il ajouté, *« c'est un fait, des réfugiés armés traversent la frontière »* pour mener des opérations de guérilla au Rwanda.

Toutefois, pour le ministre zaïrois, il est évident que la surveillance des frontières n'est pas la solution au problème posé par la présence, dans la région, de plus de deux millions de réfugiés, rwandais surtout mais aussi burundais. *« La solution, a-t-il dit, c'est leur retour chez eux. »* Le ministre sous-entend que ce n'est pas au Zaïre de faire des efforts supplémentaires, mais aux autorités rwandaises et burundaises de créer les conditions nécessaires au rapatriement de leurs ressortissants.

Les réfugiés rwandais ne rentrent pas, soit parce qu'ils ont participé au génocide de 1994 dans leur pays, où plus de 500 000 personnes ont été tuées, soit parce qu'ils sont *« otages »* de l'ancienne administration, ou encore parce qu'ils sont effrayés, au cas où ils reviendraient chez eux, à l'idée de possibles arrestations arbitraires et d'exécutions sommaires. Quant aux réfugiés burundais, ils ont peur de leur armée, en majorité tutsie. – *(AFP.)*

De violents incidents ont opposé, à Bradford, de jeunes Asiatiques à la police britannique

La ville, en proie à une crise sociale, a connu deux jours d'émeutes

Les affrontements, vendredi 9 et samedi 10 juin, à Bradford, dans le nord de l'Angleterre, ont choqué la Grande-Bretagne par leur violence inhabituelle. Peuplée d'une forte communauté originaire du sous-continent indien, la cité connaît, comme bon nombre de banlieues britanniques, une grave crise sociale.

LONDRES
de notre correspondant

La ville de Bradford, dans la banlieue de Leeds (Yorkshire), a été secouée, dans la nuit du vendredi 9 au samedi 10 juin, par de violentes émeutes. De jeunes Asiatiques – terme utilisé en Grande-Bretagne pour désigner les personnes originaires du sous-continent indien – se sont heurtés à la police et ont incendié plusieurs magasins. Quatre personnes ont été blessées, et la police a procédé à quinze interpellations.

L'étincelle qui a mis le feu aux poudres dans cette agglomération à forte concentration asiatique, qui s'était fait remarquer par des autodafés des œuvres de Salman Rushdie, à la fin des années 80, a été une banale algarade, vendredi soir, avec des policiers. A Bradford, où le taux de chômage parmi les jeunes gens atteint 50 %, les nerfs sont à fleur de peau. La population accuse les forces de l'ordre de proférer à son encontre des insultes racistes ; celles-ci affirment que les dirigeants traditionnels ne sont plus capables de contrôler une jeunesse qui rejette les coutumes et la religion islamiques, mais qui se sent aussi étrangère à la culture occidentale.

Le calme est revenu, dimanche, dans la ville qui pansait ses plaies. Mais, au-delà des accusations réciproques, il faudra du temps pour oublier ce week-end de violences et pour rétablir, autant que faire se peut, un semblant de dialogue entre forces de l'ordre et une jeunesse souvent déboussolée et oisive.

Les tensions raciales sont permanentes dans certaines banlieues défavorisées, souvent transformées en ghettos. Mais les incidents ont le plus souvent lieu avec des jeunes d'origine antillaise ou africaine. Les Asiatiques ont, eux, la réputation d'être plus calmes, mieux organisés, vivant au sein de communautés où la religion joue un rôle important. En dehors des stades de football, ces tensions dégénèrent bien plus rarement qu'en France en incidents violents avec des « casseurs ». On peut toutefois se demander si la fracture sociale, qui s'élargit en Grande-Bretagne entre ceux qui ont bénéficié de la reprise économique et les laissés-pour-compte du thatchérisme, ne risque pas de susciter d'autres affrontements de ce genre.

Patrice de Beer

■ **PORTUGAL : une cinquantaine de skinheads ont semé la panique** dans le centre de Lisbonne, dimanche 11 juin, s'attaquant à des immigrés africains. Une douzaine de personnes ont été hospitalisées, et l'une des victimes est dans le coma après l'attaque perpétrée dans le quartier historique de Bairro Alto, selon la police, qui précise que sept hommes et deux femmes ont été arrêtés. – *(Reuter.)*

Le Parti libéral allemand garde le cap au centre

BONN
de notre correspondant

« Moins d'Etat, plus d'initiative individuelle » : tel est le programme du nouveau président du Parti libéral (FDP), Wolfgang Gerhardt. Ce politicien sans grand charisme de cinquante et un ans, ancien ministre de l'éducation du Land de Hesse, a été élu, samedi 10 juin, lors d'un congrès à Mayence, avec 57 % des voix, contre 33 % pour Jürgen Möllemann, ancien ministre de l'économie.

Le poste de président du FDP, probablement l'un des plus ingrats de la vie politique allemande pour l'heure, était vacant depuis que Klaus Kinkel, ministre des affaires étrangères, avait annoncé qu'il ne souhaitait pas se représenter. Or, contrairement à la ligne défendue par l'ancien chef du FDP, qui demeure à la tête de la diplomatie allemande, le congrès de Mayence s'est prononcé pour une levée de l'embargo sur les armes dans l'ex-Yougoslavie.

« Nouveau début, nouvelles chances » : cette formule a constitué le double mot d'ordre du congrès. Les débats ont largement tourné autour de deux grandes options stratégiques : le parti doit-il pencher à droite et adopter un programme plus « national » ou, au contraire, insister sur les libertés du citoyen et opérer une ouverture à gauche ? Très vite, les partisans de la première option ont été mis en minorité par les délégués du congrès, au profit d'une ligne politique plus ouverte.

Accueillie par une salve d'applaudissements, le ministre de la justice, Sabine Leutheusser-Schnarrenberger – bête noire des conservateurs du parti –, a prononcé un plaidoyer pour l'extension des droits civiques : libéralisation de l'avortement, double nationalité, fin des discriminations pour les couples non mariés, etc. Les délégués se sont aussi prononcés pour un renforcement de la lutte contre les émissions d'ozone. Très clairement, et quel que soit le nom de son futur président, le FDP s'opposera à toute *« dérive à droite »* pour sortir de la crise.

Lucas Delattre

Les pressions diplomatiques s'accentuent sur les Serbes de Bosnie

OCCIDENTAUX ET RUSSES vont manifester, cette semaine, aux Serbes de Bosnie leur *« fermeté »* avec l'adoption par le Conseil de sécurité de l'ONU d'une résolution créant la Force de réaction rapide (FRR), et l'examen de la situation en Bosnie par les pays du G 7, plus la Russie, réunis à Halifax au Canada. En attendant, la Forpronu a reçu l'ordre de revenir à une mission de strict maintien de la paix et au *statu quo* qui a précédé les frappes aériennes de l'OTAN de mai et la crise des otages, dont cent quarante-cinq sont toujours détenus par les Serbes. Toutefois, le président de la Serbie, Slobodan Milosevic, a affirmé, lors d'un entretien téléphonique dimanche 11 juin avec le président Jacques Chirac, que les Serbes de Bosnie libéreront *« très prochainement »* l'ensemble des personnes qu'ils retiennent.

Les moyens de pression militaires, sans être formellement exclus, paraissent donc pour le moment abandonnés au profit de la diplomatie. Cette « priorité à la diplomatie » est soulignée par le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, dans un entretien au magazine allemand *Der Spiegel* du 12 juin : *« Tant que la volonté politique d'imposer par les armes les décisions de l'ONU fait défaut, nous ne pouvons rien faire d'autre que négocier »*, a-t-il déclaré, en préconisant une nouvelle conférence internationale. Cette idée est catégoriquement refusée par le gouvernement bosniaque : *« M. Boutros-Ghali a oublié que la communauté internationale avait dressé un plan de paix, celui du Groupe de contact, à l'issue de longues négociations*, a déclaré dimanche, à la télévision de Sarajevo, le vice-président bosniaque, Ejup Ganic. *Ce plan doit être appliqué. En ce qui me concerne, toute mention d'une nouvelle conférence est inacceptable. »* Le ministre bosniaque pour les relations avec les Nations unies, Hasan Muratovic, a reproché à la Forpronu de *« plier à nouveau devant les Serbes »*.

L'un des signes du regain d'activité diplomatique s'est cependant manifesté, samedi, lorsque le nouveau médiateur de l'Union européenne (UE), l'ancien premier ministre suédois, Carl Bildt, a rencontré à Sotchi, sur la mer Noire, le chef de la diplomatie russe, Andreï Kozyrev. Autre signe : le Conseil de sécurité de l'ONU doit donner, en début de semaine, son feu vert au déploiement de la FRR dont les premiers éléments sont déjà à pied d'œuvre en Bosnie.

Toutefois, la Grèce, qui avait initialement soutenu la création de la FRR, a nettement pris ses distances : réitérant l'opposition d'Athènes à toute intervention militaire en Bosnie, le premier ministre grec, Andreas Papandréou, dont le gouvernement manifeste des sympathies proserbes, a estimé, selon la presse grecque, qu'une riposte militaire aux prises d'otages de « casques bleus » par les Serbes-Bosniaques *« serait un premier pas vers un nouveau Vietnam »*.

Dimanche soir, quatre personnes – deux femmes et deux enfants – étaient tuées par des tirs de mortiers serbes à Sarajevo. – *(AFP.)*

Les chefs d'état-major syrien et israélien vont se rencontrer à Washington

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT américain, Warren Christopher, a une raison de se féliciter de sa treizième tournée au Proche-Orient. Il a réussi à obtenir, samedi 10 juin, l'accord du président syrien, Hafez El Assad, pour une rencontre, à partir du 27 juin, à Washington, entre les chefs d'état-major syrien et israélien, les généraux Hikmat Chahabi et Amnon Shahak.

Deux semaines plus tard, des officiers d'un rang inférieur prendront le relais. Des responsables américains assisteront aux discussions, dont le général Daniel Christman, proche conseiller du chef d'état-major interarmes, John Shalikashvili. Des diplomates américains ont expliqué que ces négociations étaient les bienvenues, car *« l'horloge électorale s'est mise en marche »*, aux Etats-Unis comme en Israël, et qu'il reste jusqu'à la fin de 1995 pour avancer à marche forcée sur le dossier syro-israélien.

A Jérusalem, signale notre correspondant Patrice Claude, les ministres israéliens, informés par le premier d'entre eux, Itzhak Rabin, de l'état des pourparlers avec la Syrie, sont sortis de la réunion dominicale du gouvernement, assez optimistes sur les chances d'un accord avec Damas. *« Nous connaissons tous le prix d'une paix totale avec la Syrie*, a répété Yossi Sarid, ministre de l'environnement, *ce prix, c'est le retrait total du plateau du Golan. »*

Sur le dossier palestinien, en revanche, le pouvoir israélien continue de souffler alternativement le chaud et le froid. Confirmé, dimanche, par le ministre de la police, Moshe Shahal, le retrait progressif des soldats de quatre des sept grands centres urbains de Cisjordanie occupée – Djénine, Kalkilya, Toulkarem et Naplouse – *« n'empêchera pas du tout l'armée de continuer à opérer librement »* dans ces villes palestiniennes, a déclaré M. Rabin.

Rappelant, selon la radio d'Etat, que la date du 1er juillet retenue par les deux parties pour signer un accord de redéploiement n'était *« qu'un objectif et non une échéance impérative »*, M. Rabin a précisé qu'il restait *« beaucoup de problèmes techniques à régler, notamment le financement des routes de contournement »* qui seront réservées aux colons juifs du territoire, après le redéploiement des troupes. *« Dans les accords*, a-t-il ajouté, *il n'est pas question d'un retrait, mais d'un simple redéploiement de nos forces. »*

A Jéricho, où Yasser Arafat recevait M. Christopher, Saeb Erakat, un « ministre » palestinien, a rétorqué que son camp, lui, considérait le 1er juillet *« comme une échéance fixe à ne pas dépasser »*. Il a rappelé que les accords d'Oslo évoquaient bel et bien *« le retrait »* des soldats israéliens des zones urbaines arabes, comme préalable aux premières élections palestiniennes.

Londres voulait dissimuler la réalité du massacre de Katyn

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE aurait cherché à dissimuler la réalité du massacre de milliers d'officiers polonais par les troupes soviétiques, à Katyn, en 1940, en laissant entendre qu'il s'agissait d'une machination des Allemands. Des rapports des services britanniques, sous scellés depuis cinquante ans et rendus publics à Londres, vendredi 9 juin, soulignent que *« la ligne officielle au Royaume-Uni consiste à prétendre que toute cette affaire est une machination. C'est manifestement la meilleure attitude qu'il convient d'adopter. (...) Toute autre position aurait été détestable pour l'opinion publique, car elle aurait induit que nous étions alliés à une puissance coupable du même type d'atrocités que l'Allemagne »*. – *(Reuter.)*

EUROPE

■ **ESPAGNE** : l'Union européenne *« sera obligée de réagir »* au mouvement *« illégal »* de protestation des pêcheurs du sud de l'Espagne contre les produits marocains, a déclaré, samedi 10 juin, à Madrid, Mme Emma Bonino, commissaire européen à la pêche. Pour protester contre la réduction des quotas espagnols, exigée par le Maroc pour la conclusion d'un nouvel accord de pêche avec l'UE, les pêcheurs bloquent l'entrée de marchandises et de poisson marocains en Espagne. – *(AFP, Reuter.)*

■ **RUSSIE** : les recherches des victimes du séisme du 28 mai ont été arrêtées, vendredi 9 juin, à Neftegorsk, sur l'île de Sakhaline. 1 841 corps ont été extraits des décombres, a annoncé, samedi 10 juin, le ministère pour les situations d'urgence. – *(AFP.)*

■ **TURQUIE** : trente-cinq combattants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) et cinq soldats turcs ont été tués, lors d'accrochages armés dans l'Est et le Sud-Est anatoliens, ont annoncé, dimanche 11 juin, les autorités turques. Selon le ministre de l'intérieur, 141 membres du PKK ont été tués entre le 1er et le 10 juin. – *(AFP.)*

PROCHE-ORIENT

■ **IRAK** : les autorités chypriotes ont annoncé, dimanche 11 juin, avoir découvert, la veille, 35 tonnes de zirconium, un métal essentiel au nucléaire, quelques jours après des saisies similaires aux Etats-Unis et à Chypre, pour lesquelles l'implication éventuelle de l'Irak avait été évoquée. – *(AFP.)*

■ **SOUDAN** : les présidents ougandais et soudanais se sont engagés, samedi 10 juin, à Blantyre, au Malawi, à soutenir les efforts visant à résoudre la crise qui oppose leurs deux pays. Le Soudan et l'Ouganda ont rompu leurs relations diplomatiques en avril. – *(AFP.)*

AFRIQUE

■ **ALGÉRIE** : le plus célèbre supporter de l'équipe nationale de football, Hocine Dihimi, 33 ans, surnommé « Yamaha », a été tué par balles, dimanche 11 juin, à Alger. En outre, un militant du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Hakim Kasdi, 25 ans, a été assassiné dans le quartier algérois de Kouba. – *(AFP.)*

■ **KENYA** : deux parlementaires de l'opposition ont été frappés à coups de crosse puis arrêtés, jeudi 8 juin, par la police, alors qu'ils s'apprêtaient à tenir une réunion électorale à Mombasa. Otieno Kopiyo et Otieno Mak'Onyango, députés du Forum pour la restauration de la démocratie, soignés à l'hôpital, ont été emmenés par la police vers une destination inconnue. – *(AFP.)*

ASIE

■ **INDE** : pour raffermir son contrôle sur le parti du Congrès, le premier ministre, Narasimha Rao, a remanié, samedi 10 juin, son gouvernement, au sein duquel sont entrés trois nouveaux ministres. Kannothu Karunakaran, Jagannath Mishra et Abdul Rehman Antulay sont d'importants responsables régionaux du parti. – *(AFP.)*

AMÉRIQUES

■ **CHILI** : le général Manuel Contreras, condamné, le 30 mai, par la Cour suprême à sept ans de prison pour l'assassinat de l'ex-ministre socialiste des affaires étrangères, Orlando Letelier, a quitté, dimanche 11 juin, sa propriété de Puerto Montt, à 900 kilomètres au sud de Santiago, sans attirer l'attention des policiers qui la surveillent et s'est rendu à la caserne de Puerto Vargos. L'ancien chef de la police politique (DINA) du général Augusto Pinochet avait affirmé qu'il n'irait jamais en prison. – *(AFP.)*

ÉCONOMIE

■ **BRI** : les gouvernements doivent se fixer des *« normes de prudence (...) à l'échelle internationale »*, estime la Banque des règlements internationaux dans le rapport annuel, publié, lundi 12 juin, à Bâle. Les gouvernements doivent d'abord afficher des signaux clairs en matière de dette, de déficits publics et d'inflation s'ils veulent avoir la confiance des marchés. La BRI prévoit en outre un risque d'accélération de l'inflation en 1996, dans plusieurs pays, dont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie, la Suède, l'Italie et l'Espagne. – *(AFP.)*

■ **MÉDITERRANÉE** : pour le 20e anniversaire de la convention de Barcelone, qui avait mis en place le Plan d'action pour la Méditerranée (PAM), dix-huit Etats riverains – moins le Liban et la Syrie – ont signé, samedi 10 juin, à Barcelone, un protocole sur *« les aires spécialement aménagées et la biodiversité »*. Il s'agit de promouvoir une meilleure gestion des régions côtières soumises à une forte pression démographique et socio-économique. – *(AFP)*.

■ **ALLEMAGNE** : Theo Waigel, ministre des finances, estime dans un document sur l'Europe, dont le magazine *Focus* publie des extraits, que le poids économique et démographique de son pays lui assigne *de facto* un rôle dirigeant dans l'Union européenne. Il propose que la future monnaie européenne s'appelle l'« euro », et que chaque Etat puisse y ajouter le nom de sa monnaie traditionnelle. – *(AFP.)*

■ **ÉTATS-UNIS** : la probabilité d'une « légère » récession s'est accrue, et *« cela signifie que nous devrons être très attentifs et regarder la situation de très près »*, a déclaré, dimanche 11 juin, à Bâle, Alan Greenspan, le président de la FED. – *(AFP.)*

L'inquiétude grandit

Les privatisations bégaient en Roumanie

... et s'accélèrent en Pologne

Londres voulait dissimuler la réalité du massacre de Katyn

L'inquiétude grandit chez les Hongrois de Slovaquie

Depuis le retour au pouvoir de Vladimir Meciar, les 600 000 Magyars de Slovaquie sont de nouveau sur la défensive. Ils se mobilisent notamment contre un nouveau projet de loi sur l'éducation

Malgré la signature d'un traité de bon voisinage, en mars à Paris, entre la Slovaquie et la Hongrie, les rapports entre le gouvernement de Vladimir Meciar et la communauté magyare demeurent tendus. Les dirigeants occidentaux ont fait comprendre aux autorités de Budapest et de Bratislava que le règlement de ce type de conflits est une condition sine qua non à la poursuite de leur intégration au sein de l'Union européenne et de l'OTAN. Même si ce type de traité, toujours en souffrance entre la Hongrie et la Roumanie, constitue un pas important vers la « normalisation » des relations entre ces deux pays voisins et post-communistes, il ne constitue donc pas, en lui-même, une garantie pour dissiper toutes les tensions. La majorité nationaliste au pouvoir en Slovaquie renâde à ratifier le traité au Parlement et les organisations hongroises se plaignent de nouvelles restrictions financières. Mais elles critiquent surtout un projet de loi sur l'éducation, perçu comme une tentative d'« assimilation ».

BRATISLAVA
de notre envoyé spécial

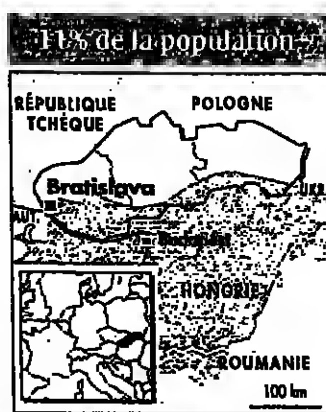
Miklos Duray a passé plus d'un an dans les geôles communistes tchécoslovaques dans les années 80. Emprisonné à deux reprises, cet ancien géologue de cinquante ans, qui fut l'un des premiers signataires en Slovaquie de la Charte 77 de Vaclav Havel, a les convictions chevillées au corps. *« Ce n'est pas aujourd'hui que je vais baisser les bras »*, dit-il, d'une voix paisible. Au-dessus de lui, dans les petits locaux encombrés de Coexistence, le principal parti de la minorité hongroise de Slovaquie (600 000 personnes, 11 % de la population), une affiche reprend le cri de ralliement fétiche lancé par le poète hongrois Sandor Petofi durant la révolution de 1848 : *« Talpra Magyar »* (« Debout Hongrois »).

Chef de file des dix-sept députés de souche hongroise au Parlement de Bratislava, Miklos Duray se mobilise contre le projet d'*« éducation alternative »* présenté par le ministre de l'enseignement, membre du très nationaliste Parti national slovaque, l'un des trois partenaires de la coalition gouvernementale de Vladimir Meciar. Or, c'est précisément à cause de son opposition à la limitation de l'enseignement en hongrois par l'ancien régime communiste que Miklos Duray avait passé quatre cents jours en prison en 1982 et 1984.

Fin avril, les élus de la communauté magyare, réunis en assemblée extraordinaire, ont dénoncé ce qu'ils considèrent comme une nouvelle tentative d'*« impérialisme linguistique »*. La polémique qui entoure le nouveau projet, visant à renforcer le nombre de matières enseignées en slovaque aux élèves qui fréquentent depuis toujours des écoles primaires et secondaires à dominante hongroise, révèle à quel point la minorité magyare se sent, de nouveau, sur la défensive. Malgré la signature, en mars à Paris, d'un traité de bon voisinage entre Bratislava et Budapest, le dialogue de sourds est toujours de mise entre le gouvernement de M. Meciar et les organisations hongroise.

MÉFIANCE

Certes, personne n'imaginait que cette percée diplomatique permettrait, à elle seule, de surmonter la méfiance et les préjugés réciproques. *« Il y a beaucoup de tensions historiques héritées qui doivent être éliminées »*, constate le premier ministre, Vladimir Meciar. Lui-même se dit avoir été très marqué par les récits de son grand-père, *« battu à l'école pour avoir parlé slovaque »*, avant que ne cesse, après la première guerre mondiale, la tutelle hongroise millénaire sur la Slovaquie, l'ancienne « Haute Hongrie ».



Principales ethnies en Slovaquie : Hongrois 11 % ; Slovaques 85,7 % ; Tsiganes 1,4 % ; Tchèques 1 %.

D'ailleurs, le chef du gouvernement de Bratislava ne cache pas son irritation face aux organisations hongroises. *« Elles ne cessent*, dit-il, *d'aller pleurer à Strasbourg. Le Conseil de l'Europe envoie ensuite des missions ici qui disent qu'il ne se passe rien de grave. Nos pratiques en matière de minorités sont irréprochables. »* Or ce ne sont pas tant les lois existantes qui préoccupent les Magyars de Slovaquie que les projets qui visent à modifier le *statu quo* existant.

Mais Vladimir Meciar sait que sa marge de manœuvre est serrée. Le traité de coopération conclu avec la Hongrie, sur lequel compte le premier ministre slovaque pour renforcer son image d'homme d'Etat, irrite bon nombre de ses partisans, notamment le Parti national slovaque (SNS) qui fait de l'« anti-magyarisme primaire » son principal fonds de commerce. Avant la ratification par le Parlement de ce traité, qui s'annonce délicate, le SNS fait monter les enchères et compte, notamment, obtenir des garanties sur l'*« éducation alternative »*.

Parallèlement, ce parti ne cesse de multiplier les initiatives déstabilisantes, tacitement approuvées par la majorité au pouvoir. Les subventions annuelles accordées à la minorité hongroise ont fondu, passant de 140 millions de couronnes en 1994 à 58 millions en 1995 tandis que l'organisation nationaliste Matica Slovenska a, elle, vu son budget maintenu. Faute de versement des financements prévus, le Csemadok, l'organisation culturelle des Magyars de Slovaquie, a dû licencier la moitié de son personnel depuis le début de l'année, l'hebdomadaire *A hét*, créé en 1956, a cessé de paraître et, selon Miklos Duray, *« un tiers des écoles maternelles hongroises ont été fermées en 1994 »*.

« PRESSIONS »

Dans l'immédiat, la priorité des organisations magyares, est la mobilisation contre l'*« éducation alternative »*, qu'ils perçoivent comme une tentative d'*« assimilation »*. *« Le problème n'est pas de savoir si nous devons apprendre le slovaque, cela est normal*, souligne M. Duray. *Mais, avec ce projet, l'enseignement en slovaque remplacera l'enseignement en hongrois »* utilisé dans la plupart des matières. Une interprétation que réfute catégoriquement Juraj Schenk, le ministre des affaires étrangères, qui affirme que ces établissements seront *« facultatifs »*. *« Personne*, insiste-t-il, *n'a l'intention de fermer des écoles hongroises. »* Le climat de suspicion est tel que même ces engagements ne rassurent pas les dirigeants de la communauté magyare qui font déjà état de *« pressions »*, notamment financières, contre des directeurs d'école qui ne se plieraient pas aux nouvelles directives. Même si les tensions entre l'Etat et les organisations magyares ont peu de répercussions sur la vie quotidienne entre Slovaques et Hongrois, Rudolf Chmel, le dernier ambassadeur de l'ex-Tchécoslovaquie en Hongrie, explique cette crispation persistante par le *« déficit chronique de dialogue »*. *« La situation est bloquée*, dit-il, *car il n'y a que des ultimatums adressés à la minorité hongroise qui se trouve toujours placée devant le fait accompli. Et de leur côté, les dirigeants magyars n'ont jamais trouvé des hommes capables d'engager des négociations constructives. Ils ont favorisé une communication rigide en s'adressant aux autorités slovaques à travers Budapest. »*

La nouvelle donne créée par la signature d'un traité de bon voisinage entre la Slovaquie et la Hongrie va sans doute affaiblir le recours à ces consultations triangulaires. D'autant plus que les rapports entre les organisations des minorités et le gouvernement socialiste de Budapest sont moins « chaleureuses » qu'avec l'ancienne majorité de droite. Or Vladimir Meciar n'a engagé aucune consultation officielle avec les minorités magyares depuis son retour au pouvoir il y a sept mois.

Yves-Michel Riols

Les privatisations bégaient en Roumanie...

BUCAREST
de notre correspondant

Quatre ans après la première vague de privatisations, Ion Iliescu, le président roumain, devrait prochainement promulguer une nouvelle loi *« de masse »*, censée accélérer le processus de libéralisation de l'économie roumaine. Mais la lenteur des débats parlementaires et les atermoiements du pouvoir laissent mal augurer de l'avenir.

La première loi, entrée en vigueur en 1991, jugée *« parfaite sur le papier »*, mais *« trop compliquée »*, a eu un effet limité. Les multiples organismes chargés, de près ou de loin, de la privatisation déployaient davantage d'énergie pour conserver leurs prérogatives que pour remplir leurs objectifs. Résultat : sur plus de quatorze mille sociétés mixtes ou publiques recensées, on a privatisé à peine plus de mille PME, représentant moins de 5 % de la valeur totale du patrimoine industriel public.

Le nouveau système repose sur une distribution gratuite d'un *« coupon nominatif de privatisation »* à tout Roumain majeur, qui pourra ensuite le placer dans un fonds mutuel ou bien l'échanger, toujours gratuitement, contre des actions d'une des trois mille sociétés que l'Etat a promis de mettre sur le marché dans les prochains mois. En distribuant des coupons nominatifs, à la différence des « certificats de propriété » attribués dans le cadre de la précédente loi, le gouvernement espère remettre dans le circuit plusieurs centaines de milliers de Roumains qui, las d'attendre, se sont débarrassés de leurs certificats ces dernières années. Par ailleurs, il coupe l'herbe sous le pied aux nouveaux capitalistes qui, accumulant ces titres délaissés par leurs compatriotes désabusés, avaient battu en brèche l'actionnariat « populaire » annoncé par le pouvoir.

« LENTEUR DES RÉFORMES »

Mais l'Etat risque de conserver la majorité des parts dans nombre de sociétés à l'issue des offres publiques de vente. Les actions échangées contre les « coupons » représenteront de 30 % à 60 % du capital des entreprises, le premier cas étant le plus fréquent. Le reste sera vendu de gré à gré ou aux enchères, à des investisseurs nationaux ou étrangers. Or la Roumanie, toujours largement dépendante des aides internationales, manque de liquidités et n'a guère attiré les investissements étrangers (qui n'ont environ que 1,3 milliard de dollars). Dans une lettre remise récemment au premier ministre Nicolae Vacaroiu, l'Union européenne dénonçait le *« climat peu favorable »* en raison de *« la lenteur des réformes et un nationalisme toujours vivace qui s'insurge contre la vente du pays à l'étranger »*. Mais les conditions ne sont guère plus favorables pour les entrepreneurs privés roumains, présents principalement dans le commerce et les services, qui contribuent à la formation de 30 % du PIB.

Le gouvernement ne manque pas de rappeler ses succès de ces derniers mois. Grâce à une politique monétaire très stricte, la hausse mensuelle des prix a été ramenée de 9 % en 1994 à 1,5 % depuis le début de l'année ; les exportations ont augmenté de 25 % sur cette même période, reconstituant en partie les réserves de changes du pays. La production industrielle sort progressivement de l'ornière et le PIB devrait croître de 3 % à 5 % en 1995. Mais le Fonds monétaire international et la Banque mondiale retiennent depuis le mois de février plus de 500 millions de dollars de prêts, estimant que Bucarest n'a pas respecté tous les engagements pris, fin 1993, lors de la conclusion du programme de réformes. Les deux institutions souhaitent notamment une *« impulsion politique »* et des actions concrètes en matière de privatisation, de restructuration industrielle et d'assainissement financier des entreprises publiques.

Celles-ci risquent de se faire encore attendre. D'ici aux élections législatives et présidentielle prévues à l'automne 1996, le parti au pouvoir cherchera avant tout à éviter que son alliance avec les nationalistes et les ex-communistes n'explose, comme elle menace de le faire sur chaque sujet important. Il devra aussi détendre un climat social de plus en plus tendu. Ces contraintes portent au mieux vers une politique de demi-mesures que les Roumains résument avec humour : *« La réforme roumaine*, disent-ils, *est une bouteille à moitié vide. La moitié remplie l'est avec du liquide de frein. »*

Christophe Chatelot

... et s'accélèrent en Pologne

LE PROCESSUS de privatisations en Europe de l'Est devient de plus en plus complexe et diversifié, mais partout les Etats restent confrontés à la même nécessité : attirer des investisseurs capables d'apporter à leurs firmes les capitaux nécessaires à leur modernisation. Les dirigeants polonais, habitués à soigner leurs relations publiques, effectuent actuellement une tournée à l'étranger pour convaincre les entreprises des occasions qu'elles trouveront sur leur marché. La période est favorable, parce que les indicateurs économiques restent bien orientés et que le programme de privatisation de masse entre enfin dans une phase active.

De plus, l'agence de notation financière Moody's vient d'estimer que les titres polonais avaient un *« caractère d'investissement »* non spéculatif, un acquis dont seuls, à l'Est, les emprunts de la République tchèque pouvaient jusqu'à présent se prévaloir. Enfin, le gouvernement polonais a adopté, mardi 6 juin, un programme de lutte contre l'inflation, qui prévoit notamment des contrôles de certains prix et des quotas d'importation sans droits de douane pour les denrées alimentaires. Jusqu'à présent, les prévisions officielles tablaient sur une hausse des prix de 17 % en 1995 (après 37 % en 1993 et 30 % en 1994), mais le ministre des finances, Grzegorz Kolodko, a reconnu, il y a une semaine, que seule une stricte application du programme, dans un contexte de paix sociale, permettrait de contenir l'inflation à un peu plus de 20 %.

En juin, le processus de privatisation de masse, dessiné dès 1992, mais formellement approuvé en décembre 1994, devrait s'accélérer. Les quinze fonds d'investissements nationaux (FIN), qui doivent jouer les intermédiaires entre les entreprises et la population, ont été créés en décembre 1994. A partir du 19 juin, ils pourront se répartir les quelque quatre cents grandes entreprises dont ils assureront la gestion, avec 60 % du capital au total. 15 % du capital seront réservés aux salariés des entreprises et 25 % resteront dans les mains de l'Etat, les actes notariaux devant être rédigés avant la fin juillet. Les citoyens polonais pourront acquérir à faible coût des bons de participation au programme de privatisation, échangeables contre des actions de FNI, celles-ci devant être cotées à la Bourse de Varsovie.

Le ministre polonais des privatisations, Wieslaw Kaczmarek, était récemment de passage à Paris pour une série d'entretiens avec les dirigeants des grandes entreprises françaises susceptibles de réaliser des investissements importants en Pologne. Lors d'une visite au CNPF, il a reconnu que les remous politiques de ces dernières années à Varsovie avaient considérablement ralenti le processus de privatisation, et que le programme dessiné il y a deux ans commençait seulement à prendre forme. *« Nous avons commis un certain nombre d'erreurs de fond. Le programme se révèle trop rigide*, a-t-il dit. *On a voulu un système transparent et démocratique, mais souvent en matière de privatisation, il y a peu de place pour la démocratie. »* La Pologne, il est vrai, a été l'un des premiers pays d'Europe de l'Est à se lancer dans la privatisation de l'industrie d'Etat, mais sa volonté d'expérimenter diverses méthodes, dans un contexte politique agité, a souvent troublé les investisseurs.

F. L.

RÉSEAU Internet, réseau informatique sans frontières, où l'on peut échanger des messages, piocher des informations de toutes sortes, converser avec un correspondant à l'autre bout du monde, est en train de prendre racine en France. Jusque-là réservé aux experts informatiques – et utilisé surtout par les entreprises –, il gagne désormais le grand public. ● CENT MILLE personnes l'utiliseraient régulièrement et les spécialistes prévoient pour la fin de l'année une explosion de ce marché – à l'exemple des Etats-Unis, où consulter le « réseau des réseaux » est aussi banal qu'utiliser le Minitel. ● LES SOCIÉTÉS DE SERVEURS se multiplient en France et la guerre des tarifs est d'ores et déjà engagée. La création d'associations qui proposent une initiation, les ouvertures de cafés ou de lieux culturels consacrés à Internet témoignent de ce nouvel engouement.

Internet et ses services commencent à séduire le grand public

On le croyait réservé aux spécialistes, à cause de sa technicité, ou aux entreprises, en raison de son coût. Or, de plus en plus, les particuliers aiment à se promener dans le « réseau des réseaux ». Cafés, associations et guides se multiplient désormais

IL LUI ARRIVE, le week-end, de passer cinq à six heures d'affilée devant son ordinateur. Pour le plaisir. Sans bouger de chez lui, il se promène à travers le monde, se fait des amis à l'étranger, s'achète à l'occasion des disques compacts aux États-Unis – *« Malgré les frais d'envoi, ça coûte beaucoup moins cher. »* Charly Playe a découvert Internet il y a un peu plus d'un an et demi. Rapidement devenu un « internaute » averti, il a fait de sa passion un métier : il est rédacteur en chef de *Planète Internet*, la dernière-née des publications consacrées au « réseau des réseaux ».

Des revues spécialisées apparaissent, les éditeurs et la presse généraliste s'y intéressent, les libraires mettent en évidence les ouvrages de vulgarisation, des « cybercafés » ouvrent çà et là... Un nouveau marché est en train d'éclore en France, qui fait l'objet depuis quelques mois d'un engouement aussi soudain que tardif.

« On trouve tout et n'importe quoi », assure un étudiant atteint par le « virus » il y a six mois. Tous les soirs, après 22 h 30 – lorsque la communication téléphonique devient moins chère et la coonexion plus rapide –, Benoît se branche sur Internet et *« surfe sur le web »* – se promène de serveur en serveur. Ses choix ? *« C'est un peu la roulette russe. »* Uo soir, il apprendra comment disséquer une souris ; un autre, il enverra des messages à ses copains aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne.

« CYBERCAFÉS »

Connecter tous les ordinateurs du monde *via* le téléphone : telle est l'ambition d'Internet, « réseau de réseaux » sans chef ni centrale, sans propriétaires ni frontières. Aux Etats-Unis, s'y brancher est devenu banal. En France, où le grand public est en phase de découverte, les professionnels sont unanimes : *« Il existe une très forte demande. »* En témoigne le succès du Café orbital, une simple sandwicherie à deux pas de la Bourse de Paris. Depuis un mois, à l'étage, les clients peuvent se connecter sur Internet pour 60 francs de l'heure. Une importante couverture médiatique a attiré une foule de curieux. Mais pas seulement. *« Hier, des gens sont venus faire une recherche sur l'aluminium, ils ont trouvé ce qu'ils voulaient »*, explique le jeune patron, Baptiste Cadiou. Convaincu de la viabilité de son projet après avoir vu Cyberia, un établissement du même type à Londres, il envisage d'implanter d'autres « cybercafés » en province.

Le mois dernier, La Douche, un bar à la mode dans le Vieux Nice, a mis cinq ordinateurs connectés sur Internet à la disposition de sa clientèle. A Marseille, La Friche Belle de mai, une friche industrielle convertie en centre culturel, s'apprête à relancer, le 15 juin, une expérience menée en mai pendant trois semaines. Pour 1 franc la minute, le public a pu accéder à l'un des dix postes de consultation installés par Les Internautes associés, une entreprise dont l'un des buts est de démocratiser l'accès à Internet. Trois mille personnes se sont bousculées. *« On a eu des enfants de la génération Nintendo*, raconte Christian Artin, l'un des Internautes associés, *des familles, des étudiants à la recherche d'informations, un avocat venu chercher des textes sur le GATT, un habitant de Sarajevo venu envoyer des messages* [le téléphone est coupé dans la capitale bosniaque, NDLR], *une amoureuse venue converser avec son amoureux à Hongkong, et beaucoup de curieux qui attendent avec impatience que l'on relance l'opération. »* Les Interoautes associés ont également un projet de café itinérant, qui doit être installé à Arles et à Avignon pendant les festivals. *« On veut tout faire pour casser le mythe »*, martèle Christian Artin.

A Paris, un groupe de passionnés cherche, dans le Marais, un local où installer le LIEU (Linking International Electronic Users), un « café électronique international », comme il en existe à Rio, New York, Copenhague, Los Angeles, Tokyo ou Toronto. A l'origine du projet, des informaticiens et des artistes, regroupés autour d'une galerie contemporaine, la galerie Natkin-Berta. Alors qu'un « cybercafé » n'offre aux coosommateurs que l'accès à Internet, le café électronique international – maillon d'un réseau créé il y a huit ans par deux Californiens et point de rencontre entre artistes et ingénieurs – doit également présenter des événements multimédias se déroulant dans les autres établissements, et créer ses propres événements.

Pas de doute, le grand public commence à s'intéresser à Internet. *Internet : guide de connexion*, d'Olivier Andrieu, s'est vendu à près de 14 000 exemplaires depuis le mois de novembre 1994. En quatre mois, 9 000 exemplaires de *L'Officiel d'Internet 95*, un annuaire de services, du même auteur, ont été écoulés. *« Des chiffres comme ça, on en connaît rarement dans l'édition spécialisée »*, reconnaît Jean-Pierre Tissier, directeur des éditions Eyrolles.

L'intérêt suscité par Internet se mesure aussi à l'activité des associations créées afin de démocratiser l'accès au réseau. A Rennes, Cybera, une association loi 1901, qui a vu le jour à l'automne 1994, a déjà connecté une cinquantaine d'utilisateurs : des architectes, des artistes, mais surtout des informaticiens, qui ont un accès illimité au réseau pour 180 francs par mois.

A Paris, French Data Network (FDN), une association également à but coopératif, doit faire face à une importante demande : 280 inscriptions ont été enregistrées en trois ans – dont 50 % à 60 % de personnes physiques, mais aussi des écoles, des hôpitaux, des associations... Il faut dire que FDN pratique des prix très bas : 180 francs par mois pour un accès illimité, 50 francs pour les enseignants, les étudiants et les demandeurs d'emploi. A ce tarif, Olivier, radioamateur âgé de dix-neuf ans, peut envisager de s'abonner. En BTS d'informatique industrielle au lycée Dorian, il a découvert Internet en début d'année scolaire, dans le cadre d'une opération pilote.

En France, les utilisateurs sont pour la plupart connectés au sein de leur entreprise. Mais une demande est en train de naître de la part des particuliers. *« Au tout début, c'était encore assez cher. Les abonnés étaient des cadres, des informaticiens ; maintenant, il y a énormément de jeunes, en grande partie des moins de 30-35 ans »*, affirme Christophe Reverd, responsable commercial chez FranceNet, le premier fournisseur à s'être intéressé, en France, aux particuliers.

UN SYSTÈME TROP LENT ?

Fernand Sérié, lui, s'est abonné pour satisfaire sa passion, l'informatique. Grâce à Internet, il récupère des fichiers qui facilitent l'utilisation de son micro-ordinateur. Il a initié des amis qui n'avaient aucune raison particulière de « plonger » dans le monde des réseaux. *« Dans un premier temps, ça les a intéressés*, raconte-t-il, *mais ils ont abandonné, parce que c'est vraiment trop lent : dès qu'il y a un peu de graphisme, les délais d'apparition sur l'écran sont très longs. »*

« Il y a des gens très mécontents de l'Internet parce qu'ils n'arrivent pas à s'en servir », renchérit Pierre Bourzeix, attaché commercial chez EUnet, l'un des plus importants fournisseurs. Difficile à utiliser, l'Internet ? Les avis divergent. Benoît, étudiant, qui se dit *« nul en informatique »*, avooe qu'*« au bou[t] d'une ou deux semaines on arrive [à] trouver très vite l'information dont o[n] a besoin »*.

Internet, phénomène de mode o[u] processus irréversible ? Pour Christian Huitema, l'un des « papes » d[u] réseau en France, auteur de *Et Die[u] créa l'Internet*, la question ne s[e] pose pas : *« Le téléphone a été inventé au XIX[e] siècle et est devenu un réseau mondial au XX[e]. L'Internet, qui [a] été inventé cent ans après, sera le réseau mondial du XXI[e] siècle »*, écrit-il dans la revue *Planète Internet* dat[é] mai-juin 1995.

Marie-Pierre Subt[il]

★ *Et Dieu créa l'Internet*, de Christian Huitema, éditions Eyrolle[s], 1995, 120 francs.

Quelques adresses

● **Cafés abonnés à Internet :** Café Orbital, 4, rue du 4 Septembre, 75002 Paris (tél. : 40-20-05-14) ; La Douche, 34, cours Saleya, 06300 Nice (tél. : 93-92-34-34).
● **Lieux culturels :** La Friche Belle-de-Mai, 41, rue Jobin, 13003 Marseille (tél. : 91-11-42-43) ; Galerie Natkin-Berta, 124, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris (tél. : 42-74-42-16).
● **Associations :** Cybera, BP 1331, 35013 Rennes Cedex (tél. : 99-67-51-33) ; French Data Network, 8, rue Belgrand, 75020 Paris (tél. : 44-62-90-64).

Trois usages possibles pour les abonnés

● **La messagerie électroniqoe.** Appelée E-mail (pour courrier électronique), elle permet d'envoyer et de recevoir des messages. Quelle que soit la distance, l'abonné ne paie que la communication téléphonique jusqu'au noeud du réseau le plus proche. Un Parisien peut ainsi transmettre un message en Australie pour le prix d'un appel dans la capitale. Des fournisseurs sont en train de s'installer en province, ce qui réduit les coûts hors la capitale. Un même message peut être transmis à un groupe de personnes, préalablement désigné. En France, l'adresse d'un abonné – du dernier chic sur une carte de visite – se compose de son nom, suivi du caractère @ (pour *« at »*, « chez » en anglais), du nom de l'entreprise ou du fournisseur, puis de la zone. Exemple : Dupond@FranceNet. fr (pour M. Dupond, connecté sur le serveur de la société FranceNet, en France).
● **Les groupes de discussion.** Dénommés aussi *news*, ou *forums*, ils permettent l'échange d'informations entre personnes intéressées par un même thème. N'importe quel utilisateur peut intervenir dans une discussion. Exemples saisis à la volée : un supporteur des Girondins de Bordeaux lance une discussion à partir de l'Etat du Massachusetts (Etats-Unis) ; à Cachan (Val-de-Marne), un abonné demande des conseils pour la mise en scène d'*Ubu roi* ; ailleurs, on échange des recettes de cuisine...
● **La recherche d'informations.** A partir de mots-clés ou d'adresses électroniques disponibles dans des annuaires – dans le système ou sous forme de livres –, il est possible de faire une recherche documentaire. Il existe des milliers de serveurs (appelés aussi sites, ou services), sur tous les thèmes possibles. L'accès à la plupart des serveurs est gratuit : une fois abonné, l'utilisateur ne paie que la communication téléphonique jusqu'au noeud du réseau le plus proche et, éventuellement, la durée de connexion à son fournisseur.

هكذا من الأصل

re le grand public



Les utilisateurs français attendent une baisse des prix et une simplification du réseau

Le développement d'Internet a été freiné dans l'Hexagone par le succès du Minitel

Les utilisateurs du réseau Internet seraient environ 100 000 dans l'Hexagone, dont quelques milliers seulement connectés à leur domicile, soit, selon les spécialistes, environ daux fois moins qu'en Allemagne, trois fois moins qu'en Angleterre et vingt fais moins qu'aux Etats-Unis. Le Minitel a été un frein à l'extension de ce marché, dont les professionnels annoncent qu'il décollera véritablement à l'automne 1995.

TRENTE à quarante millions de personnes ont déjà été séduites par le réseau Internet à travers le monde. Mais en France, si Internet attise la curiosité, le nombre d'utilisateurs ne dépasserait pas 100 000, dant quelques milliers seulement branchés à domicile. Soit *« environ deux fois moins qu'en Allemagne, trois fois moins qu'en Angleterre, vingt fois moins qu'aux Etats-Unis »*, selon Christian Huitema, auteur de *Et Dieu créo l'Internet*.

Le principal frein est le Minitel, merveille nationale des années 80. *« L'après-Minitel s'appellera Internet »*, assure pourtant Olivier Andrieu, auteur de deux ouvrages sur le réseau. *« Le grand public attend deux choses*, estime pour sa part Pierre Bourzeix, attaché commercial chez EUnet. *Une baisse du prix du matériel et une simplificatian de la mise en œuvre d'Internet pour que ce soit aussi simple à utiliser que le Minitel. »* Mais le marché commencera à prendre de l'ampleur en France à l'automne prochain, lorsque les services commerciaux se multiplieront.

Dans la liste des serveurs français, quelques collectivités (conseils régionaux, municipalités) et sociétés (Relais et Châteaux, Trais Suisses, par exemple) viennent de faire une timide apparition. Pour le reste, il s'agit quasi exclusivement d'universités, d'écoles, de labarataires de recherches. Les entreprises, elles, attendent de pouvoir lancer des services commerciaux qui soient sûrs pour leurs clients – aujourd'hui, transmettre son numéro de carte bancaire sur le réseau est encore très dangereux. Ainsi, les Trois Suisses, qui ont ouvert un serveur le 6 juin, se contentent pour l'instant de se présenter ; la vente n'aura lieu que lorsqu'une solution bancaire aura été mise au point.

A l'Institut Pasteur, 2 000 postes de travail sont branchés sur Internet. *« Les chercheurs n'ont pas eu le choix. cela leur a été imposé par leurs correspondants »*, explique un ingénieur à l'Institut. Même chose pour certaines filiales d'entreprises américaines, ou pour les universitaires : à l'image de ses dix-sept collègues aux Etats-Unis et en Europe, Thierry Vedel, chargé de recherches au CNRS, a dû se connecter afin de communiquer avec le réseau de recherches en sciences sociales dont il fait partie.

Pour sa part, le maire de Metz, Jean-Marie Rausch, a fait réaliser un serveur intitulé « Ville de Metz », qui présente les atouts de l'agglomération. *« Je reçois des messages de lo Silican Valley, d'Atlanta*, raconte-t-il. *Les entreprises américaines qui cherchent à s'implanter à l'étranger interrogent Internet sur la desserte des villes, leur ottractivité, les services qu'elles offrent. »* La municipalité envisage aussi de permettre aux étudiants, dès la rentrée prochaine, d'avoir accès au réseau en ne payant que les communications téléphoniques.

M.-P. S.

Serveurs : l'impitoyable guerre tarifaire

Pour se connecter à Internet, il faut être équipé d'un micro-ordinateur adéquat, d'un modem – qui relie l'ordinateur au réseau du téléphone – et d'un logiciel. Mais il faut également être branché sur un serveur. En France, une quinzaine de sociétés se disputent ce marché potentiellement gigantesque. D'où une impitoyable guerre des prix et, bien sûr, des dérives. En général, le client paie un abonnement mensuel (en moyenne 200 francs), plus un tarif à l'heure de connexion (très variable). Ces dernières semaines, les prix ont été cassés : des fournisseurs offrent un abonnement forfaitaire pour moins de 150 francs par mois, quelle que soit la durée de connexion. Certaines sociétés livrent le produit clés en main, d'autres pas ; certaines assurent une assistance technique, d'autres non. Enfin, le nombre de modems dont dispose la société est primordial : s'il est insuffisant, l'utilisateur ne pourra se connecter qu'aux heures creuses, les lignes étant presque toujours occupées.

Les jeunes prolongent leur service militaire pour éviter le chômage

Ces volontaires redoutent le retour à la vie civile

UN JEUNE FRANÇAIS sur deux, qui demande à prolonger son service militaire au-delà des dix mois légaux, en décide ainsi parce qu'il sait qu'il sera au chômage une fois revenu à la vie civile. On s'en doutait un peu. Mais une étude de l'Observatoire du service national (OSN) le prouve par une série de statistiques qu'il vient de rendre publiques. Le nombre des recrues qui choisissent d'effectuer ce qu'an appelle un volontariat pour un service lang (VSL) est en hausse sensible depuis quelques années. Toutefais, cet élan a tendance à marquer le pas, selon des évaluations pour 1994.

Créé par Charles Hernu, le volontariat pour un service long permet aux jeunes, y campris des femmes volontaires, de prolonger leur service pour une période de deux à quatorze mois après les dix mois du service actif légal. Ces volontaires sont cansidérés comme des appelés – ils ne sont pas des engagés – avec, cependant, des avantages propres à leur statut de VSL, comme le choix de leur affectation, la possibilité de bénéficier de formations professionnelles, une solde améliorée et un nombre accru de jours de permission.

La formule a eu du succès puisque le nombre de ces VSL a quasiment doublé depuis le début des années 90 : 22 910 en 1991 et 40 852 en 1993. C'est *grosso modo* le cinquième du total des appelés dans les trois armées, la gendarmerie et leurs services communs. Compte tenu de la durée des VSL, les bilans statistiques sont établis avec deux ans de décalage. Mais les premières indications pour 1994 donnent à croire que cet engouement aurait tendance à s'émousser très légèrement : leur nombre, l'an dernier, aurait approché les 37 000 (les VSL au titre du service de santé non compris).

Si l'on s'en réfère à l'étude de l'OSN, les militaires n'ont aucune illusion sur les raisons qui expliquent le succès de la formule. *« La situation difficile du marché de l'emploi et le taux élevé de jeunes chômeurs valorisent une formule qui propose de nombreux avantages oux appelés »*, est-il noté dans une brochure qui rassemble, sous le titre *Les Indicateurs du service national pour 1994*, des données établies par la direction centrale du service national (DCSN) et par l'Institut national de la statistique et des enquêtes économiques (Insee).

« Beaucoup d'entre eux [les VSL] *aspirent à ocquérir une spécialité convertible dons le civil ou à obtenir, par le biais des armées, une formation aux permis de conduire*, est-il précisé. *En outre, certaines unités recherchent au bénéfice de ces volontaires, à l'issue de leur service actif, une octivité ou une formation censées déboucher sur un emploi stable. Mois d'outres raisons motivent ces jeunes volontaires, comme la possibilité de servir autre-mer au dans des missians à but humanitaire au de présence, qui sont du ressort des Natians unies. »*

Une enquête de l'armée de terre donne une idée des motivations de ces VSL. Quelque 20 % des candidats choisissent cette farmule parce qu'elle leur offre des conditians plus favarables paur accamplir leurs abligations militaires légales. De même, 25 % disent rechercher l'*« aventure »*, c'est-à-dire une existence plus mouvementée : on trouve, par exemple, des VSL en ex-Yougoslavie sous le béret bleu de l'ONU. Les 55 % restants sont des jeunes qui sont sans travail dans l'immédiat et qui diffèrent leur retour dans la vie civile en prolongeant leur séjaur dans l'armée.

> Acquérir une spécialité convertible dans le civil ou obtenir, par le biais des armées, une formation aux permis de conduire

Le cas des femmes volontaires est différent. Ce service féminin a été créé en 1971 par Michel Debré. Après un net fléchissement du nombre de ces volontaires entre 1985 et 1990, on a assisté, depuis 1991, à une légère reprise, notamment en 1993 (avec 1 414 incorporées) et en 1994 (avec 1 453, dont 10 % ont demandé à servir dans l'aide technique et la coopération), sans que l'on puisse mettre ce phénomène en relation avec la crise de l'emploi qui touche les femmes.

L'OSN fait état d'une conclusion intéressante. *« Force est de constater*, note-t-il, *que le volontariot féminin n'est pas octuellement susceptible de contribuer à résoudre des problèmes posés par une éventuelle diminution de la ressource masculine globole. »* Ce qui a une double conséquence. D'une part, il est exclu de compter sur un flux satisfaisant de femmes volontaires pour compenser les classes creuses dans le cas d'une armée de conscription. D'autre part, dans l'éventualité où la France professionnaliserait progressivement ses armées, comme le président de la République Jacques Chirac s'en est déclaré partisan, les femmes pourraient ne pas être en nombre suffisant pour occuper les fonctions de commandement et de responsabilités qui leur seraient confiées. Avant la France, des armées étrangères ant buté sur de telles difficultés sans bien les résoudre.

Jacques Isnard

CORRESPONDANCE

Une lettre de Jacques Crozemarie

A lo suite de la publication, dons nos colannes, d'un article intitulé « Le président de l'ARC s'oppose à un audit de la Caur des camptes » (Le Monde *du 24 mai), Jacques Crozemorie, en sa qualité de président de l'Association pour la recherche sur le cancer, écrit :*

« Le titre et le contenu de votre article laisseraient supposer une divergence entre l'ARC et la Caur des comptes sur l'étendue du contrôle mis en œuvre par cette institution. Cela est inexact, l'ARC ne s'étant jamais appasée au contrôle de la Cour des comptes et aucune polémique n'ayant ponctué le déroulement de cette mission légale.

Vos lecteurs doivent savoir qu'à l'issue d'un long et minutieux travail conduit dans les locaux de l'ARC depuis le mois de mars 1994 jusqu'au 4 avril 1995, les magistrats ont d'abord souligné par lettre du 16 mars 1995 que le contrôle effectué a porté sur *« le compte d'emploi des ressources collectées auprès du public en 1993, dans les conditions prévues à l'orticle L 111-8 du code des juridictians financières et au décret du 17 septembre 1992 »*.

» Les magistrats ont ensuite pris soin, dans une lettre datée du 4 avril 1995 adressée au président de l'ARC, de se féliciter en ces termes : *« Au moment où naus quittons l'ARC, nous tenans à exprimer nas remerciements pour le concours que l'Association o apparté à la vérificatian du campte d'emploi. Nous avons opprécié l'esprit de coopératian de l'ensemble du personnel de l'Associotion pour lo recherche sur le cancer. Il nous o permis de remplir exactement notre mission. »*

» C'est pourquoi vos lecteurs doivent savoir que, sortie de son contexte, la publication partielle par votre journal d'un échange de correspondance entre l'organisme contrôlé et la Cour des comptes déforme la réalité et est de nature à porter préjudice à l'ARC et à la cause qu'elle défend. »

Médecin à hauts risques en Alabama

Aux Etats-Unis, pratiquer l'avortement est un métier en voie de disparition, parce que dangereux. En deux ans, les fanatiques ont tué deux médecins et trois de leurs collaborateurs

IL pleut des trombes sur Birmingham, première ville d'Alabama, et M. Chadwick a bien du mal à retenir son parapluie, irrésistiblement aspiré par la bourrasque. Ce matin, il est le seul à avoir affronté l'intempérie, sur le trottoir qui fait face à la clinique New Woman, où ils se retrouvent habituellement beaucoup plus nombreux. Mais, bientôt, la pancarte accrochée à sa poitrine – *« Abortion kills children »* (« L'avortement tue des enfants ») – s'envole à son tour, et l'orage couvre les imprécations lancées par le sexagénaire chaque fois qu'une femme entre dans la clinique. Dépité, M. Chadwick finit par tourner les talons. Il capitule pour la journée.

Orage ou pas, manifestants ou pas, la direction de la clinique, elle, ne prend pas de risques. Aux Etats-Unis, pratiquer des avortements fait désormais partie des métiers dangereux : depuis deux ans, deux médecins et trois de leurs collaborateurs sont morts sous les balles de fanatiques du mouvement *« pro-life »*. La porte est équipée d'un dispositif d'ouverture électronique, actionné de l'intérieur. Deux gardes de sécurité – dont un de la police municipale autorisé à procéder à des arrestations – sont en faction devant l'entrée. A l'intérieur, John, chemise Lacoste sur des biceps avantageux, pochette noire un peu volumineuse accrochée à la ceinture, promène sa dégaine de maître nageur bronzé dans les couloirs. Mais que fait donc un maître nageur dans une clinique gynécologique ?

Ancien « marine », John est en fait le garde du corps du docteur Bruce Lucero – *« Doc »*, comme il dit –, propriétaire et seul médecin de la clinique, et de sa femme, Mala, qu'il accompagne partout. Les bosses de sa pochette noire, ce sont celles du revolver Mauser qu'il porte en permanence. Pour assurer leur sécurité, John vit avec les Lucero, chez eux. *« A l'occasion,* dit-il, *je fais aussi du baby-sitting »* pour les deux – bientôt trois – enfants de la famille qui, par mesure de sécurité, ne sont pas autorisés à jouer dans le jardin et ont l'interdiction d'ouvrir le courrier. A l'extérieur, comme Bruce et Mala Lucero, il porte fréquemment un gilet pare-balles. John préfère rester anonyme : lorsqu'un fanatique du mouvement antiavortement, Paul Hill, a abattu le docteur Britton, il y a moins d'un an, dans l'Etat voisin de Floride, il a tué son garde du corps en même temps.

C'EST d'ailleurs dans une clinique où exerçait le docteur Britton, à Mobile, dans le sud de l'Alabama, que le docteur Lucero a commencé à pratiquer des IVG, en 1982. A l'époque, dit-il, *« je savais qu'il y avait des problèmes, mais je ne savais pas vraiment dans quel guêpier je me fourrais »*. Les ennuis viennent assez vite. Cette clinique-là reçoit trois bombes puis, une nuit de 1985, circulant dans l'Etat voisin du Mississippi, le docteur Lucero est pourchassé par deux camionnettes de militants anti-avortement. *« C'est à ce moment-là que je me suis acheté une arme »*, se souvient-il.

Le harcèlement s'organise, on distribue des tracts avec sa photo dans les boîtes aux lettres de Mobile. L'année suivante, il s'installe à Birmingham, une plus grande ville, où il ouvre une clinique qui pratique les IVG parmi d'autres services médicaux ; *« mais les manifestants ont fini par effrayer les patientes qui ne venaient pas pour un avortement. Aujourd'hui, je ne fais plus que des IVG »* – 40 par semaine en moyenne à 250 dollars (1 250 francs), et 330 avec sédatif intraveineux. Dans une ville d'un million d'habitants, seuls trois médecins privés assurent ce service.

Depuis 1988, en Alabama, les hôpitaux, assaillis par les manifestants, ont renoncé à effectuer des avortements, sauf en urgence ou lorsque la santé de la patiente est menacée. Pour Bruce Lucero, un homme de quarante-quatre ans aux rondeurs rassurantes, c'est une longue bataille qui commence. Trouver du personnel, par exemple – il emploie douze à quinze personnes. *« Être réceptionniste ici, cela demande quelques convictions, il y a un stress particulier »*, explique Mala Lucero, dont les allures de mannequin masquent mal la colère rentrée. Le 30 décembre 1994, lorsque John Salvi, un militant de vingt-deux ans, a arrosé le hall de deux cliniques d'avortement du Massachusetts à l'arme automatique, deux réceptionnistes ont été tuées. A la clinique New Woman, à Birmingham, des hommes du FBI et de la police fédérale sont venus montrer au personnel comment se protéger, comment se tenir sur ses gardes, comment repérer des paquets piégés...

« On a eu deux paquets suspects récemment, se souvient Mala Lucero, qui travaille avec son mari à la clinique. *On a évacué l'immeuble, fermé la clinique plusieurs heures. L'un, c'était le jour de la Saint-Valentin,* contenait une boîte de chocolats avec des petits fœtus en plastique enveloppés dans des papiers de bonbon. *Une autre fois, c'étaient des boucles* d'oreille en forme de fœtus, le tout arrosé de ketchup... Non, la plupart des employés ne restent pas très longtemps ici. »

> « Quand je traite mes patientes, je suis armé parce que, si on attaque la clinique, j'ai trente à quatre-vingt-dix secondes pour me défendre à partir du moment où « ils » franchissent la porte »

Et puis il y a le Père Trosch. Ami personnel de Paul Hill, l'ex-pasteur condamné à mort pour le meurtre du docteur Britton, le Père David Trosch, âgé d'une soixantaine d'années, est un prêtre catholique de Mobile qui expose à qui veut l'entendre la théorie de *« l'homicide justifiable »* : pour empêcher les avorteurs *« et leurs complices »* de tuer *« des êtres vivants innocents »*, on peut être amené à les supprimer physiquement. L'archevêque de Mobile lui a retiré sa paroisse, mais le Père Trosch continue sa croisade. Si un pharmacien vend des substances de nature à provoquer un avortement, *« je ne vois pas d'objection à ce qu'il soit abattu »*, a-t-il dit au journal local *Mobile Register*. En octobre 1994, le Père Trosch et le docteur Lucero se sont retrouvés sur le même plateau de télévision, dans l'un des plus célèbres talk-shows, le « Geraldo Show » : *« Pensez-vous que cet homme doive être tué ? »*, a demandé l'animateur au prêtre, en montrant le médecin. *« C'est un assassin. Il mérite la mort,* a répondu le Père Trosch. *Il devrait être mort. »* Et sa femme, ici présente ? *« Aussi, si elle est complice. »*

Cette fois, la coupe était pleine. Bruce Lucero s'est lancé dans une bataille judiciaire en attaquant en justice le mouvement anti-avortement. *« J'avais le choix entre ne pas me battre et mourir ou me battre et mourir, alors j'ai choisi de me battre »*, sourit-il. La bataille a été partiellement remportée le 27 mars, lorsqu'un juge a interdit aux manifestants d'approcher à moins de 8 mètres de la façade de la clinique, 10 mètres de l'arrière, 64 mètres de la maison des Lucero, et 6 mètres du médecin, des membres de sa famille et de ses collaborateurs, où qu'ils se trouvent. Pour les patientes et le personnel de la clinique, l'amélioration est considérable : les manifestants se tiennent désormais sur le trottoir d'en face, et non plus devant la porte ; ils ne peuvent plus les toucher. La plainte contre le Père Trosch sera, elle, jugée séparément, en septembre. *« Dans ce pays,* remarque le docteur Lucero, *un médecin qui fait des avortements doit avoir, en plus de sa formation médicale, une formation juridique pour se défendre en justice, une formation politique et législative aussi, parce que les opposants sont sans cesse en train d'élaborer de nouvelles lois, de nouvelles réglementations, pour rendre notre activité plus difficile et plus chère. Et une formation militaire, pour pouvoir se défendre physiquement. »*

Bruce Lucero est paré : il a fait du droit et passé deux ans dans l'US Navy, où il a appris le maniement des armes. *« J'en ai plusieurs, des pistolets et des fusils. Je porte une arme chargée pratiquement vingt-quatre heures sur vingt-quatre,* souligne-t-il, en laissant apparaître un revolver dans un holster, sous l'aisselle gauche, dissimulé sous sa blouse blanche. *Quand je traite mes patientes, je suis armé parce que, si on attaque la clinique, j'ai trente à quatre-vingt-dix secondes pour me défendre à partir du moment où « ils » franchissent la porte. »* Assurer sa sécurité et celle de la clinique lui coûte 40 000 à 50 000 dollars (plus de 200 000 francs) par an.

La vie de la famille Lucero en a été quelque peu bouleversée. Pour Mala Lucero, l'existence a tourné au cauchemar lorsque les opposants à l'avortement sont venus aussi manifester devant chez eux. *« Ils ont même trouvé notre numéro de téléphone sur la liste rouge,* dit-elle. *Etre à la maison était notre seul refuge, c'était le seul endroit où on pouvait essayer d'oublier cette pression. Une fois qu'ils ont brisé ça, ce n'était plus un refuge, c'est devenu une prison. »* Les Lucero ont le sentiment d'être traqués. *« Les policiers font un métier dangereux, mais, quand ils enlèvent leur uniforme, c'est fini, ce ne sont plus des cibles,* relève le docteur Lucero. *Les militants anti-avortement, eux, ont sur nous des fichiers très élaborés, ils ont nos photos, nos adresses, les* numéros de nos voitures ; nos assassins à nous n'ont même pas peur de la réaction de la société, ce sont des fanatiques. »

C'est la réaction de la société, précisément, qui trouble le plus les Lucero. *« Nous ne pouvons pas compter sur le soutien ouvert du gouvernement et de la société pour nous protéger,* regrette Bruce Lucero. *Lorsqu'un flic ou un juge est tué, c'est un crime odieux ; lorsqu'un médecin avorteur est tué, c'est moins grave, c'est presque comme pour un trafiquant de drogue. »*

Pour changer cela, il faudrait une prise de position ferme du gouvernement, *« rappelant que l'avortement est légal dans ce pays* [depuis 1973], *et que les gens qui le pratiquent sont des citoyens américains comme les autres, qui méritent le respect »*. Si le docteur Lucero a accepté de participer au « Geraldo Show », *« c'était pour montrer que nous étions des gens normaux, des gens bien, pas l'incarnation du mal, pas des criminels qui opèrent clandestinement, que nous faisons partie de la société, qu'on a l'intérêt de nos patientes à cœur, et qu'on a peut-être des valeurs différentes mais qui se trouvent être légales »*.

En attendant, les opposants à l'avortement affinent leurs tactiques. La dernière en date est celle des poursuites judiciaires pour incompétence médicale, qui ruinent le médecin en frais de justice et ternissent sa réputation, même si les plaignants sont déboutés. Une société récemment créée au Texas, Life Dynamics Inc., offre conseils et assistance aux patientes qui souhaitent se lancer dans des poursuites, et encourage les avocats à s'intéresser de plus près au *« traumatisme post-avortement »*, préjudice émotionnel sur lequel se fondent la plupart des plaintes, pour l'instant sans grand succès. Une autre organisation, à Pensacola, en Floride, propose un numéro vert, où toutes les instructions sont fournies pour attaquer un médecin en justice.

Conscient des divisions dans l'opinion, le mouvement anti-avortement non extrémiste, représenté en force au Congrès depuis la victoire républicaine aux élections législatives de 1994, a renoncé à demander l'interdiction de l'avortement et privilégie les approches détournées, comme l'abolition de tout financement fédéral, pour rendre l'intervention plus difficile et plus coûteuse. Déjà, le médecin pratiquant des avortements est une espèce en voie de disparition aux Etats-Unis : les Etats du Dakota du Nord et du Dakota du Sud, par exemple, n'en ont qu'un chacun. Les techniques de l'avortement sont de moins en moins enseignées ; les responsables de l'enseignement médical ont été contraints, en février, de demander aux universités d'inclure dans leur cursus une formation sur l'avortement, en rappelant que, même si les IVG sont de moins en moins pratiquées en milieu hospitalier, les médecins peuvent être amenés à en réaliser en urgence ou à traiter des femmes qui ont eu des avortements spontanés.

POURQUOI le docteur Lucero accepte-t-il de mener une vie si éprouvante qu'elle l'a déjà mené deux fois au divorce ? *« Chaque jour je me lève et chaque jour je me demande si j'ai raison de continuer,* reconnaît-il en riant. *Mais c'est dans ma nature, je n'ai jamais accepté de me laisser intimider. C'est aussi une question de principe : je ne vois pas ce problème seulement comme un problème de femmes, mais aussi comme un problème constitutionnel ; c'est une question de liberté. » « Et puis,* ajoute-t-il, *il y a la reconnaissance des patientes : il ne se passe pratiquement pas de jour sans qu'une patiente me dise : « Merci, docteur, je sais que vous risquez votre vie pour faire ça. » Ça m'aide à tenir. »*

Les militants les plus radicaux, eux, poursuivent leur croisade. Une de leurs organisations, l'American Coalition of Life Activists, a publié en janvier une liste de douze médecins, la *« Deadly Dozen »*, coupables de *« tuer des petits enfants »* à travers le pays ; les autorités fédérales ont attribué à chacun de ces médecins la protection d'un policier. L'un d'eux, le docteur Warren Hern, qui dirige une clinique d'avortement à Boulder, dans le Colorado, s'est demandé, dans une lettre au *New York Times*, si *« tenir une conférence de presse et y identifier des cibles au sein d'une catégorie professionnelle déjà désignée à la vindicte ne dépassait pas les limites de la liberté d'expression »*. *« Quand le mouvement anti-avortement en aura fini avec nous,* poursuit le docteur Hern, *qui seront les suivants ? Les gens qui écrivent des livres ? »*

HÉLÈNE PERDEREAU

Sylvie Kauffmann

Au
Etats-Uni
pratique
l'avortemen
est un métie
en voie d
disparition
parce qu
dangereu
En deu
ans, le
fanatique
ont tué deu
médecins
trois de leu
collaborateu

P

Le Monde

Vote cathodique en Italie

UN Silvio Berlusconi ragaillardi, des syndicats laminés : les principaux résultats de la série de référendums du dimanche 11 juin en Italie devraient modifier le visage politique et social de la péninsule. Par leur exemplarité, ils devraient aussi servir d'avertissement à tous ceux qui seraient tentés par l'extension à tout propos de ces consultations populaires directes. Ils devraient, surtout, faire réfléchir au fait qu'à l'aube du XXIe siècle la démocratie politique pèse de bien peu de poids face à la puissance télévisuelle.

« Touche pas à ma télévision » : voilà, en effet ce qu'ont, d'abord, dit plus de 55 % des électeurs italiens. Ils se sont, non seulement, prononcés contre la proposition visant à obliger l'ancien président du conseil à vendre deux des trois chaînes qu'il contrôle, mais aussi contre la limitation du pouvoir de sa régie publicitaire ou de son droit à saucissonner à sa guise films, pièces de théâtre ou œuvres musicales par des messages commerciaux. Jadis, du pain et des jeux. Aujourd'hui, des spots et des paillettes.

Au moment où « Sua Emittenza » traverse une phase difficile, du fait de la multiplication des « affaires » dans lesquelles il est impliqué, mais aussi d'une certaine érosion de son assise politique, ces référendums le remettent en selle de belle manière. Le piège que certains croyaient lui tendre en les organisant s'est donc refermé sur eux.

Silvio Berlusconi a une autre raison de se réjouir : la cuisante défaite des syndicats, dont les électeurs ont demandé une limitation drastique des pouvoirs et des privilèges. Après la débâcle de la classe politique traditionnelle, minée par la corruption, c'est un autre pan de la structure politique et sociale de l'Italie qui semble s'effondrer.

Certes, la faible participation aux consultations de dimanche et la spécificité de la situation italienne doivent être prises en compte. Mais on aurait tort de penser que les autres pays européens sont totalement à l'abri d'une telle dérive. Ici et là, on voit poindre les ambitions de tel ou tel magnat de l'audiovisuel ou de personnages entièrement façonnés par le petit écran. A tel point qu'il faut maintenant se demander ce qu'il restera bientôt entre l'individu et le pouvoir et quelle sera alors la véritable nature de celui-ci. La perte d'audience des organisations intermédiaires, relais indispensables de la démocratie représentative, et la prise en main de l'Etat par des « grands communicateurs » risquent de voir le citoyen s'effacer derrière le téléspectateur. Jusqu'à faire des élections un pâle succédané de l'Andimat.

Pour n'avoir pas pris la mesure des transformations profondes de la société et s'être crus installés à jamais dans leurs fiefs, les partis et les syndicats sont peut-être en train de rater leur rendez-vous avec le siècle. L'exemple italien pourrait leur servir d'avertissement. Le dernier ?

Incertitudes allemandes

WOLFGANG GERHARDT saura-t-il freiner le déclin du parti libéral allemand, dont il vient d'être élu président ? Rien n'est moins sûr. Le destin du FDP, après une série de défaites électorales sans précédent, ressemble de plus en plus à *la* « chronique d'une mort annoncée ». Outre qu'il ne dispose ni d'un grand charisme ni probablement de visions politiques originales, le successeur de Klaus Kinkel aura toutes les difficultés du monde à enrayer la progression d'un mal qui touche les libéraux en profondeur.

L'enjeu est simple : il s'agit d'assurer la survie d'un parti dont l'électorat se détourne. Le FDP n'est pas assuré de demeurer représenté au Bundestag lors des prochaines élections générales de 1998, alors que l'équilibre traditionnel de l'échiquier politique allemand est bouleversé par l'ascension irrésistible des Verts. Selon un sondage publié par l'hebdomadaire *Die Woche*, 44 % des Allemands estiment que le FDP est devenu un parti « superflu ». Le petit partenaire de la coalition de Bonn, jadis associé indispensable de toutes les alliances de gouvernement, est devenu l'appendice de la CDU au pouvoir.

Deux facteurs expliquent cette évolution inquiétante. L'absence de personnalités convaincantes à la tête des libéraux est le plus visible d'entre eux. Le vide créé par le départ de Hans-Dietrich Genscher et d'Otto Lambsdorff n'a pas été comblé. Klaus Kinkel, visiblement soulagé de ne plus occuper la présidence du FDP, n'était pas un politicien professionnel mais un haut fonctionnaire entré tardivement en politique. Les libéraux espèrent en tout cas que Wolfgang Gerhardt, pour reprendre la formule assassine de certains commentateurs allemands, ne sera pas *« le dernier à éteindre la lumière en partant »*.

Le deuxième facteur, plus profond, est d'ordre *sociologique* : de plus en plus de jeunes électeurs appartenant aux couches sociales les plus aisées apportent leurs voix aux écologistes, qui défendent en partie des valeurs libérales traditionnelles, notamment en matière de droits civiques et de libertés publiques. Il n'est donc pas certain qu'une réorientation programmatique permette seule au FDP de passer le cap du prochain millénaire. Une chose est sûre cependant : le FDP refuse de connaître un destin à l'autrichienne et de confier son avenir aux amis allemands de Jörg Haider. Les propositions formulées en ce sens par un groupe de « libéraux nationaux », guidés par l'ancien procureur Alexander von Stahl, ont été très clairement rejetées par les délégués de Mayence. Tel a sans doute été l'un des messages les plus forts du congrès.

Le FDP est-il menacé de disparition ? Il est encore trop tôt pour le dire. Le chancelier Kohl, expert en matière électorale, a parié dix bouteilles de vin du Palatinat que les libéraux seraient représentés au Bundestag en 1998. Il est vrai que la CDU a tout intérêt à conserver auprès d'elle ce petit partenaire si elle veut éviter, dans trois ans, une « grande coalition » avec les sociaux-démocrates ou l'avènement d'une coalition « rouge-verte ».

Le Monde est édité par la SA Le Monde, société anonyme avec directoire et conseil de surveillance.
Directoire : Jean-Marie Colombani, président du directoire, directeur de la publication ;
Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur de la rédaction

Eric Pialloux, directeur de la gestion ; Anne Chaussebourg, directeur délégué

Directeur adjoint de la rédaction : Edwy Plenel
Rédacteurs en chef :
Thomas Ferenczi, Robert Solé, adjoints à la direction de la rédaction
Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Laurent Greilsamer,
Danièle Heymann, Bertrand Le Gendre, Manuel Lucbert, Luc Rosenzweig

Alain Rollat, conseiller de la direction ;
Daniel Vernet, directeur des relations internationales ; Alain Fourment, secrétaire général de la rédaction

Médiateur : André Laurens

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Olivier Biffaud, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

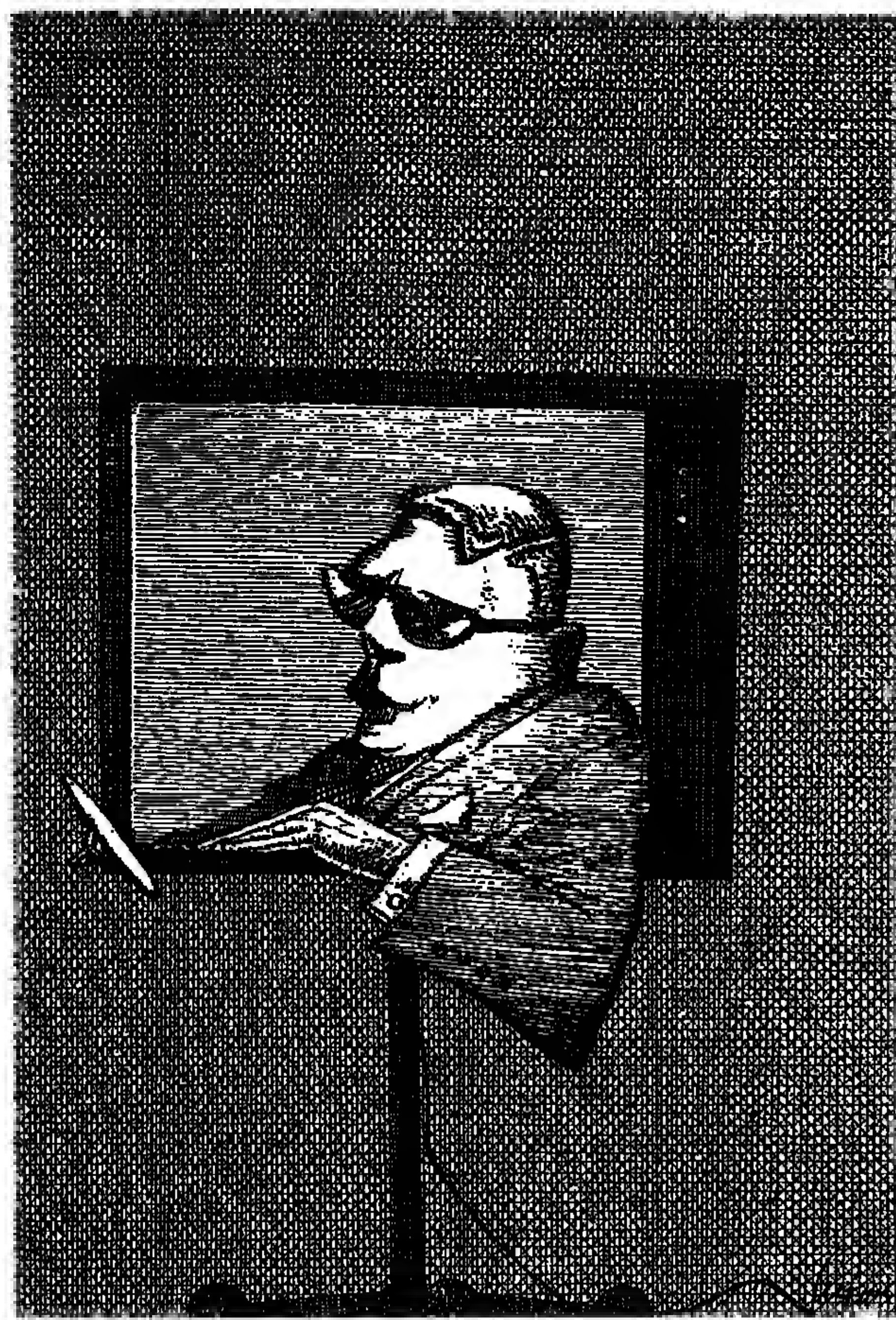
Le Monde est édité par la SA Le Monde. Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 620 000 F. Principaux actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*,
Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombani, président du directoire

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15
TEL. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TEL. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Tout endimanché

par Leiter



Europe : les fausses peurs de l'élargissement

Suite de la première page

Cette augmentatioo progressive du nombre des membres de l'Union a, aussi, permis de vérifier une aotre règle : si on laisse de côté les préliminaires à toute négociation, où chaque ministre, oe serait-ce que pour convaincre son opinion publique, pousse ses premiers feux et exacerbe la position de son pays, très vite, deux options se dégagent entre lesquellles il faut choisir. Et le fait d'être trois contre trois, ou neuf contre six, oe change rien au débat. D'autant plus que, tôt ou tard, soit un compromis est trouvé, soit un pays campe sur ses positions, seul contre les autres. Ces dernières années ont montré que la Graode-Bretagne assumait avec constance et détermination ce rôle. Et lorsque Mme Thatcher répétait *« I want my money back »*, sans vouloir entendre raison, peu importait le nombre de pays en face d'elle.

Cette exception britannique montre que les obstacles ne provienneot pas de l'élargissement, comme mécanique perverse, mais bien des pays concernés. Encore que la détermination manifestée aujourd'hui par Loodres dans le drame bosniaque est là pour rappeler que la fierté d'un peuple a, aussi, ses mérites.

JUSQU'AUX KOURILES ?

On voit donc mal pourquoi ce qui a réussi jusqu'à présent échouerait du fait de l'entrée dans l'Union de pays comme la Suède, l'Autriche ou Malte. La question se pose, en revanche, pour un éventuel élargissement aux anciens pays communistes d'Europe centrale. Non pas tant du fait de leur retard économique – l'exemple de l'intégration de l'ex-Allemagne de l'Est prouve que c'est avant tout une question de moyens – mais plutôt de la difficulté qu'ils éprouvent à se défaire de quarante-cinq années de communisme qui ont totalement perverti le fonctionnement de la société. On ne peut, par exemple, occulter la prolifératioo des mafias, oée sur le terreau totalitaire, qui mine tout développement économique concerté et rendrait ingérable, en l'état actuel, une ouverture des frontières. A terme, toutefois, on ne voit pas pour quelles raisons il faudrait tenir à l'écart la Pologne, la Bulgarie, voire l'Albanie.

On voit en revanche mille raisons de considérer comme impossible une entrée de la Russie dans l'Union européenne. Paradoxalement, ceux-là mêmes qui se font les avocats de l'ouverture vers Moscou fournissent, en même temps, la preuve de son impossibilité. De Gaulle, parce qu'il avait le sens de la formule et qu'il ne voyait pas d'un très bon œil un développement trop rapide de l'Europe communautaire, parlait ainsi de l'Europe de « l'Atlantique à l'Oural ». Jean-François Deniau, parce qu'il a le sens de l'humour, voudrait étendre l'Unioo *« de Brest* (Bretagne) *à Brest* (Litovsk) ». Est-ce à dire que la Russie accepterait, pour se faire plus « *européenne* », de se séparer d'une immense partie de son territoire, elle qui ne veut pas entendre parler d'un retour des îles Kouriles au Japon et qui considère la Tchétchénie comme « un problème interne » ? Et puis, sauf à être taxé d'« européocentrisme », ce n'est pas faire offense à un pays que de dire tout simplement qu'il n'est pas vraiment européen et qu'il oe veut pas l'être.

L'élargissement à la Turquie pose des problèmes similaires. Même si ce pays parvient à devenir une réelle démocratie et à régler ses problèmes communautaires, avec les Kurdes ootammeot, il aspirera toujours à garder son statut de puissance régionale, qui l'entraîne bien ao-delà de l'Europe. La Turquie, cliché oblige, restera toujours un pont entre l'Est et l'Ooest, entre le Vieux Continent et l'Asie. C'est un des atouts de sa puissance. C'est aussi un frein à ses ambitions d'être un jour membre à part entière de l'Union. Pourquoi obliger un pays à choisir l'Europe au risque d'amputer une part de lui-même ? L'Europe est, certes, une grande aventure. Il y en a d'autres.

José-Alain Fralon

AU FIL DES PAGES / Economie

Apocalypse demain

LE lancement du premier Spoutnik, en 1957, souleva l'enthousiasme parmi les jeunes étudiants marxistes des lycées parisiens. Serge Latouche s'en souvient encore : « *Notre journal*, Clarté, *dont le titre constituait à lui seul un beau symbole des Lumières, publia des éditoriaux exaltés.* » On pouvait croire alors que le niveau de vie de la patrie du socialisme dépasserait celui des Etats-Unis avant 1980. La révolution scientifique et technique engendrerait l'avenir radieux promis à la jeunesse du monde. A l'époque, c'était le capitalisme qui était jugé coupable de pécher contre le progrès. « *Nourri de l'humanisme des Lumières, sevré ensuite par le marxisme,* écrit Latouche, *je dois confesser avoir été un véritable adorateur du progrès, un croyant de la science, un adepte de la technique.* » Ce genre d'aveu personnel est si rare dans les essais d'économistes qu'il mérite d'être salué. Tout juste peut-on reprocher à l'auteur de l'avoir placé à la fin de son nouvel ouvrage, tant il éclaire les positions qu'il prend. Sans doute affirme-t-il ne pas vouloir brûler aujourd'hui les idoles hier adorées. Il n'en reste pas moins que la « *mégamachine* » qu'il décrit est un « *engin qui paraît condamné à se fracasser sur un obstacle ou à disparaître dans un précipice* ».

Ce bolide sans chauffeur n'est autre que l'organisation sociale elle-même, qui, aujourd'hui planétaire, impose sa raison technico-économico-scientifique aux Etats, partis, sectes, syndicats et même aux organisations non gouvernementales. Latouche se défend de tout catastrophisme, comme s'il voulait éviter de tomber de technolâtrie en technophobie. Il n'empêche que la Raison qu'il invoque, devenue sa propre fin, pourrait bien conduire l'humanité à sa perte, si rien n'est fait pour arrêter cette folle. Est-ce que cela est tellement grave ?

La désillusion amère des anciens croyants des Lumières est toujours un objet d'étonnement

Notre auteur paraît même en douter au détour d'une phrase presque digne de Heidegger (p. 22). Du reste « *affronter la science, la technique et le progrès pour ce qu'ils sont, sans préjugé et sans passion, est une tâche impossible et nécessaire que je m'efforce d'accomplir* », écrit-il avec l'encre du désespoir. La toute dernière phrase de l'essai est crépusculaire : « *Les perspectives évoquées* (dans ce livre) *ne sont pas, dans le contexte actuel, des solutions pour l'homme ou l'humanité, tout juste des moyens de survie pour d'autres espèces issues de notre postérité.* » Bigre ! Pour les agnostiques de la Chose, je veux dire pour ceux aux yeux desquels la notion même de progrès de l'humanité est dénuée de signification, la désillusion amère des anciens croyants des Lumières est toujours un objet d'étonnement et de curiosité.

Dans ce déluge de fin de monde, l'auteur cependant paraît trouver un moment uoe planche de salut. Confrontant la raison technique à la raison économique, il constate : « *La recherche de la puissance se heurte au seuil de la rentabilité. Tout ce qu'il est possible de faire ne sera pas fait dans une économie de marché, si ce n'est pas rentable.* » Si cela se fait tout de même, comme, par exemple, l'aventure spatiale, la télévision par câble, le Concorde, Superphénix, c'est que « *l'arbitrage par le marché n'a pas joué* ». Notre auteur s'autorise même à poser la question : « *Ne peut-on penser que le marché corrige les excès de la technique ?* » Et de répondre immédiatement : « *Cela ne semble pas possible car la rationalité économique ne contredit la rationalité technique que de façon limitée.* »

Si Serge Latouche avait identifié l'arbitre qui, dans les cas cités, avait joué à la place du marché, peut-être n'aurait-il pas renoncé aussi vite à la piste qu'il venait d'ouvrir. Cet arbitre n'est autre que l'Etat, hier encore sûr de lui et dominateur, et tous ces procès faits au marché oublient trop souvent que la technocratie étatiste s'est elle-même affranchie des lois toutes bêtes de l'offre et de la demande pour imposer son délire.

Philippe Simonnot

★ **Serge Latouche, *La Mégamachine, Raison techno-scientifique, Raison économique* at *mythe du progrès,* la Découverte/Mauss, 1995, 243 p., 139 F.**

Une alerte et une leçon

Suite de la première page

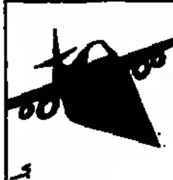
A ce stade, en effet, le pays ne connaît toujours pas la politique économique, fiscale et sociale qui sera conduite : il n'y a ni évaluation précise des déficits publics ni mesures de correction, que l'on sait pourtant nécessaires, annoncées ; les lettres de cadrage de l'action des différents, et trop nombreux, ministères n'ont été assorties d'aucun chiffre ; le dispositif prévu pour favoriser puissamment l'emploi paraissent s'effilocher. Cette ficelle hélas électorale a sans doute produit un résultat : la majorité n'enregistre pour le moment aucun recul ; mais elle n'empoche aucun bénéfice de sa victoire du mois de mai. Surtout, l'installation de l'extrême droite dans le paysage national n'est pas arrêtée, au contraire.

Ce constat mérite davantage que l'analyse expéditive selon laquelle le FN ne devait son succès qu'à la présence et à l'inefficacité de la gauche au pouvoir : la droite et l'actuelle majorité sont aux commandes depuis mars 1993. En réalité, celle-ci est engagée dans une course de vitesse, une course en défense du « *pacte républicain* », entre les solutions réalistes auxquelles elle s'est résolue à s'en remettre, comme en témoigne l'évolution d'Eric Raoult, le nouveau ministre chargé de lutter contre l'exclusion, et le refus pur et simple de toute logique d'intégration. Désormais, le Front national n'exprime plus seulement la protestation contre une réalité sociale qui est celle de la « *fracture* » décrite par Jacques Chirac, mais aussi un égal rejet de politiques qui ont pour but de réduire cette fracture. Telle est l'alerte : elle justifie plus que jamais que les tenants du « *pacte républicain* » soient entendus.

La leçon vaut pour le système français lui-même, et pour le système Chirac en particulier. Celui-ci consiste en un « donnant-donnant » entre le parisien et le provincial : votez pour moi qui suis fort à Paris, vous en serez récompensé dans votre ville, département ou région ! Les électeurs de Nantes ou Strasbourg ont décliné l'offre et ont préféré des élus proches et disponibles. Le cumul des pouvoirs ne fait plus recette, et c'est heureux. Il serait rendu plus difficile encore, et la démocratie serait mieux portante, si le cumul des mandats cessait d'être considéré comme un surcroît de ressources et d'honneur pour laisser place à un système où chacun fasse – bien – son métier.

J.-M. C.

SALON DU BOURGET Le 41e Salon du Bourget a été inauguré par Jacques Chirac, samedi 10 juin. Pour sa première manifestation officielle comme président de la République, il a affirmé que *« la poursuite d'une politique ambitieuse* [dans le secteur aéronautique et spatial] *est un impératif national et européen »* et s'est prononcé en faveur de la *« préférence européenne »*. ● LE TRANSPORT AÉRIEN sort de la crise. En 1994, la progression du trafic international a atteint 8 %, et les 230 compagnies de l'IATA ont dégagé 1,8 milliard de dollars de bénéfices. ● CE PROFIT (1 % des recettes) reste insuffisant, juge Pierre Jeanniot, directeur général de l'association.



M. Chirac : la politique aérospatiale est « un impératif national et européen »

Lors de sa première manifestation officielle au Salon du Bourget, le président de la République a insisté sur la nécessaire « préférence européenne ». L'axe franco-allemand est « au cœur de ce dispositif »

« UNE POLITIQUE ambitieuse de développement » qui soit *« un impérotif national et européen »* : en inaugurant le 41e Salon de l'aérnnautique et de l'espace au Bourget, Jacques Chirac se rendait à sa première manifestation officielle comme président de la République. Le sens qu'il voulut donner à cette inauguration doit laisser bien des espoirs aux industriels du secteur, par la volonté exprimée pour renforcer l'axe franco-allemand dans l'espace et toutes les formes de coopération européenne dans l'aéronautique. A l'heure où Aérospatiale tente de créer deux filiales communes avec l'allemand Dasa dans les satellites et les missiles, et où la France tente de rallier la Grande-Bretagne au programme de l'hélicoptère franco-allemand Tigre, ces propos de Jacques Chirac, qui avait rencontré la veille le premier ministre britannique John Majnr, snnt plutôt rassurants.

On notait d'ailleurs la satisfaction de Louis Gallois, président d'Aérospatiale, comme si ces différents dossiers avaient progressé dans le bon sens. L'engagement de Jacques Chirac en faveur de la *« préférence européenne, bien naturelle et nécessaire »* et sa dénonciation des manipulations monétaires *« dont nous sommes trop souvent les victimes »* ont également réconforté les industriels à l'heure où l'aéronautique américaine durcit les termes de la concurrence grâce, notamment à un dollar qui les favorise.

Toutefois, les industriels européens profitent de ce Salon pour révéler quelques snccès. Le consortium Airbus industrie devait annoncer, lundi 12 juin, trente commandes d'A 319, avion petit porteur d'une capacité de cent vingt passagers. Ces commandes se répartissent entre Air Canada et Lufthansa. La première a décidé de transformer dix options en commandes fermes, la seconde devait signer le même jour un contrat portant sur vingt appareils, déjà annoncé en mars. Les appareils seront motorisés par la société CFM International, filiale commune an motoriste français Snecma et à l'américain General Electric.

Le concurrent d'Airbus, Boeing, avait engrangé la veille douze nouvelles commandes pour des B 737-800, là encore de petits modules. Elles émanent de trois compagnies européennes, l'autrichienne Lauda Air (pour deux avions), Eurobelgian (deux avions également) et Air Europa basée à Palma (pour les huit derniers).

Le constructeur de Seattle devrait être en mesure de procéder, dans les prochains jours, au lancement d'un dérivé allongé de son biréacteur gros porteur, le Boeing 777, pour répondre au souhait de plusieurs compagnies aériennes. Le nouvel appareil serait capable de transporter trois cent soixante-dix passagers sur une distance de 10 000 kilomètres, et serait disponible à partir de mai 1998. Les Boeing 777 sont en concurrence avec les Airbus A 330 et A 340 dn consortium européen. Jean Pierson, administrateur-gérant, a déclaré dimanche 11 juin qu'il proposait aux compagnies intéressées un Airbus A 340 doté d'un très long rayon d'action (15 000 kilomètres), qui pourrait entrer en service dès 1997.

G. B. et M. L.

Pierre Jeanniot, directeur général de l'Association du transport aérien international (IATA)

« La rentabilité des compagnies reste insuffisante »

« Les compagnies aériennes sont globalement revenues à une situation bénéficiaire en 1994. Elles devraient encore améliorer leurs résultats cette année. La crise est-elle terminée ?

– La rentabilité du transport aérien reste insuffisante, même en Amérique du Nord. En Europe, à part British Airways, les antres compagnies ne font que revenir à un nivean minimal de rentabilité, comme la scandinave SAS, la néerlandaise KLM ou encore Lufthansa. Ne parlons pas de compagnies comme Air France ou Alitalia, pour lesquelles il reste beaucoup de chemin à faire. Les profits nets de 1,8 milliard de dollars en 1994 peuvent apparaître comme satisfaisants, mais ils ne représenteint que 1,5 % de la recette totale de l'ensemble des compagnies mondiales sur leur réseau international. Nous sommes très au-dessous de ce qu'il faudrait. Un rapport de 7 % serait correct. Les prévisions pour l'année en cours font apparaître des profits nets encourageants de l'ordre de 5 milliards de dollars.

– Les compagnies ont-elles tendance à trop investir ?

– Elles ont procédé à des acquisitions massives en 1989, et leur endettement est trois fois plus élevé que leurs fonds propres. Il faut être extrêmement prudent, échelonner davantage les commandes, d'autant que l'industrie du transport aérien n'est pas en phase avec les cycles économiques. Les avions commandés pendant les années fastes ont été livrés au pire de la crise. Il faut poursuivre une pause relative dans les commandes.

– La guerre des tarifs est-elle terminée ?

– Ce phénomène, qui existe depuis une vingtaine d'années, a sévi fortement en 1992 et en 1993. Nous sommes sortis de ces mouvements excessifs directement liés aux surcapacités et nous sommes en train de revenir à des prix plus normaux. Le trafic a crû plus vite que les capacités en 1994, et il faut que cette tendance se poursuive pour que les prix se raffermissent.

– La libéralisation totale du transport aérien européen en avril 1997 risque-t-elle d'entraîner la disparition de certaines compagnies aériennes ?

– Contrairement à certaines analyses, je ne crois pas à la disparition pure et simple de compagnies européennes, compte tenu des forces nationalistes. Mais on va certainement assister à des rapprochements, comme ce qui s'est fait entre Swissair et Sabena. Pour l'heure, Swissair détient 49,5 % de la compagnie belge, mais, si elle passe à 51 %, cette dernière gardera-t-elle son identité ? Pourra-t-on dire alors que Sabena a disparu en tant que telle ou non ? Si ce rapprochement réussit, il en inspirera d'autres. Mais la plupart des alliances font fausse route, car les responsables ont le sentiment d'avoir fait l'essentiel du travail une fois le document signé. Ce n'est an contraire qu'un début. Le fameux projet Alcazar de fusion entre SAS, Swissair, KLM et Austrian Airlines a échoué. Air France s'est fourvoyée avec Sabena et CSA.

– Au-delà de l'Europe, faut-il des alliances internationales ?

– La mode est aux alliances à trois. Il en va ainsi de celle entre Singapore Airlines, l'américaine Delta Airlines et Swissair. Ce regroupement, qui repose sur des participations très minimes, fonctionne bien, l'objectif étant que les clients de l'une passent sur le réseau de l'autre. D'une manière générale, les compagnies aériennes cherchent à s'implanter sur les trois marchés majeurs que sont l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie-Pacifique. Il en va de même pour Thaï International, United Airlines et Lufthansa. Enfin, Air France vient de passer un accord avec Japan Airlines et discute avec American. L'objectif est de disposer d'un réseau mondial avec des partenaires privilégiés. Il est fort probable que, au final, il existe une dizaine de réseaux de ce type dans le monde.

– Faut-il revenir sur la déréglementation en Europe ?

– Je ne le pense pas. Il est aberrant de demander une autorisation gouvernementale dès qu'on veut ouvrir une destination. Le bilan est positif aux Etats-Unis, même s'il l'est beaucoup moins que ce que les Américains essaient de faire croire. Toutefois, après la libéralisation, les petites lignes risquent de coûter plus cher, tandis que les lignes plus fréquentées verront leurs tarifs baisser.

L'offre et la demande doivent être les régulateurs du marché. Par ailleurs, la libéralisation doit s'accompagner d'un renforcement des réglementations techniques. On a libéralisé à outrance dans l'ex-URSS sans s'assurer que les compagnies étaient totalement compétentes pour mériter d'être exploitées. Aux Etats-Unis, on ne s'est pas donné les moyens d'inspecter les nouvelles compagnies qui se sont créées par dizaines dans les années 80.

Cette libéralisation doit aussi s'accompagner de la privatisation, indispensable, des compagnies qui doivent souvent être recapitalisées. La situation des compagnies en difficulté résulte souvent d'un lourd héritage étatique. Il n'est donc pas anormal que les pouvoirs publics aident à leur mutation en restructurant leur dette ou en supportant le coût des réductions d'effectifs.

– Des compagnies, comme Lufthansa, délocalisent leurs activités ou embauchent du personnel avec des statuts étrangers. Qu'en pensez-vous ?

– Je ne vois pas pourquoi, dans l'industrie du transport aérien, où l'on contribue à la fabrication d'un service, on n'aurait pas une vision internationale du développement des services. Je ne vois pas pourquoi on se priverait des moyens qu'utilisent, par exemple, les grands couturiers français quand ils vont produire en Corée. En revanche, il faut absolument éviter le recours aux pavillons de complaisance. »

Propos recueillis par Martine Laronche

230 compagnies

L'Association du transport aérien international (IATA) regroupe 230 compagnies du monde entier. Elle fait état pour 1994 d'une progression de 8 % du trafic de passagers sur les lignes internationales et prévoit pour 1995 une nouvelle hausse de 8,5 %. Sur la période 1994-1998, la progression moyenne devrait être limitée à 6,6 % par an pour les passagers (plus de 9 % pour l'Asie du Sud-Est, moins de 6 % pour l'Europe de l'Ouest). Le redressement de l'activité a permis aux compagnies de l'IATA d'afficher globalement un bénéfice de 1,8 milliard de dollars (9 milliards de francs) sur leurs liaisons internationales, le premier depuis 1989. Entre 1990 et 1993, les déficits cumulés de ces compagnies ont atteint 15,6 milliards de dollars.

● **LA BOURSE DE TOKYO** a perdu à nouveau 1,5 % en clôture lundi 12 juin. L'indice Nikkei a terminé à son plus bas niveau depuis trois ans, à 14 813,46 points.

● **LE DOLLAR** cotait 84,40 yens lundi soir à Tokyo, contre 84,74 yens vendredi en fin de journée. Vendredi soir à New York, le billet vert s'échangeait contre 84,52 yens.

● **L'OR** a ouvert en hausse lundi 12 juin sur le marché international de Hongkong à 387,80-388,10 dollars l'once, contre 386,30-386,50 vendredi 9 juin à la clôture.

● **SÉVÈRE CORRECTION** vendredi 9 juin à la Bourse de Paris, qui a chuté de 2,78 %. L'indice CAC 40 est repassé sous la barre des 1 900 points.

● **L'INDUSTRIAL BANK OF JAPAN** a décidé d'abaisser à 3,1 %, contre 3,6 % actuellement, le taux d'intérêt appliqué sur les crédits à long terme accordés à ses meilleurs clients.

LES PLACES BOURSIÈRES

CAC 40 ↘ Clôture | CAC 40 ↘ 1 mois | CAC 40 ↘ 1 an | SBF 120 ↗ 3 mois

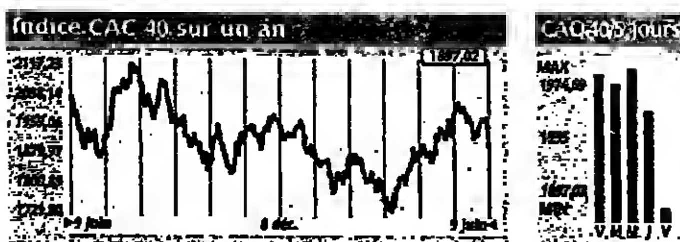
NEW YORK ↘ DOW JONES | LONDRES ↘ FT 100 | MILAN ↘ MIB 30 | FRANCFORT ↘ DAX 30

La Bourse de Paris indécise

LA BOURSE DE PARIS a bénéficié d'un rebond technique lundi 12 juin dans un marché très incertain. Lors des premiers échanges, l'iodice CAC 40 se reprenait après avoir cédé 2,78 % en clôture vendredi mais sans conviction. Il a dans le courant de la matinée effacé un temps ses gains initiaux avant de repasser dans le vert en milieu de journée. Après avoir ouvert en hausse de 0,50 %, le CAC 40 gagnait 0,23 % à 1 901.42 points en début d'après-midi.

« Les gens ne *veulent rien faire,* note un intervenant, *le marché est victime de l'ottentisme* et *se contente de suivre le notionnel. »* Ce dernier perdait 10 centimes à 115,42 points. Les marchés obligataires européens avaient lourdement chuté vendredi dernier en fin de journée à la suite de rumeurs américaioes selon lesquelles les Japooais ne se porteraient pas acquéreurs des bons du Trésor américaios après le conflit commercial avec les Etats-Unis. Le taux des bons du Trésor à 30 ans est remonté à 6,73 % contre 6,60 % jeudi en fin de journée. Wall Street perdait 0,78 %.

Paris avait abandonné 2,78 % vendredi en raison de la remontée spectaculaire des taux d'intérêt à loog terme mais aussi dans l'attente de la présentation fin juin du collectif budgétaire.



Alcatel Alsthom, valeur du jour

VICTIME de rumeurs, le titre Alcatel Alsthom, a perdu 5,7 % au cours de la séance du vendredi 9 juin. L'action est revenue à 449 francs dans un volume de transactions étoffé de plus de 740 000 titres.

Une rumeur boursière selon laquelle le groupe baisserait le dividende 1995 a fait perdre au titre une bonne partie des gains accumulés (10 %) depuis la nomination de Serge Tchuruk. Les opérateurs craignent que le nouveau président passe d'importantes provisions qui pèseront sur le résultat. La Société de Bourse Exane prévoit un résultat à l'équilibre pour 1995 après avoir établi des premières prévisions qui faisaient état d'un bénéfice net consolidé de l'ordre de 3,8 milliards de francs. Le groupe démentait pour sa part toute baisse programmée du dividende pour 1995. Le dividende 1994 s'élève à 15 francs, inchangé par rapport à 1993. Depuis le début de l'année, l'action Alcatel Alsthom a perdu 1,54 % et la Bourse de Paris, dans le même temps, a gagné 0,84 %.

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL

HAUSSES, 12h31	Cours au 12/06	Var. % 09/06	Var. % 31/12
Sidel 1	1640	+3,88	+50,45
Lagardere (MUB) 1	114	+1,78	-8,06
Metrologie Inter.1	30,40	+1,67	+52,76
Intertechnique 1	626	+1,62	+20,84
Thomson-CSF 1	130,20	+1,48	-18,52
Renault 1	158	+1,35	-10,48
Plastic-Omn.(Ly) 1	533	+1,33	-7,46
Colas 1	999	+1,32	+13,39
Schneider 1	372,80	+1,30	+5,31
Gascogne (B) 1	544	+1,30	+13,09
BAISSES, 12h31			
Comptoir Entrep. 1	14,60	-11,52	-93,33
Metaleurop 1	64,10	-5,74	-15,87
Immeubl.France 2	349,10	-5,44	-13,80
Dassault Electro 1	302	-3,21	-24,12
SGE 1	111,30	-2,55	-13,26
Spie Batignolles 1	180,60	-2,38	-31,84
Cetelem 1	772	-2,27	+21,19
Ugine S.A 1	329,10	-2,20	-12,24
Groupe Andre S.A.1	460	-2,12	-13,20
Cap Gemini Sogeti 1	162	-2,11	-4,70

VALEURS LES PLUS ACTIVES

SÉANCE, 12h31	12/06 Titres échangés	Capitalisation en KF
Alcatel Alsthom 1	230186	103280270
Suez 1	223811	56514320,70
Esso 1	75550	45027800
Eaux (Gle Des) 1	60870	33738070
Elf Aquitaine 1	82048	31557549,80
Pinault-Prin.Red.1	30915	30753870
Axa 1	114815	30415988
LVMH Moet Vuitton1	31460	28330060
Eurotunnel 1	1949250	27512662,50
Danone 1	33260	27461450

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

HAUSSES, 12h31	Cours au 12/06	Var. % 09/06	Var. % 31/12
Arnault Associes	460	+5,02	+2,19
Biopat	258,30	+5	-3,97
P.C.W. 2	46	+4,76	-50,37
Pier Import	98	+4,14	+3,15
Henri Maire (Ly)	124	+3,33	-13,89
BAISSES, 12h31			
Petitjean	68,60	-16,52	-45,12
MGI Coutier 2#	418	-5	-25,35
Frankoparis 2	90	-4,76	-2,17
Finacor 2	145	-4,60	+5,83
Gel 2000 2	110	-4,26	+52,14

INDICES SBF 120-250 ET SECOND MARCHÉ

	09/06	08/06	Var. %
Ind. gén. SBF 120	1310,93	1340,93	-2,24
Ind. gén. SBF 250	1270,73	1295,57	-1,92
Valeurs indus.	1437,59	1465,52	-1,91
1 - Energie	1403,78	1449,45	-3,15
2 - Produits de base	1341,01	1357,96	-1,25
3 - Construction	1561,88	1582,67	-1,31
4 - Biens d'équip.	1064,26	1096,18	-2,91
5 - Automobile	1874,68	1930,91	-2,91
6 - Biens consom.	1885,97	1910,62	-1,29
7 - Indus. agro-alim.	1353,28	1363,35	-0,74
Services	1261,01	1285,50	-1,89
8 - Distribution	1971,79	2008,57	-1,83
9 - Autres services	965,24	984,26	-1,93
Societes financieres	1031,80	1052,36	-1,95
10 - Immobilier	758,60	751,02	+1,01
11 - Services financ.	1074,45	1105,72	-2,83
12 - Societes invest.	1136,67	1147,86	-0,98
Ind. Second Marche	248,69	248,96	-0,10

Tokyo au plus bas depuis trois ans

LUNDI 12 JUIN, la Bourse de Tokyo a perdu à nouveau 1,5 % en clôture. L'indice Nikkei a cédé 230,72 points et terminé pour la première fois depuis le mois d'août 1992 sous le seuil des 15 000 points à 14 813,46 points. En séance, le Nikkei a inscrit un plus bas à 14 741,94 points. Des ajustements de positions, et des dégagements de la part d'assureurs-vie et d'investisseurs étrangers se sont conjugués pour maiotenir la Bourse en recul.

Veodredi, Wall Street avait reculé et l'indice Dow Jones des valeurs vedettes s'était inscrit en clôture à 4 423,97 points en baisse de 0,78 %. Des rumeurs selon lesquelles le ministère japonais des finances aurait recommandé aux investisseurs japonais de bouder les fonds d'Etat américains ont accéléré le déclin de Wall Street. Les opérateurs les ont mises à profit pour prendre des bénéfices, bien qu'elles aient été démenties par le représentant du ministère japonais des finances à Washington, Tetsuo Kanai.

« Les investisseurs se préparent à une correction que beaucoup estiment inévitable », a observé un analyste à Wall Street.

INDICES MONDIAUX

	Cours au 09/06	Cours au 08/06	Var. en %
Paris CAC 40	1897,02	1951,19	-2,86
New-York/DJ indus.	4425,02	4458,57	-0,76
Tokyo/Nikkei	15044,20	15442,30	-2,65
Londres/FT100	3337,70	3380,80	-1,29
Francfort/Dax 30	2121,75	2130,97	-0,43
Frankfort/Commer.	781,02	782,60	-0,20
Bruxelles/Bel 20	1638,03	1638,03	—
Bruxelles/Général	1422,92	1430,41	-0,53
Milan/MIB 30	14559	14659	-0,69
Amsterdam/Gé. Cbs	289	290,90	-0,66
Madrid/Ibex 35	296,35	298,15	-0,61
Stockholm/Affarsal	1260,06	1258,64	+0,11
Londres FT30	2514,10	2546,60	-1,29
Hong Kong/Hang S.	9267,62	9292,78	-0,27
Singapour/Strait t	2160,44	2175,48	-0,70

NEW YORK
Les valeurs du Dow-Jones

	09/06	08/06
Alcoa	44,75	45,50
American Express	34,62	34,50
Allied Signal	39,75	40,25
AT & T	50,62	50,50
Bethlehem	15,25	15,37
Boeing Co	62,37	62,25
Caterpillar Inc.	61,50	62
Chevron Corp.	48	48
Coca-Cola Co	59,87	60,75
Disney Corp.	57,37	57
Du Pont Nemours&Co	66,37	67,25
Eastman Kodak Co	59,87	60,87
Exxon Corp.	70,62	71,12
Gén. Motors Corp.H	42,12	42,37
Gén. Electric Co	55,50	57
Goodyear T & Rubbe	41,75	42,62
IBM	89,12	89,37
Intl Paper	79,25	79,87
J.P. Morgan Co	70	71
Mc Don Dougl	71,37	72,62
Merck & Co.Inc.	47,50	48,37
Minnesota Mng.&Mfg	58,62	58,87
Philip Moris	70,25	71,50
Procter & Gamble C	70,25	70,75
Sears Roebuck & Co	56,62	57,25
Texaco	68,87	68,12
Union Carb.	29,50	30
Utd Technol	77,12	77,25
Westingh. Electric	15,25	15,12
Woolworth	15,50	15,75

LONDRES
Sélection de valeurs du FT 100

	09/06	08/06
Allied Lyons	5,40	5,43
Barclays Bank	6,75	6,82
B.A.T. Industries	4,97	5,10
British Aerospace	5,27	5,28
British Airways	4,03	4,08
British Gas	3,09	3,15
British Petroleum	4,41	4,45
British Telecom	3,94	4
B.T.R.	3,38	3,41
Cadbury Schweppes	4,77	4,74
Eurotunnel	1,76	1,80
Glaxo	7,34	7,48
Grand Metropolitan	4	4,08
Guinness	4,69	4,71
Hanson Plc	2,26	2,32
Great Ic	6,15	6,24
H.S.B.C.	8,16	8,33
Imperial Chemical	7,85	7,94
Lloyds Bank	6,45	6,52
Marks and Spencer	4,13	4,19
National Westminst	5,57	5,60
Peninsular Orienta	6,12	6,21
Reuters	4,89	4,93
Saatchi and Saatch	1,04	1,03
Shell Transport	7,66	7,71
Smithkline Beecham	5,44	5,51
Tate and Lyle	4,43	4,52
Univeler Ltd	12,44	12,50
Wellcome	10,65	10,65
Zeneca	10,39	10,65

FRANCFORT
Les valeurs du Dax 30

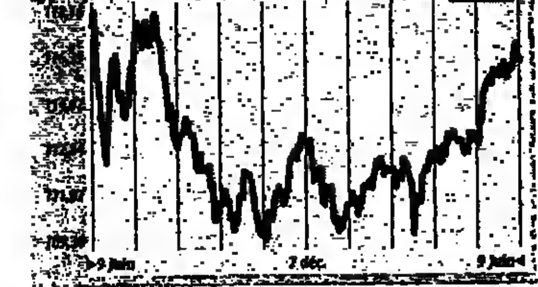
	09/06	08/06
Allianz Holding N	2628	2650
Basf AG	304,80	305,10
Bayer AG	343	344,50
Bay hyp&Wechselbk	387,50	388,50
Bayer Vereinsbank	431,50	430
BMW	763	764
Commerzbank	338,50	341,50
Continental AG	215	215,70
Daimler-Benz AG	686,50	691
Degussa	444,70	444,50
Deutsche Babcock A	167,80	168,50
Deutsche Bank AG	71,40	71,80
Dresdner BK AG FR	40,60	40,60
Henkel VZ	543	546
Hoechst AG	311,70	313
Karstadt AG	582	581
Kaufhof Holding	480	479,50
Linde AG	823	830
DT. Lufthansa AG	197,50	197,50
Man AG	369,50	378
Mannesmann AG	416,20	417,20
Mettallges AG	24,50	25,30
Preussag AG	416,50	419,50
Rwe	482,50	483,50
Schering AG	97	97,60
Siemens AG	680,80	684
Thyssen	260,60	262
Veba AG	544,50	544,50
Viag	545,50	546,50
Wellag AG	1148	1155

LES TAUX

PARIS ↘ Jour le jour | PARIS ↘ OAT 10 ans | NEW YORK ↗ Jour le jour | NEW YORK ↗ Bonds 10 ans | FRANCFORT → Jour le jour | FRANCFORT ↘ Bonds 10 ans

Baisse du Matif

LE CONTRAT notionnel du Matif – le contrat à terme sur les obligations d'Etat françaises – a ouvert en baisse lundi matin 12 juin. Sur le système de transactioos électroniques hors séances Globex, l'échéance juin cédait 38 centièmes à 115,14. Vendredi 9 juin, le Matif s'était très fortement replié, cédant 94 centièmes, dans le sillage du marché obligataire américain. Le taux de rendement de l'emprunt d'Etat américain de référence à trente ans avait bondi de 6,60 % à 6,72 %. Les investisseurs ont mal accueilli les déclarations de plusieurs membres de la Réserve fédérale, et notamment de son président Alan Greenspan, suivant lesquelles le ralentissement de l'économie outre-Atlantique est temporaire. De tels propos semblent exclure un assouplissement de la politique monétaire américaine au début du mois de juillet.



LES TAUX DE RÉFÉRENCE

TAUX 09/06	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des prix
France	7,50	7,43	7,95	1,60
Allemagne	4,31	6,59	7,28	2,40
Grande-Bretagne	6,75	8,44	8,86	2,60
Italie	7,87	12,3	12,6	3,80
Japon	2,20	2,96	4,75	0,20
États-Unis	6	6,66	6,73	3,10

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 09/06	Taux au 08/06	Indice (base 100 fin 94)
Fonds d'État 3 à 5 ans	6,87	6,83	109,24
Fonds d'État 5 à 7 ans	7,06	6,99	104,06
Fonds d'État 7 à 10 ans	7,37	7,33	105,71
Fonds d'État 10 à 15 ans	7,56	7,53	105,03
Fonds d'État 20 à 30 ans	7,93	7,89	107,43
Obligations françaises	7,66	7,63	105,09
Fonds d'État à TME	-0,89	-0,93	100,71
Fonds d'État à TRE	-0,46	-0,48	99,76
Obligat. franç. à TME	-0,58	-0,55	99,93
Obligat. franç. à TRE	+0,10	+0,11	100,49

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 8,25 %)

	Achat 09/06	Vente 09/06	Achat 08/06	Vente 08/06
Jour le jour	7,43	—	7,50	—
1 mois	7,43	7,56	7,60	7,80
3 mois	7,25	7,37	7,12	7,62
6 mois	6,93	7,06	6,68	7,16
1 an	6,56	6,68	6,37	6,87
PIBOR FRANCS				
Pibor Francs 1 mois	7,45	—	7,43	—
Pibor Francs 3 mois	7,35	—	7,25	—
Pibor Francs 6 mois	7,02	—	6,91	—
Pibor Francs 9 mois	6,81	—	6,67	—
Pibor Francs 12 mois	6,70	—	6,62	—
PIBOR ÉCU				
Pibor Écu 3 mois	6,18	—	6,17	—
Pibor Écu 6 mois	6,19	—	6,18	—
Pibor Écu 12 mois	6,31	—	6,29	—

MATIF

Échéances 09/06	volume	dernier prix	plus haut	plus bas	premier prix
NOTIONNEL 10 %					
Juin 95	161953	116,18	116,26	115,48	115,52
Sept. 95	36736	115,78	115,88	115,12	115,14
Déc. 95	2	115,60	115,60	115,60	114,94
Mars 96	—	—	—	—	—
PIBOR 3 MOIS					
Juin 95	17031	92,68	92,71	92,60	92,68
Sept. 95	30410	93,56	93,55	93,41	93,49
Déc. 95	9948	93,91	93,93	93,80	93,87
Mars 96	3126	93,92	93,97	93,86	93,93
ÉCU LONG TERME					
Juin 95	2239	86,40	86,48	85,84	85,80
Sept. 95	612	86,24	86,24	86,06	85,60

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40

Échéances 09/06	volume	dernier prix	plus haut	plus bas	premier prix
Juin 95	24410	1940	1943	1887	1889
Juillet 95	324	1941	1941	1893	1891,50
Août 95	250	1947	1947	1946	1902
Sept. 95	609	1963	1968	1910,50	1913

LES MONNAIES

US/F ↘ 4,9280 | US/DM ↘ 1,4025 | US/¥ ↘ 84,1800 | DM/F ↗ 3,5163 | £/F ↘ 7,8650

Stabilité du dollar

LE DOLLAR s'échangeait à 1,4085 deutschemark, 84,48 yens et 4,95 francs, lundi matin 12 juin, lors des premières transactions entre banques sur les places européennes. Il était stable par rapport aux cours observés vendredi 9 juin eo clôture à New York. Le billet vert o'a guère été affecté par les violents remous observés sur le marché obligataire américain et par la forte remontée des taux d'intérêt. Après les propos tenus par le président de la Réserve fédérale Alan Greenspan, les opérateurs n'envisagent plus de baisse des taux directeurs américains dans un avenir proche. Cette perspective devrait être favorable au dollar. La monnaie américaine n'aurait pas à souffrir dans ce contexte d'une baisse de sa rémunération. Le franc était pour sa part en léger recul lundi matin face à la monnaie allemande. Il s'échangeait à 3,5180 pour 1 mark.

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

DEVISES	cours BDF 09/06	% 08/06	Achat	Vente
Allemagne (100 dm)	351,6300	+0,06	339	363
Ecu	6,4950	-0,12	—	—
Etats-Unis (1 usd)	4,9280	-0,94	4,7000	5,3000
Belgique (100 F)	17,1125	+0,04	16,5500	17,6500
Pays-Bas (100 fl)	314,3100	+0,02	—	—
Italie (1000 lir.)	3,0140	-0,30	2,8000	3,3000
Danemark (100 krd)	90,0900	-0,04	85	95
Irlande (1 iep)	8,0200	-0,47	7,7500	8,5000
Gde-Bretagne (1 L)	7,8650	-0,62	7,5000	8,3500
Grèce (100 drach.)	2,1785	-0,23	2	2,5000
Suède (100 krs)	68,3900	-0,48	63	73
Suisse (100 F)	426,6700	+0,09	411	435
Norvège (100 k)	79,0500	-0,08	75	84
Autriche (100 sch)	50,0050	+0,06	48,5000	51,6000
Espagne (100 pes.)	4,0585	-0,15	3,8000	4,4000
Portugal (100 esc.	3,3500	+0,30	3	3,7000
Canada 1 dollar ca	3,5853	-0,73	3,3500	3,9500
Japon (100 yens)	5,8237	-0,88	5,6500	6
Finlande (mark)	114,5800	-0,24	110	121

PARITES DU DOLLAR	12/06	09/06	Var. %
FRANCFORT : USD/DM	1,4025	1,4115	-0,64
TOKYO : USD/Yens	84,1800	84,7000	-0,62

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

DEVISES comptant:	demande	offre	demande 1 mois	offre 1 mois
Dollar Etats-Unis	4,9762	4,9772	5,1341	5,1346
Yen (100)	5,8682	5,8763	5,8756	5,8829
Deutschemark	3,5115	3,5125	3,5580	3,5587
Franc Suisse	4,2477	4,2522	4,2660	4,2682
Lire ital. (1000)	3,0177	3,0220	3,0119	3,0133
Livre sterling	7,8962	7,9028	8,0657	8,0716
Peseta (100)	4,0454	4,0511	3,3777	3,3803
Franc Belge	17,094	17,110	17,295	17,303

TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

DEVISES	1 mois	3 mois	6 mois
Eurofranc	7,25	6,81	6,37
Eurodollar	6,56	6,06	6,06
Eurolivre	6,44	6,62	7,25
Eurodeutschemark	4,44	4,50	4,62

L'OR

	cours 09/06	cours 08/06
Or fin (k. barre)	61600	61250
Or fin (en lingot)	61800	61400
Once d'Or Londres	385,05	386,40
Pièce française(20f)	353	353
Pièce suisse (20f)	354	353
Pièce Union lat(20f)	357	354
Pièce 20 dollars us	2445	2420
Pièce 10 dollars us	1330	1310
Pièce 50 pesos mex.	2295	2280

LE PÉTROLE

En dollars	cours 09/06	cours 08/06
Brent (Londres)	18,90	18,90
WTI (New York)	16,97	17,06
Crude Oil (New York)	20,30	20,30

LES MATIÈRES PREMIÈRES

INDICES	09/06	08/06
Dow-Jones comptant	202,15	204,92
Dow-Jones à terme	284,24	286,45
Moody's	—	—

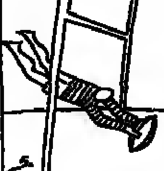
METAUX (Londres)	dollars/tonne	
Cuivre comptant	2906	2909
Cuivre à 3 mois	2869	2877
Aluminium comptant	1774,50	1768
Aluminium à 3 mois	1796	1791,50
Plomb comptant	613,50	605,50
Plomb à 3 mois	—	—
Etain comptant	6530	6455
Etain à 3 mois	6360	6335
Zinc comptant	1013	1008,50
Zinc à 3 mois	1035,50	1032
Nickel comptant	7725	7740
Nickel à 3 mois	7725	7740

METAUX (New-York)		cents/once
Argent à terme	4,73	4,73
Platine à terme	0,80	0,80
Palladium	168,25	167
GRAINES, DENREES (Chicago)		**$/boisseau**
Blé (Chicago)	1,24	1,24
Maïs (Chicago)	2,41	2,41
Grain. soja (Chicago)	169,50	170,60
Tourt. soja (Chicago)	—	—
GRAINES, DENREES (Londres)		**£/tonne**
P. de terre (Londres)	335,10	281,80
Orge (Londres)	108	107
SOFTS		**$/tonne**
Cacao (New-York)	1326	1322
Café (Londres)	3079	3079
Sucre blanc (Paris)	—	—
OLEAGINEUX, AGRUMES		**cents/tonne**
Coton (New-York)	1,10	1,10
Jus d'orange (New-York)	1,02	1,02

AUJOURD'HUI

SPORTS

COUPE DU MONDE DE RUGBY
Les demi-finales de la Coupe du monde opposeront la France aux Springboks sud-africains (faciles vainqueurs des Samoans), samedi 17 juin à Durban, et l'Angleterre à la Nouvelle-Zélande, dimanche 18 juin au Cap. ● LES AUSTRALIENS, champions en titre, décevants à l'image de David Campese, ont été éliminés, au terme d'un match à suspense, par un drop marqué par Rob Andrew lors des arrêts de jeu. ● LE XV DE FRANCE a retrouvé son jeu d'avants pour battre l'Irlande, samedi 10 juin, mais ses demis ont failli dans l'utilisation des ballons. ● LES ALL BLACKS ont confirmé, dimanche 11 juin, face à des Ecossais sans complexes, leur reconversion dans un jeu aéré et dynamique qui n'est pas sans risque.



Risques calculés

OPPOSITION de styles, de mentalités : les deux quarts de finale de dimanche ont révélé les deux écoles du rugby actuel. D'un côté, Angleterre-Australie, joué dans un petit périmètre, avec un énorme combat physique des deux packs. De l'autre, Nouvelle-Zélande - Ecosse, où les hommes du chardon ont crânement relevé le défi du jeu aéré et dynamique des All Blacks.

NOMBRE d'anciens internationaux néo-zélandais ont dû se retourner dans leurs tombes à l'idée que les All Blacks puissent encaisser 30 points des Ecossais. Mais cette équipe, entraînée par Laurie Mains, a donné un virage définitif à son rugby, désormais éloigné de ce jeu stéréotypé, rigoureux et conservateur d'antan. *« Il y a toujours un facteur de risque quand on décide de jouer comme nous le faisons »*, déclare Laurie Mains. Le jeu appelle la faute, et, si les Ecossais ont pu marquer trois essais, c'est aussi parce que les Blacks ont voulu jouer au large.

PREUVE de ce jeu à haut risque : la présence de Jonah Lomu au sein de l'équipe, alors qu'il a une fois de plus montré ses limites en défense et dans son jeu sans ballon. Les Néo-Zélandais ne l'ignorent pas, mais ils savent aussi qu'à chaque fois qu'il porte le ballon il sème la terreur dans la défense adverse. Sélectionner Lomu, c'est prendre un risque. Mais comme le jeu des Blacks tout entier, il s'agit d'un risque calculé.

I. B.

Le XV d'Angleterre élimine les champions australiens

Grâce à un drop de Rob Andrew réussi durant les arrêts de jeu, les Anglais se qualifient pour une demi-finale qui les opposera à la Nouvelle-Zélande

LE CAP
de notre envoyé spécial

Rob Andrew n'est sans doute pas le joueur de rugby le plus agaçant au monde. Orfèvre du jeu au pied, le demi d'ouverture de l'équipe d'Angleterre est la bête noire des amateurs de grandes envolées. Rob Andrew, lui, ne plane jamais, il tient trop à garder les pieds sur terre. Car c'est avec ces deux pieds-là qu'il bâtit depuis dix ans les victoires de l'Angleterre. De ces membres censés être les plus bêtes que la nature ait infligés à l'homme, il a su faire des prodiges d'intelligence, d'équilibre. Lorsque le XV à la rose a un problème, il s'en remet aux pieds de Rob. Ils ne le déçoivent que très rarement.

Dimanche 11 juin, au stade de Newlands du Cap, le quart de finale de la Coupe du monde semble prêt à réserver une surprise. Le temps réglementaire est écoulé, dans la grisaille d'un hiver de bout du monde. L'Angleterre et l'Australie n'ont rien trouvé de mieux que de s'enferrer dans une essoufflante égalité : 22 à 22, promesse d'une prolongation que ce tournoi n'a pas encore connue.

Touche en faveur des Anglais, regroupement, progressioo des avants, et voilà les pieds de Rob Andrew qui se prennent à rêver, voilà que les deux bougres, qui ont déjà marqué quinze points, se disent que trois de plus sont, peut-être, sans doute, assurément, à leur portée. Drop. Les pieds de Rob Andrew éliminent le champion du monde en titre.

Alors, l'enthousiasme du moment fait oublier les critiques de toujours. Andrew et ses pieds sont roi d'Angleterre. Les supporteurs anglais venus en nombre au Cap sont tout prêts à tresser la couronne dans cette herbe de Newlands qui a sacré leur héros. Peu importe, les occasions d'essai qui se sont égarées dans le mitraillage pédestre de ce *« demi de fermeture »*, comme l'ont surnommé de mauvais esprits. Il restera la tristesse de David Campese, le regard de vaincu de celui que l'on s'était pris à croire invincible.

Campese. « Campo ». La merveille australienne. L'ailier de génie aux crochets définitifs, à l'accélération plus tranchante que le fil d'un rasoir. Terreur de ses adversaires, enfant chéri de ses coéquipiers. Nick Farr-Jones, le capitaine de l'équipe championne du monde, o'avait-il pas cru bon d'affirmer en 1991 que, sans lui, l'Australie n'aurait pas été victorieuse ? En cas de malheur, il y a toujours « Campo », et ses soixante essais écrits comme autant de chapitres de gloire de douze ans de rugby wallaby.

Retour à Newlands, au cœur de la féroce bataille de la seconde mi-temps. Regroupement à l'initiative des Australiens. La balle sort en leur faveur. David Campese jaillit. Pour quelle cruelle facétie qui clouera l'Anglais et son rugby de force et d'orgueil ? Or voilà que Campese n'est plus « Campo », que l'homme aux soixante essais se prend pour Rob Andrew. Il tente un drop, fourvoyé dans un domaine qui appartient à l'autre. Dans l'exercice où Rob excelle, David est pataud, pathétique, à l'image de son ballon qui s'enfuit bien à gauche des poteaux, comme un pied de nez à celui que l'on n'avait rêvé qu'homme de main.

MAIGRE BILAN

L'Australie a perdu son génie, son titre, son rugby. L'inspiration s'est évanouie. « Campo » et ses trente-deux ans fatigués, usés par tant de bons et loyaux services, sont comme le pénible symbole de cette défaillance. Bob Dwyer et ses joueurs vont repartir pour Sydney avec un bilan bien maigre : deux victoires, deux défaites, une appareoce d'équilibre, et une réalité bieo amère, à l'image de ce quart de finale où, dans la sueur des regroupements et des mêlées ouvertes, les avants australiens ont tenu la dragée haute à leurs collègues anglais, spécialistes éminents de ces joutes pour hommes forts. Mais ils o'ont pas fait plus, pas fait mieux. Ce jeu restreint ne leur sert plus qu'à battre le Canada et la Roumanie. Contre l'Angleterre ou l'Afrique du Sud, il est insuffisant.

Sous le choc d'une défaite à laquelle il ne voulait pas croire, Michael Lynagh est incapable d'expliquer les faiblesses de cette Australie de 1995 : *« Nous étions venus vraiment pour réussir quelque chose, nous étions parfaitement préparés physiquement »*, dit le capitaine encore tout entier dans le rêve de l'équipe de 1991. Bob Dwyer, l'entraîneur, s'interroge déjà sur son avenir à la tête de cette équipe, orpheline de son pouvoir créateur, de cette fluidité dans les lignes qui lui faisait enchaîner les victoires. O s'accordera quelques semaines de réflexion.

La Coupe du monde continue sans l'Australie et sans David Campese. On ne le reverra peut-être jamais plus dans un match de rugby international, il ne fera plus aucune mauvaise surprise à ses vis-à-vis d'un jour. Sans doute n'a-t-il plus sa place dans un jeu où la condition physique tient une place de plus en plus importante, où l'originalité fait exception, où la botte d'un Rob Andrew est devenue une arme plus déterminante que la fantaisie d'un « Campo».

Pascal Ceaux

Rob Andrew, buteur fatal



La botte de Rob Andrew a une nouvelle fois été l'arme déterminante du succès anglais sur l'Australie. Déjà, elle avait compensé les carences de son équipe contre l'Argentine ou l'Italie en matches de poule. Cette fois, la précision de ses coups de pied lui a permis d'incrire 20 points sur 25, en particulier les 3 points du drop victorieux. Son sang-froid de buteur infaillible ne doit pas masquer le fait que c'est lui qui a lancé, à la main, la contre-attaque qui conduira, 60 mètres plus loin, au seul essai anglais.

France-Irlande : 36-12

Le score est resté serré pendant toute la première mi-temps. Les Irlandais l'ont fait progresser en premier grâce à quatre pénalités de leur ouvreur Eric Elwood (3e, 14e, 20e, 37e). Les Français les ont rattrapés à chaque fois également grâce à quatre pénalités du centre Thierry Lacroix (6e, 18e, 30e, 39e). Mais trois drops ratés de l'ouvreur Christophe Deylaud ainsi que le seul échec du match de Lacroix dans une tentative de pénalité les ont empêchés d'obtenir davantage que l'égalité (12-12) à la mi-temps. En seconde période, les Français sont enfin parvenus à creuser un écart de plus en plus large grâce à quatre nouveaux coups de pied de leur buteur (48e, 50e, 69e, 72e). Ce n'est qu'à la fin de la rencontre qu'ils ont concrétisé leur supériorité par deux essais, sur un travail des avants conclu par Philippe Saint-André (79e, transformé par Lacroix), puis une interception et une course de 80 mètres d'Emile Ntamack (84e, non transformé).

Nouvelle-Zélande-Ecosse : 48-30

Vêtus pour la première fois depuis 1990 de leur maillot blanc, les Néo-Zélandais ont ouvert le score par un essai de Walter Little, tranformé par Andrew Mehrtens, après seulement quatre minutes de jeu. Gavin Hastings passe une première pénalité de 50 mètres (8e), puis une deuxième de 10 mètres face aux poteaux (15e). Un essai transformé de Jonah Lomu (30e), puis un échange de pénalités, dont une deuxième de 50 mètres de Hastings (37e), permettent aux Néo-Zélandais de mener 17-9 à la pause. A peine trente secondes après la reprise, Little marque son deuxième essai, puis Mehrtens aplatit après une échappée de 70 mètres (43e). Mais les Ecossais restent dans le match avec un essai de Doddie Weir, transformé par Hastings (45e). Franck Bunce (47e) et Sean Fitzpatrick (63e) creusent un peu plus l'écart pour les All Blacks par deux essais transformés, auxquels Mehrtens ajoute une pénalité (73e). Weir (67e) et Scott Hastings (74e) marquent deux derniers essais transformés pour l'Ecosse.

Angleterre-Australie : 25-22

L'Angleterre a mieux débuté que son adversaire, qui avait pourtant ouvert la marque grâce à une pénalité de Michael Lynagh (2e). Dominateurs en touche et dans les regroupements, les avants anglais permetteint à leur équipe de reprendre l'avantage par deux pénalités de Rob Andrew (4e, 8e). Une interception réussie par ce dernier sur une attaque australienne, puis relayée par Jeremy Guscott et par Will Carling, permet à Tony Underwood de marquer au bout de 60 mètres de course un essai transformé par Andrew (20e). Une pénalité de Lynagh en fin de première mi-temps (40e) concrétise le réveil des avants australiens. Dès la reprise, l'ailier Damian Smith marque un essai en reprenant de volée un coup de pied à suivre de Lynagh, qui égalise en réussissant la transformation (41e). La partie n'est plus alors qu'un duel d'avants et de buteurs dans lequel Andrew (44e, 59e, 76e), avec un drop dans les arrêts de jeu (83e), prend le meilleur sur Lynagh (46e, 58e, 63e).

Afrique du Sud-Samoa : 42-14

Les Springboks prennent très vite l'avantage dans un match déséquilibré. Dès la 7e minute, Gavin Johnson ouvre la marque sur une pénalité. Le demi de mêlée Joost Van der Westhuizen choisit alors de lancer plusieurs attaques sur le flanc gauche, qui aboutissent à deux essais de l'ailier Chester Williams (16e et 34e). Sur une pénalité jouée à la main à cinq mètres de la ligne samoane, Chris Rossouw marque une troisième fois (39e). La seconde mi-temps, plus équilibrée, voit les Samoans inscrire deux essais transformés (69e et 73e), contre trois aux Sud-Africains (46e, 49e et 75e), dont deux transformés. Le match s'est distingué par plusieurs gestes violents à l'encontre des Springboks, notamment un placage haut et à retardement sur Joost Van der Westhuizen, qui vaut à l'arrière samoan Mike Umaga d'être convoqué par la commission de discipline. Quatre joueurs springboks ont été blessés, dont un sérieusement : l'arrière André Joubert, qui souffre d'une fracture de la main gauche.

L'équipe de France se retrouve en demi-finale sans ses demis

DURBAN
de notre envoyé spécial

Ils retuurneront à Durban. Ils reviendront dans ce Kings Park des bords d'océan Indien pour affronter les Springboks, samedi 17 juin, avec la satisfaction de compter, pour la deuxième fois depuis 1987, parmi les quatre nations majeures désignées par une Coupe du monde. Il faut espérer que ce jour-là, en passant de l'altitude des plateaux du Veld au niveau de la mer, le XV de France saura enfin trouver le niveau qui sied à son rugby. Qu'en quittant l'ennui de Pretoria la blanche pour la mosaïque d'ethnies de Durban, il pourra enfin colorer son jeu de beaucoup plus de diversité.

Car la seule bonne nouvelle de ce quart de finale, en dehors de la qualification, c'est qu'il n'y a toujours rien de tel que des Irlandais pour redonner la santé à un paquet d'avants. De ce point de vue, Durban ressemblait au Dublin d'il y a quatre mois. Au bout d'un tournoi raté, les hommes forts des Bleus y avaient célébré leurs retrouvailles avec leur vaillance et leur technique.

Après un mauvais début de Coupe du monde, ils ont renoué, samedi, avec les vertus élémentaires qu'exigent leurs places sur le terrain. Les joueurs en vert les ont certes bien aidés en oubliant aux vestiaires leurs dernières qualités : cette agressivité, cet acharnement de tous les instants à compliquer la vie de l'adversaire. Il ne restait plus sur la pelouse que des Irlandais apathiques, très loin de ceux qui avaient inquiété les All Blacks pendant vingt minutes en début de compétition, encore plus éloignés de ceux qui avaient failli battre les futurs champions du monde australiens en quart de finale en 1991.

Face à une aussi piètre opposition, les avants français ont au moins réussi tout ce qu'ils n'avaient pas su faire contre les Tongans ou les Ivoiriens. L'application retrouvée leur a fait baisser la tête dans les regroupements où ils ont enfin réussi à conserver leurs ballons. La concentration et l'organisation restaurées leur ont permis de dominer nettement en touche, où ils ont gagné près de 70 % des balles. La solidarité renaissante les a autorisés à s'imposer en mêlée et dans le jeu près des regroupements.

VASES COMMUNICANTS

Malheureusement, cette équipe de France semble fonctionner selon le principe des vases communicants. Les difficultés passent d'un secteur du jeu vers un autre. Samedi, la profusion de ballons propres fournis par les avants a surtout mis en valeur le manque d'inspiration de ceux qui les suivaient. Les problèmes de la conservation sont devenus ceux de l'utilisation. Et le subterfuge habituel des essais inscrits dans les dernières secoodes du match n'a fait que mettre en lumière le fait que les Français n'avaient pas su se donner les moyens de marquer à la main pendant toute la durée de la rencontre.

La principale responsabilité en revient à une charnière qui n'aura pas beaucoup contribué à ouvrir la porte des demi-finales. Le demi de mêlée Aubin Hueber a donné l'impression de se noyer peu à peu sous le flot de ballons que lui envoyaient ses avants. Comme s'il avait perdu l'habitude de se voir offrir autant de choix, autant de possibilités d'orienter le jeu à sa guise.

Le demi d'ouverture Christophe Deylaud ne lui a guère facilité la tâche. Celui-ci semblait encore en proie à une crise de confiance proche de celle qui l'avait frappé lors du France-Ecosse du tournoi. Ses quatre tentatives de drops, toutes ratées, ont donné la mesure de ses doutes. Ses fautes de main, ses placements hésitants, ses choix à contre-sens du jeu ont montré l'ampleur de son désarroi. Jusqu'à cette action eo seconde mi-temps où l'ouvreur s'est absenté vers une autre position sans prévenir son demi de mêlée, lui-même assez déboussolé pour envoyer une passe dans le vide à quelques mètres de son en-but.

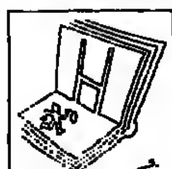
Au bout du compte, cette faillite des deux hommes chargés de guider l'équipe a interdit de voir si le XV de France a réussi à se trouver, eo Afrique du Sud, une identité de jeu. De savoir si elle possède réellement la capacité d'imposer son rugby à un adversaire d'une autre valeur que ceux que lui a offerts le tirage au sort jusqu'à présent.

Quelques signes laissent croire qu'elle s'est améliorée. Elle a retrouvé ses avants, elle a conservé sa vedette Emile Ntamack. Elle tient en Thierry Lacroix le buteur à la régularité indispensable pour s'imposer à ce niveau, en Laurent Cabannes le troisième-ligne capabled'apporter une valeur ajoutée à chaque ballon qu'il touche. Elle est animée d'une envie de bien faire, fouettée par les critiques des premiers matches, qui ont, paraît-il, meurtri les joueurs. Elle se souvient qu'en 1987 la demi-finale face aux Australiens avait été précédée de quatre matches médiocres. Il lui faut se convaincre que, cette fois, face aux Springboks, elle ne pourra plus se contenter d'un demi-match avec uoe moitié d'équipe.

Jérôme Fenoglio

Remplacer Hueber et Deylaud

LA PLUPART des observateurs ne croient guère aux chances des Français d'aller plus loin. Ils ne semblent pas être en mesure d'accélérer le jeu, d'augmenter le rythme quand il le faut. Pendant la majeure partie du match, ils ont manqué de la vivacité et de la passion auxquelles on s'attend à ce stade de la compétition, où la moindre défaite se traduit par une mort subite.



TECHNIQUE

Cela dit, quelques aspects du jeu français doivent mettre du baume au cœur de l'entraîneur, Pierre Berbizier. Laurent Cabannes, par exemple, qui impressionne par son jeu dynamique. Son travail en fond de touche et en soutien de ses coéquipiers est excellent. Mais là où il est vraiment dévastateur, c'est dans son harcèlement permanent des arrières irlandais, et particulièrement de l'ouvreur Eric Elwood, à qui il a fait passer un après-midi cauchemardesque. Dans son ensemble, le pack s'est mis à réagir. Les « gros » – Olivier Merle, Olivier Roumat et Abdelatif Benazzi – ont marqué le match de leur empreinte. Leurs charges puissantes dans l'axe profond ont mis le feu : quelque chose qu'ils doivent absolument reproduire face aux Sud-Africains s'ils veulent aller en finale.

Le point faible des Français était très clairement leur paire de demis, surtout Christophe Deylaud, dont les options tactiques ont été parfois épouvantables. A maintes reprises, il a fait le mauvais choix au moment critique, gaspillant des ballons durement gagnés par ses avants. Les trois-quarts français, qui sont tous dans une forme étincelante, ont dû s'arracher le peu de cheveux qui leur restent en voyant leur ouvreur tenter des drops à des moments où le jeu à la main s'imposait. Ayant vu Deylaud détruire Castres lors de la récente finale du championnat de France, j'ai beaucoup de mal à croire que c'était le même joueur sur la pelouse du Kings Park.

Aubin Hueber, le demi de mêlée, n'a pas arrangé les choses. Lui aussi est tombé dans le syndrome du mauvais choix, réduisant sérieusement le potentiel offensif de son équipe. Il a non seulement été faible dans son jeu, mais il s'est constamment montré hésitant à l'instant d'orienter le jeu. C'est peut-être le plus inquiétant pour Berbizier, car les joueurs ayant la lourde charge de toucher les ballons les premiers doivent être spontanés dans leurs choix.

La France ne survivra pas à la demi-finale avec une performance pareille de leur charnière. Ainsi, la sélection à la mêlée de Fabien Galthié – un joueur pour lequel j'ai le plus grand respect –, au lieu de Hueber, s'impose. Et Pierre Berbizier se doit de réfléchir longuement sur la possibilité de sélectionner Thierry Lacroix à l'ouverture, et de rappeler Franck Mesnel pour sa solidité et son expérience au centre. En prenant cette option, les Français n'auront peut-être pas autant de flair qu'avec Deylaud, mais ils élimineraient de leur jeu le facteur déstabilisant de son manque de constance.

Nick Farr-Jones

★ **Nick Farr-Jones est l'ancien capitaine de l'équipe d'Australie, championne du monde en 1991.**

Alesi remporte sa première victoire au Grand Prix du Canada

MONTRÉAL
de notre envoyé spécial

Evidemment, Jean Alesi aurait préféré ne pas attendre sa quatre-vingt-onzième participadon à un grand prix de formule 1 pour goûter aux joies de la victoire. Peu de pilotes ont aussi souvent approché le succès sans pouvoir forcer le destin, dans ce championnat où il évolue depuis 1989. La malcbance que l'Avignonnais avait rencontrée était aussi unanimement déplorée que ses qualités de pilote étaient reconnues. Mais, depuis dimanche 11 juin, tout cela n'a plus guère d'importance.

Comme pour mieux le persuader qu'il a enfin touché au but, la victoire s'est offerte à Jean Alesi en multipliant symboles et clins d'oeil. Le Français a gagné le Grand Prix du Canada sur le circuit dédié à Gilles Villeneuve, l'un des pilotes mythiques de Ferrari, disparu en 1983 au Grand Prix de Belgique. Or Jean Alesi porte lui aussi les couleurs de la Scuderia et le numéro 27, comme le pilote canadieo. Le public de Montréal, qui l'a ovationné pendant la course, s'est donné pour la première fois la liberté d'envahir le circuit en fin de course.

Pour l'emporter, le pilote de Ferrari a dû obtenir les faveurs de cette réussite qui le fuyait. Et c'est au terme d'une impressionnante succession de défaillances des grandes écuries qu'il est parvenu à ses fins. Après avoir pris la mesure de Damon Hill (Williams-Reoault), le Français a été le seul pilote d'une écurie de premier plan à échapper aux défaillances techniques et aux accrochages.

Trahi au soixantième tour par la commande de sa boîte de vitesses, l'Allemand Michael Schumacher (Benetton-Renault) a dû se contenter de la cinquième place alors qu'il semblait se diriger vers un troisième succès consécutif, avec une avance confortable de trente secondes. Pour Alesi, qui avait terminé deux fois deuxième cette saison, en Argentine et à San Marin, et qui avait été une nouvelle fois malchanceux à Monaco, il s'agit là sans doute d'un juste retour des choses.

Obligeamment ramené au podium par la Benetton de Schumacher, Jean Alesi, qui fêtait soo trente et unième anniversaire – encore un clin d'oeil –, hisse par la même occasion la firme italienne à la première place du championnat du monde des constructeurs. Quant à lui, il s'installe en troisième position du classement des pilotes, derrière Scbumacher et Hill. Alesi peut désormais espérer donner à sa carrière une nouvelle dimension.

Lui aussi cantonné au rang de pilote doué, sympathique et malchanceux, Nigel Mansell n'a-t-il pas multiplié les succès après avoir, pour la première fois, gravi la plus haute marche d'un podium sur le tard ? Alesi, qui daos le passé n'avait pas toujours misé sor la bonne écurie, voit récompensée sa fidélité à Ferrari, dont la compétitivité retrouvée, sous la houlette du Français Jean Todt, est ainsi confirmée.

Les mésaveotures des monoplaces à moteur Renault ont permis aux étonnantes Jordan à moteur Peugeot du Brésilien Rubens Barrichello et de l'Irlandais Eddie Irvine de terminer aux deuxième et troisième places.

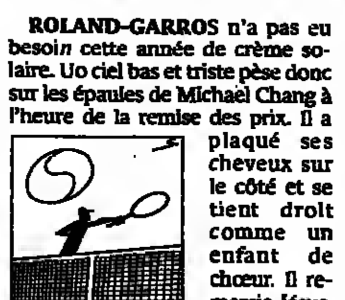
Jean-Michel Normand

Muster enlève son premier titre du Grand Chelem

Six ans après sa victoire à Roland-Garros, Michael Chang a été débordé par le jeu en puissance de l'Autrichien, qui reste invaincu sur terre battue en 1995

A vingt-sept ans, Thomas Muster a gagné, dimanche 11 juin, les Internationaux de France de tennis. En finale, l'Autrichien, tête de série n° 5, a battu l'Américain Michael Chang (n° 6). Gravement blessé au genou, en 1989, dans un accident de la circulation, Thomas Muster est devenu un spécialiste de la terre battue, moins traumatisante pour son articulation. En 1995, il a remporté trente-cinq matches consécutifs sur la brique pilée. La lauréate du simple dames, Steffi Graf, est, elle, invaincue sur toutes les surfaces de jeu depuis le début de l'année. Victorieuse, samedi, de l'Espagnole Arantxa Sanchez-Vicario (n° 1), l'Allemande a retrouvé la première place au classement mondial. La Française Amélie Cocheteux s'est imposée dans le tournoi juniors. L'an prochain, le tie-break pourrait être instauré dans la manche ultime du simple messieurs.

ROLAND-GARROS n'a pas eu besoin cette année de crème solaire. Uo ciel bas et triste pèse donc sur les épaules de Michaël Chang à l'heure de la remise des prix. Il a plaqué ses cheveux sur le côté et se tient droit comme un enfant de chœur. Il remercie Jésus, mais la foi n'y est pas. Ses traits tirés par la fatigue et la déception le vieillissent. Il n'est plus le polisson de dix-sept ans qui triomphait aux Internationaux de France en 1989 après avoir écœuré notamment Ivan Lendl à force de friponnerie.



ROLAND-GARROS

Dimanche, Chang a puisé dans le fond de son âme et les tréfonds de sa culture tactique pour pousser à bout un autre obsessionnel du bras de fer et du travail de force, Thomas Muster. En vain. Le score est sévère. Malgré sa raquette à long manche, Chang s'est heurté à un mur. Après quelques jeux où il dictait le rythme en variant les effets à merveille, l'Américain a eu le sentiment désagréable de ne plus exister. Peu à peu, Muster s'est enivré de la puissance militaire de sa frappe, du quadrillage policier du terrain. Uo petit moonument au tennis sur brique pilée. « *Quand je suis sur un court*, dit-il, *je ne vois pas mon adversaire, je ne regarde que la balle.* » Sur la terre battue, Muster est un roc. Cette surface est un jour devenue sa planche de salut. En 1989, son genou est broyé par un chauffard eo Floride. On le dit perdu pour le tennis. Il y revient en six mois, au prix d'un travail stupéfiant. Sanglé sur une chaise spécialement conçue, plâtré jusqu'à la hanche, il enchaîne les frappes jusqu'à plus soif. « *C'était la meilleure thérapie*, explique-t-il. *Je pouvais libérer mes émotions. C'est à ce moment que Ronnie* [Leitgeb, son entraîneur-manager] *a retrouvé dans mon regard une envie de se battre.* »

Ce patient pas comme les autres a tout de même dû faire quelques concessions. Il affichait une énergie à exploser les bâches de Flushing-Meadow. On lui a conseillé de modérer ses appétits et d'éviter les surfaces dures. Il s'est tourné vers la terre battue et en a fait son obsession, remportant dix-sept tournois en cinq ans. Le millésime 1995 restera le plus riche : trente-cinq matches, trente-cinq victoires. Et la consécration parisienne qui couronne sa carrière.

PLUS QU'UN SIMPLE COGNEUR

Un pied de nez au passage à Boris Becker, qui trouvait suspectes ses capacités de récupératioo lorsqu'il l'a battu en finale à Monte Carlo. « *C'est un grand champion mais il ne m'a pas présenté ses excuses* », remarque Muster, qui, à la suite des insinnations de l'Allemand, s'était volontairement soumis à un contrôle anti-dopage supplémentaire. « *J'ai gagné ici pour moi et je sais qu'il échangerait bien un de ses trophées de Wimbledon contre celui-ci.* » Muster n'est pas un joueur comme les autres. Pete Sampras le soulignait juste avant le tournoi : « *Les gens ant trop tendance à oublier qu'il revient de loin.* » Malgré trois sets d'une exceptionnelle intensité, l'Autrichien a escaladé les tribunes à la force des bras pour embrasser son coacb. La terre battue le surexcite et il arrive au terme d'un exténuant périple. Cette surface est la plus ingrate. Mais pour ce qu'elle lui a enseigné, il lui rend hommage : « *Mon jeu n'a cessé de s'améliorer* », affirme-t-il. Grâce à des bases déjà solides. « *La culture du tennis autrichien est une culture de terre battue*, dit-il, *car nous n'avons pas de courts ouverts au public comme aux Etats-Unis. On nous enseigne d'obord le jeu de fand de court. Le reste vient ensuite.* »

Glissant d'instinct vers l'endroit idéal pour manœuvrer Chang à sa guise, il a montré qu'il était plus qu'un simple cogneur. « *Si j'avais eu le choix*, remarque l'Américain, *j'aurais préféré qu'il joue un peu plus court, mais quand an réussit tous ses coups en mettant lo balle à moins de trente centimètres à l'intérieur du terrain, on peut être sûr que ça se passera bien.* »

Sa vie en marge fait de Muster un des joueurs les plus mal connus du circuit. Il s'en moque et s'amuse qu'on trouve toujours des noms d'animaux pour le décrire. Il ne parle à personne spontanément, mais ne rechigne pas à se confier lorsqu'on l'approche. Il se dit égoïste. Point d'entourage et pas de compagne. Il refuse même les gardes du corps assignés à l'escorter sur le court. La débauche d'énergie de son tennis ne lui laisse pas la force de composer avec les autres. Il ne supporte que Ronnie Leitgeb, qui le suit depuis onze ans, et le jeune Italien Andrea Gaudenzi, qui a rejoint leur team. « *Parce que c'est un excellent partenaire d'entraînement et qu'il m'aide à garder ma motivation intacte.* »

Loin des courts, Muster se targue encore de préférer les activités solitaires : pêche ou peinture. Seule manifestadon d'altruisme : « *Plutôt que de fonder une œuvre de charité, j'aide de jeunes artistes autrichiens en collectionnont leurs œuvres.* » Dimanche, Muster était « *l'homme le plus heureux du monde* », mais refusait que ce bonheur change sa vie. « *Je suis vieux et je perds mes cheveux*, disait-il avec un de ses rares sourires qui lui creusent des fossettes de gamin. *Personne ne pourra dire que je suis surdoué comme Boris quand il o gagné Wimbledon pour la première fois.* »

Patricia Jolly

Le palmarès

- **Simple messieurs**
T. Muster (Aut., n° 5) b. M. Chang (E-U, n° 6), 7-5, 6-2, 6-4.
- **Simple dames**
S. Graf (All., n° 2) b. A. Sanchez-Vicario (Esp., n° 1), 7-5, 4-6, 6-0.
- **Double messieurs**
J. Eltingh - P. Haarhuis (P-B, n° 2) b. N. Kulti - M. Larsson (Suè.), 6-7, 6-4, 6-1.
- **Double dames**
G. Fernandez - N. Zvereva (E-U - Bié., n° 2) b. J. Novotna - A. Sanchez-Vicario (Tch.-Esp., n° 1), 7-6, 6-4, 7-5.
- **Double mixte**
L. Neiland - M. Woodforde (Lit.-Aus., n° 1) b. J. Hetherington - J.-L. De Jager (Can.-RSA), 7-6, 7-6.
- **Simple garçons**
M. Zabaleta (Arg.) b. M. Puerta (Arg.), 6-2, 6-3.
- **Simple filles**
A. Cocheteux (Fra.) b. M. Weingatner (All.), 7-5, 6-4.
- **Double garçons**
R. Sluiter - P. Wessels (P-B) b. J. Gimelstob - R. Wolters (E-U), 7-5, 7-5.
- **Double filles**
C. Morariu - L. Varmuzova (E-U - SMR) b. A. Canpa - G. Casoni (Ita.), 7-6, 7-5.

(Entre parenthèses figurent la nationalité des joueurs et, éventuellement, leur numéro de tête de série).

Les larmes de Steffi Graf, championne secrète

CES LARMES, elle les laisse baigner son visage, et cette voix, elle la laisse trembler, puis s'évanoouir dans un discours inachevé. Steffi Graf est bouleversée. Cette victoire est sa victoire. Sur le temps et la douleur. Il y a quelques semaines, elle doutait encore de sa participation à Roland-Garros. Une excroissance osseuse au sacrum la faisait terriblement souffrir. Elle avait rendu visite à de nombreux médecins pour atténuer la douleur, puisque le mal serait toujours là (*Le Monde* du 10 juin).

Les pleurs trahissent sa surprise. Cette victoire est la première en tournoi du Grand Chelem depuis celle de Melbourne en 1994. Elle vient de reconquérir la terre battue en dominant celle qui en est reine. Steffi Graf o'avait retrouvé la terre battue européenne qu'une semaine avant le début des Internationaux de France. Elle s'essuie vigoureusement le visage. Peine perdue, elle pleure toujours.

Vraiment, elle était venue pour savoir ce qu'elle pourrait devenir avec une telle blessure. Heinz Gunthardt, son entraîneur, raconte : « *Son émotion d'aujourd'hui révèle tout ce qu'elle a vécu pendant huit à neuf mois. Après les Internationaux des Etats-Unis, en septembre 1994, quand elle perdit en trois sets contre Aranba Sanchez-Vicario, nous avons craint, pendant quelques semaines, qu'elle ne puisse plus jamais jouer comme avant. Elle pouvait donner un tennis décent. Mais de là à retrouver celui d'un rang de numéro un mondial... En décembre, elle a pourtant recommencé à s'entraîner très dur.* »

Steffi Graf espérait ainsi être prête pour les Internationaux d'Australie, en début d'année. Elle déclarera forfait, blessée à une cuisse qui n'a pas supporté l'intense travail pour revenir. « *Elle o vécu une période très troublée, avec des hauts et des bas* », se souvient Heinz Gonthardt. Son acharnement à l'entraînement époustoufle néanmoins coaches et médecins. Quand elle fit sa rentrée en février lors du tournoi en salle de Paris, elle apparut amaigrie par tant d'efforts et une nouvelle diététique. Elle n'en a pas moins retrouvé son formidable abattage. Elle est donc arrivée à Roland-Garros avec quatre victoires de plus à son palmarès pour autant de tournois disputés. Toutefois une grippe attrapée en avril avait retardé sa préparation pour le rendez-vous de la porte d'Auteuil.

En quelques matches, elle y aura retroové ses marques. Elle-même ne sait ni comment ni pourquoi. A-t-elle bien joué ? « *Je ne sais pas pourquoi, mais c'est une question à laquelle il est difficile de répondre. Je pense juste que j'ai bien joué ou moment où j'en avais besoin.* » Sa victoire expéditive sur Gabriela Sabatini, en quart de finale, fait plus que l'encourager. Elle affiche un grand sourire. Celle sur Conchita Martinez, en demi-finale, lui redonne des airs de grande sœur du circuit, prodiguant avis et conseils. A la veille de cette finale, on l'avait retrouvée fidèle à elle-même, inquiète et impatiente, belle et angoissée (*Le Monde* du 10 juin).

UN TROISIÈME SET LUMINEUX

Elle s'est présentée samedi sur la place rouge de Roland-Garros en habituée des lieux. Elle y était venue six fois depuis 1987, trois fois victorieuse et trois fois battue. Cela n'était pas fait pour lui donner une totale confiance. Trop peu de préparation et une adversaire trop costaude sur cette surface. Inquiète, elle est venue en attaquante, pour en finir au plus vite s'il fallait gagner, si elle devait perdre. Steffi Graf a attaqué et attaqué, ses pieds rivés devant la ligne de fond de court, l'unique façon de retrancher Arantxa Sanchez-Vicario derrière ses lignes. Dans un match entrecoupé de deux entractes de pluie, Steffi Graf aura fait preuve de toute son expérience. Un premier set insolent de résistance, un deuxième plus fébrile sous les impacts de l'adversaire, où elle a accumulé les fautes, surtout en coup droit. Un troisième simplement lumineux où elle aura réussi l'exploit d'harasser Arantxa Sanchez-Vicario.

Ces larmes de bonheur inédites reflétaient toutes les interrogations de cette championne secrète. Pourra-t-elle défendre son premier rang mondial avec son dos en capilotade ? Pourra-t-elle, tout simplement, continuer ? On voudrait chercher des indices. Dans son discours, on a cherché les traces d'un renoncement, on a tenté de trouver un vœu d'abdiquer. Il faudra espérer une nouvelle victoire, appréhender un départ, peut-être une fuite pour comprendre. Et savoir si les larmes de samedi 9 juin étaient joie ou tristesse. Au terme d'une rencontre de nerfs et de feu qui n'aura pu faire oublier l'extrême faiblesse du tournoi féminin, cette année, son visage de madone émue aura chaviré.

Bénédicte Mathieu

Amélie Cocheteux, championne juniors

En remportant les Internationaux de France juniors face à l'Allemande Marlene Weingartner (7-5, 6-4), Amélie Cocheteux (*Le Monde* daté 11-12 juin) a apporté au tennis français son unique satisfaction de la quinzaine. Consciente de la délicatesse d'une transition entre le circuit juniors et la cour des grandes, l'Amiénoise semble bien décidée à sauter le pas : « *C'est un tournant de ma carrière, je vais devoir faire un choix et prendre un coach qui me suive.* » Pas étonnée de sa victoire, elle ajoutait : « *Je méritais ce titre, j'ai bien joué* ». Cette gauchère aux coups déjà époustouflants a reçu son trophée des mains de Julie Halard, vainqueur de l'épreuve en 1988. Son adversaire, championne d'Europe minimes l'an passé, a été brièvement entraînée l'hiver dernier par le père de Mary Pierce. Pour inspirer son jeu, ses parents ont racheté l'ancienne maison de Boris Becker, où elle vit pendant ses séjours en Allemagne entre deux stages à l'académie de Nick Bollettieri.

RÉSULTATS

AUTOMOBILISME

CHAMPIONNAT DU MONDE DE FORMULE 1
Grand Prix du Canada
1. J. Alesi (Fra., Ferrari), les 305,670 km en 1 h 46 min 31 s. (moyenne : 172,172 km/h) ; 2. R. Barrichello (Bré., Jordan-Peugeot) à 31 s ; 3. E. Irvine (Irl., Jordan-Peugeot) à 33 s ; 4. O. Panis (Fra., Ligier-Mugen Honda) à 36 s ; 5. M. Schumacher (All., Benetton-Renault) à 37 s ; 6. G. Morbidelli (Ita., Footwork-Hart) à un tour.
Championnat du monde des pilotes : 1. Michael Schumacher (All.), 36 pts ; 2. D. Hill (G-B), 29 ; 3. J. Alesi (Fra.), 24 ; 4. G. Berger (Aut.), 17 ; 5. J. Herbert (G-B), 12.
Championnat du monde des constructeurs : 1. Ferrari, 41 pts ; 2. Benetton-Renault, 38 ; 3. Williams-Renault, 32 ; 4. Jordan-Peugeot, 12 ; 5. McLaren-Mercedes, 8.

BASKET-BALL

CHAMPIONNAT D'EUROPE FÉMININ EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
4e journée
Poule A
Yougoslavie-France 74-63
Classement : 1. Russie, 7 ; 2. Italie, 6 ; 3. France, 6 ; 4. République tchèque, 5 ; 5. Lituanie, 5 ; 6. Yougoslavie, 4 ; 7. Allemagne, 3.
Poule B
Hongrie-Espagne 108-105 (a. pr.)
Classement : 1. Ukraine, 7 ; 2. Espagne, 6 ; 3. Croatie, 6 ; 4. Slovaquie, 5 ; 5. Moldavie, 5 ; 6. Hongrie, 4 ; 7. Roumanie, 3.

CYCLISME

CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ
Classement final : 1. M. Indurain (Esp., Banesto) ; 2. C. Boardman (G-B) à 2 min 21 s ; 3. V. Aparicio (Esp.) à 3 min 39 s ; 4. R. Virenque (Fra.) à 3 min 54 s ; 5. J. C. Robin (Fra.) à 4 min 06 s.

VOILE

COURSE DE L'EUROPE
4e étape
Calvia (Baléares)-Casablanca (Maroc) (780 miles)
1. L. Peyron (Fra., *Fujicolor*) ; 2. F. Joyon (Fra., *Banque populaire*) à 46 min ; 3. P. Vatine (Fra., *Haute-Normandie*) à 5 h 43 min ; 4. L. Bourgnon (Fra.-Sui., *Primagaz*) à 11 h 29 min ; 5. M. Birch (Can., *Biscuits La Trinitaine*) à 13 h 21 min.
Classement général : 1. *Fujicolor*, 3 pts ; 2. *Banque populaire*, 19,7 ; 3. *Primagaz*, 22,4 ; 4. *Région Haute-Normandie*, 33,7 ; 5. *Biscuits La Trinitaine*, 37,7.

LOTO

1er tirage : 2 13 15 32 40 46 – complémentaire 47

6	5	
5 + compl.	6	200 500 F
5	371	9 400 F
4	[illegible]	165 F
3	[illegible]	16 F

2e tirage : 7 10 22 27 40 44 – complémentaire 1

6	3	13 431 620 F
5 + compl.	[illegible]	40 210 F
5	[illegible]	4 000 F
4	[illegible]	108 F
3	[illegible]	13 F

LOTO 7 : 5 2 5 9 9 5 1

LOTO SPORTIF N° 32 – RÉSULTATS OFFICIELS

1	412 530 F
[illegible]	8 785 F
[illegible]	137 F

NUMÉRO FACTICE : 2

MATCHS DU JOUR :

[illegible]	272	148 F
LA CORUÑA – [illegible]	341	77 F
CELTA VIGO – REAL MADRID	[illegible]	30 F

EXPOSITIONS Le président de la République italienne, Luigi Oscar Scalfaro, a inauguré, samedi 10 juin, la quarante-sixième Biennale des arts visuels de Venise, dont la première édition a eu lieu en 1895. Cette manifestation accueille, jusqu'au 15 octobre, plusieurs centaines d'artistes venant de cinquante et une nations. ● LES PRINCIPAUX rendez-vous sont l'exposition « Identité et altérité », concoctée par Jean Clair, directeur de cette Biennale, ainsi que quelques prestations signées Bill Viola, Roman Opalka ou César. Un repli sur soi se dégage d'une édition marquée par la morosité, les blessures du corps, une quête d'identité, mais aussi par une polémique autour des artistes de l'ex-Yougoslavie. ● LA VILLE de Venise souhaite redynamiser une manifestation affaiblie par une organisation désuète et une chute de fréquentation.

La Biennale d'art de Venise fête son centenaire sur fond de tristesse

Inaugurée le 10 juin, cette prestigieuse manifestation accueille, jusqu'au 15 octobre, dans de multiples lieux, une quantité d'œuvres qui, à travers la peinture, la sculpture, la photographie et la vidéo, traduisent bien des malaises dont celui du corps

VENISE
de notre envoyée spéciale

La Biennale est née il y a un siècle sur la route du Lido, dans un jardin, les Giardini de Castello, que Venise doit à Napoléon Ier, qui n'hésita pas à faire démolir tout un quartier populaire pour y mettre du vert. Elle est née d'une combinaison de deux modèles, celui des salons artistiques et celui des expositions universelles, dans un Palais des expositions qui a été plusieurs fois agrandi, restructuré, maquillé, puis restauré en 1988. S'il a été longtemps anonyme, on l'appelait le pavillon central. Aujourd'hui, alors que s'ouvre le centième anniversaire, c'est le pavillon italien.

Autour de lui, au fil du siècle, des pays sont venus construire leur propre pavillon, qu'ils ont parfois démoli pour le reconstruire, parfois restauré. La Belgique, la Hongrie (pavillon actuellement en cours de restauration), l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, les Pays-Bas (pavillon refait par l'architecte Gerrit Rietveld au milieu des années 50), la Russie, ont été les premiers à venir, entre 1907 et 1914. Dans l'entre-deux-guerres, l'Espagne, les Etats-Unis (1930), le Danemark, l'Autriche, la Grèce sont arrivés. Depuis les années 50, la Suisse, Israël, le Venezuela, le Japon, le Canada, les pays scandinaves et d'autres sont entrés dans la danse. Ainsi que la Corée du Sud qui inaugure cette année un petit pavillon plutôt bien conçu tout contre un mur d'anciennes latrines et un rien en retrait du pavillon japonais provisoirement occulté par une intervention clinquante d'un artiste qui l'a recouvert de barres de couleur. Mais malgré tout, malgré toutes les transformations, tous les maquillages provisoires, les vingt-sept pavillons des Giardini constituent encore et toujours une mini-anthologie de l'architecture du vingtième siècle, du style néoclassique au style international, de celui de la sécession à l'absence de style.

Il va sans dire que vingt-sept pavillons s'avèrent aujourd'hui insuffisants pour accueillir tous les pays désireux d'être de la partie. Aussi a-t-on vu pousser, lors des dernières biennales, des constructions provisoires. Cette année, ce semblant d'architecture vernaculaire n'est plus de mise dans des jardins nettoyés, fleuris, tout au moins côté face. Aussi faut-il aller chercher en ville plusieurs participations nationales : Portugal, Arménie, Argentine, Chili, de fait la plupart des pays d'Amérique latine, Taïwan (qui pour son entrée à la Biennale a pignon sur le Grand Canal, dans les anciennes prisons des doges), Slovénie, Croatie. Alors qu'aux Giardini un pavillon qui porte depuis longtemps gravé dans la pierre le nom « Yougoslavie » s'est ouvert pour présenter uniquement un artiste serbe sans que cela semble déranger qui que ce soit.

ABSENCE D'UNITÉ

Etrange Biennale, triste, génératrice de malaise. Qui se protège de la guerre. Qui reflète plus que jamais l'écart entre les pays nantis et les autres, les participations sponsorisées et les autres, les œuvres recourant aux techniques nouvelles les plus sophistiquées, et les bricolages pouvant paraître sympathiques, par exemple ceux de la Russie dont les artistes, avec deux ou trois bouts de papier et une vidéo minable (quand à deux pas le Japon regorge de moniteurs) font preuve d'humour. Mais ils sont bien les seuls à avoir de l'humour, dans cette Biennale qui est triste, d'un bout à l'autre de Venise, des Giardini au Palazzo Grassi. Celui-ci accueille la plus grande partie de l'exposition historique : « Identité et altérité », vouée aux images du corps au vingtième siècle, a été imaginée par le directeur de la Biennale, Jean Clair, qui n'y est pas allé de main morte, prenant un malin plaisir à rassembler des œuvres morbides montrant plaies, difformités, angoisse et désespoir, à travers des choix artistiques non conformes à l'idée de modernité. On peut sortir quelque peu abattu par cette prestation où les chefs-d'œuvre, parfois malmenés, ont valeur de document.

Au Giardini, où d'un pavillon à l'autre on compte sur les doigts d'une main les grands rendez-vous (Bill Viola au pavillon américain, Roman Opalka au pavillon de la Pologne, César au pavillon français...), on ressent fortement l'absence de pensée fédératrice, d'événement fort, de colonne vertébrale, rôle assumé jusque-là par le pavillon italien. Celui-ci, dans les années 70 et 80, a accueilli beaucoup d'artistes des courants nouveaux, conceptuels, minimalistes, du mouvement Arte Povera, puis des expositions historiques et thématiques (par exemple, en 1986, « Art et science », avec une formidable séquence sur les cabinets de curiosités), ou encore une scène artistique dynamique (Berlin, en 1990). Cette fois, plus mal partagé que jamais et peu rempli, le pavillon italien n'offre pas matière à débats sur la biennale et son sens, contrairement à ce qu'on aurait pu croire en lisant, sur la façade du pavillon, les noms des milliers d'artistes qui y ont participé depuis sa création, et dont la plupart sont anonymes : cette œuvre est un *memento mori* dû à Christian Boltanski.

A l'intérieur du pavillon sont traités deux chapitres de l'exposé de Jean Clair sur le corps : un chapitre « empreintes et moulages », un beau sujet traité à la hâte, peut-être parce que le pavillon enfin climatisé n'a été prêt à recevoir les œuvres qu'*in extremis* ; et puis un chapitre sur « les approches du corps à travers la vidéo », avec un choix restreint de pièces de Bruce Nauman à Mike Kelley qui ne sont pas forcément convaincantes. Le pavillon accueille aussi, c'est l'habitude, beaucoup d'artistes italiens, mais qui cette fois ont été volontiers choisis parmi les peintres figuratifs susceptibles d'alimenter cette histoire parallèle de l'art du vingtième siècle hors des chemins des avant-gardes que Jean Clair essaie depuis longtemps de promouvoir. Il reçoit enfin une exposition sur un siècle de portraits photographiques à travers les archives d'Alinari, qui est à la fois riche et ennuyeuse.



La Biennale du centenaire est démoralisante, peu porteuse d'espoir, peu ouverte sur l'extérieur en dépit des multiples manifestations qui ont lieu en dehors des Giardini. Qui font penser à un émiettement de la manifestation plus qu'à son éclatement comme le voulait la Biennale d'il y a deux ans (qui partait dans tous les sens avec l'objectif de créer des liens entre le ou les centres et toutes les périphéries géographiques et culturelles, non sans générosité). On pouvait parler alors d'ouverture. Cette année on peut parler de fermeture, de fermeture et de repli, d'une biennale sans perspectives d'avenir, sans prospectives autres que du côté du fin fond de l'individu, de cette percée du corps au-delà de la peau et du derme.

Des problèmes de société, la Biennale n'en fait pas état, des recherches des jeunes qui ont envie de parler de ces problèmes-là, la Biennale ne fait pas état. La section Aperto (créée en 1980), qui était peut-être critiquable dans sa forme, mais qui avait pour vocation de refléter les préoccupations des nouvelles générations, l'aurait peut-être montré. Elle a été supprimée sous prétexte de faire de la place pour la Biennale de l'architecture, finalement reportée d'un an. Cette section Aperto manque, c'est flagrant au nombre d'expositions *off*, sponsorisées ou pas, inscrites ou pas au programme de la Biennale, et qu'il faut aller parfois chercher dans les quartiers les plus reculés de Venise. En fait, une bonne occasion de sortir des sentiers battus par les *tour operators*.

Geneviève Breerette

Les prix

Prix international Biennale de Venise (Lions d'or) : Ronald B. Kitaj (Etats-Unis) pour la peinture et Gary Hill (Etats-Unis) pour la sculpture.
Prix des pays : pavillon égyptien.
Prix Deux mille (25 millions de lires, au meilleur jeune artiste) : Kathy Prendergast (Irlande).
Mentions d'honneur : Nunzio (Italie), Hiroshi Senju (Japon), Jheon Soo-cheon (Corée du Sud), Richard Kriesche (Autriche).
Prix Fondation Cassa di Risparmio : Ignacio Iturria (Uruguay).

La ville souhaite redynamiser une manifestation qui s'essouffle

450 000 personnes venaient en 1913, 350 000 à la fin des années 60, moins de 100 000 depuis 1991

VENISE
de notre envoyé spécial

Un premier succès pour la quarante-sixième édition de la Biennale de Venise : 2 000 journalistes sont venus du monde entier pour couvrir l'événement. Le double du nombre habituel pour une Mostra des arts qui fête il est vrai son centenaire. Le samedi 10 juin, elle a été déclarée ouverte en présence du président de la République italienne, Luigi Oscar Scalfaro. L'avant-veille, le nouveau ministre français de la culture, Philippe Douste-Blazy, avait interrompu sa campagne électorale (il se représente à la mairie de Lourdes) pour une première plongée dans le monde de l'art. Jean Clair, le directeur français des arts visuels, l'a guidé à travers les cimaises d'« Identité et altérité », l'exposition qu'il a mise sur pied.

Cette traversée d'un siècle de création artistique et qui utilise un itinéraire peu fréquenté par les historiens a légèrement décontenancé la critique italienne. Mais celle-ci, pour le moment, salue la singularité du propos, même si elle est loin de partager toutes les conclusions de Jean Clair. Ce dernier a apparemment oublié les polémiques qu'il avait soulevées en tempêtant contre la mauvaise organisation de la Biennale (*Le Monde* du 16 mai). Il s'est même livré à un joli numéro trilingue pour remercier les autorités avec lesquelles il avait eu à découdre en accueillant la presse au Palazzo Grassi, où commence son exposition « Identité et altérité » (qui se poursuit au Musée Correr et aux Giardini). Paolo Viti, responsable du Palazzo Grassi, l'établissement géré par la Fondation Fiat, souligne l'exercice de haute voltige auquel a dû se livrer le conservateur du Musée Picasso : *« Il avait besoin d'œuvres historiques pour son exposition. Mais les musées, comme les collectionneurs, refusaient de les lui prêter s'il ne possédait pas une base sûre que ne pouvait lui offrir la Biennale. Nous lui avons donc ouvert nos portes. C'est ainsi que pour la première fois le Palazzo Grassi s'est trouvé directement impliqué par la Biennale. »*

Effectivement le pavillon italien des Giardini, cœur traditionnel de la Mostra des arts, ne satisfait pas aux conditions de sécurité exigées par les institutions prêteuses. Et les travaux de réfection du bâtiment, à peine achevés, avaient laissé à nu d'énormes tuyaux de climatisation fort disgracieux. Gianfranco Mossetto, nouvel assesseur à la culture de la ville de Venise, justifie la durée des travaux : *« Il vaut mieux les achever une fois pour toutes plutôt que de les reprendre tous les deux ans comme c'était la tradition. Une tradition qui s'expliquait par les pots-de-vin auxquels cet interminable chantier donnait droit. »*

Mais l'assesseur à la culture est le premier à dénoncer l'administration de la Biennale, qu'il juge *« compliquée, rigide, bureaucratique et obsolète. Ses mécanismes sont antédiluviens et ses trente-cinq membres autant de dinosaures représentatifs de l'Italie du passé, celle de la partitocratie »*. Il rêve de redynamiser une Biennale qui accueillait 450 000 visiteurs à la veille de la première guerre mondiale, entre 300 000 et 400 000 à la fin des années 60 et moins de 100 000 depuis 1991. Mais l'institution est financée par l'Etat. Elle échappe donc à la ville. Pourtant la nouvelle municipalité, conduite par Massimo Cacciari depuis 1993, essaie de s'impliquer davantage dans la Biennale. Elle n'aurait pas été étrangère au choix de Jean Clair, mais aussi de Luis Pasquale (un Espagnol) pour la Biennale de théâtre et de Hans Hollein (un Autrichien) pour celle d'architecture. Les programmes musicaux et théâtraux des prochaines biennales devraient se faire en liaison plus étroite avec la ville. Gianfranco Mossetto voudrait retrouver l'esprit de Ricardo Selvatico, le maire de Venise qui inventa la Biennale en 1895 pour diffuser la culture contemporaine dans une cité au passé trop riche et trop pesant.

Emmanuel de Roux

Fantômes yougoslaves

VENISE
de notre envoyé spécial

A l'entrée de la Biennale, sur une grande affiche blanche, se détache une rangée de barbelés. Devant l'image veille, en chair et en os, un homme casqué, un treillis militaire sur le dos, un fusil d'assaut recouvert de perles multicolores entre les mains. En bas à droite, une signature : Benetton. L'industriel italien, on le sait, fait feu de toute provocation. Pourtant cette icone frappe d'autant que Venise est à une portée de missile de la côte dalmate et qu'à l'intérieur des Giardini, où a lieu cette biennale, le pavillon yougoslave, c'est-à-dire grand-serbe, a pu ouvrir ses portes après la levée de l'embargo culturel qui frappait le pays du président Milosevic. Dans ce pavillon, on trouve un seul artiste, officiel, Milos Sobaïc. Les autres, croates, serbes, bosniaques, et les exilés de Paris, Londres, New York, Amsterdam ou Berlin n'ont pas eu droit à l'ombre d'une reconnaissance.

Mieux, ils ont été proprement et discrètement évacués. Quatorze d'entre eux avaient été pourtant sélectionnés par Marie-José Mondzain, philosophe spécialiste de la pensée religieuse orthodoxe, membre du CNRS, à la demande du directeur de la Biennale, Jean Clair, pour figurer dans l'exposition de ce dernier, « Identité et altérité ». Ces artistes devaient être regroupés sous un titre commun : Faire face. Parmi eux, un sculpteur, Milovan Markovic, un photographe, Vladimir Radojicic, un peintre, Srdjan Vukcevic, ou des vidéastes, Breda Beban et Hrvoje Horvatic.

En avril, Jean Clair confiait à Marie-José Mondzain le plan de l'espace où les œuvres devaient être présentées. Le mois suivant, il regrettait de ne pouvoir les accueillir – faute de place. Pressions politiques ? Jean Clair jure que non, qu'il s'agit d'un banal épisode que l'on retrouve dans chaque grande manifestation. Marie-José Mondzain en est moins sûre. Le 9 juin, la veille de l'inauguration de cette quarante-sixième biennale, elle a organisé dans une vieille demeure du quartier Castello, le Palazzo Bragadin, un fantôme d'exposition : des œuvres de quatre artistes ont été projetées sur un écran, pâle reflet d'une manifestation manquée. Par négligence, indifférence ou lâcheté.

E. d. R.

Principales manifestations

● **L'exposition du centenaire : « Identité et altérité ». Images du corps 1895-1995.**
Palazzo Grassi, tous les jours de 10 heures à 19 heures, jusqu'au 15 octobre. Musée Correr, de 10 heures à 18 heures jusqu'au 23 septembre (jusqu'à 17 heures à partir du 24 septembre), fermé le lundi. Jusqu'au 15 octobre. Giardini de Castello, pavillon italien, de 10 heures à 18 heures jusqu'au 23 septembre (jusqu'à 17 heures à partir du 24 septembre), fermé le lundi. Jusqu'au 15 octobre.
● **Venise et la Biennale : parcours du goût.**
Palazzo Ducale (peintures et sculptures 1895-1972) et Ca'Pesaro (arts décoratifs 1895-1934). Tous les jours de 9 heures à 19 heures, jusqu'au 15 octobre.
● **Un siècle de portraits photographiques en Italie 1895-1995 (Archives Alinari).**
Pavillon italien des Giardini.
● **Participations des pays.**
Pavillons nationaux des Giardini et divers lieux dans Venise : Nuova Icona, sur la Giudecca ; Galleria in Piazza San Marco ; canaux vénitiens ; église de San Giovanni Novo ; Loggia del Temanza ; palais des Prisons ; palais Barozzi ; Ateneo San Basso.
● **Mark di Suvero.**
Sept sculptures le long des quais, jusqu'au 15 octobre.
● **Arte laguna, œuvres d'art pour la lagune de Venise.**
Œuvres réalisées sur l'eau, le long de la ligne du vaporetto n° 20, de San Marco à l'île de San Lazzaro. Jusqu'au 31 juillet.
● **Histoire de l'infamie.**
Cercle récréatif de l'Arsenal, de 10 heures à 18 heures, fermé le mardi, jusqu'au 31 juillet.

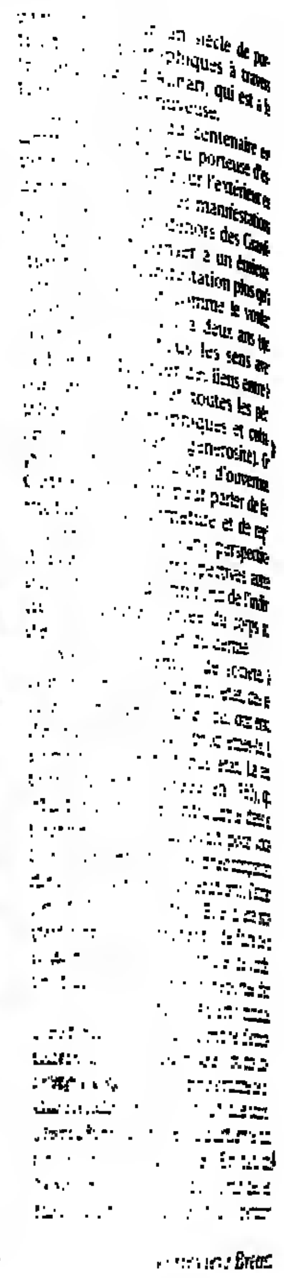
▶ **Renseignements.**
San Marco, Ca'Giustinian, 30124, Venise. Tél. : 19-41-521-87-11.



... ou César. Un repli sur ... d'une édition mar... ... les blessures ... quête d'identité, mais ... polémique autour des artistes de l'ex-Yougoslavie. VILLE de Venise souhaite ... une manifestation affaiblie ... une organisation désuete et ... chute de fréquentation

... sur fond de tristesse

... multiples lieux, une quantité d'œuvres ... les malaises dont celui du corps



... qui s'essouffle

... de 100 000 depuis 1991

Principales manifestations

Armand Gatti et ses quarante « loulous »

A Strasbourg, des stagiaires en situation d'exclusion cherchent avec le metteur en scène les voies de la reconnaissance sociale

Le metteur en scène Armand Gatti prépare à Strasbourg le spectacle *Kepler, le langage nécessaire*, dont la création, en deux journées de dix heures, est prévue les 3 et 4, et les 5 et 6 juillet (*Le Monde* du 4 mai). Une quarantaine de stagiaires, âgés de dix-huit à quarante-deux ans, chômeurs de longue durée, sans domicile fixe, petits délinquants, toxicomanes, racontent cette expérience qui semble aider à participer à leur réinsertion. Le créateur s'entoure d'un médecin et de coordinateurs qui s'occupent des aspects sociaux, ainsi que d'assistants pour les questions scéniques. La maison d'arrêt de Strasbourg participe au projet, des détenus réalisant éléments de décor et sérigraphies.

STRASBOURG
de notre envoyé spécial

Sur le sol d'un ancien entrepôt de la SNCF, une quinzaine d'acteurs tourbillonnent dans l'espace, bras écartés, sifflant. Un cri les interrompt : *« Alerte! Il y a la révolution sur terre! »* Ils se rassemblent. *« La révolution, c'est nous. Elle n'a pas raté : elle* n'est pas à son terme... » Une injonction, et tout est dénoué. Mots et gestes sont disséqués, phrases dites et répétées se mêlent. *Kepler, le langage* nécessaire, d'Armand Gatti, est en répétition. Une répétition ? Pas seulement. Un processus dont personne ne sait encore où il va porter, un moment que la plupart des acteurs ont gagné sur l'exclusion.

Au début de l'expérience, en octobre 1994, ils étaient quatre-vingts « stagiaires » appelés après un entretien – *« surtout pas sélectionnés »*. Depuis, une bonne moitié ont retrouvé leurs démons, ou sont rentrés dans la vie professionnelle. Agés de dix-huit à quarante-deux ans, chômeurs de longue durée, sans domicile fixe, petits délinquants, toxicomanes, dépressifs chroniques, paumés, tels sont les *« loulous »* de Gatti. Des *« gens difficiles »*, dit celui qui fut stagiaire à Marseille, Patrick Cofin, devenu l'un des assistants du metteur en scène : *« Nous jouons d'autres réalités ici, où il vaut mieux désapprendre le théâtre appris. »*

« Le mot "exclu" *est banni de l'expérience*, proclame une affichette. *Nous sommes des sherpas, et notre devise est de trouver la voie qui mène au sommet. »* Le sommet n'est pas le spectacle, qui représente un enjeu pour tous sans être une fin. Le sommet est celui vers lequel chacun s'élève par sa propre expérience. *« Ce qu'on va jouer est le résultat de ce qu'on a appris. On aurait été incapables d'entrer dans un texte ou début. On ne savait pas (...) qu'on écrirait autant »*, explique Nathalie (vingt-trois ans). *« zonarde »* qui dit s'être *« sociabilisée »*. *« J'ai trouvé un appartement, je peux manger équilibré, faire du sport, me remettre à une vie saine. »*

Le travail, astreignant (horaires et ponctualité), ne délivre pas de toute incertitude. *« Il s'agit de les remettre sur les rails. Après, ils sont maîtres de leur destinée »*, rappelle Gilles Durupt, le grand « coordinateur ». Cela commence par le rétablissement des corps. Pas un qui ne fasse référence aux bienfaits du kung-fu, *« qui vous oblige à vous tenir droit dans la vie »*. Pas un, non plus, qui n'ait été marqué par les débats avec les chercheurs venus parler de mécanique quantique et d'astrophysique. La pratique régulière (peu appréciée) du chant, la familiarisation avec des notions philosophiques débordent l'espace de la scène mais aident à s'y propulser bravement. Outre un médecin, des coordinateurs s'occupent des aspects sociaux, et des assistants des questions scéniques, formant une double « interface » avec Gatti : la création et la *« protection rapprochée »*.

Comme à l'accoutumée chez Gatti, la collectivité s'est forgée autour des *« Qui je suis ? »*. D'emblée, il a fallu *« se dire »*. Et, plus difficile encore, s'écrire. Pour la plupart, l'épreuve a été une libération. Tous se demandent l'effet que fera la diffusion, durant le spectacle, des versions vidéo qu'ils ont réalisées de ces autoportraits. Les *« Qui je suis ? »* ont été suivis par une *« Adresse à l'univers »*. *« C'est toi sans être toi »*, dit Catherine (dix-neuf ans), qui, après l'avoir écrit, a rayé tout son *« Qui je suis ? »*. *« J'ai gardé pour moi ma vie à moi. Maintenant, je sais qu'on est ici dans un petit village qui nous apprend à vivre avec les autres. »*

« Le "Qui je suis ?" *permet de bien se connaître pour travailler en groupe*, dit Marcel (vingt-trois ans). *Ici, je me suis retrouvé en moi-même (...). Ce qui me fait le plus peur, c'est que je ne sais pas ce que certains veulent. Cela crée des tensions. Ça devient chacun pour soi. Peut-être jouerai-je seul ma* "baraque" *sur la lune et les modèles de l'univers ; si je peux le faire avec quelqu'un, ça donnera quelque chose de très fort. »*

Les « baraques » (*« comme un stand de foire »*, dit Nathalie, qui travaille sur le *Timée* de Platon), devenues « villes idéales », marquent la dernière ligne droite avant la représentation. Tous n'en construisent pas, la plupart y travaillent ou y songent. Leurs textes, leurs mises en scène personnelles, sont retravaillés et doivent leur ouvrir une séquence d'une dizaine de minutes dans le spectacle. Siassia (trente-cinq ans) désespère de n'avoir pu faire accepter encore son *« œuvre sur le sceau de Salomon »*. Pascal (trente-sept ans) sera vendeur d'indulgences dans sa cité imaginaire. Mais il voit plus loin : *« J'ai envie que Gatti réussisse. Il nous a permis de retrouver des engagements perdus, même s'il y en a qui continuent à vivre des histoires trop lourdes, et qui replongent. »*

C'est le cas de Laurent, vingt-cinq ans. Gilles Durupt l'a fait ressortir de prison, il est revenu dans la troupe, en semi-liberté. *« Gatti*, dit Laurent, *prétend tout remettre en question. En même temps, il a des idées toutes faites. Il rejette les dogmes et en impose de plus forts, comme sa référence à Mao. Mais ce qui est génial pour moi qui ne comprend pas tout, c'est que ça aura réussi à nous ouvrir une fenêtre qui nous sort de notre merdier. Même si ça n'a pas transformé ma vie, ça a réussi. »*

Jean-Louis Perrier

Des détenus participent au projet

Le travail autour de *Kepler, le langage nécessaire* est une navette permanente entre les ateliers de Gatti et la maison d'arrêt de Strasbourg. Outre des rencontres avec des spécialistes intervenant sur le projet, les détenus construisent des horloges solaires géantes, dont certaines deviendront décor. Une quinzaine de femmes participent à un atelier de sérigraphie à partir de graphismes conçus par les stagiaires. Des lettres vidéo devaient faire communiquer les deux parties, mais le règlement ne permettant pas de sortir des images de détenus, la « poste » ne fonctionne que dans un sens. Quant au journal de la prison, *Parenthèses*, réalisé par des détenus, il présentera le catalogue-programme.

Hartung s'invite au Musée Picasso d'Antibes

Le château Grimaldi rend hommage au maître de l'abstraction lyrique avant qu'un ancien chantier naval soit consacré à sa donation

MUSÉE PICASSO, château Grimaldi, Antibes. Tél. : 93-34-71-07.

ANTIBES
de notre envoyé spécial

Entre les artistes et Antibes la Méditerranéenne, les coups de foudre sont de tradition. Le peintre Hans Hartung, un des maîtres français de l'abstraction lyrique, et sa compagne, Anna-Eva Bergman, également artiste, s'y plurent au point de s'y installer en 1973 et de faire construire selon leurs plans une grande demeure et deux ateliers indépendants qui évoquent les géométries du Bauhaus. Une amitié naquit entre eux et le maire, Pierre Merli, au point de projeter un Musée Hartung autour d'une donation prévue d'œuvres de la période antiboise. La construction d'un édifice s'avérant impossible dans l'enceinte de la vieille cité, on envisagea, comme lieu d'accueil, une maison, puis le Fort Carré.

Le principe de la donation demeurait acquis quand Anna-Eva Bergman et Hans Hartung disparurent, respectivement en 1987 et 1989. Les négociations reprirent avec la Fondation de France, légataire universelle des deux artistes, qui avait créé la Fondation Hartung, et notamment avec le directeur de celle-ci, François Hers. Au projet de musée limité à la période antiboise, on a substitué l'idée d'une exposition, à l'aide de pièces significatives puisées dans la donation, les prêts et les dépôts, de l'œuvre de Hartung confrontée à des pièces de ses contemporains.

A l'origine de cette mise en perspective, le conservateur du Musée Picasso, Maurice Fréchuret, a fait admettre une extension du musée – inauguré en 1947 – hors les murs du château Grimaldi. Dans la vieille forteresse, on verra donc des œuvres des donataires mêlées à la collection des « années picassiennes », celles de l'après-guerre. Les artistes de Support/Surface, de l'Ecole de Nice, des nouveaux réalistes, accompagneront les travaux de Hartung et de Bergman des années 60 à 80, dans un ancien chantier naval donnant sur le port et situé au bout de la promenade des Remparts. Il faudra deux ans pour que ce bâtiment soit proclamé « Musée Picasso. Espace Hans Hartung et Anna-Eva Bergman ».

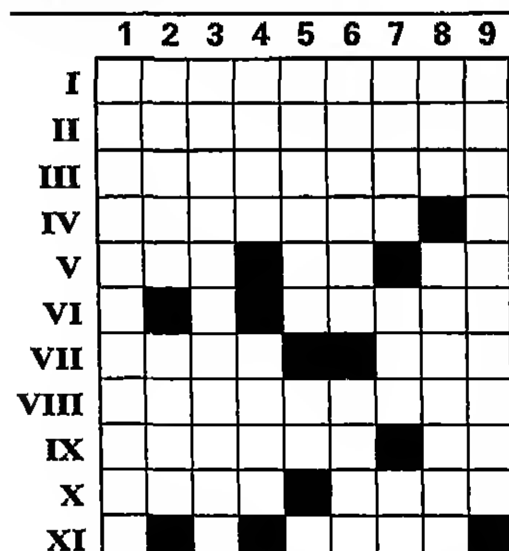
Une présentation au château Grimaldi préfigure ce dispositif. Des œuvres de Hartung voisinent avec des Magnelli, des Soulages, des sculptures et masques de fer de Julio Gonzales, dont l'influence sur le peintre est manifeste.

Une visite à la Fondation Hartung montre que rien n'a bougé depuis la disparition du maître. Dans l'atelier, le sol est encore constellé de taches de couleur. Sur les établis, les brosses, les balais de branchages pour faire crépiter les touches sur la toile, les appareils à projeter les fluides à une grande hauteur, sont en ordre de bataille. Ses assistants entretiennent des milliers de toiles rangées dans des casiers et dont on va faire le catalogue. Ils montrent un tableau inachevé. Des formes, comme de larges feuilles d'arbre, y sont cernées au pinceau. Il n'y avait plus qu'à remplir les vides et donner de la substance au fond.

Jean-Jacques Lerrant

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 6581



HORIZONTALEMENT

I. Remue pour un oui ou un non. – II. Peut être préféré à une grosse bise. – III. Peut être l'ornement d'un parc. – IV. Se fixe sur les rochers. – V. D'un auxiliaire. Un animal très mou. Saint. – VI. Coule au Maroc. – VII. N'est pas un modèle de sagacité. Ville antique. – VIII. Pour la fêter, il faut de la galette. – IX. Complètement abattues. En semaine. – X. Un maître pour Démosthène. Comme de bonnes œuvres. – XI. Le bon permet de ne pas s'égarer.

VERTICALEMENT

1. Endroit où l'on peut poser des bombes. – 2. Au pied du Jura. Rendait des flèches plus meurtrières. – 3. Se comporter comme avec des collatéraux. – 4. Bien remuée. Son fil était utilisé pour des réparations. – 5. Fis une action de footballeur. Interjection. – 6. Un pays qui évoque de grandes campagnes. Sorte de dévidoir. – 7. Eternel, Pascal en dit qu'il est toujours s'il est une fois. Comme Jean ou Philippe. Dans le vent. – 8. Trait de lumière. Bonnes, ce sont de vraies poires. – 9. Fortement pincées.

SOLUTION DU N° 6580

HORIZONTALEMENT

I. Ficher. Gabelles. – II. Union. Délateur. – III. Solitaires. Sées. – IV. Tu. Repas. Iras. – V. Aïe. Ru. Aloi. As. – VI. Nés. Alpinistes. – VII. Escalier. Ce. Psi. – VIII. Orgelet. Rail. – IX. Lirai. Enormités. – X. Est. Écrétée. Et. – XI. Sien. Aie. Cri. Te. – XII. Où. Da. Duel. – XIII. Pneus. Atelier. – XIV. Oyats. Généreuse. – XV. Usé. Tresser.

VERTICALEMENT

1. Fustanelles. Pot. – 2. Inouïes. Isigny. – 3. Cil. Escorte. Eau. – 4. Hoir. Ara. Nout. – 5. Entéralgie. Ossu. – 6. Apulie. Ça. – 7. Dia. Pèlerinage. – 8. Gers. Irénée. Té. – 9. Ale. An. Tôt. Dent. – 10. Basilic. Recaler. – 11. Et. Rose. Mer. Ire. – 12. Lésait. Ri. Idées. – 13. Lues. Epaté. Urus. – 14. Ere. Assiette. Se. – 15. Sas. Ils. Élier.

Guy Brouty

LES SERVICES DU Monde

Le Monde	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MONDE 3617 LMPLUS
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM :	(1) 43-37-66-11
Index et microfilms :	(1) 40-65-29-33
Cours de la Bourse :	3615 LE MONDE

Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,19 F/mn)

Le Monde est édité par la SA Le Monde, société anonyme avec directoire et conseil de surveillance.
La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN : 0395-2037

Imprimerie du *Monde* : 12, rue M. Gunsbourg, 94852 Ivry-cedex.
PRINTED IN FRANCE.

Le Monde PUBLICITÉ — Société fille de la SA Le Monde et de Médias et Régie Europe SA
Président-directeur général : Jean-Marie Colombani
Directeur général : Gérard Morax
Membres du comité de direction : Dominique Alduy, Gisèle Peyou

133, avenue des Champs-Elysées
75409 Paris Cedex 08
Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

CARNET

Anniversaires de naissance

– Bon anniversaire

VIOLAINE.

De la part de maman et de tes deux frères.
Rosa.

Décès

Mme Geneviève BARBE-USAIRE,
ancienne directrice d'école normale,
inspectrice de l'Enseignement primaire,
femme de lettres,

nous a quittés le 8 juin 1995, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Un culte sera célébré en l'église réformée de Neuilly-sur-Seine, 60, rue Perronet, le mercredi 14 juin, à 16 h 30.

De la part des familles Barbe, Siegl, Ottaviani, Souchon, Bader, Core.

Le Seigneur est mon berger.
Rien ne me manque.
Vers les eaux du repos Il me mène,
Il y refait mon âme.
(Ps. XXIII).

163, avenue Charles-de-Gaulle,
92200 Neuilly-sur-Seine.

– Marie Christophe,
sa petite-fille,
Jacqueline Christophe,
sa belle-fille,
Jean-François et Sophie Elberg,
Pierre et François,
Mme Annie Elberg,
Michèle et René Angelergues,
Isabelle et Boris Seguin,
Philippe et Michèle Raimbert,
Agnès et Gilles,
Ses neveux et petits-neveux,
ont la tristesse de faire part du décès du

docteur Paula CHRISTOPHE,

dans sa quatre-vingt-huitième année.

L'incinération aura lieu le jeudi 15 juin, à 14 h 30, au cimetière du Père-Lachaise.

– La famille et les amis de

Catherine FAUNIÈRES-THIRIEZ,

ont le profond chagrin de faire part de sa disparition à l'âge de quarante-deux ans.

Les obsèques ont eu lieu le 2 juin 1995, à Choisel (Yvelines).

CARNET DU MONDE
Renseignements :
40-65-29-94

– Mme André Pons,
Le capitaine de vaisseau (R) René Pons et Madame,
M. et Mme Pierre Lorendeaux,
Olivier, Benoît et Guilhem,
M. et Mme René Cain,
ont l'immense douleur de faire part du décès de

Bruno PONS,
docteur en endocrinologie
à la Pitié-Salpêtrière,
conseiller pour la recherche
et les relations internationales
à l'École nationale du patrimoine,

survenu le 7 juin 1995.

Les obsèques auront lieu le mercredi 14 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Thomas d'Aquin, Paris-7e.

L'absoute aura lieu vendredi à 11 heures à la collégiale de Montréal (Aude), suivie de l'inhumation.

La famille rappelle la mémoire de son père, le général André Pons, décédé le 18 mars 1995.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni couronnes.

Priez pour lui.

Mme André Pons,
155, boulevard de la Reine,
78000 Versailles.

– Le directeur et le personnel de l'Ecole nationale du patrimoine,
Les anciens élèves et les élèves,
ont le grand regret de faire part du décès de

Bruno PONS,
conseiller pour la recherche
et les relations internationales,

survenu le mercredi 7 juin 1995.

Une cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 14 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Thomas d'Aquin, Paris-7e.

Anniversaires

– Amis, ayez pour

Yann BERRIET,

parti le 13 juin 1977,

une pensée, un sourire, une rose au poing.
Evelyn Soum.

– Megève-Lucinges.

Pour le quatrième anniversaire du rappel à Dieu de la

comtesse Alice FOURNIER de ROYER,

une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connue et aimée.

Guillaume

aurait neuf ans aujourd'hui.

Il y a un an, le cancer l'a tué.

Priez pour lui !

– Il y a vingt ans,

Françoise PÉPIN-LEHALLEUR,
née Ducassé,

disparaissait en pleine jeunesse.

Merci à ceux qui gardent sa mémoire.

Jacqueline Guérin,
sa mère.
Louveciennes.

– Il y a quatorze ans, le 13 juin 1981, disparaissait

Szama PRESBURGER.

A son souvenir est associé celui de son épouse,

Malka,

décédée en mars dernier.

Que ceux qui les ont connus aient une pensée pour eux.

Séminaires

COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE :

● **Séminaires** : Alain Badiou : « L'antiphilosophie contemporaine (III) : Jacques Lacan », 14 juin, 20 heures-22 heures, université Paris-VII-Jussieu.

● **Colloques** : Résistance et sacrifice autour de Malraux et Camus, 20 juin, 9 heures-18 heures, Carré des sciences. Guérir de la guerre et juger de la paix, avec des philosophes des Républiques d'ex-Yougoslavie, d'Allemagne, des Etats-Unis et de France, 21 et 22 juin, université Paris-VIII, 23 juin, UNESCO.

● **Samedi autour d'un livre** : « L'originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes », de Rosalinde Krauss, 17 juin, 9 h 30-12 h 30, Carré des sciences.

● **Cinéma** : *Ghost Dance*, film de Ken Mac Mullen (1983) avec Pascale Ogier, Jacques Derrida. La projection sera suivie d'un débat en présence du réalisateur et de Jacques Derrida, 23 juin, 18 h 30-22 h 30, American Center, 51, rue de Bercy, Paris.

Renseignements : 44-41-46-80.

Communications diverses

– Centre Medem, 52, rue René-Boulanger, 75010 *Paris*, *mercredi 14 juin* à 20 h 30, Alain MINCZELES, conférence-débat sur l'économie, la monnaie, le chômage en France.

Hartung s'invite au Musée Picasso d'Antibes

Le château Grimaldi rend hommage au maître de l'abstraction lyrique avant qu'un ancien chantier naval soit consacré à sa donation

CARNET

LUNDI 12 JUIN

TF 1

20.45 ▶ **Magazine : Perdu de vue.** Présenté par Jacques Pradel. 50ᵉ numéro. Cri ; Retrouvailles ; Es-tu toujours vivant ? ; Réponds-moi.

22.55 **Série : Perry Mason.** Meurtre en direct, de Ron Satlof.

0.30 **F 1 Magazine.** Grand Prix du Canada. Résumé et analyse.

1.10 **Journal, Météo.**

1.20 **Programmes de nuit.** Peter Ströhm ; 2.05, TF 1 nuit (et 3.10, 4.10) ; 2.15, Histoires naturelles (et 4.20, 5.00) ; 3.20, Les Aventures du jeune Patrick Pacard [3/6] ; 4.50, Musique.

FRANCE 2

20.55 **Téléfilm : Tempêtes.** De Gilles Béhat.

22.35 **Magazine : Ça se discute.** Présenté par Jean-Luc Delarue. Doit-on prendre le rire au sérieux ? [1/2] Pas un jour sans humour.

0.05 **Les Films Lumière** (rediff.).

0.10 **Journal, Météo, Journal des courses.**

0.35 **Le Cercle de minuit.** Présenté par Laure Adler.

1.55 **Studio Gabriel** (rediff.).

2.25 **Programmes de nuit.** J'ai un problème... et alors ? ; 3.20, Jeu : Que le meilleur gagne (rediff.) ; 3.50, 24 heures d'infos ; 4.10, Jeu : Pyramide (rediff.) ; 4.35, D'un soleil à l'autre (rediff.) ; 5.05, Variétés : La Chance aux chansons (rediff.) ; 5.45, Dessin animé.

FRANCE 3

20.55 **Cinéma : Vivre et laisser mourir.** ■ Film américain de Guy Hamilton (1973).

22.55 **Météo, Journal.**

23.25 **Cinéma : Un cœur qui bat.** ■ ■ Film français de François Dupeyron (1990).

1.05 **Musique Graffiti.** Jazz : *Le Moulin* et *Stella by Star Light*, par le Trio A Boum (15 min).

M 6

20.50 **Cinéma : Rio Bravo.** ■ ■ Film américain de Howard Hawks (1958).

23.20 **Téléfilm : L'Homme aux effets spéciaux.** De Gary Nelson.

0.45 **Magazine : Culture pub.** Présenté par Anne Magnien et Christian Blachas.

1.15 **Magazine : Jazz 6.** Présenté par Philippe Adler. Guy Lafitte Quartet.

2.10 **Rediffusions.** La Tête de l'emploi ; 2.35, Top models, oh là là ! ; 3.25, New York City ; 4.15, Fréquenstar ; 5.10, Fanzine.

CANAL +

20.35 **Cinéma : Batman contre le fantôme masqué.** ■ Dessin animé américain d'Eric Radomski et Bruce W. Timm (1993).

21.50 **Flash d'informations.**

21.55 **Le Journal du cinéma.**

22.00 **Cinéma : La Nage indienne.** ■ Film français de Xavier Durringer (1993).

23.30 **Magazine : L'Œil du cyclone** (rediff.)

0.00 **Le Journal du hard.**

0.05 **Cinéma : La Vénus bleue.** Film français, classé X, de Michel Ricaud (1993).

1.45 **Téléfilm : Traque à Manhattan.** De Tom Mankiewicz (87 min.).

ARTE

20.40 **Cinéma : Chaleur et Poussière.** ■ ■ Film britannique de James Ivory (1983, v.o.).

22.50 **Téléfilm : Ligne de démarcation.** De Panos Karkanetavos

0.10 **Court métrage : Court-circuit.** Teach me to Dance, d'Anne Wheeler (1978), avec Nadia Ostachevki, Christine Lége. *L'Alberta au début du siècle.*

0.40 **Cinéma : Je suis le seigneur du château.** ■ ■ Film français de Regis Wargnier (1988)

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Thalassa. 21.00 Enjeux-Le Point. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Les Enfants de la télé. 23.55 Ça colle et c'est piquant. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1:00 Visions d'Amérique (15 min).

PLANÈTE 19.35 Michel Serres. De Claude Lortie. 20.35 Mr Zeizig. De Christian Tran. 21.30 La Danse interrompue ou l'Eldorado des rétrovirus. De Frédéric Tangy. 22.25 Que la lumière soit. De John Huston. 23.25 Vendanges, histoire mondiale du vin. De Christopher Ralling [3/13]. L'Empire du vin. 23.50 Dans l'ombre des stars. D'Irving Saraf et Allie Light (90 min).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos (et 0.15). 19.15 Tout Paris (et 20.30, 23.50). 19.45 Meilleurs souvenirs. 20.00 Portrait : CharlÉlie Couture (et 22.20). De Fabien Raymond et Emmanuel Pampuri. 21.00 L'Enfant de l'hiver. ■ Film français d'Olivier Assayas (1988). 22.50 Concert : Joan Baez. Enregistré en 1989 en Californie. 0.30 Ecran total. 0.55 Premières loges (30 min).

CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 La Panthère rose. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi ; 18.00, Où est Charly ? ; 18.20, Tip top clip ; 18.25, Skippy ; 18.55, A vos marque-pages ; 19.00, Regarde le monde ; 19.15, Les images de la semaine ; 19.20, Rébus. 19.30 Série : Océane.

CANAL JIMMY 20.00 Série : M.A.S.H. 20.25 La Semaine sur Jimmy. 20.35 Souvenir. Tous en scène. 22.05 Chronique de la combine. 22.10 Les Mambo Kings. ■ Film américain d'Arne Glimcher (1991). 23.55 Concert : Ray Charles. Enregistré en 1991 à Las Vegas. 1.00 Quatre en un (25 min).

SÉRIE CLUB 19.00 Série : Le Grand Chaparral (et 23.15). Le Siège. 19.50 Série : Ne mangez pas les marguerites. 20.15 Série : Flipper le dauphin. 20.45 Série : L'Aventure au bout de la route (et 0.00). 21.30 Série : Mission impossible. Le Fils prodigue. 22.20 Le Club. 22.30 Série : Flash. 0.50 Série : Hong-Kong Connection. L'Intermédiaire (50 min).

MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 23.30). 20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00). 20.40 MCM découvertes. 21.00 Passion pub. 21.15 Cinémascope. 21.30 MCM Rock Legends. Spécial Pink Floyd. 22.25 MCM Home vidéo. 23.00 Autour du groove. 0.30 Blah-Blah Métal (30 min).

MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Concert : Van Halen. Enregistré à Miami. 22.00 Série : The Real World 1. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 First Look. 0.00 The End ? (90 min).

EUROSPORT 19.30 Eurosportnews (et 1.00). 20.00 Football. 21.30 Speedworld. 22.00 Boxe. Championnat du monde IBF : poids mouches. Francisco Tejedor (Col)-Danny Romero (E-U). 23.00 Eurogoals. 0.00 Eurogolf (60 min).

CINÉ CINÉFIL 19.00 Mariage incognito. ■ ■ Film américain de George Stevens (1938, N., v.o.). 20.30 Don Quichotte. ■ ■ Film français de Georg Wilhelm Pabst (1933, N.). 21.30 Le Cheikh blanc. ■ ■ Film italien de Federico Fellini (1952, N., v.o.). 23.00 The Daring Young Man. ■ Film américain de William A Seiter (1935, N., v.o.). 0.15 La Mort de Belle. ■ ■ Film français d'Edouard Molinaro (1961, N., 95 min).

CINÉ CINÉMAS 18.40 Le Chat et la Souris. ■ Film français de Claude Lelouch (1975). 20.30 L'Apiculteur. ■ ■ Film grec de Theo Angelopoulos (1986). 22.30 Salomon et la reine de Saba. ■ ■ Film américain de King Vidor (1959, v.o.). 0.50 Anna et les Loups. ■ ■ ■ Film espagnol de Carlos Saura (1972, v.o., 95 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Roger Gentis (Le Corps sans qualités). 19.30 Perspectives scientifiques. Mécanismes mentaux, mécanismes sociaux. 1. Le modèle et le sens de la psychose naissante. 20.00 Musique : Le Rythme et la Raison. Yves Nat par ses élèves (1). 20.30 L'Histoire en direct. Le MRP, Mouvement républicain populaire (2). 21.30 Fiction. Le Ventre, d'André Benchetrit. 22.40 Accès direct. Catherine Millet, critique d'art. 0.05 Du jour au lendemain. Bernard Zurcher (Les Fauves). 0.50 Coda. Montmartre en liesse (1). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé. Olivier Merlin, journaliste. 20.00 Concert. Donné le 16 octobre 1993, à l'Académie royale des beaux-Arts San Fernando, à Madrid, par le Labirinto Viol Ensemble, dir. Paolo Pandolfo : Intonazione, de Gabrieli ; Canzon La Cromatica, de Guami ; O felici occhi miei d'après Jacques Arcabelt, Follia, d'Ortiz ; Follia, de Ruffo ; Ricercare, Canzon V, de Frescobaldi ; Anchor che col partire, de De Rore ; Suite, de Zanetti ; Puzzle canon, de Lloyd ; Browning, de Bevin ; Benedictus, d'Isaac ; Consort XXI, anonyme ; Now, o now I Need Must Part, de Dowland ; The Silver Swan, de Gibbons ; When Daphne, anonyme ; Pavana Lachrimae, Allemande, Gaillarde, de Dowland. 22.00 Soliste. Alfred Brendel, piano. Sonate pour piano nº 31 op. 110, de Beethoven ; Harmonies poétiques et religieuses : invocation, de Liszt. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Lenot, Rossé. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Turina, De Falla. 0.00 La Rose des vents. Concert donné le 12 mai, à la salle Olivier Messiaen, à Radio-France, Imrat Khan, sitar. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :
▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

MARDI 13 JUIN

TF 1

12.18 **Tout compte fait.**

12.20 **Jeu : Le Juste Prix.**

12.50 **Magazine : A vrai dire.**

13.00 **Journal, Météo.**

13.40 **Feuilleton : Les Feux de l'amour.**

14.30 **Série : Dallas.**

15.20 **Série : La loi est la loi.**

16.15 **Jeu : Une famille en or.**

16.50 **Club Dorothée.**

17.25 **Série : Les Garçons de la plage.**

17.55 **Série : Les Nouvelles Filles d'à côté.**

18.25 **Série : K 2000.**

19.15 **Magazine : Coucou !**

19.50 **Le Bébête Show** (et 1.20).

20.00 **Journal, Tiercé, La Minute hippique, Météo.**

20.45 **Cinéma : Le Maître d'école.** ■ Film français de Claude Berri (1981).

22.30 **Les Films dans les salles.**

22.35 **Téléfilm : Jeux défendus.** De Lawrence L. Simeone.

0.15 **Magazine : Je suis venu vous dire.** Présenté par Florence Belkacem. Invités : Alain Carignon, Jacques Weber.

1.25 **Journal, Météo.**

1.40 **Programmes de nuit.** Côté cœur ; 2.00, TF 1 nuit (et 3.05, 4.05) ; 2.10, Histoire des inventions ; 3.15, Les Aventures du jeune Patrick Pacard [4/6] ; 4.15, Histoires naturelles (et 5.10) ; 4.45, Musique.

FRANCE 2

12.20 **Jeu : Les Z'amours.**

12.55 **Météo** (et 13.35).

12.58 **Journal, Bourse.**

13.45 **Série : Inspecteur Derrick.**

14.45 **Série : L'Enquêteur.**

15.40 **Tiercé.** En direct de Saint-Cloud.

15.55 **Variétés : La Chance aux chansons** (et 5.05).

16.40 **Des chiffres et des lettres.**

17.15 **Série : Seconde B.**

17.45 **Série : Les Années collège.**

18.15 **Série : Sauvés par le gong.**

18.45 **Jeu : Que le meilleur gagne.**

19.10 **Flash d'informations.**

19.15 **Studio Gabriel** (et 3.55).

19.55 **Bonne Nuit les petits.**

19.59 **Journal, Météo.**

20.55 **Cinéma : La Baule-les Pins.** □ Film français de Diane Kurys (1989).

22.40 **Magazine : Ça se discute.** Doit-on prendre le rire au sérieux ? [2/2] La comédie n'a pas de prix. Invités : Gérard Oury, Michel Boujenah, Gérard Jugnot, Bruno Solo, Jean-Jacques Jelot-Blanc.

0.10 **Les Films Lumière** (rediff.).

0.15 **Journal, Météo, Journal des courses.**

0.40 **Le Cercle de minuit.** Invités : Malek Chebel, Marc-Alain Ouaknin.

2.00 **Théâtre : Lundi 8 heures.** Pièce de Jacques Deval, George S. Kaufman et Edna Ferber, mise en scène de Régis Santon, avec Marie-France Santon, Samuel Bonnafil.

4.25 **Programmes de nuit.** 24 heures d'infos ; 4.50, Voltigeur du Mont-Blanc ; 5.40, Dessin animé.

FRANCE 3

12.00 **Télévision régionale.**

12.45 **Journal.**

13.05 **Jeu : Presse-citron.**

13.35 **Magazine : Vincent à l'heure.**

14.35 **Série : La Croisière s'amuse.**

15.30 **Série : Simon et Simon.**

16.25 **Les Minikeums.**

17.35 **Magazine : Une pêche d'enfer.**

18.20 **Jeu : Questions pour un champion.**

18.50 **Un livre, un jour.** *Nocturne le jeudi*, de Sylvie Brunet.

18.55 **Le 19-20 de l'information.** A 19.08, Journal régional.

20.05 **Jeu : Fa si la chanter.**

20.35 **Tout le sport.**

20.45 **Keno.**

20.50 **Spectacle : Les Onzièmes Grands Prix magiques de Monte-Carlo.** *Au cours de la soirée, la princesse Stéphanie de Monaco remettra les baguettes magiques d'or et d'argent.*

22.25 **Météo, Journal.**

22.50 **Décrochage régional : Mardi chez vous.** Programme des treize télévisions régionales.

1.10 **Musique Graffiti.** *Concerto pour trompette et orchestre*, andante et final, par l'Ensemble orchestral de Normandie, sol. Maurice André, dir. Jean-Pierre Berlinger (15 min).

M 6

12.00 **Série : Papa Schultz.**

12.30 **Série : Les Routes du paradis.**

13.25 **Téléfilm : Miss Kangourou.** De John L. Moxey.

15.10 **Musique : Boulevard des clips** (et 1.20, 5.35).

17.00 **Variétés : Hit Machine.** Emission présentée par Yves Noël et Ophélie Winter.

17.30 **Série : Classe mannequin.**

18.00 **Série : V.** L'Évasion.

19.00 **Série : Robocop.**

19.54 **Six minutes d'informations, Météo.**

20.00 **Série : Madame est servie.**

20.35 **Magazine : E = M 6.** Présenté par Mac Lesggy et Guillaume Stanzik. Les sangsues.

20.45 **Magazine : Grandeur nature.** Hollywood et les animaux célèbres du cinéma.

20.50 **Série : Loïs et Clark, les Nouvelles Aventures de Superman.** Résurrection. Retour vers le passé. *Loïs et Clark enquêtent sur un chercheur qui aurait inventé une pilule permettant de ressusciter.*

22.45 **Téléfilm : Appels au secours.** De Robert Markowitz.

0.25 **Série : Les Professionnels.** Coupable ou pas coupable.

2.30 **Rediffusions.** Culture pub ; 3.00, Fanzine ; 3.25, Jazz 6 ; 4.15, Fréquenstar ; 5.10, La Tête de l'emploi.

CANAL +

En clair jusqu'à 13.35

12.30 **La Grande Famille.** Présenté par Michel Field.

13.30 **Le Journal de l'emploi.**

13.35 **Cinéma : La Nage indienne.** ■ Film français de Xavier Durringer (1993).

15.05 **Magazine : 24 heures** (rediff.).

16.00 **Le Journal du cinéma.**

16.05 **Cinéma : Sauvez Willy.** □ Film américain de Simon Wincer (1993).

17.50 **Surprises.**

18.00 **Canaille peluche.** Mot.

En clair jusqu'à 20.35

18.30 **Jeu : Pizzarollo.**

18.40 **Nulle part ailleurs.** Présenté par Jérôme Bonaldi, puis à 19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes.

19.20 **Zérorama.**

19.55 **Les Guignols.**

20.30 **Le Journal du cinéma.**

20.35 **Cinéma : Sliver.** □ Film américain de Phillip Noyce (1993).

22.15 **Flash d'informations.**

22.25 **Cinéma : King of the Hill.** ■ Film américain de Steven Soderbergh (1993, v.o.).

0.05 **Cinéma : Macho.** ■ Film espagnol de Bigas Luna (1993, v.o.).

1.35 **Cinéma : Body Snatchers.** □ Film américain d'Abel Ferrara (1993, v.o., 82 min).

LA CINQUIÈME

12.00 ▶ **Feuilleton : La Nouvelle Malle des Indes** [2/7].

13.00 **Jeu : Ça déménage.**

13.30 **Défi.** Radio Vésuve.

14.00 **Documentaire : Le Roi des dinosaures.**

15.00 **Embarquement porte nº 1.** Oxford.

15.30 **Les Grands Châteaux d'Europe.** Edimbourg (rediff.).

16.00 **Documentaire : L'Energie éolienne.**

16.25 **Attention santé.**

16.30 **Feuilleton : Schulmeister, l'espion de l'Empereur.**

17.30 **Rintintin.**

18.00 **Les Enfants de John.**

18.30 **Le Monde des animaux.** Venin.

18.57 **Le Journal du temps.**

ARTE

19.00 **Magazine : Confetti.** Les gens qui travaillent la nuit en Europe.

19.30 **Documentaire : Palettes.** D'Alain Jaubert. [2/6] Henri Matisse, La Tristesse du roi (1952).

20.00 **Documentaire : Contacts.** [2/4] Henri Cartier-Bresson ; Edouard Boubat.

20.30 **8 1/2 Journal.**

20.40 **Transit.** Présenté par Pierre Thivolet. Les Nouveaux Croisés islamistes.

21.45 **Soirée thématique : Christo et Jeanne-Claude.** 17 juin 1995, le Reichstag emballé.

21.46 **Dans l'atelier de Christo à Berlin.**

21.55 **Documentaire : Le Symbole.** Un petit rappel à propos du Reichstag, de Pia Frankenberg.

22.10 **Documentaire : Les Iles encerclées.** D'Albert et David Maysles.

23.10 **Documentaire : Christo in Paris.** Le Pont-Neuf emballé, d'Albert et David Maysles.

0.10 **Débat.** Animé par Gabrielle von Arnim, avec Christo et Jeanne-Claude.

0.35 **Documentaire : La Barrière qui court.** D'Albert et David Maysles, avec Charlotte Zwerin.

1.35 **Bibliographie.**

1.40 **Oscar Peterson Quartet.** Concert enregistré au Festival d'été de Munich 1994. Oscar Peterson (piano), Lorne Lofsky (guitare), Martin Drew (batterie), Niels-Henning Ørsted Pedersen (contrebasse) (rediff., 55 min).

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR En direct. 20.00 Envoyé spécial. Rediff. de France 2 du 8 juin. 21.30 Perfecto. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Bouillon de culture. Rediff. de France 2 du 9 juin. 23.50 Viva. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Visions d'Amérique (15 min).

PLANÈTE 19.40 Nous l'avons tant aimée, la révolution. De Steven Winter et Daniel Cohn-Bendit [2/4]. Le Prolétariat. 20.35 Dix ans de destruction. D'Adrian Cowell [3/5]. Massacre pour une terre. 21.30 Fleur de scène. De Marie-Claire Quiquemelle. 22.00 Michel Serres. De Claude Lortie. 22.55 Mr Zeizig. De Christian Tran. 23.50 La Danse interrompue ou l'Eldorado des rétrovirus. De Frédéric Tangy. 0.50 Que la lumière soit. De John Huston (55 min).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos (et 0.15). 19.15 Tout Paris (et 20.30, 23.45). 19.45 Meilleurs souvenirs. 20.00 Premières loges. 21.00 Jean-Edern's Club. 21.55 Premières loges. 22.20 Voyage en Italie. ■ ■ ■ Film italien de Roberto Rossellini (1955, N., v.o.). 0.25 Paris modes (55 min).

CANAL J 17.40 La Panthère rose. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi ; 18.00, Où est Charly ? ; 18.20, Tip top clip ; 18.25, Skippy ; 18.55, Cinéma ; 19.00, Atomes crochus ; 19.15, Cinéma ; 19.20, Rébus. 19.30 Série : Océane. 20.00 Cajou.

CANAL JIMMY 21.00 Série : Les monstres nouveaux sont arrivés. 21.25 Série : Michel Vaillant. 21.55 The Muppet Show. Invitée : Julie Andrews (25 min). 22.20 Chronique bakélite. 22.25 Série : Les Aventures du jeune Indiana Jones. 23.15 Cambouis. 0.05 Série : Monty Python's Flying Circus. 0.35 Top bab (45 min).

SÉRIE CLUB 19.00 Série : Le Grand Chaparral (et 23.15). 19.50 Série : Ne mangez pas les marguerites. 20.15 Série : Flipper le dauphin. 20.45 Série : Supercopter (et 0.00). 21.35 Le Club. 21.40 Série : Mission impossible. Butterfly. 22.30 Série : Flash. Rien ne va plus. 0.50 Série : Hong-Kong Connection. Les Boîtes chinoises (50 min).

MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 23.30). 20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00.). 20.40 MCM découvertes. 21.00 X Kulture. 21.30 MCM Rock Legends. Spécial Pink Floyd. 22.25 MCM Home vidéo. 23.00 MCM Backstage. 0.30 Blah-Blah Metal (30 min).

MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Série : The Real World 1. 0.00 The End ? (90 min).

EUROSPORT 20.00 Motors. 22.00 Boxe. En direct. Championnat du monde WBO : poids super-coqs. Michael Alldis (G.-B.)-Laureno Ramirez (Esp.). 0.00 Snooker. Ligue européenne 1995 : 15ᵉ match. Jimmy White-Alan McManus. 1.00 Eurosportnews (30 min).

CINÉ CINÉFIL 18.45 La Mort de Belle. ■ ■ Film français d'Edouard Molinaro (1961, N.). 20.30 Eva. ■ Film franco-italien de Joseph Losey (1962, N.). 22.15 Les Aventures de David Balfour. ■ Film américain d'Alfred L. Werker (1938, N., v.o.). 23.50 Têtes de pioches. ■ ■ Film américain de John G Blystone (1938, N., v.o.). 0.50 Mariage incognito. ■ ■ Film américain de George Stevens (1938, N., 85 min).

CINÉ CINÉMAS 18.55 De bruit et de fureur. ■ ■ Film français de Jean-Claude Brisseau (1987). 20.30 J'ai tué Raspoutine. ■ ■ Film français de Robert Hossein (1967). 22.05 Rocky 3 : L'Œil du tigre. □ Film américain de Sylvester Stallone (1981, v.o.). 23.45 Qiu Ju, une femme chinoise. ■ ■ ■ Film chinois de Zhang Yimou (1992, 100 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Patrick Forestier (Le Train du Négus). 19.30 Perspectives scientifiques. Mécanismes mentaux, mécanismes sociaux. 2. Socialité et modèle sacrificiel. 20.00 Musique : Le Rythme et la Raison. Yves Nat par ses élèves (2). 20.30 Archipel science. La science des ballons. 21.28 Poésie sur parole. Fables et poèmes pour rire avec Dieu (2) (rediff.). 21.32 Spécial Salon du Bourget. 22.40 Les Nuits magnétiques. Le miroir japonais. 1. Aspects de la psychologie japonaise. 0.05 Du jour au lendemain. Jean-Loup Trassard (Nous sommes le sang de cette génisse). 0.50 Coda. Montmartre en liesse (2). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé. Peter Diamand, conseiller artistique de l'Orchestre de Paris. 20.00 Concert. Donnés les 11 et 12 septembre 1994 au Festival de Berlin, par l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, dir. Vladimir Ashkenazy : Fugue (Ricercata) nº 2, de Webern ; Concerto pour violon et orchestre, de Goldschmidt, Hans Maile, violon ; Symphonie nº 5, de Mahler. 22.00 Soliste. Alfred Brendel, piano. Sonate pour piano nº 4 D 537, de Schubert. 22.25 Dépêche-notes (rediff.). 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Singier, Manoury. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de D'Indy, Chausson. 0.00 La Guitare dans tous ses états. Œuvres de Ponce (Allemagne), Bachir (Irak), Cano (Andalousie), Garcia-Zarate (Pérou), Aguado (Canada). 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.

Le Monde
MARDI 13 JUIN 1995

Les 49 de Sarran

par Pierre Georges

IL Y A EU UN EFFET Chirac à Sarran, Corrèze. Un irrésistible, irrépressible, irréfragable mouvement de fond. Le président avait obtenu dans ce charmant et chiraquien village 78 % des voix, le 7 mai. La présidente, la première dame de France dit-on chez les bons auteurs, l'a surpassé sans scrupule ni regret : 81,15 %. Prime à la sortante, deuxième adjoint au maire.

Comme l'affirme ce dernier, Michel Poincheval – joli nom pour gouverner Sarran –, *« l'effet Chirac a été porteur »*. Mais, ajoute-t-il aussitôt, *« c'est aussi l'action municipale qui a été payante »*. Foi de Poincheval.

Une voix est une voix, même par les temps qui courent à Sarran, Chiraquie. Et on mesurera l'exploit réalisé par dame Bernadette à cette aune-là. La châtelaine de Bity, à la ville épouse du châtelain de l'Elysée, a réussi à réduire encore le dernier carré des irréductibles : 211 voix sur 260 suffrages exprimés.

C'est dire qu'au soir d'aujourd'hui ils ne sont plus que 49 à ne pas se rendre à la raison. 49 à ne pas céder à la tentation. 49 opposants. 49 bouffe-Chirac. 49 saisis d'un abominable ricanement dans le secret de l'isoloir. 49 à pouvoir former une amicale ou un réseau de résistance, le fameux groupe des 49 de Sarran. Ni dieu, ni notre bon maître !

Ah ! braves gens de l'opposition à Sarran ! Quel mérite extrême est le vôtre, l'honneur de la démocratie ! Refuser le pouvoir et ses sirènes, balayer d'un revers de bulletin l'honneur fait à la commune, négliger les radieuses perspectives. Peut-être même, qui sait, une bretelle d'autoroute Sarran-Sud Bity-Nord, tout cela pour faire le citoyen, le bel esprit, le joli cœur.

Sont-ils de gauche, de droite ou d'ailleurs ? Sont-ils teigneux ou facétieux ? Remâchent-ils une bonne vieille détestation de derrière les fagots, une rancœur recuite ? Ou expriment-ils ainsi la simple envie de ne pas voter au pas ?

Phénomènes insondables de la vie politique locale, de cet incommensurable trou célèbre. Le dictionnaire des communes, providence de l'ignorant, résume, dans sa sécheresse janséniste, tout ce qu'il faut en savoir : Sarran Corrèze. Code postal 19800. Arrondissement de Tulle. 155 logements. 275 habitants au recensement de 1990 (mais, à voir le nombre d'électeurs, ils ont dû depuis se multiplier). 2 609 hectares. Densité 10,5 habitants au kilomètre carré. Voilà tout ce qui se dit de Sarran. Ou tout ce que l'on en saurait, n'était l'obligeance d'un correcteur qui, faute de pouvoir porter secours, en pleine nuit, sur le fait de savoir si l'on est définitivement sarranais ou sarrannis à Sarran, offrit le renseignement de consolation : altitude 672 mètres.

Peu de chose, en vérité. Mais assez pour vérifier qu'on en prend à ses aises là-bas : 2 609 hectares pour 275 habitants.

La vie au grand large et au grand air, pas dérangé par le voisin, même président. Alors pourquoi ce dernier carré ? Pourquoi, dans ce village de 155 feux, selon l'ancestrale comptabilité, certains ne brûlent-ils pas encore d'une flamme sans égale pour l'élu de la nation et madame son épouse ?

Voilà bien l'entier mystère de Sarran, de la démocratie. On leur offre un président sur un plateau, une présidente sur leur plateau. Et ils ne votent qu'à leur tête. Ingrats !

Le résultat des référendums en Italie représente une victoire pour Silvio Berlusconi

L'ancien président du conseil a sauvé provisoirement son empire audiovisuel

ROME
de notre correspondante

Silvio Berlusconi est vainqueur sur toute la ligne : il sauve ses télévisions et remporte une bataille décisive sur le plan politique où, depuis plusieurs semaines, on le donnait en perte de vitesse, y compris dans son propre camp. Même s'il n'a fait aucun commentaire, dimanche soir 11 juin, en voyant tomber les premières estimations des référendums sur le réaménagement de l'espace audiovisuel, qui tous allaient dans son sens, le magnat des ondes italiennes et ex-président du conseil a pu pousser un énorme soupir de soulagement.

Les résultat définitifs de la rafale de douze référendums portant sur des questions très diverses ne devait sans doute intervenir qu'en milieu de journée lundi. Mais dans ce qui apparaît globalement comme l'un des votes les plus conservateurs de l'histoire des référendums, les électeurs ont dit trois fois « non » (à une majorité d'environ 57 % des voix, selon les estimations disponibles) : « non » au fait qu'une personne privée ne puisse posséder plus d'une chaîne de télévision ; « non » à la disparition des spots publicitaires au milieu des films ; « non » au fait qu'une régie publicitaire ne puisse desservir plus de deux chaînes.

Ce qui revient à dire que, grâce à ce « jugement de Dieu », comme l'avait appelé M. Berlusconi, l'empire des télévisions privées Fininvest reste pour le moment intact, avec ses trois chaînes, ses ressources publicitaires fondées, justement, sur les spots qui « saucissonnent » les films ou les séries américaines populaires. Quant à Publitalia, la régie publicitaire qui dessert les trois chaînes Fininvest, véritable poule aux œufs d'or du groupe, elle continuera à fonctionner comme par le passé.

Est-ce à dire que la bataille pour instaurer le pluralisme dans le domaine télévisuel italien s'arrête au vote de dimanche soir ? Bien sûr que non. Les électeurs se sont également prononcés en faveur de l'ouverture du capital de la RAI (télévision publique) et, si M. Berlusconi a gagné une première manche aux référendums (puisqu'il aurait été contraint de céder deux chaînes si le « oui » l'avait emporté), rien n'est joué. En effet, outre les discussions sur la législation antitrust en cours au Parlement, il lui faudra affronter les conséquences de l'arrêt de la Cour constitutionnelle qui prévoit qu'avant août 1996 il devra céder une chaîne. Du moins, Silvio Berlusconi aura-t-il gagné du temps.

OFFENSIVES

Revivifié par sa victoire – *« une victoire de la raison sur la démagogie »*, diront ses partisans – dans une bataille qui, au fil d'une campagne particulièrement véhémente, était devenue un véritable référendum sur son avenir politique, l'ex-président du conseil, jusqu'ici sur la défensive, pourrait aussi reprendre l'initiative dès le lendemain des référendums : offensive politique, en réclamant des élections législatives à l'automne, à présent que le pôle de centre-droit a pris sa revanche sur la défaite électorale enregistrée au printemps lors des scrutins locaux ; offensive « économique », en vendant une partie de son empire. Selon les déclarations faites samedi 10 juin par Fedele Confalonieri, ami de longue date de M. Berlusconi et président de la Fininvest, ce dernier pourrait, en effet, céder 70 % des parts de son groupe (dont 35 % qui seraient cotées en Bourse et le reste vendu à des partenaires multimédias). *« Une opération façon Agnelli »*, avait commenté M. Confalonieri, faisant référence au patron de Fiat, Giovanni Agnelli, qui ne possède plus que 25 % de son groupe automobile.

Une telle opération confirmerait les rumeurs de vente de la Fininvest qui circulent depuis plusieurs semaines. Parmi les acheteurs éventuels ont été cités les noms de l'Australien Rupert Murdoch – mais celui-ci souhaitait que Silvio Berlusconi se retire complètement du capital –, du groupe allemand Kirch ou encore du prince saoudien Al Walid ben Talal. Outre son intérêt financier, cette vente aiderait à restaurer l'image du « Cavaliere », ternie par une campagne démesurée par rapport aux moyens de ses adversaires, et parfois illégale, pour conserver ses télévisions. Il aurait aussi les coudées plus franches pour poursuivre sa carrière politique.

Quant aux autres référendums, en dépit d'une formulation compliquée et de l'intérêt mineur manifesté par les électeurs (42 % d'abstention), le vote conservateur se confirme. Les électeurs ont voté en faveur d'une abolition des conditions de représentativité avantageuse des grandes centrales syndicales (ce qui peut favoriser des formations autonomes proches de la droite entre autres) ; et également en faveur de la suppression du prélèvement sur salaire des cotisations syndicales. De même, se faisant l'écho de l'hostilité des commerçants et d'une partie de l'Eglise à l'ouverture des magasins le dimanche, ils ont dit « non » à la libéralisation des horaires. Enfin, référendum cher à la Ligue, les Italiens ont dénié aux juges le droit de continuer à envoyer des mafieux en résidence surveillée au nord du pays. Restait une inconnue, lundi matin : l'issue du référendum pour abolir le scrutin à deux tours lors de l'élection directe des maires des communes de plus de 15 000 habitants.

Marie-Claude Decamps

Quatre cents personnes ont manifesté à Noisy-le-Grand

TROIS à quatre cents personnes ont défilé dans le calme, samedi 10 juin, à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), à la mémoire du jeune homme mort trois jours plus tôt au guidon d'une moto volée, lors d'une course-poursuite avec des policiers (*Le Monde* du 10 juin). En tête du cortège, des jeunes filles brandissaient des banderoles : *« Police : tuer ou protéger »*, *« A-t-on vraiment aboli la peine de mort ? »*, *« Vérité et justice pour Belkacem »*. La famille de Belkacem ne croit pas à la version de la police, selon laquelle il se serait tué tout seul parce qu'il roulait trop vite, la voiture de police se trouvant alors à bonne distance. Vendredi, le préfet de Seine-Saint-Denis, Jean-Pierre Duport, avait confirmé la version de la police en indiquant, témoignages d'automobilistes à l'appui, que le véhicule des policiers n'avait pas touché la moto.

INTERPELLATIONS

A l'issue de la manifestation, les proches du jeune homme ont été reçus par le maire (PR) de Noisy-le-Grand, Antoine Pontone. Ils ont ensuite lancé un appel au calme pour que les manifestants se dispersent sans incidents. Après les incendies provoqués par une vingtaine de personnes, opérant en commandos, dans la nuit de jeudi à vendredi 9 juin, d'importantes forces de police avaient pris position dans les différents quartiers de cette ville de la banlieue-Est de Paris. Aucun incident grave n'a été signalé.

Deux jeunes gens, originaires de Noisy-le-Grand, ont été interpellés dans la nuit de samedi à dimanche. Ils sont soupçonnés d'avoir participé à un bref affrontement entre une bande d'une quarantaine de personnes et une patrouille de police la nuit précédente, dans la cité de Villeflix. L'un des policiers, blessé au visage, aurait reconnu ses agresseurs.

DEMAIN dans « Le Monde »

LES « REPENTIS » DE LA MAFIA : ils sont un millier à avoir rompu la loi du silence pour se confier à la justice italienne. Leur choix est sans retour. Et l'Etat italien doit subvenir aux besoins de leurs proches et assurer leur sécurité.

Tirage du *Monde* daté dimanche 11 - lundi 12 : 562 116 exemplaires

SOMMAIRE

SERVICES

■ **BOSNIE : un convoi humanitaire du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR)**, chargé de plusieurs tonnes de nourriture destinées aux Musulmans de l'enclave de Zepa (est), bloqué depuis trois jours à un point de contrôle serbe, a dû être abandonné, dimanche 11 juin, à la Croix-Rouge serbe sous la pression des Serbes de Bosnie, qui auraient *« découvert »* des munitions dans un sac de blé, a déclaré l'ONU. Celle-ci soupçonne les Serbes d'avoir placé les munitions dans le convoi. – *(AFP, AP.)*

■ **IBM-LOTUS : l'éditeur de logiciels informatiques Lotus a** annoncé, dimanche 10 juin, avoir accepté l'offre d'achat du géant IBM pour plus de 3,5 milliards de dollars (17,5 milliards de francs). IBM avait lancé, mardi 6, une offre publique de rachat (OPA) hostile, pour 60 dollars par action, soit le double du cours de l'action, et 3,3 milliards de dollars (16,5 milliards de francs) au total. Le prix sur lequel les deux sociétés se sont mises d'accord est un peu plus élevé : 64 dollars par action.

■ **JUSTICE : Didier Schuller, conseiller général RPR des Hauts-de-Seine**, est, depuis vendredi 9 juin, sous le coup d'un mandat d'arrêt national délivré par les juges d'instruction Philippe Vandingenen et Serge Portelli, de Créteil. Un mandat d'arrêt international devrait être délivré une fois constaté qu'il n'est pas sur le territoire français. Didier Schuller est absent de France depuis une perquisition à son domicile le 10 février, dans le cadre de l'enquête sur les HLM des Hauts-de-Seine.

Le Monde

Les résultats du premier tour des élections municipales

ILE-DE-FRANCE

PARIS

Rarement les Parisiens avaient à ce point boudé les urnes : 50,31 % d'abstentions. Près de 600 000 habitants de la capitale ont négligé de remplir leur devoir électoral. Ce phénomène a-t-il particulièrement défavorisé les listes de la majorité ? Elles n'ont recueilli que 47,73 % des suffrages. Conséquence : elles se trouvent en ballottage dans douze arrondissements et même en position difficile dans le 11e et surtout dans le 20e où le maire sortant, Didier Bariani (UDF-rad.), affiche un retard de 1 300 voix sur le socialiste Michel Charzat. Malgré les objurgations de Jean Tiberi, appelant à la mobilisation au second tour pour préserver *« l'unité de Paris »*, il est possible que la majorité ne retrouve plus la totalité des vingt mairies d'arrondissement sur lesquelles elle a régné depuis 1983.

Au Conseil de Paris, l'opposition est déjà assurée de gagner une dizaine de sièges et, pour la première fois, un élu du Front national siégera à l'Hôtel de Ville. A l'intérieur même des groupes de la majorité, les batailles fratricides des 2e, 7e et 16e arrondissements pourraient bien laisser des traces. Dans un cas au moins – le 2e arrondissement – une candidate rebelle, Benoîte Taffin (UDF), l'a emporté sur la liste officielle constituée derrière Magdeleine Anglade, *« parachutée »* d'un arrondissement voisin. Bien qu'il y ait ballottage, le succès final de Mme Taffin ne fait guère de doute. Ce « mauvais exemple » pourrait éveiller des tentations...

Paris (RPR)

I., 1 179 706 ; A., 50,30 % ; E., 577 643.

Un. d. (Tiberi, RPR, d.)	275 688	47,72	B
Un. g. (Delanoë, PS)	173 044	29,95	
FN (Lehideux)	56 617	9,80	
écol.	21 793	3,77	
div. écol.	19 345	3,34	
RPR-UDF diss.	16 033	2,77	
div.	6 229	1,07	
LO	5 280	0,91	
LCR	2 133	0,36	
Rad.	1 481	0,25	

Conseil sortant : 2 PC, 3 MDC, 16 PS, 2 UDF-PSD, 9 UDF-CDS, 7 UDF-Rad., 2 UDF-P. et R., 20 UDF-PR, 4 UDF, 92 RPR, 3 CNI, 2 div., 1 Verts *(Jacques Chirac n.s.r.p.)*.

1er arrondissement (RPR)

I., 10 261 ; A., 54,27 % ; E., 4 635.

Un. d. (Caldaguès, RPR, m., s.)	2 410	51,99	2
Un. g. (Le Garrec, PS)	1 347	29,06	1
FN (Lombard)	471	10,16	
écol. (Chaleyat, Verts)	348	7,50	
div. (Mouninous)	59	1,27	

Conseil sortant : 3 RPR.

1989. – *I., 11 791 ; A., 47,08 % ; E., 6 188.* – Un. d. (Caldaguès, RPR, m., sén.), 3 571 (57,71) ; PS (Leclerc), 1 337 (21,61) ; Verts (Chaleyat), 577 (9,32) ; FN (Guerard), 465 (7,51) ; PC (Boyer), 238 (3,85).

1995. – *I., 10 147 ; A., 24,56 % ; E., 7 403.* – Chirac, 4 630 (62,54) ; Jospin, 2 773 (37,46).

2e arrondissement (UDF)

I., 10 160 ; A., 52,69 % ; E., 4 755.

RPR-UDF diss. (Taffin, UDF, m.)	1 844	38,78	B
Un. g. (Schapira, PS)	1 452	30,53	
Un. d. (Anglade, RPR, s.)	729	15,33	
FN (Gasser)	350	7,36	
écol. (Bonnet)	285	5,99	
PH (Macrez)	72	1,51	
div. (Marquis)	23	0,48	

Conseil sortant : 2 UDF, 1 RPR.

1989. – *I., 11 853 ; A., 47,79 % ; E., 6 114.* – Un. d. (Dumait, UDF-PR, m.), 3 126 (51,13) ; PS (Schapira), 1 555 (25,43) ; Verts (Erlich), 650 (10,63) ; FN (Fourrey), 484 (7,92) ; PC (Goenvic), 299 (4,89).

1995. – *I., 10 023 ; A., 26,21 % ; E., 7 132.* – Chirac, 3 882 (54,43) ; Jospin, 3 250 (45,57).

3e arrondissement (UDF)

I., 19 949 ; A., 51,01 % ; E., 9 632.

Un. d. (Dominati, UDF, m.)	4 286	44,49	B
Un. g. (Aidenbaum, PS)	3 526	36,60	
écol. (Contassot, Verts)	786	8,16	
FN (Serre)	582	6,04	
div. g. (Jeanne, div.)	242	2,51	
Rad. (Cohen-Steiner)	210	2,18	

Conseil sortant : 1 PS, 2 UDF.

1989. – *I., 21 489 ; A., 46,38 % ; E., 11 365.* – Un. d. (Dominati, UDF-PR, m., d.), 5 703 (50,18) ; PS (Aidenbaum), 2 914 (25,64) ; Verts (Lantier), 1 086 (9,56) ; FN (Deredjian), 672 (5,91) ; PC (Birou), 630 (5,54) ; écol. (Gers), 260 (2,29) ; div. d. (Friesz), 100 (0,88).

1995. – *I., 19 720 ; A., 24,79 % ; E., 14 332.* – Chirac, 7 433 (51,86) ; Jospin, 6 899 (48,14).

4e arrondissement (RPR)

I., 18 911 ; A., 51,68 % ; E., 9 014.

Un. d. (Krieg, RPR, m.)	4 243	47,07	B
Un. g. (Bertinotti, PS)	3 280	36,38	
écol. (Pagel, Verts)	773	8,57	
FN (Receveur)	718	7,96	

Conseil sortant : 3 RPR.

1989. – *I., 20 304 ; A., 43,05 % ; E., 11 429.* – Un. d. (Krieg, RPR, m.), 5 734 (50,17) ; PS (Benassayag), 2 840 (24,85) ; Verts (Pagel), 1 151 (10,07) ; FN (Le Nagat), 700 (6,12) ; PC (Guilhaumon), 546 (4,78) ; div. (Lisfranc), 269 (2,35) ; UDF (Caillet), 189 (1,65).

1995. – *I., 18 673 ; A., 22,17 % ; E., 14 081.* – Chirac, 7 967 (56,58) ; Jospin, 6 114 (43,42).

5e arrondissement (RPR)

I., 42 369 ; A., 44,99 % ; E., 22 942.

Un. d. (Tiberi, RPR, m., d.)	13 088	57,04	3
Un. g. (Chauvet, PS)	6 448	28,10	1
écol. (Premion, Verts)	2 196	9,57	
FN (Lacheret)	1 210	5,27	

Conseil sortant : 4 RPR.

1989. – *I., 43 051 ; A., 39,10 % ; E., 25 946.* – Un. d. (Chirac, RPR, m., d.), 15 394 (59,33) ; PS (Cateau), 5 506 (21,22) ; Verts (Jolivet), 2 839 (10,94) ; FN (de Saint-Just), 1 255 (4,84) ; PC (Fontes), 952 (3,67).

1995. – *I., 41 875 ; A., 19,88 % ; E., 32 448.* – Chirac, 18 786 (57,90) ; Jospin, 13 662 (42,10).

6e arrondissement (RPR)

I., 29 338 ; A., 50,03 % ; E., 14 488.

Un. d. (Lecoq, RPR, m.)	7 967	54,99	2
Un. g. (Morell, PS)	4 029	27,80	1
écol. (Godard)	1 470	10,14	
FN (Rudent)	1 022	7,05	

Conseil sortant : 1 UDF, 2 RPR.

1989. – *I., 32 775 ; A., 43,89 % ; E., 18 255.* – Un. d. (Collet, RPR), 9 139 (50,06) ; PS (Lacan), 3 362 (18,42) ; div. d. (Bas, m.), 2 525 (13,83) ; Verts (Godard), 1 214 (6,65) ; FN (Papillon), 876 (4,80) ; PC (Daquin), 472 (2,59) ; div. (Kruger), 340 (1,86) ; div. (Delfosse), 327 (1,79).

1995. – *I., 28 802 ; A., 20,32 % ; E., 22 334.* – Chirac, 14 372 (64,35) ; Jospin, 7 962 (35,65).

7e arrondissement (RPR)

I., 35 634 ; A., 50,89 % ; E., 17 325.

Un. d. (Aurillac, RPR, m., d.)	7 849	45,30	B
RPR diss. (Hubin, RPR)	4 307	24,86	
Un. g. (Valette Desforges, PS)	2 677	15,45	
FN (Le Henand)	1 387	8,00	
écol. (Olejniczak)	805	4,64	
div. (Tranchimand)	298	1,72	
div. (Simon)	2	0,01	

Conseil sortant : 1 UDF, 3 RPR, 1 CNI.

1989. – *I., 40 091 ; A., 45,00 % ; E., 21 860.* – Un. d. (Aurillac, RPR), 15 093 (69,04) ; PS (Bachy), 3 182 (14,56) ; FN (Rudent), 1 683 (7,70) ; Verts (Cambot), 1 572 (7,19) ; PC (Gaudefroy), 330 (1,51).

1995. – *I., 35 015 ; A., 20,03 % ; E., 27 273.* – Chirac, 20 914 (76,68) ; Jospin, 6 359 (23,32).

8e arrondissement (RPR)

I., 22 857 ; A., 56,07 % ; E., 9 911.

Un. d. (Hermange, RPR, d. e.)	6 778	68,38	2
Un. g. (Benarroch, PS)	1 444	14,56	1
FN (Fragny)	1 078	10,87	
écol. (Robertelli)	611	6,16	

Conseil sortant : 1 UDF, 2 RPR *(François Lebel est candidat sur la liste de Marie-Thérèse Hermange)*.

1989. – *I., 24 863 ; A., 47,87 % ; E., 12 845.* – Un. d. (Hermange, RPR), 9 362 (72,88) ; PS (Benarroch), 1 603 (12,48) ; FN (Robert), 1 011 (7,87) ; Verts (Gauzere), 690 (5,37) ; PC (Lefort), 179 (1,39).

1995. – *I., 22 459 ; A., 23,14 % ; E., 16 852.* – Chirac, 13 414 (79,60) ; Jospin, 3 438 (20,40).

9e arrondissement (RPR)

I., 32 322 ; A., 53,11 % ; E., 14 902.

Un. d. (Kasperelt, RPR, m., d.)	7 522	50,47	3
Un. g. (Bravo, PS)	4 899	32,87	1
FN (Lambert-Dumont)	1 579	10,59	
écol. (Nicot, Verts)	902	6,05	

Conseil sortant : 1 UDF, 3 RPR.

1989. – *I., 34 460 ; A., 45,56 % ; E., 18 527.* – Un. d. (Kasperelt, RPR, m., d.), 10 464 (56,48) ; PS (Bravo), 3 998 (21,58) ; FN (Vidal), 1 620 (8,74) ; Verts (Faure), 1 618 (8,73) ; PC (Daguenet), 761 (4,11) ; div. (Anagnostopoulos), 66 (0,36).

1995. – *I., 31 884 ; A., 25,39 % ; E., 22 992.* – Chirac, 13 940 (60,63) ; Jospin, 9 052 (39,37).

10e arrondissement (RPR)

I., 43 398 ; A., 53,05 % ; E., 19 988.

Un. d. (Marcus, RPR, d.)	8 216	41,10	B
Un. g. (Dreyfus, PS)	6 526	32,64	
FN (Monestier)	2 626	13,13	
écol. (Scherer, CAP)	1 521	7,60	
div. g. (Rosier)	495	2,47	
Rad. (Algrain)	376	1,88	
PH (Boussac)	228	1,14	

Conseil sortant : 1 PS, 5 RPR *(Claude Challal est candidat sur la liste de Claude-Gérard Marcus)*.

1989. – *I., 47 258 ; A., 46,63 % ; E., 24 921.* – Un. d. (Marcus, RPR, m., d.), 12 187 (48,90) ; PS (Dreyfus, s. E.), 5 715 (22,93) ; FN (Varanne), 2 510 (10,07) ; Verts (Ferreira), 2 299 (9,23) ; PC (Lhostis), 1 575 (6,32) ; ext. d. (Pauty), 635 (2,55).

1995. – *I., 42 992 ; A., 25,53 % ; E., 30 749.* – Chirac, 16 217 (52,74) ; Jospin, 14 532 (47,26).

11e arrondissement (RPR)

I., 76 686 ; A., 49,36 % ; E., 38 369.

Un. d. (Devaquet, RPR, m., d.)	15 675	40,85	B
Un. g. (Sarre, MDC, d.)	15 406	40,15	
FN (Marquet)	3 123	8,13	
écol. (Silhonette, CAP)	2 316	6,03	
LO (Gaillard)	919	2,39	
PH (Baroche)	577	1,50	
Rad. (Henry)	353	0,92	

Conseil sortant : 2 MDC, 3 UDF, 6 RPR.

1989. – *I., 78 420 ; A., 42,79 % ; E., 44 317.* – Un. d. (Devaquet, RPR, m., d.), 19 817 (44,72) ; PS (Sarre, s. E.), 14 124 (31,87) ; FN (Touze), 3 454 (7,79) ; Verts (Divier), 3 203 (7,23) ; PC (Schwartzbard), 2 413 (5,44) ; div. (Katelan), 784 (1,76) ; div. (Monnot), 518 (1,17).

1995. – *I., 76 136 ; A., 24,54 % ; E., 55 319.* – Chirac, 27 737 (50,14) ; Jospin, 27 582 (49,86).

12e arrondissement (UDF)

I., 79 841 ; A., 50,11 % ; E., 38 960.

Un. d. (Cabana, RPR, s.)	18 721	48,05	B
Un. g. (Blumenthal, PS)	13 035	33,45	
FN (Poulain)	4 048	10,39	
écol. (Thevin, CAP)	2 855	7,32	
Rad. (Soumah)	301	0,77	

Conseil sortant : 1 PS, 3 UDF, 6 RPR *(Paul Pernin n.s.r.p.)*.

1989. – *I., 78 312 ; A., 39,64 % ; E., 46 850.* – Un. d. (Pernin, UDF-CDS, m.), 25 251 (53,90) ; PS (Joxe, min.), 12 129 (25,89) ; Verts (Breteau), 3 821 (8,16) ; FN (Delenda), 3 458 (7,38) ; PC (Wlos), 2 191 (4,68).

1995. – *I., 79 166 ; A., 22,07 % ; E., 59 252.* – Chirac, 34 107 (57,56) ; Jospin, 25 145 (42,44).

13e arrondissement (RPR)

I., 96 432 ; A., 47,27 % ; E., 50 166.

Un. d. (Toubon, RPR, m., min.)	22 444	44,73	B
Un. g. (Le Guen, PS)	17 451	34,78	
FN (Certier)	4 030	8,03	
écol. (Brossault)	2 023	4,03	
écol. (Pellissier, AREV)	1 807	3,60	
LO (Cruquil)	1 156	2,30	
div. g. (Borensztejn)	714	1,42	
LCR (Petit)	541	1,07	

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 2 UDF, 7 RPR, 1 div.

1989. – *I., 95 556 ; A., 38,56 % ; E., 57 986.* – Un. d. (Toubon, RPR, m., d.), 26 708 (46,06) ; PS (Quilès, min.), 18 734 (32,31) ; PC (Moreau), 4 368 (7,53) ; Verts (Brossault), 4 367 (7,53) ; FN (Lo Meo), 3 188 (5,50) ; div. (Sola), 278 (0,47) ; div. d. (Mourguès), 196 (0,34) ; div. (Houssard), 147 (0,25).

1995. – *I., 95 642 ; A., 21,86 % ; E., 71 680.* – Chirac, 36 477 (50,89) ; Jospin, 35 203 (49,11).

14e arrondissement (RPR)

I., 77 388 ; A., 50,09 % ; E., 38 155.

Un. d. (Catala, RPR, d.)	17 752	46,52	B
Un. g. (Castagnou, PS)	12 583	32,97	
FN (Robert)	3 554	9,31	
écol. (Graignic)	2 741	7,18	
écol. (Biot, Verts)	1 525	3,99	

Conseil sortant : 1 PS, 2 UDF, 6 RPR, 1 écol. *(Lionel Assouad est candidat sur la liste de Nicole Catala)*.

1989. – *I., 79 208 ; A., 42,42 % ; E., 45 091.* – Un. d. (de la Malene, RPR, sén.), 22 312 (49,48) ; PS (Castagnou), 11 668 (25,88) ; Verts (Vidal), 4 778 (10,60) ; FN (Robert), 3 558 (7,89) ; PC (Perfican), 2 588 (5,74) ; div. (Jerez), 187 (0,41).

1995. – *I., 76 492 ; A., 22,36 % ; E., 57 291.* – Chirac, 31 982 (55,82) ; Jospin, 25 309 (44,18).

15e arrondissement (RPR)

I., 133 930 ; A., 49,34 % ; E., 66 845.

Un. d. (Balladur, RPR)	37 499	56,09	13
Un. g. (Fleutiaux, PS)	17 154	25,66	2
écol. (Schneiter)	6 796	10,16	1
FN (Petraud)	5 396	8,07	1

Conseil sortant : 2 PS, 3 UDF, 10 RPR, 1 CNI, 1 div. *(René Galy-Dejean est candidat sur la liste d'Edouard Balladur)*.

1989. – *I., 136 222 ; A., 41,78 % ; E., 78 500.* – Un. d. (Balladur, RPR, d.), 46 508 (59,25) ; PS (Fleutiaux), 15 037 (19,16) ; Verts (Schneiter), 7 376 (9,40) ; FN (Martinez), 5 482 (6,98) ; PC (Gauvrit), 2 920 (3,72) ; div. d. (Panayotis), 1 093 (1,39) ; div. d. (Roussel), 84 (0,11).

1995. – *I., 132 429 ; A., 21,57 % ; E., 100 471.* – Chirac, 66 216 (65,91) ; Jospin, 34 255 (34,09).

16e arrondissement (UDF)

I., 92 441 ; A., 53,26 % ; E., 42 700.

Un. d. (Taittinger, UDF, m., s.)	23 685	55,46	10
UDF diss. (Mesmin, UDF, d.)	9 882	23,14	1
Un. g. (Mano, PS)	4 956	11,60	1
FN (Lafay)	4 177	9,78	1

Conseil sortant : 7 UDF, 5 RPR, 1 CNI.

1989. – *I., 97 806 ; A., 45,24 % ; E., 53 154.* – Un. d. (Mesmin, UDF-CDS, m., d.), 39 815 (74,90) ; PS (Herold), 5 242 (9,86) ; FN (Lafay), 4 792 (9,02) ; Verts (Hutin), 2 695 (5,07) ; PC (Derrien), 610 (1,15).

1995. – *I., 90 660 ; A., 18,91 % ; E., 71 841.* – Chirac, 59 775 (83,20) ; Jospin, 12 066 (16,80).

17e arrondissement (RPR)

I., 89 633 ; A., 52,73 % ; E., 41 616.

Un. d. (Pons, RPR, min.)	24 763	59,50	10
Un. g. (Larrieu, PS)	8 018	19,26	1
FN (Reveau)	5 010	12,03	1
Verts (Knowles)	3 384	8,13	1
PH (Jenny-Clark)	441	1,05	

Conseil sortant : 1 MDC, 4 UDF, 8 RPR *(Pierre Raymond est candidat sur la liste de Bernard Pons)*.

1989. – *I., 96 092 ; A., 44,84 % ; E., 52 330.* – Un. d. (Pons, RPR, d.), 33 160 (63,37) ; PS (Gonneau), 8 384 (16,02) ; Verts (Knowles), 4 603 (8,80) ; FN (Jeanneret), 4 299 (8,22) ; PC (Faure), 1 884 (3,60).

1995. – *I., 88 670 ; A., 22,47 % ; E., 66 524.* – Chirac, 46 617 (70,08) ; Jospin, 19 907 (29,92).

18e arrondissement (UDF)

I., 91 788 ; A., 50,28 % ; E., 44 711.

Un. d. (Debré, RPR, min.)	17 396	38,90	B
Un. g. (Vaillant, PS, d.)	15 207	34,01	
FN (de Blignières)	5 713	12,77	
écol. (Flores, Verts)	1 866	4,17	
div. (Folch)	1 381	3,08	
écol. (Dumesnil, MEI)	1 230	2,75	
LO (Lacarrère)	1 033	2,31	
LCR (Meillier)	484	1,08	
div. g. (Boisard)	401	0,89	

Conseil sortant : 3 PS, 4 UDF, 7 RPR *(Roger Chinaud est candidat sur la liste de Jean-Louis Debré)*.

1989. – *I., 103 484 ; A., 46,96 % ; E., 54 072.* – Un. d. (Juppe, RPR, d.), 25 941 (47,97) ; PS (Vaillant, d.), 12 727 (23,54) ; FN (de Blignieres), 6 022 (11,14) ; Verts (Dumesnil), 4 798 (8,87) ; PC (Baillot), 3 749 (6,93) ; div. d. (Régis), 603 (1,12) ; div. (Claesen), 232 (0,43).

1995. – *I., 90 713 ; A., 24,41 % ; E., 65 564.* – Chirac, 34 620 (52,80) ; Jospin, 30 944 (47,20).

19e arrondissement (RPR)

I., 83 219 ; A., 51,50 % ; E., 39 651.

Un. d. (Bulté, RPR, m.)	16 264	41,01	B
Un. g. (Madec, PS)	13 904	35,06	
FN (Voute)	4 752	11,98	
écol. (Blet, div. g.)	2 095	5,28	
LO (Podgorny)	1 018	2,56	
LCR (Berthault)	612	1,54	
div. g. (Harroch)	395	0,99	
PH (Dieuzaide)	370	0,93	
Rad. (Thireau)	241	0,60	

Conseil sortant : 3 PS, 3 UDF, 6 RPR.

1989. – *I., 82 176 ; A., 45,08 % ; E., 44 453.* – Un. d. (Feron, CNI, m.), 19 034 (42,82) ; PS (Madec), 10 300 (23,17) ; FN (Gaucher), 4 519 (10,17) ; PC (Laurent), 4 282 (9,63) ; Verts (Bernard), 3 618 (8,14) ; div. d. (Mattei), 1 524 (3,43) ; div. g. (Escutia), 1 176 (2,65).

1995. – *I., 82 781 ; A., 24,40 % ; E., 59 933.* – Chirac, 31 324 (52,27) ; Jospin, 28 609 (47,73).

20e arrondissement (UDF)

I., 93 749 ; A., 47,06 % ; E., 48 878.

Un. g. (Charzat, PS)	19 702	40,30	B
Un. d. (Bariani, UDF, m., d.)	18 401	37,64	
FN (Lehideux)	5 791	11,84	
écol. (Billard, Verts)	2 803	5,73	
LO (Marsault)	1 154	2,36	
LCR (Guillotin)	496	1,01	
div. g. (Exposito-Olivera)	396	0,81	
div. (Asselin)	135	0,27	

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 5 UDF, 5 RPR.

1989. – *I., 96 224 ; A., 41,51 % ; E., 55 665.* – Un. d. (Bariani, UDF-rad., m.), 21 297 (38,26) ; PS (Charzat, d.), 15 874 (28,52) ; FN (Le Pen), 8 674 (15,58) ; Verts (Bryche), 3 936 (7,07) ; PC (Malberg), 3 921 (7,04) ; div. (Cherer), 1 055 (1,90) ; LCR (Assouline), 908 (1,63).

1995. – *I., 93 252 ; A., 23,27 % ; E., 68 479.* – Jospin, 34 270 (50,04) ; Chirac, 34 209 (49,96).

XVIII XIX XVII X VIII II XVI XX XI VI V XV XIV XIII

ESSONNE

La profusion record des listes a entraîné un grand nombre de ballottages : ainsi seules huit grandes villes se sont donné un maire dimanche. A ce jeu, c'est la gauche qui se montre la plus stable. Six de ses maires sortants, comme Marie-Noëlle Lienemann (PS) à Athis-Mons ou Paul Loridant (MDC) aux Ulis retrouvent leur siège. La droite de son côté garde la mairie de Verrières-le-Buisson et crée la surprise à Yerres où Nicolas Dupont-Aignan (RPR) bat le maire sortant Marc Lucas (PS), alors que cinq listes, dont quatre de droite, étaient en présence.

La droite garde toutes ses chances de conserver ses fiefs au second tour comme à Brétigny-sur-Orge, avec Jean de Boishue (RPR), le secrétaire d'Etat à l'enseignement supérieur, ou à Savigny-sur-Orge, dirigée par le député RPR Jean Marsaudon. A Draveil, c'est le député balladurien Georges Tron qui pourrait bien souffler le poste au maire sortant Jean Tournier-Lasserve (div. d).

Si le rapport gauche-droite a peu évolué à l'occasion de ce premier tour, il pourrait changer au second. La droite est en effet assez bien placée dans plusieurs fiefs communistes. A Corbeil-Essonnes, Serge Dassault, qui brigue la mairie, communiste depuis 1983, n'a jamais été aussi près de la cible. Largement en tête au premier tour devant le maire sortant Marie-Anne Lesage (47,90 % contre 36,24 %), l'industriel pourra compter au second tour sur les voix (10,22 %) d'une liste divers droite.

Situation également désespérée pour les communistes à Etampes et Morsang-sur-Orge, alors qu'à Palaiseau le PCF conserve une chance de garder son siège grâce à un bon report des voix de la liste François Lamy (PS). Les gains à gauche dans le département seront maigres et à mettre à l'actif du PS. Ainsi à Montgeron, c'est Gérald Hérault qui devrait s'asseoir dans le fauteuil gagné en 1983 par Alain Josse (RPR), aujourd'hui en prison. A Ris-Orangis, Thierry Mandon devrait reprendre la mairie au communiste Daniel Perrin dont la liste ne vient qu'en troisième position.

Le FN, lui, bénéficie de la moindre participation et progresse, comme à Evry (18,20 % contre 14,21 % à l'élection présidentielle). Le FN fait également rentrer pour la première fois ses élus dans les conseils municipaux de Sainte-Geneviève-des-Bois et des Ulis.

Evry (PS)

I., 22 603 ; A., 46,04 % ; E., 11 851.

Un. g. (Guyard, PS, m., d.)	4 421	37,30	B
Un. d. (Mertuk, RPR)	2 828	23,56	
FN (Gruere)	2 158	18,20	
div. g. (Cuffini, écol.)	1 250	10,54	
LCR (Couvidat)	498	4,20	
div. d. (Dominguez, UDF diss.)	388	3,27	
PT (Cullet)	305	2,59	

Conseil sortant : 6 PC, 17 PS, 3 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 1 div. d., 2 FN, 5 écol.

1989. – *I., 18 202 ; A., 42,45 % ; E., 10 118.* – Un. g. (Guyard, PS, m., d.), 5 332 (52,70) ; Un. d. (Olivier, RPR), 2 709 (26,77) ; FN (Gruere), 1 135 (11,22) ; div. d. (Gosset, UDF diss.), 942 (9,31).

1995. – *I., 22 571 ; A., 20,05 % ; E., 17 022.* – Jospin, 9 142 (53,71) ; Chirac, 7 880 (46,29).

Athis-Mons (PS)

I., 16 535 ; A., 36,75 % ; E., 10 057.

Un. g. (Lienemann, PS, m.)	5 419	53,72	28
Un. d. (Descombris, RPR)	3 715	36,85	6
div. d. (Guiseppone)	950	9,41	1

Nouveau conseil : 2 AREV, 7 PC, 11 PS, 8 div. g., 5 RPR, 2 div. d.

Conseil sortant : 2 AREV, 8 PC, 12 PS, 2 Rad., 3 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 16 003 ; A., 35,74 % ; E., 10 326.* – Un. g. (Lienemann, PS, d.), 5 328 (51,60) ; Un. d. (L'Helguen, RPR, m.), 4 306 (41,70) ; div. d. (Borel), 349 (3,37) ; div. d. (Emmanuel, UDF), 343 (3,32).

1995. – *I., 16 288 ; A., 20,51 % ; E., 12 075.* – Chirac, 6 203 (51,37) ; Jospin, 5 872 (48,63).

Brétigny-sur-Orge (RPR)

I., 12 997 ; A., 37,25 % ; E., 7 990.

Un. d. (de Boishue, RPR, m., s. E.)	3 392	42,45	B
Un. g. (Simon, div. g.)	3 083	38,58	
FN (Sallanié)	789	9,87	
div. d. (Michelon)	726	9,08	

Conseil sortant : 2 PC, 1 PS, 1 Rad., 3 div. g., 4 UDF-PR, 2 UDF, 3 RPR, 17 div. d.

1989. – *I., 11 119 ; A., 32,17 % ; E., 7 377.* – Un. d. (de Boishue, RPR, m.), 4 291 (58,17) ; Un. g. (Blin, PC), 1 773 (24,03) ; div. g. (Simon), 1 313 (17,80).

1995. – *I., 12 974 ; A., 19,94 % ; E., 9 805.* – Chirac, 4 991 (50,90) ; Jospin, 4 814 (49,10).

Brunoy (RPR)

I., 16 454 ; A., 44,28 % ; E., 9 038.

Un. d. (Beteille, RPR, m.)	3 508	38,81	B
PS (de Rive)	2 166	23,96	
div. d. (Gauthier)	1 972	21,81	
FN (Laurendeau)	870	9,62	
PC (Marechal)	522	5,77	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 5 UDF, 10 RPR, 13 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 15 707 ; A., 39,85 % ; E., 9 296.* – Un. d. (Beteille, RPR, m.), 4 934 (53,08) ; PS (de Rive), 2 950 (31,73) ; FN (Vezia), 721 (7,76) ; PC (Carre), 691 (7,43).

1995. – *I., 16 337 ; A., 21,72 % ; E., 12 152.* – Chirac, 7 122 (58,61) ; Jospin, 5 030 (41,39).

Chilly-Mazarin (PS)

I., 10 878 ; A., 37,94 % ; E., 6 590.

Un. g. (Funes, PS, m.)	4 273	64,84	28
Un. d. (Vayrac, RPR)	1 917	29,08	4
div. d. (Goulfier, RPR diss.)	400	6,06	1

Nouveau conseil : 4 PC, 9 PS, 15 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 2 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 14 PS, 10 div. g., 1 UDF-PR, 4 RPR.

1989. – *I., 10 521 ; A., 34,97 % ; E., 6 687.* – Un. g. (Funes, PS, m.), 4 436 (66,34) ; Un. d. (Vayrac, RPR), 2 251 (33,66).

1995. – *I., 10 848 ; A., 19,55 % ; E., 8 215.* – Chirac, 4 546 (55,34) ; Jospin, 3 669 (44,66).

Corbeil-Essonnes (PC)

I., 18 954 ; A., 34,27 % ; E., 12 182.

Un. d. (Dassault, RPR)	5 836	47,90	B
Un. g. (Lesage, PC, m.)	4 415	36,24	
div. d. (Gering)	1 246	10,22	
écol. (Picard, Verts)	685	5,62	

Conseil sortant : 20 PC, 11 PS, 2 UDF, 3 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 20 059 ; A., 32,06 % ; E., 13 251.* – Un. g. (Combrisson, PC, m.), 7 308 (55,15) ; Un. d. (Dassault, RPR), 5 943 (44,85).

1995. – *I., 18 926 ; A., 21,66 % ; E., 13 825.* – Jospin, 7 186 (51,98) ; Chirac, 6 639 (48,02).

Draveil (div. d.)

I., 18 132 ; A., 38,13 % ; E., 11 063.

div. d. (Tron, RPR, d.)	4 182	37,80	B
Un. g. (Doucet, PS)	3 073	27,77	
div. d. (Tournier-Lasserve, m.)	3 047	27,54	
FN (Bertin)	761	6,87	

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 div. g., 4 UDF-CDS, 6 RPR, 17 div. d., 1 FN, 2 GE, 1 écol.

1989. – *I., 16 829 ; A., 37,52 % ; E., 10 358.* – Un. d. (Tournier-Lasserve, div. d., m.), 5 311 (51,27) ; Un. g. (Dizan-Chapon, PS), 1 846 (17,82) ; MP (Fleury), 1 641 (15,84) ; FN (Lespagnon), 817 (7,89) ; NG (Gruber), 743 (7,17).

1995. – *I., 18 079 ; A., 22,26 % ; E., 13 254.* – Chirac, 6 817 (51,43) ; Jospin, 6 437 (48,57).

Etampes (PC)

I., 11 953 ; A., 29,77 % ; E., 8 161.

Un. d. (Marlin, RPR)	4 049	49,61	B
Un. g. (Lefranc, PC, m.)	2 838	34,77	
FN (Laban)	1 141	13,98	
div. (Rahby, France Plus)	133	1,62	

Conseil sortant : 1 ext. g., 13 PC, 7 PS, 1 Rad., 2 div. g., 3 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 1 div. d., 1 GE.

1989. – *I., 11 360 ; A., 26,06 % ; E., 8 132.* – Un. g. (Lefranc, PC, m.), 4 164 (51,21) ; Un. d. (Fenoll, div. d.), 3 968 (48,79).

1995. – *I., 11 913 ; A., 20,73 % ; E., 8 764.* – Chirac, 4 702 (53,65) ; Jospin, 4 062 (46,35).

Le sommaire détaillé et les abréviations se trouvent en page 48

Gif-sur-Yvette (RPR)
I., 15 084 ; A., 41,69 % ; E., 8 605.

Un. d. (Trimbach, RPR, m.)	3 673	42,68	B
div. d. (Boumat)	2 473	28,73	
Un. g. (Sangouard, PS)	2 459	28,57	

Conseil sortant : 4 PS, 2 div. g., 4 UDF-PR, 6 RPR, 15 div. d., 2 div.

1989. – *I., 12 476 ; A., 37,66 % ; E., 7 291.* – Un. d. (Trimbach, RPR, m.), 4 644 (63,69) ; Un. g. (Sangouard, PS), 2 647 (36,31).

1995. – *I., 14 984 ; A., 17,34 % ; E., 11 930.* – Chirac, 7 061 (59,19) ; Jospin, 4 869 (40,81).

Grigny (PC)
I., 10 657 ; A., 46,34 % ; E., 5 527.

Un. g. (Vazquez, PC, m.)	2 510	45,41	B
Un. d. (Barroux, RPR)	1 487	26,90	
FN (Noel)	1 051	19,01	
div. (Robart, div. d.)	479	8,66	

Conseil sortant : 13 PC, 13 PS, 1 Rad., 1 div. g., 3 RPR, 3 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 10 716 ; A., 44,21 % ; E., 5 808.* – Un. g. (Vasquez, PC, m.), 2 983 (51,36) ; Un. d. (Mourgeon, RPR), 1 142 (19,66) ; div. d. (Petit), 750 (12,91) ; FN (Courtois), 625 (10,76) ; div. g. (Petitpermon, PS diss.), 308 (5,30).

1995. – *I., 10 620 ; A., 27,49 % ; E., 7 223.* – Jospin, 4 054 (56,13) ; Chirac, 3 169 (43,87).

Longjumeau (PS)
I., 12 342 ; A., 35,06 % ; E., 7 761.

Un. g. (Schmit, PS, m.)	3 968	51,12	25
Un. d. (Wiltzer, UDF, d.)	3 386	43,62	7
div. (Veisset)	407	5,24	1

Nouveau conseil : 2 PC, 7 PS, 17 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d.

Conseil sortant : 5 PC, 13 PS, 6 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 3 div. d., 1 Verts, 1 GE.

1989. – *I., 11 115 ; A., 36,01 % ; E., 6 901.* – Un. g. (Schmit, PS), 3 012 (43,65) ; div. d. (Chartier, m.), 1 786 (25,88) ; RPR (Gelle), 1 106 (16,03) ; MP (Iniola, AD), 997 (14,45).

1995. – *I., 12 348 ; A., 21,12 % ; E., 9 275.* – Chirac, 4 774 (51,47) ; Jospin, 4 501 (48,53).

Massy (PS)
I., 23 057 ; A., 44,58 % ; E., 12 440.

Un. d. (Delahaye, UDF-PR)	5 356	43,05	B
Un. g. (Germon, PS, m.)	5 005	40,23	
écol. (Bonneau)	1 144	9,19	
div. g. (Mateos, Rad.)	579	4,65	
PT (Olsak)	356	2,86	

Conseil sortant : 8 PC, 24 PS, 2 UDF, 6 RPR, 3 écol.

1989. – *I., 23 670 ; A., 43,42 % ; E., 12 743.* – Un. g. (Germon, PS, m., d.), 7 871 (61,77) ; Un. d. (Charlas, RPR), 4 872 (38,23).

1995. – *I., 22 940 ; A., 22,81 % ; E., 16 800.* – Jospin, 9 148 (54,45) ; Chirac, 7 652 (45,55).

Montgeron (RPR)
I., 15 112 ; A., 39,49 % ; E., 8 952.

Un. g. (Hérault, PS)	3 147	35,15	B
div. (Chassagnoux)	1 522	17,00	
Un. d. (Banquy, RPR)	1 483	16,56	
div. d. (Veysseyre)	1 174	13,11	
div. d. (Mialet)	926	10,34	
FN (Deschanel)	700	7,81	

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 4 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 17 RPR, 3 div. d., 1 FN (*Alain Josse n.s.r.p.*).

1989. – *I., 14 641 ; A., 34,04 % ; E., 9 357.* – Un. d. (Josse, RPR, m.), 4 814 (51,45) ; Un. g. (Descombes, PS), 3 874 (41,40) ; FN (Deschannel), 669 (7,15).

1995. – *I., 15 074 ; A., 21,90 % ; E., 11 193.* – Chirac, 6 399 (57,17) ; Jospin, 4 794 (42,83).

Morsang-sur-Orge (PC)
I., 12 024 ; A., 36,01 % ; E., 7 449.

Un. g. (Rodriguez, PC, m.)	3 371	45,25	B
Un. d. (Charrin, UDF-PR)	3 326	44,65	
div. d. (Eudeline)	752	10,09	

Conseil sortant : 15 PC, 12 PS, 3 UDF, 1 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 12 749 ; A., 40,28 % ; E., 7 368.* – Un. g. (Rodriguez, PC, m.), 3 953 (53,65) ; div. d. (Avenard, CNI), 2 142 (29,07) ; div. d. (Charrin, UDF-PR), 1 273 (17,28).

1995. – *I., 11 987 ; A., 20,06 % ; E., 8 933.* – Chirac, 4 640 (51,94) ; Jospin, 4 293 (48,06).

Palaiseau (PC)
I., 19 176 ; A., 37,69 % ; E., 11 790.

Un. d. (Allain, RPR)	4 270	36,21	B
PC (Vizet, s.)	2 712	23,00	
PS (Lamy)	2 043	17,32	
div. d. (Moirin, RPR diss., d.)	1 587	13,46	
écol. (Costes, div. g.)	1 178	9,99	

Conseil sortant : 11 PC, 11 PS, 2 Rad., 3 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 2 div. d. (*Jean Pacilly n.s.r.p.*).

1989. – *I., 19 421 ; A., 37,38 % ; E., 11 670.* – Un. g. (Pacilly, PC, m.), 5 826 (49,92) ; Un. d. (Allain, RPR), 5 032 (43,12) ; FN (Blanchard), 812 (6,96).

1995. – *I., 19 091 ; A., 19,08 % ; E., 14 684.* – Jospin, 7 398 (50,38) ; Chirac, 7 286 (49,62).

Ris-Orangis (PC)
I., 15 155 ; A., 38,99 % ; E., 9 167.

PS (Mandon)	2 786	30,39	B
Un. d. (Ravier, RPR)	2 227	24,29	
PC (Perrin, m.)	1 803	19,66	
FN (Lespagnon)	1 132	12,34	
div. d. (Minier, UDF)	586	6,39	
écol. (Chastanet)	356	3,88	
div. g. (Poudrille)	277	3,02	

Conseil sortant : 12 PC, 16 PS, 3 RPR, 3 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 14 956 ; A., 35,31 % ; E., 9 466.* – Un. g. (Perrin, PC, m.), 5 208 (55,02) ; Un. d. (Legrosdidier, RPR), 3 525 (37,24) ; FN (Mazuet), 733 (7,74).

1995. – *I., 15 153 ; A., 22,80 % ; E., 10 935.* – Chirac, 5 827 (53,29) ; Jospin, 5 108 (46,71).

Saint-Michel-sur-Orge (div. g.)
I., 12 790 ; A., 39,03 % ; E., 7 427.

Un. g. (Englander, div. g., m.)	3 990	53,72	27
Un. d. (Decoux, UDF)	2 521	33,94	6
FN (de Rostolan)	916	12,33	2

Nouveau conseil : 3 AREV, 6 PC, 8 PS, 10 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 4 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 2 AREV, 5 PC, 11 PS, 12 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF, 2 RPR, 1 FN.

1989. – *I., 12 948 ; A., 45,16 % ; E., 7 135.* – Un. g. (Englander, Rec., m.), 4 057 (56,86) ; Un. d. (Jouvelot, RPR), 1 324 (18,56) ; FN (de Rostolan, ext. d.), 692 (9,70) ; div. d. (Cire, UDF-CDS), 559 (7,83) ; div. g. (Ernoult), 503 (7,05).

1995. – *I., 12 722 ; A., 20,31 % ; E., 9 551.* – Chirac, 4 956 (51,89) ; Jospin, 4 595 (48,11).

Sainte-Geneviève-des-Bois (div. g.)
I., 18 844 ; A., 39,39 % ; E., 11 185.

div. g. (Champion, m.)	6 401	57,22	32
Un. d. (Roth, RPR)	2 211	19,76	4
div. d. (Prevôt)	1 068	9,54	2
FN (Lamy)	1 032	9,22	1
écol. (Sarroyan)	473	4,22	

Nouveau conseil : 3 PC, 3 PS, 26 div. g., 4 RPR, 2 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 3 PC, 1 PS, 32 div. g., 1 UDF-PR, 2 RPR, 1 div. d., 1 écol.

1989. – *I., 18 286 ; A., 34,79 % ; E., 11 736.* – div. g. (Ooghe, PC diss., m.), 7 035 (59,94) ; Un. d. (Roth, RPR), 2 406 (20,50) ; Un. g. (Mazet, PC), 1 643 (14,00) ; écol. (Saraoyan, div. g.), 652 (5,56).

1995. – *I., 18 796 ; A., 19,75 % ; E., 14 126.* – Chirac, 7 207 (51,02) ; Jospin, 6 919 (48,98).

Savigny-sur-Orge (RPR)
I., 22 328 ; A., 42,28 % ; E., 12 646.

Un. d. (Marsaudon, RPR, m., d.)	5 610	44,36	B
Un. g. (Roze Des Ordons, PS)	4 538	35,88	
FN (Dangueuger)	1 360	10,75	
div. g. (Estivill, Rad.)	676	5,34	
écol. (Le Pont, MEI)	462	3,65	

Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 4 UDF-rad., 4 UDF-PR, 3 UDF, 16 RPR, 5 div. d.

1989. – *I., 20 864 ; A., 36,43 % ; E., 13 031.* – Un. d. (Marsaudon, RPR, m.), 6 460 (49,57) ; PS (Roze des Ordons), 1 902 (14,60) ; PC (Bockelandt), 1 827 (14,02) ; Verts (Le Pont), 995 (7,64) ; MP (Estivill, div. g.), 977 (7,50) ; FN (Champagne), 870 (6,68).

1995. – *I., 22 247 ; A., 19,04 % ; E., 16 725.* – Chirac, 9 022 (53,94) ; Jospin, 7 703 (46,06).

Les Ulis (MDC)
I., 11 586 ; A., 42,26 % ; E., 6 465.

Un. g. (Loridant, MDC, m., s.)	3 386	52,37	28
Un. d. (Royannez, RPR)	1 471	22,75	4
FN (Dubois)	973	15,05	2
LO (Paxion)	411	6,35	1
PT (Bachelerie)	224	3,46	

Nouveau conseil : 2 ext. g., 6 PC, 1 MDC, 17 PS, 3 div. g., 3 RPR, 1 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 6 PC, 3 MDC, 18 PS, 2 Rad., 1 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 10 841 ; A., 37,95 % ; E., 6 361.* – Un. g. (Loridant, PS, m., sén.), 4 298 (67,57) ; Un. d. (Marhuenda, RPR), 2 063 (32,43).

1995. – *I., 11 536 ; A., 18,96 % ; E., 8 785.* – Jospin, 5 280 (60,10) ; Chirac, 3 505 (39,90).

Verrières-le-Buisson (div. d.)
I., 11 143 ; A., 40,28 % ; E., 6 461.

Un. d. (Mantienne, div. d., m.)	4 546	70,36	28
Un. g. (Guyard, PS)	1 915	29,63	5

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 2 div. g., 5 RPR, 23 div. d.

Conseil sortant : 4 PS, 2 UDF, 7 RPR, 20 div. d.

1989. – *I., 10 370 ; A., 33,60 % ; E., 6 714.* – Un. d. (Mantienne, div. d., m.), 4 774 (71,11) ; PS (Perrier), 1 559 (23,22) ; PC (Bougnet), 381 (5,67).

1995. – *I., 11 061 ; A., 18,10 % ; E., 8 679.* – Chirac, 5 318 (61,27) ; Jospin, 3 361 (38,73).

Vigneux-sur-Seine (PC)
I., 14 915 ; A., 46,48 % ; E., 7 771.

Un. g. (Lagrange, PC, m.)	3 135	40,34	B
div. (Perriolat)	1 543	19,85	
Rad. (Finel)	1 052	13,53	
Un. d. (Peschard, UDF-rad.)	1 009	12,98	
div. g. (Besson)	624	8,02	
LO (Leborgne)	408	5,25	

Conseil sortant : 8 PC, 7 PS, 3 Rad., 9 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 1 GE, 1 div.

1989. – *I., 15 022 ; A., 44,01 % ; E., 8 097.* – Un. g. (Lagrange, PC, m.), 4 470 (55,21) ; Un. d. (Remond, RPR), 2 715 (34,27) ; div. (Peschard), 852 (10,52).

1995. – *I., 14 906 ; A., 24,93 % ; E., 10 377.* – Jospin, 5 630 (54,25) ; Chirac, 4 741 (45,75).

Viry-Châtillon (UDF)
I., 17 143 ; A., 43,02 % ; E., 9 570.

Un. g. (Amard, PS)	3 106	32,45	B
Un. d. (Chastel, UDF-CDS, m.)	2 735	28,57	
div. d. (Renaud, RPR diss.)	1 647	17,21	
FN (Delmas)	1 480	15,46	
div. g. (Geneste, Rad.)	602	6,29	

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 Rad., 2 div. g., 10 UDF, 10 RPR, 10 div. d.

1989. – *I., 18 111 ; A., 44,79 % ; E., 9 734.* – Un. d. (Chastel, UDF-CDS), 4 452 (45,74) ; Un. g. (Ramos, PS), 3 029 (31,12) ; div. (Emin), 1 205 (12,38) ; RPR (Portet), 1 048 (10,77).

1995. – *I., 17 156 ; A., 19,48 % ; E., 13 015.* – Chirac, 7 343 (56,41) ; Jospin, 5 675 (43,59).

Yerres (PS)
I., 18 533 ; A., 37,99 % ; E., 11 093.

Un. d. (Dupont-Aignan, RPR)	5 752	51,85	28
Un. g. (Lucas, PS, m.)	3 448	31,08	6
FN (Gauthier)	944	8,50	1
div. d. (Koutzine)	523	4,71	
div. d. (Joubert de Pallieres)	426	3,84	

Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 2 div. g., 2 UDF, 9 RPR, 17 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 8 PC, 14 PS, 1 Rad., 3 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 3 div. d., 1 div.

1989. – *I., 18 160 ; A., 34,17 % ; E., 11 498.* – Un. d. (Prats, RPR, m.), 4 149 (36,08) ; Un. g. (Lucas, PS), 3 525 (30,66) ; div. g. (Galhaut, AO), 2 337 (20,33) ; div. (Gosslome), 1 487 (12,93).

1995. – *I., 18 509 ; A., 18,27 % ; E., 14 249.* – Chirac, 7 730 (54,25) ; Jospin, 6 519 (45,75).

HAUTS-DE-SEINE

Dans les Hauts-de-Seine, le PS a perdu Châtenay-Malabry, où le RPR Georges Siffredi a devancé de 184 voix le socialiste Jean-François Merle. En revanche, à Fontenay-aux-Roses, Pascal Buchet (PS) a conservé la ville qu'il avait arrachée à la droite lors d'une élection partielle en juin 1994. A Clichy, le maire socialiste Gilles Catoire ne devance que de 43 voix le RPR Rémy Muzeau, qui a remplacé au pied levé le conseiller général Didier Schuller depuis sa fuite à l'étranger le 10 février. Pour se faire réélire, M. Catoire devra compter sur le bon report des 1 685 voix recueillies par Catherine Alfaroba qui conduisait une liste socialiste dissidente.

A droite, les surprises sont venues d'abord de Boulogne-Billancourt, où le sénateur et vice-président du conseil général Jean-Pierre Fourcade (UDF-PR) a réalisé le double des voix du maire sortant Paul Graziani (RPR) et a toutes les chances de faire tomber, la semaine prochaine, la deuxième ville d'Ile-de-France dans le giron de l'UDF. A Levallois-Perret ensuite, le balladurien Patrick Balkany est talonné par le chiraquien Olivier de Chazeaux qui, en affirmant vouloir se maintenir au second tour, devrait mettre M. Balkany dans une position inconfortable. A Meudon enfin, le secrétaire adjoint de la fédération RPR du département, Jean-Jacques Guillet, député de la 8e circonscription, n'a pas réussi à devancer le maire UDF-PSD Henri Wolf. Ces trois résultats sont un désaveu pour les positions prises par Charles Pasqua, président du conseil général du département, qui devra user de toute son influence pour convaincre Paul Graziani d'abandonner le combat.

Jean-Yves Haby (UDF-PR), qui se présentait à Courbevoie contre le maire sortant Charles Deprez (RPR), arrive en deuxième position.

Le Parti communiste conserve, dès le premier tour, trois de ses bastions (Gennevilliers, Bagneux, Malakoff). Il est en bonne voie pour garder Nanterre et Colombes, où Jean-Yves Le Gallou (FN) n'améliore que de 2 points son score de 1989. Le Front national réalise de nouveau son meilleur score départemental à Villeneuve-la-Garenne avec 22,21 %.

Quatorze des trente-six villes du département ont élu leur maire dès le premier tour, dont Neuilly-sur-Seine où Nicolas Sarkozy est réélu avec 59,97 % des voix, contre plus de 75 % il y a six ans.

Nanterre (PC)
I., 39 650 ; A., 39,21 % ; E., 23 631.

Un. g. (Fraysse-Cazalis, PC, m., s.)	11 292	47,78	B
Un. d. (Montillot, UDF)	8 511	36,01	
FN (Schmit)	2 750	11,63	
div. g. (Bab)	795	3,36	
ext. g. (Allain)	283	1,19	

Conseil sortant : 27 PC, 7 PS, 1 Rad., 5 div. g., 4 UDF, 2 RPR, 4 div. d., 3 écol.

1989. – *I., 40 265 ; A., 38,25 % ; E., 24 297.* – Un. g. (Fraysse, PC, m., sén.), 12 005 (49,41) ; Un. d. (Montillot, app. UDF), 9 042 (37,21) ; Verts (Demercastel), 2 555 (10,52) ; div. d. (Parenty, UDF-CDS), 695 (2,86).

1995. – *I., 39 604 ; A., 23,06 % ; E., 28 585.* – Jospin, 16 153 (56,51) ; Chirac, 12 432 (43,49).

Antony (RPR)
I., 38 057 ; A., 38,45 % ; E., 23 056.

Un. d. (Devedjian, RPR, m., d.)	8 994	39,00	B
Un. g. (Pompier, PS)	5 586	24,22	
div. g. (Colmez)	2 628	11,39	
div. d. (Lopez, RPR diss.)	2 485	10,77	
FN (Gazzola)	1 979	8,58	
div. d. (Hovasse)	1 384	6,00	

Conseil sortant : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 5 UDF-CDS, 7 UDF-PR, 13 RPR, 10 div. d., 1 écol.

1989. – *I., 35 322 ; A., 29,72 % ; E., 24 478.* – Un. d. (Devedjian, RPR, m., d.), 11 283 (46,09) ; PS (Antonmattei), 5 452 (22,27) ; PC (Aubry), 4 432 (18,11) ; FN (Pradayrol), 1 382 (5,65) ; Verts (Deydier), 1 085 (4,43) ; écol. (Prevert), 844 (3,45).

1995. – *I., 37 894 ; A., 18,91 % ; E., 29 293.* – Chirac, 16 214 (55,35) ; Jospin, 13 079 (44,65).

Asnières-sur-Seine (RPR)
I., 39 163 ; A., 49,46 % ; E., 19 342.

Un. d. (Taittinger, RPR, m., d.)	9 144	47,27	B
Un. g. (Riéra, PS)	4 513	23,33	
FN (Massol)	3 733	19,29	
div. d. (Prou-Ceresole)	1 952	10,09	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 7 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 16 RPR, 14 div. d., 3 FN, 1 GE.

20 mars 1994. – *I., 37 465 ; A., 44,59 % ; E., 20 209.* – RPR sout. UDF (Taittinger, d.), 7 537 (37,29) ; RPR (Maurice-Bokanowski, m., sén.), 4 525 (22,39) ; Un. g.-Ecol. (Grange, PS), 4 027 (19,92) ; FN (Massol), 2 843 (14,06) ; Div. d. (Dechenoix), 1 277 (6,31).

1995. – *I., 39 050 ; A., 23,54 % ; E., 28 434.* – Chirac, 17 312 (60,88) ; Jospin, 11 122 (39,12).

Bagneux (PC)
I., 20 205 ; A., 37,86 % ; E., 12 084.

Un. g. (Jambu, PC, m., d.)	6 343	52,49	30
Un. d. (Robert, RPR)	5 741	47,50	9

Nouveau conseil : 13 PC, 2 MDC, 6 PS, 8 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 3 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 1 ext. g., 18 PC, 14 PS, 1 Rad., 3 div. g., 2 UDF, 4 RPR.

1989. – *I., 22 870 ; A., 47,20 % ; E., 11 728.* – Un. g. (Jambu, PC, m.), 5 675 (48,39) ; Un. d. (Doniguian, RPR), 3 225 (27,50) ; div. g. (Macherey, PS diss.), 2 828 (24,11).

1995. – *I., 20 165 ; A., 23,32 % ; E., 14 512.* – Jospin, 8 221 (56,65) ; Chirac, 6 291 (43,35).

Bois-Colombes (RPR)
I., 14 980 ; A., 43,64 % ; E., 8 281.

div. d. (Revillon)	2 608	31,49	B
RPR (Blinière, m.)	2 588	31,25	
UDF (Picandet)	1 150	13,88	
Un. g. (Fichet, PS)	1 125	13,58	
div. g. (Auzannet)	810	9,78	

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 5 UDF, 7 RPR, 1 CNI, 17 div. d.

1989. – *I., 14 934 ; A., 34,64 % ; E., 9 569.* – div. d. (Bliniere), 4 362 (45,58) ; RPR (Probst, m.), 3 176 (33,19) ; Un. g. (Gallot, PS), 2 031 (21,22).

1995. – *I., 14 923 ; A., 21,34 % ; E., 11 200.* – Chirac, 7 090 (63,30) ; Jospin, 4 110 (36,70).

Boulogne-Billancourt (RPR)
I., 58 610 ; A., 45,28 % ; E., 31 534.

UDF (Fourcade, UDF-PR, s.)	13 364	42,37	B
Un. g. (Gaborit, PS)	7 202	22,83	
RPR (Graziani, m., s.)	6 734	21,35	
FN (Allard)	2 622	8,31	
div. d. (Gruny, RPR diss.)	1 612	5,11	

Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 2 UDF-PSD, 2 UDF-rad., 8 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 27 RPR, 1 div. d., 3 FN.

1989. – *I., 59 285 ; A., 44,67 % ; E., 32 037.* – Un. d. (Gorse, RPR, m., d.), 18 969 (59,21) ; PS (Nicolas), 7 435 (23,21) ; FN (Allard), 3 467 (10,82) ; PC (Creange), 2 166 (6,76).

1995. – *I., 58 255 ; A., 20,24 % ; E., 44 941.* – Chirac, 30 788 (68,51) ; Jospin, 14 153 (31,49).

Bourg-la-Reine (div. d.)
I., 12 865 ; A., 46,03 % ; E., 6 607.

Un. d. (Chevreau, UDF, m.)	4 045	61,22	27
Un. g. (Pérignon, PS)	2 562	38,77	6

Nouveau conseil : 1 PS, 5 div. g., 1 UDF-CDS, 5 UDF, 9 RPR, 1 MPF, 11 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 8 UDF, 6 RPR, 14 div. d.

1989. – *I., 12 463 ; A., 40,52 % ; E., 7 253.* – Un. d. (Nomblot, UDF, m.), 2 672 (36,84) ; div. d. (Sauzeau, RPR), 2 052 (28,29) ; Un. g. (Schmider, PS), 1 952 (26,91) ; FN (Lechertier), 577 (7,96).

1995. – *I., 12 770 ; A., 21,57 % ; E., 9 613.* – Chirac, 5 930 (61,69) ; Jospin, 3 683 (38,31).

Châtenay-Malabry (PS)
I., 18 310 ; A., 37,32 % ; E., 11 159.

Un. d. (Siffredi, RPR)	5 671	50,81	27
Un. g. (Merle, PS, m.)	5 488	49,18	8

Nouveau conseil : 2 PC, 4 PS, 1 div. g., 5 UDF, 12 RPR, 1 MPF, 1 CNI, 8 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 1 ext. g., 9 PC, 15 PS, 2 div. g., 3 UDF, 4 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 17 261 ; A., 38,09 % ; E., 10 374.* – Un. g. (Vons, PS, m.), 5 144 (49,59) ; Un. d. (Siffredi, RPR), 4 431 (42,71) ; FN (Lallemand), 799 (7,70).

1995. – *I., 18 197 ; A., 23,41 % ; E., 13 284.* – Chirac, 6 703 (50,46) ; Jospin, 6 581 (49,54).

Châtillon (RPR)
I., 16 632 ; A., 37,00 % ; E., 10 305.

Un. d. (Schosteck, RPR, m.)	5 001	48,52	B
Un. g. (Wahl, PS)	3 189	30,94	
div. d. (Morat)	895	8,68	
FN (Bogaerts)	718	6,96	
div. g. (Sandaran)	502	4,87	

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 3 div. g., 6 UDF-PR, 2 UDF, 18 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 14 912 ; A., 28,92 % ; E., 10 383.* – Un. d. (Schosteck, RPR, m.), 5 609 (54,02) ; PS (Sandaran), 2 339 (22,53) ; PC (Le Dauphin), 1 543 (14,86) ; div. d. (Paris), 892 (8,59).

1995. – *I., 16 579 ; A., 19,90 % ; E., 12 649.* – Chirac, 6 892 (54,49) ; Jospin, 5 757 (45,51).

Chaville (UDF)
I., 12 261 ; A., 38,54 % ; E., 7 423.

Un. d. (Cuignache, RPR)	2 164	29,15	B
div. g. (Levain, Rad.)	1 667	22,45	
Un. g. (Dahan, PS)	1 597	21,51	
div. d. (Pestre)	1 261	16,98	
FN (Brissaud)	734	9,88	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 Rad., 1 div. g., 1 UDF-CDS, 9 UDF, 7 RPR, 9 div. d. (*Marcel Houlier n.s.r.p.*).

1989. – *I., 12 093 ; A., 37,47 % ; E., 7 409.* – Un. d. (Houlier, UDF-CDS, m.), 2 449 (33,05) ; PS (Dieuset), 1 673 (22,58) ; RPR diss. (Pestre, RPR), 1 025 (13,83) ; MRG (Levain), 888 (11,99) ; FN (Brissaud), 720 (9,72) ; PC (Meunier), 654 (8,83).

1995. – *I., 12 177 ; A., 19,24 % ; E., 9 375.* – Chirac, 5 445 (58,08) ; Jospin, 3 930 (41,92).

Clamart (UDF)
I., 31 340 ; A., 44,87 % ; E., 16 877.

Un. d. (Foucher, UDF-CDS, d., m.)	7 423	43,98	B
Un. g. (Kaltenbach, PS)	5 507	32,63	
FN (Le Berre)	2 024	11,99	
écol. (Nachon, div. g.)	1 126	6,67	
ext. g. (Robel)	797	4,72	

Conseil sortant : 1 ext. g., 1 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 16 UDF, 14 RPR, 6 div. d.

1989. – *I., 30 721 ; A., 39,74 % ; E., 18 187.* – Un. d. (Foucher, UDF-CDS, m., d.), 9 069 (49,87) ; Un. g. (Busnel, PS), 5 034 (27,68) ; RPR diss. (Grandjean), 2 596 (14,27) ; FN (Le Borgne), 1 488 (8,18).

1995. – *I., 31 217 ; A., 22,98 % ; E., 22 865.* – Chirac, 12 772 (55,86) ; Jospin, 10 093 (44,14).

Clichy (PS)
I., 24 766 ; A., 40,17 % ; E., 14 506.

Un. g. (Catoire, PS, m.)	4 898	33,76	B
Un. d. (Muzeau, RPR)	4 855	33,46	
div. g. (Alfarroba, PS diss.)	2 444	16,84	
FN (Gallais)	1 766	12,17	
écol. (Fournier)	329	2,26	
ext. g. (Duthell)	214	1,47	

Conseil sortant : 9 PC, 18 PS, 1 Rad., 4 div. g., 1 UDF, 9 RPR, 1 GE.

1989. – *I., 25 140 ; A., 38,60 % ; E., 15 036.* – Un. g. (Catoire, PS, m.), 7 156 (47,59) ; Un. d. (Schuller, RPR), 5 420 (36,05) ; FN (Vivant), 1 477 (9,82) ; PS diss. (Le Gall), 983 (6,54).

1995. – *I., 24 688 ; A., 25,76 % ; E., 17 428.* – Jospin, 8 762 (50,28) ; Chirac, 8 666 (49,72).

Colombes (PC)
I., 45 000 ; A., 40,94 % ; E., 26 205.

Un. g. (Frelaut, PC, m.)	9 920	37,85	B
Un. d. (Aubert, RPR)	6 592	25,15	
div. d. (Goueta, RPR diss.)	4 364	16,65	
FN (Le Gallou, d. e.)	3 680	14,04	
écol. (Frager, Verts)	1 649	6,29	

Conseil sortant : 20 PC, 9 PS, 1 Rad., 2 div. g., 3 UDF, 6 RPR, 1 div. d., 3 FN, 4 GE.

18 mars 1990. – *I., 45 632 ; A., 37,09 % ; E., 28 393.* – Un. g. (Frelaut, PC), 13 444 (47,34) ; Un. d. (Aubert, RPR), 9 019 (31,76) ; FN (Le Gallou), 4 341 (15,28) ; Verts (Matet), 720 (2,53) ; Ecol. (Azoulay), 499 (1,75) ; FN diss. (Debionne), 370 (1,30).

1995. – *I., 44 851 ; A., 24,06 % ; E., 32 104.* – Chirac, 16 642 (51,84) ; Jospin, 15 462 (48,16).

Courbevoie (RPR)
I., 35 960 ; A., 42,74 % ; E., 20 291.

RPR (Deprez, m.)	7 318	36,06	B
UDF (Haby, UDF-PR, d.)	6 022	29,67	
Un. g. (Roche, PS)	5 010	24,69	
FN (Perez)	1 941	9,56	

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 15 UDF, 9 RPR, 2 CNI, 10 div. d., 3 FN.

1989. – *I., 34 482 ; A., 40,57 % ; E., 19 911.* – Un. d. (Deprez, UDF-PR, m.), 10 651 (53,49) ; Un. g. (Roche, PS), 6 497 (32,63) ; FN (Perez), 2 763 (13,88).

1995. – *I., 35 809 ; A., 19,01 % ; E., 27 830.* – Chirac, 18 101 (65,04) ; Jospin, 9 729 (34,96).

Fontenay-aux-Roses (PS)
I., 14 983 ; A., 38,38 % ; E., 9 082.

Un. g. (Buchet, PS, m.)	4 588	50,51	27
Un. d. (Berger, RPR)	2 733	30,09	5
écol. (Faye)	1 086	11,95	2
FN (Lefort)	675	7,43	1

Nouveau conseil : 6 PC, 12 PS, 7 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 1 FN, 2 Verts, 2 écol.

Conseil sortant : 6 PC, 14 PS, 1 Rad., 5 div. g., 3 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 1 Verts, 2 écol.

5 juin 1994. – *I., 14 569 ; A., 50,97 % ; E., 6 986.* – Un. g. (Buchet, PS), 2 519 (36,05) ; Écol. (Ledoux), 1 076 (15,40) ; RPR (Reissier), 1 054 (15,08) ; UDF (Meyran), 961 (13,75) ; RPR diss. (Limagne), 765 (10,95) ; RPR diss. (Marino), 611 (8,74).

1995. – *I., 14 917 ; A., 19,37 % ; E., 11 495.* – Chirac, 6 195 (53,89) ; Jospin, 5 300 (46,11).

Garches (RPR)
I., 11 793 ; A., 43,03 % ; E., 6 616.

Un. d. (Gautier, RPR, m.)	3 384	51,14	26
div. d. (Bornette)	1 236	18,68	3
Un. g. (Krakovitch, PS)	1 095	16,55	2
FN (Pichon)	509	7,69	1
écol. (Delourme, div.)	392	5,92	1

Nouveau conseil : 2 PS, 5 UDF, 12 RPR, 1 MPF, 11 div. d., 1 FN, 1 écol.

Conseil sortant : 3 PS, 1 UDF, 12 RPR, 14 div. d.

1989. – *I., 11 097 ; A., 32,61 % ; E., 7 342.* – RPR (Gautier), 3 264 (44,46) ; UDF (Bodin, m.), 1 734 (23,62) ; PS (Mignon), 1 025 (13,96) ; écol. (Delourme), 562 (7,65) ; FN (Pichon), 440 (5,99) ; PC (Rabate), 317 (4,32).

1995. – *I., 11 689 ; A., 18,80 % ; E., 9 145.* – Chirac, 6 479 (70,85) ; Jospin, 2 666 (29,15).

La Garenne-Colombes (UDF)
I., 14 144 ; A., 42,30 % ; E., 7 943.

Un. d. (Catrin, CNI, m.)	3 891	48,98	B
Un. g. (Roussel, PS)	2 396	30,16	
div. d. (Riviere, UDF-PR)	1 656	20,84	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 6 UDF, 16 RPR, 7 div. d.

1989. – *I., 13 511 ; A., 38,71 % ; E., 8 070.* – Un. d. (Catrin, CNI, m.), 3 911 (48,46) ; Un. g. (Roussel, PS), 2 564 (31,77) ; RPR (Dupuis), 1 595 (19,76).

1995. – *I., 14 104 ; A., 22,90 % ; E., 10 330.* – Chirac, 6 292 (60,91) ; Jospin, 4 038 (39,09).

Gennevilliers (PC)
I., 19 592 ; A., 44,83 % ; E., 10 611.

Un. g. (Brunhes, PC, m., d.)	5 914	55,73	35
FN (Jouan)	2 130	20,07	4
RPR (Rolland)	1 336	12,59	3
div. g. (Aloisio)	557	5,24	1
ext. g. (Breton, LO)	300	2,82	
div. d. (Maubert, UDF-PR)	192	1,80	
écol. (Druyer, div. g.)	182	1,71	

Nouveau conseil : 23 PC, 1 MDC, 6 PS, 6 div. g., 2 RPR, 1 MPF, 4 FN.

Conseil sortant : 1 ext. g., 23 PC, 8 PS, 4 Rad., 1 RPR, 1 CNI, 2 div. d., 3 FN.

1989. – *I., 19 345 ; A., 41,47 % ; E., 11 033.* – Un. g. (Brunhes, PC, m., d.), 6 283 (56,95) ; Un. d. (de Froment, RPR), 2 050 (18,58) ; FN (Jouan), 1 761 (15,96) ; div. g. (Foucaud, MRC), 714 (6,47) ; LO (Breton), 225 (2,04).

1995. – *I., 19 543 ; A., 29,47 % ; E., 12 826.* – Jospin, 8 289 (64,63) ; Chirac, 4 537 (35,37).

Issy-les-Moulineaux (UDF)
I., 30 221 ; A., 43,37 % ; E., 16 768.

Un. d. (Santini, UDF-PSD, m., d.)	9 808	58,49	35
Un. g. (Fotinos, PS)	3 745	22,33	5
FN (Dorlin)	1 493	8,90	2
écol. (Hervo)	1 403	8,36	1
ext. g. (Kermin)	319	1,90	

Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 11 UDF-PSD, 9 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 9 RPR, 2 div. d., 2 FN, 1 écol.

Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 9 UDF-PSD, 8 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 12 RPR, 3 div. d., 1 FN, 1 GE.

1989. – *I., 27 340 ; A., 35,39 % ; E., 17 395.* – Un. d. (Santini, UDF-PSD, m., d.), 9 552 (54,91) ; PS (Margnes), 3 051 (17,54) ; PC (Ducolone), 2 397 (13,78) ; Verts (Levy), 1 340 (7,70) ; FN (Viviano), 1 055 (6,06).

1995. – *I., 30 037 ; A., 22,93 % ; E., 22 074.* – Chirac, 12 482 (56,55) ; Jospin, 9 592 (43,45).

Levallois-Perret (RPR)
I., 29 656 ; A., 36,39 % ; E., 18 570.

Un. d. (Balkany, RPR, m., d.)	7 083	38,14	B
div. d. (De Chazeaux, RPR diss.)	6 228	33,53	
Un. g. (Schrepper, PS)	4 237	22,81	
FN (Nicolet)	1 022	5,50	

Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 2 Rad., 10 UDF, 23 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 26 438 ; A., 29,47 % ; E., 18 326.* – Un. d. (Balkany, RPR, m., d.), 8 615 (47,01) ; PS (Henry), 3 759 (20,51) ; PC (Loeuilliette), 2 503 (13,66) ; écol. (Doutreluingne), 1 849 (10,09) ; FN (Nicolet), 1 342 (7,32) ; div. (Keller), 258 (1,41).

1995. – *I., 29 477 ; A., 20,33 % ; E., 22 576.* – Chirac, 14 628 (64,79) ; Jospin, 7 948 (35,21).

Malakoff (PC)
I., 19 548 ; A., 43,15 % ; E., 10 843.

Un. g. (Figuières, PC, m.)	6 863	63,29	32
Un. d. (Lesuisse, RPR)	3 980	36,70	7

Nouveau conseil : 20 PC, 8 PS, 4 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 1 CNI, 1 div. d.

Conseil sortant : 25 PC, 6 PS, 2 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 20 030 ; A., 41,53 % ; E., 11 318.* – Un. g. (Figueres, PC, m.), 7 898 (69,78) ; Un. d. (Lesuisse, RPR), 3 420 (30,22).

1995. – *I., 19 489 ; A., 28,57 % ; E., 13 050.* – Jospin, 7 488 (57,38) ; Chirac, 5 562 (42,62).

Meudon (UDF)
I., 29 732 ; A., 42,81 % ; E., 16 760.

UDF (Wolf, UDF-PSD, m.)	5 752	34,31	B
RPR (Guillet)	3 763	22,45	
Un. g. (Dupuy, div. g.)	3 642	21,73	
div. g. (Saint-Criq)	1 508	8,99	
FN (Le Marec)	1 385	8,26	
écol. (Naegel, div. g.)	710	4,23	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 div. g., 3 UDF-PSD, 5 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 5 UDF, 15 RPR, 6 div. d.

1989. – *I., 30 611 ; A., 39,39 % ; E., 18 300.* – Un. d. (Wolf, UDF-PSD, m.), 6 433 (35,15) ; div. d. (Crenn, RPR diss.), 4 392 (24,00) ; Un. g. (Ladsous, PS), 4 381 (23,94) ; écol. (Gouaislin), 1 713 (9,36) ; FN (Le Marec), 1 381 (7,55).

1995. – *I., 29 713 ; A., 21,96 % ; E., 22 343.* – Chirac, 12 854 (57,53) ; Jospin, 9 489 (42,47).

Montrouge (UDF)
I., 22 392 ; A., 43,74 % ; E., 12 393.

Un. d. (Metton, UDF-PR, m.)	5 023	40,53	B
Un. g. (Bassinet, PS)	4 071	32,84	
div. d. (Sibran)	1 402	11,31	
FN (Lacroix)	844	6,81	
div. d. (Benveniste)	729	5,88	
ext. g. (Popov)	324	2,61	

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 UDF-PR, 9 UDF, 5 RPR, 16 div. d.

1989. – *I., 22 275 ; A., 36,44 % ; E., 13 855.* – Un. d. (Giroux, CNI, m.), 7 872 (56,82) ; Un. g. (Bassinet, PS, d.), 5 331 (38,48) ; div. d. (Courteaud), 652 (4,71).

1995. – *I., 22 293 ; A., 23,44 % ; E., 16 283.* – Chirac, 8 721 (53,56) ; Jospin, 7 562 (46,44).

Neuilly-sur-Seine (RPR)
I., 36 454 ; A., 44,42 % ; E., 20 022.

Un. d. (Sarkozy, RPR, m.)	12 007	59,96	40
div. d. (Avril, RPR diss.)	4 693	23,43	5
Un. g. (Buton, PS)	1 692	8,45	2
FN (Néret-Minet)	1 630	8,14	2

Nouveau conseil : 2 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 10 UDF, 18 RPR, 1 MPF, 4 CNI, 7 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 2 PS, 16 UDF, 19 RPR, 3 CNI, 5 div. d., 3 FN.

1989. – *I., 37 157 ; A., 43,95 % ; E., 20 445.* – Un. d. (Sarkozy, RPR, m., d.), 15 492 (75,77) ; FN (Neret-Minet), 2 518 (12,32) ; Un. g. (Buton, PS), 2 435 (11,91).

1995. – *I., 35 905 ; A., 16,68 % ; E., 29 269.* – Chirac, 25 139 (85,89) ; Jospin, 4 130 (14,11).

Le Plessis-Robinson (RPR)
I., 13 090 ; A., 33,37 % ; E., 8 551.

Un. d. (Pemezec, RPR, m.)	5 334	62,37	29
PS (Soulier)	1 774	20,74	3
PC (Buffet)	1 443	16,87	3

Nouveau conseil : 2 PC, 1 PS, 1 Rad., 2 div. g., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 UDF, 15 RPR, 1 MPF, 1 CNI, 4 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 4 PS, 4 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 2 UDF, 15 RPR, 1 CNI, 3 div. d.

1989. – *I., 13 124 ; A., 32,59 % ; E., 8 678.* – Un. d. (Pemezec, RPR), 3 156 (36,37) ; PC (Gelly, m.), 2 947 (33,96) ; PS (Ferradou), 2 575 (29,67).

1995. – *I., 13 056 ; A., 21,97 % ; E., 9 627.* – Chirac, 5 111 (53,09) ; Jospin, 4 516 (46,91).

Puteaux (RPR)
I., 24 360 ; A., 39,73 % ; E., 14 174.

Un. d. (Ceccaldi-Raynaud, RPR, m., d.)	9 285	65,50	36
Un. g. (Brisset, PS)	2 952	20,82	4
FN (Ligonie)	1 937	13,66	3

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 12 UDF, 12 RPR, 12 div. d., 3 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 11 UDF, 12 RPR, 11 div. d., 1 écol.

1989. – *I., 22 297 ; A., 29,64 % ; E., 15 089.* – Un. d. (Ceccaldi-Raynaud, RPR, m.), 11 855 (78,57) ; Un. g. (Ghenassia, PS), 3 234 (21,43).

1995. – *I., 24 192 ; A., 23,28 % ; E., 17 620.* – Chirac, 10 705 (60,75) ; Jospin, 6 915 (39,25).

Rueil-Malmaison (RPR)

L, 44 680 ; A., 42,31 % ; E., 24 959.

Un. d. (Baumel, RPR, m., d.)	15 873	63,59	41
Un. g. (Favenec, PS)	6 690	26,80	6
FN (Ferrer)	2 396	9,59	2

Nouveau conseil : 1 PC, 1 MDC, 4 PS, 12 UDF, 17 RPR, 1 MPF, 11 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 6 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 4 UDF, 25 RPR, 1 div. d., 1 FN, 2 Verts.

1989. – *L, 41 045 ; A., 35,10 % ; E., 26 116.* – Un. d. (Baumel, RPR, m., d.), 15 476 (59,26) ; Un. g. (Giroud, PS), 6 404 (24,52) ; écol. (Plain), 2 606 (9,98) ; FN (Paumard), 1 630 (6,24).

1995. – *L, 44 424 ; A., 10,12 % ; E., 34 353.* – Chirac, 21 362 (62,18) ; Jospin, 12 991 (37,82).

Saint-Cloud (UDF)

L, 19 248 ; A., 48,84 % ; E., 9 738.

Un. d. (Cuny, UDF-CDS, m.)	4 550	46,72	B
div. d. (Jonka, RPR diss.)	2 280	23,41	
Un. g. (Tournaud, PS)	1 922	19,73	
FN (Maréchal)	986	10,12	

Conseil sortant : 3 PS, 2 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 8 UDF-PR, 3 UDF, 10 RPR, 1 CNI, 5 div. d., 2 FN.

1989. – *L, 18 778 ; A., 44,63 % ; E., 10 205.* – Un. d. (Fourcade, UDF-PR, m., sén.), 6 827 (66,90) ; Un. g. (Bechet, PS), 2 082 (20,40) ; FN (Marechal), 1 296 (12,70).

1995. – *L, 18 989 ; A., 21,53 % ; E., 14 415.* – Chirac, 10 808 (74,98) ; Jospin, 3 607 (25,02).

Sceaux (UDF)

L, 13 464 ; A., 42,37 % ; E., 7 623.

Un. d. (Ringenbach, UDF, m.)	2 608	34,21	B
div. (Carle)	1 894	24,84	
Un. g. (Chardon, PS)	1 510	19,80	
div. g. (Horeau-Garapon)	1 055	13,83	
FN (Baillon)	556	7,29	

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 UDF-CDS, 16 UDF, 10 RPR, 1 FN.

1989. – *L, 13 120 ; A., 36,76 % ; E., 8 084.* – Un. d. (Ringenbach, UDF-CDS, m.), 4 863 (60,16) ; Un. g. (Damery, PS), 2 370 (29,32) ; FN (Richard), 851 (10,53).

1995. – *L, 13 361 ; A., 17,32 % ; E., 10 652.* – Chirac, 6 770 (63,56) ; Jospin, 3 882 (36,44).

Sèvres (UDF)

L, 13 856 ; A., 38,44 % ; E., 8 478.

Un. d. (Kosciusko-Morizet, div. d.)	4 148	48,92	B
Un. g. (Fontaine, PS)	3 458	40,78	
écol. (Puzin)	872	10,28	

Conseil sortant : 1 ext. g., 1 PC, 3 PS, 1 Rad., 1 div. g., 11 UDF, 9 RPR, 7 div. d., 1 Verts *(Jean Caillonneau n.s.r.p.)*.

1989. – *L, 13 565 ; A., 37,05 % ; E., 8 376.* – Un. d. (Caillonneau, UDF, m.), 4 417 (52,73) ; Un. g. (Duval, PS), 2 666 (31,83) ; Verts (Puzin), 1 293 (15,44).

1995. – *L, 13 745 ; A., 15,94 % ; E., 11 121.* – Chirac, 6 514 (58,57) ; Jospin, 4 607 (41,43).

Suresnes (RPR)

L, 22 094 ; A., 44,40 % ; E., 11 915.

Un. d. (Dupuy, RPR, m., d.)	6 994	58,69	32
Un. g. (Respaut, PS)	3 967	33,29	6
écol. (Sternberg)	954	8,00	1

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 2 div. g., 11 UDF, 17 RPR, 3 CNI, 1 Verts, 1 écol.

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 3 UDF-PSD, 5 UDF-PR, 4 UDF, 15 RPR, 5 div. d.

1989. – *L, 21 060 ; A., 33,13 % ; E., 13 810.* – Un. d. (Dupuy, RPR, m.), 7 790 (56,41) ; Un. g. (Respaut, PS), 4 886 (35,38) ; div. d. (Hebert, UDF), 1 134 (8,21).

1995. – *L, 21 968 ; A., 22,25 % ; E., 16 278.* – Chirac, 9 456 (58,09) ; Jospin, 6 822 (41,91).

Vanves (RPR)

L, 15 647 ; A., 41,06 % ; E., 8 866.

Un. d. ([illegible], RPR, m.)	4 416	49,80	B
Un. g. (Janvier, PS)	3 169	35,74	
écol. (Deniau, div. g.)	882	9,94	
div. g. (Poly)	399	4,50	

Conseil sortant : 5 Rad., 3 div. g., 8 UDF, 11 RPR, 8 div. d.

1989. – *L, 15 615 ; A., 35,05 % ; E., 9 830.* – Un. d. (Orillard, RPR, m.), 4 575 (46,54) ; Un. g. (Deniau, PS), 4 330 (44,05) ; FN (Drouard), 925 (9,41).

1995. – *L, 15 604 ; A., 17,28 % ; E., 12 370.* – Chirac, 6 901 (55,79) ; Jospin, 5 469 (44,21).

Villeneuve-la-Garenne (UDF)

L, 11 627 ; A., 41,43 % ; E., 6 659.

Un. d. (Prévot, UDF, m.)	3 179	47,73	B
FN (Rolinat)	1 479	22,21	
PS (Comes)	1 066	16,00	
PC (Massou)	935	14,04	

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 6 UDF, 3 RPR, 20 div. d., 1 FN, 1 ext. d.

1989. – *L, 11 486 ; A., 35,38 % ; E., 7 285.* – Un. d. (Prevot, UDF, m.), 4 724 (64,85) ; PC (Langlade), 906 (12,44) ; PS (Romoli), 869 (11,93) ; FN (Rolinat), 786 (10,79).

1995. – *L, 11 588 ; A., 27,17 % ; E., 7 906.* – Jospin, 4 037 (51,06) ; Chirac, 3 869 (48,94).

SEINE-ET-MARNE

Pas de grosse surprise, si ce n'est la réélection facile (52,95 %) du maire sortant de Pontault-Combault, Jacques Heuclin (PS), pourtant menacé par une liste d'union de la droite et par une liste de gauche dissidente regroupant le PC, les Verts, Radical et le MDC. L'ouverture d'une enquête préliminaire de police à l'encontre de M. Heuclin n'a finalement pas eu d'effet sur les électeurs.

A Melun et à Fontainebleau, les maires sortants RPR, Jacques Marinelli et Paul Dubrulle, sont en tête et devraient logiquement remporter les deux quadrangulaires qui s'annoncent. A Meaux, Jean Lion (PS) aura en revanche du mal à conserver son siège face au jeune député chiraquien Jean-François Copé (RPR), facile vainqueur de la primaire qui l'opposait à l'autre député RPR de Meaux, Pierre Quillet.

Dans les villes nouvelles, la gauche est confortée à Marne-la-Vallée – elle pourrait même reprendre Torcy au député et maire sortant, Gérard Jeffray (UDF-PR) – mais elle est en difficulté à Sénart. Le RPR a pris au PS Combs-la-Ville et Vert-Saint-Denis dès le premier tour, et la majorité du syndicat de cette agglomération nouvelle pourrait basculer à droite dimanche prochain, en cas de réélection du maire sortant de Lieusaint, Christiane Legras (div. d.).

Charles Cova (RPR) devrait conserver la mairie de Chelles, après avoir largement distancé la liste UDF de son adjointe Marie-Claude Mathieu (33,59 % pour le maire sortant, 12,88 % pour sa concurrente). A Villeparisis, Jean Bouige (RPR) pourrait abandonner la mairie au conseiller général et chef de file de l'opposition municipale, José Hennequin (PS).

Toujours dans le nord du département, l'une des meilleures performances est sans conteste réalisée par le champion olympique et nouveau ministre des sports, Guy Drut, réélu à Coulommiers dès le premier tour, malgré la présence de cinq listes en face de la sienne.

Au Sud, les profondes divisions des socialistes et des communistes à Montereau-Fault-Yonne mettent en difficulté le maire sortant, Alain Drèze (PS), le chiraquien Yves Jego (RPR) devançant très largement la candidate soutenue par l'UDF, Chantal Jamet. Seuls une fusion de dernière minute entre les listes du PS et du PC et le maintien de Chantal Jamet pourraient sauver M. Drèze.

Melun (RPR)

L, 19 513 ; A., 50,83 % ; E., 9 188.

Un. d. (Marinelli, RPR, m.)	3 242	35,28	B
Un. g. (Marciset, PS)	1 887	20,53	
FN (Prost)	1 707	18,57	
div. g. (Laplace, MDC)	1 201	13,07	
div. d. (Jullemier, MPF)	1 151	12,52	

Conseil sortant : 2 MDC, 4 PS, 2 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 8 UDF, 9 RPR, 11 div. d., 2 FN.

1989. – *L, 18 829 ; A., 43,00 % ; E., 10 461.* – Un. d. (Marinelli, RPR), 2 854 (27,28) ; div. d. (Malpel, RPR diss., m.), 2 841 (27,15) ; PS (Laplace), 2 445 (23,37) ; FN (Jalkh), 1 147 (10,96) ; PC (Blanchard), 670 (6,40) ; div. d. (Luquet), 504 (4,82).

1995. – *L, 19 476 ; A., 28,61 % ; E., 13 118.* – Chirac, 7 527 (57,38) ; Jospin, 5 591 (42,62).

Champs-sur-Marne (PC)

L, 11 949 ; A., 43,25 % ; E., 6 599.

Un. g. (Tallet, PC, m.)	3 035	45,99	B
Un. d. (Guerzi, RPR)	2 454	37,18	
div. d. (Valade)	582	8,81	
div. g. (Paris)	528	8,00	

Conseil sortant : 14 PC, 13 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 1 div. d., 3 écol.

1989. – *L, 10 163 ; A., 41,30 % ; E., 5 846.* – Un. g. (Hurtebize, PC, m.), 3 113 (53,25) ; Un. d. (Valade, RPR), 1 594 (27,27) ; écol. (Romain), 1 139 (19,48).

1995. – *L, 11 907 ; A., 24,04 % ; E., 8 497.* – Jospin, 4 263 (50,17) ; Chirac, 4 234 (49,83).

Chelles (RPR)

L, 27 183 ; A., 43,71 % ; E., 15 028.

Un. g. (Planchou, PS)	5 588	37,18	B
RPR (Cova, m., d.)	5 048	33,59	
FN (Marante)	2 455	16,33	
UDF (Mathieu)	1 937	12,88	

Conseil sortant : 4 PC, 6 PS, 1 div. g., 2 UDF-PR, 17 RPR, 13 div. d.

1989. – *L, 27 273 ; A., 39,06 % ; E., 16 411.* – Un. d. (Cova, RPR, m.), 6 565 (40,00) ; MP (Planchou, PS, d.), 4 131 (25,17) ; PC (Bordu), 2 447 (14,91) ; FN (Marante), 1 384 (8,43) ; div. d. (Laurent, UDF diss.), 979 (5,97) ; écol. (Synowiecki), 905 (5,51).

1995. – *L, 27 143 ; A., 22,19 % ; E., 19 773.* – Chirac, 10 799 (54,61) ; Jospin, 8 974 (45,39).

Combs-la-Ville (PS)

L, 11 898 ; A., 38,96 % ; E., 7 003.

Un. d. (Geoffroy, RPR)	3 527	50,36	27
Un. g. (Sapin, PS, m.)	2 701	38,56	6
div. d. (Bailly)	775	11,06	2

Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 1 Rad., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

Conseil sortant : 6 PC, 10 PS, 8 div. g., 3 UDF, 4 RPR.

1989. – *L, 10 546 ; A., 30,34 % ; E., 7 105.* – Un. g. (Vivien, PS, d.), 4 005 (56,37) ; Un. d. (Geoffroy, RPR), 3 100 (43,63).

1995. – *L, 11 868 ; A., 18,74 % ; E., 9 039.* – Chirac, 4 633 (51,26) ; Jospin, 4 406 (48,74).

Dammarie-les-Lys (RPR)

L, 11 862 ; A., 40,42 % ; E., 6 944.

Un. d. (Mignon, RPR, m., d.)	3 991	57,47	28
Un. g. (Bodin, PS)	2 245	32,33	6
FN (Dehon)	708	10,19	1

Nouveau conseil : 2 PC, 4 PS, 14 RPR, 13 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 UDF, 5 RPR, 22 div.

1989. – *L, 10 997 ; A., 35,52 % ; E., 6 930.* – Un. d. (Mignon, RPR, d.), 4 187 (60,42) ; PS (Bodin), 1 333 (19,24) ; PC (Dechery), 840 (12,12) ; div. d. (Gery, UDF diss.), 570 (8,23).

1995. – *L, 11 839 ; A., 25,83 % ; E., 8 271.* – Jospin, 4 239 (51,25) ; Chirac, 4 032 (48,75).

Fontainebleau (div. d.)

L, 10 653 ; A., 44,01 % ; E., 5 801.

div. d. sout. RPR (Dubrulé, div. d., m.)	2 285	39,38	B
div. d. (Robinet, UDF)	1 458	25,13	
Un. g. (Jaslet, PS)	826	14,23	
div. d. (Albertini)	772	13,30	
div. d. (Lautussier, UDF-PR)	460	7,92	

Conseil sortant : 2 PS, 7 UDF, 4 RPR, 20 div. d.

1989. – *L, 10 384 ; A., 36,97 % ; E., 6 409.* – Un. d. (Seramy, UDF-CDS, m., sén.), 2 764 (43,13) ; div. d. (Terrasse), 2 049 (31,97) ; PS (Jaslet), 1 018 (15,88) ; FN (Costa), 578 (9,02).

1995. – *L, 10 577 ; A., 24,22 % ; E., 7 627.* – Chirac, 5 314 (69,67) ; Jospin, 2 313 (30,33).

Lagny-sur-Marne (RPR)

L, 11 261 ; A., 45,52 % ; E., 5 986.

div. d. (Pagny)	2 081	34,76	B
Un. d. (Altwies, div. d.)	1 467	24,50	
Un. g. (Desclaux, PS)	1 232	20,58	
div. d. (Roederer, RPR)	1 206	20,14	

Conseil sortant : 3 PS, 4 div. g., 1 UDF-CDS, 5 RPR, 20 div. d. *(Claude Avisse n.s.r.p.)*.

1989. – *L, 10 600 ; A., 39,84 % ; E., 6 287.* – Un. d. (Avisse, RPR, m.), 2 938 (46,78) ; div. d. (Pagny), 1 344 (21,40) ; PS (Desclaux), 1 080 (17,19) ; FN (Coulais), 515 (8,20) ; PC (Le Roux), 404 (6,43).

1995. – *L, 11 233 ; A., 24,83 % ; E., 7 967.* – Chirac, 4 608 (57,84) ; Jospin, 3 359 (42,16).

Meaux (PS)

L, 22 724 ; A., 38,84 % ; E., 13 624.

Un. g. (Lion, PS, m.)	5 048	37,05	B
RPR (Copé, d.)	4 192	30,76	
FN (Jalkh)	2 297	16,85	
Un. d. (Quillet, RPR, d.)	2 087	15,31	

Conseil sortant : 6 PC, 23 PS, 3 Rad., 2 div. g., 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR.

1989. – *L, 21 504 ; A., 31,48 % ; E., 14 270.* – Un. g. (Lion, PS, m.), 8 073 (56,57) ; Un. d. (Drut, RPR, d.), 6 197 (43,43).

1995. – *L, 22 773 ; A., 22,55 % ; E., 16 479.* – Chirac, 8 709 (52,85) ; Jospin, 7 770 (47,15).

Le Mée-sur-Seine (UDF)

L, 11 844 ; A., 46,80 % ; E., 6 169.

Un. d. (André, UDF-PSD, m.)	2 570	41,65	B
Un. g. (Samyn, PS)	2 135	34,60	
FN (Collette)	1 464	23,73	

Conseil sortant : 3 PS, 3 div. g., 1 UDF-PSD, 6 RPR, 18 div. d., 2 FN.

1989. – *L, 10 262 ; A., 41,27 % ; E., 5 879.* – Un. d. (André, UDF-PSD, m.), 2 596 (44,16) ; PS (Samyn), 1 860 (31,64) ; FN (Collette), 981 (16,69) ; PC (de Rudder), 442 (7,52).

1995. – *L, 11 819 ; A., 25,65 % ; E., 8 196.* – Chirac, 4 233 (51,65) ; Jospin, 3 963 (48,35).

Mitry-Mory (PC)

L, 9 938 ; A., 36,59 % ; E., 6 165.

Un. g. (Boutoux, PC, m.)	3 154	51,15	25
Un. d. (Barré, MPF)	2 462	39,93	7
écol. (Goulene)	549	8,90	1

Nouveau conseil : 7 PC, 1 PS, 17 div. g., 1 UDF-PR, 1 RPR, 5 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 11 PC, 3 PS, 15 div. g., 1 UDF, 3 div. d.

1989. – *L, 9 772 ; A., 38,49 % ; E., 5 843.* – Un. g. (Fraboulet, PC, m.), 3 113 (53,28) ; Un. d. (Kahn, UDF-CDS), 1 544 (26,42) ; MP (Greuzat), 1 186 (20,30).

1995. – *L, 9 944 ; A., 24,54 % ; E., 6 910.* – Jospin, 3 652 (52,85) ; Chirac, 3 258 (47,15).

Montereau-Fault-Yonne (PS)

L, 8 351 ; A., 36,51 % ; E., 5 104.

RPR (Jégo)	2 224	43,57	B
PS (Drèze, m.)	1 151	22,55	
PC (Ruiz)	1 040	20,37	
UDF (Jamet, UDF-CDS)	550	10,77	
ext. g. (Ancouturier, PT)	139	2,72	

Conseil sortant : 11 PC, 11 PS, 4 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d., 1 FN.

1er avril 1990. – *L, 8 457 ; A., 33,41 % ; E., 5 514.* – Un. g. (Drèze, PS), 2 530 (45,88) ; Div. d. sout. RPR (Ballot), 1 690 (30,64) ; FN (Murith), 855 (15,50) ; Div. d. (Jamet, UDF), 439 (7,96).

1995. – *L, 8 341 ; A., 22,54 % ; E., 5 993.* – Chirac, 2 997 (50,01) ; Jospin, 2 996 (49,99).

Noisiel (PS)

L, 7 612 ; A., 45,53 % ; E., 3 897.

Un. g. (Vachez, PS, m.)	2 425	62,22	27
Un. d. (Tarrida, UDF)	1 472	37,77	6

Nouveau conseil : 4 PC, 7 PS, 16 div. g., 1 UDF-PR, 5 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 8 PS, 14 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 3 Verts.

1989. – *L, 7 005 ; A., 42,46 % ; E., 3 952.* – PS (Vachez, m.), 1 960 (49,60) ; Un. d. (Fabbiani, RPR), 1 026 (25,96) ; écol. (Larrey), 624 (15,79) ; PC (Spire), 342 (8,65).

1995. – *L, 7 590 ; A., 22,56 % ; E., 5 529.* – Jospin, 2 949 (53,34) ; Chirac, 2 580 (46,66).

Ozoir-la-Ferrière (UDF)

L, 10 882 ; A., 41,20 % ; E., 6 257.

UDF (Oneto)	1 509	24,11	B
PS (Loyer)	1 235	19,73	
FN (Tabary)	873	13,95	
div. d. (Jarrige, UDF)	676	10,80	
div. (Dulac)	601	9,60	
div. d. (André)	594	9,49	
PC (Alloncle)	387	6,18	
div. (Sternat)	246	3,93	
ext. g. (Laforge, PT)	136	2,17	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 UDF-rad., 1 UDF-PR, 3 UDF, 8 RPR, 14 div. d. *(Jacques Giraud n.s.r.p.)*.

1989. – *L, 8 986 ; A., 35,89 % ; E., 5 649.* – Un. d. (Giraud, UDF-rad., m.), 1 727 (30,57) ; PS (Sarrazin), 1 512 (26,77) ; div. d. (Thomas), 1 438 (25,46) ; FN (Boronad), 498 (8,82) ; PC (Raullo), 474 (8,39).

1995. – *L, 10 839 ; A., 19,66 % ; E., 8 212.* – Chirac, 4 777 (58,17) ; Jospin, 3 435 (41,83).

Pontault-Combault (PS)

L, 16 529 ; A., 38,10 % ; E., 9 939.

PS (Heuclin, m.)	5 263	52,95	27
Un. d. (Cognat, RPR, d.)	3 421	34,41	6
PC (Graziano)	1 255	12,62	2

Nouveau conseil : 1 PC, 1 MDC, 15 PS, 8 div. g., 1 UDF-CDS, 3 RPR, 2 div. d., 4 écol.

Conseil sortant : 1 PC, 14 PS, 14 div. g., 1 UDF, 5 RPR.

1989. – *L, 12 794 ; A., 36,94 % ; E., 7 842.* – PS (Heuclin, m.), 4 413 (56,27) ; RPR (Cognat, div. d.), 1 316 (16,78) ; UDF (Dusanter), 883 (11,26) ; PC (Graziano), 789 (10,06) ; div. d. (Tardieu), 441 (5,62).

1995. – *L, 16 496 ; A., 21,02 % ; E., 12 241.* – Chirac, 6 531 (53,35) ; Jospin, 5 710 (46,65).

Provins (RPR)

L, 6 268 ; A., 36,66 % ; E., 3 871.

Un. d. (Peyrefitte, RPR, m., d.)	1 624	41,95	B
div. d. (Lebeau)	1 282	33,11	
Un. g. (Caparroy, PS)	965	24,92	

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 2 div. g., 3 UDF, 10 RPR, 13 div. d.

1989. – *L, 6 203 ; A., 30,99 % ; E., 4 061.* – Un. d. (Peyrefitte, RPR, m., d.), 2 244 (55,26) ; PS (Darriulat), 1 147 (28,24) ; PC (Valentin), 670 (16,50).

1995. – *L, 6 268 ; A., 22,16 % ; E., 4 603.* – Chirac, 2 600 (56,48) ; Jospin, 2 003 (43,52).

Roissy-en-Brie (PS)

L, 10 933 ; A., 43,94 % ; E., 5 975.

div. g. (Reboul, PS, m.)	1 659	27,76	B
Un. d. (Courant, RPR)	1 618	27,07	
FN (Heintz)	1 138	19,04	
Un. g. (Vacheret, PC)	1 026	17,17	
ext. g. (Pageot, PT)	534	8,93	

Conseil sortant : 5 PC, 3 MDC, 13 PS, 7 div. g., 1 UDF-CDS, 4 RPR.

1989. – *L, 9 660 ; A., 41,63 % ; E., 5 351.* – Un. g. (Reboul, PS, m.), 3 627 (67,78) ; Un. d. (Courant, div. d.), 1 724 (32,22).

1995. – *L, 10 909 ; A., 23,48 % ; E., 7 786.* – Jospin, 3 959 (50,85) ; Chirac, 3 827 (49,15).

Savigny-le-Temple (PS)

L, 10 569 ; A., 41,86 % ; E., 5 956.

Un. g. (Mouton, PS, m.)	2 758	46,30	B
Un. d. (Quesnel, RPR)	1 904	31,96	
Verts (Aniel)	491	8,24	
div. d. (Martin)	482	8,09	
div. (Cocconi)	321	5,38	

Conseil sortant : 4 PC, 19 PS, 1 Rad., 3 div. g., 3 RPR, 3 div. d.

1989. – *L, 7 989 ; A., 36,17 % ; E., 4 856.* – Un. g. (Mouton, PS, m.), 2 857 (58,83) ; Un. d. (Le Mouellic, RPR), 1 999 (41,17).

1995. – *L, 10 544 ; A., 19,46 % ; E., 7 950.* – Jospin, 4 469 (56,21) ; Chirac, 3 481 (43,79).

Torcy (UDF)

L, 9 934 ; A., 45,74 % ; E., 5 251.

Un. g. (Chapron, PS)	2 125	40,46	B
Un. d. (Jeffray, UDF-PR, m., d.)	1 775	33,80	
div. d. (Ommès)	799	15,21	
MDC (Rouan)	552	10,51	

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 5 UDF, 6 RPR, 14 div. d.

16 septembre 1990. – *L, 7 755 ; A., 47,01 % ; E., 4 062.* – Un. d. (Jeffray, UDF), 1 751 (43,10) ; Un. g. (Chaperon, PS), 1 651 (40,64) ; Ecol. (Denayer), 397 (9,77) ; FN (Clech), 263 (6,47).

1995. – *L, 9 899 ; A., 23,82 % ; E., 7 145.* – Jospin, 3 749 (52,47) ; Chirac, 3 396 (47,53).

Villeparisis (RPR)

L, 11 395 ; A., 44,15 % ; E., 6 219.

Un. g. (Hennequin, PS)	2 646	42,54	B
Un. d. (Bouige, RPR, m.)	1 735	27,89	
div. d. (Monteil, UDF)	1 318	21,19	
div. d. (Delvaux, UDF)	520	8,36	

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 2 UDF, 7 RPR, 17 div. d.

1989. – *L, 10 327 ; A., 37,35 % ; E., 6 359.* – Un. d. (Duchemin, div. d., m.), 2 698 (42,43) ; PS (Hennequin), 1 957 (30,78) ; PC (Dupuy), 1 041 (16,37) ; div. d. (Delvaux, UDF diss.), 663 (10,43).

1995. – *L, 11 370 ; A., 25,98 % ; E., 7 854.* – Chirac, 3 979 (50,66) ; Jospin, 3 875 (49,34).

SEINE-SAINT-DENIS

Dimanche 11 juin, seulement 11 des 186 listes en présence ont été élues dès le premier tour. Dans les fiefs communistes, le maire de Romainville, Robert Clément, président du conseil général de Seine-Saint-Denis, le maire de La Courneuve, James Marson, et Georges Valbon, maire de Bobigny depuis trente ans, ont obtenu la majorité des suffrages exprimés. A Neuilly-sur-Marne, Jacques Mahéas, maire socialiste depuis 1977, est arrivé en tête et est réélu avec 66,24 % des voix.

Dans les communes dirigées par la droite, le député RPR Christian Demuynck, maire de Neuilly-Plaisance, a été réélu avec 57 % des suffrages exprimés. Aux Lilas – où la liste d'Arlette Laguiller a obtenu plus de 15 % des voix et deux élus –, le maire UDF-CDS, Jean-Jack Salles, vice-président du conseil régional, l'a emporté avec plus de 55 % des suffrages.

Au Raincy, il a manqué 39 voix au ministre de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion, Eric Raoult (RPR), pour être élu dès le premier tour. Avec plus de 49 % des voix, il devrait succéder sans problème au maire UDF sortant, Raymond Mège, dont il est l'adjoint depuis dix-huit ans.

La multiplication des listes (neuf à Saint-Denis, sept à Montreuil, six à Bagnolet ou Pantin), les rivalités au sein de la majorité municipale (à Aubervilliers) ou la présence du Front national (à Montfermeil) n'ont pas permis à certains maires sortants d'être élus dès le premier tour comme en 1989. En ballottage favorable, ils devraient néanmoins conserver leur mairie à l'issue du scrutin du 18 juin.

Également en ballottage favorable, Marcel Debarge (PS) devrait l'emporter au Pré-Saint-Gervais, tout comme l'ancien ministre des sports, Alain Calmat, apparenté PS, à Livry-Gargan, ancien bastion socialiste. Quant à Bruno Le Roux (PS), arrivé en tête avec 42,10 % des suffrages, il devrait succéder sans problème à Gilbert Bonnemaison à la mairie d'Épinay-sur-Seine.

Dans certaines communes où les maires sortants sont en difficulté, le maintien probable des candidats du Front national risque de ruiner les espoirs de la droite (c'est le cas à Sevran notamment), ou de créer la surprise (comme à Clichy-sous-Bois).

Bobigny (PC)

L, 19 055 ; A., 45,61 % ; E., 10 113.

Un. g. (Valbon, PC, m.)	5 177	51,19	33
Un. d. (Roméro, RPR)	2 852	28,20	6
FN (Camard)	1 822	18,01	4
PT (Le Comte)	262	2,59	

Nouveau conseil : 22 PC, 7 PS, 3 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 4 FN, 2 écol.

Conseil sortant : 23 PC, 4 MDC, 8 PS, 2 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 1 FN.

1989. – *L, 19 614 ; A., 46,23 % ; E., 9 873.* – Un. g. (Valbon, PC, m.), 6 511 (65,95) ; Un. d. (Roméro, RPR), 2 110 (21,37) ; div. d. (Gimie, UDF-PSD), 1 252 (12,68).

1995. – *L, 19 004 ; A., 27,42 % ; E., 12 801.* – Jospin, 7 744 (60,50) ; Chirac, 5 057 (39,50).

Aubervilliers (PC)

L, 28 355 ; A., 48,74 % ; E., 14 248.

Un. g. (Ralite, PC, m.)	4 442	31,17	B
Un. d. (Labois, div. d.)	3 450	24,21	
FN (Fiquet)	2 780	19,51	
ext. g. (Karman, PC diss.)	2 705	18,98	
LO (Jouannin)	330	2,31	
div. g. (Hadj Larbi)	326	2,28	
PT (Peltier)	215	1,50	

Conseil sortant : 1 ext. g., 27 PC, 9 PS, 2 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 5 div. d., 1 Verts.

1989. – *L, 30 313 ; A., 49,84 % ; E., 14 724.* – Un. g. (Ralite, PC, m.), 9 232 (62,70) ; div. d. (Labois), 2 908 (19,75) ; Un. d. (Cartigny, UDF, sén.), 2 584 (17,55).

1995. – *L, 28 287 ; A., 34,45 % ; E., 17 267.* – Jospin, 9 915 (57,42) ; Chirac, 7 352 (42,58).

Aulnay-sous-Bois (RPR)

L, 37 575 ; A., 43,98 % ; E., 20 709.

Un. d. (Abrioux, RPR, m., d.)	6 126	29,58	B
FN (Roset)	4 155	20,06	
PC (Labbé)	3 781	18,25	
PS (Gente)	3 443	16,62	
div. d. (Dellinger, RPR diss.)	2 333	11,26	
div. d. (Painblanc, UDF diss.)	382	1,84	
div. g. (Pélaez)	310	1,49	
PT (Nepveu)	179	0,86	

Conseil sortant : 5 PC, 2 PS, 1 Rad., 2 div. g., 11 UDF, 19 RPR, 7 div. d., 2 FN.

1989. – *L, 40 233 ; A., 40,46 % ; E., 23 519.* – Un. d. (Abrioux, RPR, m.), 9 907 (42,12) ; PC (Thomas), 5 415 (23,02) ; PS (Delhy, d.), 4 232 (17,99) ; FN (Dubois), 3 634 (15,45) ; div. g. (Oufella), 331 (1,41).

1995. – *L, 37 505 ; A., 22,94 % ; E., 27 101.* – Chirac, 14 152 (52,22) ; Jospin, 12 949 (47,78).

Bagnolet (PC)

L, 16 076 ; A., 49,29 % ; E., 7 985.

Un. g. (Mongeau, PC, m.)	3 428	42,93	B
Un. d. (Perrier, RPR)	1 533	19,19	
FN (Robert)	1 396	17,48	
Verts (Mathon)	762	9,54	
div. g. (Lombardo, PC diss.)	545	6,82	
div. g. (Chappellier)	321	4,02	

Conseil sortant : 18 PC, 9 PS, 5 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 3 FN.

1989. – *L, 16 159 ; A., 43,59 % ; E., 8 832.* – Un. g. (Mongeau, PC, m.), 5 544 (62,77) ; Un. d. (Deschamps, UDF-CDS), 1 791 (20,28) ; FN (Robert), 1 497 (16,95).

1995. – *L, 16 032 ; A., 30,94 % ; E., 10 317.* – Jospin, 5 993 (58,09) ; Chirac, 4 324 (41,91).

Le Blanc-Mesnil (PC)

L, 24 276 ; A., 44,63 % ; E., 13 119.

Un. g. (Feurtet, PC, m.)	6 411	48,86	B
Un. d. (Boussaguet, RPR)	3 508	26,73	
FN (Baudoin)	3 200	24,39	

Conseil sortant : 23 PC, 10 PS, 2 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 3 FN.

1989. – *L, 25 098 ; A., 44,05 % ; E., 13 663.* – Un. g. (Fregossy, PC, m.), 6 990 (51,16) ; Un. d. (Boussaguet, RPR), 3 251 (23,79) ; FN (Baudoin), 2 213 (16,20) ; div. d. (Garreau), 1 209 (8,85).

1995. – *L, 24 227 ; A., 27,15 % ; E., 16 376.* – Jospin, 8 864 (54,13) ; Chirac, 7 512 (45,87).

Bondy (PS)

L, 23 737 ; A., 43,75 % ; E., 13 089.

Un. g. (Roger, PS)	4 945	37,77	B
FN (Préjean)	3 713	28,36	
Un. d. (Angenault, RPR)	2 674	20,42	
Verts (Sollier)	1 280	9,77	
div. g. (Coronado)	477	3,64	

Conseil sortant : 9 PC, 20 PS, 1 Rad., 4 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 4 FN *(Claude Fuzier n.s.r.p.)*.

1989. – *L, 25 104 ; A., 44,39 % ; E., 13 468.* – Un. g. (Fuzier, PS, m.), 7 390 (54,87) ; Un. d. (Ladel, UDF-PR), 3 406 (25,29) ; FN (Elul), 2 672 (19,84).

1995. – *L, 23 682 ; A., 25,24 % ; E., 16 486.* – Jospin, 9 021 (54,72) ; Chirac, 7 465 (45,28).

Clichy-sous-Bois (UDF)

L, 8 666 ; A., 40,51 % ; E., 5 044.

FN (Péréa)	1 597	31,66	B
Un. d. (Probert, UDF-rad., m.)	1 559	30,90	
Un. g. (Dilain, PS)	1 491	29,55	
div. g. (Sainjon, Rad., d. e.)	397	7,87	

Conseil sortant : 2 PS, 25 div. g., 2 UDF, 2 div. d., 3 FN, 1 ext. d.

20 janvier 1991. – *L, 10 117 ; A., 52,59 % ; E., 4 718.* – Div. (Déchamps), 1 546 (32,77) ; FN (Daffos), 1 383 (29,31) ; PS (Testé, div. g.), 733 (15,54) ; RPR (Champagne), 437 (9,26) ; PC (Chapuis, m.), 420 (8,90) ; UDF (Iriart, UDF-CDS), 199 (4,22).

1995. – *L, 8 646 ; A., 23,53 % ; E., 6 143.* – Chirac, 3 293 (53,61) ; Jospin, 2 850 (46,39).

La Courneuve (PC)

L, 14 455 ; A., 46,05 % ; E., 7 622.

Un. g. (Marson, PC, m.)	4 355	57,15	31
FN (Radučka)	1 657	21,73	4
div. d. (Fejean)	1 610	21,12	4

Nouveau conseil : 32 PC, 7 PS, 2 div. g., 4 div. d., 4 FN.

Conseil sortant : 34 PC, 8 PS, 1 div. g., 4 RPR, 2 div. d.

1989. – *L, 15 007 ; A., 44,73 % ; E., 7 924.* – Un. g. (Marson, PC, m.), 5 176 (65,32) ; Un. d. (Pickaerts, RPR), 2 748 (34,68).

1995. – *L, 14 408 ; A., 27,31 % ; E., 9 759.* – Jospin, 5 788 (59,31) ; Chirac, 3 971 (40,69).

Drancy (PC)

L, 34 593 ; A., 43,15 % ; E., 19 389.

Un. g. (Nilès, PC, m.)	8 816	45,46	B
Un. d. (Lagarde, UDF-CDS)	5 963	30,75	
FN (Personnaz)	3 725	19,21	
div. g. (Hache)	885	4,56	

Conseil sortant : 27 PC, 5 PS, 8 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 4 FN, 1 Verts.

1989. – *L, 36 427 ; A., 44,64 % ; E., 19 608.* – Un. g. (Nilès, PC, m.), 12 748 (65,01) ; Un. d. (Anton, RPR), 3 723 (18,99) ; FN (Bailly), 3 137 (16,00).

1995. – *L, 34 551 ; A., 28,91 % ; E., 22 576.* – Jospin, 12 394 (54,90) ; Chirac, 10 182 (45,10).

Epinay-sur-Seine (PS)

L, 24 906 ; A., 47,46 % ; E., 12 797.

Un. g. (Le Roux, PS)	5 388	42,10	B
Un. d. (Béteille, RPR, d.)	4 564	35,66	
FN (Sidos)	2 249	17,57	
div. g. (Denojean)	596	4,65	

Conseil sortant : 9 PC, 24 PS, 3 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 4 FN *(Gilbert Bonnemaison n.s.r.p.)*.

1989. – *L, 25 378 ; A., 47,56 % ; E., 12 827.* – Un. g. (Bonnemaison, PS, m., d.), 7 108 (55,41) ; Un. d. (Lencement, RPR), 3 256 (25,38) ; FN (Seillon), 2 463 (19,20).

1995. – *L, 24 780 ; A., 28,43 % ; E., 16 662.* – Jospin, 8 693 (52,17) ; Chirac, 7 969 (47,83).

Gagny (RPR)

L, 21 116 ; A., 39,61 % ; E., 12 563.

div. d. (Teulet, RPR diss.)	3 701	29,45	B
Un. g. (Le Beller, PS)	3 107	24,73	
Un. d. (Valenet, RPR, m.)	3 074	24,46	
FN (Laroche)	2 002	15,93	
écol. (Pruski, div. g.)	679	5,40	

Conseil sortant : 1 ext. g., 1 PC, 3 PS, 2 div. g., 8 UDF, 17 RPR, 5 div. d., 2 FN.

1989. – *L, 22 544 ; A., 38,84 % ; E., 13 537.* – Un. d. (Valenet, RPR, m.), 6 781 (50,09) ; PS (Noël), 3 779 (27,92) ; FN (Laroche), 1 306 (9,65) ; PC (Garcia, sén.), 965 (7,13) ; PC diss. (Pruski), 706 (5,22).

1995. – *L, 21 076 ; A., 21,12 % ; E., 15 618.* – Chirac, 8 645 (55,35) ; Jospin, 6 973 (44,65).

Les Lilas (UDF)

L, 11 730 ; A., 40,47 % ; E., 6 777.

Un. d. (Salles, UDF-CDS, m.)	3 764	55,54	28
Un. g. (Vignaud, PS)	1 770	26,11	5
LO (Laguiller)	1 059	15,62	2
ext. g. (Fillion, PT)	184	2,71	

Nouveau conseil : 2 LO, 1 PC, 4 PS, 9 UDF, 10 RPR, 9 div. d.

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 4 UDF, 5 RPR, 19 div. d.

1989. – *L, 11 784 ; A., 33,45 % ; E., 7 635.* – Un. d. (Salles, UDF-CDS, m.), 4 078 (53,47) ; Un. g. (Bartolone, PS, d.), 2 894 (37,90) ; div. d. (Joseph-François), 663 (8,68).

1995. – *L, 11 697 ; A., 22,25 % ; E., 8 565.* – Chirac, 4 541 (53,02) ; Jospin, 4 024 (46,98).

Livry-Gargan (PS)

L, 22 215 ; A., 37,61 % ; E., 13 561.

Un. g. (Calmat, div. g.)	6 504	47,96	B
Un. d. (Leroy, UDF-PR)	4 134	30,48	
FN (Allibé)	2 923	21,55	

Conseil sortant : 6 PC, 20 PS, 1 Rad., 3 div. g., 4 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 2 FN *(Alfred-Marcel Vincent est candidat sur la liste d'Alain Calmat)*.

1989. – *L, 21 343 ; A., 35,79 % ; E., 13 374.* – Un. g. (Vincent, PS, m.), 6 938 (51,88) ; Un. d. (Carayon, RPR), 4 125 (30,84) ; FN (Bourdon), 1 511 (11,30) ; div. d. (Meyer), 800 (5,98).

1995. – *L, 22 162 ; A., 20,07 % ; E., 16 386.* – Chirac, 9 166 (55,94) ; Jospin, 7 220 (44,06).

Montfermeil (div. d.)

L, 11 275 ; A., 36,78 % ; E., 6 945.

Un. d. (Bernard, div. d., m.)	3 448	49,64	B
Un. g. (Girault, PCF)	2 190	31,53	
FN (Dufour)	1 307	18,81	

Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 3 UDF, 9 RPR, 16 div. d.

1989. – *L, 11 680 ; A., 34,38 % ; E., 7 491.* – Un. d. (Bernard, div. d., m.), 3 915 (52,26) ; PC (Gulmet), 1 731 (23,11) ; PS (Derrien), 1 471 (19,64) ; div. d. (Gallard), 374 (4,99).

1995. – *L, 11 266 ; A., 20,96 % ; E., 8 298.* – Chirac, 4 678 (56,38) ; Jospin, 3 620 (43,62).

Montreuil (PC)

L, 46 654 ; A., 45,15 % ; E., 24 932.

Un. g. (Brard, PC, m., d.)	10 683	42,84	B
Un. d. (Revon, RPR)	7 186	28,82	
FN (Balassi)	3 599	14,43	
div. g. (Romeo)	1 066	4,27	
LO (Rieupet)	987	3,95	
ext. g. (Zafari)	901	3,61	
PT (Keiser)	510	2,04	

Conseil sortant : 25 PC, 11 PS, 1 Rad., 6 div. g., 3 UDF, 4 RPR, 3 FN.

1989. – *L, 47 594 ; A., 43,81 % ; E., 25 789.* – Un. g. (Brard, PC, m., d.), 15 132 (58,68) ; Un. d. (Gaulin, RPR), 6 981 (27,07) ; FN (Aupert), 3 676 (14,25).

1995. – *L, 46 489 ; A., 26,42 % ; E., 32 022.* – Jospin, 18 445 (57,60) ; Chirac, 13 577 (42,40).

Neuilly-Plaisance (RPR)

L, 10 711 ; A., 38,11 % ; E., 6 541.

Un. d. (Demuynck, RPR, m., d.)	3 728	56,99	26
Un. g. (Adriaenssens, PS)	1 492	22,80	4
FN (Sellier)	842	12,87	2
Verts (Feuillet)	479	7,32	1

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 5 div. g., 4 UDF, 16 RPR, 2 FN, 1 Verts, 1 écol.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 6 UDF, 18 RPR, 4 div. d.

1989. – *L, 10 258 ; A., 33,98 % ; E., 6 576.* – Un. d. (Demuynck, RPR, m.), 4 609 (70,09) ; Un. g. (Gratias, PS), 1 967 (29,91).

1995. – *I., 10 687 ; A., 20,57 % ; E., 8 014.* – Chirac, 4 565 (56,96) ; Jospin, 3 449 (43,04).

Neuilly-sur-Marne (PS)

I., 17 615 ; A., 44,54 % ; E., 9 364.

Un. g. (Mahéas, PS, m.)	6 203	66,24	33
Un. d. (Misraki, UDF)	2 071	22,11	4
div. g. (Rameau, Rad.)	1 090	11,64	2

Nouveau conseil : 7 PC, 24 PS, 2 Rad., 2 div. g., 1 UDF, 3 RPR

Conseil sortant : 7 PC, 21 PS, 2 div. g., 2 RPR, 1 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 15 727 ; A., 42,00 % ; E., 8 827.* – Un. g. (Mahéas, PS, m., d.), 5 678 (64,33) ; Un. d. (Blondel, RPR), 1 218 (13,80) ; FN (Camot), 1 081 (12,25) ; div. d. (La Farguette), 482 (5,46) ; div. g. (Tournade, PSU), 368 (4,17).

1995. – *I., 17 566 ; A., 22,24 % ; E., 12 895.* – Jospin, 7 043 (54,62) ; Chirac, 5 852 (45,38).

Noisy-le-Grand (UDF)

I., 27 842 ; A., 42,69 % ; E., 15 575.

Un. g. (Pajon, PS)	4 944	31,74	B
FN (Paulin)	3 701	23,76	
Un. d. (Pontone, UDF-PR, m.)	2 814	18,06	
div. d. (Mahier, RPR diss.)	2 160	13,86	
div. g. (August)	731	4,69	
div. g. (Mellot)	684	4,39	
div. g. (Serresèque)	308	1,97	
PT (O'Brien)	233	1,49	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 Rad., 3 div. g., 4 UDF, 5 RPR, 5 div. d., 2 FN, 17 sièges vacants.

1989. – *I., 24 228 ; A., 38,17 % ; E., 14 666.* – Un. d. (Richard, RPR, m.), 5 521 (37,64) ; PS (Salomon), 3 548 (24,19) ; FN (Soudet), 1 869 (12,74) ; PC (Goutmann), 1 839 (12,54) ; div. g. (Mellot), 1 001 (6,83) ; div. d. (Cuq), 888 (6,05).

1995. – *I., 27 767 ; A., 22,41 % ; E., 20 346.* – Chirac, 10 727 (52,72) ; Jospin, 9 619 (47,28).

Noisy-le-Sec (PC)

I., 19 369 ; A., 45,89 % ; E., 10 248.

Un. g. (Mons, PCF, m.)	4 525	44,15	B
Un. d. (Rivoire, UDF)	2 767	27,00	
FN (Combaut)	1 941	18,94	
Verts (Déo, div. g.)	896	8,74	
div. (Chamut)	119	1,16	

Conseil sortant : 19 PC, 1 MDC, 10 PS, 1 Rad., 1 UDF-P et R, 1 UDF, 3 RPR, 3 FN.

1989. – *I., 20 007 ; A., 44,87 % ; E., 10 726.* – Un. g. (Gouhier, PC, m.), 5 214 (48,61) ; Un. d. (Calais, UDF-PR), 2 835 (26,43) ; FN (Pirlou-Prat), 1 800 (16,78) ; div. g. (Deo), 877 (8,18).

1995. – *I., 19 329 ; A., 28,17 % ; E., 12 933.* – Jospin, 7 042 (54,45) ; Chirac, 5 891 (45,55).

Pantin (PC)

I., 21 749 ; A., 47,13 % ; E., 11 297.

Un. g. (Isabet, PCF, m.)	4 736	41,92	B
RPR (Thoreau)	2 600	23,01	
FN (Besnard)	1 826	16,16	
UDF (Prigent)	924	8,17	
Verts (Archimbaud)	796	7,04	
LO (Kaïla)	415	3,67	

Conseil sortant : 12 PC, 15 PS, 1 Rad., 5 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 1 div. d., 3 FN.

18 mars 1990. – *I., 23 053 ; A., 49,78 % ; E., 11 450.* – Un. g. (Isabet, PC), 5 385 (47,03) ; Un. d. (Oudot, RPR), 3 271 (28,56) ; FN(Besnard), 1 962 (17,13) ; Verts (Krasnobroda), 832 (7,26).

1995. – *I., 21 678 ; A., 26,18 % ; E., 15 011.* – Jospin, 8 183 (54,51) ; Chirac, 6 828 (45,49).

Les Pavillons-sous-Bois (PS)

I., 10 379 ; A., 38,06 % ; E., 6 298.

Un. g. (Portel, PS, m.)	2 468	39,18	B
Un. d. (Dallier, RPR)	2 409	38,25	
FN (Briard)	997	15,83	
Verts (Astruc)	424	6,73	

Conseil sortant : 3 PC, 16 PS, 1 Rad., 3 div. g., 3 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 2 FN, 2 Verts.

1989. – *I., 11 268 ; A., 40,15 % ; E., 6 553.* – Un. g. (Portel, PS), 2 345 (35,79) ; Un. d. (Courtois, RPR), 1 313 (20,04) ; FN (Briard), 1 057 (16,13) ; div. d. (Rondeau, UDF diss.), 747 (11,40) ; PC (Baye), 596 (9,10) ; div. g. (Soulier), 495 (7,55).

1995. – *I., 10 365 ; A., 21,31 % ; E., 7 677.* – Chirac, 4 423 (57,61) ; Jospin, 3 254 (42,39).

Pierrefitte-sur-Seine (PC)

I., 11 093 ; A., 41,10 % ; E., 6 404.

Un. g. (Bioton, PC, m.)	2 509	39,17	B
FN (Timmermans)	1 688	26,35	
Un. d. (Deplanque, RPR)	1 412	22,04	
div. g. (Carré)	795	12,41	

Conseil sortant : 17 PC, 8 PS, 3 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 11 679 ; A., 38,56 % ; E., 6 930.* – Un. g. (Bioton, PC, m.), 3 984 (57,49) ; Un. d. (Desthieux, RPR), 1 710 (24,68) ; FN (Potdevin), 1 236 (17,84).

1995. – *I., 11 060 ; A., 25,09 % ; E., 7 677.* – Jospin, 4 259 (55,48) ; Chirac, 3 418 (44,52).

Le Pré-Saint-Gervais (PS)

I., 7 738 ; A., 42,26 % ; E., 4 361.

Un. g. (Debarge, PS, m.)	2 155	49,41	B
Un. d. (Dupont, UDF-rad.)	1 777	40,74	
Verts (Huret, MDC)	429	9,83	

Conseil sortant : 6 PC, 20 PS, 2 app. PS, 3 UDF, 2 RPR.

1989. – *I., 7 492 ; A., 40,20 % ; E., 4 322.* – Un. g. (Debarge, PS, m., sén.), 2 865 (66,29) ; Un. d. (Multou, UDF), 1 457 (33,71).

1995. – *I., 7 715 ; A., 22,90 % ; E., 5 604.* – Jospin, 3 139 (56,01) ; Chirac, 2 465 (43,99).

Le Raincy (UDF)

I., 9 260 ; A., 43,09 % ; E., 5 170.

Un. d. (Raoult, RPR, min.)	2 539	49,11	B
div. g. (Cavalade, PS)	852	16,47	
div. d. (Bodin)	846	16,36	
FN (Labour)	696	13,46	
div. g. (Picard, PC)	237	4,58	

Conseil sortant : 3 PS, 12 RPR, 12 UDF, 4 div. d., 2 FN. *(Raymond Mège n.s.r.p.)*.

1989. – *I., 9 223 ; A., 41,93 % ; E., 5 231.* – Un. d. (Mege, UDF, m.), 3 444 (65,84) ; Un. g. (Berengolo, PS), 1 104 (21,10) ; FN (Delzant), 683 (13,06).

Romainville (PC)

I., 12 701 ; A., 46,03 % ; E., 6 689.

Un. g. (Clément, PC, m., pr. c. g.)	3 865	57,78	28
Un. d. (Trasi, RPR)	1 225	18,31	3
FN (Barial)	1 189	17,77	3
div. d. (Savoupa, UDF)	410	6,12	1

Nouveau conseil : 18 PC, 7 PS, 1 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 3 FN, 2 Verts

Conseil sortant : 19 PC, 2 app. PC, 8 PS, 1 UDF, 2 RPR, 3 FN.

1989. – *I., 12 970 ; A., 45,39 % ; E., 7 141.* – Un. g. (Clement, PC, m.), 4 414 (61,81) ; Un. d. (Trasi, RPR), 1 581 (22,14) ; FN (Vannier), 1 146 (16,05).

1995. – *I., 12 674 ; A., 31,24 % ; E., 8 036.* – Jospin, 4 575 (56,93) ; Chirac, 3 461 (43,07).

Rosny-sous-Bois (UDF)

I., 21 933 ; A., 44,17 % ; E., 12 027.

Un. d. (Pernès, UDF-rad., m.)	5 047	41,96	B
FN (Bild)	2 064	17,16	
PC (Daviet)	1 950	16,21	
PS (Bonin)	1 911	15,88	
div. d. (Brodin)	1 055	8,77	

Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 1 div. g., 9 UDF, 11 RPR, 11 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 20 762 ; A., 34,82 % ; E., 13 075.* – Un. d. (Pernes, UDF-rad., m.), 7 126 (54,50) ; Un. g. (Daviet, PC), 4 678 (35,78) ; FN (Bild), 1 271 (9,72).

1995. – *I., 21 865 ; A., 25,35 % ; E., 15 366.* – Chirac, 9 101 (59,23) ; Jospin, 6 265 (40,77).

Saint-Denis (PC)

I., 36 344 ; A., 50,76 % ; E., 17 405.

Un. g. (Braouezec, PC, m., d.)	8 049	46,24	B
FN (Pauty)	4 252	24,42	
Un. d. (Delattre, UDF-PR)	2 416	13,88	
div. g. (Coutard)	613	3,52	
div. d. (Borderie)	603	3,46	
LO (Julien)	577	3,31	
LCR (Bensimon)	459	2,63	
PT (Chevreau)	248	1,42	
Rad. (Rosenplac)	188	1,08	

Conseil sortant : 3 ext. g., 27 PC, 10 PS, 1 Rad., 3 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 5 FN.

1989. – *I., 39 054 ; A., 49,69 % ; E., 18 944.* – Un. g. (Bertelot, PC, m., d.), 10 321 (54,48) ; FN (Timmermans), 3 750 (19,80) ; Un. d. (Borderie, UDF-PR), 1 868 (9,86) ; div. d. (Cantaloup, RPR), 1 703 (8,99) ; div. g. (Bensimon), 1 302 (6,87).

1995. – *I., 36 218 ; A., 30,23 % ; E., 23 572.* – Jospin, 14 560 (61,77) ; Chirac, 9 012 (38,23).

Saint-Ouen (PC)

I., 17 723 ; A., 39,85 % ; E., 10 429.

Un. g. (Fost, PC, m., s.)	4 686	44,93	B
Un. d. (Dalzon, UDF-rad.)	2 012	19,29	
FN (Perin)	1 716	16,45	
div. d. (Mass)	1 331	12,76	
écol. (Pereira-Silva, div. g.)	684	6,55	

Conseil sortant : 21 PC, 7 PS, 7 div. g., 3 UDF, 2 RPR, 3 FN.

1989. – *I., 18 424 ; A., 36,60 % ; E., 11 262.* – Un. g. (Fost, PC, m.), 6 308 (56,01) ; Un. d. (de la Rochette, UDF), 1 850 (16,43) ; FN (Armandary), 1 691 (15,02) ; div. d. (Doll, RPR diss.), 1 413 (12,55).

1995. – *I., 17 719 ; A., 25,87 % ; E., 12 255.* – Jospin, 7 028 (57,35) ; Chirac, 5 227 (42,65).

Sevran (PC)

I., 21 426 ; A., 43,27 % ; E., 11 834.

Un. d. (Oudot, RPR)	3 571	30,17	B
Un. g. (Vergnaud, PCF, m.)	3 363	28,41	
FN (Holeindre)	2 876	24,30	
div. g. (Dray, PS diss.)	1 463	12,36	
Rad. (Depeyrot)	334	2,82	
PT (Gady)	227	1,91	

Conseil sortant : 15 PC, 11 PS, 1 Rad., 5 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 5 FN, 1 Verts.

1989. – *I., 21 322 ; A., 43,43 % ; E., 11 708.* – Un. g. (Vergnaud, PC, m.), 5 451 (46,56) ; Un. d. (Garant, RPR), 2 535 (21,65) ; FN (Holeindre), 2 457 (20,99) ; ext. g. (Charmeau), 726 (6,20) ; div. g. (Gratch), 539 (4,60).

1995. – *I., 21 412 ; A., 23,61 % ; E., 15 144.* – Jospin, 8 025 (52,99) ; Chirac, 7 119 (47,01).

Stains (PC)

I., 16 006 ; A., 46,55 % ; E., 8 360.

Un. g. (Pierna, PC, m., d.)	4 313	51,59	31
FN (Courcelle)	2 185	26,13	5
Un. d. (Timbert, RPR)	1 402	16,77	3
Rad. (Toutoute-Fauconnier)	304	3,63	
PT (Cobo)	156	1,86	

Nouveau conseil : 19 PC, 9 PS, 3 RPR, 3 div. d., 5 FN

Conseil sortant : 1 ext. g., 21 PC, 10 PS, 2 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 16 605 ; A., 45,69 % ; E., 8 482.* – Un. g. (Pierna, PC, m., d.), 5 614 (66,19) ; Un. d. (Ponthier, RPR), 2 419 (28,52) ; div. g. (Fauconnier), 449 (5,29).

1995. – *I., 15 977 ; A., 28,72 % ; E., 10 550.* – Jospin, 6 247 (59,21) ; Chirac, 4 303 (40,79).

Tremblay-en-France (PC)

I., 19 095 ; A., 41,96 % ; E., 10 811.

Un. g. (Asensi, PC, m., d.)	5 623	52,01	30
FN (Raketitch)	2 224	20,57	4
Un. d. (Perfetti, UDF-rad.)	2 071	19,15	4
Verts (Le Calvez)	614	5,67	1
div. d. (Lemaître)	279	2,58	

Nouveau conseil : 15 PC, 7 PS, 8 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 4 FN, 1 Verts

Conseil sortant : 20 PC, 11 PS, 1 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 FN, 1 Verts.

7 avril 1991. – *I., 17 532 ; A., 41,87 % ; E., 10 015.* – Un. g. (Asensi, PC, d.), 5 804 (57,95) ; Un. d. (Coelembier, UDF-PR), 1 809 (18,06) ; FN (Raketitch), 1 541 (15,38) ; Verts (Le Calvez), 861 (8,59).

1995. – *I., 19 047 ; A., 25,52 % ; E., 13 046.* – Jospin, 7 031 (53,89) ; Chirac, 6 015 (46,11).

Villemomble (RPR)

I., 16 314 ; A., 41,28 % ; E., 9 398.

Un. d. (Calmejane, RPR, m., s.)	3 571	37,99	B
Un. g. (Steinfeld, PS)	2 373	25,25	
FN (Barrault)	1 628	17,32	
div. d. (Novi)	1 366	14,53	
Verts (Hatrival)	460	4,89	

Conseil sortant : 7 PS, 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 UDF, 13 RPR, 1 CNI, 2 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 17 684 ; A., 40,61 % ; E., 10 174.* – Un. d. (Calmejane, RPR, m., sén.), 4 514 (44,37) ; PS (Simon), 3 392 (33,34) ; FN (Delporte), 1 543 (15,17) ; PC (Balland), 725 (7,13).

1995. – *I., 16 253 ; A., 21,66 % ; E., 11 961.* – Chirac, 7 363 (61,56) ; Jospin, 4 598 (38,44).

Villepinte (RPR)

I., 14 279 ; A., 40,57 % ; E., 8 303.

Un. d. (Lefort, RPR, m.)	2 742	33,02	B
PS (Mejsak)	1 914	23,05	
FN (Jimenez)	1 736	20,90	
PC (Rombaut, div. g.)	1 162	13,99	
Verts (Naumovic)	535	6,44	
ext. g. (Bierre)	214	2,57	

Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 1 Rad., 3 UDF-P et R, 1 UDF-PR, 7 UDF, 15 RPR, 1 FN.

1989. – *I., 13 000 ; A., 34,02 % ; E., 8 440.* – Un. d. (Lefort, RPR, m.), 3 186 (37,75) ; PC (Asensi, d.), 2 359 (27,95) ; PS (Mejsak), 1 695 (20,08) ; FN (Dall'Ara), 862 (10,21) ; div. d. (Nuytens, UDF-PSD), 338 (4,00).

1995. – *I., 14 257 ; A., 19,80 % ; E., 10 628.* – Chirac, 5 512 (51,86) ; Jospin, 5 116 (48,14).

VAL-DE-MARNE

Alors que 36 conseils municipaux avaient été élus dès le premier tour en 1989, ils ne sont que 23 à l'être cette année. La plupart des listes des maires sortants réélus réalisent des scores inférieurs à ceux des précédentes élections municipales. C'est le résultat de la multiplication des listes avec notamment, à droite, la présence de candidatures dissidentes, et, à gauche la division au sein de l'union PC-PS. Ainsi Roland Nungesser (RPR), candidat de l'union de la droite, a vu son score baisser de 23,09 points en raison de la candidature de Marie-Estelle Debaecker, qui avait été son adjointe avant 1989. A Champigny, Jean-Louis Bargero (PCF) pâtit de l'existence de six listes au lieu de quatre en 1989, dont une du PS. Même cas de figure à Choisy-le-Roi avec Louis Luc (PCF). La plus grosse surprise à gauche vient d'Ivry, la liste de Jacques Laloë (PCF) perd 31,37 points. Là aussi, il y a deux listes de plus qu'en 1989 dont une du PS. La non-élection de la liste de Laurent Cathala (PS) à Créteil constitue également une surprise.

Gilles Carrez (RPR) au Perreux, qui a pris la succession de Michel Giraud en cours de mandat, et Patrick Beaudouin (RPR) à Saint-Mandé, qui a pris celle de Robert-André Vivien, ont été élus dès le premier tour, sans réaliser toutefois les scores de leurs prédécesseurs. Jean-Louis Beaumont (div. d.), maire de Saint-Maur, la plus grosse ville de la majorité, améliore son résultat de 1989 de plus de 3 points et apparaît de plus en plus comme l'homme fort du département.

Peu de changements sont à attendre du second tour. Mais certains scrutins s'annoncent très serrés, notamment au Kremlin-Bicêtre, à Villiers-sur-Marne ou à La Queue-en-Brie. Chevilly-Larue, Fontenay-sous-Bois et L'Haÿ-les-Roses, qui avaient donné la majorité à Jacques Chirac à la présidentielle, renouvellent leur confiance dès le premier tour à la liste de leurs maires sortants, communistes pour les deux premières, socialiste pour la troisième.

Créteil (PS)

I., 45 065 ; A., 42,56 % ; E., 25 429.

PS (Cathala, m., d.)	12 390	48,72	B
Un. d. (Bataille, RPR)	6 628	26,06	
FN (Sérignat)	2 642	10,38	
div. d. (Attuel, UDF diss.)	1 718	6,75	
PC (Porcheron)	1 612	6,33	
PT (Vautier)	439	1,72	

Conseil sortant : 1 PC, 30 PS, 1 Rad., 9 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 2 FN, 1 écol.

1989. – *I., 42 467 ; A., 41,10 % ; E., 24 592.* – PS (Cathala, m., d.), 13 164 (53,53) ; Un. d. (Guillou, RPR), 4 631 (18,83) ; FN (Serignat), 2 533 (10,30) ; PC (Porcheron), 1 639 (6,66) ; Verts (Justaume), 1 628 (6,62) ; div. d. (Chatonnet, UDF diss.), 557 (2,26) ; ext. g. (Rouzaud), 440 (1,79).

1995. – *I., 44 491 ; A., 20,59 % ; E., 33 615.* – Jospin, 17 413 (51,80) ; Chirac, 16 202 (48,20).

Alfortville (PS)

I., 19 383 ; A., 37,32 % ; E., 11 631.

Un. g. (Rouquet, PS, m.)	6 556	56,12	31
Un. d. (Finiel, RPR)	2 913	24,93	5
FN (Desbordes)	1 351	11,56	2
ext. g. (Carrasquedo)	861	7,37	1

Nouveau conseil : 1 ext. g., 6 PC, 14 PS, 2 Rad., 7 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 2 FN, 2 écol.

Conseil sortant : 5 PC, 20 PS, 2 Rad., 4 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 1 div. d., 1 FN, 2 CES.

1989. – *I., 20 505 ; A., 33,10 % ; E., 13 363.* – Un. g. (Rouquet, PS, m., d.), 7 172 (53,67) ; div. g. (Franceschi, PS diss.), 2 625 (19,64) ; Un. d. (Auriche, RPR), 2 397 (17,94) ; FN (Doche), 1 169 (8,75).

1995. – *I., 19 356 ; A., 21,11 % ; E., 14 333.* – Jospin, 7 914 (55,22) ; Chirac, 6 419 (44,78).

Arcueil (PC)

I., 11 503 ; A., 42,49 % ; E., 6 411.

Un. g. (Trigon, PC, m.)	3 648	56,90	29
Un. d. (Joyet, RPR)	1 172	18,28	3
div. d. (Monange, UDF-PR diss.)	1 024	15,97	3
LO (Lioubowny)	308	4,80	
PT (Le Merrer)	259	4,03	

Nouveau conseil : 1 ext. g., 12 PC, 2 PS, 14 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d.

Conseil sortant : 15 PC, 12 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 3 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 12 596 ; A., 42,35 % ; E., 6 750.* – Un. g. (Trigon, PC, m.), 4 567 (67,66) ; Un. d. (Monange, RPR), 2 183 (32,34).

1995. – *I., 11 442 ; A., 27,31 % ; E., 7 740.* – Jospin, 4 655 (60,14) ; Chirac, 3 085 (39,86).

Boissy-Saint-Léger (PS)

I., 8 028 ; A., 44,83 % ; E., 4 332.

Un. d. (Urbain, RPR)	1 762	40,67	B
Un. g. (Guillemard, PS, m.)	1 632	37,67	
div. g. (Nava)	742	17,12	
PT (Durbise)	196	4,52	

Conseil sortant : 7 PC, 14 PS, 2 UDF, 4 RPR, 1 FN, 4 écol.

1989. – *I., 7 147 ; A., 35,83 % ; E., 4 447.* – Un. g. (Guillemard, PS, m.), 2 286 (51,41) ; Un. d. (Forestier, RPR), 1 767 (39,73) ; FN (Vasseur), 394 (8,86).

1995. – *I., 8 004 ; A., 21,64 % ; E., 5 944.* – Chirac, 3 147 (52,94) ; Jospin, 2 797 (47,06).

Cachan (PS)

I., 13 790 ; A., 40,07 % ; E., 8 076.

PS (Carat, m., s.)	3 114	38,55	B
Un. d. (Notton, RPR)	2 556	31,64	
GE (Hernu)	881	10,90	
ext. g. (Najman)	819	10,14	
PC (Evariste)	706	8,74	

Conseil sortant : 2 PC, 22 PS, 5 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d., 1 écol.

1989. – *I., 13 897 ; A., 38,79 % ; E., 8 300.* – PS (Carat, m., sén.), 4 199 (50,59) ; Un. d. (Dubreuil, RPR), 2 342 (28,22) ; PC (Nectar), 1 002 (12,07) ; écol. (Bourdin), 757 (9,12).

1995. – *I., 13 767 ; A., 20,56 % ; E., 10 380.* – Jospin, 5 419 (52,21) ; Chirac, 4 961 (47,79).

Champigny-sur-Marne (PC)

I., 38 423 ; A., 42,34 % ; E., 21 828.

PC (Bargero, m.)	9 481	43,43	B
Un. d. (Cherifi, RPR)	6 892	31,57	
PS (Besnard)	2 399	10,99	
FN (Darras)	2 265	10,37	
div. g. (Fuchs)	533	2,44	
PT (Audin)	258	1,18	

Conseil sortant : 26 PC, 10 PS, 1 UDF, 5 RPR, 1 CNI, 1 div. d., 2 FN, 2 Verts, 1 écol.

1989. – *I., 41 482 ; A., 43,72 % ; E., 22 735.* – Un. g. (Bargero, PC, m.), 13 179 (57,97) ; Un. d. (Culney, RPR), 7 128 (31,35) ; FN (Delmas), 2 428 (10,68).

1995. – *I., 38 358 ; A., 23,28 % ; E., 27 513.* – Jospin, 14 193 (51,59) ; Chirac, 13 320 (48,41).

Charenton-le-Pont (UDF)

I., 15 713 ; A., 45,25 % ; E., 8 283.

Un. d. (Griotteray, UDF-PR, m., d.)	4 844	58,48	29
Un. g. (Bellaiche, PS)	2 157	26,04	4
FN (Gilbert)	915	11,04	2
div. g. (Mallet)	367	4,43	

Nouveau conseil : 4 PS, 13 UDF, 6 RPR, 10 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 13 UDF, 7 RPR, 1 CNI, 9 div. d.

1989. – *I., 13 900 ; A., 38,19 % ; E., 8 280.* – Un. d. (Griotteray, UDF-PR, m., d.), 5 554 (67,08) ; Un. g. (Chausse, PS), 2 726 (32,92).

1995. – *I., 15 658 ; A., 23,18 % ; E., 11 500.* – Chirac, 6 816 (59,27) ; Jospin, 4 684 (40,73).

Chennevières-sur-Marne (div. d.)

I., 9 814 ; A., 40,62 % ; E., 5 698.

Un. d. (Lavigne, div. d., m.)	1 806	31,69	B
Un. g. (Leonardi, PS)	1 369	24,02	
div. d. (Roux, UDF-CDS diss.)	1 206	21,16	
FN (Schenardi)	887	15,56	
Verts (Dayan)	430	7,54	

Conseil sortant : 5 PS, 2 UDF, 6 RPR, 18 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 8 633 ; A., 38,78 % ; E., 5 206.* – Un. d. (Lavigne, RPR), 2 067 (39,70) ; PS (Terdjman), 1 087 (20,88) ; div. d. (Soubrane, UDF-CDS), 820 (15,75) ; FN (Schenardi), 660 (12,68) ; PC (Fichepain), 362 (6,95) ; div. g. (Dayan), 210 (4,03).

1995. – *I., 9 806 ; A., 19,11 % ; E., 7 488.* – Chirac, 4 494 (60,02) ; Jospin, 2 994 (39,98).

Chevilly-Larue (PC)

I., 9 737 ; A., 36,82 % ; E., 6 032.

Un. g. (Pettenati, PC, m.)	4 241	70,30	29
Un. d. (Pierre, RPR)	794	13,16	2
FN (Cabanettes)	542	8,98	1
div. d. (Canoy)	455	7,54	1

Nouveau conseil : 5 PC, 5 PS, 19 div. g., 3 RPR, 1 FN.

Conseil sortant : 13 PC, 2 MDC, 7 PS, 1 Rad., 4 div. g., 3 RPR, 3 sièges vacants.

1989. – *I., 9 605 ; A., 34,65 % ; E., 6 017.* – Un. g. (Pettenati, PC, m.), 4 661 (77,46) ; Un. d. (Aubin, RPR), 1 356 (22,54).

1995. – *I., 9 698 ; A., 21,26 % ; E., 7 193.* – Chirac, 3 617 (50,28) ; Jospin, 3 576 (49,72).

Choisy-le-Roi (PC)

I., 17 960 ; A., 39,12 % ; E., 10 725.

PC (Luc, m.)	3 490	32,54	B
Un. d. (Patrzynski, RPR)	2 965	27,64	
PS (Bohbot)	2 275	21,21	
FN (Chambreuil)	1 410	13,14	
écol. (Menant)	318	2,96	
div. g. (Pillot)	267	2,48	

Conseil sortant : 15 PC, 1 MDC, 10 PS, 5 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 1 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 18 844 ; A., 38,95 % ; E., 11 087.* – Un. g. (Luc, PC, m.), 6 104 (55,06) ; Un. d. (Lareymondie de Lacoste, UDF-PR), 2 964 (26,73) ; FN (Gaubert), 1 335 (12,04) ; div. d. (Konowaloff), 684 (6,17).

1995. – *I., 17 919 ; A., 22,50 % ; E., 13 045.* – Jospin, 6 944 (53,23) ; Chirac, 6 101 (46,77).

Fontenay-sous-Bois (PC)

I., 31 379 ; A., 44,17 % ; E., 17 457.

Un. g. (Bayeurte, PC, m.)	9 526	54,56	36
Un. d. (Esclattier, div. d.)	5 076	29,07	6
FN (Mousson)	1 957	11,21	2
écol. (Roger)	898	5,14	1

Nouveau conseil : 1 ext. g., 17 PC, 10 PS, 3 Rad., 3 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 2 FN, 3 Verts.

Conseil sortant : 19 PC, 1 MDC, 7 PS, 1 Rad., 2 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 2 FN, 3 Verts.

1989. – *I., 32 340 ; A., 43,95 % ; E., 17 682.* – Un. g. (Bayeurte, PC, m.), 10 680 (60,40) ; Un. d. (Senechal, RPR), 5 018 (28,38) ; FN (Barraud), 1 984 (11,22).

1995. – *I., 31 723 ; A., 26,84 % ; E., 21 824.* – Chirac, 11 163 (51,15) ; Jospin, 10 661 (48,85).

Fresnes (PS)

I., 14 096 ; A., 43,55 % ; E., 7 802.

Un. g. (Bourdin, PS, m.)	4 047	51,87	27
Un. d. (Jossic, RPR)	2 942	37,70	7
FN (Denolle)	813	10,42	1

Nouveau conseil : 1 ext. g., 2 PC, 10 PS, 14 div. g., 4 RPR, 3 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 5 PC, 21 PS, 2 div. g., 2 UDF, 5 RPR.

1989. – *I., 13 540 ; A., 43,75 % ; E., 7 268.* – Un. g. (Bourdin, PS, m.), 4 439 (61,08) ; Un. d. (Colas, RPR), 2 829 (38,92).

1995. – *I., 14 046 ; A., 23,36 % ; E., 10 141.* – Jospin, 5 268 (51,95) ; Chirac, 4 873 (48,05).

Gentilly (PC)

I., 8 925 ; A., 39,31 % ; E., 5 243.

Un. g. (Leroux, PC, m.)	3 120	59,50	27
Un. d. (Cachelin, div. d.)	2 123	40,49	6

Nouveau conseil : 1 ext. g., 14 PC, 3 PS, 8 div. g., 2 RPR, 4 div. d., 1 Verts.

Conseil sortant : 18 PC, 6 PS, 3 div. g., 6 div. d.

1989. – *I., 9 744 ; A., 42,28 % ; E., 5 302.* – Un. g. (Le Roux, PC, m.), 3 381 (63,77) ; Un. d. (Astresse, UDF), 1 921 (36,23).

1995. – *I., 8 910 ; A., 24,37 % ; E., 6 253.* – Jospin, 3 793 (60,66) ; Chirac, 2 460 (39,34).

L'Haÿ-les-Roses (PS)

I., 17 943 ; A., 41,70 % ; E., 10 231.

Un. g. (Sève, PS, m.)	5 577	54,51	28
Un. d. (Berillon, UDF-PR)	3 615	35,33	6
FN (Petit)	1 039	10,15	1

Nouveau conseil : 1 ext. g., 4 PC, 10 PS, 12 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 4 div. d., 1 FN, 1 écol.

Conseil sortant : 7 PC, 18 PS, 3 div. g., 7 div. d.

1989. – *I., 18 089 ; A., 40,12 % ; E., 10 410.* – Un. g. (Tabanou, PS, m., d.), 5 777 (55,49) ; Un. d. (Lallet, RPR), 2 990 (28,72) ; div. d. (Charre), 1 643 (15,78).

1995. – *I., 17 909 ; A., 20,67 % ; E., 13 519.* – Chirac, 6 811 (50,38) ; Jospin, 6 708 (49,62).

Ivry-sur-Seine (PC)

I., 26 636 ; A., 45,30 % ; E., 14 185.

PC (Laloe, m.)	6 701	47,24	B
Un. d. (Alexandre, UDF-PR)	3 935	27,74	
PS (Span)	2 384	16,80	
LO (Riche)	623	4,39	
div. g. (Moussaoui)	542	3,82	

Conseil sortant : 31 PC, 6 PS, 4 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 28 005 ; A., 41,26 % ; E., 15 875.* – Un. g. (Laloe, PC, m.), 12 479 (78,61) ; Un. d. (Levrat, UDF), 2 462 (15,51) ; div. (Gros-Dubois), 934 (5,88).

1995. – *I., 26 555 ; A., 26,82 % ; E., 18 056.* – Jospin, 11 148 (61,74) ; Chirac, 6 908 (38,26).

Joinville-le-Pont (div. d.)

I., 10 720 ; A., 35,59 % ; E., 6 799.

Un. d. (Aubry, div. d., m.)	3 736	54,94	27
PS (Secail)	974	14,32	2
Verts (Laval)	761	11,19	2
PC (Gibout)	726	10,67	1
FN (Souche)	602	8,85	1

Nouveau conseil : 1 PC, 1 PS, 1 div. g., 9 UDF, 9 RPR, 9 div. d., 1 FN, 2 Verts

Conseil sortant : 2 PC, 1 PS, 1 div. g., 9 UDF, 9 RPR, 9 div. d., 2 Verts.

1989. – *I., 10 111 ; A., 30,05 % ; E., 6 911.* – Un. d. (Aubry, div. d., m.), 4 217 (61,02) ; Un. g. (Gibout, PC), 1 724 (24,95) ; Verts (Laval), 970 (14,04).

1995. – *I., 10 712 ; A., 19,23 % ; E., 8 156.* – Chirac, 4 882 (59,86) ; Jospin, 3 274 (40,14).

Le Kremlin-Bicêtre (RPR)

I., 11 375 ; A., 40,00 % ; E., 6 720.

Un. d. (Decimo, RPR, m.)	2 044	30,41	B
MDC (Laurent)	1 681	25,01	
PC (Desmarest)	990	14,73	
PS (Domenach-Chich)	926	13,77	
FN (Anthonioz)	735	10,93	
div. d. (Bondu)	344	5,11	

Conseil sortant : 3 PC, 2 MDC, 2 PS, 1 Rad., 8 UDF, 11 RPR, 6 div. d.

1989. – *I., 10 456 ; A., 34,32 % ; E., 6 766.* – div. d. (Denne, UDF diss.), 2 246 (33,20) ; PS (Laurent), 1 800 (26,60) ; PC (Martelli), 1 031 (15,24) ; Un. d. (Decimo, RPR, m.), 786 (11,62) ; écol. (Chiron), 456 (6,74) ; FN (Heron), 447 (6,61).

1995. – *I., 11 310 ; A., 22,30 % ; E., 8 300.* – Chirac, 4 180 (50,36) ; Jospin, 4 120 (49,64).

Limeil-Brévannes (RPR)

I., 9 123 ; A., 35,69 % ; E., 5 734.

Un. g. (Rossignol, PS)	1 756	30,62	B
RPR (Bessière, m.)	1 566	27,31	
div. d. (Blondel)	1 183	20,63	
UDF (Noël)	578	10,08	
FN (Giraud)	474	8,26	
div. g. (Lamarche)	177	3,08	

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 2 UDF, 10 RPR, 15 div. d., 1 FN.

15 novembre 1992. – *I., 8 118 ; A., 34,44 % ; E., 5 179.* – Un. d. (Bessière, RPR, m.), 1 477 (28,51) ; Div. d. (Marquèze, UDF-PR), 1 474 (28,46) ; PS (Rossignol), 942 (18,18) ; PC (Granatieri), 722 (13,94) ; FN (Loisne), 564 (10,89).

1995. – *I., 9 111 ; A., 18,92 % ; E., 6 929.* – Chirac, 3 606 (52,04) ; Jospin, 3 323 (47,96).

Maisons-Alfort (UDF)

I., 32 658 ; A., 41,71 % ; E., 18 577.

Un. d. (Herbillon, UDF-PR, m.)	7 976	42,93	B
Un. g. (Riquier, PS)	3 913	21,06	
FN (Olivier)	3 485	18,75	
div. d. (de Mellis)	2 641	14,21	
PT (Chambonnet)	562	3,02	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 18 UDF, 10 RPR, 3 div. d., 4 FN, 4 div.

1989. – *I., 32 497 ; A., 36,70 % ; E., 20 094.* – Un. d. (Nectoux, UDF-PR, m.), 11 399 (56,73) ; PS (Carasso), 4 565 (22,72) ; FN (Olivier), 2 565 (12,77) ; PC (Lederman, sén.), 1 565 (7,79).

1995. – *I., 32 576 ; A., 20,75 % ; E., 24 339.* – Chirac, 14 072 (57,82) ; Jospin, 10 267 (42,18).

Nogent-sur-Marne (RPR)

I., 17 892 ; A., 43,72 % ; E., 9 900.

Un. d. (Nungesser, RPR, m., d.)	3 627	36,63	B
div. d. (Debaecker)	3 131	31,62	
Un. g. (Devynck, PS)	1 983	20,03	
FN (Luciani)	1 159	11,70	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 7 UDF, 12 RPR, 1 MPF, 1 CNI, 6 div. d., 2 FN, 1 GE.

1989. – *I., 16 110 ; A., 37,95 % ; E., 9 609.* – Un. d. (Nungesser, RPR, m., d.), 5 739 (59,73) ; PS (Hug), 2 139 (22,26) ; FN (Garcelon), 1 183 (12,31) ; PC (Narwa), 548 (5,70).

1995. – *I., 17 817 ; A., 20,31 % ; E., 13 622.* – Chirac, 9 290 (68,20) ; Jospin, 4 332 (31,80).

Orly (ADS)

I., 10 480 ; A., 42,14 % ; E., 5 871.

ADS (Viens, m.)	2 832	48,23	B
PC (Girard)	1 552	26,43	
Un. d. (Vaudel, RPR)	1 487	25,32	

Conseil sortant : 14 ADS, 5 PC, 9 PS, 4 div. g., 2 UDF, 1 RPR.

1989. – *I., 12 486 ; A., 41,41 % ; E., 7 147.* – div. g. (Viens, Rec., m.), 3 415 (47,78) ; Un. g. (Girard, PC), 2 236 (31,29) ; div. d. (Lamarche), 930 (13,01) ; Un. d. (Delessard, RPR), 566 (7,92).

1995. – *I., 10 453 ; A., 23,70 % ; E., 7 458.* – Jospin, 4 404 (59,05) ; Chirac, 3 054 (40,95).

Le Perreux-sur-Marne (RPR)

I., 18 422 ; A., 44,57 % ; E., 10 009.

Un. d. (Carrez, RPR, m., d.)	5 952	59,46	29
Un. g. (Dairien, PS)	2 597	25,94	4
FN (Wiedemann)	1 460	14,58	2

Nouveau conseil : 1 PC, 1 PS, 2 div. g., 2 UDF, 7 RPR, 20 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 3 UDF, 14 RPR, 1 CNI, 11 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 18 030 ; A., 37,51 % ; E., 11 047.* – Un. d. (Giraud, RPR, m., d.), 7 240 (65,54) ; PS (Moreau), 2 207 (19,98) ; FN (Fontaine), 946 (8,56) ; PC (Scotto d'Apollonia), 654 (5,92).

1995. – *I., 18 456 ; A., 20,30 % ; E., 13 952.* – Chirac, 8 930 (64,01) ; Jospin, 5 022 (35,99).

Saint-Mandé (RPR)

I., 12 794 ; A., 43,91 % ; E., 7 064.

Un. d. (Beaudouin, RPR, m.)	3 639	51,51	26
Un. g. (Jousselin, PS)	1 285	18,19	3
div. d. (Dussud, UDF-CDS diss.)	1 256	17,78	3
FN (Léger)	556	7,87	1
div. (Plessis)	328	4,64	

Nouveau conseil : 3 PS, 9 UDF, 16 RPR, 4 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 3 PS, 8 UDF, 15 RPR, 6 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 12 328 ; A., 40,04 % ; E., 7 266.* – Un. d. (Vivien, RPR, m., d.), 4 097 (56,39) ; PS (Sens), 1 401 (19,28) ; div. d. (Wildfogel), 829 (11,41) ; FN (Léger), 640 (8,81) ; PC (Denis), 299 (4,12).

1995. – *I., 12 695 ; A., 18,44 % ; E., 9 957.* – Chirac, 6 936 (69,66) ; Jospin, 3 021 (30,34).

Saint-Maur-des-Fossés (div. d.)

I., 46 933 ; A., 45,22 % ; E., 24 907.

Un. d. (Beaumont, div. d., m., d.)	15 470	62,11	41
Un. g. (Renollet, PS)	4 097	16,44	4
FN (Bouzard)	2 327	9,34	2
Verts (Gineste)	1 733	6,95	1
PT (Denis)	1 280	5,13	1

Nouveau conseil : 1 ext. g., 2 PC, 2 PS, 10 UDF, 31 div. d., 2 FN, 1 Verts.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 16 UDF, 6 RPR, 3 CNI, 21 div. d.

1989. – *I., 47 516 ; A., 36,34 % ; E., 29 521.* – UDF (Beaumont, div. d., m.), 17 240 (58,40) ; RPR (Lanier, div. d., sén.), 6 571 (22,26) ; Un. g. (Wisenberg, PS), 5 710 (19,34).



1995. – I., 46 168 ; A., 17,28 % ; E., 36 615. – Chirac, 24 494 (66,90) ; Jospin, 12 121 (33,10).

Sucy-en-Brie (UDF)
I., 16 130 ; A., 40,99 % ; E., 9 287.

Un. d. (Poirier, UDF, m.)	4 884	52,58	27
PS (Ville)	2 726	29,35	5
FN (Favre)	1 071	11,53	2
PC (Barbier)	606	6,52	1

Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 8 UDF, 7 RPR, 12 div. d., 2 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 7 UDF, 7 RPR, 16 div. d.
1989. – I., 15 384 ; A., 36,57 % ; E., 9 493. – Un. d. (Poirier, UDF, m.), 6 580 (69,31) ; PS (Ville), 2 231 (23,50) ; PC (Glashendler), 682 (7,18).
1995. – I., 14 070 : A., 17,59 % ; E., 12 613. – Chirac, 7 758 (61,51) ; Jospin, 4 855 (38,49).

Thiais (RPR)
I., 15 381 ; A., 44,15 % ; E., 8 295.

Un. d. (Dell'Agnola, RPR, m., d.)	5 510	66,42	30
PS (Cornette)	1 491	17,97	3
PC (Picq)	1 294	15,59	2

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 1 div. g., 2 UDF, 8 RPR, 20 div. d., 1 écol.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 7 UDF, 11 RPR, 10 div. d., 1 FN.
1989. – I., 14 250 ; A., 36,39 % ; E., 8 857. – Un. d. (Dell'Agnola, RPR, m.), 4 905 (55,38) ; PS (Cornette), 1 911 (21,58) ; PC (Picq), 1 273 (14,37) ; FN (Welter), 768 (8,67).
1995. – I., 15 348 ; A., 20,71 % ; E., 11 536. – Chirac, 6 259 (54,26) ; Jospin, 5 277 (45,74).

Villejuif (PC)
I., 25 144 : A., 43,82 % ; E., 13 864.

Un. g. (Cosnier, PC, m.)	7 172	51,73	33
Un. d. (Richard, RPR)	4 175	30,11	6
Verts (Lipietz)	1 308	9,43	2
FN (Malen)	1 209	8,72	2

Nouveau conseil : 22 PC, 8 PS, 3 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d., 2 FN, 1 Verts, 1 écol.
Conseil sortant : 27 PC, 8 PS, 1 Rad., 1 div. g., 4 RPR, 3 div. d., 1 écol.
1989. – I., 26 157 ; A., 42,80 % ; E., 14 224. – Un. g. (Cosnier, PC, m.), 9 428 (66,28) ; Un. d. (Mimran, div. d.), 4 796 (33,72).
1995. – I., 25 055 : A., 24,59 % ; E., 17 603. – Jospin, 10 495 (59,62) ; Chirac, 7 108 (40,38).

Villeneuve-le-Roi (PC)
I., 10 511 ; A., 34,22 % ; E., 6 729.

Un. g. (Herry, PC, m.)	3 176	47,19	B
div. d. (Guerin, Rad.)	1 896	28,17	
Un. d. (Gonzales, div. d.)	1 513	22,48	
PT (Canet)	144	2,13	

Conseil sortant : 20 PC, 5 PS, 1 Rad., 2 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 1 div. d., 1 Verts.
1989. – I., 10 788 ; A., 34,43 % ; E., 4 826. – Un. g. (Martin, PC, m.), 3 792 (55,55) ; Un. d. (Locque, div. d.), 2 357 (34,53) ; div. g. (Di Giorgio), 677 (9,92).
1995. – I., 10 492 : A., 22,44 % ; E., 7 590. – Jospin, 4 110 (54,15) ; Chirac, 3 480 (45,85).

Villeneuve-Saint-Georges (Rad.)
I., 14 592 ; A., 41,79 % ; E., 8 287.

Un. g. (Schwartzenberg, Rad., m., d.)	2 652	32,00	B
Un. d. (Grésil, UDF-PR)	2 293	27,66	
FN (Vinel)	1 250	15,08	
div. d. (Gandin)	1 158	13,97	
div. g. (Humbert)	355	4,28	
AREV (Dayot)	241	2,90	
PT (Ponce)	170	2,05	
écol. (Huot)	168	2,02	

Conseil sortant : 1 ext. g., 11 PC, 11 PS, 3 Rad., 1 div. g., 7 div. d., 1 écol.
1989. – I., 14 592 ; A., 30,66 % ; E., 9 910. – MP (Schwartzenberg, MRG, d.), 3 135 (31,63) ; div. d. (Faisse, m.), 2 194 (22,13) ; PC (Planche), 2 026 (20,44) ; Un. d. (Gresil, UDF-PR), 1 375 (13,87) ; écol. (Huot), 603 (6,08) ; div. d. (Pérot), 577 (5,82).
1995. – I., 14 586 ; A., 24,09 % ; E., 10 296. – Jospin, 5 442 (52,86) ; Chirac, 4 854 (47,14).

Villiers-sur-Marne (PS)
I., 13 481 ; A., 36,45 % ; E., 8 320.

Un. g. (Delaporte, PS, m.)	3 122	37,52	B
Un. d. (Benisti, UDF-PR)	2 985	35,87	
div. d. (Cretté)	1 223	14,69	
écol. (Sauvage, GE)	990	11,89	

Conseil sortant : 10 PC, 14 PS, 3 div. g., 3 UDF, 5 RPR.
1989. – I., 12 862 ; A., 35,55 % ; E., 7 904. – Un. g. (Delaporte, PS, m.), 4 295 (54,34) ; Un. d. (Benisti, div. d.), 3 609 (45,66).
1995. – I., 13 491 ; A., 19,31 % ; E., 10 270. – Chirac, 5 320 (51,80) ; Jospin, 4 950 (48,20).

Vincennes (UDF)
I., 27 368 ; A., 44,60 % ; E., 14 918.

Un. d. (Clouet, UDF-PR, m., s.)	6 170	41,35	B
div. d. (Quinson)	3 557	23,84	
PS (Sulter)	2 763	18,52	
FN (Simier)	1 459	9,78	
PC (Moulin)	969	6,49	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 12 UDF, 12 RPR, 10 div. d., 2 FN, 2 écol.
1989. – I., 28 250 ; A., 41,54 % ; E., 16 200. – Un. d. (Clouet, UDF-PR, m., sén.), 8 942 (55,20) ; PS (Pintiaux), 2 854 (17,62) ; FN (Simier), 1 739 (10,73) ; Verts (Roudier), 1 681 (10,38) ; PC (Talhouarn), 984 (6,07).
1995. – I., 27 215 ; A., 20,25 % ; E., 20 814. – Chirac, 12 948 (62,21) ; Jospin, 7 866 (37,79).

Vitry-sur-Seine (PC)
I., 39 875 ; A., 44,83 % ; E., 21 517.

Un. g. (Mercieca, PC, m., d.)	10 296	47,85	B
Un. d. (Bannel, UDF-PR)	5 374	24,97	
FN (Cayre)	3 180	14,77	
Verts (Brett)	1 802	8,37	
div. g. (Terrada)	504	2,34	
PT (Chiche)	361	1,67	

Conseil sortant : 28 PC, 1 MDC, 10 PS, 1 Rad., 2 div. g., 2 UDF-CDS, 5 div. d., 3 FN, 1 écol.
1989. – I., 43 012 ; A., 43,60 % ; E., 23 629. – Un. g. (Mercieca, PC, m.), 13 797 (58,39) ; Un. d. (Deshoux, RPR), 3 871 (16,38) ; FN (Faucher), 3 036 (12,85) ; div. d. (Saal, UDF-CDS), 1 624 (6,87) ; div. g. (Desbois), 1 301 (5,51).
1995. – I., 39 773 ; A., 24,24 % ; E., 28 053. – Jospin, 16 518 (58,88) ; Chirac, 11 535 (41,12).

VAL-D'OISE

Ce scrutin municipal confirme la remontée du Parti socialiste. Parmi les résultats les plus marquants, on remarque la position en ballottage favorable à Sarcelles de l'ancien ministre socialiste Dominique Strauss-Kahn (48,62 %). Celui ci devance le maire sortant, le RPR Raymond Lamontagne, député, qui, avec 31,18 % des suffrages, réalise près de 7 points de moins qu'au premier tour de 1989. Il y a six ans, quinze des vingt-quatre plus grandes communes du Val-d'Oise avaient élu leur maire dès le premier tour. Dimanche 11 juin, il o'y en a eu que quatre : les deux villes communistes de Bezons et de Montigny-lès-Cormeilles, dont le maire sortant est Robert Hue, le secrétaire national du PCF, et deux villes de droite, Saint-Gratien et Jouy-le-Moutier. Partout ailleurs, le Front national jouera le rôle d'arbitre, et l'oo devrait assister à de nombreuses triangulaires et même quadrangulaires. A une semaine du second tour, la grande inconnue reste toutefois la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. Elle comprend actuellement cinq communes de gauche et six de droite, mais, par le jeu du nombre de ses délégués désignés au prorata de la population, c'est l'ancien député rocardien Alain Richard qui la dirige. Il suffit qu'une seule commune de gauche passe à droite, et c'est toute la ville nouvelle qui suit. Or la commune de Menucourt a élu dès le premier tour le candidat d'union de la droite, Georges Hardelin, au détriment du maire socialiste sortant, Gérard Smilevitch. Mais rien o'est perdu pour Alain Richard, qui, avec un score de 49,19 % des voix, est assuré d'être réélu dimanche 18 juin dans sa ville de Saint-Ouen-l'Aumône. En effet, deux mairies de droite sont en ballottage défavorable : Courdimanche et Pontoise.

Enfin, à Argenteuil, le maire sortant, le communiste refondateur Robert Montdargent, n'a pas réussi à barrer la route à son ancien adjoint, le communiste Roger Ouvrard, qui, avec ses 32,38 % des suffrages, a toutes les chances de passer dimanche prochain avec sa liste investie par le PCF et par le PS.

Pontoise (UDF)
I., 15 425 ; A., 46,93 % ; E., 7 926.

Un. d. (Hemet, UDF-CDS, m.)	2 916	36,79	B
PS (Rollot)	2 207	27,84	
FN (Philippe)	1 422	17,94	
Un. g. (Leban, PS)	1 123	14,16	
PT (Barouti)	258	3,25	

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 4 div. g., 5 UDF-CDS, 2 UDF, 7 RPR, 12 div. d., 2 sièges vacants.
1989. – I., 15 003 ; A., 44,86 % ; E., 7 903. – Un. d. (Hemet, div. d.), 4 602 (58,23) ; Un. g. (Le Loch, PS), 3 301 (41,77).
1995. – I., 15 359 ; A., 22,12 % ; E., 11 259. – Chirac, 6 336 (56,27) ; Jospin, 4 923 (43,73).

Argenteuil (PC)
I., 48 007 ; A., 40,84 % ; E., 27 991.

PC-PS-écol. (Ouvrard, PC)	9 066	32,38	B
Un. d. (Mothron, RPR, d.)	8 446	30,17	
PC-PS (Montdargent, PC, m.)	4 699	16,78	
FN (Bischoff)	4 459	15,93	
LO (Crunil)	594	2,12	
div. d. (Glenisson)	484	1,72	
PT (Frigara)	243	0,86	

Conseil sortant : 22 PC, 7 PS, 14 div. g., 2 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 4 FN.
1989. – I., 49 826 ; A., 44,73 % ; E., 26 614. – Un. g. (Montdargent, PC, m., d.), 14 593 (54,83) ; Un. d. (Anglade, RPR), 6 916 (25,99) ; FN (Bischoff), 3 877 (14,57) ; ext. g. (Crunil, LO), 1 228 (4,61).
1995. – I., 47 914 ; A., 24,46 % ; E., 33 611. – Jospin, 18 649 (55,48) ; Chirac, 14 962 (44,52).

Bezons (PC)
I., 12 545 ; A., 38,00 % ; E., 7 591.

Un. g. (Leser, PC, m.)	3 959	52,15	27
Un. d. (Martincic, div. d.)	2 260	29,77	5
FN (Verdier)	1 372	18,07	3

Nouveau conseil : 15 PC, 6 PS, 6 div. g., 5 div. d., 3 FN
Conseil sortant : 27 PC, 3 PS, 4 RPR, 1 div. d.
1989. – I., 13 412 ; A., 42,65 % ; E., 7 491. – PC (Leser), 3 985 (53,20) ; Un. d. (Martincic-Lebeaux, RPR), 2 090 (27,90) ; PS (Linlaud), 1 416 (18,90).
1995. – I., 12 520 ; A., 25,02 % ; E., 8 655. – Jospin, 4 913 (56,76) ; Chirac, 3 742 (43,24).

Cergy (div. g.)
I., 22 041 ; A., 44,05 % ; E., 12 165.

Un. g. (Massin, div. g., m.)	4 733	38,90	B
Un. d. (Combe, UDF-PR)	4 250	34,93	
FN (François)	1 584	13,02	
div. g. (Renaud)	817	6,71	
écol. (Denis, Verts)	512	4,20	
PT (Trichard)	269	2,21	

Conseil sortant : 3 PC, 11 PS, 18 div. g., 1 UDF-PSD, 1 UDF-PR, 4 RPR, 4 div. d., 1 FN.
1989. – I., 16 644 ; A., 39,45 % ; E., 9 883. – Un. g. (Massin, PS), 4 537 (45,91) ; Un. d. (Jannin, div. d., m.), 4 282 (43,33) ; FN (Bertrand), 1 064 (10,77).
1995. – I., 21 937 ; A., 21,04 % ; E., 16 464. – Jospin, 8 397 (51,00) ; Chirac, 8 067 (49,00).

Cormeilles-en-Parisis (div. d.)
I., 11 431 ; A., 34,80 % ; E., 7 301.

Un. d. (Malovry, RPR)	2 577	35,29	B
PS (Doucet)	2 437	33,37	
div. d. (Ferrier, m.)	1 384	18,95	
PC (Eymet)	903	12,36	

Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 1 div. g., 3 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 4 UDF, 11 RPR, 7 div. d.
1989. – I., 10 547 ; A., 32,34 % ; E., 6 984. – Un. d. (Ferrier, UDF, m.), 2 464 (35,28) ; Un. g. (Verrell, PS), 2 082 (29,81) ; div. d. (Coin), 1 278 (18,29) ; div. d. (Detting), 1 160 (16,61).
1995. – I., 11 400 ; A., 18,96 % ; E., 8 643. – Chirac, 4 883 (56,46) ; Jospin, 3 765 (43,54).

Deuil-la-Barre (RPR)
I., 12 711 ; A., 44,96 % ; E., 6 819.

Un. d. (Delalande, RPR, m., d.)	2 653	38,90	B
div. d. (Le Dennat, CNI)	1 548	22,70	
Un. g. (Mandit, PC)	1 489	21,83	
FN (Dupuy)	1 129	16,55	

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 4 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 8 RPR, 1 CNI, 13 div. d.
1989. – I., 11 891 ; A., 42,82 % ; E., 6 591. – Un. d. (Delalande, RPR, d.), 3 292 (49,95) ; div. d. (Gardeur, UDF-CDS), 1 677 (25,44) ; Un. g. (Menager, PS), 1 622 (24,61).
1995. – I., 12 654 ; A., 23,79 % ; E., 9 054. – Chirac, 5 580 (61,63) ; Jospin, 3 474 (38,37).

Eaubonne (UDF)
I., 15 622 ; A., 44,13 % ; E., 8 496.

Un. d. (Petit, UDF-CDS, m.)	4 041	47,56	B
Un. g. (Balagtas, PS)	2 686	31,61	
div. d. (Réal)	1 769	20,82	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 4 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 6 UDF, 10 RPR, 8 div. d.
1989. – I., 15 928 ; A., 40,87 % ; E., 9 090. – Un. d. (Petit, UDF-CDS, m.), 5 938 (65,32) ; Un. g. (Guenneteau, PS), 3 152 (34,68).
1995. – I., 15 584 ; A., 20,62 % ; E., 11 757. – Chirac, 7 050 (59,96) ; Jospin, 4 707 (40,04).

Eragny (PC)
I., 9 024 ; A., 39,25 % ; E., 5 326.

Un. g. (Don Marino, PC, m.)	2 254	42,32	B
Un. d. (de Coster, UDF-PR)	2 165	40,64	
FN (George)	907	17,02	

Conseil sortant : 10 PC, 10 PS, 7 div. g., 3 UDF, 2 RPR, 1 div. d.
1989. – I., 8 215 ; A., 39,44 % ; E., 4 788. – Un. g. (Don Marino, PC, m.), 2 778 (58,02) ; Un. d. (de Coster, UDF), 1 487 (31,06) ; div. d. (Heuze, RPR diss.), 523 (10,92).
1995. – I., 8 986 ; A., 20,28 % ; E., 6 670. – Chirac, 3 367 (50,48) ; Jospin, 3 303 (49,52).

Ermont (div. d.)
I., 17 334 ; A., 44,62 % ; E., 9 356.

Un. d. (Berthod, div. d., m.)	3 340	35,69	B
écol. (Simeoni, div. g.)	2 237	23,90	
Un. g. (Fortier, PS)	2 138	22,85	
div. d. (Picard-Bachelerie)	1 388	14,83	
ext. g. (Sifflet)	253	2,70	

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 5 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 7 RPR, 14 div. d., 1 FN.
1989. – I., 16 367 ; A., 40,64 % ; E., 9 495. – Un. d. (Berthod, div. d., m.), 4 738 (49,90) ; PS (Massu-Dugard), 2 862 (30,14) ; FN (Willame), 1 049 (11,05) ; PC (Teyssandier), 846 (8,91).
1995. – I., 17 264 ; A., 23,33 % ; E., 12 466. – Chirac, 6 810 (54,63) ; Jospin, 5 656 (45,37).

Franconville (UDF)
I., 21 169 ; A., 45,31 % ; E., 11 332.

Un. d. (Delattre, UDF-PR, m., d.)	4 140	36,53	B
Un. g. (Ferret, PS)	3 245	28,63	
div. d. (Romani)	2 119	18,69	
FN (Mayenobe)	1 828	16,13	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 14 UDF-PR, 6 RPR, 12 div. d., 1 FN.
1989. – I., 19 504 ; A., 39,90 % ; E., 11 437. – Un. d. (Delattre, UDF-PR, m., d.), 6 890 (60,24) ; Un. g. (Sanguin, PS), 3 447 (30,14) ; FN (Mayenobe), 1 100 (9,62).
1995. – I., 21 110 ; A., 24,66 % ; E., 14 891. – Chirac, 8 146 (54,70) ; Jospin, 6 745 (45,30).

Garges-lès-Gonesse (PC)
I., 14 473 ; A., 45,00 % ; E., 7 719.

Un. d. (Olin, RPR)	3 681	47,68	B
Un. g. (Cukierman, PC, m.)	3 166	41,01	
div. d. (Sönnichsen)	610	7,90	
div. g. (Rouichi, Rad.)	262	3,39	

Conseil sortant : 16 PC, 14 PS, 4 div. g., 1 UDF, 5 RPR, 3 div. d.
1989. – I., 16 460 ; A., 49,22 % ; E., 8 012. – Un. g. (Cukierman, PC, m.), 4 694 (58,59) ; Un. d. (Olin, div. d.), 3 318 (41,41).
1995. – I., 14 430 ; A., 24,17 % ; E., 10 346. – Jospin, 5 623 (54,35) ; Chirac, 4 723 (45,65).

Gonesse (div. d.)
I., 11 954 ; A., 9,92 % ; E., 6 575.

Un. g. (Blazy, PS)	2 804	42,64	B
Un. d. (Février, div. d., m.)	2 739	41,65	
div. d. (Toussaint)	1 032	15,69	

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 2 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 23 div. d., 1 ext. d.
1989. – I., 11 651 ; A., 36,05 % ; E., 7 301. – Un. d. (Février, div. d., m.), 3 675 (50,34) ; PS (Blazy), 2 177 (29,82) ; PC (Grégoire), 842 (11,53) ; ext. d. (Bitauld), 607 (8,31).
1995. – I., 11 913 ; A., 24,59 % ; E., 8 408. – Chirac, 4 592 (54,61) ; Jospin, 3 816 (45,39).

Goussainville (div. d.)
I., 12 465 ; A., 28,07 % ; E., 8 773.

Un. g. (Toumazet, PC)	3 319	37,83	B
Un. g. (Hermanville, div. d., m.)	3 094	35,26	
FN (Quarré)	1 293	14,73	
div. d. (Le Croq, RPR)	570	6,49	
div. d. (Desroses)	344	3,92	
div. g. (Chibane)	153	1,74	

Conseil sortant : 6 PC, 2 PS, 2 UDF-PR, 14 RPR, 11 div. d.
1989. – I., 12 539 ; A., 26,03 % ; E., 9 092. – Un. d. (Hermenville, RPR, m.), 4 619 (50,80) ; PC (Toumazet), 3 139 (34,52) ; PS (Gagneur), 1 334 (14,67).
1995. – I., 12 440 ; A., 20,26 % ; E., 9 232. – Jospin, 4 834 (52,36) ; Chirac, 4 398 (47,64).

Herblay (div. d.)
I., 13 748 ; A., 36,60 % ; E., 8 593.

div. d. (Anglade, RPR)	2 593	30,17	B
Un. g. (Lechalard, PS)	2 161	25,14	
Un. d. (Barat, UDF-rad., m.)	2 097	24,40	
FN (Busnel)	1 147	13,34	
PT (Lombard)	595	6,92	

Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 2 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 12 RPR, 4 div. d.
1989. – I., 12 696 ; A., 34,44 % ; E., 7 954. – Un. d. (Barat, UDF-rad., m.), 4 727 (59,43) ; Un. g. (Melet, PS), 3 227 (40,57).
1995. – I., 13 270 ; A., 16,42 % ; E., 10 367. – Chirac, 5 760 (55,56) ; Jospin, 4 607 (44,44).

Jouy-le-Moutier (UDF)
I., 8 367 ; A., 36,13 % ; E., 5 146.

Un. d. (Lainé, UDF-CDS, m.)	3 415	66,36	28
PS-écol. (Bringuier, div. g.)	1 731	33,63	5

Nouveau conseil : 1 PS, 4 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 8 RPR, 17 div. d.
Conseil sortant : 6 PS, 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 8 RPR, 16 div. d.
1989. – I., 6 314 ; A., 29,59 % ; E., 4 257. – Un. d. (Laine, div. d., m.), 2 322 (54,55) ; Un. g. (Canque, PS), 1 935 (45,45).
1995. – I., 8 324 ; A., 15,67 % ; E., 6 590. – Jospin, 3 402 (51,62) ; Chirac, 3 188 (48,38).

Montigny-lès-Cormeilles (PC)
I., 9 249 ; A., 38,67 % ; E., 5 481.

Un. g. (Hue, PC, m.)	3 307	60,33	27
Un. d. (Picot, UDF-CDS)	2 174	39,66	6

Nouveau conseil : 16 PC, 3 PS, 8 div. g., 6 div. d.
Conseil sortant : 15 PC, 4 PS, 6 div. g., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 2 div. d., 1 sièges vacants.
1989. – I., 8 394 ; A., 36,37 % ; E., 5 162. – Un. g. (Hue, PC, m.), 2 987 (57,87) ; Un. d. (Lemargue, RPR), 1 243 (24,08) ; div. d. (Buttard, CNI), 932 (18,06).
1995. – I., 9 234 ; A., 16,39 % ; E., 6 564. – Jospin, 3 343 (50,93) ; Chirac, 3 221 (49,07).

Montmorency (CNI)
I., 13 360 ; A., 46,03 % ; E., 7 052.

Un. d. (Longchambon, RPR)	3 087	43,77	B
Un. g. (Duchesne, PS)	1 390	19,71	
div. d. (Marcier)	1 112	15,76	
div. d. (Pecquet)	824	11,68	
div. d. (Quarez)	639	9,06	

Conseil sortant : 4 PS, 4 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 3 UDF, 10 RPR, 13 div. d. (*Albert Magarian n.s.r.p.*).
1989. – I., 12 969 ; A., 39,10 % ; E., 7 735. – UDF (Magarian, UDF-PR, m.), 2 816 (36,41) ; RPR (Longchambon), 2 344 (30,30) ; PS (Ferry), 1 513 (19,56) ; FN (Delanoy), 632 (8,17) ; PC (Demarson), 430 (5,56).

1995. – I., 13 297 ; A., 21,49 % ; E., 10 001. – Chirac, 6 596 (65,95) ; Jospin, 3 405 (34,05).

Saint-Gratien (UDF)
I., 12 815 ; A., 47,52 % ; E., 6 424.

Un. d. (Scellier, UDF-rad., m.)	3 788	58,96	28
Un. g. (Schreiber, PS)	1 711	26,63	4
div. g. (Mayer)	619	9,63	1
ext. g. (Aymé, PT)	306	4,76	

Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 9 UDF, 9 RPR, 10 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 UDF-rad., 7 UDF-PR, 12 RPR, 9 div. d.
1989. – I., 12 875 ; A., 43,13 % ; E., 7 160. – Un. d. (Scellier, UDF-rad., m.), 4 450 (62,15) ; PS (Pallier), 1 752 (24,47) ; PC (Harry), 958 (13,38).
1995. – I., 12 764 ; A., 24,54 % ; E., 9 117. – Chirac, 5 036 (55,24) ; Jospin, 4 081 (44,76).

Saint-Ouen-l'Aumône (PS)
I., 9 814 ; A., 38,47 % ; E., 5 912.

Un. g. (Richard, PS, m.)	2 909	49,20	B
Un. d. (Le Roux, RPR)	1 561	26,40	
FN (Maréchal)	1 442	24,39	

Conseil sortant : 5 PC, 14 PS, 9 div. g., 4 UDF, 1 RPR.
1989. – I., 9 356 ; A., 42,09 % ; E., 5 202. – Un. g. (Richard, PS, m., d.), 3 419 (65,72) ; Un. d. (Laroche, UDF-PR), 1 783 (34,28).
1995. – I., 9 789 ; A., 21,62 % ; E., 7 117. – Chirac, 3 574 (50,22) ; Jospin, 3 543 (49,78).

Sannois (UDF)
I., 14 649 ; A., 44,08 % ; E., 7 972.

Un. d. (Paternotte, UDF-PR, m.)	3 620	45,40	B
Un. g. (Congard, PS)	2 558	32,08	
FN (Schmidt-Suc)	1 794	22,50	

Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 1 div. g., 3 UDF-PR, 1 UDF, 8 RPR, 13 div. d., 2 FN.
1989. – I., 14 277 ; A., 42,44 % ; E., 7 993. – Un. d. (Cancelier, div. d., m.), 3 373 (42,20) ; PS (Lajoinie), 2 174 (27,20) ; FN (Blanchi), 1 286 (16,09) ; PC (Monnier), 1 160 (14,51).
1995. – I., 14 615 ; A., 21,92 % ; E., 10 724. – Chirac, 5 880 (54,83) ; Jospin, 4 844 (45,17).

Sarcelles (RPR)
I., 25 732 ; A., 45,81 % ; E., 13 652.

Un. g. (Strauss-Kahn, PS)	6 638	48,62	B
Un. d. (Lamontagne, RPR, m., d.)	4 258	31,18	
FN (de Coatgoureden)	2 290	16,77	
div. g. (Ramsamy)	466	3,41	

Conseil sortant : 3 PC, 6 PS, 1 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 3 UDF-PR, 10 RPR, 18 div. d., 2 FN.
11 mars 1990. – I., 26 717 ; A., 46,43 % ; E., 14 094. – Un. d. (Lamontagne, RPR, m.), 5 365 (38,06) ; Un. g. (Strauss-Kahn, PS, d.), 5 316 (37,71) ; FN (Germenot), 1 909 (13,54) ; Verts (Boucot), 720 (5,10) ; Div. d. (Urviez, UDF-CDS diss.), 341 (2,41) ; Ext. d. (Darrigues), 260 (1,84) ; Ext. g. (Gloubly), 183 (1,29).
1995. – I., 25 675 ; A., 24,97 % ; E., 18 311. – Jospin, 9 440 (51,55) ; Chirac, 8 871 (48,45).

Soisy-sous-Montmorency (div. d.)
I., 10 436 ; A., 45,22 % ; E., 5 638.

Un. d. (Strehaiano, RPR)	1 639	29,07	B
Un. g. (Verdy, PS)	1 569	27,82	
div. d. (Ananian, UDF-CDS)	735	13,03	
FN (Lacombe)	729	12,93	
div. d. (Avignon)	534	9,47	
div. d. (Guiet)	432	7,66	

Conseil sortant : 3 PS, 2 UDF-PR, 3 UDF, 8 RPR, 13 div. d., 1 FN (*Roger Faugeron n.s.r.p.*).
1989. – I., 9 796 ; A., 41,41 % ; E., 5 629. – Un. d. (Faugeron, div. d., m.), 2 097 (37,25) ; PS (Maire), 1 389 (24,68) ; div. d. (Guiet), 1 007 (17,89) ; FN (Lacombe), 625 (11,10) ; PC (Kuppers), 511 (9,08).
1995. – I., 10 409 ; A., 22,17 % ; E., 7 693. – Chirac, 4 615 (59,99) ; Jospin, 3 078 (40,01).

Taverny (PS)
I., 16 038 ; A., 42,54 % ; E., 8 979.

Un. g. (Boscavert, PS, m.)	4 293	47,81	B
Un. d. (Launay, RPR)	3 267	36,38	
FN (Arnoux)	1 419	15,80	

Conseil sortant : 5 PC, 19 PS, 2 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF, 5 RPR, 1 div. d., 1 FN.
1989. – I., 15 062 ; A., 40,93 % ; E., 8 677. – Un. g. (Boscavert, PS), 3 381 (38,97) ; Un. d. (Bardet, RPR), 2 422 (27,91) ; div. d. (Demanet, RPR diss., m.), 1 932 (22,27) ; FN (Arnoux), 942 (10,86).
1995. – I., 15 990 ; A., 23,00 % ; E., 11 607. – Chirac, 6 574 (56,64) ; Jospin, 5 033 (43,36).

Villiers-le-Bel (PS)
I., 11 954 ; A., 43,44 % ; E., 6 633.

Un. g. (Le Texier, PS, m.)	3 011	45,39	B
Un. d. (Bertolle, RPR)	2 483	37,43	
FN (Vazeilles)	1 139	17,17	

Conseil sortant : 8 PC, 15 PS, 5 div. g., 2 UDF-PR, 1 UDF, 2 RPR, 1 div. d.
1989. – I., 12 143 ; A., 46,42 % ; E., 6 214. – Un. g. (Le Texier, PS, m.), 3 702 (59,58) ; Un. d. (Corre, UDF-PR), 2 512 (40,42).
1995. – I., 11 935 ; A., 24,73 % ; E., 8 466. – Jospin, 4 528 (53,48) ; Chirac, 3 938 (46,52).

YVELINES

Comme on pouvait s'y attendre à Saint-Germain-en-Laye le maire sortant, Michel Péricard (RPR), est réélu avec une confortable majorité de 71,32 % des voix. A Versailles, la préfecture du département, un score de 54,88 % des voix a assuré, dès le premier tour de scrutin, l'élection d'Etienne Pinte (Union de la droite), qui succède ainsi au maire UDF André Damien. On peut souligner la performance de la liste « Initiative jeune », qui arrive en deuxième position devant tous les partis traditionnels. Aux Mureaux, la forte implantation du Front national se confirme puisque le parti de Jean-Marie Le Pen y arrive en tête avec 29,56 % des voix. A Mantes-la-Jolie, la liste Front national de Jean-Louis d'André enregistre 25,56 % des voix, mais elle est largement précédée par la liste d'Union de la droite du RPR Pierre Bedier (42,97 %).

Dans l'agglomération nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, on peut prévoir l'émergence d'une nouvelle majorité de droite si le député RPR, Jean-Michel Fourgous, en tête de 91 voix, parvient à l'emporter au second tour sur le maire sortant d'Elancourt, Alain Danet, appartenant au Parti socialiste. A Sartrouville, où la liste d'union de la droite de Pierre Fond arrive en tête, le maire sortant Laurent Wetzel (divers droite) a peu de chances de conserver son siège au second tour. A Marly-le-Roi, le second tour sera sans doute très disputé entre le maire sortant, Yves Guibert (Union de la droite), qui a obtenu 39,15 % des voix, et le journaliste François-Henri de Virieu (divers) arrivé second avec 37,73 %. On suivra encore, au Chesnay, la lutte entre trois listes de droite, celle du maire sortant Phillipe Brillault (RPR) et celles de deux candidats divers droite dont les scores du premier tour sont très proches. A La Celle-Saint-Cloud, le maire sortant Jean-Louis Gasquet (RPR), arrivé en seconde position, derrière la liste divers droite de François Pasquier, n'est pas sûr de sa réélection. A Vélizy, Antoine Trani, divers droite, élu en 1989 – puis invalidé pour délit d'ingérence –, n'a pas réussi à reprendre l'avantage sur le maire sortant Raymond Loisel, Union de la droite.

Versailles (UDF)
I., 56 507 ; A., 46,30 % ; E., 30 066.

Un. d. (Pinte, RPR, d.)	16 502	54,88	42
div. (Girard)	4 519	15,05	4
FN (Bayvet)	3 884	12,91	3
PS (Paris)	3 604	11,98	3
PC (Casanova)	1 557	5,17	1

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 2 UDF-CDS, 11 UDF, 14 RPR, 2 MPF, 17 div. d., 3 FN.
Conseil sortant : 5 PS, 7 UDF-CDS, 8 UDF, 17 RPR, 2 CNI, 12 div. d., 2 FN (*André Damien n.s.r.p.*).
1989. – I., 55 662 ; A., 43,62 % ; E., 32 405. – Un. d. (Damien, UDF-CDS, m.), 18 635 (57,51) ; MP (Pigne, PS), 6 511 (20,09) ; FN (Bayvet), 2 891 (8,92) ; CNI (Vasselde-Fautereau), 2 886 (8,91) ; PC (Langlois), 1 482 (4,57).
1995. – I., 56 227 ; A., 18,46 % ; E., 44 092. – Chirac, 32 199 (73,03) ; Jospin, 11 893 (26,97).

Achères (PC)
I., 10 024 ; A., 36,27 % ; E., 6 178.

Un. g. (Soulat, PC, m.)	3 573	57,83	26
Un. d. (Levallet, RPR)	2 605	42,16	7

Nouveau conseil : 9 PC, 7 PS, 6 div. g., 1 UDF-PR, 4 RPR, 2 div. d., 4 écol.
Conseil sortant : 14 PC, 8 PS, 4 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 2 div. d.
1989. – I., 8 437 ; A., 31,47 % ; E., 5 627. – Un. g. (Soulat, PC, m.), 3 041 (54,04) ; Un. d. (Caron, RPR), 2 586 (45,96).
1995. – I., 9 995 ; A., 23,62 % ; E., 7 132. – Jospin, 3 790 (53,14) ; Chirac, 3 342 (46,86).

La Celle-Saint-Cloud (RPR)
I., 14 942 ; A., 45,73 % ; E., 7 986.

div. d. (Pasquier)	2 920	36,56	B
Un. d. (Gasquet, RPR, m.)	2 830	35,43	
Un. g. (Fourlon, PS)	1 595	19,97	
FN (Pincheaux)	641	8,02	

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 1 UDF, 16 RPR, 7 div. d., 2 Verts.
1989. – I., 15 098 ; A., 44,91 % ; E., 8 199. – Un. d. (Gasquet, RPR, m.), 4 148 (50,59) ; Un. g. (Fourlon, PS), 1 672 (20,39) ; div. d. (Couve de Murville), 1 396 (17,03) ; écol. (Bodu), 983 (11,99).
1995. – I., 14 777 ; A., 21,26 % ; E., 11 231. – Chirac, 7 497 (66,75) ; Jospin, 3 734 (33,25).

Chatou (RPR)
I., 18 067 ; A., 43,44 % ; E., 10 074.

Un. d. (Murez, RPR)	3 048	30,25	B
div. d. (Sillas)	2 439	24,21	
div. d. (Barron, RPR diss.)	2 049	20,33	
PS (Penez)	1 454	14,43	
FN (Lacarelle)	678	6,73	
PC (Tison)	406	4,03	

Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 2 div. g., 9 UDF, 14 RPR, 8 div. d. (*Jean-René Bonnet n.s.r.p.*).
1989. – I., 17 397 ; A., 40,26 % ; E., 10 204. – Un. d. (Bonnet, RPR, m.), 4 155 (40,72) ; div. d. (Namand, div.), 2 601 (25,49) ; Un. g. (Penez, PS), 2 479 (24,29) ; FN (Lehideux), 969 (9,50).
1995. – I., 17 915 ; A., 18,31 % ; E., 14 055. – Chirac, 9 545 (67,91) ; Jospin, 4 510 (32,09).

Le Chesnay (RPR)
I., 19 932 ; A., 46,59 % ; E., 10 467.

RPR (Brillault, m.)	3 960	37,83	B
div. d. (Gillis)	2 538	24,24	
div. d. (Capelle, MPF)	2 413	23,05	
Un. g. (Blocquaux, PS)	1 556	14,86	

Conseil sortant : 1 PS, 3 UDF, 6 RPR, 25 div. d.
24 janvier 1993. – I., 19 772 ; A., 53,98 % ; E., 8 892. – RPR (Brillault, m.), 2 896 (32,56) ; UDF (Berthet), 2 510 (28,22) ; Div. d. (Gillis), 1 952 (21,95) ; PS (Maillefer), 1 027 (11,54) ; FN (Delmas), 507 (5,70).
1995. – I., 19 729 ; A., 18,56 % ; E., 15 606. – Chirac, 11 697 (74,95) ; Jospin, 3 909 (25,05).

Les Clayes-sous-Bois (PC)
I., 10 781 ; A., 35,15 % ; E., 6 882.

PC (Thomas, m.)	2 416	35,10	B
RPR (Cote-Millard)	1 579	22,94	
UDF (Boutier)	1 501	21,81	
PS (Gourdon)	1 386	20,13	

Conseil sortant : 14 PC, 10 PS, 1 div. g., 3 UDF, 3 RPR, 2 div. d.
1989. – I., 10 498 ; A., 31,49 % ; E., 6 913. – Un. g. (Thomas-Flores, PC, m.), 3 638 (52,63) ; Un. d. (Boutier, UDF-CDS), 3 275 (47,37).
1995. – I., 10 748 ; A., 19,86 % ; E., 8 073. – Jospin, 4 071 (50,43) ; Chirac, 4 002 (49,57).

Conflans-Sainte-Honorine (PS)
I., 21 065 ; A., 42,41 % ; E., 11 894.

Un. g. (Huchon, PS, m.)	5 781	48,60	B
Un. d. (Rebreyend, UDF-PR)	1 904	16,00	
div. d. (Blondeau, RPR diss.)	1 687	14,18	
FN (Baeckeroot)	1 614	13,56	
div. g. (Quenet)	908	7,63	

Conseil sortant : 1 PC, 20 PS, 1 Rad., 7 div. g., 2 UDF-PR, 2 RPR, 2 div. d.
1989. – I., 20 088 ; A., 38,30 % ; E., 11 972. – MP (Rocard, PS, m., min.), 6 647 (55,52) ; Un. d. (Blondeau, RPR), 3 243 (27,09) ; div. d. (Fraleux, UDF diss.), 1 118 (9,34) ; PC (Cauchard), 964 (8,05).
1995. – I., 21 012 ; A., 22,09 % ; E., 15 307. – Jospin, 7 762 (50,71) ; Chirac, 7 545 (49,29).

Elancourt (PS)
I., 14 340 ; A., 38,11 % ; E., 8 610.

Un. d. (Fourgous, RPR, d.)	4 098	47,59	B
Un. g. (Danet, PS, m.)	4 007	46,53	
div. d. (Decharte, UDF-PR diss.)	505	5,86	

Conseil sortant : 1 PC, 1 MDC, 13 PS, 3 Rad., 6 div. g., 3 UDF, 4 RPR, 4 écol.
1989. – I., 11 766 ; A., 35,77 % ; E., 7 295. – MP (Danet, PS, m.), 3 729 (51,12) ; Un. d. (Crelsmeas, RPR), 2 872 (39,37) ; PC (Motta), 694 (9,51).

1995. – *I., 14 259 ; A., 19,03 % ; E., 10 870.* – Chirac, 5 853 (53,85) ; Jospin, 5 017 (46,15).

Guyancourt (PS)

I., 11 476 ; A., 33,90 % ; E., 7 406.

PS (Nadaus, m.)	3 798	51,28	27
Un. d. (Le Voyer, RPR)	2 237	30,20	5
PC (Thébault)	524	7,07	1
Verts (Yalaoui)	432	5,83	1
div. d. (Breberet)	415	5,60	1

Nouveau conseil : 1 PC, 11 PS, 16 div. g., 2 UDF-PR, 2 RPR, 1 div. d., 1 Verts, 1 GE.

Conseil sortant : 5 PC, 12 PS, 9 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 8 119 ; A., 29,33 % ; E., 5 575.* - PS (Nadaus, m.), 2 538 (45,52) ; Un. d. (Pavillon, RPR), 1 132 (20,30) ; div. d. (Delfosse), 959 (17,20) ; PC (Thebault), 726 (13,02) ; FN (Gilissen), 220 (3,95).

1995. – *I., 11 443 ; A., 16,04 % ; E. 9 009.* – Jospin, 4 616 (51,24) ; Chirac, 4 393 (48,76).

Houilles (RPR)

I., 18 331 ; A., 39,71 % ; E., 10 884.

Un. d. (Mahiet, RPR, m.)	3 176	29,18	B
div. (Joly)	3 152	28,95	
PC (Boivin)	2 431	22,33	
PS (Girondeau)	1 161	10,66	
div. d. (Voillot)	776	7,12	
PT (Bonaventure)	188	1,72	

Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 1 div. g., 3 UDF, 10 RPR, 14 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 17 709 ; A., 33,31 % ; E., 11 524.* – Un. d. (Mahiet, RPR), 5 003 (43,41) ; PC (Seleskovitch, m.), 3 415 (29,63) ; MP (Hortier, PS), 2 042 (17,72) ; écol. (Giroux), 1 064 (9,23).

1995. – *I., 18 285 ; A., 20,74 % ; E., 13 651.* – Chirac, 7 280 (53,33) ; Jospin, 6 371 (46,67).

Maisons-Laffitte (RPR)

I., 15 337 ; A., 47,57 % ; E., 7 847.

Un. d. (Myard, RPR, m., d.)	3 538	45,08	B
div. d. (Duponchel, UDF-P et R)	1 992	25,38	
Un. g. (Vienne, PS)	1 499	19,10	
FN (Martinet)	818	10,42	

Conseil sortant : 4 PS, 7 UDF-CDS, 4 UDF, 12 RPR, 1 CNI, 7 div. d.

1989. – *I., 15 069 ; A., 39,27 % ; E., 8 988.* – RPR (Myard 000), 4 000 (44,50) ; UDF (Lefebvre), 2 491 (27,71) ; MP (Athias, PS), 1 793 (19,95) ; FN (Desille), 704 (7,83).

1995. – *I., 15 212 ; A., 20,04 % ; E., 11 707.* – Chirac, 8 419 (71,91) ; Jospin, 3 288 (28,09).

Mantes-la-Jolie (PS)

I., 16 728 : A., 38,67 % ; E., 10 069.

Un. d. (Bédier, RPR, d.)	4 327	42,97	B
FN (d'André)	2 574	25,56	
Un. g. (Yonnet, PS)	2 266	22,50	
div. g. (Descamps)	469	4,65	
div. (Brocas)	245	2,43	
PT (Martin)	188	1,86	

Conseil sortant : 10 PC, 23 PS, 1 UDF-CDS, 3 RPR, 4 div. d., 2 FN *(Paul Picard n.s.r.p.).*

1989. – *I., 19 048 ; A., 45,49 % ; E., 10 027.* – Un. g. (Picard, PS, m.), 4 236 (42,25) ; Un. d. (Sevin, UDF), 2 462 (24,55) ; FN (Dandré), 1 663 (16,59) ; div. d. (Benhaim, div.), 1 180 (11,77) ; ext. g. (Hervé, alt.), 486 (4,85).

1995. – *I., 16 672 ; A., 20,59 % ; E., 12 375.* – Chirac, 6 453 (52,15) ; Jospin, 5 922 (47,85).

Mantes-la-Ville (PS)

I., 11 400 ; A., 38,31 % ; E., 6 917.

PS (Peulvast-Bergeal)	2 283	33,00	B
Un. d. (Beaudet, RPR)	1 707	24,67	
FN (Varanne)	1 557	22,50	
PC (Godin)	1 370	19,80	

Conseil sortant : 13 PC, 13 PS, 1 UDF, 2 RPR, 4 div. d. *(Jean Boyer est candidat sur la liste d'Annette Peulva-Bergeal).*

1989. – *I., 11 382 ; A., 38,68 % ; E., 6 726.* – MP (Boyer, PS), 2 350 (34,94) ; PC (Godin, m.), 2 280 (33,90) ; Un. d. (Daniel, RPR), 2 096 (31,16).

1995. – *I., 11 390 ; A., 22,05 % ; E., 8 166.* – Jospin, 4 275 (52,35) ; Chirac, 3 891 (47,65).

Marly-le-Roi (div. d.)

I., 11 531 ; A., 35,18 % ; E., 7 291.

Un. d. (Guibert, RPR, m.)	2 855	39,15	B
div. g. (de Virieu)	2 751	37,73	
Un. g. (Mottura, PS)	1 685	23,11	

Conseil sortant : 3 PS, 2 Rad., 1 div. g., 5 UDF, 8 RPR, 14 div. d.

1989. – *I., 11 781 ; A., 32,12 % ; E., 7 921.* – Un. d. (Guibert, RPR), 3 707 (46,80) ; MP (de Virieu), 2 964 (37,42) ; PC (Merle), 680 (8,58) ; écol. (Fichter), 570 (7,20).

1995. – *I., 11 427 ; A., 16,33 % ; E., 9 184.* – Chirac, 5 767 (62,79) ; Jospin, 3 417 (37,21).

Maurepas (PS)

I., 14 022 ; A., 41,64 % ; E., 8 025.

Un. g. (Mougeot, PS, m.)	2 836	35,34	B
RPR (Redslob)	2 322	28,94	
Un. d. (Malaquin, RPR)	1 674	20,86	
écol. (Sindou-Faurie)	1 191	14,84	

Conseil sortant : 6 PC, 12 PS, 1 Rad., 4 div. g., 1 UDF-PR, 6 RPR, 1 div. d., 2 écol.

1989. – *I., 13 599 ; A., 36,40 % ; E., 8 365.* – Un. d. (Levet, RPR, m.), 2 990 (35,75) ; MP (Mougeot, PS), 2 639 (31,56) ; AD (Chateaureynaud), 1 347 (16,11) ; PC (Gastines), 797 (9,53) ; div. (Metayer), 590 (7,05).

1995. – *I., 13 955 ; A., 22,03 % ; E., 10 358.* – Chirac, 5 589 (53,96) ; Jospin, 4 769 (46,04).

Montigny-le-Bretonneux (UDF)

I., 19 983 ; A., 42,25 % ; E., 11 264.

Un. d. (About, UDF-PSD, m.)	6 319	56,09	32
PS (Sauvage)	2 836	25,17	5
div. (Gély)	1 553	13,78	2
PC (Girard)	556	4,93	

Nouveau conseil : 2 PS, 4 div. g., 1 UDF-PSD, 13 UDF, 9 RPR, 9 div. d., 1 Verts.

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 UDF-PSD, 13 UDF, 9 RPR, 1 CNI, 5 div. d.

1989. – *I., 13 223 ; A., 34,69 % ; E., 8 425.* – Un. d. (About, UDF, m.), 4 229 (50,20) ; PS (Raimbault), 2 360 (28,01) ; div. d. (Jozan, UDF diss.), 845 (10,03) ; PC (Tréhin), 634 (7,53) ; div. g. (Tran Dinh Nhuan), 357 (4,24).

1995. – *I., 19 875 ; A., 17,86 % ; E., 15 525.* – Chirac, 8 212 (52,90) ; Jospin, 7 311 (47,10).

Les Mureaux (PS)

I., 13 946 ; A., 38,34 % ; E., 8 459.

FN (Lecaillon)	2 503	29,58	B
Un. d. (Dumont, RPR)	2 172	25,67	
Un. g. (Etoré, PS, m.)	2 148	25,39	
div. g. (Garay)	1 383	16,34	
PT (Delarue)	253	2,99	

Conseil sortant : 9 PC, 16 PS, 2 Rad., 3 div. g., 4 UDF, 5 RPR.

1989. – *I., 13 389 ; A., 37,25 % ; E., 8 175.* – MP (Etore, PS), 3 024 (36,99) ; Un. d. (Liet, RPR), 2 805 (34,31) ; PC (Le Toullec, m.), 2 346 (28,70).

1995. – *I., 13 903 ; A., 26,04 % ; E., 9 456.* – Jospin, 4 889 (51,54) ; Chirac, 4 597 (48,46).

Le Pecq (RPR)

I., 11 862 ; A., 45,19 % ; E., 5 919.

Un. d. (Gournac, RPR, m.)	4 337	73,27	29
Un. g. (Stoffel, PS)	1 582	26,72	4

Nouveau conseil : 4 PS, 1 UDF-CDS, 8 RPR, 20 div. d.

Conseil sortant : 3 PS, 1 Rad., 1 div. g., 3 UDF, 13 RPR, 12 div. d.

1989. – *I., 11 507 ; A., 44,28 % ; E., 6 435.* – Un. d. (Colas, RPR, m.), 3 263 (50,71) ; Un. g. (Modolo, PS), 1 832 (28,47) ; div. d. (Desclèves), 1 340 (20,82).

1995. – *I., 11 745 ; A., 23,19 % ; E., 8 683.* – Chirac, 5 616 (64,68) ; Jospin, 3 067 (35,32).

Plaisir (PS)

I., 16 728 ; A., 39,89 % ; E., 9 822.

Un. d. (Paumier, UDF)	4 108	41,82	B
PS (Lecourtiller, m.)	3 110	31,66	
div. g. (Bonal)	2 231	22,71	
PC (Lieb)	373	3,79	

Conseil sortant : 1 PC, 11 PS, 2 Rad., 14 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 13 188 ; A., 35,52 % ; E., 8 257.* – MP (Mouton, PS, m.), 4 297 (52,04) ; Un. d. (Paumier, UDF-PR), 3 387 (41,02) ; PC (Leroy), 573 (6,94).

1995. – *I., 16 640 ; A., 21,47 % ; E., 12 411.* – Chirac, 6 470 (52,13) ; Jospin, 5 941 (47,87).

Poissy (RPR)

I., 20 838 ; A., 39,72 % ; E., 12 237.

Un. d. (Masdeu-Arus, RPR, m., d.)	5 299	43,30	B
Un. g. (Betbeder, PS)	3 327	27,18	
div. d. (Rouxel)	2 204	18,01	
div. g. (Alzais)	1 407	11,49	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 7 UDF-PR, 1 UDF, 18 RPR, 7 div. d.

1989. – *I., 19 906 ; A., 32,86 % ; E., 13 014.* – Un. d. (Masdeu-Arus, RPR, m., d.), 7 513 (57,73) ; MP (Frachon, PS), 4 305 (33,08) ; PC (Rodriguez), 1 196 (9,19).

1995. – *I., 20 757 ; A., 19,62 % ; E., 15 817.* – Chirac, 9 019 (57,02) ; Jospin, 6 798 (42,98).

Rambouillet (RPR)

I., 16 712 ; A., 39,40 % ; E., 9 874.

Un. d. (Larcher, RPR, m., s.)	6 321	64,01	29
Un. g. (Pinel, PS)	2 717	27,51	5
FN (Michel)	836	8,46	1

Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 3 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 4 UDF, 9 RPR, 11 div. d., 1 FN, 1 écol.

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 10 UDF, 10 RPR, 10 div. d.

1989. – *I., 15 319 ; A., 36,38 % ; E., 9 440.* – Un. d. (Larcher, RPR, m., sén.), 6 538 (69,26) ; MP (Bonnet, PS), 1 723 (18,25) ; PC (Blume), 1 179 (12,49).

1995. – *I., 16 619 ; A., 18,80 % ; E., 12 730.* – Chirac, 7 524 (59,10) ; Jospin, 5 206 (40,90).

Saint-Germain-en-Laye (RPR)

I., 25 012 ; A., 46,22 % ; E., 12 760.

Un. d. (Péricard, RPR, m., d.)	9 088	71,22	34
Un. g. (Laurent, PS)	3 672	28,77	5

Nouveau conseil : 4 PS, 7 UDF, 19 RPR, 8 div. d., 1 Verts.

Conseil sortant : 4 PS, 2 UDF-PR, 8 UDF, 10 RPR, 14 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 26 205 ; A., 42,74 % ; E., 14 639.* – Un. d. (Péricard, RPR, m., d.), 9 915 (67,73) ; PS (Laurent), 2 968 (20,27) ; FN (Bongrand), 1 071 (7,32) ; PC (Binet), 685 (4,68).

1995. – *I., 24 669 ; A., 17,43 % ; E., 19 639.* – Chirac, 13 546 (68,97) ; Jospin, 6 093 (31,03).

Sartrouville (div. d.)

I., 26 650 ; A., 38,76 % ; E., 15 982.

Un. d. (Fond, RPR)	5 440	34,03	B
div. d. (Wetzel, m.)	3 683	23,04	
PS (Gruel)	3 521	22,03	
PC (Colombani)	2 965	18,55	
div. g. (Vergne)	373	2,33	

Conseil sortant : 5 PC, 5 PS, 1 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 1 UDF, 10 RPR, 15 div. d.

1989. – *I., 26 653 ; A., 37,70 % ; E., 16 059.* – Un. d. (Wetzel, UDF-CDS), 8 045 (50,10) ; Un. g. (Chretienne, PC, m.), 8 014 (49,90).

1995. – *I., 26 576 ; A., 21,12 % ; E., 19 715.* – Chirac, 9 895 (50,19) ; Jospin, 9 820 (49,81).

Trappes (PC)

I., 11 071 ; A., 40,27 % ; E., 6 470.

Un. g. (Hugo, PC, m.)	2 566	39,65	B
Un. d. (Cayet, UDF-PR)	2 428	37,52	
div. g. (Malandain, PS diss.)	1 476	22,81	

Conseil sortant : 21 PC, 9 PS, 2 UDF, 7 div. d.

1989. – *I., 11 496 ; A., 34,84 % ; E., 7 344.* – PC (Hugo, m.), 2 838 (38,64) ; Un. d. (Cayet, UDF-PR), 2 271 (30,92) ; PS (Vilain), 1 175 (16,00) ; div. g. (Le Navennec), 1 060 (14,43).

1995. – *I., 11 048 ; A., 21,99 % ; E., 7 962.* – Jospin, 4 912 (61,69) ; Chirac, 3 050 (38,31).

Vélizy-Villacoublay (RPR)

I., 15 293 : A., 42,16 % ; E., 8 627.

Un. d. (Loisel, RPR, m.)	2 504	29,02	B
Un. g. (Brierre, PS)	1 848	21,42	
div. d. (Trani)	1 726	20,00	
div. d. (Maingreaud)	1 515	17,56	
div. d. (Pirotte)	1 034	11,98	

Conseil sortant : 4 PS, 2 div. g., 3 UDF, 13 RPR, 13 div. d.

1989. – *I., 14 959 ; A., 30,12 % ; E., 10 211.* – Un. d. (Trani, RPR, m.), 3 894 (38,14) ; MP (Desseigne, PS), 3 073 (30,09) ; div. d. (Maingreaud, RPR diss.), 2 641 (25,86) ; PC (Passard), 603 (5,91).

1995. – *I., 15 240 ; A., 22,07 % ; E., 11 301.* – Chirac, 7 043 (62,32) ; Jospin, 4 258 (37,68).

Le Vésinet (RPR)

I., 11 823 ; A., 42,87 % ; E., 6 593.

Un. d. (Foy, RPR)	3 331	50,52	25
div. d. (de Vienne)	2 345	35,56	6
Un. g. (Desvaux, PS)	917	13,90	2

Nouveau conseil : 2 PS, 4 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 10 RPR, 16 div. d.

Conseil sortant : 2 PS, 5 UDF, 10 RPR, 16 div. d. *(Alain Jonemann n.s.r.p.).*

1989. – *I., 11 834 ; A., 39,00 % ; E., 7 066.* – Un. d. (Jonemann, RPR, m., d.), 4 727 (66,90) ; div. d. (Marabelle), 1 397 (19,77) ; Un. g. (Leclere, PS), 942 (13,33).

1995. – *I., 11 655 ; A., 18,67 % ; E., 9 183.* – Chirac, 7 228 (78,71) ; Jospin, 1 955 (21,29).

ALSACE

BAS-RHIN

Dans un département qui a donné, le 7 mai, près de 59 % de ses suffrages à Jacques Chirac, la gauche résiste de façon étonnante. A Strasbourg, Catherine Trautmann (PS) l'emporte au premier tour, comme Gilbert Estève (PS) à Sélestat et Jean-Marie Beutel (div. g.) à Ostwald. A Schiltigheim, le maire rocardien Alfred Muller est en ballottage favorable, alors qu'il devait affronter une liste PS-PCF sur sa gauche. Ces résultats permettent à Mme Trautmann de conserver la majorité dans sa communauté urbaine.

La majorité UDF-RPR demeure maîtresse du jeu presque partout ailleurs. A Saverne, Adrien Zeller (CDS), ancien ministre, est réélu sans problème, comme Joseph Ostermann (RPR), sénateur, à Wasselonne. La droite réussit la relève à Lingolsheim, avec Yves Bur (CDS), conseiller général.

Si Jean-Marie Le Pen avait attiré un électeur sur quatre au premier tour de la présidentielle, ses candidats locaux retombent sur des scores « habituels ». Ce décalage n'est pas vraiment une surprise : il avait déjà été observé aux municipales qui suivaient la présidentielle de 1988. Le vote atypique de l'Alsace pour M. Le Pen se disperse largement dans les scrutins locaux.

Les écologistes, divisés, sont laminés dans une région qui fut pour eux un fief. Ils perdent leurs deux sièges strasbourgeois. Andrée Buchmann, qui fut avec Antoine Waechter une figure des Verts, n'a désormais plus aucun mandat électif.

Strasbourg (PS)

I., 132 026 ; A., 42,07 % ; E., 75 498.

Un. g. (Trautmann, PS, m., d. e.)	39 643	52,50	52
Un. d. (Richert, UDF-CDS, s.)	19 971	26,45	9
FN (Blot)	7 135	9,45	3
ext. d. (Spieler, ext. d.)	3 817	5,05	1
écol. (Buchmann)	1 997	2,64	
Verts (Brom)	1 743	2,30	
div. (Taubes, ext. g.)	598	0,79	
div. (Wolff)	594	0,78	

Nouveau conseil : 1 PC, 31 PS, 18 div. g., 3 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 3 FN, 1 ext. d., 2 GE.

Conseil sortant : 36 PS, 8 div. g., 5 UDF-CDS, 1 UDF, 5 RPR, 1 div. d., 1 FN, 2 ext. d., 2 Verts.

1989. – *I., 129 459 ; A., 42,38 % ; E., 73 607.* - Un. d. (Rudloff, UDF-CDS, m., sén.), 22 825 (31,01) ; MP (Trautmann, PS), 22 190 (30,15) ; FN (Spieler), 10 669 (14,49) ; Verts (Buchmann), 9 393 (12,76) ; div. d. (Bord), 3 842 (5,21) ; div. d. (Stourm, UDF-CDS diss.), 3 037 (4,13) ; PC (Wurtz), 1 651 (2,24).

1995. – *I., 131 378 ; A., 25,03 % ; E., 92 209.* – Chirac, 49 864 (54,08) ; Jospin, 42 345 (45,92).

Bischheim (UDF)

I., 9 641 ; A., 48,16 % ; E., 4 888.

Un. d. (Klein-Mosser, UDF-CDS, m.)	2 422	49,54	B
PS (Haeffner)	1 069	21,86	
FN (Monteillet)	986	20,17	
PC (Hartmann)	411	8,40	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 10 UDF-CDS, 10 RPR, 5 div. d., 3 FN.

1989. – *I., 9 064 ; A., 41,39 % ; E., 5 168.* – Un. d. (Klein-Mosser, UDF-CDS, m.), 2 601 (50,33) ; MP (Haeffner, PS), 1 185 (22,93) ; FN (Krieger), 925 (17,90) ; PC (Hartmann), 457 (8,84).

1995. – *I., 9 613 ; A., 32,05 % ; E., 6 013.* – Jospin, 3 012 (50,09) ; Chirac, 3 001 (49,91).

Bischwiller (RPR)

I., 5 562 ; A., 34,66 % ; E., 3 491.

Un. d. (Hirtler, RPR, m.)	1 495	42,82	B
div. d. (Fischer)	1 131	32,39	
PS (Brousse, div. g.)	440	12,60	
div. d. (Audineau)	425	12,17	

Conseil sortant : 2 PS, 5 RPR, 24 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 5 429 ; A., 25,09 % ; E., 3 946.* – RPR (Hirtler), 1 515 (38,39) ; UDF (Muller, UDF-CDS), 862 (21,84) ; FN (Daulard), 658 (16,68) ; MP (Schlotter, PS), 527 (13,36) ; écol. (Wabnitz), 384 (9,73).

1995. – *I., 5 535 ; A., 25,28 % : E., 3 753.* – Chirac, 2 176 (57,98) ; Jospin, 1 577 (42,02).

Haguenau (div. d.)

I., 19 055 : A., 34,27 % ; E., 12 321.

div. d. (Strasser, m.)	6 823	55,37	28
div. d. (Wirth, UDF-CDS)	2 853	23,15	4
FN (Schultz)	1 583	12,84	2
PS (Bauer, div. g.)	1 062	8,61	1

Nouveau conseil : 1 PS, 4 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 26 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 1 MDC, 2 div. g., 1 UDF-CDS, 3 RPR, 28 div. d.

1989. – *I., 17 228 : A., 28,14 % ; E., 11 997.* – div. (Heinrich), 4 112 (34,28) ; Un. d. (Frickert, UDF-CDS), 3 630 (30,26) ; MP (Collin, app. PS), 2 008 (16,74) ; CNI (Caillau), 1 198 (9,99) ; FN (Schultz), 1 049 (8,74).

1995. – *I., 19 000 ; A., 21,51 % ; E., 13 753.* – Chirac, 8 749 (63,62) ; Jospin, 5 004 (36,38).

Hœnheim (div. d.)

I., 7 338 ; A., 42,88 % ; E., 4 105.

Un. d. (Scheider, RPR)	1 759	42,85	B
div. d. (Steiner, RPR diss.)	920	22,41	
PS (Wehrling, div. g.)	691	16,83	
FN (Bourhis)	539	13,13	
PC (Colas)	196	4,77	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 26 div. d., 2 ext. d., 1 GE *(Henri Waldert n.s.r.p.).*

1989. – *I., 7 007 ; A., 40,35 % ; E., 4 047.* – UDF-CDS (Waldert, m.), 2 082 (51,45) ; MP (Thiefaine, PS), 1 147 (28,34) ; FN (Schaeffer), 561 (13,86) ; PC (Colas), 257 (6,35).

1995. – *I., 7 316 ; A., 23,48 % ; E., 5 204.* – Chirac, 2 931 (56,32) ; Jospin, 2 273 (43,68).

Illkirch-Graffenstaden (RPR)

I., 15 818 ; A., 42,69 % ; E., 8 853.

Un. g. (Bigot, PS)	2 569	29,01	B
Un. d. (Koestel, div. d.)	2 161	24,40	
FN (Noth)	1 545	17,45	
div. g. (Zugmeyer)	1 131	12,77	
div. g. (Loeb)	802	9,05	
div. d. (Thontin)	645	7,28	

Conseil sortant : 4 PS, 1 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 12 RPR, 13 div. d. *(André Durr n.s.r.p.).*

1989. – *I., 14 980 ; A., 37,95 % ; E., 9 034.* – Un. d. (Durr, m.), 5 354 (59,26) ; MP (Bigot, PS), 2 685 (29,72) ; FN (Feuillas), 995 (11,01).

1995. – *I., 15 752 ; A., 25,80 % ; E., 10 887.* – Chirac, 6 436 (59,12) ; Jospin, 4 451 (40,88).

Lingolsheim (UDF)

I., 11 622 ; A., 47,41 % ; E., 5 856.

Un. d. (Bur, UDF-CDS)	4 213	71,94	29
Un. g. (Peyré, PS)	1 643	28,05	4

Nouveau conseil : 2 PS, 2 div. g., 2 UDF, 27 div. d.

Conseil sortant : 6 div. g., 25 div. d., 2 div. *(Bernard Baehr n.s.r.p.).*

1989. – *I., 11 305 ; A., 38,51 % ; E., 6 730.* – Un. d. (Baehr, UDF-CDS, m.), 3 329 (49,47) ; MP (Jung, PS), 2 142 (31,83) ; div. d. (Schmitt), 1 259 (18,71).

1995. – *I., 11 561 ; A., 24,87 % ; E., 8 030.* – Chirac, 4 679 (58,27) ; Jospin, 3 351 (41,73).

Ostwald (PS)

I., 7 163 ; A., 37,31 % ; E., 4 342.

Un. g. (Beutel, PS, m.)	2 258	52,00	26
Un. d. (Meyer-Traber, div. d.)	1 221	28,12	4
div. d. (Weitbruch)	863	19,87	3

Nouveau conseil : 5 PS, 1 Rad., 1 UDF, 3 RPR, 23 div. d.

Conseil sortant : 7 PS, 1 Rad., 17 div. g., 2 div. d., 2 sièges vacants.

1989. – *I., 6 880 ; A., 33,95 % ; E., 4 399.* – Un. g. (Fougerousse, div. g., m.), 2 989 (67,95) ; Un. d. (Meyer, div. d.), 828 (18,82) ; div. g. (Busser, PS), 582 (13,23).

1995. – *I., 7 140 ; A., 23,52 % ; E., 4 982.* – Chirac, 2 832 (56,84) ; Jospin, 2 150 (43,16).

Saverne (UDF)

I., 6 329 ; A., 33,02 % ; E., 4 103.

Un. d. (Zeller, UDF-CDS, m., d.)	2 398	58,44	27
div. d. (Brandel)	820	19,98	3
FN (Wees)	513	12,50	2
Un. g. (Bloch, div. g.)	372	9,06	1

Nouveau conseil : 1 div. g., 6 UDF, 24 div. d., 2 FN

Conseil sortant : 3 PS, 2 UDF-CDS, 26 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 6 395 ; A., 27,63 % ; E., 4 381.* – Un. d. (Zeller, UDF-CDS, m., d.), 2 788 (63,64) ; PS (Lacroix), 834 (19,04) ; FN (Carta), 759 (17,32).

1995. – *I., 6 302 ; A., 21,91 % ; E., 4 577.* – Chirac, 3 023 (66,05) ; Jospin, 1 554 (33,95).

Schiltigheim (div. g.)

I., 18 271 ; A., 46,91 % ; E., 9 557.

div. (Muller, div. g., m., d.)	4 300	44,99	B
Un. g. (Nisand, PS)	2 520	26,36	
FN (Fuchs)	1 239	12,96	
Un. d. (Stoffels, MPF)	1 053	11,01	
Verts (Maurer)	445	4,65	

Conseil sortant : 7 PS, 1 Rad., 14 div. g., 4 UDF-CDS, 1 MPF, 1 FN, 1 ext. d., 1 Verts, 5 div.

1989. – *I., 17 954 ; A., 44,91 % ; E., 9 732.* – MP (Muller, app. PS, m.), 5 791 (59,50) ; FN (Roche), 1 049 (10,78) ; écol. (Mengin), 1 038 (10,67) ; div. d. (Stoffel, CNI), 719 (7,39) ; Un. d. (Rieffel, UDF), 582 (5,98) ; PC (Mosche, MRG), 553 (5,68).

1995. – *I., 18 195 ; A., 32,42 % ; E., 11 365.* – Jospin, 5 684 (50,01) ; Chirac, 5 681 (49,99).

Sélestat (PS)

I., 10 988 ; A., 27,64 % ; E., 7 575.

PS (Estève, m.)	5 395	71,22	29
Un. d. (Debes-Sigwalt, UDF-PR)	2 180	28,77	4

Nouveau conseil : 10 PS, 15 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 4 div. d., 1 Verts.

Conseil sortant : 4 PS, 20 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 4 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 10 736 ; A., 24,97 % ; E., 7 828.* – MP (Esteve, PS), 3 518 (44,94) ; Un. d. (Weber, UDF-PR, m.), 3 497 (44,67) ; écol. (Spielmann), 813 (10,39).

1995. – *I., 10 964 ; A., 22,64 % ; E., 7 790.* – Chirac, 4 187 (53,75) ; Jospin, 3 603 (46,25).

HAUT-RHIN

Fort de son résultat, dans la région, à l'élection présidentielle, le FN continue d'engranger dans le Haut-Rhin. Singulièrement dans les villes où il s'était implanté en 1989. A Mulhouse, par exemple, le parti d'extrême droite gagne neuf points et demi par rapport aux précédentes municipales et près de quatre points par rapport à l'élection présidentielle (30,51 % au lieu de 26,72 %). Il gagne deux points à Colmar par rapport à 1989 et plus de cinq points à Saint-Louis. Il s'implante à Cernay, avec 20,53 % des suffrages exprimés.

A Mulhouse, le Front national s'installe en deuxième position, à un peu plus de six points derrière le maire sortant socialiste, Jean-Marie Bockel. Ce dernier avait tenté de mobiliser ses électeurs sur la nécessité, pour lui, de devancer la liste lepéniste qui s'était ouverte à « la société civile » pour élargir son audience. La déception est forte, dans la droite classique, divisée entre deux listes qui totalisent moins d'un quart des suffrages exprimés. Elle l'est surtout pour Joseph Klifa (UDF-PSD), battu de peu par Jean-Marie Bockel en 1989, qui avait pris sa revanche sur son adversaire aux élections législatives de mars 1993, et qui comptait parachever une reconquête en récupérant la mairie. Déception aussi pour Antoine Waechter dont la liste ne recueille que 3,42 %. Jean-Marie Bockel espérait s'allier avec lui au second tour, mais Antoine Waechter est loin des 5 % nécessaires à une fusion de liste avec le PS.

Colmar (UDF)

I., 38 011 ; A., 42,30 % ; E., 21 360.

Un. d. (Meyer, RPR, d.)	9 798	45,87	B
div. g. (Rosenblieh, PS)	5 158	24,14	
FN (Becker)	2 449	11,46	
div. d. (Peter, UDF-CDS)	1 692	7,92	
écol. (Waehren, Verts)	1 395	6,53	
div. g. (Koch)	868	4,06	

Conseil sortant : 7 PS, 19 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 9 RPR, 6 Verts *(Edmond Gerrer n.s.r.p.).*

1989. – *I., 36 058 ; A., 39,15 % ; E., 21 237.* – Un. d. (Gerrer, UDF-CDS, m., d.), 9 890 (46,57) ; PS (Rosenblieh), 4 869 (22,93) ; Verts (Waehren), 2 998 (14,12) ; FN (Schoepfer), 2 025 (9,54) ; div. (Fleck, div. d.), 855 (4,03) ; PC (Peterschmitt), 600 (2,83).

1995. – *I., 37 872 ; A., 24,74 % ; E., 26 353.* – Chirac, 15 076 (57,21) ; Jospin, 11 277 (42,79).

Cernay (div. d.)

I., 6 496 ; A., 35,28 % ; E., 4 056.

div. d. (Sordi, RPR)	1 261	31,08	B
div. d. (Gory)	999	24,63	
div. (Kastner, FN)	833	20,53	
div. g. (Delbarre, PS)	529	13,04	
div. d. (Crifanti)	434	10,70	

Conseil sortant : 2 PS, 2 UDF-CDS, 7 RPR, 22 div. d. *(Pierre Tritsch n.s.r.p.).*

1989. – *I., 6 278 ; A., 29,91 % ; E., 4 224.* – div. d. (Tritsch, m.), 1 582 (37,45) ; div. d. (Jacoberger, RPR), 1 122 (26,56) ; Un. d. (Sordi, RPR), 944 (22,35) ; Un. g. (Kiefer, PS), 576 (13,64).

1995. – *I., 6 486 ; A., 25,05 % ; E., 4 372.* – Jospin, 2 231 (51,03) ; Chirac, 2 141 (48,97).

Guebwiller (div. d.)

I., 6 900 ; A., 34,20 % ; E., 4 314.

div. d. (Haby, m.)	2 167	50,23	26
div. d. (Meistermann)	944	21,88	3
div. g. (David)	667	15,46	2
div. (Zusslin, div. d.)	536	12,42	2

Nouveau conseil : 2 PS, 1 PS diss., 2 div. g., 28 div. d.

Conseil sortant : 5 PS, 1 div. g., 7 RPR, 20 div. d.

1989. – *I., 6 341 ; A., 28,37 % ; E., 4 324.* – Un. d. (Haby, RPR diss., m.), 2 571 (59,46) ; PS (Moog), 1 277 (29,53) ; div. g. (Schmitt-Hohenadel, PS diss.), 476 (11,01).

1995. – *I., 6 900 ; A., 22,52 % ; E., 4 889.* – Jospin, 2 504 (51,22) ; Chirac, 2 385 (48,78).

Illzach (UDF)

I., 9 683 ; A., 41,98 % ; E., 5 471.

Un. d. (Eckenspieller, UDF-CDS, m.)	3 721	68,01	29
div. d. (Fallot, MPF)	788	14,40	2
Un. g. (Deleury, PS)	692	12,64	2
div. (Reinhardt)	270	4,93	

Nouveau conseil : 2 PS, 5 UDF-CDS, 1 RPR diss., 24 div. d., 1 PH.

Conseil sortant : 2 PS, 5 UDF-CDS, 5 RPR, 19 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 8 952 ; A., 35,56 % ; E., 5 653.* – Un. d. (Eckenspieller, UDF-CDS, m.), 3 914 (69,24) ; PS (Deleury), 965 (17,07) ; FN (Thevenot), 774 (13,69).

1995. – *I., 9 683 ; A., 26,12 % ; E., 6 497.* – Chirac, 3 533 (54,38) ; Jospin, 2 964 (45,62).

Kingersheim (PS)

I., 7 657 ; A., 35,56 % ; E., 4 773.

div. g. (Spiegel, PS, m.)	3 084	64,61	28
div. d. (Vinel, RPR)	1 274	26,69	4
Un. d. (Beckert, RPR)	415	8,69	1

Nouveau conseil : 5 PS, 23 div. g., 2 UDF-CDS, 3 RPR.

Conseil sortant : 17 PS, 10 div. g., 1 UDF-CDS, 1 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 7 231 ; A., 33,83 % ; E., 4 568.* – PS (Spiegel), 2 688 (58,84) ; Un. d. (Gallo, div. d.), 1 880 (41,16).

1995. – *I., 7 657 ; A., 20,58 % ; E., 5 526.* – Chirac, 2 945 (53,29) ; Jospin, 2 581 (46,71).

Mulhouse (PS)

I., 57 823 ; A., 38,88 % ; E., 34 830.

PS (Bockel, m.)	12 856	36,91	B
FN (Freulet)	10 630	30,51	
UDF (Klifa, UDF-PSD, d.)	4 431	12,72	
RPR (Arnaud)	3 851	11,05	
écol. (Waechter, MEI)	1 194	3,42	
div. d. (Muller)	612	1,75	
LO (Ruch)	496	1,42	
PC (Kuntz)	413	1,18	
div. d. (Frey)	347	0,99	

Conseil sortant : 5 ADS, 22 PS, 2 UDF-PSD, 1 UDF-CDS, 2 RPR, 5 FN, 2 Verts, 16 div.

1989. – *I., 59 324 ; A., 37,61 % ; E., 36 393.* – PS (Bockel, d.), 12 028 (33,05) ; Un. d. (Klifa, UDF-PSD, m.), 11 403 (31,33) ; FN (Freulet), 7 672 (21,08) ; Verts (Waechter), 4 574 (12,57) ; PC (Bechler), 716 (1,97).

1995. – *I., 57 647 ; A., 25,80 % ; E., 39 161.* – Chirac, 20 781 (53,07) ; Jospin, 18 380 (46,93).

Riedisheim (UDF)

I., 8 688 ; A., 50,02 % ; E., 3 678.

Un. d. (Buttner, UDF-CDS, m.)	3 678	100,00	33

Nouveau conseil : 4 UDF-CDS, 29 div. d.

Conseil sortant : 1 PS, 1 UDF-CDS, 5 div. d., 2 Verts, 24 div.

1989. – *I., 8 822 ; A., 35,98 % ; E., 5 464.* – div. (Buttner), 2 018 (36,93) ; Un. d. (Lucas, RPR, m.), 1 843 (33,73) ; Verts (Schirmer), 1 036 (18,96) ; PS (Gebhardt), 567 (10,38).

1995. – *I., 8 669 ; A., 21,01 % ; E., 6 310.* – Chirac, 3 887 (61,60) ; Jospin, 2 423 (38,40).

Rixheim (RPR)

I., 8 217 ; A., 37,86 % ; E., 4 901.

div. d. (Hanser, RPR)	2 201	44,90	B
Un. d. (Tritz, UDF-CDS, m.)	1 226	25,01	
écol. (Forestier, Verts)	714	14,56	
div. g. (Kasser, PS)	394	8,03	
div. (Renaux)	366	7,46	

Conseil sortant : 2 PS, 1 CNI, 25 div. d., 5 Verts.

1989. – *I., 7 364 ; A., 33,22 % ; E., 4 802.* – div. d. (Braun, RPR, m.), 2 217 (46,17) ; Verts (Forestier), 1 338 (27,86) ; PS (Kasser), 768 (15,99) ; div. (Greder), 479 (9,98).

1995. – *I., 8 187 ; A., 19,03 % ; E., 6 096.* – Chirac, 3 562 (58,43) ; Jospin, 2 534 (41,57).

Saint-Louis (RPR)

I., 11 019 ; A., 42,86 % ; E., 6 097.

Un. d. (Ueberschlag, RPR, m., d.)	3 240	53,14	26
div. g. (Boyer, PS)	1 399	22,94	3
FN (Curan)	752	12,33	2
div. (Wissler, div. d.)	706	11,57	2

Nouveau conseil : 1 PS, 11 RPR, 1 MPF, 16 div. d., 2 FN, 1 MEI, 1 div.

Conseil sortant : 4 PS, 3 UDF-CDS, 9 RPR, 16 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 10 741 ; A., 34,83 % ; E., 6 807.* – RPR (Ueberschlag), 2 846 (41,81) ; PS (Delbarre), 1 501 (22,05) ; UDF (Brand, UDF-CDS), 1 420 (20,86) ; FN (Curan), 542 (7,96) ; div. d. (Wertheim), 498 (7,32).

1995. – *I., 11 023 ; A., 27,82 % ; E., 7 279.* – Chirac, 4 245 (58,32) ; Jospin, 3 034 (41,68).

Wittelsheim (UDF)

I., 7 084 ; A., 33,27 % ; E., 4 579.

div. (Vogt, div. d.)	1 788	39,04	B
div. d. (Wilhelm, UDF-CDS, m.)	1 391	30,37	
div. g. (Hitter, PS)	731	15,96	
div. g. (Tschirhart)	476	10,39	
div. (Franck)	193	4,21	

Conseil sortant : 4 PS, 1 UDF-CDS, 25 div. d., 3 div.

1989. – *I., 6 911 ; A., 28,45 % ; E., 4 793.* – Un. d. (Arnold, UDF, m.), 2 605 (54,35) ; PS (Guth), 1 190 (24,83) ; div. d. (Petit), 998 (20,82).

1995. – *I., 7 083 ; A., 22,50 % ; E., 4 868.* – Jospin, 2 810 (57,72) ; Chirac, 2 058 (42,28).

Wittenheim (PS)

I., 9 303 ; A., 37,90 % ; E., 5 585.

Un. g. (Zimmermann, PS, m.)	2 947	52,76	26
Un. d. (Koegler, UDF-CDS)	2 067	37,00	6
div. (Muhlheissler)	571	10,22	1

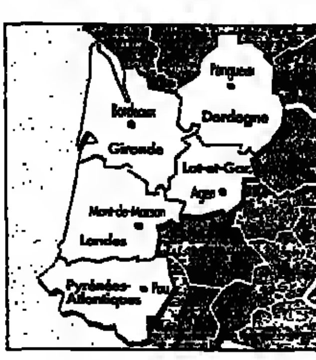
Nouveau conseil : 8 PS, 12 div. g., 4 UDF-CDS, 2 RPR, 7 div.

Conseil sortant : 7 PC, 18 PS, 3 UDF-CDS, 4 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 8 928 ; A., 36,09 % ; E., 5 420.* – Un. d. (Reimeringer, div. d.), 2 135 (39,39) ; PS (Zimmermann), 2 068 (38,15) ; div. d. (Hager), 694 (12,80) ; div. g. (Camorali), 523 (9,65).

1995. – *I., 9 287 ; A., 23,18 % ; E., 6 462.* – Jospin, 3 537 (54,73) ; Chirac, 2 926 (45,27).

AQUITAINE



DORDOGNE

En dépit de la très courte majorité de Jacques Chirac dans ce département le 7 mai, une dynamique s'est manifestée en faveur de la droite. L'exemple le plus révélateur en est la victoire écrasante du maire de Sarlat Jean-Jacques de Peretti (RPR), ministre de l'outre-mer, alors qu'en 1989 il ne l'avait emporté que de justesse, et au second tour, face au maire sortant communiste. A Bergerac, deuxième ville du département, Daniel Garrigue, député (RPR), est en position très favorable face à une gauche divisée après vingt-quatre ans de règne de Michel Manet (PS). A Périgueux, le maire sortant, Yves Guéna, sénateur (RPR), retrouve quasiment le même score qu'en 1989, la gauche maintenant son emprise dans la majorité des communes périphériques. La droite l'emporte dans un vieux fief socialiste, Nontron, où siégera désormais, au sein de la majorité, le député Frédéric de Saint-Sernin (RPR).

Périgueux (RPR)

I., 20 041 ; A., 34,66 % ; E., 12 250.

Un. d. (Guéna, RPR, s., m.)	7 447	60,79	32
Un. g. (Gadrat, PS)	4 803	39,20	7

Nouveau conseil : 3 PC, 3 PS, 1 div. g., 1 UDF-P et R, 1 UDF, 14 RPR, 14 div. d., 2 div.

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 2 div. g., 2 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 18 RPR, 10 div. d.

1989. – *I., 21 085 ; A., 29,12 % ; E., 14 339.* – Un. d. (Guena, RPR, m.), 8 667 (60,44) ; MP (Lecointe), 3 433 (23,94) ; Un. g. (Gorse, PC), 2 239 (15,61).

1995. – *I., 20 020 ; A., 18,15 % ; E., 15 542.* – Chirac, 8 284 (53,30) ; Jospin, 7 258 (46,70).

Bergerac (PS)

I., 19 560 ; A., 30,62 % ; E., 13 039.

Un. d. (Garrigue, RPR, d.)	5 781	44,33	B
Un. g. (Denoyelle, PS, m.)	4 411	33,82	
div. g. (Rabat)	1 967	15,08	
FN (Baconnet)	880	6,74	

Conseil sortant : 5 PC, 13 PS, 9 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 2 RPR, 2 FN, 1 rég.

1989. – *I., 19 689 ; A., 27,29 % ; E., 13 458.* – Un. g. (Manet, MP, m., sén.), 7 795 (57,92) ; Un. d. (Colombet, UDF-PR), 4 222 (31,37) ; FN (Baconnet), 1 441 (10,71).

1995. – *I., 19 525 ; A., 18,06 % ; E., 14 984.* – Chirac, 8 161 (54,46) ; Jospin, 6 823 (45,54).

Sarlat-la-Canéda (RPR)

I., 7 099 ; A., 19,73 % ; E., 5 414.

Un. d. (De Peretti, RPR, m., min.)	3 406	62,91	24
Un. g. (Delmon, PC)	2 008	37,08	5

Nouveau conseil : 2 PC, 1 PS, 2 div. g., 4 RPR, 20 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 1 PS, 2 div. g., 8 RPR, 14 div. d.

1989. – *I., 7 067 ; A., 19,80 % ; E., 5 508.* – Un. g. (Delmon, PC, m.), 2 038 (37,00) ; Un. d. (de Peretti, RPR), 1 878 (34,10) ; div. g. (Bouyssonie), 1 592 (28,90).

1995. – *I., 7 079 ; A., 12,42 % ; E. 5 904.* – Chirac, 3 098 (52,47) ; Jospin, 2 806 (47,53).

GIRONDE

Les sondages avaient annoncé une élection triomphale pour Alain Juppé à Bordeaux. Le premier ministre est, certes, élu au premier tour, mais de justesse et avec un score bien inférieur à ceux obtenus par Jacques Chaban-Delmas, même si le nombre d'inscrits, en progression, lui donne un peu plus de voix. Ce résultat peut être interprété comme un signe de réserve de la part des Bordelais à l'égard d'un candidat premier ministre trop absent, ou d'une liste jugée trop RPR, ou trop éloignée des clans traditionnels sur lesquels le maire sortant a su s'appuyer pendant quarante-huit ans.

Par ailleurs, les résultats obtenus sur l'ensemble de la Communauté urbaine de Bordeaux (CUB), où M. Chaban-Delmas disposait d'une très fragile majorité, sont plutôt favorables à la gauche. Celle-ci renforce ses positions à Pessac, où le maire socialiste Alain Rousset va entamer son deuxième mandat fort d'une belle progression. A Mérignac et à Saint-Médard-en-Jalles, les socialistes Michel Sainte-Marie et Serge Lamaison résistent mieux que prévu. Ils ont peut-être bénéficié des campagnes menées trop durement par des candidats inexpérimentés. La gauche peut espérer tirer profit de ballottages intéressants à Talence et surtout à Artigues. A Cénon, le maire socialiste sortant, René Bonnac, qui conduisait une liste contre son ancien adjoint a été largement battu. A Bègles, Noël Mamère passe au premier tour contre une coalition socialo-communiste, avec le soutien des sections socialistes de sa ville, contre les instances départementales. Il peut jouer un rôle intéressant dans le futur équilibre de la Communauté urbaine de Bordeaux. A Libourne, Gilbert Mitterrand pouvait paraître en danger au vu des résultats des deux tours de l'élection présidentielle. Il réussit une élection plus brillante qu'en 1989 puisqu'il passe au premier tour. Il en va de même pour Bernard Madrelle, que l'on croyait en danger à Blaye.

Les divisions à droite laissent une situation assez inextricable sur les bords du bassin d'Arcachon, et une victime, Robert Cazalet, député (UDF) et maire de Lège-Cap-Ferret, balayé sans appel. A Arcachon, le maire sortant (RPR), Pierre Lataillade, doit affronter un second tour difficile, même s'il devance nettement son prédécesseur, Robert Fleury, (UDF).

Bordeaux (RPR)

I., 116 443 ; A., 39,36 % ; E., 69 524.

Un. d. (Juppé, RPR, min.)	34 959	50,28	48
Un. g. (Savary, PS)	13 840	19,90	6
div. g. (Bordeaux)	10 987	15,80	5
FN (Sirgue)	4 907	7,05	2
div. (Roche)	1 395	2,00	
div. (Anoulih)	1 237	1,77	
LO (Lacoste)	1 178	1,69	
div. d. (Ducorps)	1 021	1,46	

Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 1 Rad., 3 div. g., 5 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 20 RPR, 1 CNI, 17 div. d., 2 FN, 1 écol., 1 div.

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 Rad., 1 UDF-PSD, 2 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 UDF, 19 RPR, 1 MPF, 4 CNI, 15 div. d., 2 FN, 2 écol. *(Jacques Chaban-Delmas n.s.r.p.).*

1989. – *I., 116 901 ; A., 44,52 % ; E., 63 677.* – Un. d. (Chaban-Delmas, RPR, m., d.), 34 543 (54,25) ; PS (Bordeaux), 14 667 (23,03) ; Verts (Duchene), 5 153 (8,09) ; FN (Sirgue), 5 054 (7,94) ; PC (Mellier), 4 260 (6,69).

1995. – *I., 115 996 ; A. 21,98 % ; E. 86 381.* – Chirac, 48 334 (55,95) ; Jospin, 38 047 (44,05).

Ambarès-et-Lagrave (PS)

I., 6 937 ; A., 32,39 % ; E., 4 575.

PS (Houdebert, m.)	2 403	52,52	26
Un. d. (Gadot, UDF)	1 120	24,48	4
PC (Vazquez)	529	11,56	2
FN (Quertan)	523	11,43	1

Nouveau conseil ; 2 PC, 26 PS, 1 UDF, 1 RPR, 2 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 23 PS, 1 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 6 414 ; A., 33,08 % ; E., 4 150.* – PS (Houdebert, m.), 2 868 (69,11) ; div. d. (Séguranes), 866 (20,87) ; PC diss. (Vasquez), 416 (10,02).

1995. – *I., 6 930 ; A., 18,60 % ; E., 5 245.* – Jospin, 3 114 (59,37) ; Chirac, 2 131 (40,63).

Arcachon (RPR)

I., 10 314 ; A., 33,23 % ; E., 6 753.

Un. d. (Lataillade, RPR, m.)	2 183	32,32	B
div. d. (Fleury, UDF)	1 666	24,67	
Un. g. (Acot-Mirande, PS)	1 363	20,18	
div. d. (Hannequin, CNI)	1 214	17,97	
FN (Gamelin)	327	4,84	

Conseil sortant : 6 PS, 10 UDF, 9 RPR, 1 CNI, 6 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 10 384 ; A., 33,88 % ; E., 6 695.* – Un. d. (Lataillade, RPR, m.), 2 787 (41,63) ; PS (Acot-Mirande), 1 970 (29,42) ; FN (Hennequin), 965 (14,41) ; div. d. (Fitou, UDF diss.), 682 (10,19) ; PC (Cléal), 291 (4,35).

1995. – *I., 10 273 ; A., 21,35 % ; E., 7 746.* – Chirac, 5 298 (68,40) ; Jospin, 2 448 (31,60).

Bègles (div. g.)

I., 14 692 ; A., 31,82 % ; E., 9 770.

div. g. (Mamère, CES, m.)	5 039	51,57	27
Un. g. (Guilhamet, PC)	3 377	34,56	6
Un. d. (Molliez, div. d.)	1 156	11,83	2
LO (Benis)	198	2,02	

Nouveau conseil : 4 PC, 1 PS, 11 PS diss., 1 Rad., 10 div. g., 1 RPR, 1 div. d., 6 CES.

Conseil sortant : 6 PC, 10 PS, 2 Rad., 9 div. g., 3 div. d., 5 CES.

1989. – *I., 16 345 ; A., 34,74 % ; E., 10 464.* – Un. g. (Moncla, PC, m.), 4 473 (42,75) ; PS diss. (Mamere, MP), 4 062 (38,82) ; div. d. (Traissac, CNI), 1 109 (10,60) ; RPR (Bagate), 820 (7,84).

1995. – *I., 14 672 ; A., 20,55 % ; E., 10 792.* – Jospin, 7 176 (66,49) ; Chirac, 3 616 (33,51).

Blanquefort (div. d.)

I., 8 422 ; A., 32,13 % ; E., 5 568.

Un. d. (Delhomme, div. d., m.)	3 105	55,76	26
Un. g. (Segurel, PS)	1 514	27,19	4
div. d. (Jean)	949	17,04	3

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 29 div. d.

Conseil sortant : 3 PS, 1 div. g., 2 UDF, 5 RPR, 22 div. d.

1989. – *I., 7 159 ; A., 32,63 % ; E., 4 687.* – Un. d. (Delhomme, div. d., m.), 3 196 (68,19) ; Un. g. (Levrault, PS), 1 015 (21,66) ; div. g. (Grenouillet), 476 (10,16).

1995. – *I., 8 395 ; A., 18,53 % ; E. 6 401.* – Jospin, 3 562 (55,65) ; Chirac, 2 839 (44,35).

Le Bouscat (RPR)

I., 14 765 ; A., 39,24 % ; E., 8 592.

Un. d. (Valleix, RPR, m., d.)	5 289	61,55	29
Un. g. (Abrioux, PS)	3 303	38,44	6

Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 6 UDF, 7 RPR, 1 MPF, 1 CNI, 14 div. d.

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 7 RPR, 1 CNI, 14 div. d.

1989. – *I., 14 135 ; A., 30,16 % ; E., 9 574.* – Un. d. (Valleix, RPR, m., d., d. e.), 5 444 (56,86) ; Un. g. (Dangoumau, PS), 4 130 (43,14).

1995. – *I., 14 749 ; A., 17,75 % ; E., 11 510.* – Chirac, 6 488 (56,37) ; Jospin, 5 022 (43,63).

Cénon (PS)

I., 11 769 ; A., 37,42 % ; E., 7 198.

Un. g. (David, PS)	3 666	50,93	28
Un. d. (Guyomarc'h, UDF-PR)	1 423	19,76	3
div. g. (Bonnac, PS, m.)	1 076	14,94	2
FN (Munier)	1 033	14,35	2

Nouveau conseil : 8 PC, 15 PS, 2 PS diss., 5 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 2 FN.

Conseil sortant : 3 PC, 28 PS, 2 UDF-PR, 1 RPR, 1 FN.

1989. – *I., 12 122 ; A., 42,08 % ; E., 6 740.* – PS (Bonnac, m.), 3 716 (55,13) ; Un. d. (Vallat, RPR), 1 647 (24,44) ; PC (Guichard), 1 377 (20,43).

1995. – *I., 11 769 ; A., 20,36 % ; E., 8 776.* – Jospin, 5 784 (65,91) ; Chirac, 2 992 (34,09).

Cestas (PS)

I., 11 892 ; A., 30,14 % ; E., 8 089.

Un. g. (Ducout, PS, m., d.)	6 641	82,09	30
Un. d. (Guimpier, RPR)	1 448	17,90	3

Nouveau conseil : 1 RPR, 2 div. d., 30 Union G.

Conseil sortant ; 5 PC, 17 PS, 8 div. g., 1 UDF-CDS, 2 RPR.

1989. – *I., 10 139 ; A., 29,01 % ; E., 6 977.* – Un. g. (Doucout, PS, m.), 5 394 (77,31) ; div. d. (Perlat), 1 583 (22,69).

1995. – *I., 11 852 ; A., 13,79 % ; E., 9 654.* – Jospin, 5 470 (56,66) ; Chirac, 4 184 (43,34).

Eysines (PS)

I., 11 242 ; A., 34,96 % ; E., 7 046.

Un. g. (Brana, PS, m.)	3 732	52,96	26
Un. d. (Cazeau, div. d.)	3 314	47,03	7

Nouveau conseil : 7 div. d., 26 Union G.

Conseil sortant : 4 PC, 20 PS, 1 Rad., 3 div. g., 5 div. d.

1989. – *I., 9 971 ; A. 39,46 % ; E., 5 852.* – Un. g. (Brana, PS, m.), 3 895 (66,56) ; Un. d. (Barsac, RPR), 1 957 (33,44).

1995. – *I., 11 227 ; A., 18,56 % ; E., 8 644.* – Chirac, 4 367 (50,52) ; Jospin, 4 277 (49,48).

Floirac (PS)

I., 9 972 ; A., 42,39 % ; E., 5 564.

PS (Garmendia, d.)	1 879	33,77	B
Un. d. (Thomila, RPR)	1 432	25,73	
PC (Iglesias)	932	16,75	
div. g. (Payot)	519	9,32	
div. g. (Villena)	480	8,62	
Verts (Lebars)	322	5,78	

Conseil sortant : 6 PC, 22 PS, 1 RPR, 4 div. d. *(Jean Darriet n.s.r.p.).*

1989. – *I., 9 141 ; A., 45,55 % ; E., 4 661.* – Un. g. (Darriet, PS, m.), 3 222 (69,13) ; Un. d. (Bourdel, div. d.), 1 439 (30,87).

1995. – *I., 9 954 ; A., 25,82 % ; E. 6 906.* – Jospin, 4 485 (64,94) ; Chirac, 2 421 (35,06).

Gradignan (div. d.)

I., 13 957 ; A., 38,62 % ; E., 8 327.

Un. d. (Canivenc, div. d., m.)	4 901	58,85	29
PS (Soria)	2 188	26,27	4
Un. g. (Moresmau, PC)	653	7,84	1
Verts (Reffay)	585	7,02	1

Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 29 div. d., 1 Verts

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 29 div. d., 1 GE, 1 écol.

1989. – *I., 13 605 ; A., 37,62 % ; E., 8 325.* – Un. d. (Canivenc, div. d., m.), 4 965 (59,65) ; Un. g. (Delalande, PS), 2 458 (29,53) ; Verts (Timonnier), 900 (10,81).

1995. – *I., 13 870 ; A., 17,54 % ; E., 10 867.* – Jospin, 5 473 (50,36) ; Chirac, 5 394 (49,64).

Gujan-Mestras (div. d.)

I., 9 881 ; A., 27,65 % ; E., 6 967.

div. d. (Bezian, m.)	3 456	49,60	B
div. d. (Des Esgaulx, RPR)	2 075	29,78	
Un. g. (Robert, PS)	1 436	20,61	

Conseil sortant : 2 PS, 1 div. g., 2 RPR, 1 MPF, 22 div. d., 1 FN, 1 GE.

1989. – *I., 7 916 ; A., 23,42 % ; E. 5 927.* – Un. d. (Bezian, div. d., m.), 3 839 (64,77) ; PS (Joseph), 1 281 (21,61) ; PC (Romero), 452 (7,63) ; FN (Graignon), 355 (5,99).

1995. – *I., 9 891 ; A., 17,49 % ; E., 7 662.* – Chirac, 4 405 (57,49) ; Jospin, 3 257 (42,51).

Libourne (PS)

I., 14 724 ; A., 29,85 % ; E., 10 069.

Un. g. (Mitterrand, PS, m.)	5 192	51,56	27
Un. d. (Bireau, RPR, d.)	3 790	37,64	7
FN (Labegorre)	654	6,49	1
écol. (Robert)	433	4,30	

Nouveau conseil : 2 RPR, 5 div. d., 1 FN, 27 Union G.

Conseil sortant : 3 PC, 2 MDC, 16 PS, 7 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 14 533 ; A., 27,19 % ; E., 10 364.* – Un. g. (Mitterrand, PS, d.), 5 087 (49,08) ; Un. d. (Teurlay, UDF-PR, m.), 2 909 (28,07) ; div. d. (Fayal), 1 855 (17,90) ; FN (Labegorre), 513 (4,95).

1995. – *I., 14 693 ; A., 18,14 % ; E., 11 401.* – Chirac, 5 794 (50,82) ; Jospin, 5 607 (49,18).

Lormont (PS)

I., 10 244 ; A., 40,73 % ; E., 5 868.

Un. g. (Touzeau, PS)	3 642	62,06	29
FN (Mallet)	1 003	17,09	3
Un. d. (Gauracyj, RPR)	988	16,83	3
PT (Teillet)	235	4,00	

Nouveau conseil : 5 PC, 17 PS, 2 Rad., 5 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 3 FN.

Conseil sortant : 6 PC, 26 PS, 2 div. d., 1 FN *(Henri Bellaud n.s.r.p.).*

1989. – *I., 9 826 ; A., 38,53 % ; E., 5 820.* – Un. g. (Belléaud, PS, m.), 3 372 (57,94) ; MP (Rivallie, div. g.), 1 095 (18,81) ; Un. d. (Barrouil, div. d.), 783 (13,45) ; FN (Magret), 570 (9,79).

1995. – *I., 10 233 ; A., 20,73 % ; E., 7 577.* – Jospin, 4 824 (63,67) ; Chirac, 2 753 (36,33).

Mérignac (PS)

I., 37 901 ; A., 37,74 % ; E., 23 078.

Un. g. (Sainte-Marie, PS, m.)	13 163	57,03	37
Un. d. (Millet, UDF)	6 743	29,21	7
FN (Taveau)	1 422	6,16	1
Verts (Chausset)	1 121	4,85	
LO (Barthélémy)	629	2,72	

Nouveau conseil : 7 PC, 19 PS, 2 Rad., 9 div. g., 3 UDF, 2 RPR, 2 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 8 PC, 23 PS, 2 Rad., 12 div.

1989. – *I., 35 331 ; A., 41,67 % ; E., 19 974.* – Un. g. (Sainte-Marie, PS, m., d.), 13 239 (66,28) ; Un. d. (Echeveste, RPR), 4 968 (24,87) ; FN (Boses), 1 126 (5,64) ; LO (Mas), 641 (3,21).

1995. – *I., 37 780 ; A., 17,77 % ; E., 29 345.* – Jospin, 15 338 (52,27) ; Chirac, 14 007 (47,73).

Pessac (PS)

I., 34 039 ; A., 39,94 % ; E., 20 125.

Un. g. (Rousset, PS, m.)	13 183	65,50	39
Un. d. (Clemens, UDF-CDS)	4 372	21,72	5
FN (Moralès)	1 181	5,86	1
Verts (Dubois)	924	4,59	
LO (Malaty)	465	2,31	

Nouveau conseil : 39 PS, 1 UDF-CDS, 2 UDF, 1 RPR, 1 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 7 PC, 28 PS, 2 UDF-CDS, 6 RPR, 1 div. d., 1 div.

1989. – *I., 31 658 ; A., 35,97 % ; E., 19 802.* – Un. g. (Rousset, PS), 9 515 (48,05) ; Un. d. (Dalbos, RPR, m.), 8 731 (44,09) ; FN (Morales), 914 (4,62) ; LO (Lafon), 642 (3,24).

1995. – *I., 33 918 ; A., 20,53 % ; E., 25 460.* – Jospin, 13 688 (53,76) ; Chirac, 11 772 (46,24).

Saint-Médard-en-Jalles (PS)

I., 17 105 ; A., 31,38 % ; E., 11 398.

Un. g. (Lamaison, PS, m.)	6 608	57,97	28
RPR (Bequain, CNI)	4 165	36,54	6
Verts (Rocher)	625	5,48	1

Nouveau conseil : 6 CNI, 1 Verts, 28 Union G.

Conseil sortant : 4 PC, 19 PS, 1 Rad., 11 div. g.

1989. – *I., 14 535 ; A., 28,91 % ; E., 10 013.* – Un. g. (Lamaison, PS, m.), 6 910 (69,01) ; Un. d. (Catteau, div. d.), 2 802 (27,98) ; div. d. (Nardini, RPR diss.), 301 (3,01).

1995. – *I., 17 082 ; A., 16,65 % ; E., 13 404.* – Jospin, 6 792 (50,67) ; Chirac, 6 612 (49,33).

Talence (UDF)

I., 20 072 ; A., 42,21 % ; E., 11 310.

Un. d. (Cazabonne, UDF-CDS, m.)	5 194	45,92	B
Un. g. (Redon, PS)	3 568	31,54	
Verts (De Marco)	917	8,10	
div. g. (Lacaze)	828	7,32	
FN (Lastrade)	803	7,09	

Conseil sortant : 11 UDF, 13 RPR, 1 CNI, 14 div. d.

1989. – *I., 19 642 ; A., 35,00 % ; E., 12 471.* – Un. d. (Castagnera, RPR, m.), 5 395 (43,26) ; Un. g. (Lalumiere, PS, d.), 5 205 (41,74) ; Verts (Duviella), 1 255 (10,06) ; FN (Lastrade), 616 (4,94).

1995. – *I., 19 960 ; A., 15,39 % ; E., 15 319.* – Jospin, 7 780 (50,79) ; Chirac, 7 539 (49,21).

La Teste (div. d.)

I., 13 976 ; A., 30,89 % ; E., 9 430.

Un. d. (Espied, CNI, m.)	4 446	47,14	B
Un. g. (Serrano, PS)	2 527	26,79	
div. d. (Moga)	988	10,47	
div. d. (Biehler, RPR)	802	8,50	
écol. (Hervier)	447	4,74	
div. d. (Joseph-Séverac, UDF-rad.)	220	2,33	

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 2 div. g., 26 div. d.

1989. – *I., 13 750 ; A., 30,04 % ; E., 9 409.* – div. d. (Espied, CNI), 2 574 (27,36) ; PS (Serrano), 2 472 (26,27) ; Un. d. (Aloir, div. d.), 2 230 (23,70) ; MRC (Oudognon), 735 (7,81) ; div. g. (Latéoule), 698 (7,42) ; FN (Baudet), 433 (4,60) ; PC (Ballandras-Alione), 267 (2,84).

1995. – *I., 15 585 ; A., 17,81 % ; E., 12 108.* – Chirac, 7 324 (60,49) ; Jospin, 4 784 (39,51).

Villenave-d'Ornon (PS)

I., 17 408 ; A., 37,12 % ; E., 10 660.

Un. d. (Pujol, UDF-PSD)	4 012	37,63	B
Un. g. (Bouillot, PS, m.)	3 676	34,48	
Verts (Nougues)	1 304	12,23	
Rad. (Barbe)	980	9,19	
FN (Sanchez)	688	6,45	

Conseil sortant : 7 PC, 23 PS, 3 UDF, 2 RPR.

1989. – *I., 15 656 ; A., 34,42 % ; E., 9 753.* – Un. g. (Barande, PS, m.), 6 558 (67,24) ; Un. d. (Estrade, UDF-PR), 3 195 (32,76).

1995. – *I., 17 372 ; A., 18,62 % ; E., 13 232.* – Jospin, 7 680 (58,04) ; Chirac, 5 552 (41,96).

LANDES

Les socialistes ont conservé, souvent en amplifiant les scores de 1989, leurs conquêtes, que l'on disait très menacées, des deux précédents scrutins. C'est le cas à Soustons, Raire, Capbreton, Parentis et Saint-Sever. Bien qu'il ait eu en face de lui une liste unique de droite conduite par le RPR Guy Duvignac, sénateur et maire de Mont-de-Marsan, M. Philippe Labeyrie est aisément réélu, avec 56,97 % des voix. La droite s'apprête à conserver Biscarrosse et Saint-Pierre-du-Mont, où le député RPR Louis Lauga est le mieux placé. Le PCF devrait garder son bastion de Tarnos. En revanche, le radical Dutoya que l'on croyait bien enraciné est en danger sur Hagetmau. Le maire de Dax, Yves Goussebaire-Dupin (UDF), qui avait été réélu dès le premier tour en 1989, risque fort d'être emporté par la vague de son concurrent Jacques Forté (div. d.), issu de sa propre famille.

Mont-de-Marsan (PS)

I., 19 537 ; A., 27,41 % ; E., 13 754.

Un. g. (Labeyrie, PS, m., s.)	7 837	56,97	28
Un. d. (Duvignac, RPR)	5 917	43,02	7

Nouveau conseil : 3 PC, 14 PS, 1 Rad., 10 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 19 PS, 1 MRG, 3 div. g., 2 UDF, 5 RPR, 1 GE.

1989. – *I., 18 847 ; A., 30,17 % ; E., 12 726.* – Un. g. (Labeyrie, PS, m., sén.), 7 370 (57,91) ; Un. d. (Lauga, RPR), 3 447 (27,09) ; UDF-CDS diss. (Ollivier, UDF-CDS), 1 909 (15,00).

1995. – *I., 19 441 ; A., 17,59 % ; E., 15 205.* – Chirac, 8 035 (52,84) ; Jospin, 7 170 (47,16).

Dax (UDF)

I., 13 792 ; A., 36,06 % ; E., 8 571.

div. d. (Forte)	2 991	34,89	B
Un. d. (Goussebaire-Dupin, UDF, m.)	2 361	27,54	
PS (Bellocq)	2 279	26,58	
PC (Pinaud)	563	6,56	
FN (Balanceu)	377	4,39	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 8 UDF, 9 RPR, 9 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 13 189 ; A., 33,66 % ; E., 8 477.* – Un. d. (Goussebaire-Dupin, UDF-PR, m., sén.), 4 627 (54,58) ; MP (Pene, PS), 2 510 (29,61) ; PC (Pinaud), 688 (8,12) ; FN (Barrouillet), 652 (7,69).

1995. – *I., 13 747 ; A., 22,59 % ; E., 10 104.* – Chirac, 5 691 (56,32) ; Jospin, 4 413 (43,68).

Saint-Paul-lès-Dax (PS)

I., 7 452 ; A., 30,74 % ; E., 4 908.

Un. g. (Pénicaut, PS, m.)	3 239	65,99	24
Un. d. (Bonamy, UDF)	1 669	34,00	5

Nouveau conseil : 3 PC, 10 PS, 11 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 2 PC, 15 PS, 8 div. g., 3 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 7 182 ; A., 26,84 % ; E., 4 987.* – MP (Penicaut, PS, m., d.), 2 681 (53,76) ; Un. d. (Camlade-Bocquillon, RPR), 1 501 (30,10) ; PC (Labeyrie), 805 (16,14).

1995. – *I., 7 437 ; A., 17,32 % ; E., 5 807.* – Jospin, 3 270 (56,31) ; Chirac, 2 537 (43,69).

LOT-ET-GARONNE

Tout est possible à Agen où la liste du Front national et celle de Patrick Pouzelgues (div. d.), qui avait été candidat aux élections européennes sur la liste de Philippe de Villers, sont en situation de se maintenir. Le maire sortant, Paul Chollet, député (UDF-CDS), perd 10 points par rapport aux élections municipales de 1989, et la gauche, qui souhaite négocier avec les Verts, attend beaucoup d'un second tour qui se jouerait lors d'une quadrangulaire. En revanche, les villes de Fumel et d'Aiguillon, gérées par des maires socialistes, passent à droite. La gauche maintient ses positions dans la banlieue d'Agen, notamment à Bon-Encontre et à Boé, où le maire est élu avec 100 % des suffrages exprimés. A Marmande, l'ancien député Gérard Gouzes (PS) est élu au premier tour, de même que Michel Gonelle, président départemental du RPR, à Villeneuve-sur-Lot.

Agen (UDF)

I., 18 876 ; A., 39,20 % ; E., 11 059.

Un. d. (Chollet, UDF-CDS, m., d.)	4 200	37,97	B
Un. g. (Dourneau, div. g.)	3 030	27,39	
FN (Marsan)	1 570	14,19	
div. d. (Pouzelgues)	1 156	10,45	
Verts (Orenstein)	1 103	9,97	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 3 Rad., 2 div. g., 2 UDF, 12 RPR, 14 div. d.

1989. – *I., 21 157 ; A., 38,20 % ; E., 12 664.* – Un. d. (Chollet, UDF, d.), 6 177 (48,78) ; Un. g. (Laurissergues, PS), 4 626 (36,53) ; écol. (Dausse), 972 (7,68) ; FN (Clement), 889 (7,02).

1995. – *I., 18 813 ; A., 19,66 % ; E., 14 266.* – Chirac, 7 607 (53,32) ; Jospin, 6 659 (46,68).

Marmande (PS)

I., 12 850 ; A., 24,94 % ; E., 9 148.

Un. g. (Gouzes, PS, m.)	4 646	50,78	25
Un. d. (Benquet, UDF-CDS)	3 981	43,51	7
div. d. (Tachoires, RPR diss.)	521	5,69	1

Nouveau conseil : 4 PC, 6 PS, 1 Rad., 12 div. g., 1 UDF-CDS, 3 RPR, 5 div. d., 2 [illegible]

Conseil sortant : 4 PC, 12 PS, 1 Rad., 10 div. g., 1 UDF-CDS, 4 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 12 857 ; A., [illegible] ; E., [illegible]* – Un. g. (Gouzes, PS, m., d.), 5 225 (59,52) ; div. d. (Marboutin), 2 068 (29,70) ; div. d. (Tachoires, UDF), 446 (10,78).

1995. – *I., 13 174 ; A., 17,12 % ; E., 10 195.* – Chirac, 5 537 (52,35) ; Jospin, 4 858 (47,65).

Villeneuve-sur-Lot (RPR)

I., 16 251 ; A., 37,95 % ; E., 9 455.

Un. d. (Gonelle, RPR, m.)	5 257	55,15	28
PS (Descayrac)	2 260	23,81	4
div. d. (Boussier)	1 078	11,36	2
PC (Garrigue)	917	9,66	1

Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 6 UDF, 12 RPR, 11 div. d., 1 div.

Conseil sortant : 4 PS, 2 UDF-rad., 8 RPR, 1 MPF, 19 div. d.

25 avril 1993. – *I., 16 [illegible] ; A., [illegible] ; E., 9 432.* – RPR (Gonelle), 3 632 (38,50) ; PS (Descayrac), 2 285 (24,23) ; Div. d. (Larroche, m.), 1 405 (14,90) ; Div. d. (Rugener, RPR diss.), 842 (8,95) ; Ecol. (Leriche, Verts), 657 (6,96) ; PC (Garrigue), 630 (6,68).

1995. – *I., 16 719 ; A., 21,25 % ; E., 12 365.* – Chirac, 7 113 (57,53) ; Jospin, 5 252 (42,47).

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Dans les Pyrénées-Atlantiques et singulièrement en Béarn, les électeurs n'ont pas vraiment exprimé une volonté de renouvellement. Dans la grande majorité des communes, ils ont renvoyé dans les mairies les équipes sortantes. A Pau, André Labarrère (PS), ancien ministre, qu'on disait fragilisé par la maladie et par l'usure du pouvoir, conserve la mairie qu'il dirige depuis 1971, alors qu'il avait été mis en ballottage en 1989 et que les Palois, le 7 mai, ont voté à 53,02 % pour Jacques Chirac. Oloron-Sainte-Marie reste fidèle à la gauche en réélisant Raymond Dieste (PS) malgré les ambitions d'un jeune conseiller général, Hervé Lucbereil (RPR) ; Orthez aussi, même si une liste écolo-régionaliste d'opposition et, surtout, une liste atypique de jeunes empêchent René Riccarère (PS) de retrouver son siège. En Béarn, le statu quo est la règle à Billère, Jurançon, Lons, et Salies-de-Béarn.

Dans le Pays basque, la situation est plus complexe, avec de possibles « triangulaires » au second tour. A Saint-Jean-de-Luz, la liste de Michèle Alliot-Marie (RPR), ancien ministre, devance de plus de 11 points celle du maire centriste sortant. A Biarritz, en revanche, le maire, Didier Borotra, sénateur (Un. centr.), est en ballottage très favorable malgré la présence d'une liste RPR. A Bayonne, Jean Grenet, député (app. RPR), qui avait succédé en février à son père décédé, a fort bien résisté à l'assaut d'un ex-adjoint qui, pour la circonstance, s'était mis en congé de la présidence départementale du PR.

Pau (PS)

I., 52 156 ; A., 36,52 % ; E., 32 393.

div. g. (Labarrère, PS, m., d.)	17 022	52,54	42
Un. d. (Caye, div. d.)	11 090	34,23	9
FN (Henriot)	2 260	6,97	1
div. g. (Marian, PC)	2 021	6,25	1

Nouveau conseil : 1 PC, 19 PS, 23 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 5 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 38 PS, 5 div. g., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 2 UDF, 4 RPR, 1 CNI.

1989. – *I., 50 366 ; A., 30,40 % ; E., 34 555.* – PS (Labarrère, m., d.), 15 336 (44,41) ; Un. d. (Bayrou, UDF-CDS, d.), 13 760 (39,84) ; Verts (Boulis), 1 970 (5,70) ; FN (Arette-Hourquet), 1 609 (4,66) ; PC (Recq), 1 525 (4,42) ; LCR (Ruscassie), 335 (0,97).

1995. – *I., 51 878 ; A., 21,64 % ; E., 38 523.* – Chirac, 20 425 (53,02) ; Jospin, 18 098 (46,98).

Anglet (UDF)

I., 25 037 ; A., 38,97 % ; E., 14 661.

div. d. (Bonnet, UDF-CDS, m.)	7 141	48,70	B
Un. g. (Lagareste, PS)	4 401	30,01	
div. d. (Poncini)	1 823	12,43	
aut. (Ithurbide)	1 296	8,83	

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 Rad., 12 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 UDF, 8 RPR, 9 div. d., 1 div.

1989. – *I., 23 325 ; A., 33,91 % ; E., 15 023.* – Un. d. (Mendiboure, UDF-CDS, m.), 6 736 (44,84) ; PS (Voisin), 3 147 (20,95) ; div. d. (Graciannette, UDF diss.), 2 695 (17,94) ; PC (Roux), 1 089 (7,25) ; aut. (Zamora), 703 (4,68) ; FN (de Peyrecave), 653 (4,35).

1995. – *I., 24 943 ; A., 18,18 % ; E., 19 175.* – Chirac, 10 566 (55,10) ; Jospin, 8 609 (44,90).

Bayonne (UDF)

I., 23 664 ; A., 36,51 % ; E., 14 738.

div. d. (Grenet, m., d.)	6 199	42,06	B
div. g. (Péry, PS, d. e.)	4 272	28,98	
div. (Domergue, UDF-PR)	2 528	17,15	
Aut. écol. (Bisauta, Verts)	874	5,93	
div. g. (Desez, PC)	865	5,86	

Conseil sortant : 1 PC, 7 PS, 1 div. g., 15 UDF, 8 RPR, 7 div. d., 1 aut., 3 sièges vacants.

1989. – *I., 25 500 ; A., 34,38 % ; E., 16 274.* – Un. d. (Grenet, UDF-rad., m.), 8 259 (50,75) ; PS (Pery, d. e.), 5 921 (36,38) ; aut. (Harlouchet), 1 058 (6,50) ; PC (Lagarde), 1 036 (6,37).

1995. – *I., 24 773 ; A., 21,90 % ; E., 18 285.* – Chirac, 9 511 (52,02) ; Jospin, 8 774 (47,98).

Biarritz (UDF)

I., 21 846 ; A., 42,27 % ; E., 12 163.

div. (Borotra, UDF-CDS, m., s.)	5 615	46,16	B
div. d. (Brisson, RPR)	3 918	32,21	
Un. g. (Svensen, PS)	1 891	15,54	
div. d. (Segot)	739	6,07	

Conseil sortant : 6 PS, 3 Rad., 1 div. g., 18 UDF, 5 aut., 2 div.

10 mars 1991. – *I., 21 309 ; A., 38,14 % ; E., 12 605.* – RPR (Marie, m.), 4 380 (34,74) ; UDF (Borotra, UDF-CDS), 3 811 (30,23) ; Nat.-Verts (Abeberry, nat.), 1 800 (14,28) ; Div. d. (Cadillon), 1 059 (8,40) ; Ecol. (Charret), 591 (4,48) ; PC (Gourdin), 547 (4,33) ; FN (Bianchi), 417 (3,30).

1995. – *I., 21 890 ; A., 18,76 % ; E., 16 002.* – Chirac, 9 759 (60,99) ; Jospin, 6 243 (39,01).

Billère (RPR)

I., 8 605 ; A., 33,65 % ; E., 5 461.

div. d. (Arriau, RPR, m.)	3 103	56,82	26
Un. g. (Delourme, PS)	2 358	43,17	7

Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 2 div. g., 3 UDF, 5 RPR, 18 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 2 UDF-CDS, 8 RPR, 1 MPF, 15 div. d.

1989. – *I., 8 428 ; A., 30,09 % ; E., 5 703.* – Un. d. (Arriau, RPR), 3 106 (54,46) ; Un. g. (Triep-Capdeville, PS), 2 597 (45,54).

1995. – *I., 8 588 ; A., 19,47 % ; E., 6 536.* – Chirac, 3 420 (52,33) ; Jospin, 3 116 (47,67).

Hendaye (PS)

I., 7 673 ; A., 34,36 % ; E., 4 849.

Un. g. (Lassalette, PS, m.)	2 267	46,75	B
div. d. (Sallaberry)	1 050	21,65	
Un. d. (Durandeau, UDF)	1 043	21,50	
aut. (Arrambide)	489	10,08	

Conseil sortant : 4 PC, 17 PS, 4 UDF, 1 RPR, 7 aut.

1989. – *I., 7 345 ; A., 28,33 % ; E., 5 109.* – Un. g. (Lassalette, PS, m.), 2 993 (58,58) ; Un. d. (Lassalle, UDF), 1 696 (33,20) ; aut. (Arrambide), 420 (8,22).

1995. – *I., 7 715 ; A., 23,66 % ; E., 5 573.* – Jospin, 3 112 (55,84) ; Chirac, 2 461 (44,16).

Oloron-Sainte-Marie (PS)

I., 7 501 ; A., 15,57 % ; E., 6 133.

Un. g. (Dieste, PS, m.)	3 211	52,35	25
Un. d. (Lucbéreilh, RPR)	2 922	47,64	8

Nouveau conseil : 6 PC, 17 PS, 2 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 4 div. d.

Conseil sortant : 10 PC, 16 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 UDF, 3 RPR.

1989. – *I., 8 003 ; A., 18,61 % ; E., 6 305.* – Un. g. (Dieste, PS, m.), 3 349 (53,12) ; Un. d. (Lucbereilh, RPR), 2 956 (46,88).

1995. – *I., 7 491 ; A., 14,76 % ; E., 6 043.* – Jospin, 3 411 (56,45) ; Chirac, 2 632 (43,55).

Orthez (PS)

I., 7 188 ; A., 22,53 % ; E., 5 434.

Un. g. (Ricarrère, PS, m.)	2 398	44,12	B
div. (Issartel, UDF)	2 159	39,73	
div. (Soula)	483	8,88	
rég. écol. (Scharff, écol.)	394	7,25	

Conseil sortant : 3 PC, 18 PS, 1 Rad., 3 div. g., 2 UDF-rad., 1 RPR, 3 div. d., 1 Verts, 1 rég.

1989. – *I., 7 247 ; A., 21,82 % ; E., 5 491.* – Un. d. (Destandau, UDF-PR, m.), 2 350 (42,80) ; Un. g. (Ricarrere, PS), 2 225 (40,52) ; Verts (Rodes), 916 (16,68).

1995. – *I., 7 961 ; A., 16,29 % ; E., 6 323.* – Jospin, 3 573 (56,51) ; Chirac, 2 750 (43,49).

Saint-Jean-de-Luz (UDF)

I., 9 814 ; A., 29,26 % ; E., 6 762.

div. d. (Alliot-Marie, RPR)	2 876	42,53	B
div. (Badiola, UDF-CDS, m.)	2 128	31,46	
div. (Bergé-Lefranc, PS)	916	13,54	
aut. (Ospital)	842	12,45	

Conseil sortant : 3 PS, 7 div. g., 12 UDF, 7 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 9 513 ; A., 25,96 % ; E., 6 838.* – Un. d. (Marlassuza, RPR), 2 379 (34,79) ; div. d. (Badiola, UDF diss.), 2 118 (30,97) ; PS (Labrousse), 1 387 (20,28) ; aut. (Hernandorena), 585 (8,56) ; PC (Lagarde), 369 (5,40).

1995. – *I., 9 763 ; A., 18,53 % ; E., 7 569.* – Chirac, 4 633 (61,21) ; Jospin, 2 936 (38,79).

AUVERGNE



ALLIER

Pierre-André Périsol (RPR), ministre du logement, confirme son implantation dans l'Allier. Deux ans après avoir été élu député, il accède à la mairie de Moulins, succédant à Paul Chauvat (div. d.), qui ne se représentait pas. Dans cette ville traditionnellement marquée à droite, le ministre s'impose comme le nouvel homme fort alors que le département conserve ses clivages. Ainsi, à Montluçon, le maire communiste sortant, Pierre Goldberg, retrouve sans difficulté son poste avec 54,36 % des suffrages face au député (UDF) Jean Gravier, qui réalise 36,67 % des suffrages. Ce score médiocre est sans doute dû au mauvais effet de sa double candidature à Villebret, commune qu'il dirige déjà, et à Montluçon. A Vichy, le maire sortant et député, Claude Malhuret (UDF-PR), avec plus de 45 % des voix, devra attendre le second tour en raison de la persistance d'un fort courant d'opposition à droite, représenté par le Front national (16,40 % des voix) et le candidat divers droite Thierry Wirth (18,90 %). Le député Bernard Coulon (UDF-PR) obtient une élection facile à Saint-Pourçain-sur-Sioule, et le président du conseil général, Gérard Dériot (div. d.), prend la mairie de Cerilly.

Moulins (div. d.)

I., 14 731 ; A., 36,04 % ; E., 9 221.

Un. d. (Périssol, RPR, min.)	5 016	54,39	28
Un. g. (Mairal, PC)	3 418	37,06	6
FN (De Salvert)	476	5,16	1
écol. (Bréant, GE)	311	3,37	

Nouveau conseil : 7 PC, 28 RPR

Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 7 UDF, 10 RPR, 11 div. d. *(Paul Chauvat, n.s.r.p.).*

1989. – *I., 14 566 ; A., 33,89 % ; E., 9 294.* – Un. d. (Chauvat, div. d.), 5 603 (60,29) ; Un. g. (Lissonde, PS), 3 691 (39,71).

1995. – *I., 14 733 ; A., 23,65 % ; E., 10 623.* – Chirac, 5 650 (53,19) ; Jospin, 4 973 (46,81).

Cusset (PS)

I., 9 852 ; A., 34,07 % ; E., 6 185.

Un. d. (Blethon, UDF)	2 221	35,89	B
Un. g. (Milliet, PS, m.)	2 151	34,76	
div. g. (Rostan, PS diss.)	1 231	19,89	
div. g. (Daubernard)	585	9,45	

Conseil sortant : 12 PC, 15 PS, 1 Rad., 5 UDF, 1 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 9 955 ; A., 28,36 % ; E., 6 654.* – Un. g. (Milliet, PS, m.), 3 863 (58,06) ; Un. d. (Bardot, UDF-CDS), 2 791 (41,94).

1995. – *I., 9 856 ; A., 19,56 % ; E., 7 328.* – Chirac, 3 688 (50,33) ; Jospin, 3 640 (49,67).

Montluçon (PC)

I., 30 059 ; A., 35,45 % ; E., 18 776.

Un. g. (Goldberg, PC, m.)	10 206	54,35	34
Un. d. (Gravier, UDF, d.)	6 885	36,66	8
écol. (Flouzat)	1 685	8,97	1

Nouveau conseil : 34 PC, 8 UDF, 1 écol.

Conseil sortant : 2 ext. g., 22 PC, 11 PS, 1 UDF, 4 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 31 462 ; A., 32,55 % ; E., 20 482.* – Un. g. (Goldberg, PC, m., d.), 10 099 (49,31) ; Un. d. (Dalbera, div. d.), 7 812 (38,14) ; ext. g. (Flouzat, NG), 2 571 (12,55).

1995. – *I., 30 116 ; A., 25,18 % ; E., 21 578.* – Jospin, 11 915 (55,22) ; Chirac, 9 663 (44,78).

Vichy (UDF)

I., 18 559 ; A., 41,96 % ; E., 10 347.

Un. d. (Malhuret, UDF-PR, m., d.)	4 669	45,12	B
Un. g. (Perisse, PS)	2 025	19,57	
div. d. (Wirth, UDF diss.)	1 956	18,90	
FN (Gosp)	1 697	16,40	

Conseil sortant : 2 PS, 2 div. g., 10 UDF, 12 RPR, 13 div. d.

1989. – *I., 19 945 ; A., 31,18 % ; E., 13 323.* – Un. d. (Malhuret, UDF-PR), 5 898 (44,27) ; div. d. (Lacarin, UDF-PR diss., m.), 3 598 (27,01) ; Un. g. (Guerre, PS), 2 901 (21,77) ; FN (Lamoureux), 926 (6,95).

1995. – *I., 18 549 ; A., 22,44 % ; E., 13 431.* – Chirac, 8 628 (64,24) ; Jospin, 4 803 (35,76).

Yzeure (PS)

I., 9 588 ; A., 30,16 % ; E., 6 452.

Un. g. (Chambefort, PS, m.)	4 852	75,20	29
Un. d. (Gomot, UDF)	1 600	24,79	4

Nouveau conseil : 29 PS, 4 UDF.

Conseil sortant : 10 PC, 12 PS, 6 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 9 493 ; A., 30,04 % ; E., 6 393.* – Un. g. (Chambefort, PS), 4 084 (63,88) ; div. d. (Sanchez, UDF), 1 257 (19,66) ; div. d. (Patouillard, RPR), 1 052 (16,46).

1995. – *I., 9 581 ; A., 18,11 % ; E., 7 337.* – Jospin, 4 015 (54,72) ; Chirac, 3 322 (45,28).

CANTAL

Détenue par la gauche depuis 1977, Aurillac était considérée comme un point chaud de cette élection puisque Jacques Chirac y avait obtenu près de 51 % des voix au second tour de la présidentielle. Avec une liste de large union, le maire socialiste René Souchon (PS) obtient 41 % des suffrages. Il devance de plus de 10 points son ancien premier adjoint Yvon Bec, qui conduisait une liste divers gauche. Avec un peu plus de 28 %, la droite s'effondre. Dans les autres localités importantes du département, les sortants retrouvent souvent très facilement la confiance d'une large majorité de leurs administrés. Ainsi Pierre Jarlier (UDF) à Saint-Flour et Alain Goldfeil (RPR) à Mauriac s'imposent avec respectivement 62 % et 67 % des suffrages. Pour sa part, Roger Destannes (PS) conserve son siège à Arpajon-sur-Cère, où il bat pour la seconde fois le député Yves Coussain (UDF), qui avait renoncé à se présenter à Aurillac.

Aurillac (PS)

I., 20 414 ; A., 28,62 % ; E., 14 176.

Un. g. (Souchon, PS, m.)	5 877	41,45	B
div. g. (Bec)	4 308	30,38	
Un. d. (Jiolat, RPR)	3 991	28,15	

Conseil sortant : 1 PC, 1 MDC, 23 PS, 6 Rad., 1 div. g., 1 UDF-rad., 3 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 19 316 ; A., 25,26 % ; E., 13 955.* – PS (Souchon, m.), 7 368 (52,80) ; Un. d. (Brandt, div. d.), 5 356 (38,38) ; PC (Cousin), 1 231 (8,82).

1995. – *I., 20 401 ; A., 17,58 % ; E., 16 111.* – Chirac, 8 212 (50,97) ; Jospin, 7 899 (49,03).

Arpajon-sur-Cère (PS)

I., 4 142 ; A., 18,51 % ; E., 3 228.

Un. g. (Destannes, PS, m.)	1 712	53,03	22
Un. d. (Coussain, UDF, d.)	1 516	46,96	7

Nouveau conseil : 5 PC, 17 PS, 3 UDF, 2 RPR, 2 div. d.

Conseil sortant : 5 PC, 2 UDF-PR, 2 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 3 835 ; A., 12,34 % ; E., 3 257.* – Un. g. (Destannes, PS, m.), 1 707 (52,41) ; Un. d. (Coussain, UDF, d.), 1 550 (47,59).

1995. – *I., 4 131 ; A., 14,55 % ; E., 3 329.* – Chirac, 1 778 (53,41) ; Jospin, 1 551 (46,59).

Saint-Flour (UDF)

I., 4 606 ; A., 21,68 % ; E., 3 417.

Un. d. (Jarlier, UDF, m.)	2 116	61,92	24
div. d. (Albisson)	714	20,89	3
Un. g. (Meyroneinc, PS)	587	17,17	2

Nouveau conseil : 2 PS diss., 7 UDF, 7 RPR, 13 div. d.

Conseil sortant : 7 UDF-PR, 7 RPR, 15 div. d.

18 avril 1993. – *I., 4 613 ; A., 37,56 % ; E., 1 733.* – Un. d. (Jarlier, UDF-PR), 1 733 (100).

1995. – *I., 4 604 ; A., 16,42 % ; E., 3 679.* – Chirac, 2 309 (62,76) ; Jospin, 1 370 (37,24).

HAUTE-LOIRE

Les électeurs ont accordé leurs suffrages aux sortants et à la droite, dans les villes de plus de trois mille cinq cents habitants, dont neuf sur dix ont désigné leur maire au premier tour, contre trois seulement en 1989. La seule mairie importante détenue par le PS, Brioude, où la gauche était divisée, passe à droite au premier tour. A Yssingeaux, le maire sortant, Jacques Barrot (UDF-CDS), tout nouveau ministre du travail, l'emporte sans difficulté, contrairement à 1989, où il était confronté à une liste divers droite. Le Puy-en-Velay sera la seule agglomération importante à devoir attendre le second tour avec, pour la droite, une incertitude concernant le report des voix du Front national. Le FN, qui avait atteint 35 % au premier tour de la présidentielle à Sainte-Sigolène, n'a pas réédité son score et n'a pas gêné la réélection du maire de droite de cette commune.

Le Puy-en-Velay (div. d.)

I., 12 226 ; A., 34,59 % ; E., 7 758.

Un. d. (Mounier, UDF-CDS, d.)	3 674	47,35	B
Un. g. (Casanova, PS)	3 548	45,73	
FN (Jacquinot)	536	6,90	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 2 div. g., 5 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 6 RPR, 11 div. d., 3 Verts *(Pierre Philibert n.s.r.p.).*

1989. – *I., 12 139 ; A., 33,47 % ; E., 7 871.* – Un. d. (Jammes, UDF-PR, m.), 3 066 (38,95) ; Un. g. (Casanova, PS), 2 283 (29,01) ; Verts (Arnould), 1 369 (17,39) ; FN (Fayard), 764 (9,71) ; ext. g. (Vacheron), 389 (4,94).

1995. – *I., 12 231 ; A., 21,29 % ; E., 9 104.* – Chirac, 5 038 (55,34) ; Jospin, 4 066 (44,66).

Brioude (PS)

I., 4 670 ; A., 22,09 % ; E., 3 433.

Un. d. (Faucher, div. d.)	1 916	55,81	23
PS diss. (Lhéritier)	1 312	38,21	5
PS (Chapaveire)	205	5,97	1

Nouveau conseil : 4 PS, 2 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 RPR, 16 div.

Conseil sortant : 2 PC, 13 PS, 7 div. g., 3 UDF-PR, 2 UDF, 1 RPR, 1 div. d. *(Pierre Chambon est candidat sur la liste de Jean-Noël Lhéritier).*

1989. – *I., 4 868 ; A., 14,50 % ; E., 3 935.* – Un. g. (Chambon, PS), 2 007 (51,00) ; Un. d. (Chabriard, UDF-PR, m., sén.), 1 928 (49,00).

1995. – *I., 4 663 ; A., 15,87 % ; E., 3 732.* – Chirac, 2 044 (54,77) ; Jospin, 1 688 (45,23).

Yssingeaux (UDF)

I., 4 740 ; A., 21,35 % ; E., 3 431.

Un. d. (Barrot, UDF-CDS, m., pr. c. g., min)	1 956	57,00	23
Un. g. (Dupuy, PS)	1 475	42,99	6

Nouveau conseil : 2 PS, 4 div. g., 5 UDF-CDS, 4 UDF, 12 div. d., 2 div.

Conseil sortant : 4 PS, 1 div. g., 5 UDF-CDS, 19 div. d.

1989. – *I., 4 513 ; A., 19,03 % ; E., 3 381.* – Un. d. (Guillaumond, div. d., m.), 1 231 (36,41) ; Un. g. (Dupuy, PS), 1 141 (33,75) ; div. d. (Ollivier), 1 009 (29,84).

1995. – *I., 4 737 ; A., 16,04 % ; E., 3 684.* – Chirac, 2 243 (60,88) ; Jospin, 1 441 (39,12).

PUY-DE-DÔME

Le résultat le plus attendu était celui de Clermont-Ferrand, forteresse socialiste convoitée par Valéry Giscard d'Estaing. Le ballottage est défavorable à l'ancien président de la République, puisqu'il a obtenu 40,45 % des suffrages, alors que son principal adversaire, Roger Quilliot, maire socialiste depuis 1973, a réalisé 41,87 %. Pour la première fois, l'ancien ministre du logement de Pierre Mauroy aura à affronter un second tour. M. Quilliot dispose toutefois d'atouts majeurs pour l'emporter le 18 juin. La liste conduite par Danièle Auroi (Verts), qui a obtenu 6 % des suffrages, se déclarait, avant même le premier tour, prête à s'allier avec lui. M. Quilliot peut compter aussi sur le report de l'électorat de Lutte ouvrière (2,43 %) et de celui d'une partie de la liste de personnalités locales conduite par Claude Michy (4,82 %). M. Giscard d'Estaing, en baisse au regard des deux dernières élections régionales, ne peut, quant à lui, tabler que sur un report éventuel de l'électorat du FN, qui s'écroule de 7 points par rapport à la présidentielle et de 2 points par rapport aux précédentes municipales. Sur l'ensemble du département, où la droite avait remporté les six circonscriptions en 1993, la gauche retrouve une certaine vigueur. A Thiers, le maire socialiste sortant l'emporte, avec 60,95 %, sur la liste du député UDF de la circonscription. Quant à Claude Liebermann, maire sortant UDF-CDS de Riom, il est en grande difficulté.

Clermont-Ferrand (PS)

I., 71 106 ; A., 36,49 % ; E., 44 339.

Un. g. (Quilliot, PS, m., s.)	18 565	41,87	B
Un. d. (Giscard d'Estaing, UDF, d., pr. c. r.)	17 938	40,45	
Verts-LCR (Auroi, Verts)	2 661	6,00	
div. (Michy)	2 139	4,82	
FN (Jaffres)	1 956	4,41	
LO (Séguy)	1 080	2,43	

Conseil sortant : 9 PC, 3 MDC, 25 PS, 7 div. g., 4 UDF, 3 RPR, 1 FN, 1 Verts, 2 div.

1989. – *I., 70 774 ; A., 39,06 % ; E., 42 094.* – Un. g. (Quilliot, PS, m., sén.), 24 188 (57,46) ; Un. d. (Turpin, UDF), 11 837 (28,12) ; NG (Duclos, Verts), 2 665 (6,33) ; FN (Jaffres), 2 482 (5,90) ; ext. g. (Laffont, LCR), 922 (2,19).

1995. – *I., 70 925 ; A., 20,98 % ; E., 52 874.* – Jospin, 26 993 (51,05) ; Chirac, 25 881 (48,95).

Chamalières (UDF)

I., 12 305 ; A., 37,83 % ; E., 7 210.

Un. d. (Wolff, UDF, m.)	4 938	68,48	28
Un. g. (Gendre, PS)	2 272	31,51	5

Nouveau conseil : 5 PS, 22 UDF, 4 RPR, 2 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 21 UDF-P et R, 3 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 11 641 ; A., 33,57 % ; E., 7 358.* – Un. d. (Wolff, UDF-PR, m., d. e.), 5 455 (74,14) ; PS (Lelouch), 1 483 (20,15) ; PC (Combe), 420 (5,71).

1995. – *I., 12 258 ; A., 17,30 % ; E., 9 686.* – Chirac, 6 612 (68,26) ; Jospin, 3 074 (31,74).

Cournon-d'Auvergne (PS)

I., 12 786 ; A., 28,12 % ; E., 8 782.

Un. g. (Guy-Quint, PS, m.)	5 082	57,86	26
Un. d. (Gardet, UDF)	3 700	42,13	7

Nouveau conseil : 3 PC, 3 MDC, 9 PS, 2 Rad., 9 div. g., 6 UDF, 1 RPR.

Conseil sortant : 2 PC, 8 MDC, 8 PS, 1 Rad., 1 div. g., 3 UDF, 1 RPR, 4 div. d., 5 div.

1989. – *I., 11 676 ; A., 30,56 % ; E., 7 766.* – Un. g. (Guy-Quint, PS), 4 070 (52,41) ; Un. d. (Chaleteix, UDF-rad., m.), 3 696 (47,59).

1995. – *I., 12 756 ; A., 16,55 % ; E., 9 909.* – Jospin, 5 069 (51,16) ; Chirac, 4 840 (48,84).

Issoire (RPR)

I., 8 750 ; A., 35,29 % ; E., 5 553.

Un. d. (Pascallon, RPR, m., d.)	2 730	49,16	B
Un. g. (Veissière, PS)	1 288	23,19	
div. g. (Bard)	1 228	22,11	
div. d. (Ray)	307	5,52	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 Rad., 3 div. g., 3 UDF, 5 RPR, 16 div. d.

1989. – *I., 8 509 ; A., 24,16 % ; E., 6 227.* – Un. g. (Lavedrine, PS, m., d.), 2 116 (33,98) ; Un. d. (Pascallon, RPR), 1 861 (29,89) ; MP (Dumolin du Fraisse, div. g.), 1 384 (22,23) ; div. d. (Avignon), 866 (13,91).

1995. – *I., 8 733 ; A., 18,10 % ; E., 6 683.* – Chirac, 3 495 (52,30) ; Jospin, 3 188 (47,70).

Riom (UDF)

I., 11 935 ; A., 33,50 % ; E., 7 669.

Un. d. (Liebermann, UDF-CDS, m.)	3 382	44,09	B
Un. g. (Bonté, PS)	3 310	43,16	
div. (Gourvès, écol.)	667	8,69	
Verts-LCR (Molon, Verts)	310	4,04	

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 Rad., 2 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 2 UDF-PR, 5 RPR, 14 div.

1989. – *I., 10 633 ; A., 27,11 % ; E., 7 559.* – Un. d. (Liebermann, UDF-CDS), 3 530 (46,70) ; Un. g. (Ehrard, PS, m.), 3 001 (39,70) ; Verts (Clavaud), 666 (8,81) ; ext. g. (Descamps, LCR), 362 (4,79).

1995. – *I., 11 916 ; A., 17,77 % ; E., 9 177.* – Jospin, 4 694 (51,15) ; Chirac, 4 483 (48,85).

Thiers (PS)

I., 9 126 ; A., 26,15 % ; E., 6 310.

Un. g. (Adevah-Poeuf, PS, m.)	3 846	60,95	27
Un. d. (Chartoire, UDF, d.)	2 464	39,04	6

Nouveau conseil : 5 PC, 14 PS, 8 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 1 RPR, 3 div. d.

Conseil sortant : 5 PC, 19 PS, 1 Rad., 1 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 9 665 ; A., 25,30 % ; E., 6 792.* – Un. g. (Adevah-Poeuf, PS, m., d.), 3 471 (51,10) ; Un. d. (Chartoire, UDF), 3 321 (48,90).

1995. – *I., 9 106 ; A., 19,90 % ; E., 6 806.* – Jospin, 3 664 (53,83) ; Chirac, 3 142 (46,17).

BOURGOGNE

CÔTE-D'OR

Pour la première fois depuis vingt-quatre ans, le maire (RPR) de Dijon, Robert Poujade, se retrouve en ballottage avec 39,45 % des voix. La nette érosion de son résultat, qui approchait 60 % des suffrages en 1989, ne profite pas à son habituel adversaire de gauche, M. Rebsamen, qui perd plus de 8 points par rapport au précédent scrutin. Ce recul est en partie dû à la présence d'une liste dissidente de droite, conduite par l'ancien secrétaire départemental du Parti républicain. A Chenôve, Roland Carraz, maire depuis 1977, voit lui aussi son score baisser et n'obtient qu'une petite majorité absolue. Ce fidèle de Jean-Pierre Chevènement avait été réélu en 1989 dès le premier tour avec 71,50 % des voix. A droite, le FN confirme sa percée de l'élection présidentielle et arrive en deuxième position. A Beaune en revanche, le score du FN s'effrite, et le député (RPR) Alain Suguenot est victime d'une mésentente avec l'UDF.

Dijon (RPR)

I., 77 554 ; A., 45,64 % ; E., 41 687.

Un. d. (Poujade, RPR, m., d.)	16 446	39,45	B
Un. g. (Rebsamen, PS)	10 950	26,26	
div. d. (Japiot)	6 989	16,76	
FN (Jubault)	3 258	7,81	
écol. (Masson, Verts)	1 516	3,63	
écol. (Caignol)	916	2,19	
PT (Carrage)	861	2,06	
LO (Simon)	751	1,80	

Conseil sortant : 1 PC, 8 PS, 1 Rad., 6 UDF, 19 RPR, 19 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 75 116 ; A., 40,56 % ; E., 43 591.* – Un. d. (Poujade, RPR, m., d.), 25 630 (58,80) ; Un. g. (Rebsamen, PS), 15 174 (34,81) ; FN (Giroux), 2 787 (6,39).

1995. – *I., 77 839 ; A., 21,46 % ; E., 57 871.* – Chirac, 31 541 (54,50) ; Jospin, 26 330 (45,50).

Beaune (RPR)

I., 12 979 ; A., 36,46 % ; E., 8 077.

RPR (Suguenot, d.)	3 232	40,01	B
UDF (Demoisy)	2 130	26,37	
Un. g. (Agnéta, PS)	1 592	19,71	
FN (Jaboulet-Vercherre)	1 123	13,90	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 UDF-CDS, 8 UDF, 7 RPR, 11 div. d., 2 FN *(Henri Moine n.s.r.p.).*

1989. – *I., 12 019 ; A., 37,67 % ; E., 7 246.* – Un. d. (Moine, RPR, m.), 3 533 (48,76) ; PS (Volatier), 1 979 (27,31) ; FN (Jaboulet-Vercherre), 918 (12,67) ; div. g. (Vernizeau, PS diss.), 816 (11,26).

1995. – *I., 12 944 ; A., 19,23 % ; E., 9 842.* – Chirac, 5 908 (60,03) ; Jospin, 3 934 (39,97).

Chenôve (MDC)

I., 9 721 ; A., 40,42 % ; E., 5 669.

Un. g. (Carraz, MDC, m.)	2 858	50,41	25
FN (Cavin)	1 350	23,81	4
Un. d. (Dodet, UDF-CDS)	1 281	22,59	4
PT (Villaume)	180	3,17	

Nouveau conseil : 6 PC, 4 MDC, 6 PS, 9 div. g., 3 UDF, 1 div. d., 4 FN.

Conseil sortant : 6 PC, 6 MDC, 16 PS, 1 Rad., 1 UDF-CDS, 3 RPR.

1989. – *I., 10 157 ; A., 46,56 % ; E., 5 260.* – Un. g. (Carraz, PS, m., d.), 3 761 (71,50) ; Un. d. (Cordier, UDF-PR), 1 499 (28,50).

1995. – *I., 9 692 ; A., 26,66 % ; E., 6 606.* – Jospin, 3 899 (59,02) ; Chirac, 2 707 (40,98).

Talant (RPR)

I., 8 430 ; A., 34,74 % ; E., 5 361.

Un. d. (Carminati, RPR, m.)	2 468	46,03	B
Un. g. (Varray, PS)	1 454	27,12	
div. d. (Kolin)	1 047	19,52	
FN (Boisson)	392	7,31	

Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 1 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 12 RPR, 7 div. d., 2 div.

1989. – *I., 7 250 ; A., 29,90 % ; E., 4 966.* – Un. d. (Carminati, RPR, m.), 2 152 (43,33) ; Un. g. (Perignon, PS), 1 774 (35,72) ; div. d. (Galland), 1 040 (20,94).

1995. – *I., 8 419 ; A., 18,79 % ; E., 6 469.* – Chirac, 3 687 (56,99) ; Jospin, 2 782 (43,01).

NIÈVRE

A Nevers, la liste du maire sortant, Didier Bouland (PS), député, « héritier » de Pierre Bérégovoy, ne perd qu'un siège au profit de celle conduite par Daniel Rostein (RPR). Didier Bouland avait reçu le soutien actif de la veuve de l'ancien premier ministre. La surprise vient de la liste présentée à la dernière minute par Lutte ouvrière, qui obtient un siège en réalisant un score supérieur à celui enregistré par Arlette Laguiller au premier tour de l'élection présidentielle d'avril (6,31 % contre 5,11 %). A Cosne-Cours-sur-Loire, le député Didier Béguin (UDF-PR) l'emporte largement face à Gaétan Gorse, jeune secrétaire départemental du PS. Le rapport gauche-droite reste inchangé dans le département. Ce *statu quo* est souvent conforté par la présence de listes uniques dans un grand nombre de communes, à l'exemple de Varennes-Vauzelles, une ville de dix mille habitants.

Nevers (PS)

I., 26 711 ; A., 38,48 % ; E., 15 846.

Un. g. (Bouland, PS, m., d.)	8 719	55,02	34
Un. d. (Rostein, RPR)	6 127	38,66	8
LO (Dupuis)	1 000	6,31	1

Nouveau conseil : 1 LO, 8 PC, 20 PS, 1 Rad., 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 2 RPR, 2 div. d., 5 App PS.

Conseil sortant : 8 PC, 24 PS, 3 div. g., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 2 RPR, 1 div.

1989. – *I., 27 786 ; A., 38,27 % ; E., 16 313.* – Un. g. (Beregovoy, PS, m., min.), 9 482 (58,13) ; Un. d. (Vincent, UDF-PR), 5 389 (33,04) ; div. (Daguin), 1 442 (8,84).

1995. – *I., 26 658 ; A., 20,25 % ; E., 20 122.* – Jospin, 11 611 (57,70) ; Chirac, 8 511 (42,30).

Cosne-Cours-sur-Loire (UDF)

I., 8 590 ; A., 28,56 % ; E., 5 971.

Un. d. (Béguin, UDF-PR, m., d.)	3 464	58,01	27
Un. g. (Gorce, PS)	2 507	41,98	6

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 2 app PS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 25 Un.d.

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 3 RPR, 20 div. d.

1989. – *I., 8 814 ; A., 25,16 % ; E., 6 353.* – Un. d. (Beguin, UDF-PR), 3 580 (56,35) ; Un. g. (Marnieres, PS), 2 773 (43,65).

1995. – *I., 8 583 ; A., 22,39 % ; E., 6 297.* – Jospin, 3 301 (52,42) ; Chirac, 2 996 (47,58).

Varennes-Vauzelles (PC)

I., 7 681 ; A., 42,71 % ; E., 3 592.

Un. g. (Périnand, PC, m.)	3 592	100,00	33

Nouveau conseil : 14 PC, 8 PS, 11 div. g.

Conseil sortant : 13 PC, 4 PS, 13 div. g., 3 div. d.

1989. – *I., 7 192 ; A., 27,39 % ; E., 5 065.* – PC (Marsaudon, m.), 2 736 (54,02) ; PS (Gelliot), 1 377 (27,19) ; Un. d. (Vidalin, RPR), 952 (18,80).

1995. – *I., 7 668 ; A., 17,62 % ; E., 5 873.* – Jospin, 3 959 (67,41) ; Chirac, 1 914 (32,59).

SAÔNE-ET-LOIRE

La gauche conserve la ville du Creusot où elle règne depuis vingt ans. Le maire sortant, Camille Dufour, ne se représentant pas, c'est un « éléphant » local du Parti socialiste, André Billardon, qui prend le relais. M. Billardon obtient quasiment le même score que son prédécesseur lors des élections municipales de 1989 et confirme le résultat du second tour de l'élection présidentielle.

A Montceau-les-Mines, la victoire du député (PS) Didier Mathus fait basculer la ville à gauche. A Digoin, la gauche devrait l'emporter au second tour, de même que Didier Martinet (div. g.) à Autun. La situation du maire sortant de Mâcon, Michel-Antoine Rognard (PS), paraît plus incertaine, la droite ayant ratissé large avec deux listes RPR concurrentes qui devraient fusionner au second tour.

A Chalon-sur-Saône, la liste de Dominique Perben (RPR) est élue sans difficulté au premier tour, comme en 1989, malgré la présence cette fois du FN, nouveau venu dans la course.

Mâcon (PS)

I., 20 637 ; A., 41,92 % ; E., 11 686.

Un. g. (Rognard, PS, m.)	4 391	37,57	B
Un. d. (Falconnet, RPR)	3 389	29,00	
div. d. (Couturier, RPR diss.)	2 064	17,66	
FN (Martin)	1 041	8,90	
div. (Poli)	801	6,85	

Conseil sortant : 7 PC, 18 PS, 3 MRG, 2 div. g., 5 UDF-PR, 2 RPR, 1 FN, 1 GE.

1989. – *I., 20 677 ; A., 39,05 % ; E., 12 165.* – Un. g. (Rognard, PS, m.), 6 610 (54,34) ; Un. d. (Decrock, UDF-PR), 4 650 (38,22) ; FN (Martin), 905 (7,44).

1995. – *I., 20 596 ; A., 25,81 % ; E., 14 356.* – Chirac, 7 318 (50,98) ; Jospin, 7 038 (49,02).

Autun (UDF)

I., 8 875 ; A., 25,83 % ; E., 6 332.

Un. d. (Anciaux, RPR, d.)	2 605	41,14	B
div. g. (Martinet)	2 085	32,92	
div. g. (Rebeyrotte, PS)	1 321	20,86	
div. (Morot-Gaudry, div. g.)	321	5,06	

Conseil sortant : 9 PS, 5 div. g., 7 UDF-PR, 6 RPR, 8 div. d. *(Marcel Lucotte n.s.r.p.).*

1989. – *I., 11 737 ; A., 26,37 % ; E., 8 031.* – Un. d. (Lucotte, UDF-PR, m., sén.), 4 215 (52,48) ; Un. g. (Gauffre, PS), 3 816 (47,52).

1995. – *I., 11 472 ; A., 17,60 % ; E., 8 850.* – Jospin, 4 459 (50,38) ; Chirac, 4 391 (49,62).

Chalon-sur-Saône (RPR)

I., 31 552 ; A., 41,21 % ; E., 18 153.

Un. d. (Perben, RPR, m.)	10 100	55,63	36
Un. g. (Segaud, PS)	6 142	33,83	7
FN (Coupat)	1 911	10,52	2

Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 1 div. g., 2 UDF, 11 RPR, 23 div. d., 2 FN, 1 Verts.

Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 14 UDF, 18 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 31 757 ; A., 29,96 % ; E., 21 671.* – Un. d. (Perben, RPR, m., d.), 12 856 (59,32) ; Un. g. (Chapron, PS), 8 815 (40,68).

1995. – *I., 31 495 ; A., 24,67 % ; E., 22 270.* – Chirac, 11 488 (51,59) ; Jospin, 10 782 (48,41).

Le Creusot (PS)

I., 17 943 ; A., 36,74 % ; E., 10 844.

Un. g. (Billardon, PS)	6 228	57,43	28
Un. d. (Lequin, UDF)	4 616	42,56	7

Nouveau conseil : 2 PC, 12 PS, 14 div. g., 3 UDF-PR, 3 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 9 PC, 22 PS, 4 UDF-PR, 2 RPR, 2 div. d. *(Camille Dufour n.s.r.p.).*

1989. – *L, 18 218 ; A., 31,08 % ; E., 12 063.* – Un. g. (Dufour, PS, m.), 6 876 (57,00) ; Un. d. (Bouthier, UDF-PR), 5 187 (43,00).
1995. – *L, 17 912 ; A., 22,94 % ; E., 12 925.* - Jospin, 7 301 (56,49) ; Chirac, 5 624 (43,51).

Digoin (PS)
L, 6 345 ; A., 27,88 % ; E., 4 432.

Un. d. (Castagna, div. d.)	1 898	42,82	B
PS (Bossu, m.)	1 648	37,18	
PC (Cantat)	886	19,99	

Conseil sortant : 6 PC, 20 PS, 1 RPR, 6 div. d.
1989. – *L, 6 200 ; A., 29,58 % ; E., 4 193.* - PS (Bossu), 1 737 (41,43) ; CNI (Lacroix, m.), 1 682 (40,11) ; PC (Cantat), 774 (18,46).
1995. – *L, 6 346 ; A., 22,61 % ; E., 4 606.* - Jospin, 2 626 (57,01) ; Chirac, 1 980 (42,99).

Montceau-les-Mines (RPR)
L. 16 406 ; A., 37,37 % ; E., 10 056.

Un. g. (Mathus, PS, d.)	5 152	51,23	27
Un. d. (Lorot, RPR)	4 225	42,01	7
FN (Collinot)	679	6,75	1

Nouveau conseil : 6 PC, 13 PS, 8 div. g., 5 RPR, 2 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 6 UDF, 10 RPR, 9 div. d., 2 sièges vacants *(Michel Thomas est candidat sur la liste de Pascal Lorot).*
1989. – *L, 17 116 ; A., 34,85 % ; E., 10 858.* - Un. d. (Thomas, RPR, m.), 5 965 (54,94) ; Un. g. (Mathus, PS, d.), 4 893 (45,06).
1995. – *L, 16 425 ; A., 27,94 % ; E., 11 202.* - Jospin, 5 810 (51,87) ; Chirac, 5 392 (48,13).

YONNE

Pour la première fois depuis 1971, Jean-Pierre Soisson (MDR), député et maire d'Auxerre, n'a pas été élu dès le premier tour. Les suffrages des électeurs se sont dispersés sur pas moins de sept listes. Ainsi, celle présentée par des jeunes sans étiquette réalise un score inattendu de 7,5 %. Les tractations à gauche risquent d'être houleuses. Le PS, partenaire du maire sortant en 1989, a fait cette fois-ci cavalier seul. Les socialistes auxerrois devront pourtant compter avec Jean-Marie Langoureau (PCF), dont la liste pourrait se maintenir au second tour. La lutte sera également chaude à Sens, où le maire sortant, Philippe Serré (UDF-PR), est devancé d'une voix par le communiste Jean Cordillot. A Joigny, le député et maire sortant Philippe Auberger (RPR), rapporteur général du budget, a manqué sa réélection de très peu. L'ancien ministre socialiste Henri Nallet, maire sortant de Tonnerre, a, lui, été réélu avec plus de 70 % des voix.

Auxerre (MDR)
L, 22 713 ; A., 44,53 % ; E., 12 027.

Un. d. (Soisson, MDR, m., d.)	5 083	42,26	B
PS (Férez)	2 124	17,66	
FN (Moreau)	1 442	11,98	
PC (Langoureau)	1 228	10,21	
Verts (Roycourt)	987	8,20	
div. (Liotard)	910	7,56	
PT (Villerey)	253	2,10	

Conseil sortant : 1 PC, 7 PS, 1 Rad., 7 div. g., 3 MDR, 4 UDF-PR, 4 RPR, 11 div. d., 1 FN.
1989. – *L, 22 147 ; A., 38,87 % ; E., 13 054.* - MP (Soisson, AD, m., min.), 7 564 (57,94) ; PC (Langoureau), 2 329 (17,84) ; Un. d. (Hussonnois, RPR), 2 323 (17,80) ; FN (Moreau), 838 (6,42).
1995. – *L, 22 708 ; A., 22,63 % ; E., 16 541.* - Chirac, 8 755 (52,93) ; Jospin, 7 786 (47,07).

Joigny (RPR)
L, 6 147 ; A., 34,50 % ; E., 3 910.

Un. d. (Auberger, RPR, m., d.)	1 939	49,59	B
div. d. (Fleury)	1 063	27,18	
Un. g. (Josselin, PS)	580	14,83	
FN (Cotte)	328	8,38	

Conseil sortant : 3 PS, 5 RPR, 21 div. d.
1989. – *L, 6 072 ; A., 35,82 % ; E., 3 759.* - Un. d. (Auberger, RPR, m.), 2 017 (53,66) ; Un. g. (Borderieux, PS), 911 (24,24) ; div. (Bertiaux, div. d.), 574 (15,27) ; UDF-rad. (Thomas), 257 (6,84).
1995. – *L, 6 152 ; A., 21,46 % ; E., 4 546.* - Chirac, 2 692 (59,22) ; Jospin, 1 854 (40,78).

Sens (UDF)
L, 15 158 ; A., 36,74 % ; E., 9 152.

Un. g. (Cordillot, PC)	2 938	32,10	B
Un. d. (Serré, UDF-PR, m.)	2 937	32,09	
div. d. (Braun)	1 280	13,98	
div. d. (Vivier)	1 171	12,79	
FN (Thery)	826	9,02	

Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 2 UDF-PR, 8 RPR, 16 div. d., 2 FN.
1989. – *L, 14 637 ; A., 33,71 % ; E., 9 307.* - Un. d. (Braun, UDF-PR, m.), 3 430 (36,85) ; PC (Cordillot), 1 957 (21,03) ; FN (Delbreuve), 1 449 (15,57) ; PS (Poillot), 1 344 (14,44) ; div. d. (Morange, UDF), 1 127 (12,11).
1995. – *L, 15 687 ; A., 21,74 % ; E., 11 475.* - Chirac, 6 475 (56,43) ; Jospin, 5 000 (43,57).

BRETAGNE



CÔTES-D'ARMOR

Les Côtes d'Armor, qui avaient nettement choisi Lionel Jospin (53,79 %) à l'élection présidentielle, ont confirmé leur attachement à la gauche aux municipales. Dès ce premier tour, le PS conserve la deuxième ville du département, Lannion, qui avait longtemps été tenue par la droite avant 1989, ainsi que Loudéac. L'union de la gauche dispose aussi d'une solide avance à Saint-Brieuc face à la liste conduite par le député Christian Daniel (RPR). Ce dernier n'a pas concrétisé les espoirs que pouvaient faire naître le score de la droite à la présidentielle.

La gauche est encore en bonne position à Lamballe, une cité dirigée par le RPR depuis vingt-quatre ans. Il est vrai que le maire sortant, Fernand Labbé, ne se représentait pas. A Guingamp, Noël Le Graët, président de la Ligue nationale de football, fait une entrée remarquée sous les couleurs socialistes, mais il aura besoin du vote des communistes pour s'imposer. A droite, seules Dinan et Plérin résistent, où la gauche y était particulièrement diviése.

Saint-Brieuc (PS)
L, 32 834 ; A., 40,52 % ; E., 19 142.

Un. g. (Saunier, PS, m., s.)	8 296	43,33	B
Un. d. (Daniel, RPR, d.)	7 001	36,57	
Verts-AREV (Boivin, Verts)	1 286	6,71	
div. (Gantier)	865	4,51	
FN (Génie)	806	4,21	
LO (Le Fol)	584	3,05	
PT (Le Moigne)	304	1,58	

Conseil sortant : 10 PC, 17 PS, 4 div. g., 3 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 4 Verts.
1989. – *L, 32 297 ; A., 36,56 % ; E., 19 869.* - Un. g. (Saunier, PS, m.), 9 108 (45,84) ; Un. d. (Joncour, UDF-PR), 6 886 (34,66) ; Verts (Mangold), 2 895 (14,57) ; FN (Blanc), 980 (4,93).
1995. – *L, 32 824 ; A., 22,01 % ; E., 24 395.* - Jospin, 13 121 (53,79) ; Chirac, 11 274 (46,21).

Dinan (UDF)
L, 7 898 ; A., 29,10 % ; E., 5 408.

Un. d. (Benoit, UDF-PR, m.)	2 520	46,59	B
PS (Morel)	1 642	30,36	
div. g. (Fest)	582	10,76	
div. (Diveux)	456	8,43	
PC (Nennot)	208	3,84	

Conseil sortant : 6 PS, 2 div. g., 6 UDF, 3 RPR, 16 div. d.
1989. – *L, 7 768 ; A., 26,57 % ; E., 5 494.* - Un. d. (Benoit, UDF-PR, m.), 2 674 (48,67) ; PS (Morel), 2 495 (45,41) ; PC (Nennot), 325 (5,92).
1995. – *L, 7 877 ; A., 15,87 % ; E., 6 324.* - Chirac, 3 329 (52,64) ; Jospin, 2 995 (47,36).

Lannion (PS)
L, 12 500 ; A., 34,73 % ; E., 7 954.

Un. g. (Gouriou, PS, m.)	4 442	55,84	26
Un. d. (Nedelec, RPR)	2 451	30,81	5
Verts (de Saint-Laurent)	543	6,82	1
div. (Callac)	518	6,51	1

Nouveau conseil : 5 PC, 16 PS, 5 div. g., 2 RPR, 3 div. d., 1 Verts, 1 div.
Conseil sortant : 4 PC, 19 PS, 1 UDF-CDS, 3 RPR, 1 Verts, 2 UDB, 3 div.
1989. – *L, 11 642 ; A., 29,69 % ; E., 7 890.* - Un. g. (Gouriou, PS), 3 927 (49,77) ; div. (Gouronnec), 2 352 (29,81) ; Un. d. (Feuilu, RPR), 1 611 (20,42).
1995. – *L, 12 468 ; A., 19,24 % ; E., 9 611.* - Jospin, 5 509 (57,32) ; Chirac, 4 102 (42,68).

Plérin (div. d.)
L, 8 892 ; A., 28,63 % ; E., 6 159.

Un. d. (Le Faucheur, div. d., m.)	2 461	39,95	B
div. g.-PC (Glcquel, div. g.)	1 622	26,33	
PS (Dumont)	1 266	20,55	
div. d. (Got)	810	13,15	

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF, 6 RPR, 16 div. d.
1989. – *L, 8 992 ; A., 28,91 % ; E., 6 141.* - Un. d. (Le Faucheur, div. d.), 2 537 (41,31) ; PC (Glcquel, m.), 2 276 (37,06) ; PS (Oupart), 1 328 (21,63).
1995. – *L, 8 896 ; A., 14,69 % ; E., 7 195.* - Jospin, 3 889 (54,05) ; Chirac, 3 306 (45,95).

Ploufragan (PC)
L, 7 825 ; A., 27,91 % ; E., 5 465.

Un. g. (Dérian, PC, m.)	2 975	54,43	26
Un. d. (Jaffrelot, UDF-CDS)	2 490	45,56	7

Nouveau conseil : 8 PC, 6 PS, 12 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 4 div. d.
Conseil sortant : 8 PC, 7 PS, 10 div. g., 4 UDF, 2 RPR, 2 div. d.
1989. – *L, 7 263 ; A., 23,57 % ; E., 5 279.* - Un. g. (Derian, PC, m.), 2 780 (52,66) ; Un. d. (Jaffrelot, div. d.), 2 499 (47,34).
1995. – *L, 7 805 ; A., 17,16 % ; E., 6 102.* - Jospin, 3 632 (59,52) ; Chirac, 2 470 (40,48).

FINISTÈRE

Forte poussée à gauche, puisque toutes les villes conquises sur la droite en 1989 – Quimper, Brest, Landerneau et Plougastel-Daoulas – confirment le choix qu'elles avaient fait alors. A Brest, la liste du socialiste Pierre Maille l'emporte largement devant celle du député RPR Bertrand Cousin. Morlaix et Scaër, passées à droite aux dernières élections municipales, réintègrent le giron de la gauche, la seconde se dotant même d'un maire communiste. Ce succès de la gauche se double d'une avancée des femmes dans le Finistère : ainsi, deux bastions de la droite, Pont-L'Abbé – dirigée depuis 1953 par la droite – et Châteaulin seront désormais conduites par des élues socialistes. C'est aussi le cas de Morlaix, où la liste de la socialiste Marylise Lebranchu a battu celle du député maire sortant, Arnaud Cazin d'Honincthun.

Au Guilvinec, berceau du Comité de survie de la pêche bretonne, Hélène Tanguy, conseillère régionale RPR, prend cette ville, que le camp adverse dirigeait depuis 1935. La gauche a aussi cédé du terrain à Quimperlé, où le PS est battu au profit d'une liste très ouverte de tendance centre-droit. A Quimper, la liste du maire Bernard Poignant (PS) est certes en ballottage face à celle du sénateur Alain Gérard (RPR), mais peut l'emporter. Les voix écologistes devraient être déterminantes au second tour. La gauche est aussi en ballottage plutôt favorable au Relecq-Kerhuon et à Douarnenez, ville dirigée par le PCF depuis vingt-cinq ans.

Quimper (PS)
L, 41 030 ; A., 34,50 % ; E., 26 365.

Un. d. (Gérard, RPR, s.)	11 519	43,66	B
PS (Poignant, m.)	9 883	37,45	
Verts (Le Bigot)	2 678	10,15	
PC (Rainero)	1 535	5,81	
ext. g. (Gentric, LCR)	770	2,91	

Conseil sortant : 25 PS, 8 div. g., 4 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 3 Verts.
1989. – *L, 38 177 ; A., 29,47 % ; E., 26 495.* - Un. d. (Becam, RPR, m.), 9 899 (37,36) ; PS (Poignant, d.), 9 700 (36,61) ; écol. (Uguen), 3 830 (14,46) ; PC (Rainero), 1 867 (7,05) ; FN (Dor), 1 199 (4,53).
1995. – *L, 40 950 ; A., 16,95 % ; E., 32 514.* - Jospin, 17 684 (54,39) ; Chirac, 14 830 (45,61).

Brest (PS)
L, 91 597 ; A., 42,09 % ; E., 52 278.

Un. g. (Maille, PS, m.)	27 477	52,55	43
Un. d. (Cousin, RPR, d.)	19 379	37,06	11
FN (Morize)	2 786	5,32	1
ext. g. (Helle)	2 019	3,86	
PT (Calvez)	617	1,18	

Conseil sortant : 6 PC, 31 PS, 1 Rad., 10 div. g., 3 UDF, 5 RPR, 2 div. d., 1 rég.
1989. – *L, 92 423 ; A., 37,49 % ; E., 56 809.* - Un. g. (Maille, PS), 27 502 (48,41) ; RPR (Kerbrat, m.), 10 075 (17,73) ; UDF (Marzin), 9 955 (17,52) ; écol. (Parisse), 3 477 (6,12) ; FN (Pacreau), 3 070 (5,40) ; div. d. (Poupon), 2 730 (4,81).
1995. – *L, 91 412 ; A., 21,84 % ; E., 68 572.* - Jospin, 35 856 (52,29) ; Chirac, 32 716 (47,71).

Concarneau (PS)
L, 14 761 ; A., 36,14 % ; E., 9 051.

PS (Le Bris, m.)	3 339	36,89	B
Un. d. (Quiniou, UDF-CDS)	1 691	18,68	
ext. g. (Queroue, div. g.)	1 568	17,32	
div. d. (Colin, UDF-CDS)	1 249	13,79	
div. g. (L'Elgouac'h)	646	7,13	
PC (Le Gaignec)	558	6,16	

Conseil sortant : 12 PS, 15 div. g., 3 UDF, 1 RPR, 2 div. d.
1989. – *L, 14 683 ; A., 34,98 % ; E., 9 298.* - PS (Le Bris, m., d.), 3 908 (42,03) ; UDF (Quiniou), 1 738 (18,69) ; MRC (Queroue), 1 633 (17,56) ; RPR (Leclerq), 1 334 (14,35) ; PC (Le Caignec), 685 (7,37).
1995. – *L, 14 728 ; A., 20,59 % ; E., 11 161.* - Jospin, 5 846 (52,38) ; Chirac, 5 315 (47,62).

Douarnenez (PC)
L, 12 903 ; A., 32,34 % ; E., 8 536.

Un. d. (Trétout, UDF)	3 709	43,44	B
Un. g. (Mazeas, PC, m.)	3 390	39,70	
ext. g. (Boccou)	1 439	16,85	

Conseil sortant : 4 PC, 19 PS, 3 div. g., 3 UDF, 3 RPR, 1 rég.
1989. – *L, 13 506 ; A., 34,25 % ; E., 8 678.* - Un. g. (Mazeas, PC, m.), 4 295 (49,49) ; Un. d. (Queinnec, RPR), 3 162 (36,44) ; ext. g. (Boccou, PSU), 1 221 (14,07).
1995. – *L, 12 897 ; A., 22,39 % ; E., 9 541.* - Chirac, 4 804 (50,35) ; Jospin, 4 737 (49,65).

Guipavas (div. d.)
L, 8 740 ; A., 30,01 % ; E., 5 980.

Un. g. (Le Pouleuf, PS)	2 140	35,78	B
div. d. (Paillier)	1 993	33,32	
Un. d. (Sanquer, div. d.)	1 847	30,88	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 3 div. g., 3 RPR, 22 div. d. *(Charles Kerdilès n.s.r.p.).*
1989. – *L, 8 020 ; A., 20,62 % ; E., 6 259.* - Un. g. (Kerjean, PS), 1 945 (31,08) ; Un. d. (Kerdilès, RPR, m.), 1 928 (30,80) ; div. d. (Cadiou), 1 736 (27,73) ; div. d. (Rozec), 650 (10,39).
1995. – *L, 8 703 ; A., 14,04 % ; E., 7 174.* - Chirac, 3 775 (52,62) ; Jospin, 3 399 (47,38).

Landerneau (PS)
L, 10 226 ; A., 31,56 % ; E., 6 863.

Un. g. (Thomin, PS, m.)	3 524	51,34	25
Un. d. (Cuiec, RPR)	2 799	40,78	7
Verts (Borvon)	540	7,86	1

Conseil sortant : 11 PS, 16 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 2 div. d.
1989. – *L, 9 936 ; A., 27,39 % ; E., 6 933.* - PS (Thomin), 3 974 (56,91) ; div. d. (Oincuff), 1 903 (27,25) ; Un. d. (Gentil, RPR), 1 106 (15,84).
1995. – *L, 10 200 ; A., 19,55 % ; E., 7 937.* - Jospin, 4 022 (50,67) ; Chirac, 3 915 (49,33).

Morlaix (UDF)
L, 11 008 ; A., 29,56 % ; E., 7 588.

Un. g. (Lebranchu, PS)	3 833	50,51	25
Un. d. (Cazin d'Honincthun, UDF-CDS, m., d.)	3 755	49,48	8

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 2 div. g., 10 UDF, 6 RPR, 10 div. d.
1989. – *L, 11 390 ; A., 27,60 % ; E., 7 964.* - Un. d. (Cazin, UDF-CDS), 4 448 (55,85) ; Un. g. (Cléach, PS, m.), 3 516 (44,15).
1995. – *L, 10 985 ; A., 19,20 % ; E., 8 529.* - Jospin, 4 886 (57,29) ; Chirac, 3 643 (42,71).

Plougastel-Daoulas (div. g.)
L, 8 706 ; A., 28,03 % ; E., 6 129.

Un. g. (Le Gac, div. g., m.)	3 773	61,55	27
Un. d. (Le Léannec, div. d.)	2 356	38,44	6

Conseil sortant : 7 PS, 20 div. g., 6 div. d.
1989. – *L, 8 031 ; A., 27,67 % ; E., 5 684.* - Un. d. (Jullien, PS, m.), 1 686 (29,66) ; div. g. (Le Gac, PS diss.), 1 332 (23,43) ; Un. g. (Salaün, PS), 1 182 (20,80) ; div. d. (Floch, UDF), 1 034 (18,19) ; div. d. (Quintin), 450 (7,92).
1995. – *L, 8 679 ; A., 18,38 % ; E., 6 790.* - Chirac, 3 799 (55,95) ; Jospin, 2 991 (44,05).

Plouzané (PS)
L, 7 938 ; A., 31,99 % ; E., 5 115.

Un. g. (Duval, PS, m.)	2 850	55,71	26
Un. d. (Page, UDF-CDS)	2 265	44,28	7

Conseil sortant : 1 PC, 13 PS, 13 div. g., 3 RPR, 3 div. d.
1989. – *L, 7 305 ; A., 27,86 % ; E., 5 135.* - Un. g. (Duval, PS), 2 066 (40,23) ; Un. d. (Le Floch, RPR), 1 509 (29,39) ; div. g. (Lucas, PS diss.), 1 067 (20,78) ; div. d. (Marmont), 493 (9,60).
1995. – *L, 7 919 ; A., 15,72 % ; E., 6 393.* - Jospin, 3 357 (52,51) ; Chirac, 3 036 (47,49).

Quimperlé (PS)
L, 7 908 ; A., 29,07 % ; E., 5 358.

Un. d. (Tusseau, div. d.)	2 686	50,13	25
Un. g. (Stervinou, PS)	2 672	49,86	8

Conseil sortant : 4 PC, 11 PS, 12 div. g., 2 UDF, 4 div. d. *(Guy Savin n.s.r.p.).*
1989. – *L, 7 841 ; A., 30,71 % ; E., 5 294.* - Un. g. (Savin, PS), 2 495 (47,13) ; div. g. (Guillou, m.), 1 745 (32,96) ; Un. d. (Daniel, UDF), 1 054 (19,91).
1995. – *L, 7 897 ; A., 18,64 % ; E., 6 143.* - Jospin, 3 436 (55,93) ; Chirac, 2 707 (44,07).

Le Relecq-Kerhuon (div. d.)
L, 7 718 ; A., 32,56 % ; E., 5 027.

Un. d. (Le Bourdonnec, div. d.)	2 212	44,00	B
PS (Urien)	1 775	35,30	
PC (Liziar)	1 040	20,68	

Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 6 div. g., 1 RPR, 18 div. d. *(Julien Quéré n.s.r.p.).*
1989. – *L, 7 908 ; A., 30,32 % ; E., 5 365.* - div. d. (Querré, m.), 2 513 (46,84) ; PS (Pestel), 1 827 (34,05) ; PC (Liziar), 1 025 (19,11).
1995. – *L, 7 619 ; A., 15,11 % ; E., 6 197.* - Jospin, 3 386 (54,64) ; Chirac, 2 811 (45,36).

ILLE-ET-VILAINE

Rennes avait été la grande ville qui avait le plus penché en faveur à Lionel Jospin lors de l'élection présidentielle. Elle confirme son ancrage à gauche et son attachement à son maire, ancien ministre de la santé, Edmond Hervé (PS). La liste RPR-UDF conduite par le député Yvon Jacob (RPR) n'y améliore que de 2 % le score de l'opposition en 1989. L'affaire du sang contaminé n'a pas été un enjeu de la campagne municipale. En revanche, le futur métro, défendu avec acharnement par le maire, reste très controversé. Bien que décevant, le total des voix obtenues par Yves Cochet, le porte-parole des Verts opposé au projet, comptera donc au second tour.

Pour le reste, le département porte l'empreinte du CDS avec la réélection sans surprise de Pierre Méhaignerie à Vitré et celle de René Couanau à Saint-Malo face à une gauche divisée. Ancien leader de l'opposition à Rennes, Gérard Pourchet (CDS) est en ballottage favorable à Rheu devant le maire sortant Jean Auvergne (radical), qui fut l'un des premiers élus de France a avoir été condamné pour le délit de pollution. Enfin à Dinard, le maire sortant Marius Mallet (DVD) est en position difficile face à un conseiller municipal d'opposition (DVD) et à son premier adjoint CDS.

L'Ille-et-Vilaine s'enorgueillit désormais de nombreuses personnalités puisque Alain Madelin (PR), ministre de l'économie et des finances, conquiert Redon. Le président de Génération écologie, Brice Lalonde, y obtient son premier mandat local en emportant haut la main (70,91 % des 1 358 suffrages exprimés) la mairie de Saint-Briac-sur-Mer, près de Dinard.

Rennes (PS)
L, 121 080 ; A., 44,28 % ; E., 66 456.

Un. g. (Hervé, PS, m.)	32 353	48,68	B
Un. d. (Jacob, RPR, d.)	20 250	30,47	
Verts (Cochet)	5 182	7,79	
FN (Maugendre)	2 744	4,12	
div. (Taillandier)	2 268	3,41	
LO (Madec)	1 620	2,43	
div. (Baudoux)	1 406	2,11	
PT (Réty)	633	0,95	

Conseil sortant : 7 PC, 31 PS, 1 Rad., 3 div. g., 3 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 4 RPR, 1 FN, 4 Verts, 1 UDB, 3 div.
1989. – *L, 113 098 ; A., 41,85 % ; E., 64 685.* - Un. g. (Hervé, PS, m., d.), 32 834 (50,76) ; Un. d. (Pourchet, UDF-CDS), 17 127 (26,48) ; Verts (Cochet, écol.), 9 046 (13,98) ; FN (Maugendre), 3 306 (5,11) ; div. (Campion), 2 372 (3,67).
1995. – *L, 120 630 ; A., 25,28 % ; E., 86 822.* - Jospin, 49 366 (56,86) ; Chirac, 37 456 (43,14).

Cesson-Sévigné (div. d.)
L, 10 394 ; A., 32,06 % ; E., 6 861.

Un. d. (Belliard, div. d., m.)	3 781	55,10	26
div. g. (Thomas)	2 420	35,27	6
Un. g. (Anneix, div. g.)	660	9,61	1

Nouveau conseil : 7 div. g., 26 div. d.
Conseil sortant : 4 PS, 2 div. g., 27 div. d.
1989. – *L, 8 724 ; A., 27,71 % ; E., 6 014.* - Un. d. (Belliard, div. d., m.), 3 659 (60,84) ; MP (Thomas, app. PS), 2 355 (39,16).
1995. – *L, 10 357 ; A., 17,13 % ; E., 8 248.* - Chirac, 4 274 (51,82) ; Jospin, 3 974 (48,18).

Fougères (PS)
L, 16 533 ; A., 32,99 % ; E., 10 555.

Un. g. (Faucheux, PS, m.)	6 328	59,95	28
Un. d. (Desroziers, RPR)	4 227	40,04	7

Nouveau conseil : 3 PC, 1 Rad., 8 div. g., 7 MDR, 2 UDF-CDS, 3 RPR, 2 div. d., 1 écol.
Conseil sortant : 3 PC, 9 PS, 1 Rad., 6 div. g., 9 MD, 2 UDF-CDS, 1 RPR, 4 div. d.
1989. – *L, 16 851 ; A., 23,97 % ; E., 12 378.* - Un. g. (Faucheux, PS, m.), 7 393 (59,73) ; Un. d. (Boisseau, UDF-CDS), 4 985 (40,27).
1995. – *L, 16 500 ; A., 20,82 % ; E., 12 371.* - Jospin, 6 208 (50,18) ; Chirac, 6 163 (49,82).

Redon (PS)
L, 6 400 ; A., 24,59 % ; E., 4 730.

Un. d. (Madelin, UDF-PR, min.)	2 759	58,32	23
Un. g. (Bourges, PS, m.)	1 971	41,67	6

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 1 div. g., 2 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 4 RPR, 5 div. d., 1 écol., 1 rég., 4 div.
Conseil sortant : 6 PC, 8 PS, 9 div. g., 1 UDF-PR, 2 RPR, 3 div. d.
1989. – *L, 6 277 ; A., 25,69 % ; E., 4 554.* - Un. g. (Bourges, PS, m.), 2 555 (56,10) ; Un. d. (Rousteau, div. d.), 1 722 (37,81) ; Verts (Granvielle, écol.), 277 (6,08).

Saint-Malo (UDF)
L, 37 221 ; A., 40,22 % ; E., 21 627.

Un. d. (Couanau, UDF-CDS, m., d.)	11 744	54,30	34
Un. g. (Chopier, PS)	5 124	23,69	5
div. g. (Delforge, PS)	1 861	8,60	2
FN (Dore)	1 221	5,64	1
Verts (Le Brelot)	1 146	5,29	1
div. g. (Cœuru)	531	2,45	

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 Rad., 1 div. g., 8 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 1 CNI, 19 div. d., 1 FN, 1 Verts, 1 UDB.
Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 Rad., 2 div. g., 6 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 3 RPR, 3 CNI, 17 div. d., 1 UDB.
1989. – *L, 34 932 ; A., 31,33 % ; E., 23 472.* - Un. g. (Chopier, app. PS, d. e.), 9 682 (41,25) ; div. d. (Couanau, UDF-CDS, d.), 8 997 (38,33) ; div. d. (Planchet, m.), 3 430 (14,61) ; div. g. (Louet), 1 363 (5,81).
1995. – *L, 37 125 ; A., 21,92 % ; E., 27 561.* - Chirac, 14 930 (54,17) ; Jospin, 12 631 (45,83).

Vitré (UDF)
L, 10 995 ; A., 37,27 % ; E., 6 569.

Un. d. (Méhaignerie, UDF-CDS, m., pr. c. g.)	4 290	65,30	28
Un. g. (Crochet, PS)	1 845	28,08	4
écol. (Lacour)	434	6,60	1

Nouveau conseil : 4 PS, 10 UDF-CDS, 2 RPR, 16 div. d., 1 écol.
Conseil sortant : 3 PS, 11 UDF-CDS, 2 RPR, 16 div. d., 1 écol.
1989. – *L, 9 626 ; A., 25,54 % ; E., 6 840.* - Un. d. (Méhaignerie, UDF-CDS, m., d.), 4 683 (68,46) ; Un. g. (Crochet, PS), 1 524 (22,28) ; Verts (Lacour, écol.), 633 (9,25).
1995. – *L, 11 014 ; A., 21,66 % ; E., 8 173.* - Chirac, 4 780 (58,49) ; Jospin, 3 393 (41,51).

MORBIHAN

Dans un département où la droite a été nettement majoritaire lors de la dernière élection présidentielle, la gauche a cette fois bien résisté, et se trouve en bonne position pour conquérir plusieurs municipalités. C'est le cas à Arradon, dans la banlieue de Vannes, emportée par le PS sur un maire divers droite dès le premier tour. Dans la station balnéaire de Larmor-Plage, le maire sortant Georges Jégouzo (PS) est en ballottage favorable.

A Lorient, où l'abstention atteint un taux sans précédent, le maire Jean-Yves Le Drian (PS), mis en examen dans le cadre de l'affaire Sages, est en ballottage favorable devant la liste d'union de la droite conduite par Louis Le Hégarat (RPR). Ce résultat encourageant n'était pas acquis d'avance : en 1993, M. Le Drian avait été mis en minorité dans sa ville-même, lors des élections législatives où il avait été battu par Michel Godard (UDF-PR). L'ancien secrétaire d'état à la mer avait eu du mal à faire accepter à Lorient son rôle dans la réforme du statut des dockers.

Justement, le député et maire de Ploermel, Michel Godard, pourtant implanté depuis longtemps dans sa ville, est à son tour menacé. Il est mis en ballottage par le PS et le PC, mais qui présentaient deux listes séparées. De même à Pontivy, le maire Joseph Lecuyer (CDS), arrive nettement dernière son adversaire socialiste. Ce dernier pourrait, en outre, être favorisé par un bon score écologiste. En revanche, à Vannes, le maire Pierre Pavec (UDF) a de bonnes chances d'être réélu comme en 1983 et 1989.

Vannes (UDF)
L, 30 130 ; A., 41,57 % ; E., 17 335.

Un. d. (Pavec, UDF, m.)	8 211	47,36	B
Un. g. (Meyer, PS)	4 675	26,96	
écol.-UDB (Guillais, Verts)	1 563	9,01	
div. d. (Decker)	1 461	6,42	
FN (Petit)	1 425	8,22	

Conseil sortant : 6 PS, 2 UDF-rad., 5 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 11 div. d., 4 Verts.
1989. – *L, 27 563 ; A., 37,35 % ; E., 17 017.* - Un. d. (Pavec, UDF, m.), 7 796 (45,81) ; PS (Olivier), 4 146 (24,36) ; alt. (Mousset), 2 313 (13,59) ; div. d. (Le Carff, RPR), 956 (5,62) ; FN (Bouin), 950 (5,58) ; PC (Joubin), 856 (5,03).
1995. – *L, 29 987 ; A., 17,81 % ; E., 23 505.* - Chirac, 13 043 (55,50) ; Jospin, 10 460 (44,50).

Auray (div. d.)
L, 7 154 ; A., 34,25 % ; E., 4 543.

Un. d. (Bourneau, RPR)	1 754	38,60	B
Un. g. (Le Scouarnec, PC)	1 579	34,75	
div. d. (Bonnet)	1 210	26,63	

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 2 UDF-CDS, 5 RPR, 18 div. d. *(Michel Noel n.s.r.p.).*
1989. – *L, 6 483 ; A., 28,23 % ; E., 4 344.* - Un. d. (Nael, app. UDF, m.), 2 920 (67,22) ; Un. g. (Le Scouarnec, PC), 1 424 (32,78).
1995. – *L, 7 134 ; A., 18,74 % ; E., 5 503.* - Chirac, 2 913 (52,93) ; Jospin, 2 590 (47,07).

Hennebont (PC)
L, 10 310 ; A., 31,04 % ; E., 6 921.

Un. g. (Leborgne, PC, m.)	3 494	50,48	25
Un. d. (Hillion, div. d.)	2 587	37,37	6
div. (Le Gourriérec)	840	12,13	2

Nouveau conseil : 14 PC, 10 PS, 2 RPR, 4 div. d., 1 UDB, 2 div.
Conseil sortant : 14 PC, 12 PS, 1 RPR, 6 div. d.
1989. – *L, 10 181 ; A., 25,20 % ; E., 7 488.* - Un. d. (Aubert, RPR), 2 812 (37,55) ; PC (Le Borgne, m.), 2 400 (32,05) ; PS (Berthy), 2 276 (30,40).
1995. – *L, 10 318 ; A., 19,19 % ; E., 7 874.* - Jospin, 4 723 (59,98) ; Chirac, 3 151 (40,02).

Lanester (PC)
L, 16 180 ; A., 37,96 % ; E., 9 504.

Un. g. (Maurice, PC, m.)	6 028	63,42	29
Un. d. (Coail, RPR)	3 476	36,57	6

Nouveau conseil : 18 PC, 9 PS, 1 div. g., 3 RPR, 3 div. d., 1 UDB.
Conseil sortant : 18 PC, 11 PS, 2 RPR, 3 div. d., 1 rég.
1989. – *L, 15 531 ; A., 34,25 % ; E., 9 710.* - Un. g. (Maurice, PC, m.), 6 658 (68,57) ; Un. d. (Maurey, div. d.), 3 052 (31,43).
1995. – *L, 16 139 ; A., 22,12 % ; E., 11 732.* - Jospin, 7 398 (63,06) ; Chirac, 4 334 (36,94).

Lorient (PS)
L, 42 910 ; A., 44,42 % ; E., 23 148.

Un. g. (Le Drian, PS, m.)	10 840	46,82	B
Un. d. (Le Hégarat, RPR)	7 187	31,04	
FN (Bergeron)	1 737	7,50	
ext. g. (Le Sann)	1 613	6,96	
div. d. (Bellanger)	1 154	4,98	
div. (Hourès, Rad.)	617	2,66	

Conseil sortant : 1 ext. g., 8 PC, 15 PS, 12 div. g., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 div. d., 1 Verts, 2 GE, 1 rég.
1989. – *L, 41 877 ; A., 40,64 % ; E., 24 061.* - Un. g. (Le Drian, PS, m., d.), 11 096 (46,12) ; Un. d. (Dufilhol, RPR), 7 833 (32,55) ; Verts (Conan), 3 636 (15,11) ; FN (Lozachmeur), 1 496 (6,22).
1995. – *L, 42 834 ; A., 24,98 % ; E., 30 245.* - Jospin, 15 604 (51,59) ; Chirac, 14 641 (48,41).

Ploemeur (UDF)
L, 13 001 ; A., 32,78 % ; E., 8 422.

Un. d. (Godard, UDF-P et R, m., d.)	3 909	46,41	B
PS (Le Meur, div. g.)	3 494	41,48	
PC (Champeaux)	1 019	12,09	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 3 div. g., 1 UDF-PR, 5 RPR.
1989. – *L, 11 065 ; A., 28,72 % ; E., 7 576.* - Un. d. (Godard, div. d., m.), 3 987 (52,63) ; PS (Cador), 2 771 (36,58) ; PC (Mabic), 818 (10,80).
1995. – *L, 12 955 ; A., 17,45 % ; E., 10 064.* - Chirac, 5 409 (53,75) ; Jospin, 4 655 (46,25).

Pontivy (UDF)
L, 9 251 ; A., 26,02 % ; E., 6 550.

Un. g. (Le Roch, PS)	2 941	44,90	B
Un. d. (Lécuyer, UDF-CDS, m.)	2 576	39,32	
div. (Coste, écol.)	1 033	15,77	

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-CDS, 4 RPR, 18 div. d.
1989. – *L, 9 022 ; A., 21,49 % ; E., 6 825.* - Un. d. (Lecuyer, UDF-CDS, m.), 3 648 (53,45) ; Un. g. (Dore, PS), 3 177 (46,55).
1995. – *L, 9 251 ; A., 17,94 % ; E., 7 236.* - Jospin, 3 814 (52,71) ; Chirac, 3 422 (47,29).

CENTRE

CHER

Le Parti cnmmuniste est menacé de perdre, à Bourges, une municipalité qu'il avait conquise en 1977. Le maire sortant, qui conduit la liste d'union de la gauche, arrive en deuxième position, au coude à coude avec la liste de droite. La gaucbe perd 9 points par rapport à son score de 1989. Le Front natioual, en recul de 3 points, est éliminé, mais ses électeurs pèseront sur le second tour.

A Vierzon, le maire sortant, éln à la suite d'une élection partielle, exclu du PS et anjourd'hui étiqueté Génération Ecologie, conduisait une liste d'union de la droite qui a obtenu la majorité absolue des suffrages. Cette mairie appartenait, en 1989, au PCF. La défaite de la gauche est nette (7 points de moins pour la liste d'union par rapport au score de Lionel Jospin le 7 mai).

A Saint-Amand-Montrond, le maire RPR sortant est facilement réélu, mais sa liste perd 9 points par rapport à 1989.

Bourges (PC)

I., 48 071 ; A., 37,39 % ; E., 29 503.

Un. d. (Lepeltier, RPR, d.)	13 409	45,44	B
Un. g. (Sandrier, PCF, m.)	13 327	45,17	
FN (d'Ogny)	1 710	5,79	
div. (Merceron)	533	1,80	
LO (Cordet)	524	1,77	

Conseil sortant : 20 PC, 17 PS, 3 UDF, 4 RPR, 2 FN, 2 Verts, 1 siège vacant.

1989. – *I., 46 806 ; A., 38,97 % ; E., 27 852.* – Un. g. (Rimbault, PC, m., d.), 15 071 (54,11) ; Un. d. (Michel, UDF), 7 773 (27,91) ; Verts (Grégoire), 2 554 (9,17) ; FN (Ogny), 2 454 (8,81).

1995. – *I., 47 938 ; A., 24,74 % ; E., 33 736.* – Chirac, 17 736 (52,57) ; Jospin, 16 000 (47,43).

Saint-Amand-Montrond (RPR)

I., 8 547 ; A., 3),33 % ; E., 5 624.

Un. d. (Vinçon, RPR, m., s.)	3 238	57,57	26
Un. g. (Borgraeve, PS)	2 386	42,42	7

Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 26 div. d., 2 écol.

Conseil sortant : 5 PS, 13 RPR, 15 div. d.

1989. – *I., 8 603 ; A., 25,25 % ; E., 6 157.* – Un. d. (Vincon, RPR, m.), 4 082 (66,30) ; Un. g. (Coury, PS), 2 075 (33,70).

1995. – *I., 8 542 ; A., 22,27 % ; E., 6 254.* – Chirac, 3 291 (52,62) ; Jospin, 2 963 (47,38).

Vierzon (GE)

I., 20 653 ; A., 34,73 % ; E., 12 910.

Un. d. (Rousseau, GE, m.)	6 819	52,81	30
Un. g. (Dumon, PC)	5 421	41,99	8
LO (Robin)	670	5,18	1

Nouveau conseil : 1 LO, 4 PC, 1 MDC, 6 PS, 5 PS diss., 1 div. g., 5 UDF, 2 RPR, 5 div. d., 2 GE, 7 div.

Conseil sortant : 4 PC, 12 PS, 2 UDF-CDS, 4 UDF, 1 RPR, 1 Verts, 3 GE, 12 div.

17 juin 1990. – *I., 21 251 ; A., 32,42 % ; E., 14 035.* – Div. (Rousseau, PS diss., m.), 7 003 (49,89) ; Un. g. (Coulon, PC), 5 129 (36,54) ; FN (Scheid), 913 (6,50) ; Verts (Salle), 693 (4,93) ; LO (Sadani), 297 (2,11).

1995. – *I., 20 621 ; A., 23,81 % ; E., 14 572.* – Jospin, 8 489 (58,26) ; Chirac, 6 083 (41,74).

EURE-ET-LOIR

Le Front national est aux portes de la mairie de Dreux, ville symbole de ce parti où les électeurs ont placé en tète la liste de Marie-France Stirbois avec plus de 35 %. La « dame de fer » de Dreux progresse de treize points par rapport à 1989 et dépasse le score obtenu, il y a six ans, par le maire sortant, le RPR Jean Hieaux. Ce dernier a choisi de passer la main au profit du député chiraquien Gérard Hamel, qui avait empêché l'entrée de Marie-France Stirbois à l'Assemblée nationale en mars 1993 à la faveur d'un « front républicain » alliant droite et gauche. Avec moins de 28 % des suffrages exprimés, Gérard Hamel enregistre une performance médiocre et ne profite pas de l'effet présidentiel. La gauche, menée par Maurice Ravanne, et le centre gauche, derrière Yves Cauchon, peuvent se maintenir. Seule une fusion de ces trois composantes et la reconstitution d'un front républicain peut barrer la route au FN.

Ailleurs, les maires sortants résistent bien. A Chartres, l'ancien ministre socialiste Georges Lemoine manque de quelques voix sa réélectinn dès le premier tour, contrairement aux deux précédents scrutins municipaux de 1983 et 1989. A Nogent-le-Rotrou, le maire Radical, François Huwart, est en ballottage favorable, avec plus de 46 %, face au député UDF-PR, Patrick Hoguet, qui souhaitait prolonger aux municipales son élection à l'Assemblée nationale en 1993. A Vernouillet, le socialiste Maurice Legendre, maire depuis 1953, est en ballottage avec plus de 45 % des voix, mais il dnit faire face à un Front national qui dépasse les 30 %, soit un score encore plus élevé qu'à l'élection présidentielle (27 %).

Chartres (div. g.)

I., 25 270 ; A., 40,06 % ; E., 13 683.

div. g. (Lemoine, m.)	6 760	49,40	B
Un. d. (Chauvigné-Bourlaud, UDF-PR)	3 300	24,11	
FN (Ginèbre)	1 190	8,69	
div. d. (Brétillard)	922	6,73	
div. g. (Méry)	814	5,94	
PC (Padois)	697	5,09	

Conseil sortant : 1 PC, 13 PS, 1 Rad., 17 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 MPF, 4 div. d.

1989. – *I., 21 756 ; A., 35,73 % ; E., 13 620.* – PS (Lemoine, m., d.), 7 774 (57,08) ; Un. d. (Chauvin, div. d.), 3 594 (26,39) ; RPR diss. (Lefievre, RPR), 1 383 (10,15) ; PC (Essirard), 869 (6,38).

1995. – *I., 23 172 ; A., 22,03 % ; E., 17 103.* – Chirac, 8 846 (51,72) ; Jospin, 8 257 (48,28).

Châteaudun (RPR)

I., 9 183 ; A., 34,33 % ; E., 5 775.

Un. d. (Venot, RPR, m.)	2 559	44,31	B
div. d. (Bachelet)	1 460	25,28	
PS (Daumarie)	1 022	17,69	
PC (Hardy)	734	12,70	

Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 1 Rad., 1 RPR, 25 div. d.

1989. – *I., 8 750 ; A., 27,33 % ; E., 6 076.* – Un. d. (Venot, RPR, m.), 3 474 (57,18) ; PS (Ferrand), 1 501 (24,70) ; PC (Hardy), 1 101 (18,12).

1995. – *I., 9 202 ; A., 22,28 % ; E., 6 682.* – Chirac, 3 522 (52,71) ; Jospin, 3 160 (47,29).

Dreux (RPR)

I., 16 211 ; A., 40,49 % ; E., 9 477.

FN (Stirbois, d. e.)	3 332	35,15	B
Un. d. (Hamel, RPR, d.)	2 637	27,82	
Un. g. (Ravanne, PS)	1 713	18,07	
div. g. (Cauchon)	1 502	15,84	
PT (Jaffrenou)	293	3,09	

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 Rad., 2 div. g., 1 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 6 RPR, 17 div. d., 4 FN *(Jean Hieaux n.s.r.p.)*.

1989. – *I., 15 870 ; A., 36,99 % ; E., 9 789.* – Un. d. (Hieaux, div. d., m.), 3 330 (34,02) ; Un. g. (Ravanne, PS), 2 220 (22,68) ; FN (Stirbois), 2 175 (22,22) ; MP (Duval, PS diss.), 1 870 (19,10) ; LCR (Zerbini), 194 (1,98).

1995. – *I., 16 228 ; A., 30,42 % ; E., 10 397.* – Chirac, 5 501 (52,91) ; Jospin, 4 896 (47,09).

Lucé (PS)

I., 11 467 ; A., 44,52 % ; E., 6 096.

div. g. (Mira, Rad.)	1 941	31,84	B
Un. d. (Lecoeur, RPR)	1 600	26,24	
div. g. (Benoist, m.)	1 041	17,07	
Un. g. (Chansard, PS)	890	14,59	
div. g. (Morland)	624	10,23	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 3 Rad., 22 div. g., 1 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 11 404 ; A., 45,49 % ; E., 5 863.* – div. (Desouches, m.), 2 684 (45,78) ; PS (Benoist), 2 494 (42,54) ; PC (Malnou), 685 (11,68).

1995. – *I., 11 448 ; A., 25,03 % ; E., 7 934.* – Jospin, 4 280 (53,95) ; Chirac, 3 654 (46,05).

Nogent-le-Rotrou (rad.)

I., 8 476 ; A., 27,96 % ; E., 5 975.

div. g. (Huwart, Rad., m.)	2 767	46,30	B
Un. d. (Hoguet, UDF-PR, d.)	2 084	34,87	
Un. g. (Dubourg, PS)	608	10,17	
div. (Schafir)	516	8,63	

Conseil sortant : 1 Rad., 26 div. g., 1 UDF-PR, 5 div. d.

1989. – *I., 8 358 ; A., 21,73 % ; E., 6 324.* – MRG (Huwart), 2 535 (40,09) ; Un. d. (Roux, UDF-PR), 2 052 (32,45) ; Un. g. (Cotinet, div. g., m.), 1 737 (27,47).

1995. – *I., 8 492 ; A., 20,49 % ; E., 6 350.* – Chirac, 3 419 (53,84) ; Jospin, 2 931 (46,16).

Vernouillet (PS)

I., 6 239 ; A., 39,22 % ; E., 3 701.

Un. g. (Legendre, PS, m.)	1 668	45,06	B
FN (Dande)	1 143	30,88	
Un. d. (Loisel, div. d.)	890	24,04	

Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 12 div. g., 4 div. d., 2 ext. d., 4 div., 2 sièges vacants.

1989. – *I., 5 911 ; A., 35,21 % ; E., 3 724.* – Un. g. (Legendre, PS, m.), 2 092 (56,18) ; Un. d. (Ruelle, div. d.), 866 (23,25) ; FN (Ducrot), 766 (20,57).

1995. – *I., 6 249 ; A., 26,20 % ; E., 4 214.* – Chirac, 2 191 (51,99) ; Jospin, 2 023 (48,01).

INDRE

A Châteauroux, Jean-Yves Gateaud (PS), récompensé pour son bilan, a fait mieux qu'en 1989. La liste PS, PC, Verts et divers gauche qu'il présentait est élue au premier tour, avec un score confortable (53,54 %). Sa rivale, Marie-Thérèse Guillemont, désignée par Daniel Bernardet (sénateur et président du conseil général), a payé les conséquences des mésententes entre l'UDF et le RPR pour composer sa liste. Le député UDF Michel Blondeau l'enlève très largement à Déols, où pourtant Lionel Jospin était arrivé en tête lors de l'élection présidentielle.

A Issoudun, André Laignel (PS) confirme sa stabilité et nbtient une large majorité. La plus grosse surprise vient d'Argenton-sur-Creuse, avec l'élection, dès le premier tour, de la liste conduite par l'ancien ministre Michel Sapin (PS), qui, avec 56 % des suffrages, détrône l'UDF André Advenier.

Châteauroux (PS)

I., 33 880 ; A., 36,41 % ; E., 20 861.

Un. g. (Gateaud, PS, m.)	11 170	53,54	35
Un. d. (Guillemont, UDF-CDS)	7 176	34,39	8
FN (Hornuss)	1 873	8,97	2
Rad. (Arroyo)	642	3,07	

Nouveau conseil : 6 PC, 1 MDC, 21 PS, 2 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 5 div. d., 2 FN, 5 Verts.

Conseil sortant : 8 PC, 1 MDC, 24 PS, 1 UDF, 1 RPR, 9 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 33 456 ; A., 29,95 % ; E., 22 637.* – Un. d. (Bernardet, UDF-PSD, m.), 9 884 (43,66) ; Un. g. (Gateaud, PS, d.), 9 875 (43,62) ; NG (Delavergne), 1 474 (6,51) ; FN (Langlois), 1 404 (6,20).

1995. – *I., 33 820 ; A., 20,96 % ; E., 24 838.* – Jospin, 12 697 (51,12) ; Chirac, 12 141 (48,88).

Déols (UDF)

I., 6 021 ; A., 27,53 % ; E., 4 179.

Un. d. (Blondeau, UDF-CDS, m., d.)	2 526	60,44	24
Un. g. (Faure, PC)	1 653	39,55	5

Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 1 UDF, 21 div. d.

1989. – *I., 5 744 ; A., 25,92 % ; E., 4 094.* – Un. g. (Lemoine, PC, m.), 1 781 (43,50) ; Un. d. (Blondeau, div. d.), 1 403 (34,27) ; div. g. (Mariat, PS diss.), 910 (22,23).

1995. – *I., 6 023 ; A., 21,15 % ; E., 4 372.* – Jospin, 2 410 (55,12) ; Chirac, 1 962 (44,88).

Issoudun (PS)

I., 9 938 ; A., 26,65 % ; E., 7 105.

Un. g. (Laignel, PS, m.)	4 166	58,63	27
Un. d. (Birtegue, RPR)	2 388	33,61	5
Verts (Nesmo)	551	7,75	1

Conseil sortant : 4 PC, 19 PS, 7 div. g., 2 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 10 112 ; A., 22,98 % ; E., 7 466.* – Un. g. (Laignel, PS, m., s. E.), 5 086 (68,12) ; Un. d. (Bitergue, RPR), 2 380 (31,88).

1995. – *I., 9 954 ; A., 19,22 % ; E., 7 522.* – Jospin, 4 291 (57,05) ; Chirac, 3 231 (42,95).

INDRE-ET-LOIRE

Depuis 1959, Jean Royer avait toujours été réélu maire de Tours au premier tour de scrutin. Pour la première fois, il se retrouve aujnurd'hui en ballottage délicat, avec moins de 30 % des voix. Michel Trochu, son premier adjoint de 1977 à 1982, avec lequel il a rompu, réalise un très bon score, avec près de 24 % des voix. Récemment inscrit au RPR, M. Trochn a pourtant été menacé d'exclusion quatre jours avant le premier tour, l'investiture ayant été donnée à la liste de Jean Royer. Mais il incarne manifestement un besoin de renouvellement des électeurs tourangeaux. Le candidat socialiste, Jean Germain conserve son score de 1989, en dépit de la présence d'une liste PC. Les quelque 3 000 électeurs du Front national, dont la liste ne peut se maintenir au second tour, pourraient jouer les arbitres. Dans l'agglomération tourangelle, à Joué-les-Tours, la liste socialiste arrive en tête, mais Hervé Novelli, député UDF-PR, apparaît en position favorable s'il parvient à obtenir le désistement en sa faveur de René Bouissou (CDS). A Amboise, la liste de Bernard Debré l'emporte dès le premier tour. A Saint-Cyr-sur-Loire, Philippe Briand, député et délégué national do RPR, conserve une position confortable, le PC perdant son seul représentant. A Saint-Pierre-des-Corps, la liste de gauche PC-PS l'emporte très largement. A Loches, l'ancien ministre du tourisme, le giscardien Jean-Jacques Descamps prend la ville à Christiane Mora (PS). En revanche, le socialiste Yves Dauge garde la ville de Chinon. A Langeais, divisée par le passage d'une autoroute en bord de Loire, c'est le conseiller général PS, Alain Kergoat, qui supplante le maire sortant (div. d.).

Tours (div. d.)

I., 77 225 ; A., 47,02 % ; E., 40 095.

div. d. (Royer, m., d.)	11 477	28,62	B
PS (Germain)	10 356	25,82	
div. d. (Trochu, RPR)	9 503	23,70	
FN (Audouin)	2 967	7,39	
PC (Texier)	1 990	4,96	
Verts (Peillet)	1 702	4,24	
div. d. (Balula, UDF-CDS)	1 227	3,06	
div. (Etesse)	873	2,17	

Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 1 Rad., 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 9 RPR, 30 div. d., 1 FN, 2 Verts.

1989. – *I., 77 901 ; A., 4),79 % ; E., 44 583.* – Un. d. (Royer, div. d., m., d.), 23 170 (51,97) ; Un. g. (Germain, PS), 11 388 (25,54) ; div. d. (Weyant), 3 729 (8,37) ; Verts (Boutin), 3 584 (8,04) ; FN (Verdon), 2 340 (5,25) ; div. d. (Pouillault, UDF-P et R), 372 (0,83).

1995. – *I., 76 956 ; A., 24,87 % ; E., 54 833.* – Chirac, 28 449 (51,88) ; Jospin, 26 384 (48,12).

Amboise (RPR)

I., 7 483 ; A., 32,15 % ; E., 4 924.

Un. d. (Debré, RPR, m.)	2 585	52,49	26
div. g. (Guyon)	1 584	32,16	5
Un. g. (Nachbaur, div. g.)	755	15,33	2

Nouveau conseil : 1 PS, 4 div. g., 1 UDF-rad., 3 RPR, 24 div. d.

Conseil sortant : 1 PS, 2 div. g., 26 RPR, 3 div. d., 1 écol.

13 décembre 1992. – *I., 7 101 ; A., 30,19 % ; E., 4 839.* – RPR (Debré, d.), 2 357 (48,72) ; Div. d. (Saint-Bris), 1 390 (28,73) ; Div. g. (Nachbaur), 824 (17,03) ; PC (Fabbri), 258 (5,54).

1995. – *I., 7 477 ; A., 20,16 % ; E., 5 608.* – Chirac, 2 954 (52,67) ; Jospin, 2 654 (47,33).

Joué-lès-Tours (UDF)

I., 23 860 ; A., 40,50 % ; E., 13 932.

PS (Le Breton)	4 978	35,73	B
Un. d. (Novelli, UDF-PR, d.)	3 853	27,65	
div. d. (Boussou, UDF-CDS diss.)	2 757	19,78	
FN (Belbeoch)	1 371	9,84	
PC (Joly)	655	4,70	
LO (Prodhomme)	318	2,28	

Conseil sortant : 1 PC, 7 PS, 1 Rad., 10 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 9 RPR, 9 div. d. *(Raymond Lory n.s.r.p.)*.

1989. – *I., 21 770 ; A., 35,78 % ; E., 13 627.* – Un. d. (Lory, UDF-CDS, m.), 7 544 (55,36) ; Un. g. (Proveux, PS, d.), 6 083 (44,64).

1995. – *I., 23 795 ; A., 23,51 % ; E., 17 071.* – Jospin, 8 755 (51,29) ; Chirac, 8 316 (48,71).

Saint-Avertin (div. d.)

I., 9 791 ; A., 39,32 % ; E., 5 624.

Un. d. (Pouzioux, div. d., m.)	3 429	60,97	27
Un. g. (Lère, div. g.)	2 195	39,02	6

Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 27 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 27 div. d.

1989. – *I., 7 781 ; A., 31,49 % ; E., 5 124.* – Un. d. (Pouzioux, div. d., m.), 3 207 (62,59) ; PS (Collet), 1 514 (29,55) ; PC (Maléa), 403 (7,86).

1995. – *I., 9 788 ; A., 18,49 % ; E., 7 562.* – Chirac, 4 159 (55,00) ; Jospin, 3 403 (45,00).

Saint-Cyr-sur-Loire (RPR)

I., 11 681 ; A., 41,19 % ; E., 6 713.

Un. d. (Briand, RPR, m., d.)	3 879	57,78	27
PS (Testu)	1 728	25,74	4
div. g. (Olivier)	770	11,47	2
PC (Simon)	336	5,00	

Nouveau conseil : 4 PS, 2 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 8 RPR, 17 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 2 UDF-PR, 3 UDF, 8 RPR, 14 div. d.

1989. – *I., 10 623 ; A., 38,95 % ; E., 6 282.* – Un. d. (Briand, RPR), 3 767 (59,96) ; PS (Testu), 2 111 (33,60) ; PC (Simon), 404 (6,43).

1995. – *I., 11 658 ; A., 21,01 % ; E., 8 758.* – Chirac, 5 141 (58,70) ; Jospin, 3 617 (41,30).

Saint-Pierre-des-Corps (PC)

I., 10 625 ; A., 31,21 % ; E., 7 028.

Un. g. (Beaufils, PC, m.)	4 078	58,02	26
Un. d. (Manic, div. d.)	2 950	41,97	7

Nouveau conseil : 15 PC, 10 PS, 1 div. g., 1 RPR, 6 div. d.

Conseil sortant : 17 PC, 11 PS, 3 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 11 362 ; A., 39,41 % ; E., 6 412.* – Un. g. (Beaufils, PC, m.), 4 275 (66,67) ; Un. d. (Cotro, RPR), 2 137 (33,33).

1995. – *I., 10 619 ; A., 21,65 % ; E., 7 722.* – Jospin, 5 421 (70,30) ; Chirac, 2 301 (29,80).

LOIR-ET-CHER

Comme en 1989, Jack Lang manque d'un petit point son élection dès le premier tour à Blois. Ce résultat est décevant pour l'ancien ministre de la culture, qui n'a pas bénéficié de la traditionnelle prime au maire sortant. En outre, avec un très fort taux d'abstention sur sa ville, M. Lang perd plus de 1 100 voix, alors que deux mille nouveaux électeurs étaient inscrits. A Vendôme, la situation du maire socialiste sortant, Daniel Chanet, est beaucoup plus inconfortable puisqu'il se retrouve en ballottage très incertain face au nouveau venu, Paul Violet, jusqu'alors adjoint RPR au maire de Paris et vainqueur d'une primaire à droite. A Romorantin, au contraire, le maire sortant, Jeanny Lorgeoux (PS), l'emporte facilement dès le premier tour, malgré les mises en cause répétées de sa gestion municipale. Nettement défait aux législatives de 1993, l'ami « africain » de Jean-Christophe Mitterrand semble remis en selle en Sologne.

Blois (PS)

I., 29 495 ; A., 39,49 % ; E., 17 357.

PS (Lang, m., d. e.)	8 514	49,05	B
Un. d. (Chauvin, RPR)	5 013	28,88	
FN (de Peyrecave)	2 425	13,97	
PC (Le Moing)	1 405	8,09	

Conseil sortant : 2 MDC, 25 PS, 1 Rad., 8 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-PR, 3 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 27 398 ; A., 27,92 % ; E., 19 392.* – PS (Lang, min.), 9 659 (49,81) ; Un. d. (Sudreau, app. UDF, m.), 5 865 (30,24) ; UDF-PR diss. (Burdeyron), 1 794 (9,25) ; PC (Leclerc), 1 205 (6,21) ; FN (Chalvet), 869 (4,48).

1995. – *I., 29 377 ; A., 22,57 % ; E., 21 375.* – Jospin, 11 002 (51,47) ; Chirac, 10 373 (48,53).

Romorantin-Lanthenay (PS)

I., 12 126 ; A., 27,87 % ; E., 8 448.

PS (Lorgeoux, m.)	4 416	52,27	26
div. d. (Mocquery)	1 793	21,22	3
Un. d. (Bozec, RPR)	1 089	12,89	2
FN (Gabillas)	643	7,61	1
PC (Delanoue)	507	6,00	1

Nouveau conseil : 1 PC, 12 PS, 14 div. g., 1 UDF-PR, 1 RPR, 3 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 19 PS, 1 Rad., 6 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 2 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 11 528 ; A., 25,76 % ; E., 8 265.* – PS (Lorgeoux, d., m.), 4 389 (53,10) ; RPR (Bozec), 1 985 (24,02) ; UDF (Torset), 1 274 (15,41) ; PC (Delanoue), 617 (7,47).

1995. – *I., 12 091 ; A., 19,44 % ; E., 9 071.* – Chirac, 4 549 (50,15) ; Jospin, 4 522 (49,85).

Vendôme (PS)

I., 11 962 ; A., 31,09 % ; E., 7 972.

PS (Chanet, m.)	3 114	39,06	B
Un. d. (Violet, RPR)	2 340	29,35	
div. d. (Boutard)	1 969	24,69	
PC (Breton)	549	6,88	

Conseil sortant : 19 PS, 8 div. g., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 11 329 ; A., 27,80 % ; E., 7 877.* – PS (Chanet), 3 452 (43,82) ; UDF-CDS (Desanlis, d.), 2 687 (34,11) ; div. d. (Clovis), 958 (12,16) ; PC (Mansard), 780 (9,90).

1995. – *I., 11 931 ; A., 21,03 % ; E., 8 778.* – Chirac, 4 421 (50,36) ; Jospin, 4 357 (49,64).

LOIRET

Jean-Pierre Sueur, le maire socialiste sortant d'Orléans, a créé la surprise en arrivant largement en tête du premier tour avec près de 45 % des voix, soit près de 10 points d'avance sur son rival de droite, Jean-Louis Bernard (UDF-rad). La liste d'union de la droite a, en effet, enregistré un score décevant, inférieur de près de 20 points au résultat (56 %) obtenu au second tour de l'élection présidentielle par Jacques Chirac. Dans cette ville « nrléaniste », M. Bernard donnait plutôt, jusqu'ici, l'image d'un notable modéré. La campagne inhabituelle qu'il a menée, au cours de laquelle il a sollicité l'électorat d'extrême droite et fustigé le « socialisme » de M. Sueur, semble avoir dérouté les électeurs. En revanche, fort de son bilan, Jean-Pierre Sueur obtient un score comparable à celui de M. Jospin le 7 mai dernier. Il bénéficie, en outre du réservoir des voix communistes, écologistes ou d'extrême gauche, alors que son adversaire ne peut compter que sur un éventuel report des voix du Front national ou sur la mobilisation des nombreux abstentionnistes. Le ballottage est également favorable dans l'agglomération orléanaise pour deux maires sortants socialistes, M. Portheault à Saint-Jean-de-la-Ruelle et M. Lapaire à Saint-Jean-de-Braye. A Châlette-sur-Loing, fief communiste où le Front national affrontait seul la liste d'union de la gauche, Jean Louis (PC) est réélu très facilement. A l'inverse, à Fleury-les-Aubrais, la liste communiste sur laquelle figure le maire sortant, André Chène, perd près de 20 points par rapport à 1989 et se retrouve en ballottage délicat.

Orléans (PS)

I., 59 904 ; A., 41,46 % ; E., 34 520.

PS (Sueur, m.)	15 492	44,87	B
Un. d. (Bernard, UDF-rad., d.)	12 248	35,48	
FN (Habert)	2 859	8,28	
écol. (Duval, MEI)	1 669	4,83	
PC (Ricoud)	1 645	4,76	
LO (Hauchère)	607	1,75	

Conseil sortant : 1 ADS, 34 PS, 2 Rad., 3 div. g., 1 MDR, 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 4 RPR, 3 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 56 267 ; A., 35,58 % ; E., 35 587.* – Un. d. (Bernard, UDF-rad., m.), 14 608 (41,05) ; PS (Sueur, d.), 14 225 (39,97) ; FN (Malagoti), 2 362 (6,64) ; PC (Ricoud), 2 046 (5,75) ; alt. (Perrin, ext. g.), 2 021 (5,68) ; LO (Hauchere), 325 (0,91).

1995. – *I., 59 761 ; A., 21,06 % ; E., 44 703.* – Chirac, 24 931 (55,77) ; Jospin, 19 772 (44,23).

Amilly (div. g.)

I., 8 016 ; A., 33,58 % ; E., 5 233.

div. d. (Dupaty, m.)	2 697	51,53	26
PS (Catelinois)	745	14,23	2
FN (Fessard)	670	12,80	2
PC (Pastre)	630	12,03	2
RPR (Rousselet)	491	9,38	1

Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 1 Rad., 2 div. g., 5 RPR, 19 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 Rad., 2 div. g., 3 RPR, 20 div. d.

1989. – *I., 7 566 ; A., 30,16 % ; E., 4 998.* – div. d. (Dupaty), 1 617 (32,35) ; PS (Catelinois, m.), 1 542 (30,85) ; Un. d. (Michel, RPR), 1 336 (26,73) ; PC (Griveau), 503 (10,06).

1995. – *I., 8 005 ; A., 20,01 % ; E., 5 973.* – Chirac, 3 359 (56,24) ; Jospin, 2 614 (43,76).

Châlette-sur-Loing (PC)

I., 7 365 ; A., 31,01 % ; E., 4 759.

Un. g. (Louis, PC, m.)	3 125	65,66	28
FN (Lebaube)	1 634	34,33	5

Nouveau conseil : 23 PC, 5 PS, 5 FN.

Conseil sortant : 26 PC, 3 PS, 1 UDF-CDS, 2 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 7 265 ; A., 30,10 % ; E., 4 853.* – PC (Louis, m.), 2 794 (57,57) ; Un. d. (Petillon, RPR), 1 196 (24,64) ; PS (Maînguaggi), 863 (17,78).

1995. – *I., 7 362 ; A., 24,41 % ; E., 5 099.* – Jospin, 2 852 (55,93) ; Chirac, 2 247 (44,07).

Fleury-lès-Aubrais (PC)

I., 13 443 ; A., 38,84 % ; E., 7 936.

PC (Romero)	2 739	34,51	B
Un. d. (Beauchet, UDF-CDS)	2 414	30,41	
PS (Sireygeol)	1 029	12,96	
div. g. (Orselly)	928	11,69	
div. (Lambert)	826	10,40	

Conseil sortant : 26 PC, 1 MDC, 2 PS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 2 div. d. *(André Chène est candidat sur la liste d'Alain Romero)*.

1989. – *I., 12 538 ; A., 34,33 % ; E., 8 003.* – PC (Chene, m.), 4 254 (53,16) ; Un. d. (Pelle, RPR), 1 946 (24,32) ; PS (Mesnage), 1 803 (22,53).

1995. – *I., 13 406 ; A., 21,86 % ; E., 9 665.* – Jospin, 5 284 (54,67) ; Chirac, 4 381 (45,33).

Gien (UDF)

I., 8 575 ; A., 31,65 % ; E., 5 736.

div. d. (Hurtiger, RPR)	1 633	28,46	B
div. d. (Cathely)	1 419	24,73	
div. d. (Szysz)	1 063	18,53	
FN (Lerda)	992	17,29	
PC (Renault)	629	10,96	

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 25 div. d. *(Louis Boyer n.s.r.p.)*.

1989. – *I., 8 605 ; A., 34,62 % ; E., 5 268.* – Un. d. (Boyer, UDF-PR, m., sén.), 2 880 (54,67) ; PS (Leduc), 1 656 (31,44) ; PC (Renault), 732 (13,90).

1995. – *I., 8 944 ; A., 19,72 % ; E., 6 604.* – Chirac, 3 517 (53,26) ; Jospin, 3 087 (46,74).

Montargis (PC)

I., 9 138 ; A., 37,05 % ; E., 5 641.

Un. g. (Nublat, PC, m.)	2 233	39,58	B
RPR (Butor)	1 535	27,21	
RPR (Brisson)	1 012	17,94	
FN (Etienne)	861	15,26	

Conseil sortant : 15 PC, 10 PS, 1 UDF-PR, 7 RPR.

1989. – *I., 9 134 ; A., 34,89 % ; E., 5 759.* – Un. d. (Brisson, RPR, m.), 1 789 (31,06) ; PC (Nublat), 1 360 (23,62) ; MP (Mimoun, PS), 954 (16,57) ; div. d. (Parrot), 832 (14,45) ; FN (Etienne), 468 (8,13) ; div. (Duval, MRG), 356 (6,18).

1995. – *I., 9 162 ; A., 24,30 % ; E., 6 505.* – Chirac, 3 702 (56,91) ; Jospin, 2 803 (43,09).

Olivet (div. d.)

I., 12 201 ; A., 40,37 % ; E., 6 993.

Un. d. (Faller, UDF, m.)	3 334	47,67	B
PS (Martinez)	1 835	26,24	
div. g. (Flouret)	1 293	18,48	
PC (Laverdet)	531	7,59	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 div. g., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 21 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 10 890 ; A., 34,42 % ; E., 6 892.* – Un. d. (Faller, UDF, m.), 3 952 (57,34) ; PS (Martinez), 1 724 (25,01) ; div. g. (Flouret), 754 (10,94) ; PC (Goge), 462 (6,70).

1995. – *I., 12 151 ; A., 16,78 % ; E., 9 559.* – Chirac, 5 875 (61,46) ; Jospin, 3 684 (38,54).

Saint-Jean-de-Braye (PS)

I., 11 575 ; A., 41,46 % ; E., 6 543.

PS (Lapaire, m.)	3 241	49,53	B
Un. d. (Baranger, RPR)	1 489	22,75	
div. d. (Belouet, UDF)	1 097	16,76	
FN (De Laprade)	716	10,94	

Conseil sortant : 3 PC, 24 PS, 3 UDF, 3 RPR.

1989. – *I., 10 094 ; A., 34,77 % ; E., 6 340.* – Un. g. (Lapaire, PS, m., d.), 3 985 (62,85) ; Un. d. (Bourlet, RPR), 2 355 (37,15).

1995. – *I., 11 553 ; A., 23,84 % ; E., 8 211.* – Chirac, 4 290 (52,25) ; Jospin, 3 921 (47,75).

Saint-Jean-de-la-Ruelle (PS)

I., 10 065 ; A., 40,65 % ; E., 5 681.

Un. g. (Portheault, PS, m.)	2 799	49,26	B
Un. d. (Lamarque, UDF-PR)	2 238	39,39	
div. d. (Huet)	644	11,33	

Conseil sortant : 6 PC, 21 PS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 1 CNI, 2 div. d.

1989. – *I., 9 189 ; A., 34,70 % ; E., 5 729.* – Un. g. (Portheault, PS, m.), 3 455 (60,31) ; Un. d. (Chambrin, div. d.), 2 274 (39,69).

1995. – *I., 10 044 ; A., 23,02 % ; E., 7 170.* – Jospin, 3 599 (50,20) ; Chirac, 3 571 (49,80).

Saran (PC)

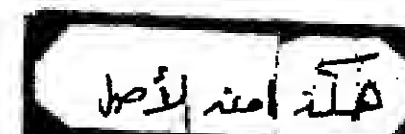
I., 9 066 ; A., 30,09 % ; E., 6 226.

PC (Guérin, m.)	2 753	44,21	B
Un. d. (Defouloy, div. d.)	1 615	25,93	
PS (Tafforeau)	1 325	21,28	
FN (Rothé)	533	8,56	

Conseil sortant : 25 PC, 3 PS, 4 UDF, 1 div. d.

1989. – *I., 8 048 ; A., 26,73 % ; E., 5 746.* – PC (Guérin, m.), 2 929 (50,97) ; RPR (Dubois), 1 339 (23,30) ; PS (Croze), 1 146 (19,94) ; div. d. (Berton), 332 (5,78).

1995. – *I., 9 049 ; A., 19,11 % ; E., 6 766.* – Jospin, 3 459 (51,12) ; Chirac, 3 307 (48,88).



CHAMPAGNE-ARDENNE

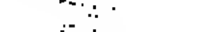


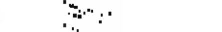


MARNE

AUBE



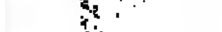














CHAMPAGNE-ARDENNE

ARDENNES

Il y a ballottage dans les deux principales villes des Ardennes, qui avaient majoritairement voté pour Lionel Jospin à la présidentielle. A Charleville-Mézières, ville acquise à la gauche depuis plus de soixante-dix ans, Roger Mas, maire socialiste sortant, est en ballottage. Elu en 1989 dès le premier tour, il a souffert de la présence d'une liste PS-PC conduite par le patron de la fédération départementale socialiste, Lucien Bauchart, qui avait reçu l'investiture du parti. C'est Philippe Mathot, député UDF-PR, qui arrive en tête. Mais il ne dispose que de 33,78 % des suffrages.

A Sedan, Jean-Paul Bachy (PS) arrive en tête devant Claude Vissac, député et maire sortant, apparenté RPR. A Revin, fief de gauche, Bernard Dahout (PS) est réélu dès le premier tour. A Rethel, Michel Vuibert (UDF-CDS), député et maire sortant, est en ballottage plutôt favorable.

Charleville-Mézières (PS)

L. 31 561 ; A., 42,50 % ; E., 17 706.

Un. d. (Mathot, UDF-PR, d.)	5 981	33,77	B
div. g. (Mas, PS diss., m.)	5 730	32,36	
Un. g. (Bauchart, PS)	3 202	18,08	
FN (Dierckens)	1 806	10,19	
Verts (Lenice)	740	4,17	
PT (Benyoncef)	247	1,39	

Conseil sortant : 21 PS, 4 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF, 3 RPR, 1 div. d., 2 FN, 1 Verts.

1989. – *L., 31 530 ; A., 41,09 % ; E., 18 134.* – Un. g. (Mas, PS, m., d.), 9 159 (50,51) ; UDF (Jeanteur, UDF-CDS), 3 402 (18,76) ; RPR (Spire), 2 375 (13,10) ; FN (Dierckens), 1 792 19,88) ; Verts (Lenice, alt.), 1 406 (7,75).

1995. – *L., 31 465 ; A., 24,26 % ; E., 22 453.* – Jospin, 12 340 (54,96) ; Chirac, 10 113 (45,04).

Revin (PS)

L., 5 204 ; A., 33,74 % ; E., 3 327.

Un. g. (Dahout, PS, m.)	1 867	56,11	24
Un. d. (Loriot, RPR)	615	18,48	2
div. d. (de Julis)	480	14,42	2
div. g. (Delahalle)	365	10,97	1

Nouveau conseil : 6 PC, 18 PS, 1 div. g., 1 RPR, 3 div. d.

Conseil sortant : 6 PC, 9 PS, 7 div. g., 1 RPR, 4 div. d., 1 Verts, 1 div., 4 sièges vacants.

SIX21 juin 1994. – *L., 5 157 ; A., 40,58 % ; E., 2 858.* – Un. g. (Dahout, PS), 1 778 (62,21) ; Div. d. (Loriot), 1 080 (37,78).

1995. – *L., 5 190 ; A., 21,83 % ; E., 3 840.* – Jospin, 2 466 (64,22) ; Chirac, 1 374 (35,78).

Sedan (RPR)

L., 11 521 ; A., 36,55 % ; E., 7 124.

Un. g. (Bachy, PS)	3 010	42,25	B
Un. d. (Vissac, RPR, m., d.)	2 876	40,37	
FN (Delbé)	980	13,75	
ext. g. (Petitjean)	258	3,62	

Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 7 RPR, 17 div. d.

1989. – *L., 12 066 ; A., 35,39 % ; E., 7 590.* – Un. d. (Vissac, app. RPR), 3 638 (47,93) ; Un. g. (Grandjean, PS), 3 583 (47,21) ; ext. g. (Petitjean), 369 (4,86).

1995. – *L., 11 508 ; A., 22,00 % ; E., 8 468.* – Jospin, 4 660 (55,03) ; Chirac, 3 808 (44,97).

AUBE

Il ne fait plus de doute que François Baroin (RPR) sera le prochain maire de Troyes, même s'il doit, au second tour, affronter une triangulaire, en raison du score réalisé par le Front national. C'est à sa personnalité qu'il devra son succès : après s'être fait connaître en qualité de benjamin de l'Assemblée nationale, François Baroin a été le porte-parole de la campagne présidentielle de Jacques Chirac. Il occupe aujourd'hui la fonction de porte-parole du gouvernement. L'opposition a pourtant fait valoir qu'un ministre-maire n'était pas nécessairement une bonne chose, Robert Galley (RPR), maire sortant, ayant, selon elle, insuffisamment fait bénéficier la ville de ses mandats nationaux. La gauche perd de son audience par rapport à 1989, en dépit de l'union PC-PS-Verts. A Romilly-sur-Seine, le maire sortant, Michel Cartelet, exclu du PS pour avoir constitué une liste avec des membres de l'UDF et du RPR, est réélu. La liste d'union de la gauche en fait les frais.

Troyes (RPR)

L., 32 437 ; A., 41,78 % ; E., 18 494.

Un. d. (Baroin, RPR, s. E.)	9 072	49,05	B
Un. g. (Chérain, PS)	7 118	38,48	
FN (Subtil)	2 304	12,45	

Conseil sortant : 3 PC, 7 PS, 1 Rad., 1 div. g., 5 UDF-rad., 7 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 4 UDF-PR, 15 RPR, 1 CNI, 4 div. d. *(Robert Galley est candidat sur la liste de François Baroin).*

1989. – *L., 32 908 ; A., 43,14 % ; E., 18 208.* – Un. d. (Galley, RPR, m., d.), 8 517 (46,78) ; PS (Cherain), 5 728 (31,46) ; PC (Lefevre), 2 287 (12,56) ; FN (Subtil), 1 676 (9,20).

1995. – *L., 32 393 ; A., 22,56 % ; E., 23 601.* – Chirac, 12 590 (53,35) ; Jospin, 11 011 (46,65).

La Chapelle-Saint-Luc (div. g.)

L., 7 269 ; A., 41,90 % ; E., 4 106.

div. d. (Boeglin)	1 644	40,03	B
div. g. (Pitois, m.)	1 598	38,91	
PC (Champagne)	540	13,15	
div. d. (Achard)	324	7,89	

Conseil sortant : 1 PC, 17 PS, 10 div. g., 2 UDF, 3 RPR.

1989. – *L., 6 692 ; A., 41,15 % ; E., 3 804.* – UDF (Noley, div. d., m.), 1 424 (37,43) ; PS (Pitois), 1 070 (28,13) ; PC (Moulin), 553 (14,54) ; RPR (Grienenberger), 402 (10,57) ; MP (Achard), 355 (9,33).

1995. – *L., 7 263 ; A., 23,14 % ; E., 5 198.* – Jospin, 2 922 (56,21) ; Chirac, 2 276 (43,79).

Romilly-sur-Seine (PS)

L., 9 538 ; A., 33,50 % ; E., 5 993.

div. (Cartelet, div. g., m.)	3 190	53,22	26
Un. g. (Didier, PC)	2 803	46,77	7

Conseil sortant : 5 PC, 13 PS, 6 div. g., 5 div. d.

1989. – *L., 10 289 ; A., 29,98 % ; E., 7 014.* – MP (Cartelet, PS diss., d.), 3 059 (43,61) ; Un. g. (Oldier, PC, m.), 2 780 (39,64) ; Un. d. (Bouland, RPR), 1 175 (16,75).

1995. – *L., 9 535 ; A., 24,71 % ; E., 6 540.* – Jospin, 3 741 (57,20) ; Chirac, 2 799 (42,80).

Saint-André-les-Vergers (PS)

L., 7 839 ; A., 33,15 % ; E., 5 030.

Un. g. (Royer, PS, m.)	3 033	60,29	27
Un. d. (Royer, UDF-PR)	1 997	39,70	6

Conseil sortant : 16 PS, 9 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 6 div. d.

1989. – *L., 7 709 ; A., 36,40 % ; E., 4 812.* – UDF-PR (G.Royer, m.), 1 890 (39,28) ; PS (C.Royer), 1 463 (30,40) ; div. (Oick), 1 136 (23,61) ; PC (Ortelli), 323 (6,71).

1995. – *L., 7 825 ; A., 19,11 % ; E., 5 911.* – Chirac, 3 203 (54,19) ; Jospin, 2 708 (45,81).

MARNE

Malgré la présence de neuf listes à Reims, Jean Falala (RPR), député et maire sortant, a été réélu pour la troisième fois, avec 52,62 % des voix. Le scrutin rémois a révélé une abstention considérable (près d'un électeur sur deux n'a pas voté), ainsi qu'une baisse importante de la gauche, pourtant unie, qui réalise un petit score de 23,37 %. Les écologistes quittent le conseil municipal. Le Front national obtient deux sièges.

A Châlons-sur-Marne, pour la première fois depuis dix-huit ans, le maire communiste sortant, Jean Reyssier, est sérieusement menacé par son éternel challenger, le député RPR Bruno Bourg-Broc, qui obtient près de 44 % des voix. Le deuxième tour se résumera, dans cette ville, en un simple duel gauche-droite.

A Epernay, le centriste Bernard Stasi manque de peu sa réélection. Il a été gêné par la présence d'une liste divers droite qui n'a pas obtenu assez de voix pour se maintenir au second tour. Le FN n'était pas parvenu à constituer une liste. A Vitry-le-François, le socialiste Jean-Pierre Bouquet retrouve son fauteuil dès le premier tour. Le FN, qui s'était déjà manifesté par un score important à l'élection présidentielle, obtient 19 % des voix.

Châlons-sur-Marne (PC)

L., 28 179 ; A., 43,02 % ; E., 15 707.

Un. d. (Bourg-Broc, RPR, d.)	6 898	43,91	B
Un. g. (Reyssier, PC, m.)	5 130	32,66	
FN (Bonnet)	1 283	8,16	
Verts (Cabrillon)	1 087	6,92	
div. d. (Henault)	993	6,32	
div. (Leroy)	316	2,01	

Conseil sortant : 17 PC, 1 MDC, 10 PS, 2 Rad., 3 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 1 CNI, 2 Verts, 1 div.

1989. – *L., 28 099 ; A., 36,24 % ; E., 17 571.* – Un. g. (Reyssier, PC, m.), 8 095 (46,07) ; Un. d. (Bourg-Broc, RPR, d.), 6 509 (37,04) ; FN (Legentil), 1 585 (9,02) ; div. d. (Brun), 1 382 (7,87).

1995. – *L., 28 131 ; A., 26,19 % ; E., 19 387.* – Chirac, 10 191 (52,57) ; Jospin, 9 196 (47,43).

Epernay (UDF)

L., 16 954 ; A., 46,13 % ; E., 8 841.

Un. d. (Stasi, UDF-CDS, m., d. e.)	4 336	49,04	B
PS (Lemaire)	2 105	23,80	
PC (Galataud)	1 586	17,93	
div. (Deleonet)	814	9,20	

Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 1 Rad., 5 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 16 div. d.

1989. – *L., 16 880 ; A., 38,80 % ; E., 10 005.* – Un. d. (Stasi, UDF-CDS, m., d.), 4 578 (45,76) ; PS (Berger), 2 534 (25,33) ; PC (Perrein), 2 135 (21,34) ; Verts (Deliere), 758 (7,58).

1995. – *L., 16 942 ; A., 28,89 % ; E., 11 335.* – Jospin, 5 808 (51,24) ; Chirac, 5 527 (48,76).

Reims (RPR)

L., 99 386 ; A., 48,59 % ; E., 49 906.

Un. d. (Falala, RPR, m., d.)	26 260	52,61	49
Un. g. (Laval, PS)	11 665	23,37	8
FN (Mengin)	3 983	7,98	2
div. (Legrand, écol.)	1 981	3,96	
div. (Saiz)	1 868	3,74	
Verts (Crouzet)	1 837	3,68	
LO (Gigerich)	1 259	2,52	
div. (Gaudé)	803	1,60	
AP (Richoux)	250	0,50	

Nouveau conseil : 3 PC, 1 MDC, 4 PS, 3 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 5 UDF, 13 RPR, 1 CNI, 21 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 1 Rad., 4 UDF-rad., 5 UDF-CDS, 9 UDF-PR, 19 RPR, 2 CNI, 7 div. d., 1 FN, 1 Verts, 1 écol.

1989. – *L., 95 736 ; A., 40,69 % ; E., 55 914.* – Un. d. (Falala, RPR, m., d.), 30 544 (54,63) ; PS (Letzgus), 11 061 (19,78) ; PC (Lamblin), 7 034 (12,58) ; alt. (Legrand), 3 797 (6,79) ; FN (La Rosa), 3 478 (6,22).

1995. – *L., 99 282 ; A., 26,10 % ; E., 69 397.* – Chirac, 35 204 (50,73) ; Jospin, 34 193 (49,27).

Tinqueux (RPR)

L., 7 091 ; A., 41,84 % ; E., 3 986.

Un. d. (Fortumé, RPR)	2 018	50,62	25
div. g. (Hébrard, PS)	1 442	36,17	6
Un. g. (Pelle, PC)	526	13,19	2

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 12 RPR, 10 div. d., 2 div. *(Guy Bazard n.s.r.p.).*

1989. – *L., 6 547 ; A., 35,44 % ; E., 4 129.* – Un. d. (Bazard, RPR, m.), 1 862 (45,10) ; Un. g. (Guth, PS), 1 270 (30,76) ; div. d. (Desdoults), 997 (24,15).

1995. – *L., 7 082 ; A., 21,24 % ; E., 5 295.* – Chirac, 2 691 (50,82) ; Jospin, 2 604 (49,18).

Vitry-le-François (PS)

L. 9 379 ; A., 31,82 % ; E., 6 244.

Un. g. (Bouquet, PS, m.)	3 202	51,28	25
Un. d. (Arvois, UDF-PR)	1 854	29,69	5
FN (Malarmey)	1 188	19,02	3

Conseil sortant : 4 PC, 10 PS, 13 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

1989. – *L., 9 610 ; A., 27,91 % ; E., 6 771.* – Un. g. (Bouquet, PS, d.), 4 043 (59,71) ; Un. d. (Bernard, RPR, m.), 2 728 (40,29).

1995. – *L., 9 364 ; A., 20,74 % ; E., 6 945.* – Jospin, 3 723 (53,61) ; Chirac, 3 222 (46,39).

HAUTE-MARNE

Le premier tour n'a pas souri aux maires des deux principales villes de la Haute-Marne. A Saint-Dizier, le maire socialiste sortant, Guy Chanfrault, est distancé de trente points par François Cornut-Gentille, député RPR de la circonscription. L'effondrement de la gauche, désormais dépassée par le Front national, laisse présumer une victoire de la droite au second tour.

A Chaumont, Cyril de Rouvre (div. d.), premier magistrat sortant, se retrouve en dernière position. La liste d'union de la gauche, conduite par Jean-Claude Daniel (div. g.), arrive en tête. A Langres, la discipline républicaine devrait permettre à Guy Baillet, maire socialiste sortant, de conserver son siège. Quant au duel entre les deux candidats RPR, il tourne à l'avantage de Didier Loiseau, inconnu avant la campagne électorale, qui précède de trois points Jean-Marie Voillemin, conseiller général du canton.

Chaumont (div. d.)

L., 16 969 ; A., 37,52 % ; E., 10 088.

div. g. (Daniel)	4 187	41,50	B
div. d. (Herber)	2 971	29,45	
div. d. (de Rouvre, m.)	2 930	29,04	

Conseil sortant : 1 PS, 1 Rad., 8 div. g., 2 UDF, 8 RPR, 4 div. d., 1 écol.

1989. – *L., 17 707 ; A., 28,68 % ; E., 12 236.* – div. d. (de Rouvre), 5 362 (43,82) ; Un. d. (Bercher, div. d., m., sén.), 4 356 (35,60) ; Un. g. (Le Roux, PS), 2 518 (20,58).

1995. – *L., 17 657 ; A., 24,66 % ; E., 12 476.* – Jospin, 6 600 (52,90) ; Chirac, 5 876 (47,10).

Langres (PS)

L., 5 745 ; A., 31,08 % ; E., 3 808.

div. g. (Baillet, PS, m.)	995	26,09	B
div. d. (Loiseau, RPR)	965	25,35	
div. d. (Voillemin, RPR)	855	22,46	
div. g. (Chevalier, PS diss.)	688	18,07	
ext. g. (Covelli)	305	8,01	

Conseil sortant : 1 ext. g., 1 PC, 14 PS, 1 Rad., 6 div. g., 1 RPR, 9 div. d.

1989. – *L., 5 938 ; A., 28,60 % ; E., 4 045.* – Un. g. (Baillet, PS, m.), 2 245 (55,53) ; div. d. (Rigaud, RPR), 1 795 (44,47).

1995. – *L., 5 954 ; A., 21,52 % ; E., 4 414.* – Chirac, 2 331 (52,81) ; Jospin, 2 083 (47,19).

Saint-Dizier (PS)

L. 19 301 ; A., 40,02 % ; E., 11 297.

Un. d. (Cornut-Gentille, RPR, d.)	4 779	42,30	B
FN (Bertrand)	3 018	26,71	
PC (Bouzon)	1 586	14,03	
PS (Chanfrault, m.)	1 367	12,10	
Verts (Wowak)	547	4,84	

Conseil sortant : 13 PC, 15 PS, 2 div. g., 4 UDF, 5 RPR.

1989. – *L., 20 020 ; A., 39,34 % ; E., 11 782.* – Un. d. (Thieblemont, UDF), 4 273 (36,27) ; PS (Chanfrault, d.), 3 895 (33,06) ; PC (Cartier, m.), 3 148 (26,72) ; div. g. (Haxaire, sén.), 466 (3,96).

1995. – *L., 19 252 ; A., 30,37 % ; E., 12 185.* – Chirac, 6 313 (51,81) ; Jospin, 5 872 (48,19).

CORSE

CORSE-DU-SUD

Avec moins de 30 %, la coalition sortante de la mairie d'Ajaccio, conduite par le député et maire bonapartiste Marc Marcangeli, avec l'ancien ministre (UDF-PR) José Rossi, est minoritaire au sein de la droite locale puisque les deux listes rivales de Philippe Ceccaldi et de Marie-Paule Mancini-Neri obtiennent près de 31 %.

Unis en 1989, ce qui leur avait permis de remporter cinq sièges, les nationalistes, cette fois divisés, seront absents du second tour à Ajaccio. Quant à la gauche unie, elle n'obtient pas le score escompté, en raison de la présence d'une liste dissidente. A Sartène, en revanche, la liste sortante d'union de la gauche est largement réélue.

A Porto-Vecchio, la liste de Jean-Paul de Rocca-Serra, député et maire RPR sortant, devance d'une centaine de voix seulement celle du divers droite Denis de Rocca-Serra, ce qui augure d'un second tour imprévisible.

Ajaccio (bon.)

L., 27 367 ; A., 35,67 % ; E., 17 154.

Un. d. (Marcangeli, Bon., m., d.)	5 121	29,85	B
Un. g. (Luciani, PC)	2 683	15,64	
div. d. (Ceccaldi)	2 641	15,39	
div. d. (Mancini-Neri, RPR)	2 620	15,27	
nat. (Orsoni, MPA)	1 166	6,79	
nat. (Emmanuelli, ACI)	941	5,48	
FN (Terramorsi)	781	4,55	
nat. (Paoli, UPC)	696	4,05	
div. g. (Filoni)	505	2,94	

Conseil sortant : 3 PC, 1 PS, 1 Rad., 9 UDF-PR, 6 RPR, 3 CNI, 2 UPC, 2 CN, 1 MPA, 17 Bon.

1989. – *L., 26 211 ; A., 41,29 % ; E., 14 670.* – Un. d. (Ornano, Bon., m., sén.), 6 977 (47,56) ; nat. (Emmanuelli), 2 044 (13,93) ; PC (Luciani), 1 990 (13,57) ; PS (Pantaloni), 1 783 (12,15) ; FN (Celli), 771 (5,26) ; div. g. (Parodin, MRG), 629 (4,29) ; div. d. (Silvani), 476 (3,24).

1995. – *L., 27 512 ; A., 24,75 % ; E., 19 913.* – Chirac, 12 424 (62,39) ; Jospin, 7 489 (37,61).

Porto-Vecchio (RPR)

L., 5 638 ; A., 18,39 % ; E., 4 483.

Un. d. (de Rocca Serra, RPR, m., d., pr. c. r.)	1 875	41,82	B
div. d. (de Rocca Serra)	1 778	39,66	
nat. (Serra, ANC)	329	7,33	
Un. g. (Piazza, PS)	319	7,11	
nat. (Tafani, AC)	182	4,05	

Conseil sortant : 16 RPR, 13 div. d.

1989. – *L., 5 402 ; A., 24,34 % ; E., 4 005.* – Un. d. (de Rocca-Serra Jp, RPR, m., d.), 1 950 (48,69) ; div. d. (de Rocca-Serra O.), 1 365 (34,08) ; nat. (Filippi), 281 (7,02) ; PC (Biancarelli), 224 (5,59) ; PS (Piazza), 185 (4,62).

1995. – *L., 5 672 ; A., 24,00 % ; E., 4 166.* – Chirac, 2 807 (67,38) ; Jospin, 1 359 (32,62).

HAUTE-CORSE

Le maire (Rad.) de Bastia est parvenu à renverser le rapport de forces de l'élection présidentielle – qui avait vu Jacques Chirac majoritaire dans ce bastion traditionnel de la gauche – en se faisant réélire dès le premier tour.

Dans tout le département, les nationalistes subissent le contrecoup de leurs divisions. La très forte participation électorale illustre le retour à l'opposition traditionnelle gauche-droite : 94 % de participation à Furiani, où le maire sortant, Eugène Bertucci (div. d.), est devancé de 700 voix par François Vandasi (div. g.) ; 93,6 % à Ghisonaccia. A Calvi, 89,2 % des électeurs ont participé à la joute, qui s'est terminée par l'élection d'Ange Fantini (div. g.) face au sortant François Galetti (div. d.). A L'Ile-Rousse, l'électorat s'est mobilisé à 84,5 % pour un scrutin où Pierre Pasquini, ministre RPR des anciens combattants, a été réélu au premier tour, malgré une dissidence à droite.

Bastia (MRG)

L., 17 943 ; A., 34,70 % ; E., 11 216.

Un. g. (Zuccarelli, Rad., m., d.)	5 833	52,00	30
Un. d. (Albertini, RPR)	3 898	34,75	7
nat. (Mattei, CN)	818	7,29	1
nat. (Simeoni, UPC)	667	5,94	1

Nouveau conseil : 9 PC, 6 PS, 15 Rad., 3 UDF, 4 RPR, 1 UPC, 1 CN.

Conseil sortant : 11 PC, 7 PS, 16 Rad., 1 div. g., 5 div. d., 2 nat., 1 aut.

25 mars 1990. – *L., 19 286 ; A., 38,51 % ; E., 11 087.* – Un. g. (Zuccarelli, MRG, d.), 5 863 (52,88) ; Un. d. (Gandolfi), 2 723 (24,56) ; Nat. (Bagnaninchi), 1 224 (11,03) ; Div. d. (de Casalta), 702 (6,33) ; UPC (Simeoni, d.e.), 572 (5,15).

1995. – *L., 17 938 ; A., 26,57 % ; E., 12 702.* – Chirac, 6 503 (51,20) ; Jospin, 6 199 (48,80).

Corte (RPR)

L., 3 409 ; A., 20,00 % ; E., 2 581.

Un. d. (Colonna, RPR, m.)	1 051	40,72	B
div. d. (Sindali)	631	24,44	
Un. g. (Casanova, PS)	562	21,77	
nat. (Simeoni, CN)	192	7,43	
nat. (Bona, MPA)	145	5,61	

Conseil sortant : 2 PS, 21 RPR, 1 nat., 3 MPC.

6 mars 1994. – *L., 3 374 ; A., 15,70 % ; E., 2 689.* – CNI (Colonna, m.), 1 248 (46,41) ; RPR (Sindali), 598 (22,23) ; PS (Giudicelli), 344 (12,79) ; Prima Corti (Orsini), 269 (10,00) ; Corsica Nazione (Rocchi), 230 (8,55).

1995. – *L., 3 439 ; A., 27,28 % ; E., 2 401.* – Chirac, 1 325 (55,19) ; Jospin, 1 076 (44,81).

FRANCHE-COMTÉ

DOUBS

Encouragée par le résultat de M. Jospin lors de l'élection présidentielle, la gauche espérait bien reconquérir le contrôle de l'assemblée intercommunale du pays de Montbéliard et de ses vingt-huit communes, perdu en 1989. Ce ne sera sans doute pas le cas. La droite, dominée par un dirigeant RPR dont les pratiques militantes ont été forgées chez Peugeot, devrait conserver la majorité au conseil de district. En effet, si l'offensive lancée par Gilles Daget, divers droite, directeur chez le constructeur automobile et président du FC Sochaux, sur la mairie de Valentigney, dirigée par un proche de Jean-Pierre Chevènement, a échoué, de son côté, Pierre Moscovici, ancien trésorier du PS et proche collaborateur de M. Jospin durant la campagne présidentielle, n'a pas réussi à prendre la mairie de Montbéliard. Le FN se trouve en position de se maintenir à Audincourt, et à Besançon où Robert Schwint (PS), qui brigue un quatrième mandat, ne peut escompter qu'un report partiel des voix rassemblées par les trois listes éliminées. Les opposants au canal Rhin-Rhône marquent des points dans de nombreuses communes riveraines du Doubs. Dans la petite commune d'Ougney-Douvot, par exemple, le maire sortant, opposant au canal, est réélu avec plus de 75 % des voix.

Besançon (PS)

L., 63 277 ; A., 40,76 % ; E., 36 642.

PS (Schwint, m.)	16 557	45,26	B
Un. d. (Jacquemin, UDF-CDS, d.)	11 967	32,65	
FN (Sennerich)	3 795	10,35	
ext. g. (Reboux)	1 537	4,19	
écol. (Nachin, MEI)	1 518	4,14	
PC (Carrez)	1 240	3,38	

Conseil sortant : 3 AREV, 1 MDC, 25 PS, 1 Rad., 10 div. g., 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 5 RPR, 2 div. d., 2 Verts, 1 CES, 1 écol.

1989. – *L., 59 195 ; A., 37,05 % ; E., 36 500.* – PS (Schwint, m., d.), 14 265 (36,92) ; Un. d. (Tourrain, RPR, d. e.), 11 574 (31,71) ; Verts (Fotschweiller), 4 705 (12,90) ; FN (Mars), 3 553 (9,73) ; div. g. (Vagneron, Rec.), 1 634 (4,48) ; PC (Pillot), 826 (2,26).

1995. – *L., 63 022 ; A., 19,84 % ; E., 47 900.* – Jospin, 24 211 (50,54) ; Chirac, 23 689 (49,46).

Audincourt (div. g.)

L., 9 124 ; A., 40,72 % ; E., 5 234.

Un. g. (Paganelli, div. g., m.)	2 437	46,56	B
Un. d. (Contini, RPR)	1 606	30,68	
FN (Sébille)	1 191	22,75	

Conseil sortant : 16 ADS, 7 PS, 4 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 4 RPR.

1989. – *L., 8 959 ; A., 41,46 % ; E., 4 943.* – Un. g. (Paganelli, Rec., m.), 2 948 (59,64) ; Un. d. (Laclef, RPR), 1 995 (40,36).

1995. – *L., 9 704 ; A., 27,54 % ; E., 6 115.* – Jospin, 3 475 (56,90) ; Chirac, 2 635 (43,10).

Montbéliard (RPR)

L. 16 786 ; A., 36,84 % ; E., 10 421.

Un. d. (Souvet, RPR, m., s.)	6 058	58,13	28
Un. g. (Moscovici, PS)	3 678	35,29	6
LO (Oriano)	685	6,57	1

Nouveau conseil : 1 LO, 5 PS, 1 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 15 RPR, 10 div. d., 1 CES.

Conseil sortant : 1 LO, 8 PS, 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 11 RPR, 15 div. d.

1989. – *L., 15 772 ; A., 31,81 % ; E., 10 293.* – Un. d. (Souvet, RPR, m., sén.), 5 228 (50,79) ; Un. g. (Beche, PS, d.), 4 462 (43,35) ; LO (Oriano), 603 (5,86).

1995. – *L., 16 747 ; A., 22,83 % ; E., 12 059.* – Chirac, 6 158 (51,07) ; Jospin, 5 901 (48,93).

Pontarlier (PS)

L. 11 511 ; A., 33,52 % ; E., 7 312.

div. d. (Cuinet, UDF-PR)	4 284	58,58	27
div. g. (Malfroy, PS)	1 925	26,36	4
div. g. (Emilli, Rad.)	1 100	15,04	2

Nouveau conseil : 2 PS, 2 Rad., 2 div. g., 2 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 6 RPR, 14 div. d.

Conseil sortant : 10 PS, 8 Rad., 10 div. g., 4 RPR, 1 div. d. *(Yves Lagier est candidat sur la liste de Michel Malfroy).*

1989. – *L., 11 254 ; A., 31,85 % ; E., 7 176.* – PS (Lagier), 2 565 (35,74) ; div. d. (Henriet, app. CNI), 1 765 (24,59) ; div. g. (Blondeau, MRG diss.), 1 734 (24,16) ; div. d. (Thiebaud), 1 112 (15,50).

1995. – *L., 11 477 ; A., 20,46 % ; E., 8 546.* – Chirac, 4 469 (52,29) ; Jospin, 4 077 (47,71).

Valentigney (MDC)

L., 7 882 ; A., 35,09 % ; E., 4 877.

div. g. (Massacrier, MDC, m.)	2 481	50,87	25
div. d. (Daget)	2 396	49,12	8

Nouveau conseil : 1 AREV, 1 ADS, 2 PC, 7 MDC, 6 PS, 8 div. g., 2 RPR, 6 div. d.

Conseil sortant : 3 AREV, 6 ADS, 4 MDC, 8 PS, 4 div. g., 2 RPR, 6 div. d.

1989. – *L., 7 716 ; A., 37,75 % ; E., 4 618.* – Un. g. (Massacrier, PS), 2 349 (50,87) ; div. d. (Lachaud, app. RPR), 1 188 (25,72) ; div. d. (Da Rold), 1 081 (23,41).

1995. – *L., 7 867 ; A., 25,14 % ; E., 5 526.* – Jospin, 3 013 (54,52) ; Chirac, 2 513 (45,48).

JURA

Des trois députés également maires des principales villes, seul Jacques Pelissard (RPR), à Lons-le-Saunier, est élu dès le premier tour, malgré une forte abstention et grâce à la division de la gauche, déchirée entre deux listes. A Champagnol, Jean Charropin aura fort à faire au second tour face à l'écologiste Michel Moreau et au candidat socialiste, tandis qu'à Dole Gilbert Barbier (UDF), a priori le plus menacé, tire son épingle du jeu en profitant largement de la division de la gauche, présente avec deux listes, et en reléguant son challenger Dominique Voynet, ex-candidate des Verts à l'élection présidentielle, à la troisième place. La surprise vient de Saint-Claude, où le maire sortant, Pierre Guichard (UDF), arrive derrière Jean-Louis Millet, président du comité de soutien départemental à Philippe de Villiers, et Francis Lahaut, du Parti communiste. A Poligny, le communiste Jean-Claude Collin est en ballottage favorable.

Lons-le-Saunier (RPR)

L., 12 420 ; A., 39,89 % ; E., 7 010.

Un. d. (Pelissard, RPR, m., d.)	4 291	61,21	27
Un. g. (Touvet, PS)	2 147	30,62	5
div. g. (Perny, Rad.)	572	8,15	1

Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 1 Rad., 11 UDF, 7 RPR, 9 div. d.

Conseil sortant : 5 PC, 2 PS, 13 UDF, 10 RPR, 4 div. d., 1 écol.

1989. – *L., 12 424 ; A., 29,92 % ; E., 8 522.* – Un. d. (Pelissard, RPR), 3 410 (40,01) ; PC (Auger, m.), 1 883 (22,10) ; PS (Brune, d.), 1 616 (18,96) ; écol. (Lancon), 930 (10,91) ; FN (Moriconi), 683 (8,01).

1995. – *L., 12 412 ; A., 22,28 % ; E., 9 064.* – Chirac, 4 834 (53,33) ; Jospin, 4 230 (46,67).

Dole (UDF)

L., 15 536 ; A., 33,08 % ; E., 10 199.

Un. d. (Barbier, UDF, m., d.)	4 260	41,76	B
Un. g. (Roche, PS)	2 095	20,54	
Verts (Voynet)	1 707	16,73	
FN (Normand)	1 324	12,98	
div. g. (Beaujard)	813	7,97	

Conseil sortant : 1 ext. g., 1 PC, 4 PS, 1 Rad., 9 UDF, 7 RPR, 11 div. d., 1 Verts.

1989. – *L. 15 383 ; A., 31,35 % ; E., 10 293.* – Un. d. (Barbier, UDF, m.), 4 824 (46,87) ; Un. g. (Santa Cruz, PS, d.), 3 387 (32,91) ; écol. (Grandvaux), 1 353 (13,14) ; div.

(Marion), 729 (7,08).

1995. – *I., 15 757 ; A., 21,46 % ; E., 11 994.* – Jospin, 6 347 (52,92) ; Chirac, 5 647 (47,08).

Saint-Claude (UDF)

I., 5 903 ; A., 34,25 % ; E., 3 782.

Un. g. (Lahaut, PC)	1 363	36,03	B
div. d. (Millet)	1 363	36,03	
UDF (Guichard, UDF-CDS, m.)	1 056	27,92	

Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 7 div. g., 3 UDF, 1 RPR, 10 div. d.

1989. – *I., 6 158 ; A., 30,92 % ; E., 4 164.* – div. d. (Guichard, UDF-PR), 1 666 (40,01) ; Un. g. (Boggiali, PS), 1 588 (38,14) ; Un. d. (Vuillard, RPR, m.), 910 (21,85).

1995. – *I., 6 518 ; A., 20,94 % ; E., 4 797.* – Jospin, 2 404 (50,11) ; Chirac, 2 393 (49,89).

HAUTE-SAÔNE

La gauche non communiste sort gagnante de plusieurs points chauds de ce département tenu par quatre parlementaires de droite sur cinq. Dans les sept communes de plus de 3 500 habitants, trois des quatre élus du premier tour avaient soutenu Lionel Jospin le 7 mai dernier : à Héricourt (le député MDC Jean-Pierre Michel), mais aussi à Saint-Loup-sur-Semouse et surtout à Lure, sous-préfecture, où un divers gauche, ancieo communiste, bat le sortant UDF-radical. L'autre vainqueur est Christian Bergelin, député RPR et président du conseil général, qui remplace à Gray le sortant UDF. Les ballottages les plus serrés concernent les villes de Fougerolles, où le responsable départemental de Radical peut l'emporter, de Luxeuil-les-Bains, où le maire sortant, proche du Parti républicain, est en difficulté, et de Vesoul, où Loïc Niepceron (PS), battu lors des dernières cantonales, o'obtient que 36,58 % face à son concurrent RPR (46,12 %), la liste du PC recueillant 12,67 %.

Vesoul (PS)

I., 10 154 ; A., 27,66 % ; E., 7 090.

Un. d. (Joyandet, RPR)	3 270	46,12	B
PS (Niepceron, m.)	2 594	36,58	
PC (Bernabé)	899	12,67	
div. (Batlogg)	327	4,61	

Conseil sortant : 2 PC, 2 MDC, 9 PS, 11 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 1 RPR, 5 div. d., 1 div.

1989. – *I., 9 266 ; A., 27,14 % ; E., 6 478.* – Un. d. (Chantelat, UDF-PR, m.), 3 046 (47,02) ; PS (Niepceron), 2 989 (46,14) ; PC (Bernabe), 443 (6,84).

1995. – *I., 10 138 ; A., 18,69 % ; E., 7 752.* – Jospin, 3 879 (50,04) ; Chirac, 3 873 (49,96).

Héricourt (MDC)

I., 5 765 ; A., 30,94 % ; E., 3 805.

div. g. (Michel, MDC, m., d.)	2 079	54,63	22
PC (Lazar)	709	18,63	2
div. d. (Duchêne, RPR)	583	15,32	2
div. d. (Théret, UDF)	434	11,40	1

Nouvean conseil : 3 ADS, 2 PC, 4 MDC, 10 PS, 5 div. g., 1 UDF, 2 RPR.

Conseil sortant : 3 ADS, 1 PC, 5 MDC, 16 PS, 5 div. g., 2 UDF, 1 RPR.

1989. – *I., 5 333 ; A., 29,16 % ; E., 3 588.* – PS (Michel, m., d.), 2 557 (71,27) ; UDF (Tribout), 774 (21,57) ; PC (Gref), 257 (7,16).

1995. – *I., 6 216 ; A., 19,26 % ; E., 4 596.* – Jospin, 2 793 (60,77) ; Chirac, 1 803 (39,23).

Luxeuil-les-Bains (div. d.)

I., 5 699 ; A., 30,02 % ; E., 3 666.

div. g. (Gabillot)	1 690	46,09	B
div. d. (Hagemann, UDF-PR, m.)	1 256	34,26	
div. d. (Jeanroy, RPR)	720	19,63	

Conseil sortant : 3 PS, 1 Rad., 1 UDF-PR, 1 RPR, 23 div. d.

11 mars 1990. – *I., 5 573 ; A., 25,37 % ; E., 4 009.* – Div. (Hagemann), 2 612 (65,15) ; PS (Gabillot), 885 (22,07) ; MRG (Maroselli), 507 (12,64) ; FN (Racle), 5 (0,12).

1995. – *I., 5 714 ; A., 21,68 % ; E., 4 196.* – Chirac, 2 212 (52,72) ; Jospin, 1 984 (47,28).

TERRITOIRE DE BELFORT

Améliorant son score de 7 points par rapport à 1989, Jean-Pierre Chevènement s'est imposé dès le premier tour, une performance qui ne s'était pas produite à Belfort depuis 1929. Avec un Front national porté à 18,75 % lors du dernier scrutin présidentiel, la présence d'un candidat Radical et la disparition des Verts, l'issue du scrutin semblait pourtant incertaine.

Avec 13,37 % des voix, le Front national perd 5 points par rapport au résultat de l'électioo présidentielle. Soutenu par le RPR et l'UDF, Jean Rosselot progresse de 1 point par rapport au score de Jacques Bichet qui, à la tête d'une liste d'union de la droite, avait obtenu 24,56 % des voix en 1989. Avec 3,03 % des voix, le candidat Radical talonne quant à lui la liste de Lutte ouvrière, obtenant près de 2 points de mieux que l'autre candidat d'extrême gauche.

Belfort (MDC)

I., 27 741 ; A., 36,57 % ; E., 17 127.

Un. g. (Chevènement, MDC, m., d.)	9 034	52,74	34
Un. d. (Rosselot, RPR, d.)	4 427	25,84	6
FN (Daudé)	2 351	13,72	3
LO (Belot)	576	3,36	
Rad. (Allimant)	519	3,03	
ext. g. (Meyer, PT)	220	1,28	

Nouveau conseil : 3 FN, 34 Un.g., 6 Un.d.

Conseil sortant : 30 MDC, 2 PS, 2 div. g., 3 UDF, 3 RPR, 3 FN, 2 GE.

1989. – *I., 28 555 ; A., 35,71 % ; E., 17 741.* – MP (Chevenement, PS, m., min.), 8 119 (45,76) ; Un. d. (Bichet, UDF-PR), 4 358 (24,56) ; FN (Roubez), 1 939 (10,93) ; Verts (Fousseret), 1 763 (9,94) ; PC (Clerc), 1 207 (6,80) ; LO (Belot), 355 (2,00).

1995. – *I., 27 645 ; A., 19,41 % ; E., 20 642.* – Jospin, 10 487 (50,80) ; Chirac, 10 155 (49,20).

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AUDE

A Carcassonne, Raymood Chésa (RPR), maire sortant et député européen, en ballottage très favorable, malgré la présence d'une liste dissidente menée par Jacques Albarel (CDS), ne devrait pas être inquiété. Même scénario à Narbonne, où Hubert Mouly (div. d.), maire depuis 1971, distance largement son ancien premier adjoint, Alain Madalle (RPR, 22,4 %), et le socialiste Jean-Michel Bichat (26,07 %). A Castelnaudary, les choses sont moins simples : Daniel Arata (RPR), député et ancien premier adjoint, devance le maire sortant, Bernard Embry, également RPR, pour le plus grand bonheur du socialiste Patrick Maugard.

Reste aussi pour le PS la satisfaction d'avoir conservé, dès le premier tour, la mairie de Limoux, où Jean-Paul Dupré est réélu avec 57 % des voix, et d'avoir conquis celle de Quillan, où Maurice Aragou met fin à trente ans de règne de Paul Mullot (UDF). Bien que l'Aude ait voté Jospin au premier tour, l'actuelle majorité garde la maîtrise du jeu.

Carcassonne (RPR)

I., 28 956 ; A., 30,41 % ; E., 19 163.

Un. d. (Chésa, RPR, m., d. e.)	9 026	47,10	B
Un. g. (Arino, PS)	6 678	34,84	
div. d. (Albarel, UDF-CDS)	2 214	11,55	
div. (Imamouine)	634	3,30	
PT (Vieules)	611	3,18	

Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 1 div. g., 3 UDF-CDS, 21 RPR, 9 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 28 315 ; A., 22,55 % ; E., 21 420.* – Un. d. (Chesa, RPR, m.), 10 808 (50,46) ; Un. g. (Bertrand, PS), 8 368 (39,07) ; écol. (Doucet), 1 239 (5,78) ; FN (Alaux), 1 005 (4,69).

1995. – *I., 28 775 ; A., 17,27 % ; E., 22 422.* – Chirac, 11 272 (50,27) ; Jospin, 11 150 (49,73).

Castelnaudary (RPR)

I., 7 582 ; A., 20,25 % ; E., 5 904.

Un. d. (Arata, RPR, d.)	2 232	37,80	B
Un. g. (Maugard, PS)	2 187	37,04	
RPR (Embry, m.)	1 485	25,15	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 4 UDF-CDS, 2 UDF, 15 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 7 779 ; A., 19,06 % ; E., 6 003.* – Un. d. (Embry, app. RPR, m.), 3 536 (58,90) ; Un. g. (Hardhuin, PS), 2 467 (41,10).

1995. – *I., 7 570 ; A., 16,24 % ; E., 6 050.* – Chirac, 3 140 (51,90) ; Jospin, 2 910 (48,10).

Narbonne (div. d.)

I., 31 622 ; A., 28,09 % ; E., 21 958.

div. d. (Mouly, m.)	10 110	46,04	B
Un. g. (Bichat, PS)	5 726	26,07	
Un. d. (Madalle, RPR, d.)	4 922	22,41	
div. g. (Garrigue)	912	4,15	
div. (Nicon)	288	1,31	

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 1 div. g., 11 RPR, 23 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 29 601 ; A., 22,57 % ; E., 22 381.* – div. d. (Mouly, m.), 11 609 (51,87) ; Un. g. (Courteau, PS, sén.), 8 644 (38,62) ; écol. (Arditi), 1 238 (5,53) ; FN (Soulie), 890 (3,98).

1995. – *I., 31 578 ; A., 19,50 % ; E., 23 549.* – Jospin, 12 031 (51,09) ; Chirac, 11 518 (48,91).

GARD

Les résultats du premier tour laissent augurer une possible victoire de la gauche unie, au second tour, dans les deux principales villes du département : les communistes Gilbert Millet, à Alès, et Alain Clary, à Nîmes, devancent les maires sortants Alain Fabre (s.e.) et Jean Bousquet (UDF), concurrencés de plusieurs listes de droite. A Alès, Max Roustan (UDF-PR), Gilbert Vezon (UDF-CDS) et Jean-Michel Vergnes (FN) ne se désisteront pas. M. Fabre pourrait pâtir de cette quadrangulaire. La situation de Jean Bousquet est encore plus inconfortable. Mis en examen à deux reprises depuis le début de l'année, le maire de Nîmes risque de perdre son fauteuil, oon seulement en raison de sa situatioo judiciaire mais aussi à cause du maintien de son ancieo premier adjoint Camille Lapierre. A la tête d'une liste composée de socioprofessionnels, ce dernier a confirmé dimanche soir qu'il se maintenait au second tour.

A noter également les résultats des trois principaux protagonistes de l'affaire des HLM du Gard : le présideot socialiste du conseil général, Alain Journet, au Vigan, et son prédécesseur (div. g.) Gilbert Baumet à Pont-Saint-Esprit ont été réélus. A Sauve, le sénateur socialiste Claude Pradille, maire sortant condamné à cinq ans de prison pour corruption et escroquerie, arrive en tête du scrutin. Détenu à la prison de Nîmes, il a fait appel – suspensif – de sa condamnation, assortie d'une inéligibilité de même durée.

Nîmes (UDF)

I., 79 062 ; A., 36,30 % ; E., 49 283.

Un. g. (Clary, PC)	12 883	26,14	B
Un. d. (Bousquet, UDF-rad., m., d.)	11 515	23,36	
div. d. (Lapierre)	8 805	17,86	
FN (Martinez)	7 337	14,88	
div. g. (Brugueirolles)	4 611	9,35	
div. d. (Goujon)	2 538	5,14	
Rad. (Casas)	812	1,64	
div. d. (de Saint-Affrique)	782	1,58	

Conseil sortant : 2 ext. g., 3 PC, 3 PS, 2 div. g., 20 UDF, 10 RPR, 11 div. d., 1 FN, 1 ext. d., 1 Verts, 1 GE.

1989. – *I., 75 836 ; A., 28,08 % ; E., 53 514.* – Un. d. (Bousquet, app. UDF, m., d.), 27 571 (51,52) ; PC (Jourdan), 10 949 (20,46) ; PS (Brugueirolle), 10 183 (19,03) ; FN (Triaire), 4 171 (7,79) ; ext. d. (Tosi), 640 (1,20).

1995. – *I., 78 879 ; A., 21,75 % ; E., 57 535.* – Chirac, 31 331 (54,46) ; Jospin, 26 204 (45,54).

Alès (div. g.)

I., 26 838 ; A., 33,46 % ; E., 17 242.

Un. g. (Millet, PC)	4 791	27,78	B
div. (Fabre, div. g., m.)	4 070	23,60	
Un. d. (Roustan, UDF-PR, d.)	3 801	22,04	
FN (Vergnes)	1 997	11,58	
div. d. (Vezon, UDF-CDS)	1 802	10,45	
div. g. (Fernandez)	781	4,52	

Conseil sortant : 5 PC, 3 PS, 1 Rad., 14 div. g., 6 UDF, 8 RPR, 3 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 27 877 ; A., 25,53 % ; E., 19 965.* – Un. d. (Fabre, PS diss.), 10 331 (51,75) ; Un. g. (Millet, PC, m.), 7 392 (37,02) ; FN (Bassier), 2 242 (11,23).

1995. – *I., 26 806 ; A., 21,99 % ; E., 19 345.* – Jospin, 9 873 (51,04) ; Chirac, 9 472 (48,96).

Bagnols-sur-Cèze (UDF)

I., 11 987 ; A., 34,37 % ; E., 7 623.

Un. d. (Cret, UDF-CDS, m.)	2 374	31,14	B
div. g. (Revol)	2 289	30,02	
PS (Vanneuville, div. g.)	1 389	18,22	
FN (Sirerol)	985	12,92	
PC (Juawchich)	586	7,68	

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF, 20 div. d., 1 FN, 4 div.

1989. – *I., 12 167 ; A., 32,97 % ; E., 7 753.* – Un. g. (Benedetti, PS, m., d.), 2 738 (35,32) ; div. d. (Cret, app. UDF), 2 380 (30,70) ; Un. d. (Faure, app. RPR), 1 526 (19,68) ; FN (Liaboeuf), 1 109 (14,30).

1995. – *I., 11 937 ; A., 21,91 % ; E., 8 688.* – Chirac, 4 624 (53,22) ; Jospin, 4 064 (46,78).

Beaucaire (UDF)

I., 8 456 ; A., 24,08 % ; E., 6 267.

Un. d. (André, UDF, m., d.)	2 534	40,43	B
Un. g. (Deschamps, PC)	1 990	31,75	
FN (Ravillon)	939	14,98	
div. d. (Bourbousson)	804	12,82	

Conseil sortant : 5 PC, 2 PS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 5 RPR, 1 MPF, 18 div. d.

1989. – *I., 8 349 ; A., 20,79 % ; E., 6 465.* – Un. d. (André, div. d., m.), 2 837 (43,88) ; Un. g. (Deschamps, PC), 2 270 (35,11) ; div. g. (Duplissy, app. PS), 830 (12,84) ; FN (Guidicelli), 528 (8,17).

1995. – *I., 8 447 ; A., 21,43 % ; E., 5 932.* – Chirac, 3 121 (52,61) ; Jospin, 2 811 (47,39).

Saint-Gilles (div. d.)

I., 7 473 ; A., 30,18 % ; E., 5 043.

div. d. (de Chambrun)	1 133	22,46	B
div. (Gronchi, UDF, m.)	1 129	22,38	
FN (Bernard)	1 031	20,44	
div. g. (Dimattéo, PC)	961	19,05	
div. d. (Blanc)	789	15,64	

Conseil sortant : 1 ext. g., 4 PC, 4 PS, 4 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 15 div. d., 3 FN.

21 juin 1992. – *I., 7 481 ; A., 34,71 % ; E., 4 662.* – Un. d. et g. (Gronchi, div.), 2 314 (49,63) ; FN (de Chambrun, m.), 1 803 (38,67) ; Div. d. (Blanc), 545 (11,69).

1995. – *I., 7 454 ; A., 22,87 % ; E., 5 228.* – Chirac, 3 081 (58,93) ; Jospin, 2 147 (41,07).

Vauvert (PS)

I., 6 765 ; A., 24,52 % ; E., 4 926.

Un. g. (Roca, PS, m.)	1 793	36,39	B
Un. d. (André, UDF-PR)	1 640	33,29	
FN (Allieu)	816	16,56	
div. g. (Bonicolli)	415	8,42	
div. g. (Cabanis, Verts)	262	5,31	

Conseil sortant : 8 PC, 10 PS, 1 Rad., 3 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 5 div. d.

1989. – *I., 6 046 ; A., 21,10 % ; E., 4 619.* – Un. d. (André, UDF, m.), 1 848 (40,01) ; Un. g. (Roca, PS), 1 789 (38,73) ; div. (Crouzet, div. d.), 982 (21,26).

1995. – *I., 6 762 ; A., 19,20 % ; E., 4 871.* – Chirac, 2 449 (50,28) ; Jospin, 2 422 (49,72).

Villeneuve-lès-Avignon (PS)

I., 7 865 ; A., 27,15 % ; E., 5 588.

Un. d. (Roubaud, RPR)	1 944	34,78	B
PS (Montal, m.)	1 855	33,19	
div. d. (Bonfils)	1 003	17,94	
PC (Johannes)	406	7,26	
FN (Escorbiac)	380	6,80	

Conseil sortant : 10 PS, 9 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 3 div. d., 3 div.

1989. – *I., 7 092 ; A., 24,65 % ; E., 5 175.* – PS (Montal), 1 763 (34,07) ; UDF (Gache, m.), 1 337 (25,84) ; RPR (Roubaud), 967 (18,69) ; div. d. (Joubert), 802 (15,50) ; PC (Johannes), 306 (5,91).

1995. – *I., 7 832 ; A., 14,52 % ; E., 6 274.* – Chirac, 3 840 (61,20) ; Jospin, 2 434 (38,80).

HÉRAULT

A Montpellier, le maire sortant, Georges Frèche (PS), n'a pas réussi, à l'inverse de 1989, à se faire élire au premier tour. En dépit de la présence d'une liste socialiste dissidente, soo score confirme néanmoins sa bonne implantation, et devrait logiquement lui permettre d'être réélu au second tour. Soo adversaire de droite, Gérard Christol (div. d.), o'est pas parvenu à améliorer réellement le score de son prédécesseur, le député Willy Diméglio (UDF-PR) en 1989. Le FN, en baisse, comme ailleurs, par rapport à la présideotielle, réalise le même score qu'aux précédentes municipales.

A Sète, la gauche progresse de 8 points et met dans une situatioo périlleuse pour le second tour Yves Marchand (UDF-CDS), le maire sortant, qui est en baisse de 5 points par rapport à 1989. Le communiste François Liberti, qui menait une liste d'union de la gauche, améliore son score de plus de 10 points aux dépens de Jacques Grossi (div. g.), l'ancien directeur des constructions navales, qui n'arrive qu'en troisième position, derrière M. Marchand. A Béziers, le socialiste Alain Barrau est en difficulté – comme c'était prévisible, compte tenn des nombreuses critiques suscitées par sa gestion de la ville – face à ses deux adversaires de droite, l'UDF Raymond Couderc et le RPR Marc Tressol. Tous deux peuvent se maintenir, mais ils devraient conclure une alliance pour le second tour. A Agde, le socialiste Régis Passerieux a créé la surprise, en étant élu dès le premier tour. Il a sans doute été aidé par la présence de deux listes RPR dissidentes, qui ont totalisé plus de voix que la liste « officielle » d'union de la droite de M. Ignatoff.

Montpellier (PS)

I., 117 052 ; A., 41,05 % ; E., 67 753.

Un. g. (Frèche, PS, m.)	31 856	47,01	B
Un. d. (Christol, div. d.)	20 310	29,97	
FN (Jamet)	7 726	11,40	
Verts (Moschetti-Stamm)	3 344	4,93	
div. (Voyer)	2 338	3,45	
PS diss. (Couderc)	2 179	3,21	

Conseil sortant : 10 PC, 2 MDC, 22 PS, 2 Rad., 7 div. g., 3 UDF-PR, 4 RPR, 1 div. d., 3 FN, 2 Verts, 3 GE.

1989. – *I., 109 887 ; A., 37,75 % ; E., 67 096.* – Un. g. (Freche, PS, m., d.), 33 629 (50,12) ; Un. d. (Dimeglio, UDF-PR, d.), 18 594 (27,71) ; FN (Jamet), 7 604 (11,33) ; Verts (Stamm), 5 556 (8,28) ; NG (Poinssot), 1 713 (2,55).

1995. – *I., 116 390 ; A., 21,30 % ; E., 86 294.* – Chirac, 44 335 (51,38) ; Jospin, 41 959 (48,62).

Agde (PS)

I., 14 467 ; A., 25,61 % ; E., 10 431.

Un. g. (Passerieux, PS, m.)	5 255	50,37	26
Un. d. (Ignatoff, RPR)	2 293	21,98	3
RPR diss.-FN (Tourreau, RPR diss.)	2 206	21,14	3
RPR diss. (Gimenez)	677	6,49	1

Nouveau conseil : 2 PC, 7 PS, 4 Rad., 13 div. g., 2 RPR, 3 RPR diss., 1 div. d., 1 FN

Conseil sortant : 6 PC, 1 MDC, 8 PS, 4 Rad., 1 UDF, 6 RPR.

1989. – *I., 13 036 ; A., 23,19 % ; E., 9 718.* – Un. d. (Leroy-Beaulieu, RPR, m.), 3 845 (39,57) ; PS (Passerieux), 2 773 (28,53) ; PC (Mur), 1 470 (15,13) ; FN (Brouillet), 917 (9,44) ; div. d. (Rey), 713 (7,34).

1995. – *I., 14 407 ; A., 16,39 % ; E., 11 176.* – Chirac, 6 224 (55,69) ; Jospin, 4 952 (44,31).

Béziers (PS)

I., 48 481 ; A., 34,05 % ; E., 31 208.

UDF (Couderc, UDF-PR, d.)	8 498	27,23	B
Un. g. (Barrau, PS, m.)	8 416	26,96	
RPR (Tressol)	6 916	22,16	
FN (Untereiner)	3 750	12,01	
écol. (Couloume)	1 339	4,29	
Rad. (Hortoland)	1 022	3,27	
div. (Cavalié)	857	2,74	
div. d. (Quilès)	410	1,31	

Conseil sortant : 8 PC, 3 app. PC, 9 PS, 4 PS diss., 3 Rad., 2 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 3 div. d., 1 FN, 3 GE, 7 div.

1989. – *I., 51 626 ; A., 34,40 % ; E., 32 737.* – Un. d. (Fontes, RPR, m.), 12 391 (37,85) ; PS (Barrau, d.), 11 038 (33,72) ; PC (Couquet), 4 377 (13,37) ; FN (Untereiner), 2 149 (6,56) ; div. d. (Boyer), 1 055 (3,22) ; ext. d. (Troise, FN diss.), 945 (2,89) ; div. d. (Folco), 782 (2,39).

1995. – *I., 48 341 ; A., 21,30 % ; E., 35 467.* – Chirac, 19 581 (55,21) ; Jospin, 15 886 (44,79).

Castelnau-le-Lez (RPR)

I., 9 490 ; A., 34,22 % ; E., 6 083.

Un. d. (Grand, RPR, m.)	3 224	53,00	26
div. (Bru)	1 739	28,58	5
Un. g. (Schosmann, PS)	620	10,19	1
FN (Lecornec)	500	8,21	1

Nouveau conseil : 1 PS, 4 div. g., 6 UDF-PR, 8 RPR, 13 div. d., 1 FN

Conseil sortant : 4 PS, 7 UDF, 8 RPR, 14 div. d.

1989. – *I., 8 277 ; A., 30,11 % ; E., 5 423.* – Un. d. (Grand, RPR, m.), 3 881 (71,57) ; PS (Fernando), 1 542 (28,43).

1995. – *I., 9 433 ; A., 18,28 % ; E., 7 294.* – Chirac, 4 481 (61,43) ; Jospin, 2 813 (38,57).

Frontignan (div. g.)

I., 12 397 ; A., 30,30 % ; E., 8 377.

PS (Bouldoire)	2 420	28,88	B
div. g. (Rugiero, m.)	2 338	27,90	
PC (Tremelat)	1 323	15,79	
FN (Péruga)	872	10,40	
div. d. (Licalsi, RPR)	790	9,43	
div. d. (Subirats)	472	5,63	
Rad. (Feria)	162	1,93	

Conseil sortant : 5 PC, 4 PS, 2 Rad., 19 div. g., 3 div. d.

1989. – *I., 11 113 ; A., 27,69 % ; E., 7 572.* – Un. g. (Demay, PS), 2 802 (37,00) ; div. g. (Combettes), 1 890 (24,96) ; Un. d. (Subirats, div. d.), 1 737 (22,94) ; MRG (Valera), 1 143 (15,10).

1995. – *I., 12 988 ; A., 26,08 % ; E., 8 781.* – Jospin, 4 762 (54,23) ; Chirac, 4 019 (45,77).

Lattes (UDF)

I., 8 510 ; A., 32,59 % ; E., 5 518.

Un. d. (Vaillat, UDF-PR, m.)	2 363	42,82	B
div. g. (Meunier)	2 131	38,61	
FN (Bastide)	1 024	18,55	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 4 UDF-PR, 3 RPR, 16 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 6 421 ; A., 29,22 % ; E., 4 384.* – Un. d. (Vaillat, UDF-PR, m.), 2 203 (50,25) ; Un. g. (Bascoul, PS), 1 506 (34,35) ; FN (Sturer), 675 (15,40).

1995. – *I., 8 497 ; A., 16,45 % ; E., 6 610.* – Chirac, 4 050 (61,27) ; Jospin, 2 560 (38,73).

Lunel (PS)

I., 12 884 ; A., 31,72 % ; E., 8 496.

PS (Barral, m.)	3 401	40,03	B
FN (Pelletier)	1 835	21,59	
Un. d. (Roussel, div. d.)	1 687	19,85	
PC (Boissonade)	824	9,69	
div. d. (Auch-Roy)	540	6,35	
div. d. (Bigot, CNI)	209	2,45	

Conseil sortant : 6 PC, 19 PS, 3 UDF, 3 RPR, 1 div. d., 1 écol.

1989. – *I., 10 883 ; A., 26,35 % ; E., 7 799.* – PS (Barral), 3 073 (39,40) ; Un. d. (Canitrot, div. d., m.), 2 274 (29,16) ; FN (Pelet), 1 198 (15,36) ; PC (Boissonnade), 890 (11,41) ; div. d. (Benoît), 364 (4,67).

1995. – *I., 12 864 ; A., 20,45 % ; E., 9 465.* – Chirac, 5 072 (53,59) ; Jospin, 4 393 (46,41).

Mauguio (PS)

I., 9 981 ; A., 30,55 % ; E., 6 701.

PS (Bacala, m.)	2 655	39,62	B
RPR (Michelet)	1 389	20,72	
UDF (Canizarès, UDF-PR)	1 056	15,75	
FN (Santapau)	608	9,07	
MDC-PC (Darnaud, MDC)	552	8,23	
div. (Teulon)	441	6,58	

Conseil sortant : 2 PC, 12 PS, 3 Rad., 4 div. g., 5 UDF, 5 div.

1989. – *I., 8 430 ; A., 24,97 % ; E., 5 956.* – Un. g. (Bacala, PS), 2 779 (46,66) ; div. d. (Gleize), 853 (14,32) ; RPR (Camilleri), 852 (14,30) ; UDF (Canizares), 811 (13,62) ; div. d.-FN (Azema, div. d.), 661 (11,10).

1995. – *I., 9 957 ; A., 19,28 % ; E., 7 749.* – Chirac, 4 272 (55,13) ; Jospin, 3 477 (44,87).

Sète (UDF)

I., 30 427 ; A., 27,71 % ; E., 21 478.

Un. d. (Marchand, UDF-CDS, m., d.)	8 049	37,47	B
Un. g. (Liberti, PC)	7 065	32,89	
div. g. (Grossi)	4 694	21,85	
div. d.-FN (Pons, div. d.)	1 231	5,73	
div. (Caze)	439	2,04	

Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 3 app. PS, 1 div. g., 11 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 8 RPR, 8 div. d., 1 écol.

1989. – *I., 29 089 ; A., 22,73 % ; E., 22 240.* – Un. d. (Marchand, UDF-CDS, m.), 9 491 (42,68) ; PS (Lacombe, d.), 5 515 (24,80) ; PC (Liberti), 4 886 (21,97) ; FN (Dominguez), 1 162 (5,22) ; Verts (Vromet), 805 (3,62) ; div. (Le Sausse), 381 (1,71).

1995. – *I., 30 313 ; A., 20,59 % ; E., 22 275.* – Chirac, 11 830 (53,11) ; Jospin, 10 445 (46,89).

LOZÈRE

En Lozère, la seule surprise vient de la défaite de Janine Bardou, sénateur (UDF-PR), battue à Chanac par Philippe Rochoux (div. d.) dont la liste l'emporte avec dix voix d'avance. Par ailleurs, dans ce département, fief traditionnel de la droite, aucun bouleversement notable n'est à signaler. A Mende, Jean-Jacques Delmas (UDF-rad.), maire sortant, arrive en tête et il se trouve en ballottage favorable avec 41,50 % des suffrages exprimés. La gauche, divisée, perd plus de 11 points par rapport à 1989. A Marvejols, le futur maire, Jean Roujon (RPR), dont la liste a obtenu 61,70 % des suffrages exprimés, est l'héritier d'une famille qui a marqué la vie politique lozérienne : son père était sénateur de ce département et soo grand-père fut maire de cette cité. Dans la seule commune ouvrière de Lozère, Saint-Chély-d'Apcher, Philippe Bardon (UDF-PR) a été réélu sans surprise avec 58,28 % des suffrages exprimés.

Mende (UDF)

I., 7 041 ; A., 19,99 % ; E., 5 459.

Un. d. (Delmas, UDF-rad., m., d.)	2 266	41,50	B
PS (Moulin)	1 686	30,88	
div. d. (Gerball)	1 025	18,77	
PC (Gaudry, div. g.)	297	5,44	
FN (Codderrens)	183	3,38	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 6 div. g., 8 UDF, 2 RPR, 12 div. d.

1989. – *I., 6 675 ; A., 19,03 % ; E., 5 067.* – Un. d. (Delmas, UDF-rad., m.), 2 655 (52,40) ; Un. g. (Fabre, PS), 2 412 (47,60).

1995. – *I., 7 014 ; A., 14,93 % ; E., 5 642.* – Chirac, 3 208 (56,86) ; Jospin, 2 434 (43,14).

Marvejols (div. d.)

I., 3 465 ; A., 20,05 % ; E., 2 520.

Un. d. (Roujon, RPR)	1 555	61,70	24
Un. g. (Guiral, PS)	965	38,29	5

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 div. g., 2 UDF, 7 RPR, 15 div. d.

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 4 UDF, 7 RPR, 13 div. d. *(Georges Meissonnier n.s.r.p.).*

1989. – *I., 3 501 ; A., 20,82 % ; E., 2 556.* – Un. d. (Meissonnier, RPR, m.), 1 586 (62,05) ; Un. g. (Guiral, PS), 970 (37,95).

1995. – *I., 3 469 ; A., 14,50 % ; E., 2 814.* – Chirac, 1 630 (57,92) ; Jospin, 1 184 (42,08).

Saint-Chély-d-Apcher (UDF)

I., 3 078 ; A., 17,83 % ; E., 2 268.

Un. d. (Bardon, UDF-PR, m.)	1 322	58,28	22
Un. g. (Galvier, PC)	946	41,71	5

Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 6 UDF, 6 RPR, 10 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 2 div. g., 4 UDF, 17 div. d.

1989. – *I., 2 964 ; A., 14,34 % ; E., 2 458.* – UDF (Bardon, UDF-PR, m.), 1 040 (42,31) ; Un. g. (Galvier, PC), 951 (38,69) ; RPR (Denicourt), 467 (19,00).

1995. – *I., 3 081 ; A., 13,83 % ; E., 2 549.* – Chirac, 1 549 (60,77) ; Jospin, 1 000 (39,23).

PYRÉNÉES-ORIENTALES

A Perpignan, Jean-Paul Alduy (UDF-CDS), maire sortant, élu en 1993, est en ballottage favorable, avec 41,45 % des voix. Il améliore de près de 15 points son score précédent, et devrait être réélu au second tour. Il n'avait pas, il est vrai, de concurrent au sein de la droite classique, comme en 1993, lorsque le député Claude Barate (RPR) avait réuni près de 30 % des voix. Le Front national, qui ne cesse de prospérer dans cette ville proche de la frontière, enregistre 32,71 % des voix. Il progresse d'environ 10 points par rapport aux élections municipales de 1993 et présidentielle de mai 1995. Une part de l'électorat ouvrier semble s'être reconnue dans les thèses de Jean-Marie Le Pen relatives à l'immigration. Toutefois, le travail de terrain conduit par Jean-Paul Alduy, et notamment, les consultations lancées en vue d'améliorer l'état de certains quartiers, semblent avoir payé. A Saint-Estève et à Canet-Roussillon, les candidats du RPR sont en ballottage favorable.

Perpignan (UDF)

I., 63 690 ; A., 40,69 % ; E., 36 563.

Un. d. (Alduy, UDF-CDS, m.)	15 157	41,45	B
FN (de Noëll)	11 962	32,71	
Un. g. (Cansouline, PS)	6 125	16,75	
div. g. (Amiel-Donat)	3 319	9,07	

Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 16 UDF, 13 RPR, 1 div. d., 6 FN.

6 juin 1993. – *I., 68 557 ; A., 50,45 % ; E., 33 055.* – Un. d. (Barate, RPR, d.), 9 723 (29,41) ; Div. d. (Alduy, UDF-CDS), 8 766 (26,51) ; FN (Martinez), 7 388 (22,35) ; PS (Bourquin), 3 812 (11,53) ; PC (Tignères), 2 500 (7,56) ; Verts-Div. g. (Llenas), 866 (2,61).

1995. – *I., 63 542 ; A., 21,47 % ; E., 46 590.* – Chirac, 26 730 (57,37) ; Jospin, 19 860 (42,63).

Canet-Roussillon (RPR)

I., 7 481 ; A., 27,76 % ; E., 5 232.

Un. d. (Franco, RPR, m.)	1 853	35,41	B
div. d. (Césaréo)	1 236	23,62	
div. d. (Fleuriot)	1 037	19,82	
div. d. (Clément, UDF)	613	11,71	
Un. g. (Falip, PS)	493	9,42	

Conseil sortant : 2 PS, 1 div. g., 6 UDF, 10 RPR, 9 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 6 441 ; A., 26,97 % ; E., 4 627.* – RPR (Franco), 1 793 (38,75) ; UDF (Coupet, m., c. g.), 1 422 (30,73) ; Un. g. (Fuste, PS), 944 (20,40) ; FN (Breton), 468 (10,11).

1995. – *I., 7 467 ; A., 22,32 % ; E., 5 444.* – Chirac, 3 573 (65,63) ; Jospin, 1 871 (34,37).

Saint-Estève (UDF)

I., 7 598 ; A., 31,98 % ; E., 5 000.

Un. d. (Rousselot, RPR)	2 058	41,16	B
div. d. (Palma)	817	16,34	
FN (Chaffanel)	647	12,94	
PS (Vilasetru)	633	12,66	
PC (Deixonne)	515	10,30	
div. d. (Bonet)	330	6,60	

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 7 UDF, 7 RPR, 13 div. d., 1 rég. *(Michel Ey n.s.r.p.).*

1989. – *I., 6 945 ; A., 28,70 % ; E., 4 704.* – Un. d. (Ey, UDF-PR, m.), 2 997 (63,71) ; MP (Vilasetru, PS), 1 119 (23,79) ; PC (Dugue), 588 (12,50).

1995. – *I., 7 565 ; A., 18,32 % ; E., 5 663.* – Chirac, 2 982 (52,66) ; Jospin, 2 681 (47,34).

LIMOUSIN



CORRÈZE

L'effet Chirac se fait toujours sentir en Corrèze. A Tulle, Jean Combasteil (PC), maire depuis dix-huit ans, a dû laisser la place à Raymond-Max Aubert (RPR), secrétaire d'Etat au développement rural. En 1989, le maire sortant o'avait devancé M. Aubert que de 84 voix. Lors de l'élection présidentielle, le score de Jacques Chirac avait clairemeot indiqoé que Tulle avait basculé à droite. A Brive, le député RPR Bernard Murat arrive eo tête de la triangulaire devant le socialiste Philippe Nauche et le maire sortant, Jean Charbonnel (div. d.). Ce dernier, qui s'était présenté en 1989 sous l'étiquette RPR, avait quitté le parti chiraquien en 1990, avant de rejoindre la majorité présidentielle de l'époque : un contrepied dont son électorat a tenu compte. Il o'est pas sûr que M. Charbonnel se maintienne au second tour. A Ussel, le sénateur RPR Henri Belcour a renouvelé sans problème son mandat.

Tulle (PC)

L, 11 182 ; A., 21,09 % ; E., 8 586.

Un. d. (Aubert, RPR, s. E.)	4 820	56,13	26
Un. g. (Combasteil, PC, m.)	3 766	43,86	7

Nouveau conseil : 3 PC, 3 PS, 1 div. g., 1 UDF, 13 RPR, 12 div. d.

Conseil sortant : 13 PC, 10 PS, 2 div. g., 1 UDF, 7 RPR.

1989. – *L, 11 846 ; A., 19,33 % ; E., 9 268.* – Un. g. (Combasteil, PC, m.), 4 676 (50,45) ; Un. d. (Aubert, RPR), 4 592 (49,55).

1995. – *L, 11 174 ; A., 14,93 % ; E., 9 111.* – Chirac, 5 511 (60,49) ; Jospin, 3 600 (39,51).

Brive-la-Gaillarde (div. d.)

L, 33 934 ; A., 29,76 % ; E., 22 903.

Un. d. (Murat, RPR, d.)	9 846	42,99	B
Un. g. (Nauche, PS)	6 747	29,45	
div. (Charbonnel, div. d., m.)	6 310	27,55	

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 3 div. g., 1 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 21 div. d., 2 div.

1989. – *L, 33 267 ; A., 26,86 % ; E., 23 251.* – Un. d. (Charbonnel, RPR, m., d.), 12 935 (55,63) ; Un. g. (Cassaing, PS), 8 816 (37,92) : div. d. (Domenech, UDF-rad.), 1 500 (6,45).

1995. – *L, 33 937 ; A., 16,93 % ; E., 27 038.* – Chirac, 16 807 (62,16) ; Jospin, 10 231 (37,84).

Ussel (RPR)

L, 7 151 ; A., 26,97 % ; E., 4 765.

Un. d. (Belcour, RPR, m., s.)	3 124	65,56	26
Un. g. (Leclerc, PS)	1 641	34,43	5

Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 18 RPR, 8 div. d.

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 18 RPR, 13 div. d.

1989. – *L, 7 326 ; A., 21,27 % ; E., 5 374.* – Un. d. (Belcour, RPR, m., sén.), 3 423 (63,70) ; Un. g. (Manoux, PS), 1 951 (36,30).

1995. – *L, 7 360 ; A., 12,77 % ; E., 6 219.* – Chirac, 4 505 (72,44) ; Jospin, 1 714 (27,56).

CREUSE

Ce premier tour témoigne d'une certaine stabilité du corps électoral. Certes, dans la foulée de l'élection présidentielle, des maires socialistes ont perdu leur siège (à Saint-Georges-La-Pouge) ou sont en passe de le perdre (à Ahun). Mais, de façon générale, la prime au sortant a été de mise.

A Guéret, face à une droite désunie, André Lejeune (PS) améliore son score de 1989 et gagne un siège. En revanche, à Aubusson, où Pierre-Henri Bos (div. d.) devance le maire RPR sortant Thierry Ratelade, la victoire ne devrait pas échapper à la droite, même divisée. A La Souterraine, la liste d'union de la droite arrive en tête, mais l'union probable des listes PS et ADS laisse présager une victoire de la gauche. A Sainte-Feyre, oo note le revers subi par Jacques Viennois (div. d.), conseiller général et régional. On remarque enfin l'entrée de Verts dans certains conseils municipaux : une première dans la Creuse.

Guéret (PS)

L, 9 627 ; A., 27,47 % ; E., 6 445.

Un. g. (Lejeune, PS, m.)	4 066	63,08	27
Un. d. (Mazure, RPR)	2 379	36,91	6

Nouveau conseil : 5 PC, 1 MDC, 11 PS, 5 div. g., 3 RPR, 3 div. d., 4 Verts, 1 div.

Conseil sortant : 2 ADS, 3 PC, 1 MDC, 13 PS, 7 div. g., 3 RPR, 4 div. d.

1989. – *L, 9 751 ; A., 30,38 % ; E., 6 442.* – Un. g. (Lejeune, PS, m., d.), 3 641 (56,52) ; Un. d. (Viennois, RPR), 2 801 (43,48).

1995. – *L, 9 617 ; A., 17,79 % ; E., 7 554.* – Jospin, 3 889 (51,48) ; Chirac, 3 665 (48,52).

Aubusson (RPR)

L, 3 485 ; A., 24,36 % ; E., 2 528.

div. d. (Bos)	889	35,16	B
Un. d. (Ratelade, RPR, m.)	867	34,29	
Un. g. (Azaïs, PS)	772	30,53	

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 3 div. g., 1 UDF-PR, 8 RPR, 14 div. d.

1989. – *L, 3 633 ; A., 24,11 % ; E., 2 540.* – Un. d. (Ratelade, div. d.), 1 064 (41,89) ; Un. g. (Priouret, PS), 849 (33,43) ; MRG (Petit, m.), 627 (24,69).

1995. – *L, 3 482 ; A., 19,30 % ; E., 2 650.* – Chirac, 1 521 (57,40) ; Jospin, 1 129 (42,60).

La Souterraine (div. g.)

L, 4 113 ; A., 28,93 % ; E., 2 766.

Un. d. (Naudon, div. d.)	1 144	41,35	B
PS (Furet)	914	33,04	
div. g. (Fourgeau, ADS)	708	25,59	

Conseil sortant : 2 ADS, 5 PC, 3 PS, 14 div. g., 1 RPR, 4 div. d. *(Fernand Villard n.s.r.p.).*

1989. – *L, 4 050 ; A., 29,38 % ; E., 2 659.* – Un. g. (Villard, div. g., m.), 1 743 (65,55) ; Un. d. (Andrivet, div. d.), 916 (34,45).

1995. – *L, 4 109 ; A., 21,15 % ; E., 3 083.* – Jospin, 1 590 (51,57) ; Chirac, 1 493 (48,43).

HAUTE-VIENNE

La victoire surprise de l'union de la gauche à Limoges est un beau succès personnel pour le maire sortant, Alain Rodet (PS). Successeur désigné, en 1990, du sénateur et maire Louis Longequeue, décédé, Alain Rodet affrontait pour la première fois l'épreuve électorale. Malgré une légère progression en voix par rapport à 1989, les espoirs de conquête du député RPR Alain Marsaud sont cruellement déçus. Quant aux quatre petites listes, elles sont laminées par ce retour à la compétition frontale gauche-droite.

L'élection d'un président de la République limousin n'a pas ébranlé les convictions de gauche du département. Le PS reprend à la droite Saint-Yrieix-la-Perche, quatrième ville de la Haute-Vienne, et ne doit qu'à une primaire interne de rater la conquête de Bellac, que convoite aussi le député RPR Jacques-Michel Faure. A l'inverse, Couzeix, banlieue résidentielle de Limoges, passe à la droite.

Limoges (PS)

L, 84 690 ; A., 30,60 % ; E., 57 305.

Un. g.-verts (Rodet, PS, m., d.)	28 868	50,37	44
Un. d. (Marsaud, RPR, d.)	21 587	37,67	11
FN (Orabona)	2 331	4,06	
écol. (Devalois)	1 556	2,71	
écol. (Réjou, Verts diss.)	1 500	2,61	
LO (Roussie)	1 461	2,54	

Nouveau conseil : 3 ADS, 8 PC, 20 PS, 1 Rad., 8 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 2 UDF, 7 RPR, 1 div. d., 3 Verts.

Conseil sortant : 1 ADS, 7 PC, 22 PS, 9 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 2 UDF, 6 RPR, 1 CNI, 5 Verts.

1989. – *L, 84 869 ; A., 32,69 % ; E., 53 838.* – Un. g. (Longequeue, PS, m., sén.), 24 444 (45,40) ; Un. d. (Bernard, RPR), 20 485 (38,05) ; Verts (Laforel, 5 987 (11,12) ; NG (Oiharsce), 2 922 (5,43).

1995. – *L, 84 599 ; A., 17,83 % ; E., 65 281.* – Jospin, 33 613 (51,49) ; Chirac, 31 668 (48,51).

Panazol (PS)

L, 7 076 ; A., 22,45 % ; E., 5 240.

Un. g. (Delage, PS, m.)	3 429	65,43	24
Un. d. (Bernard, RPR)	1 811	34,56	5

Nouveau conseil : 1 ADS, 5 PC, 18 PS, 3 RPR, 2 div. d.

Conseil sortant : 1 ADS, 6 PC, 18 PS, 3 RPR, 1 MPF.

1989. – *L, 6 259 ; A., 26,38 % ; E., 4 262.* – Un. g. (Delage, PS), 2 909 (68,25) ; Un. d. (Pécaud, RPR), 1 353 (31,75).

1995. – *L, 7 074 ; A., 13,22 % ; E., 5 738.* – Chirac, 2 895 (50,45) ; Jospin, 2 843 (49,55).

Saint-Junien (ADS)

L, 8 542 ; A., 26,42 % ; E., 6 059.

Un. g. (Mazoin, ADS, m.)	3 683	60,78	27
Un. d. (Depland, RPR)	1 796	29,64	5
MEI (Coindean)	580	9,57	1

Nouveau conseil : 20 ADS, 2 PC, 5 PS, 4 RPR, 1 div. d., 1 MEI.

Conseil sortant : 21 ADS, 7 PS, 4 RPR, 1 div. d.

1989. – *L, 8 666 ; A., 22,61 % ; E., 6 333.* – Un. g. (Mazoin, PC, m.), 4 242 (66,98) ; Un. d. (Depland, RPR), 2 091 (33,02).

1995. – *L, 8 557 ; A., 18,79 % ; E., 6 570.* – Jospin, 3 727 (56,73) ; Chirac, 2 843 (43,27).

LORRAINE

MEURTHE-ET-MOSELLE

Alors qu'en 1989 il avait été élu dès le premier tour avec 57,7 % des voix, André Rossinot (UDF-rad.), ancien ministre du gouveroemeot Balladur, est, cette fois, en ballottage à Nancy. Françoise Hervé, ancienne colistière de ce dernier, a mené une longue bataille pour la défense du patrimoine et obtenu la troisième place, avec près de 15 % des suffrages. A Pompey, Jacques Chérèque, ancien ministre socialiste, est en position difficile pour le second tour. Pierre Rousselot, maire (PS) de Vandœuvre, est également en difficulté, face à Françoise Nicolas (RPR), suppléante du député et maire de Saint-Max, Gérard Léonard. Mme Nicolas confirme le résultat significatif de la droite lors de l'élection présidentielle dans ce secteur.

Le FN, qui avait fait une percée lors du scrutin présidentiel, enregistre 22,6 % à Lunéville, 16 % à Vandœuvre et 15 % à Pont-à-Mousson. A Lunéville, le parti lépéniste, qui était arrivé en tête au premier tour de la présidentielle, est en position d'arbitre. Le maire sortant, Guy Corbiat (RPR), s'expose aux assauts de Michel Closse (PS), qui possède une belle avance. A Toul, Jacques Gossot (RPR), maire depuis vingt-quatre ans, obtient un certain avantage. Mais Aloys Geoffroy (UDF), qui le suit de peu, conserve des chances de lui disputer son siège. A Longwy, pour garder sa mairie, Jean-Paul Durieux (PS) devra compter, au second tour, sur un duel à droite arbitré par le FN.

Nancy (UDF)

L, 52 246 ; A., 48,21 % ; E., 26 515.

Un. d. (Rossinot, UDF-rad., m., d.)	10 076	38,00	B
Un. g. (Thiebert, PS)	4 183	15,77	
div. (Hervé)	3 837	14,47	
div. d. (Lefèvre)	2 481	9,35	
FN (Bardet)	2 337	8,81	
div. (Louis)	1 278	4,81	
ext. g. (Mougel, ADS)	912	3,43	
ext. g. (Gérard, div. g.)	746	2,81	
LO (Hodara)	663	2,50	

Conseil sortant : 5 PS, 1 UDF-PSD, 10 UDF-rad., 7 UDF-CDS, 9 UDF-PR, 1 UDF, 9 RPR, 6 div. d., 1 FN, 1 ext. d., 3 Verts.

1989. – *L, 56 425 ; A., 47,51 % ; E., 28 981.* – Un. d. (Rossinot, UDF-rad., m., d.), 16 704 (57,64) ; PS (Borella), 5 752 (19,85) ; Verts (Herbuvaux), 2 990 (10,32) ; FN (Bardet), 2 667 (9,20) ; PC (Codazzi), 868 (3,00).

1995. – *L, 52 028 ; A., 21,74 % ; E., 38 833.* – Chirac, 22 118 (56,96) ; Jospin, 16 715 (43,04).

Laxou (div. d.)

L, 9 204 ; A., 48,76 % ; E., 4 514.

Un. d. (Guillerme, UDF-PR, m.)	2 756	61,05	27
Un. g. (Pincet, PS)	1 235	27,35	4
FN (Alet)	523	11,58	2

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 3 UDF-PR, 6 RPR, 18 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 28 div. d.

1989. – *L, 9 209 ; A., 47,43 % ; E., 4 669.* – Un. d. (Guillerme, div. d.), 3 000 (64,25) ; PS (Pauchet), 1 170 (25,06) ; PC (Fort), 499 (10,69).

1995. – *L, 9 177 ; A., 24,69 % ; E., 6 520.* – Chirac, 3 460 (53,07) ; Jospin, 3 060 (46,93).

Longwy (PS)

L, 8 779 ; A., 46,28 % ; E., 4 549.

Un. g. (Durieux, PS, m.)	2 149	47,24	B
div. d. (Forget)	1 400	30,77	
Un. d. (André, CNI)	514	11,29	
FN (Peyrou)	486	10,68	

Conseil sortant : 6 PC, 25 PS, 2 RPR.

1989. – *L, 9 816 ; A., 36,04 % ; E., 6 137.* – MP (Durieux, PS, d.), 3 000 (48,88) ; PC (Jean, m.), 2 087 (34,01) ; Un. d. (Guerbert, RPR), 1 050 (17,11).

1995. – *L, 8 721 ; A., 24,27 % ; E., 6 227.* – Jospin, 3 493 (56,09) ; Chirac, 2 734 (43,91).

Lunéville (RPR)

L, 13 516 ; A., 37,83 % ; E., 8 218.

Un. g. (Closse, PS)	3 096	37,67	B
div. d. (Corbiat, RPR, m.)	2 550	31,02	
FN (de Sars)	1 860	22,63	
div. d. (Zanon)	712	8,66	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 2 div. g., 10 UDF, 10 RPR, 4 div. d., 1 FN.

1989. – *L, 13 704 ; A., 35,46 % ; E., 8 569.* – Un. d. (Corbiat, RPR, m.), 3 568 (41,64) ; PS (Closse), 3 020 (35,24) ; PC (Claude), 1 121 (13,08) ; FN (de Sars), 860 (10,04).

1995. – *L, 13 488 ; A., 25,57 % ; E., 9 326.* – Jospin, 4 699 (50,39) ; Chirac, 4 627 (49,61).

Pont-à-Mousson (PS)

L, 9 155 ; A., 40,00 % ; E., 5 349.

Un. d. (Lemoine, div. d.)	1 882	35,18	B
Un. g. (Le Déaut, PS, d.)	1 824	34,09	
FN (Thomas)	786	14,69	
div. d. (Roder)	310	5,79	
div. d. (Choi)	277	5,17	
div. d. (Gouverneur)	270	5,04	

Conseil sortant : 26 PS, 7 div. d. *(Yvon Tondon n.s.r.p.).*

1989. – *L, 9 033 ; A., 35,00 % ; E., 5 697.* – Un. d. (Guy, RPR, m.), 2 400 (42,13) ; PS (Tondon), 2 221 (38,99) ; div. (Seroude), 605 (10,62) ; PC (Fischer), 471 (8,27).

1995. – *L, 9 135 ; A., 25,96 % ; E., 6 244.* – Chirac, 3 306 (52,95) ; Jospin, 2 938 (47,05).

Saint-Max (RPR)

L, 7 179 ; A., 43,46 % ; E., 3 925.

Un. d. (Léonard, RPR, m., d.)	2 741	69,83	28
Un. g. (Mailliot, PS)	1 184	30,16	5

Nouveau conseil : 1 PS, 4 div. g., 1 RPR, 27 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 3 UDF, 10 RPR, 15 div.

1989. – *L, 7 387 ; A., 37,66 % ; E., 4 456.* – Un. d. (Léonard, RPR, m., d.), 2 896 (64,99) ; Un. g. (Politano, PS), 1 560 (35,01).

1995. – *L, 7 185 ; A., 20,19 % ; E., 5 392.* – Chirac, 3 058 (56,71) ; Jospin, 2 334 (43,29).

Toul (div. d.)

L, 9 798 ; A., 33,23 % ; E., 6 362.

div. d. (Gossot, m.)	2 504	39,35	B
Un. d. (Geoffroy, UDF, d.)	2 081	32,70	
Un. g. (Howald, PS)	1 249	19,63	
FN (Violl)	528	8,29	

Conseil sortant : 4 PS, 5 UDF, 24 div.

1989. – *L, 9 556 ; A., 31,58 % ; E., 6 378.* – RPR (Gossot, m.), 2 458 (38,54) ; UDF (Geoffroy, UDF-rad.), 2 006 (31,45) ; PS (Humbert), 1 542 (24,18) ; PC (Varinot), 372 (5,83).

1995. – *L, 9 771 ; A., 22,81 % ; E., 7 036.* – Chirac, 3 852 (54,75) ; Jospin, 3 184 (45,25).

Vandœuvre-lès-Nancy (PS)

L, 17 354 ; A., 44,12 % ; E., 9 509.

Un. d. (Nicolas, RPR)	3 297	34,67	B
Un. g. (Rousselot, PS, m.)	2 905	30,55	
FN (Neguiral)	1 565	16,45	
div. g. (Ban)	911	9,58	
div. (Walterspieler)	831	8,73	

Conseil sortant : 3 PC, 18 PS, 8 div. g., 6 UDF, 3 RPR, 1 GE.

1989. – *L, 18 785 ; A., 46,86 % ; E., 9 669.* – Un. g. (Rousselot, PS), 4 967 (51,37) ; Un. d. (Bertrand, UDF, m.), 4 702 (48,63).

1995. – *L, 17 315 ; A., 23,30 % ; E., 12 536.* – Jospin, 6 464 (51,56) ; Chirac, 6 072 (48,44).

Villers-lès-Nancy (UDF)

L, 11 388 ; A., 41,82 % ; E., 6 456.

Un. d. (Bernadaux, UDF-CDS, m., s.)	4 027	62,56	28
PS (Gebler)	1 691	26,27	4
PC-LO (Ternel, PC)	718	11,15	1

Nouveau conseil : 2 PS, 3 div. g., 4 UDF, 13 RPR, 11 div. d.

Conseil sortant : 4 PS, 1 UDF-rad., 13 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 3 RPR, 10 div. d.

1989. – *L, 10 800 ; A., 33,39 % ; E., 7 065.* – Un. d. (Bernadaux, UDF-CDS, m.), 3 948 (55,88) ; PS (Grandbastien), 1 695 (23,99) ; div. d. (Mari), 1 023 (14,48) ; PC (Mathieu), 399 (5,65).

1995. – *L, 11 359 ; A., 17,40 % ; E., 8 893.* – Chirac, 4 807 (54,05) ; Jospin, 4 086 (45,95).

Villerupt (PC)

L, 6 884 ; A., 42,01 % ; E., 3 860.

PC (Casoni, m.)	1 778	45,82	B
PS (Witwicki)	1 394	35,92	
Un. d. (Buchert, RPR)	708	18,24	

Conseil sortant : 27 PC, 6 PS.

1989. – *L, 6 799 ; A., 27,21 % ; E., 4 840.* – PC (Casoni, m.), 2 605 (53,82) ; PS (Gibson), 2 235 (46,18).

1995. – *L, 6 849 ; A., 26,28 % ; E., 4 719.* – Jospin, 3 473 (73,60) ; Chirac, 1 246 (26,40).

MEUSE

Les deux principales communes, Bar-le-Duc et Verdun, pourraient basculer à droite. A Bar-le-Duc, le maire sortant, Jean Bernard (PS), a cédé la place à Gérard Cureau, l'ancien préfet de région. Un passage de témoin difficile, puisque, face à lui, Bertrand Pancher, conseiller général UDF-PR du canton, se trouve en ballottage favorable. Celui-ci pourra compter sur une partie des suffrages du FN et sans doute aussi des écologistes. A Verdun, le député RPR Arsène Lux met le maire sortant, Jean-Louis Dumoot, en position d'autant plus inconfortable que 17,05 % des suffrages se soot portés sur la liste d'union de la gauche PS-PC conduite par son ancien adjoint, Jean-Pierre Boulier. Le FN, qui a franchi le seuil des 10 %, a annoncé son maintien, ce qui menace encore davantage le siège du maire sortant. Le PS enregistre toutefois une satisfaction avec la réélection du maire de Commercy, François Dosé, plébiscité à 66,34 %.

Bar-le-Duc (PS)

L, 11 209 ; A., 36,35 % ; E., 6 953.

Un. d. (Pancher, UDF-PR)	3 204	46,08	B
Un. g. (Cureau, PS)	2 676	38,48	
Verts (Menoux)	685	9,85	
FN (Chalupka)	388	5,58	

Conseil sortant : 4 PC, 16 PS, 4 div. g., 3 UDF-PR, 3 RPR, 3 Verts *(Jean Bernard n.s.r.p.).*

1989. – *L, 11 355 ; A., 34,11 % ; E., 7 284.* – Un. g. (Bernard, PS, m.), 3 208 (44,04) ; Un. d. (Pancher, UDF-PR), 2 575 (35,35) ; Verts (Menoux), 1 115 (15,31) ; div. g. (Pasquier), 386 (5,30).

1995. – *L, 11 189 ; A., 20,73 % ; E., 8 358.* – Jospin, 4 362 (52,19) ; Chirac, 3 996 (47,81).

Commercy (PS)

L, 4 049 ; A., 33,44 % ; E., 2 546.

Un. g. (Dosé, PS, m.)	1 689	66,33	24
Un. d. (Martin, UDF-PR)	857	33,66	5

Nouveau conseil : 3 PC, 12 PS, 9 div. g., 1 UDF-PR, 4 div. d.

Conseil sortant : 3 PC, 10 PS, 12 div. g., 1 UDF-PR, 3 div. d.

1989. – *L, 3 981 ; A., 29,69 % ; E., 2 632.* – Un. g. (Dose, PS, m.), 1 798 (68,31) ; Un. d. (Richard, UDF-PR), 834 (31,69).

1995. – *L, 4 047 ; A., 20,14 % ; E., 3 047.* – Jospin, 1 602 (52,58) ; Chirac, 1 445 (47,42).

Verdun (PS)

L, 12 742 ; A., 42,42 % ; E., 7 079.

Un. d. (Lux, RPR, d.)	2 914	41,16	B
div. (Dumont, PS, m.)	2 213	31,26	
Un. g. (Boulier, PS)	1 207	17,05	
FN (Moreau)	745	10,52	

Conseil sortant : 4 PC, 12 PS, 1 Rad., 11 div. g., 1 UDF-rad., 3 UDF-PR, 2 RPR, 1 div. d.

1989. – *L, 12 550 ; A., 32,45 % ; E., 8 168.* – Un. g. (Dumont, PS), 4 008 (49,07) ; UDF-rad. (Barat-Dupont, m.), 2 429 (29,74) ; UDF-PR (Delamarche), 1 731 (21,19).

1995. – *L, 12 757 ; A., 25,28 % ; E., 8 975.* – Chirac, 4 926 (54,89) ; Jospin, 4 049 (45,11).

MOSELLE

En 1989, plusieurs communes de Moselle avaient joué la carte de l'ouverture dans la foulée du maire de Metz, Jeao-Marie Rausch, entré un an plus tôt, en 1988, dans le gouvernement de Michel Rocard. Toutes sont revenues cette année au clivage droite-gauche traditionnel. A Metz, à la tête d'une liste divers droite, Jean-Marie Rausch, qui a appelé à voter pour Edouard Balladur à l'élection présidentielle, affrontait une liste de droite et une de gauche. Il arrive en tête du ballottage, devançant de près de 12 points le député UDF-PR Denis Jacquat, investi par l'UDF et le RPR. Le Front national ayant décidé de se maintenir, tout comme le PS, Metz sera le théâtre d'une quadrangulaire pour le second tour. A Thionville, le maire sortant, Paul Souffrin (PC), est largement devancé par le député RPR Jean-Marie Demange. En six ans, M. Souffrin a perdu plus de 12 points. A Sarreguemines, René Ludwig, qui brigue la succession du maire sortant, Robert Pax, avec son soutien, a quitté le PS et conduit une liste divers droite arrivée en tête. Parallèlement à la fin de l'expérience de l'ouverture, le premier tour des municipales est marqué en Moselle par un recul de la gauche, qui perd des bastions traditionnels comme Freyming-Merlebach dans le bassin houiller et Hagondange dans le bassin sidérurgique. De son côté, le Front national, qui avait causé la surprise an premier tour de la présidentielle en arrivant en tête avec 23,8 % des suffrages exprimés, n'a pas confirmé son score. Ses candidats sont fréquemment sous la barre des 10 %, comme à Thionville, ou ne la dépassent que de peu, comme à Metz.

Metz (div. d.)

L, 72 6[illegible] ; A., 48,[illegible] % ; E., [illegible].

div. d. (Rausch, m., s.)	[illegible]	[illegible]	B
Un. d. (Jacquat, UDF-PR, d.)	9 540	26,54	
PS (Gros)	4 907	[illegible]	
FN (Martin)	4 245	11,55	
div. g. (Delrez)	1 816	4,95	
PC (Michel)	1 2[illegible]	[illegible]	
ext. g. (Di Battista)	389	1,06	

Conseil sortant : 12 PS, 2 Rad., 6 UDF, 6 RPR, 28 div. d., 1 écol.

1989. – *L, 69 515 ; A., [illegible] % ; E., [illegible].* – MP (Rausch, AD, m., min.), 16 927 (41,19) ; UDF (Jacquat, UDF-PR, d.), 10 452 (25,39) ; RPR (Masson, d.), 5 531 (13,55) ; ext. g. (Leick, écol.), 3 345 (8,14) ; FN (Hertery), 2 965 (7,22) ; PC (Bezine), 1 840 (4,45).

1995. – *L, 72 618 ; A., [illegible] % ; E., [illegible].* – Chirac, 27 448 (54,74) ; Jospin, 22 693 (45,26).

Behren-lès-Forbach (PT)

L, 4 7[illegible] ; A., 45,51 % ; E., 2 591.

div. g. (Bienvenu, m.)	1 529	59,01	27
PC (Schmidt)	1 062	40,98	6

Nouveau conseil : 4 ext. g., 6 PC, 3 PS, 20 div. g.

Conseil sortant : 2 ext. g., 2 PC, 3 PS, 16 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 3 div. d., 1 sièges vacants.

1989. – *L, 4 825 ; A., 41,67 % ; E., 2 527.* – MPPT (Bienvenu, m.), 1 822 (69,36) ; div. g. (Obinu, PS), 805 (30,64).

1995. – *L, 4 777 ; A., 28,99 % ; E., 3 181.* – Jospin, 2 127 (66,87) ; Chirac, 1 054 (33,13).

Creutzwald (UDF)

L, 8 115 ; A., 30,45 % ; E., 5 465.

Un. d. (Bohl, UDF-CDS, m., s.)	2 819	51,59	26
PC (Hoffmann)	1 147	20,91	3
div. g. (Krzyzanski)	1 056	19,25	3
PS (Kiffer)	465	8,44	1

Nouveau conseil : 6 UDF, 2 RPR, 15 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 4 div. g., 4 UDF, 3 RPR, 15 div. d.

1989. – *L, 8 502 ; A., 29,66 % ; E., 5 773.* – Un. d. (Bohl, UDF-CDS, m.), 2 916 (50,46) ; div. g. (Lacan), 1 276 (22,08) ; PS (Kiffer), 959 (16,59) ; PC (Hoffmann), 628 (10,87).

1995. – *L, 8 099 ; A., 21,66 % ; E., 5 890.* – Jospin, 3 255 (55,77) ; Chirac, 2 605 (44,23).

Fameck (PS)

L, 7 858 ; A., 36,42 % ; E., 4 831.

Un. g. (Liebgott, PS, m.)	2 744	56,79	26
Un. d. (Scharre, RPR)	1 818	37,63	6
div. g. (Rabassa)	269	5,56	1

Nouveau conseil : 4 PC, 9 PS, 14 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 7 PC, 12 PS, 1 div. g., 1 UDF-PR, 3 RPR, 2 div. d., 1 GE.

1989. – *L, 7 862 ; A., 34,15 % ; E., 5 019.* – Un. g. (Liebgott, PS), 1 626 (32,40) ; Div. (Bergé), 1 567 (31,22) ; Un. d. (Wendling, RPR), 1 183 (23,57) ; div. (Nau), 643 (12,81).

1995. – *L, 7 846 ; A., 20,58 % ; E., 5 768.* – Jospin, 3 446 (59,74) ; Chirac, 2 322 (40,26).

Florange (PS)

L, 6 891 ; A., 35,87 % ; E., 4 439.

Un. g. (François, PS, m.)	2 491	56,11	26
Un. d. (Heyer, RPR)	1 428	32,16	5
div. g. (Kwiatkowski)	520	11,71	2

Nouveau conseil : 4 PC, 7 PS, 17 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 8 PS, 1 Rad., 11 div. g., 3 UDF, 1 RPR, 5 div. d.

1989. – *L, 7 220 ; A., 31,16 % ; E., 4 836.* – Un. d. (Arnould, UDF, m.), 1 553 (32,11) ; div. d. (Neveux), 1 414 (29,24) ; PS (François), 1 358 (28,08) ; PC (Beauquel), 511 (10,57).

1995. – *L, 6 869 ; A., 20,26 % ; E., 5 039.* – Jospin, 2 925 (58,05) ; Chirac, 2 114 (41,95).

Forbach (RPR)

L, 13 564 ; A., 45,11 % ; E., 7 272.

div. d. (Bousch, RPR, m.)	1 851	25,45	B
UDF (Stirnweiss, UDF-CDS)	1 671	22,97	
div. g. (Morisse)	929	12,77	
div. d. (Scheuer)	907	12,47	
RPR (Kirsch)	681	9,36	
Un. g. (Kieffer, PS)	655	9,00	
FN (Bouvier)	578	7,94	

Conseil sortant : 2 PS, 4 div. g., 2 UDF, 9 RPR, 17 div. d., 1 FN.

1989. – *L, 13 049 ; A., 39,65 % ; E., 7 583.* – Un. d. (Bousch, RPR, sén.), 3 555 (46,88) ; PS (Morisse), 1 949 (25,70) ; FN (Scheuer), 850 (11,21) ; PC (Hessel, 638 (8,41) ; div. d. (Korinec, app. RPR), 591 (7,79).

1995. – *L, 13 479 ; A., 29,77 % ; E., 8 829.* – Chirac, 4 813 (54,51) ; Jospin, 4 016 (45,49).

Freyming-Merlebach (PS)

L, 10 489 ; A., 34,40 % ; E., 6 569.

Un. d. (Lang, UDF-PR, d.)	3 417	52,01	25
PS (Metzinger, m., s.)	3 152	47,98	8

Nouveau conseil : 5 PS, 3 div. g., 9 UDF, 5 RPR, 11 div. d.

Conseil sortant : 17 PS, 5 div. g., 3 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 3 écol.

1989. – *L, 10 565 ; A., 29,36 % ; E., 7 325.* – PS (Metzinger, m., d.), 3 273 (44,68) ; Un. d. (Lang, UDF), 3 164 (43,19) ; écol. (Hoerner), 508 (6,94) ; PC (Zieder), 380 (5,19).

1995. – *L, 10 491 ; A., 26,63 % ; E., 7 072.* – Jospin, 3 887 (54,96) ; Chirac, 3 185 (45,04).

Hayange (UDF)

L, 10 128 ; A., 40,17 % ; E., 5 881.

PS (Masseret, s.)	1 441	24,50	B
PC (Schweickert)	1 430	24,31	
div. d. (Leyder, UDF-CDS)	1 166	19,82	
div. d. (Vivarelli)	1 046	17,78	
Un. d. (Drockenmuller, RPR)	798	13,56	

Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 3 RPR, 22 div. d. *(Alphonse Bourgasser n.s.r.p.).*

1989. – *L, 10 347 ; A., 36,26 % ; E., 6 325.* – Un. d. (Bourgasser, div. d., m.), 2 983 (47,16) ; Un. g. (Gatti, PC), 2 257 (35,68) ; PS diss. (Michels), 1 085 (17,15).

1995. – *L, 10 093 ; A., 23,72 % ; E., 7 154.* – Jospin, 4 449 (62,19) ; Chirac, 2 705 (37,81).

Montigny-lès-Metz (UDF)

L, 16 636 ; A., 45,90 % ; E., 8 785.

Un. d. (Doerflinger, UDF-CDS, m.)	4 229	48,13	B
div. d. (Bohl, UDF-CDS)	2 063	23,48	
Un. g. (Ravold, PS)	1 311	14,92	
FN (Nicolay)	1 182	13,45	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 2 div. g., 4 UDF-CDS, 2 RPR, 22 div. d., 1 FN.

17 mars 1991. – *L, 16 388 ; A., 55,36 % ; E., 8 621.* – UDF (Doerflinger, UDF-CDS, m.), 4 620 (53,59) ; PS (Contini), 1 417 (16,43) ; RPR (Zieger), 1 390 (16,12) ; FN (Nicolay), 705 (8,17) ; PC (Grosjean), 489 (5,67).

1995. – *L, 16 643 ; A., 24,02 % ; E., 11 789.* – Chirac, 6 278 (53,25) ; Jospin, 5 511 (46,75).

Rombas (PS)

L, 6 599 ; A., 33,11 % ; E., 4 282.

Un. g. (Fournier, PS)	2 468	57,63	27
div. g. (Muller)	907	21,18	3
Un. d. (Helleringer, RPR)	568	13,26	2
div. d. (Metzinger, RPR)	339	7,91	1

Nouveau conseil : 5 PC, 13 PS, 12 div. g., 2 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 6 PC, 10 PS, 14 div. g., 1 RPR, 1 div. d., 1 ext. d. *(Marcel Jehl n.s.r.p.).*
1989. – *I., 6 220 ; A., 24,10 % ; E., 4 516.* – Un. g. (Jehl, PS, m.), 2 351 (52,06) ; div. (Muller), 2 165 (47,94).
1995. – *I., 6 606 ; A., 22,18 % ; E., 4 769.* – Jospin, 2 815 (59,03) ; Chirac, 1 954 (40,97).

Saint-Avold (UDF)
I., 10 513 ; A., 42,21 % ; E., 5 882.

UDF (Harter, UDF-CDS, m.)	3 057	51,97	25
RPR (Schoumacker)	2 120	36,04	6
Un. g. (Brem, PC)	705	11,98	2

Nouveau conseil : 1 PC, 8 UDF, 4 RPR, 20 div. d.
Cunseil sortant : 7 PS, 8 div. g., 6 UDF, 6 RPR, 6 div. d.
1989. – *I., 10 067 ; A., 28,06 % ; E., 7 004.* – MP (Harter, UDF-CDS, m.), 3 340 (47,69) ; Un. d. (Berthol, RPR), 3 052 (43,58) ; PC (Abours Delwaulle), 612 (8,74).
1995. – *I., 11 642 ; A., 25,24 % ; E., 8 048.* – Chirac, 4 096 (50,89) ; Jospin, 3 952 (49,11).

Sarrebourg (RPR)
I., 8 472 ; A., 35,23 % ; E., 5 319.

Un. d. (Marty, RPR, m.)	3 090	58,09	27
div. g. (Warhouver)	1 315	24,72	4
FN (Brion)	914	17,18	2

Nouveau conseil : 4 div. g., 7 RPR, 20 div. d., 2 FN
Conseil sortant : 6 div. g., 10 RPR, 17 div. d.
1989. – *I., 8 866 ; A., 32,44 % ; E., 5 799.* – Un. d. (Marty, RPR), 2 633 (45,40) ; MP (Salen, PS), 1 515 (26,13) ; div. d. (Leloup, RPR), 1 032 (17,80) ; FN (Brion), 619 (10,67).
1995. – *I., 8 468 ; A., 21,32 % ; E., 6 101.* – Chirac, 3 951 (64,76) ; Jospin, 2 150 (35,24).

Sarreguemines (UDF)
I., 15 779 ; A., 42,36 % ; E., 8 747.

div. d. (Ludwig)	3 341	38,19	B
RPR (Utzschneider)	2 369	27,08	
div. g. (Spannagel, PS)	1 277	14,59	
UDF (Brunder, UDF-PR)	949	10,84	
FN (Berger)	811	9,27	

Conseil sortant : 2 PS, 7 div. g., 2 UDF-PR, 5 RPR, 19 div. d. *(Robrert Pax est candidat sur la liste de René Ludwig).*
1989. – *I., 16 091 ; A., 29,41 % ; E., 10 789.* – MP (Pax, CNI, m.), 3 359 (31,13) ; Un. d. (Faivre, RPR), 2 751 (25,50) ; div. d. (Utzschneider), 2 017 (18,69) ; div. d. (Meysembourg), 890 (8,25) ; PC (Hilpert), 647 (6,00).
1995. – *I., 15 814 ; A., 29,99 % ; E., 10 168.* – Chirac, 5 613 (55,20) ; Jospin, 4 555 (44,80).

Stiring-Wendel (div. g.)
I., 8 843 ; A., 40,35 % ; E., 5 145.

div. d. (Holtz, m.)	2 986	58,03	27
div. d. (Allemand)	844	16,40	3
UDF (Lang)	795	15,45	2
Un. g. (Barbier, PS)	520	10,10	1

Nouveau conseil : 1 PS, 2 UDF, 30 div. d.
Conseil sortant : 16 div. g., 1 UDF-PR, 16 div. d.
1989. – *I., 8 725 ; A., 31,07 % ; E., 5 844.* – Div. (Holtz), 2 087 (35,71) ; div. d. (Gangloff), 2 069 (35,40) ; div. d. (d'Altri O Dardari), 908 (15,54) ; PS (Eynius), 780 (13,35).
1995. – *I., 20 243 ; A., 27,43 % ; E., 13 486.* – Jospin, 7 183 (53,26) ; Chirac, 6 303 (46,74).

Thionville (PC)
I., 27 067 ; A., 42,51 % ; E., 15 082.

Un. d. (Demange, RPR, d.)	6 678	44,27	B
Un. g. (Souffrin, PC, m.)	5 267	34,92	
div. d. (Tuchmann)	1 646	10,91	
FN (Alexandre)	1 305	8,65	
ext. g. (Sinibaldi)	186	1,23	

Conseil sortant : 15 PC, 14 PS, 4 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 4 div. d.
1989. – *I., 26 169 ; A., 30,93 % ; E., 17 691.* – Un. g. (Souffrin, PC, m., sén.), 8 368 (47,30) ; Un. d. (Demange, RPR, d.), 6 745 (38,13) ; PS diss. (Malgras), 2 578 (14,57).
1995. – *I., 26 943 ; A., 22,37 % ; E., 19 586.* – Chirac, 10 589 (54,06) ; Jospin, 8 997 (45,94).

Woippy (PS)
I., 7 356 ; A., 47,45 % ; E., 3 746.

Un. g. (Cansell, PS, m.)	1 755	46,84	B
Un. d. (Ringeisen, RPR)	1 396	37,26	
FN (Crippa)	595	15,88	

Conseil sortant : 4 PC, 16 PS, 7 div. g., 2 UDF, 3 div. d., 1 ext. d.
1989. – *I., 6 761 ; A., 32,86 % ; E., 4 368.* – Un. g. (Cansell, PS, m.), 2 794 (63,97) ; div. d. (Pelffer), 1 574 (36,03).
1995. – *I., 7 360 ; A., 29,47 % ; E., 4 778.* – Jospin, 2 768 (57,93) ; Chirac, 2 010 (42,07).

Yutz (div. g.)
I., 10 586 ; A., 37,57 % ; E., 6 409.

div. d. (Weiten)	2 351	36,68	B
div. d. (Wagner, UDF, m.)	1 895	29,56	
UDF (Heitz)	957	14,93	
Un. g. (Krill, PS)	738	11,51	
FN (Manou)	468	7,30	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 4 div. g., 5 UDF, 4 RPR, 16 div. d.
1989. – *I., 10 246 ; A., 33,19 % ; E., 6 559.* – PS (Bonnetin, m.), 2 852 (43,48) ; div. d. (Wagner), 2 800 (42,69) ; PC (Diesler), 907 (13,83).
1995. – *I., 10 560 ; A., 26,45 % ; E., 7 263.* – Jospin, 3 747 (51,59) ; Chirac, 3 516 (48,41).

VOSGES

A Epinal, le maire sortant RPR, Philippe Séguin, est réélu avec 55,9 % des voix. Mais il perd plus de 8 points par rapport à son score de 1989. La liste conduite par le socialiste Jean-Paul Houvion, seule face à M. Séguin en 1989, recule fortement. Le Front national entre au conseil municipal avec deux élus et les écologistes remportent un siège. A Saint-Dié, le maire sortant socialiste, Christian Pierret, est réélu avec 63,31 % des voix. Son principal rival, le député apparenté RPR Gérard Cherpion, subit un sérieux revers (30,32 %). Parmi les victoires attendues, celles des sortants socialistes Jacques Drapier à Neufchâteau, Guy Vaxellaire à La Bresse et Michel Humbert à Raon-l'Etape, et celle du sénateur-maire RPR de Remiremont, Christian Poncelet. Surprise, en revanche, avec la défaite du maire sortant de Vittel, Hubert Voilquin, face à Guy de La Motte-Bouloumié (RPR), maire de la cité thermale jusqu'en 1977.

Epinal (RPR)
I., 22 696 ; A., 35,57 % ; E., 14 231.

Un. d. (Seguin, RPR, m., d.)	7 956	55,90	31
Un. g. (Houvion, PS)	3 595	25,26	5
FN (Freppel)	1 358	9,54	2
écol. (Andres)	982	6,90	1
PT (Faron)	340	2,38	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 4 div. g., 2 UDF, 14 RPR, 15 div. d.
1989. – *I., 23 143 ; A., 28,60 % ; E., 15 757.* – Un. d. (Seguin, RPR, m., d.), 10 087 (64,02) ; Un. g. (Houvion, PS), 5 670 (35,98).
1995. – *I., 22 630 ; A., 20,89 % ; E., 16 844.* – Chirac, 9 247 (54,90) ; Jospin, 7 597 (45,10).

Gérardmer (PC)
I., 6 466 ; A., 24,12 % ; E., 4 713.

Un. g. (Boulay, PC, m.)	2 067	43,85	B
Un. d. (Yung, UDF-PR)	1 806	38,31	
écol. (Frayon, Verts)	443	9,39	
FN (Douissard)	397	8,42	

Conseil sortant : 2 ext. g., 9 PC, 9 PS, 2 div. g., 2 RPR, 3 div. d., 2 Verts.
1989. – *I., 6 360 ; A., 23,35 % ; E., 4 733.* – Un. g. (Boulay, PC), 2 109 (44,56) ; Un. d. (Cuny, div. d., m.), 1 535 (32,43) ; Verts (Frayon), 814 (17,20) ; FN (Douissard), 275 (5,81).
1995. – *I., 6 448 ; A., 17,20 % ; E., 4 967.* – Jospin, 2 502 (50,37) ; Chirac, 2 465 (49,63).

Remiremont (RPR)
I., 5 911 ; A., 37,70 % ; E., 3 476.

Un. d. (Poncelet, RPR, m., s., pr. c. g.)	1 921	55,26	23
PS (Jacquel)	1 304	37,51	5
PC (Ragot)	251	7,22	1

Conseil sortant : 5 PS, 5 RPR, 19 div. d.
1989. – *I., 5 976 ; A., 31,36 % ; E., 3 876.* – Un. d. (Poncelet, RPR, m., sén.), 2 282 (58,88) ; PS (Montlevrant), 1 343 (34,65) ; PC (Perrin), 251 (6,48).
1995. – *I., 5 907 ; A., 21,06 % ; E., 4 378.* – Chirac, 2 448 (55,92) ; Jospin, 1 930 (44,08).

Saint-Dié (PS)
I., 15 465 ; A., 32,88 % ; E., 10 082.

PS (Pierret, m.)	6 383	63,31	29
Un. d. (Cherpion, RPR, d.)	3 057	30,32	5
PC (Georges)	642	6,36	1

Conseil sortant : 20 PS, 6 div. g., 6 RPR, 3 div. d.
1989. – *I., 15 284 ; A., 32,55 % ; E., 9 872.* – PS (Pierret, d.), 5 314 (53,83) ; div. d. (Boulet, UDF), 3 250 (32,92) ; PC (George), 698 (7,07) ; div. d. (Houssemand, RPR), 610 (6,18).
1995. – *I., 15 436 ; A., 22,12 % ; E., 11 274.* – Jospin, 5 976 (53,01) ; Chirac, 5 298 (46,99).

AVEYRON

A Millau, la victoire de Jacques Godfrain (RPR), ministre délégué à la coopération, surprend surtout par son ampleur : 63,53 %. Trois phénomènes semblent avoir joué : « l'effet ministre », l'union de la droite (divisée en 1989), une certaine dynamique présidentielle dans cette ville où Jacques Chirac avait devancé Lionel Jospin de 281 voix. La gauche perd aussi l'autre ville du Sud-Aveyron, Saint-Affrique, mais récupère Decazeville et conserve sans trop de difficultés Villefranche-de-Rouergue où Jean Rigal (Radical) fait mieux qu'en 1989 (55,34 % contre 54,44 %). A Rodez, principale ville du département, c'est la stabilité. Marc Censi, président du conseil régional de Midi-Pyrénées, progresse de 61,08 % à 62,94 %. Quant à Jean Puech, ministre de la fonction publique, il obtient son quatrième mandat à Rignac avec 77,33 % des voix.

Rodez (UDF)
I., 15 039 ; A., 35,30 % ; E., 9 272.

Un. d. (Censi, UDF-PR, m., pr. c. g.)	5 836	62,94	29
PS (Delpuech)	2 865	30,89	5
PC (Puech)	571	6,15	1

Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 4 UDF-CDS, 9 UDF-PR, 7 RPR, 9 div. d., 1 Verts
Conseil sortant : 5 PS, 1 div. g., 5 UDF-CDS, 9 UDF-PR, 8 RPR, 7 div. d.
1989. – *I., 14 584 ; A., 29,90 % ; E., 9 783.* – Un. d. (Censi, UDF-PR, m.), 6 030 (61,64) ; PS (Raynal), 3 227 (32,99) ; PC (Puech), 526 (5,38).
1995. – *I., 15 019 ; A., 18,80 % ; E., 11 582.* – Chirac, 6 399 (55,25) ; Jospin, 5 183 (44,75).

Millau (PS)
I., 16 128 ; A., 23,11 % ; E., 12 031.

Un. d. (Godfrain, RPR, min.)	7 643	63,52	29
Un. g. (Deruy, PS, m.)	3 689	30,66	5
ext. g. (Barbut)	699	5,80	1

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 2 div. g., 2 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 4 RPR, 17 div. d.
Conseil sortant : 1 ext. g., 6 PC, 10 PS, 3 Rad., 7 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 5 div. d.
1989. – *I., 15 839 ; A., 25,78 % ; E., 11 219.* – Un. g. (Deruy, PS, m.), 4 926 (43,91) ; Un. d. (Migairou, div. d.), 3 352 (29,88) ; div. d. (Esperce, UDF-PR), 2 038 (18,17) ; ext. g. (Alibert), 903 (8,05).
1995. – *I., 16 097 ; A., 18,03 % ; E., 12 451.* – Chirac, 6 366 (51,13) ; Jospin, 6 085 (48,87).

Villefranche-de-Rouergue (Rad.)
I., 8 667 ; A., 24,35 % ; E., 6 306.

Un. g. (Rigal, Rad., m.)	3 490	55,34	26
Un. d. (Roques, UDF-PR, d.)	2 816	44,65	7

Nouveau conseil : 7 PS, 5 Rad., 14 div. g., 1 UDF-PR, 1 RPR, 5 div. d.
Conseil sortant : 8 PS, 10 Rad., 8 div. g., 2 UDF-PR, 2 RPR, 3 div. d.
1989. – *I., 8 611 ; A., 26,74 % ; E., 5 923.* – MP (Rigal, MRG, m., d.), 3 213 (54,25) ; Un. d. (Roques, div. d.), 2 710 (45,75).
1995. – *I., 8 678 ; A., 19,46 % ; E., 6 660.* – Jospin, 3 482 (52,28) ; Chirac, 3 178 (47,72).

HAUTE-GARONNE

Dominique Baudis (UDF-CDS) réussit à Toulouse la passe de trois : il améliore même son score de 1989 de près de 2 points avec, il est vrai, une participation en chute libre : près de 8 points de moins que lors de la précédente consultation municipale. Le socialiste Jacques Lévy, avec près de 26 %, a fait les frais de cette désaffection des électeurs, alors qu'il avait réussi à réunir derrière son nom les communistes et une frange de l'extrême gauche. Dans cette ville, qui avait donné 51,78 % à Lionel Jospin lors du second tour de l'élection présidentielle, le recul de la gauche profite aussi au Front national, qui aura, pour la première fois, deux élus au conseil municipal.

Dans le reste du département, la gauche semble faire meilleure figure : ballottage favorable à Saint-Gaudens pour le sortant socialiste Pierre Ortet ; même chose à Muret où Hélène Mignon (PS) devrait pouvoir compter pour sa réélection sur les voix communistes. A Tournefeuille, la liste conduite par le candidat socialiste rate l'élection au premier tour de quelques voix. Tandis qu'à Colomiers le maire sortant, Alex Raymond (PS), est assuré d'une confortable réserve de voix pour le second tour.

A Ramonville-Saint-Agne, le socialiste Pierre Cohen est réélu au premier tour. A Plaisance-du-Touch, le socialiste Louis Escoula, qui conduisait une liste d'union de la gauche, contrairement à 1989 où il était concurrencé par une liste PC, est aussi réélu dès le premier tour. Cugnaux restera probablement à droite, suivant ainsi la commune de L'Union, où le maire sortant (div. d.) a été réélu au premier tour.

Toulouse (UDF)
I., 212 513 ; A., 45,07 % ; E., 114 504.

Un. d. (Baudis, UDF-CDS, m., d. e.)	67 124	58,62	57
Un. g. (Levy, PS)	29 695	25,93	10
FN (Serbera)	7 866	6,86	2
écol. (Mendez, Verts)	5 009	4,37	
LO (Roig)	2 704	2,36	
div. (Razali)	1 186	1,03	
div. (Dupin)	918	0,80	
div. d. (Dancale)	2	0,00	

Nouveau conseil : 10 PS, 57 UDF-CDS, 2 FN
Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 1 Rad., 4 div. g., 2 UDF-PSD, 1 UDF-rad., 6 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 1 UDF, 17 RPR, 1 GE, 22 div.
1989. – *I., 205 430 ; A., 37,43 % ; E., 126 190.* – Un. d. (Baudis, UDF-CDS, m., d.), 71 882 (56,96) ; Un. g. (Levy, PS), 38 210 (30,28) ; Verts (Onesta), 5 956 (4,72) ; FN (Sorbara), 5 539 (4,39) ; ext. g. (Verdier, PSU), 3 067 (2,43) ; LO (Laflorentie), 1 536 (1,22).
1995. – *I., 211 517 ; A., 25,81 % ; E., 148 516.* – Jospin, 76 902 (51,78) ; Chirac, 71 614 (48,22).

Blagnac (Rad.)
I., 12 038 ; A., 29,40 % ; E., 8 256.

Rad. (Puig, m.)	2 715	32,88	B
div. (Carles)	1 910	23,13	
PS (Peyrat)	1 482	17,95	
Un. d. (Bergoend, RPR)	1 154	13,97	
div. d. (Humery)	995	12,05	

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 9 Rad., 1 UDF, 5 RPR, 1 div. d., 9 div.
1989. – *I., 10 725 ; A., 26,93 % ; E., 7 297.* – MRG (Puig, m.), 3 742 (51,28) ; Un. g. (Rabary, PS), 1 864 (25,54) ; Un. d. (Bergoend, RPR), 1 691 (23,17).
1995. – *I., 12 015 ; A., 16,75 % ; E., 9 444.* – Jospin, 5 367 (56,83) ; Chirac, 4 077 (43,17).

Colomiers (PS)
I., 18 478 ; A., 30,98 % ; E., 12 415.

PS (Raymond, m.)	5 304	42,72	B
Un. d. (Ansiaux, UDF)	4 153	33,45	
Rad. (Debuisson)	1 470	11,84	
PC (Seube)	1 014	8,16	
LO (Santi)	474	3,81	

Conseil sortant : 1 PC, 13 PS, 18 div. g., 1 UDF-CDS, 2 RPR.
1989. – *I., 16 392 ; A., 29,89 % ; E., 10 875.* – PS (Raymond, m.), 7 512 (69,08) ; Un. d. (Russier, RPR), 1 527 (14,04) ; PC (Condat), 1 026 (9,43) ; UDF diss. (Sagrista, UDF-CDS), 810 (7,45).
1995. – *I., 18 419 ; A., 18,12 % ; E., 14 156.* – Jospin, 8 491 (59,98) ; Chirac, 5 665 (40,02).

Cugnaux (RPR)
I., 8 109 ; A., 28,53 % ; E., 5 581.

Un. d. (Aujoulat, RPR, m.)	2 448	43,86	B
div. g.-PC (Combes, div. g.)	1 380	24,72	
PS (Ripoche)	1 000	17,91	
div. (de Marchi)	753	13,49	

Conseil sortant : 1 PC, 7 PS, 2 UDF, 7 RPR, 16 div. d.
1989. – *I., 7 067 ; A., 25,26 % ; E., 5 001.* – Un. d. (Aujoulat, RPR), 2 545 (50,89) ; Un. g. (Blanc, PS, m.), 2 456 (49,11).
1995. – *I., 8 101 ; A., 16,16 % ; E., 6 403.* – Jospin, 3 457 (53,99) ; Chirac, 2 946 (46,01).

Muret (PS)
I., 12 180 ; A., 27,75 % ; E., 8 510.

Un. d. (Barrès, div. d.)	4 031	47,36	B
PS (Mignon, m.)	3 991	46,89	
PC (Veyssière)	488	5,73	

Conseil sortant : 1 MDC, 17 PS, 1 Rad., 6 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 5 div. d.
1989. – *I., 10 599 ; A., 23,33 % ; E., 7 850.* – PS (Mignon, d.), 3 019 (38,46) ; Un. d. (Douzans, div. d., m.), 2 663 (33,92) ; UDF (Piquemal), 1 693 (21,57) ; PC (Paredes), 475 (6,05).
1995. – *I., 12 145 ; A., 17,63 % ; E., 9 444.* – Chirac, 4 784 (50,66) ; Jospin, 4 660 (49,34).

Plaisance-du-Touch (PS)
I., 7 745 ; A., 27,52 % ; E., 5 474.

Un. g. (Escoula, PS, m.)	3 169	57,89	26
Un. d. (de Stephani, UDF-CDS)	1 663	30,37	5
écol. (Liot, Verts)	642	11,72	2

Nouveau conseil : 26 PS, 5 UDF-CDS, 2 Verts
Conseil sortant : 1 PS, 22 div. g., 4 div. d., 2 div.
1989. – *I., 5 629 ; A., 23,97 % ; E., 4 126.* – PS (Escoula), 1 642 (39,80) ; div. d. (Pereira), 1 027 (24,89) ; RPR (Garrigou), 661 (16,02) ; div. g. (Bordage), 431 (10,45) ; PC (Nieto), 365 (8,85).
1995. – *I., 7 717 ; A., 14,53 % ; E., 6 174.* – Jospin, 3 528 (57,14) ; Chirac, 2 646 (42,86).

Ramonville-Saint-Agne (PS)
I., 8 400 ; A., 34,20 % ; E., 5 343.

Un. g. (Cohen, PS, m.)	2 834	53,04	26
Un. d. (Sperte, div. d.)	2 114	39,56	6
ext. g. (Farreny, AREV)	395	7,39	1

Nouveau conseil : 1 ext. g., 26 PS, 6 div. d.
Conseil sortant : 3 PC, 2 MDC, 16 PS, 3 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 UDF, 2 RPR, 2 Verts, 1 GE.
1989. – *I., 7 548 ; A., 28,02 % ; E., 5 198.* – Un. g. (Cohen, PS), 3 076 (59,18) ; Un. d. (Faletti, UDF-PR), 2 122 (40,82).
1995. – *I., 8 372 ; A., 17,10 % ; E., 6 630.* – Jospin, 3 545 (53,47) ; Chirac, 3 085 (46,53).

Saint-Gaudens (PS)
I., 8 656 ; A., 29,88 % ; E., 5 844.

PS (Ortet, m.)	2 849	48,75	B
Un. d. (Rouleau, RPR)	2 730	46,71	
PC (Campa)	265	4,53	

Conseil sortant : 20 PS, 1 UDF, 2 RPR, 5 div. d., 5 div.
1989. – *I., 8 652 ; A., 28,50 % ; E., 5 965.* – PS (Ortet, d.), 2 870 (48,11) ; Un. d. (Rabaud, div. d.), 2 799 (46,92) ; PC (Campa), 296 (4,96).
1995. – *I., 8 625 ; A., 23,01 % ; E., 6 271.* – Chirac, 3 342 (53,29) ; Jospin, 2 929 (46,71).

Tournefeuille (PS)
I., 12 543 ; A., 29,96 % ; E., 8 597.

PS (Audigé, m.)	4 266	49,62	B
Un. d. (Vibes, UDF)	2 105	24,48	
div. d. (Beth)	873	10,15	
PC (Baqué)	677	7,87	
FN (Granger)	471	5,47	
div. d. (Dubois)	205	2,38	

Conseil sortant : *1* PC, *19* PS, 8 div. g., 2 RPR, 3 div. d.
1989. – *I., 8 727 ; A., 26,62 % ; E., 6 231.* – PS (Audige, m.), 3 360 (53,92) ; div. d. (Beth), 1 283 (20,59) ; Un. d. (Costa, RPR), 1 007 (16,16) ; PC (Hertz), 581 (9,32).
1995. – *I., 12 542 ; A., 15,01 % ; E., 10 067.* – Jospin, 5 149 (51,15) ; Chirac, 4 918 (48,85).

L'Union (UDF)
I., 9 603 ; A., 32,96 % ; E., 6 153.

Un. d. (Beney, div. d., m.)	3 608	58,63	27
PS (Gajan)	2 017	32,78	5
PC (Bire)	528	8,58	1

Nouveau conseil : 1 PC, 6 PS, 26 div. d.
Conseil sortant : *1* PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 27 div. d.
1989. – *I., 8 562 ; A., 3,77 % ; E., 6 033.* – Un. d. (Beyney, div. d., m.), 3 500 (58,01) ; PS (Bordes), 1 634 (27,08) ; div. d. (Bayle), 453 (7,51) ; PC (Bire), 446 (7,39).
1995. – *I., 9 584 ; A., 17,14 % ; E., 7 458.* – Jospin, 3 806 (51,03) ; Chirac, 3 652 (48,97).

GERS

Le premier tour a marqué un rééquilibrage à gauche dans ce département de tradition socialiste. A Auch, la liste d'union de la gauche menée par Claude Desbons, dauphin du maire Jean Laborde (PS), qui se représentait sur sa liste, l'emporte facilement. A Fleurance, la liste « apolitique », comprenant des socialistes et des divers gauche, de Raymond Vall, premier adjoint au maire, a nettement devancé son concurrent, Maurice Mességué, alors que le célèbre phytothérapeute tentait un retour sur la scène politique après sa double défaite de 1989 et 1990.

Dans la sous-préfecture de Condom, Jacques Moizan se retrouve *a priori* dans une situation délicate, devancé par la liste d'union de la droite conduite par Gérard Dubrac et talonné par une liste dissidente de droite. Le rapport des forces semble sans appel pour la gauche, à moins que, comme en 1989, une triangulaire ne remette en selle le maire sortant.

Auch (PS)
I., 15 288 ; A., 30,86 % ; E., 10 215.

Un. g. (Desbons, PS)	5 309	51,98	28
Un. d. (Brussiau, RPR)	3 437	33,65	6
FN (Pelletan)	710	6,95	1
AREV (Falco)	496	4,85	
div. d. (Barbé, RPR diss.)	261	2,55	

Nouveau conseil : 6 PC, 13 PS, 1 Rad., 8 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 4 PC, 1 PSU, 17 PS, 1 Rad., 6 div. g., 1 UDF-CDS, 2 RPR, 2 div. d., 1 FN *(Jean Laborde est candidat sur la liste de Claude Desbons).*
1989. – *I., 14 769 ; A., 29,72 % ; E., 10 008.* – Un. g. (Laborde, PS, m., d.), 5 924 (59,19) ; Un. d. (Bourdil, UDF-CDS), 3 334 (33,31) ; FN (Pelletan), 750 (7,49).
1995. – *I., 15 273 ; A., 18,61 % ; E., 11 772.* – Jospin, 6 237 (52,98) ; Chirac, 5 535 (47,02).

Condom (PS)
I., 5 357 ; A., 22,49 % ; E., 3 911.

Un. d. (Dubrac, UDF-PR)	1 416	36,20	B
Un. g. (Moizan, PS, m.)	1 277	32,65	
div. d. (Rousse, RPR)	1 218	31,14	

Conseil sortant : 3 PC, 10 PS, 9 div. g., 5 RPR, 2 div. d.
1989. – *I., 5 387 ; A., 20,29 % ; E., 4 092.* – Un. d. (Dubos, RPR, m.), 1 659 (40,54) ; Un. g. (Moizan, PS), 1 422 (34,75) ; div. (Tandonnet, div. g.), 1 011 (24,71).
1995. – *I., 5 350 ; A., 15,23 % ; E., 4 300.* – Chirac, 2 210 (51,40) ; Jospin, 2 090 (48,60).

Fleurance (div. d.)
I., 4 490 ; A., 15,12 % ; E., 3 580.

div. g. (Vall)	1 967	54,94	23
div. d. (Mességué)	1 613	45,05	6

Nouveau conseil : 4 PS, 5 div. g., 1 UDF, 5 div. d., 14 div.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 2 Rad., 8 div. g., 7 div. d., 8 div. *(Claude Gallardo n.s.r.p.).*
9 septembre 1990. – *I., 4 554 ; A., 12,71 % ; E., 3 812.* – Un. g. (Gallardo, FU, m.), 2 034 (53,35) ; Div. d. (Mességué), 1 778 (46,64).
1995. – *I., 4 482 ; A., 14,86 % ; E., 3 593.* – Jospin, 1 893 (52,69) ; Chirac, 1 700 (47,31).

LOT

A Cahors, le député et maire sortant radical, Bernard Charles, est en ballottage favorable. Mais, pour l'emporter au second tour face à la droite qui totalise plus de 40 % des voix, il devra négocier avec les communistes, en nette progression avec plus de 15 %. A Gourdon, le maire sortant PS, François Rey, se retrouve en dernière position, derrière la liste Radical du conseiller général Etienne Bonnefond, et surtout loin derrière l'UDF Mme Feixa, qui remporte près de 50 % des voix et a de grandes chances d'être élue au second tour. A Saint-Céré, où le sénateur et maire Radical, André Boyer, ne se représentait pas, la liste divers droite conduite par Pierre Destic l'emporte dès le premier tour avec plus de 63 % des voix. A Figeac, le député et maire socialiste, Martin Malvy, est réélu sans surprise avec plus de 64 % des suffrages.

Cahors (Rad.)
I., 12 942 ; A., 29,16 % ; E., 8 795.

Rad.-PS (Charles, Rad., m., d.)	3 440	39,11	B
Un. d. (Mas, UDF-CDS)	2 695	30,64	
PC (Iragnes)	1 372	15,59	
div. d. (Hureaux, RPR diss.)	856	9,73	
écol. (Grinfeder, GE)	432	4,91	

Conseil sortant : 1 alt., 2 PC, 8 PS, 7 Rad., 4 div. g., 1 UDF-CDS, 1 RPR, 6 div. d., 3 GE.
22 avril 1990. – *I., 12 140 ; A., 33,75 % ; E., 7 814.* – Un. d. (Mas, UDF-CDS), 3 281 (41,98) ; Un. g. (Charles, MRG, d.), 3 212 (41,10) ; Verts (Gailhard), 769 (9,84) ; Alt. (Grinfeder), 552 (7,06).
1995. – *I., 12 907 ; A., 14,81 % ; E., 10 463.* – Jospin, 5 614 (53,66) ; Chirac, 4 849 (46,34).

Figeac (PS)
I., 6 710 ; A., 21,43 % ; E., 5 048.

Un. g. (Malvy, PS, m., d.)	3 250	64,38	24
Un. d. (Jusklewenski, UDF-CDS)	1 798	35,61	5

Nouveau conseil : 2 PC, 14 PS, 3 UDF-PR, 2 RPR, 1 écol., 7 div.
Conseil sortant : 4 PC, 17 PS, 4 Rad., 4 écol.
1989. – *I., 6 822 ; A., 33,07 % ; E., 2 976.* – Un. g. (Malvy, PS, m., d.), 2 976 (100).
1995. – *I., 6 699 ; A., 14,33 % ; E., 5 454.* – Jospin, 3 118 (57,17) ; Chirac, 2 336 (42,83).

Gourdon (PS)
I., 3 627 ; A., 20,70 % ; E., 2 705.

Un. d. (Feixa, UDF)	1 339	49,50	B
Rad. (Bonnefond)	697	25,76	
Un. g. (Rey, PS, m.)	669	24,73	

Conseil sortant : 3 PC, 8 PS, 10 Rad., 3 UDF, 3 RPR.
1989. – *I., 3 467 ; A., 17,08 % ; E., 2 708.* – Un. g. (Rey, PS), 1 371 (50,63) ; Un. d. (Fajolles, RPR), 1 337 (49,37).
1995. – *I., 3 625 ; A., 15,97 % ; E., 2 899.* – Jospin, 1 533 (52,88) ; Chirac, 1 366 (47,12).

HAUTES-PYRÉNÉES

Encore un succès au premier tour pour Philippe Douste-Blazy, le maire (UDF-CDS) de Lourdes. Légitimé dans son rôle de leader politique départemental, le ministre de la culture a été réélu avec 56,89 %. Son opposition se partagera entre Jean Vergès (div. g.) qui menait une liste d'union de la gauche (32,47 %) et l'écologiste Christian Agius, qui a réalisé un excellent score (10,62 %) en doublant son résultat de 1989. A Tarbes, on prédisait une réélection dans un fauteuil à Raymond Erreçarret. Mais même en ayant fait front commun avec les socialistes et les radicaux de gauche, le maire communiste n'a pas fait le plein des voix de gauche (47,51 %) et se trouve en ballottage face à la liste de l'union de la droite dirigée par Gérard Trémège, qui obtient 43,34 %. Les écologistes d'Arlette Dubalen, qui ne peuvent se maintenir avec 9,13 %, détiennent la clé du scrutin. A Bagnères-de-Bigorre, Roland Castells, le maire CDS réélu avec 63,58 %, réalise une jolie performance.

Tarbes (PC)
I., 31 151 ; A., 41,19 % ; E., 17 792.

Un. g. (Erraçarret, PC, m.)	8 454	47,51	B
Un. d. (Trémège, UDF-PR, d.)	7 712	43,34	
GE (Dubalen)	1 626	9,13	

Conseil sortant : 18 PC, 9 PS, 6 Rad., 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 5 RPR, 2 GE.

MIDI-PYRÉNÉES

ARIÈGE

Eo Ariège, dans ce département qui vote traditionnellement à gauche – le score de Lionel Jospin, près de 60 % au second tour de l'élection présidentielle, en témoigne –, la droite vient d'opérer une poussée remarquable. A Pamiers, la liste d'union de la droite, conduite par André Trigano (UDF), le frère de Gilbert, a battu celle de l'union de la gauche menée par le maire sortant Bernard Soula (PS). A Lavelanet, où le maire sortant socialiste ne s'est pas représeoté, c'est M. Marty (div. d.) qui l'a emporté confortablement, avec 62 % des suffrages, sur son adversaire de gauche, M. Cassan (PCF). A Foix, M. Fondere (PS) a été réélu mais il perd plus de 4 points par rapport aux élections municipales de 1989, la liste d'union de la droite, conduite par le RPR Maurat, progressant fortement et la liste des Verts reculant de plus de 4 points par rapport au score des écologistes d'il y a six ans.

Foix (PS)
I., 6 224 ; A., 28,26 % ; E., 4 265.

Un. g. (Fondere, PS, m.)	2 235	52,40	23
Un. d. (Maurat, RPR)	1 595	37,39	5
Verts (Voegeli)	435	10,19	1

Nouveau conseil : 5 PC, 11 PS, 7 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 1 Verts
Conseil sortant : 5 PC, 12 PS, 6 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 1 div. d., 2 écol.
1989. – *I., 6 127 ; A., 28,58 % ; E., 4 222.* – Un. g. (Fondere, PS, m.), 2 390 (56,61) ; Un. d. (Lestrade, UDF-PR), 1 213 (28,73) ; écol. (Baty), 619 (14,66).
1995. – *I., 6 220 ; A., 18,18 % ; E., 4 821.* – Jospin, 2 925 (60,67) ; Chirac, 1 896 (39,33).

Lavelanet (PS)
I., 5 404 ; A., 27,16 % ; E., 3 673.

Un. d. (Marty, div. d.)	2 309	62,86	24
Un. g. (Cassan, PC)	1 364	37,13	5

Nouveau conseil : 2 PC, 1 PS, 1 div. g., 3 UDF, *3* RPR, 18 div. d., 1 Verts
Cunseil surtant : 2 PC, 10 PS, 12 div. g., 1 RPR *(Jean-Michel Caux n.s.r.p.).*
1989. – *I., 5 549 ; A., 26,65 % ; E., 3 851.* – PS (Caux, m.), 1 828 (47,47) ; Un. d. (Gaestel, RPR), 1 256 (32,61) ; PC (Cassan), 767 (19,92).
1995. – *I., 5 396 ; A., 19,98 % ; E., 3 988.* – Jospin, 2 196 (55,07) ; Chirac, 1 792 (44,93).

Pamiers (PS)
I., 9 052 ; A., 24,19 % ; E., 6 657.

Un. d. (Trigano, UDF, d.)	3 401	51,08	25
Un. g. (Soula, PS, m.)	2 914	43,77	7
écol. (Humbert, Verts)	342	5,13	1

Nouveau conseil : 2 PC, 4 PS, 1 div. g., 11 UDF, 7 RPR, 8 div. d.
Conseil sortant : 1 ext. g., 10 PC, 13 PS, 3 div. g., 4 UDF, 1 RPR, 1 div. d.
1989. – *I., 9 176 ; A., 25,57 % ; E., 6 534.* – PS (Soula), 2 186 (33,46) ; PC (Segalla), 1 769 (27,07) ; UDF (Legrand), 1 460 (22,34) ; div. d. (Clarac), 1 119 (17,13).
1995. – *I., 9 034 ; A., 18,16 % ; E., 7 006.* – Jospin, 3 812 (54,41) ; Chirac, 3 194 (45,59).

1989. – *I., 32 112 ; A., 36,80 % ; E., 19 821.* – PC (Erracaret, m.), 7 143 (36,04) ; Un. d. (Journe, UDF-rad.), 5 922 (29,88) ; PS (Forgues, d.), 5 360 (27,04) ; FN (Bertho), 1 061 (5,35) ; div. g. (Zueras), 335 (1,69).

1995. – *I., 31 094 ; A., 27,54 % ; E., 21 244.* – Jospin, 11 150 (52,49) ; Chirac, 10 094 (47,51).

Bagnères-de-Bigorre (UDF)

I., 6 082 ; A., 24,35 % ; E., 4 284.

Un. d. (Castells, UDF-CDS, m.)	2 724	63,58	24
Un. g. (Chapoulie, PS)	1 560	36,41	5

Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 1 Rad., 5 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 10 div.

1989. – *I., 6 358 ; A., 23,14 % ; E., 4 618.* – UDF (Castells, UDF-CDS), 1 790 (38,76) ; RPR (Caussade), 1 541 (33,37) ; Un. g. (Martin, PS), 1 287 (27,87).

1995. – *I., 6 079 ; A., 19,64 % ; E., 4 639.* – Jospin, 2 493 (53,74) ; Chirac, 2 146 (46,26).

Lourdes (UDF)

I., 12 773 ; A., 22,73 % ; E., 9 408.

Un. d. (Douste-Blazy, UDF-CDS, m., min.)	5 353	56,89	27
Un. g. (Vergès, div. g.)	3 055	32,47	5
Verts (Agius)	1 000	10,62	1

Conseil sortant : 4 Rad., 2 div. g., 5 UDF-CDS, 1 UDF, 5 RPR, 7 div. d., 9 div.

1989. – *I., 12 583 ; A., 15,81 % ; E., 10 406.* – Un. d. (Douste-Blazy, app. UDF-CDS), 5 610 (53,91) ; MRG (Abadie, m., sén.), 4 278 (41,11) ; écol. (Agius), 518 (4,98).

1995. – *I., 12 750 ; A., 16,92 % ; E., 10 029.* – Chirac, 6 034 (60,17) ; Jospin, 3 995 (39,83).

TARN

Le premier tour des élections municipales dans le Tarn confirme la tendance favorable à la droite, déjà sensible lors des précédentes consultations électorales. Le phénomène se confirme, particulièrement à Graulhet où le maire socialiste sortant est battu dès le premier tour. A Carmaux, municipalité socialiste depuis un siècle, la liste du maire sortant est réélue avec plus de 55 % des suffrages mais enregistre un fort recul par rapport à 1989 (69,6 %). A Albi, la liste conduite par le maire socialiste sortant, Michel Castel, est nettement devancée par celle de Philippe Bonnecarrere, député RPR. Pour pouvoir obtenir un quatrième mandat, M. Castel devra conclure un accord avec les Verts de la liste Onesta et compter sur l'abstention des électeurs du Front national. La gauche peut trouver une consolation dans les résultats de Castres. Dans cette ville, elle dépasse en effet les 47 %, alors que le Front national, avec un peu plus de 10 %, est en mesure de se maintenir au second tour et de provoquer ainsi la défaite de la liste conduite par le maire sortant, Jacques Limouzy (RPR). A Gaillac, le maire UDF, Jacques Dary, est nettement devancé par la liste de gauche, conduite par le socialiste Charles Pistre, le second tour dépendant du maintien ou du retrait de l'autre liste divers droite, qui a obtenu plus de 15 %.

Albi (PS)

I., 32 228 ; A., 31,61 % ; E., 21 495.

Un. d. (Bonnecarrere, RPR, d.)	9 634	44,81	B
Un. g. (Castel, PS, m.)	8 736	40,64	
Verts (Onesta, d. e.)	1 344	6,25	
FN (Galabru, div. d.)	1 280	5,95	
div. g. (Robert, PS)	501	2,33	

Conseil sortant : 7 PC, 19 PS, 2 Rad., 4 div. g., 3 UDF, 3 RPR, 1 div. d., 1 Verts, 3 écol.

1989. – *I., 31 809 ; A., 31,54 % ; E., 20 917.* – Un. g. (Castel, PS, m.), 10 530 (50,34) ; Un. d. (Nespoulous, UDF-CDS), 7 273 (34,77) ; écol. (Carrere), 3 114 (14,89).

1995. – *I., 32 195 ; A., 18,06 % ; E., 24 825.* – Jospin, 12 666 (51,02) ; Chirac, 12 159 (48,98).

Carmaux (PS)

I., 8 310 ; A., 29,44 % ; E., 5 439.

Un. g. (Goulesque, PS, m.)	3 013	55,39	26
Un. d. (Serieys, UDF-PR)	2 426	44,60	7

Conseil sortant : 6 PC, 22 PS, 3 UDF, 2 RPR.

1989. – *I., 8 821 ; A., 28,78 % ; E., 5 833.* – Un. g. (Goulesque, PS, m.), 4 062 (69,64) ; Un. d. (Gayrard, UDF-PR), 1 771 (30,36).

1995. – *I., 8 311 ; A., 19,83 % ; E., 6 258.* – Jospin, 4 223 (67,48) ; Chirac, 2 035 (32,52).

Castres (RPR)

I., 30 618 ; A., 29,54 % ; E., 20 950.

Un. g. (Mandement, PS)	9 893	47,22	B
Un. d. (Limouzy, RPR, m., d.)	8 859	42,28	
FN (Denier)	2 198	10,49	

Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 2 Rad., 14 UDF, 14 RPR, 5 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 30 787 ; A., 24,40 % ; E., 22 550.* – Un. g. (Deyveaux, PS, m.), 8 373 (37,13) ; Un. d. (Limouzy, RPR, d.), 6 102 (27,06) ; div. d. (Monsarrat), 5 589 (24,78) ; FN (Anthony, d. e.), 2 486 (11,02).

1995. – *I., 30 540 ; A., 19,12 % ; E., 23 181.* – Chirac, 12 501 (53,93) ; Jospin, 10 680 (46,07).

Gaillac (UDF)

I., 8 106 ; A., 24,61 % ; E., 5 940.

Un. g. (Pistre, PS)	2 562	43,13	B
div. d. (Dary, UDF, m.)	2 030	34,17	
div. d. (Soriano, UDF-rad.)	908	15,28	
FN (Chapuis)	440	7,40	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 2 div. g., 10 UDF, 2 RPR, 13 div. d.

1989. – *I., 7 793 ; A., 22,25 % ; E., 5 870.* – Un. d. (Dary, UDF, m.), 2 601 (44,31) ; PS (Pistre), 2 373 (40,43) ; FN (Mayer), 521 (8,88) ; PC (Catalo-Ravasio), 375 (6,39).

1995. – *I., 8 093 ; A., 18,68 % ; E., 6 180.* – Chirac, 3 298 (53,37) ; Jospin, 2 882 (46,63).

Graulhet (PS)

I., 8 563 ; A., 20,55 % ; E., 6 350.

Un. d. (Picarel, div. d.)	3 633	57,21	26
Un. g. (Bousquet, PS, m.)	2 717	42,78	7

Conseil sortant : 7 PC, 14 PS, 4 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 8 892 ; A., 14,98 % ; E., 7 225.* – Un. g. (Bousquet, PS), 3 620 (50,10) ; Un. d. (Laporte, RPR), 3 605 (49,90).

1995. – *I., 8 538 ; A., 14,56 % ; E., 6 774.* – Jospin, 3 399 (50,18) ; Chirac, 3 375 (49,82).

Mazamet (UDF)

I., 8 068 ; A., 29,72 % ; E., 5 315.

Un. d. (Bourguignon, div. d., m.)	2 932	55,16	26
div. g. (Cabané, Rad.)	2 383	44,83	7

Conseil sortant : 3 PS, 3 Rad., 1 div. g., 1 UDF-PR, 4 RPR, 21 div. d.

1989. – *I., 8 594 ; A., 23,04 % ; E., 6 286.* – Un. d. (Montlaur, div. d., m.), 3 536 (56,25) ; MP (Cabane, MRG), 2 750 (43,75).

1995. – *I., 8 041 ; A., 14,77 % ; E., 6 142.* – Chirac, 3 506 (57,08) ; Jospin, 2 636 (42,92).

TARN-ET-GARONNE

Roland Garrigues (PS), qui a succédé à Hubert Gouze décédé l'hiver 1994, manque de très peu son élection au premier tour à la mairie de Montauban et fait une percée au-delà de ses espérances face au député UDF, Jean-Pierre Cave. Ce dernier est loin derrière et aura bien du mal à rattraper son retard au second tour malgré le soutien actif du président de la région Midi-Pyrénées, Marc Censi, et du ministre Philippe Douste-Blazy. A Castelsarrasin, le maire sortant, André Dagen (div. d.), concurrencé par une liste RPR qui recueille près de 12 %, est très largement en tête, avec plus de 700 voix d'avance sur la liste de gauche, et devrait conserver son siège. Enfin à Moissac, le maire sortant, Jean-Paul Nunzi (PS), est brillamment réélu avec près de 64 % des voix, améliorant nettement son score de 1989 où il avait obtenu 57,16 %.

Montauban (PS)

I., 35 168 ; A., 27,77 % ; E., 24 868.

Un. g. (Garrigues, PS, m.)	12 381	49,78	B
Un. d. (Cave, UDF, d.)	9 173	36,88	
FN (Vincent)	1 891	7,60	
Verts (Ravailhe)	1 423	5,72	

Conseil sortant : 5 PC, 16 PS, 10 Rad., 3 div. g., 3 UDF, 5 RPR, 3 Verts.

1989. – *I., 33 416 ; A., 32,62 % ; E., 21 675.* – Un. g. (Gouze, PS, m., d.), 10 052 (46,38) ; RPR (de Santi), 5 918 (27,30) ; UDF (Garrigue), 2 523 (11,64) ; écol. (Ravailhe), 2 366 (10,92) ; ext. g. (Bakir), 816 (3,76).

1995. – *I., 35 095 ; A., 17,19 % ; E., 27 336.* – Chirac, 14 160 (51,80) ; Jospin, 13 176 (48,20).

Castelsarrasin (div. g.)

I., 8 374 ; A., 25,63 % ; E., 6 029.

div. d. (Dagen, m.)	2 877	47,71	B
Un. g. (Bénech, PS)	2 165	35,90	
Un. d. (Montégut, RPR)	713	11,82	
Verts (Pabanel)	274	4,54	

Conseil sortant : 2 PC, 1 PS, 3 Rad., 27 div. d.

1989. – *I., 8 266 ; A., 23,89 % ; E., 6 091.* – MP (Dagen, div. d.), 2 817 (46,25) ; MRG (Molina, m.), 1 365 (22,41) ; PC (Guiche), 805 (13,22) ; Un. d. (Laffont, RPR), 721 (11,84) ; écol. (Averous), 383 (6,29).

1995. – *I., 8 357 ; A., 18,63 % ; E., 6 355.* – Jospin, 3 403 (53,55) ; Chirac, 2 952 (46,45).

Moissac (PS)

I., 8 912 ; A., 28,97 % ; E., 5 832.

Un. g. (Nunzi, PS, m., d.)	3 729	63,94	27
Un. d. (Lopez, div. d.)	2 103	36,05	6

Nouveau conseil : 3 PC, 8 PS, 6 Rad., 10 div. g., 6 div. d.

Conseil sortant : 3 PC, 11 PS, 6 Rad., 7 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 1 GE.

1989. – *I., 8 661 ; A., 26,41 % ; E., 6 053.* – Un. g. (Nunzi, PS, m., d.), 3 460 (57,16) ; Un. d. (Delord, UDF), 1 972 (32,58) ; écol. (Gratien), 621 (10,26).

1995. – *I., 8 888 ; A., 19,67 % ; E., 6 605.* – Chirac, 3 605 (54,58) ; Jospin, 3 000 (45,42).

NORD-PAS-DE-CALAIS

NORD

Le premier tour du scrutin municipal dans le Nord a été marqué, dans les zones urbaines en difficulté, par la consolidation des positions du Front national.

A Tourcoing notamment, le candidat du FN, Christian Baeckeroot, obtient plus de 32 % des suffrages, soit 5 points de plus que Jean-Marie Le Pen à l'élection présidentielle. Même constatation à Roubaix. L'usure du pouvoir a joué dans plusieurs municipalités.

A Gravelines, le maire sortant socialiste, Albert Denvers, se fait distancer par l'un de ses adjoints. A l'autre extrémité du département, à Saint-Amand-les-Eaux, Georges Donnez (UDF-PSD) pourrait être contraint de laisser son fauteuil de maire à Alain Bocquet, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, qui, avec près de 49 % des suffrages, rate l'élection au premier tour de 95 voix. En revanche, Jean-Louis Borloo est réélu maire de Valenciennes avec un score qui vaut plébiscite.

Deux membres du gouvernement se présentaient : à Armentières, où le maire sortant PS, Gérard Haesebroeck, a été réélu au premier tour, Françoise Hostalier, secrétaire d'État à l'enseignement scolaire, n'a pas réussi son OPA sur la ville, après son élection surprise comme député aux élections législatives de 1993. A Faches-Thumesnil, Colette Codaccioni, ministre à la solidarité entre les générations, peut espérer être élue à l'issue du deuxième tour contre le maire socialiste sortant, Jean-Claude Gosselin ; ce serait pour elle un point marqué à l'intérieur de la majorité, puisqu'elle s'était vu préférer Alex Türk, sénateur non inscrit, pour l'investiture UDF-RPR à Lille, face à Pierre Mauroy.

M. Türk aura d'ailleurs la plus grande difficulté à gagner les 5 points qui lui permettraient de ravir son poste au maire de Lille, d'autant que le candidat du Front national a annoncé son maintien. Au-delà du beffroi lillois – à Roubaix et à Tourcoing notamment – se joue le sort de la communauté urbaine de Lille, dont Pierre Mauroy espère bien conserver la présidence.

Du côté socialiste, il faut noter la belle performance de Michel Delebarre, qui joue son va-tout à Dunkerque et peut espérer la victoire. En revanche, le PS a toutes les chances de perdre la mairie de Maubeuge au profit de Jean-Claude Decagny (UDF-PSD).

Lille (PS)

I., 97 114 ; A., 43,66 % ; E., 53 540.

Un. g. (Mauroy, PS, m., s.)	21 868	40,84	B
Un. d. (Turk, div. d., s.)	19 099	35,67	
FN (Lang)	6 232	11,63	
Verts (Plancke)	2 418	4,51	
LO (Baudrin)	1 437	2,68	
GE (Knecht)	1 012	1,89	
div. d. (Cattelin-Denu)	947	1,76	
div. (Horn)	527	0,98	

Conseil sortant : 8 PC, 1 MDC, 22 PS, 2 Rad., 7 div. g., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 2 div. d., 4 Verts, 1 écol., 3 div.

1989. – *I., 93 896 ; A., 42,93 % ; E., 51 853.* – Un. g. (Mauroy, PS, m., d.), 22 350 (43,10) ; Un. d. (Turk, RPR), 17 830 (34,39) ; Verts (Plancke), 4 363 (8,41) ; FN (Ceyrac), 4 103 (7,91) ; div. d. (Cattelin), 1 400 (2,70) ; ext. g. (Baudrin, LO), 1 153 (2,22) ; ext. g. (Abis), 654 (1,26).

1995. – *I., 96 757 ; A., 26,66 % ; E., 67 137.* – Jospin, 35 700 (53,17) ; Chirac, 31 437 (46,83).

Armentières (PS)

I., 16 882 ; A., 33,28 % ; E., 10 866.

PS (Haesebroeck, m.)	5 872	54,04	28
Un. d. (Hostalier, UDF-PR, s. E.)	3 912	36,00	6
PC (Zeghers)	1 082	9,95	1

Nouveau conseil : 1 PC, 28 PS, 1 UDF-PR, 3 RPR, 2 div. d.

Conseil sortant : 2 PC, 28 PS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 2 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 16 555 ; A., 27,28 % ; E., 11 531.* – PS (Haesebroeck, m.), 6 368 (55,23) ; Un. d. (Ide, div. d.), 3 662 (31,76) ; PC (Demessine), 1 501 (13,02).

1995. – *I., 16 856 ; A., 23,04 % ; E., 12 017.* – Jospin, 7 168 (59,65) ; Chirac, 4 849 (40,35).

Cambrai (RPR)

I., 22 499 ; A., 34,06 % ; E., 14 312.

Un. d. (Villain, RPR, m.)	9 637	67,33	33
Un. g. (Douay, PS)	3 845	26,86	5
écol. (Laperrelle)	830	5,79	1

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 div. g., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 8 RPR, 1 CNI, 19 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 1 div. g., 8 UDF, 7 RPR, 16 div. d.

1989. – *I., 23 321 ; A., 30,44 % ; E., 15 750.* – Un. d. (Legendre, RPR, m.), 7 654 (48,60) ; PS (Le Garrec, d.), 5 049 (32,06) ; div. d. (Dancourt), 1 688 (10,72) ; PC (Hego), 1 359 (8,63).

1995. – *I., 22 450 ; A., 19,57 % ; E., 16 990.* – Chirac, 8 968 (52,78) ; Jospin, 8 022 (47,22).

Coudekerque-Branche (PS)

I., 16 430 ; A., 26,49 % ; E., 11 693.

Un. g. (Delattre, PS, m.)	7 123	60,91	29
Un. d. (Slowinski, RPR)	2 026	17,32	3
FN (Meurisse)	1 347	11,51	2
div. d. (Devos)	1 197	10,23	1

Nouveau conseil : 7 PC, 1 MDC, 20 PS, 1 div. g., 3 RPR, 1 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 6 PC, 22 PS, 1 Rad., 1 div. g., 1 RPR, 3 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 16 749 ; A., 24,46 % ; E., 12 016.* – Un. g. (Delattre, PS, m.), 7 938 (66,06) ; Un. d. (Pelerin, RPR), 3 175 (26,42) ; FN (Meurisse), 903 (7,51).

1995. – *I., 16 418 ; A., 17,73 % ; E., 12 445.* – Jospin, 7 634 (61,34) ; Chirac, 4 811 (38,66).

Croix (UDF)

I., 13 875 ; A., 44,54 % ; E., 7 471.

Un. d. (Camois, UDF-CDS)	4 414	59,08	28
Un. g. (Langevin, PS)	2 078	27,81	5
FN (Dubus)	979	13,10	2

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 9 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 10 RPR, 1 CNI, 7 div. d., 2 FN, 1 écol.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 7 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 10 RPR, 8 div. d., 1 FN *(Francis Debeunne n.s.r.p.).*

1989. – *I., 13 366 ; A., 33,61 % ; E., 8 660.* – Un. d. (Debeunne, UDF-CDS, m.), 4 929 (56,92) ; PS (Derycke), 2 320 (26,79) ; FN (Dubus), 861 (9,94) ; PC (Dancoine), 550 (6,35).

1995. – *I., 13 839 ; A., 25,35 % ; E., 9 727.* – Chirac, 5 449 (56,02) ; Jospin, 4 278 (43,98).

Denain (PC)

I., 11 290 ; A., 31,60 % ; E., 7 558.

PC-PS diss. (Brabant, PC, m.)	2 169	28,69	B
PS (Veaux)	1 870	24,74	
Un. d. (Liévois, RPR)	1 593	21,07	
FN (Thomès)	1 121	14,83	
div. d. (Philippe)	805	10,65	

Conseil sortant : 18 PC, 12 PS, 3 RPR, 1 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 12 387 ; A., 36,21 % ; E., 7 679.* – Un. g. (Brabant, PC, m.), 4 883 (63,59) ; Un. d. (Lievois, RPR), 2 012 (26,20) ; FN (Thomes), 784 (10,21).

1995. – *I., 11 290 ; A., 23,61 % ; E., 8 047.* – Jospin, 5 412 (67,25) ; Chirac, 2 635 (32,75).

Douai (RPR)

I., 26 723 ; A., 39,98 % ; E., 15 730.

Un. d. (Vernier, RPR, m., d.)	8 120	51,62	33
PS (Dolez)	5 190	32,99	7
FN (Lamare)	1 475	9,37	2
PC (Leclercq)	945	6,00	1

Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 1 Rad., 1 div. g., 2 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 11 RPR, 15 div. d., 2 FN, 1 Verts.

Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 3 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 12 RPR, 12 div. d.

1989. – *I., 25 664 ; A., 34,40 % ; E., 16 297.* – Un. d. (Vernier, RPR, m., d. e.), 9 881 (60,63) ; PS (Dolez, d.), 3 945 (24,21) ; PC (Hage, d.), 2 471 (15,16).

1995. – *I., 26 694 ; A., 26,56 % ; E., 18 555.* – Chirac, 9 295 (50,09) ; Jospin, 9 260 (49,91).

Dunkerque (PS)

I., 50 627 ; A., 33,98 % ; E., 32 756.

Un. g. (Delebarre, PS, m.)	14 479	44,20	B
Un. d. (Dewees, RPR, d.)	12 660	38,64	
FN (Eymery)	3 284	10,02	
LO (Volant)	943	2,87	
div. g. (Decodts)	741	2,26	
div. d. (Gilmet)	649	1,98	

Conseil sortant : 3 PC, 17 PS, 2 Rad., 13 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 2 UDF-PR, 4 RPR, 1 CNI, 2 FN, 3 Verts.

25 mars 1990. – *I., 48 769 ; A., 26,44 % ; E., 35 272.* – Un. g. (Delebarre, PS, m., min.), 18 548 (52,58) ; Un. d. (Prouvoyeur, CNI, sén.), 13 859 (39,29) ; FN (Eymery), 2 865 (8,12).

1995. – *I., 50 522 ; A., 24,48 % ; E., 35 634.* – Chirac, 17 915 (50,28) ; Jospin, 17 719 (49,72).

Faches-Thumesnil (PS)

I., 12 180 ; A., 34,62 % ; E., 7 827.

Un. g. (Gosselin, PS, m.)	3 585	45,80	B
Un. d. (Codaccioni, RPR, min.)	3 452	44,10	
GE (Duval)	536	6,84	
div. d. (De Budt, RPR diss.)	254	3,24	

Conseil sortant : 18 PS, 1 Rad., 6 div. g., 2 UDF-PR, 2 RPR, 2 div. d., 2 écol.

1989. – *I., 12 423 ; A., 31,47 % ; E., 8 264.* – PS (Gosselin, m.), 3 971 (48,05) ; Un. d. (Olivier, div. d.), 2 782 (33,66) ; Verts (Dubois), 918 (11,11) ; PC (Bresou), 593 (7,18).

1995. – *I., 12 178 ; A., 24,11 % ; E., 8 661.* – Jospin, 4 512 (52,10) ; Chirac, 4 149 (47,90).

Grande-Synthe (PS)

I., 14 234 ; A., 31,41 % ; E., 9 545.

Un. g. (Demarthe, PS, m.)	3 642	38,15	B
div. (Carême, div. g.)	2 695	28,23	
FN (Lorant)	1 831	19,18	
div. g. (Ovion)	962	10,07	
div. (Khalid)	268	2,80	
LO (Odot)	147	1,54	

Conseil sortant : 3 PC, 29 PS, 1 UDF-CDS, 2 div. d.

1989. – *I., 13 048 ; A., 30,08 % ; E., 8 596.* – PS (Careme, m.), 5 566 (64,75) ; Un. d. (Josse, UDF-CDS), 1 615 (18,79) ; PC (Ducrot), 1 415 (16,46).

1995. – *I., 14 205 ; A., 22,94 % ; E., 10 014.* – Jospin, 6 764 (67,55) ; Chirac, 3 250 (32,45).

Halluin (PS)

I., 11 738 ; A., 30,39 % ; E., 7 883.

PS (Faidherbe, m.)	3 228	40,94	B
Un. d. (Desprez, RPR)	1 962	24,88	
FN (Strobbe)	1 572	19,94	
PC (Vanoverberghe)	573	7,26	
CNI (Vuysteke, div. d.)	548	6,95	

Conseil sortant : 1 PC, 17 PS, 7 div. g., 1 UDF-CDS, 1 RPR, 5 div. d., 1 div.

1989. – *I., 11 120 ; A., 26,15 % ; E., 7 798.* – PS (Faidherbe), 3 369 (43,20) ; div. d. (Desprez, m.), 2 849 (36,53) ; PC (Vanoverbergue), 842 (10,80) ; div. d. (Bisbrouck), 738 (9,46).

1995. – *I., 11 714 ; A., 21,57 % ; E., 8 504.* – Jospin, 4 346 (51,11) ; Chirac, 4 158 (48,89).

Hautmont (div. d.)

I., 9 361 ; A., 31,63 % ; E., 6 268.

div. d. (Wilmotte, m.)	3 554	56,70	27
Un. g. (Bourgeois, PC)	1 427	22,76	4
FN (Hutin)	667	10,64	1
div. d. (Anckaert)	546	8,71	1
ext. d. (Penicot, ext. d.)	74	1,18	

Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 4 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 17 div. d., 1 FN, 1 écol.

Conseil sortant : 2 PC, 1 PS, 7 div. g., 2 UDF, 7 RPR, 11 div. d., 1 FN, 2 écol.

18 avril 1993. – *I., 9 322 ; A., 31,61 % ; E., 6 277.* – Div. d. (Wilmotte, m.), 4 388 (69,90) ; Un. g. (Bourgeois, PC), 1 313 (20,91) ; FN (Hutin), 576 (9,17).

1995. – *I., 9 352 ; A., 25,48 % ; E., 6 393.* – Jospin, 3 544 (55,44) ; Chirac, 2 849 (44,56).

Hazebrouck (div. d.)

I., 14 887 ; A., 27,37 % ; E., 10 430.

Un. d. (Blondel, div. d.)	4 849	46,49	B
Un. g. (Moriss, PS)	3 867	37,07	
div. (Dewaele)	1 714	16,43	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 2 div. g., 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div. *(Maurice Sergheraert n.s.r.p.).*

1989. – *I., 14 247 ; A., 22,33 % ; E., 10 738.* – Un. d. (Sergheraert, CNI, m., d.), 5 624 (52,37) ; Un. g. (Moriss, PS), 4 758 (44,31) ; FN (Julien), 356 (3,32).

1995. – *I., 14 877 ; A., 18,74 % ; E., 11 373.* – Jospin, 6 473 (56,92) ; Chirac, 4 900 (43,08).

Hem (UDF)

I., 12 111 ; A., 35,49 % ; E., 7 477.

Un. d. (Massart, UDF-CDS, m.)	3 557	47,57	B
PS (Dupisson)	1 953	26,12	
div. d. (Maert)	1 533	20,50	
Rad. (De Clercq, ...)	434	5,80	

Conseil sortant : 1 PC, 7 PS, 8 UDF, 8 RPR, 1 CNI, 10 div. d.

1989. – *I., 12 171 ; A., 26,09 % ; E., 8 676.* – Un. d. (Massart, app. UDF-CDS, m.), 4 598 (53,00) ; PS (Provo), 3 571 (41,16) ; PC (Pasbecq), 507 (5,84).

1995. – *I., 12 063 ; A., 19,77 % ; E., 9 109.* – Chirac, 4 815 (50,66) ; Jospin, 4 494 (49,34).

Lambersart (UDF)

I., 20 052 ; A., 41,23 % ; E., 11 467.

Un. d. (Daubresse, UDF-CDS, m., d.)	7 430	64,79	30
Un. g. (Reynaert, PS)	2 823	24,61	4
FN (Caspar)	1 214	10,58	1

Nouveau conseil : 4 PS, 10 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 8 RPR, 6 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 12 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 8 RPR, 4 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 20 009 ; A., 36,82 % ; E., 12 317.* – Un. d. (Daubresse, UDF-CDS, m.), 7 914 (64,25) ; PS (Reynaert), 2 824 (22,93) ; FN (Rémy), 810 (6,58) ; PC (Cora), 769 (6,24).

1995. – *I., 20 003 ; A., 21,63 % ; E., 14 790.* – Chirac, 8 970 (60,65) ; Jospin, 5 820 (39,35).

Lomme (PS)

I., 18 356 ; A., 38,47 % ; E., 11 030.

PS (Durand, m.)	6 983	63,30	29
Un. d. (Kerleveo, div. d.)	1 907	17,28	3
FN (Maison)	1 381	12,52	2
PC (Verpoest)	759	6,88	1

Nouveau conseil : 1 PC, 28 PS, 1 div. g., 3 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 31 PS, 1 UDF-CDS, 2 div. d.

1989. – *I., 18 295 ; A., 36,45 % ; E., 11 273.* – PS (Notebart, m.), 7 967 (70,67) ; Un. d. (Kerleveo, UDF-CDS), 2 213 (19,63) ; PC (Verpoest), 1 093 (9,70).

1995. – *I., 18 367 ; A., 26,53 % ; E., 12 479.* – Jospin, 7 780 (62,34) ; Chirac, 4 699 (37,66).

Loos (PS)

I., 11 713 ; A., 34,55 % ; E., 7 488.

PS (Rondelaere, m.)	3 693	49,31	B
FN (Bourrez)	1 733	23,14	
Un. d. (Cuvelier, div. d.)	1 448	19,33	
PC (Bleys)	614	8,19	

Conseil sortant : 1 PC, 29 PS, 2 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 11 855 ; A., 32,64 % ; E., 7 766.* – PS (Dupont, m.), 5 062 (65,18) ; div. d. (Cuvelier), 1 468 (18,90) ; PC (Houtte), 841 (10,83) ; div. d. (Philippo), 395 (5,09).

1995. – *I., 11 705 ; A., 22,94 % ; E., 8 342.* – Jospin, 4 989 (59,81) ; Chirac, 3 353 (40,19).

La Madeleine (RPR)

I., 14 400 ; A., 47,72 % ; E., 7 354.

Un. d. (Dhinnin, RPR, m., d.)	3 900	53,03	28
PS (Hoffmann)	1 674	22,76	4
FN (Vandekerkof)	1 097	14,91	2
PC (Durlez)	683	9,28	1

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 div. g., 4 UDF, 9 RPR, 15 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 div. g., 1 UDF-PR, 4 UDF, 10 RPR, 14 div. d.

1989. – *I., 13 968 ; A., 43,16 % ; E., 7 607.* – Un. d. (Dhinnin, RPR, m., d.), 4 902 (64,44) ; Un. g. (Belval, PS), 2 705 (35,56).

1995. – *I., 14 392 ; A., 28,75 % ; E., 9 658.* – Chirac, 5 433 (56,37) ; Jospin, 4 205 (43,63).

Marcq-en-Barœul (RPR)

I., 25 902 ; A., 44,63 % ; E., 13 973.

Un. d. (Lecerf, RPR, m.)	8 909	63,75	33
PS (Goethals)	2 360	16,88	3
FN (Ximenès)	1 540	11,02	2
PC (Roussel)	1 164	8,33	1

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 UDF-PSD, 1 UDF-rad., 5 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 13 RPR, 4 CNI, 5 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF-PSD, 1 UDF-rad., 5 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 13 RPR, 6 CNI, 2 div. d., 1 FN, 2 écol.

1989. – *I., 25 600 ; A., 39,22 % ; E., 15 279.* – Un. d. (Charles, RPR, m., d.), 9 032 (59,11) ; PS (Defever), 2 443 (15,99) ; Verts (d'Haveloose), 1 716 (11,23) ; PC (Roussel), 1 145 (7,49) ; FN (Ximenez), 943 (6,17).

1995. – *I., 25 745 ; A., 25,27 % ; E., 18 337.* – Chirac, 12 357 (67,39) ; Jospin, 5 980 (32,61).

Maubeuge (PS)

I., 22 147 ; A., 38,11 % ; E., 13 396.

Un. d. (Decagny, UDF-PSD, d.)	5 205	38,85	B
Un. g. (Carpentier, PS, m.)	3 595	26,83	
FN (Deresnes)	3 055	22,80	
div. d. (Degardin, CNI)	1 105	8,24	
Verts (Pulpito)	436	3,25	

Conseil sortant : 8 PC, 1 MDC, 15 PS, 1 Rad., 4 UDF-PSD, 1 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 1 FN, 3 Verts, 1 div.

1989. – *I., 21 637 ; A., 32,81 % ; E., 14 073.* – Un. d. (Decagny, UDF-PSD, m.), 5 505 (39,12) ; Un. g. (Carpentier, PS), 5 286 (37,56) ; FN (Deresnes), 1 762 (12,52) ; ext. g. (Dupont, MRG), 610 (4,33) ; UDF-CDS diss. (Peltier), 567 (4,03) ; div. g. (Bourgais), 343 (2,44).

1995. – *I., 22 062 ; A., 28,86 % ; E., 14 521.* – Jospin, 7 378 (50,81) ; Chirac, 7 143 (49,19).

Mons-en-Barœul (div. g.)

I., 12 908 ; A., 38,72 % ; E., 7 742.

div. g. (Wolf)	2 990	38,62	B
div. (Elegeest, div. g.)	1 592	20,56	
Un. d. (Peltier, UDF-CDS)	1 402	18,10	
FN (Castermans)	1 201	15,51	
PC (Delacroix)	480	6,19	
div. (Hanot)	77	0,99	

Conseil sortant : 4 PC, 4 PS, 19 div. g., 3 UDF-CDS, 2 RPR, 3 div. d. *(Françoise Jullien est candidate sur la liste de Marc Wolf).*

1989. – *I., 13 153 ; A., 33,89 % ; E., 8 404.* – PS (Jullien, m.), 3 677 (43,75) ; Un. d. (Peltier, UDF-CDS), 2 805 (33,38) ; FN (Wargnier), 1 064 (12,66) ; PC (Douliez), 858 (10,21).

1995. – *I., 12 881 ; A., 22,50 % ; E., 9 381.* – Chirac, 5 028 (53,60) ; Jospin, 4 353 (46,40).

Ronchin (PS)

I., 12 340 ; A., 38,24 % ; E., 7 430.

PS (Laignel, m.)	5 339	71,85	29
Un. d. (Vanbrabant, UDF-PR)	936	12,59	2
div. d. (Bonfils, UDF diss.)	755	10,16	1
PC (Lesaffre)	400	5,38	1

Nouveau conseil : 25 PS, 5 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF diss., 1 RPR.

Conseil sortant : 1 PC, 29 PS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 11 991 ; A., 34,62 % ; E., 7 623.* – PS (Laignel, m.), 5 088 (66,75) ; Un. d. (Vanbrabant, UDF-PR), 1 145 (15,02) ; div. d. (Delebarre), 771 (10,11) ; PC (Ferrar), 619 (8,12).

1995. – *I., 12 311 ; A., 25,72 % ; E., 8 540.* – Jospin, 4 838 (56,65) ; Chirac, 3 702 (43,35).

Roubaix (UDF)

I., 45 449 ; A., 45,13 % ; E., 24 354.

Un. g. (Carton, PS)	6 880	28,24	B
Un. d. (Vandierendonck, UDF-CDS, m.)	6 152	25,26	
FN (Gendron)	5 930	24,34	
div. d. (Ghysel, RPR diss., d.)	3 974	16,31	
div. d. (Caron)	557	2,28	
div. (Rokia)	359	1,47	
ext. g. (Kerambrun, LCR)	352	1,44	
ext. d. (Phelippeau, ext. d.)	150	0,61	

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 UDF-PSD, 5 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 12 RPR, 16 div. d., 5 FN, 1 Verts, 1 GE, 4 div.

1989. – *I., 43 659 ; A., 34,89 % ; E., 27 684.* – Un. d. (Diligent, UDF-CDS, m., sén.), 11 564 (41,77) ; Un. g. (Carton, PS, d.), 9 364 (33,82) ; FN (Gendron), 4 872 (17,60) ; FN diss. (Phelippeau), 1 226 (4,43) ; ext. g. (Mortal, LCR), 658 (2,38).

1995. – *I., 45 279 ; A., 28,19 % ; E., 30 650.* – Jospin, 17 229 (56,21) ; Chirac, 13 421 (43,79).

Saint-Amand-les-Eaux (UDF)

I., 11 622 ; A., 26,59 % ; E., 8 263.

Un. g. (Bocquet, PC, d.)	4 037	48,85	B
div. d. (Donnez, UDF-PSD, m.)	2 288	27,68	
div. d. (Aubursin)	1 288	15,58	
div. d. (Brunel, RPR)	650	7,86	

Conseil sortant : 4 PC, 1 PS, 1 div. g., 18 UDF-PSD, 1 RPR, 7 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 11 442 ; A., 26,51 % ; E., 7 899.* – Un. d. (Donnez, UDF-PSD, m., d. e.), 4 055 (51,34) ; PC (Pige), 1 744 (22,08) ; PS (Dailly), 1 231 (15,58) ; div. d. (Beal, FN), 869 (11,00).

1995. – *I., 11 623 ; A., 23,79 % ; E., 8 253.* – Jospin, 4 527 (54,85) ; Chirac, 3 726 (45,15).

Saint-Pol-sur-Mer (div. g.)

I., 15 214 ; A., 29,09 % ; E., 10 458.

Un. d. (Hutin, RPR)	4 818	46,06	B
div. (Timmarche, div. g., m.)	3 513	33,59	
PS (Ravetta)	1 056	10,09	
PC (Hamon)	714	6,82	
ext. g. (Comyn)	357	3,41	

Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 10 div. g., 6 écol.

1989. – *I., 15 122 ; A., 26,98 % ; E., 10 639.* – PS (Timmarche, m.), 4 776 (44,89) ; écol. (Dubois), 1 547 (14,54) ; PC (Hanon), 1 294 (12,16) ; FN (Paillart), 1 039 (9,77) ; Un. d. (Braquart, RPR), 1 002 (9,42) ; div. g. (Coeuignart), 981 (9,22).

1995. – *I., 15 202 ; A., 23,22 % ; E., 10 643.* – Jospin, 6 855 (64,41) ; Chirac, 3 788 (35,59).

Sin-le-Noble (PC)

I., 11 390 ; A., 41,39 % ; E., 6 370.

Un. g. (Deblock, PC, m.)	3 073	48,24	B
Un. d. (Pezin, UDF-PR)	1 929	30,28	
div. d. (Sniadach)	789	12,38	
div. g. (Robert)	579	9,08	

Conseil sortant : 11 PC, 3 app. PC, 12 PS, 6 div. d., 1 div.

1989. – *I., 11 391 ; A., 33,75 % ; E., 7 254.* – Un. g. (Deblock, PC, m.), 3 650 (50,32) ; Un. d. (Hornain, div. d.), 2 235 (30,81) ; PS diss. (Sniadach), 1 369 (18,87).

1995. – *I., 11 392 ; A., 27,64 % ; E., 7 743.* – Jospin, 4 889 (63,14) ; Chirac, 2 854 (36,86).

Tourcoing (PS)

I., 55 130 ; A., 40,22 % ; E., 32 282.

Un. g. (Balduyck, PS, m.)	11 136	34,49	B
Un. d. (Delnatte, RPR, d.)	10 667	33,04	
FN (Baeckeroot)	10 479	32,46	

Conseil sortant : 1 AREV, 28 PS, 2 Rad., 8 div. g., 2 UDF-rad., 2 UDF-PR, 4 RPR, 3 div. d., 3 FN.

1989. – *I., 53 046 ; A., 30,94 % ; E., 35 638.* – PS (Balduyck, d.), 13 171 (36,91) ; Un. d. (Dermaux, UDF-PR, m., d. e.), 11 081 (31,05) ; FN (Baeckeroot), 5 727 (16,05) ; RPR diss. (Droart), 2 744 (7,69) ; PC (Demoustier), 1 700 (4,76) ; Verts (Callens), 1 265 (3,54).

1995. – *I., 54 988 ; A., 27,30 % ; E., 37 052.* – Jospin, 18 844 (50,86) ; Chirac, 18 208 (49,14).

Valenciennes (div. d.)

I., 23 948 ; A., 35,75 % ; E., 15 081.

Un. d. (Borloo, div. d., m., d.)	9 560	63,39	33
PC (Dulieu)	2 171	14,39	3
div. d. (Marlière, RPR diss.)	1 216	8,06	1
FN (Pettenati)	1 130	7,49	1
PS (Frimat)	1 004	6,65	1

Nouveau conseil : 3 PC, 1 PS, 1 div. g., 1 UDF-rad., 2 RPR, 1 RPR diss., 28 div. d., 1 FN, 1 GE.

Conseil sortant : 5 PC, 1 RPR, 35 div. d., 2 GE.

1989. – *I., 25 448 ; A., 29,93 % ; E., 17 456.* – div. d. (Borloo), 8 079 (46,28) ; Un. d. (Marliere, RPR, m.), 4 911 (28,13) ; PC (Dulieu), 1 961 (11,23) ; PS (Desfossez), 1 483 (8,50) ; FN (Slabolepszy), 734 (4,20) ; div. (Demarcq), 288 (1,65).

1995. – *I., 23 872 ; A., 22,49 % ; E., 17 355.* – Chirac, 9 523 (54,87) ; Jospin, 7 832 (45,13).

Villeneuve-d'Ascq (PS)

I., 35 713 ; A., 39,43 % ; E., 21 225.

Un. g. (Caudron, PS, m., d. e.)	14 205	66,92	42
Un. d. (Rosselle, div. d.)	4 602	21,68	5
RPR diss. (Lamboley)	1 285	6,05	1
Verts (Charbaut)	1 133	5,33	1

Nouveau conseil : 6 PC, 3 MDC, 28 PS, 2 Rad., 3 div. g., 2 UDF-PR, 2 RPR, 1 RPR diss., 1 div. d., 1 Verts.

Conseil sortant : 6 PC, 2 MDC, 24 PS, 1 Rad., 5 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 1 ext. d., 2 Verts.

1989. – *I., 36 235 ; A., 38,23 % ; E., 21 857.* – Un. g. (Caudron, PS, m.), 13 786 (63,07) ; Un. d. (Mullier, UDF-PR), 4 472 (20,46) ; Verts (Agbessi), 2 090 (9,56) ; FN (Dehuve), 1 509 (6,90).

1995. – *I., 35 651 ; A., 19,89 % ; E., 27 040.* – Jospin, 15 192 (56,18) ; Chirac, 11 848 (43,82).

Wasquehal (UDF)

I., 13 407 ; A., 41,26 % ; E., 7 510.

Un. d. (Vignoble, UDF-CDS, m., d.)	5 572	74,19	30
PS (Vanderstraeten)	1 267	16,87	2
PC (Provost)	671	8,93	1

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 4 div. g., 13 UDF, 2 RPR, 11 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 13 UDF-CDS, 2 RPR, 16 div.

1989. – *I., 12 645 ; A., 32,54 % ; E., 8 182.* – Un. d. (Vignoble, app. UDF-CDS, d.), 6 596 (80,62) ; PS (Bargibant), 975 (11,92) ; PC (Naveteur), 611 (7,47).

1995. – *I., 13 392 ; A., 24,10 % ; E., 9 522.* – Chirac, 5 037 (52,90) ; Jospin, 4 485 (47,10).

Wattrelos (PS)

I., 29 917 ; A., 40,13 % ; E., 17 561.

Un. g. (Faugaret, PS, m.)	6 923	39,42	B
div. g. (Delannoy, PS diss.)	4 267	24,29	
FN (Butez)	2 553	14,53	
ext. d. (Nys, ext. d.)	1 783	10,15	
Un. d. (Blomme, RPR)	1 432	8,15	
LO (Dubrul)	603	3,43	

Conseil sortant : 17 PS, 19 div. g., 3 UDF, 1 div. d., 2 FN, 1 ext. d.

1989. – *I., 29 198 ; A., 32,43 % ; E., 19 099.* – MP (Faugaret, PS, m.), 8 325 (43,59) ; div. d. (Guinet, div.), 5 857 (30,67) ; FN (Nys), 3 157 (16,53) ; PC (Duel), 1 760 (9,22).

1995. – *I., 29 844 ; A., 26,81 % ; E., 20 156.* – Jospin, 12 660 (62,81) ; Chirac, 7 496 (37,19).

PAS-DE-CALAIS

Dans les grandes villes de l'ex-bassin minier, plusieurs maires sortants socialistes ont été réélus dès le premier tour de scrutin. C'est le cas d'André Delelis à Lens et de Jean-Pierre Kucheida, réélu à Liévin, qui devra cependant compter avec une opposition divers gauche conduite par Jérôme Darras, fils de l'ancien député et maire Henri Darras, décédé. A Arras, le maire socialiste Léon Fatous, réélu dès le premier tour en 1989, est en ballottage. A noter le succès personnel de Joseph Brabant, maire socialiste de Barlin, réélu avec 81 % des voix !

L'attention se portait sur des villes dont le maire a connu des démêlés avec la justice. Ainsi à Béthune, Jacques Mellick a perdu 18 points par rapport aux élections de 1989. La liste socialiste dissidente, conduite par son ancien adjoint, Daniel Dorfin, fait un score honorable avec près de 14 %, et le candidat divers droite, Michel-Léonce Desprez, fils du maire du Touquet, renforce sa position. Seule une fusion entre ces deux listes, qui paraissait peu probable dimanche soir, pourrait faire échouer le maire sortant. A Auchel, où l'ancien maire et sénateur PCF Jean-Luc Bécart, incarcéré pendant trois mois, ne se représentait pas, le sort de la liste communiste dépendra de l'issue du conflit interne au PS, le candidat socialiste investi ayant été devancé par un conseiller sortant. Enfin, à Calais, Jean-Jacques Barthe, maire communiste aussi mis en examen, est talonné, à la tête d'une liste d'union de la gauche, par Claude Démassieux, nouveau député RPR élu en 1993.

C'est de Boulogne-sur-Mer et du Touquet que sont venues les principales surprises. Si le socialiste investi, Dominique Dupilet, député, est en tête à Boulogne, Guy Lengagne, ancien maire et ministre battu en 1989, n'est distancé que de 4 points. Si elle se confirmait, cette situation de division pourrait à nouveau profiter au maire sortant de droite, Jean Muselet, lui aussi confronté à un éclatement de son équipe (il y avait neuf listes au premier tour !). Au Touquet enfin, Léonce Desprez, maire, député et conseiller régional UDF-PSD, réélu en 1989 avec près de deux tiers des voix, est mis en ballottage (43,68%), menacé par une liste d'indépendants conduite par Philippe Cotrel (40,96 %).

Arras (PS)

I., 26 353 ; A., 33,22 % ; E., 16 969.

Un. g. (Fatous, PS, m., s.)	6 932	40,85	B
Un. d. (Vanlerenberghe, UDF-CDS)	4 453	26,24	
div. d. (Pavy)	2 163	12,74	
FN (Porteu de La Morandière)	1 584	9,33	
écol. (Cordonnier)	1 092	6,43	
CNI (Beyls)	745	4,39	

Conseil sortant : 6 PC, 25 PS, 2 Rad., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 1 CNI, 1 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 26 117 ; A., 26,24 % ; E., 18 270.* – Un. g. (Fatous, PS, m.), 9 141 (50,03) ; Un. d. (Vanlerenberghe, UDF-CDS, d. e.), 6 447 (35,29) ; FN (Spas), 1 661 (9,09) ; ext. g. (Flautre), 1 021 (5,59).

1995. – *I., 26 296 ; A., 18,67 % ; E., 20 049.* – Jospin, 10 797 (53,85) ; Chirac, 9 252 (46,15).

Auchel (PC)

I., 8 551 ; A., 23,20 % ; E., 6 370.

PC (Paquet, m.)	2 019	31,69	B
Un. d. (Jarret, div. d.)	1 755	27,55	
div. g. (Chrétien)	1 429	22,43	
PS (Venel)	1 167	18,32	

Conseil sortant : 25 PC, 4 PS, 3 UDF-CDS, 3 div.

1989. – *I., 8 934 ; A., 16,75 % ; E., 7 222.* – PC (Bécart, m.), 3 302 (45,72) ; PS-CDS (Chrétien, PS), 3 293 (45,60) ; div. d. (Lambert), 627 (8,68).

1995. – *I., 8 556 ; A., 22,49 % ; E., 6 121.* – Jospin, 3 994 (65,25) ; Chirac, 2 127 (34,75).

Avion (PC)

I., 12 103 ; A., 35,23 % ; E., 7 221.

PC (Bobitail, m.)	5 091	70,50	28
PS (Kucheida)	2 130	29,49	5

Nouveau conseil : 28 PC, 5 PS

Conseil sortant : 27 PC, 6 PS, 2 div. d.

1989. – *I., 12 195 ; A., 28,20 % ; E., 8 441.* – PC (Poly, m.), 4 322 (51,20) ; PS (Konieczny), 2 850 (33,76) ; Un. d. (Georges, RPR), 1 269 (15,03).

1995. – *I., 12 106 ; A., 26,52 % ; E., 8 122.* – Jospin, 6 007 (73,96) ; Chirac, 2 115 (26,04).

Berck (PS)

I., 10 290 ; A., 27,68 % ; E., 7 125.

Un. g. (Wilquin, PS, m.)	3 898	54,70	26
Un. d. (Beraud, RPR)	3 227	45,29	7

Nouveau conseil : 5 PC, 13 PS, 1 Rad., 2 RPR, 1 Verts, 11 div.

Conseil sortant : 4 PC, 17 PS, 5 div. g., 5 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 10 058 ; A., 23,98 % ; E., 7 354.* – Un. g. (Wilquin, PS, m.), 3 807 (51,77) ; Un. d. (Beraud, RPR), 1 569 (21,34) ; div. d. (Parmentier, UDF), 1 094 (14,88) ; FN (Agard), 884 (12,02).

1995. – *I., 10 277 ; A., 22,62 % ; E., 7 445.* – Chirac, 3 790 (50,91) ; Jospin, 3 655 (49,09).

Béthune (PS)

I., 25 716 ; A., 32,06 % ; E., 16 626.

PS (Mellick, m., d.)	7 430	44,68	B
Un. d. (Deprez, div. d.)	4 866	29,26	
div. g. (Dorfin)	2 285	13,74	
PC (Tobo)	2 045	12,30	

Conseil sortant : 1 PC, 29 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR.

1989. – *I., 17 306 ; A., 27,75 % ; E., 12 021.* – PS (Mellick, m., min.), 7 520 (62,56) ; Un. d. (Pomart, RPR), 3 337 (27,76) ; PC (Tobo), 1 164 (9,68).

1995. – *I., 25 690 ; A., 22,07 % ; E., 18 736.* – Jospin, 10 469 (55,88) ; Chirac, 8 267 (44,12).

Boulogne-sur-Mer (div. d.)

I., 28 871 ; A., 37,49 % ; E., 17 648.

PS (Dupilet, d.)	4 864	27,56	B
div. d. (Muselet, m.)	4 586	25,98	
div. g. (Lengagne)	4 071	23,06	
div. d. (Dickes)	1 045	5,92	
PC (Lapiace)	961	5,44	
FN (Fourny)	761	4,31	
div. d. (Wabble)	710	4,02	
div. g. (Barras)	493	2,79	
Rad. (Danel)	157	0,88	

Conseil sortant : 3 PC, 7 PS, 33 div. d.

1989. – *I., 29 158 ; A., 36,23 % ; E., 17 848.* – Un. g. (Lengagne, PS, m., d.), 8 392 (47,02) ; div. d. (Muselet), 6 952 (38,95) ; Un. d. (Delecourt, UDF-PR), 2 504 (14,03).

1995. – *I., 28 837 ; A., 27,34 % ; E., 19 834.* – Jospin, 10 848 (54,69) ; Chirac, 8 986 (45,31).

Bruay-Labuissière (PS)

I., 18 546 ; A., 39,87 % ; E., 10 646.

PS (Janquin, m., d.)	7 160	67,25	30
PC (Duhamel)	1 805	16,95	3
Un. d. (Cocheteux, RPR)	1 681	15,78	2

Nouveau conseil : 3 PC, 30 PS, 1 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 3 PC, 32 PS.

1989. – *I., 19 343 ; A., 35,64 % ; E., 11 170.* – PS (Janquin, m.), 8 850 (79,23) ; PC (Ducatez), 2 320 (20,77).

1995. – *I., 18 482 ; A., 27,78 % ; E., 12 372.* – Jospin, 8 506 (68,75) ; Chirac, 3 866 (31,25).

Bully-les-Mines (PS)

I., 9 055 ; A., 30,49 % ; E., 5 967.

Un. g. (Vancaille, PS, m.)	3 768	63,14	28
div. g. (Gamain)	1 250	20,94	3
Un. d. (Souillart, div. d.)	949	15,90	2

Nouveau conseil : 7 PC, 16 PS, 8 div. g., 2 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 26 PS, 3 div. d.

1989. – *I., 8 977 ; A., 25,23 % ; E., 6 458.* – PS (Vancaille, m.), 3 632 (56,24) ; PC (Vercammen), 1 486 (23,01) ; RPR (Souillart), 1 340 (20,75).

1995. – *I., 9 065 ; A., 21,93 % ; E., 6 549.* – Jospin, 4 511 (68,88) ; Chirac, 2 038 (31,12).

Calais (PC)

I., 49 755 ; A., 38,02 % ; E., 29 978.

Un. g. (Barthe, PC, m.)	13 989	46,66	B
Un. d. (Demassieux, RPR, d.)	11 849	39,52	
div. g. (Fleuet)	2 132	7,11	
écol. (Ben)	2 008	6,69	

Conseil sortant : 20 PC, 20 PS, 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 RPR, 1 div.

1989. – *I., 50 088 ; A., 33,26 % ; E., 31 618.* – Un. g. (Barthe, PC, m.), 18 895 (59,76) ; Un. d. (Demassieux, RPR), 10 565 (33,41) ; div. (Fleuet), 2 158 (6,83).

1995. – *I., 49 690 ; A., 26,22 % ; E., 34 393.* – Jospin, 20 089 (58,41) ; Chirac, 14 304 (41,59).

Carvin (PC)

I., 11 353 ; A., 29,22 % ; E., 7 814.

PC (Dauchet, m.)	3 253	41,63	B
PS (Kemel)	1 669	21,35	
Un. d. (Leleu, RPR)	1 299	16,62	
FN (Delevalet)	948	12,13	
div. g. (Verbrakele)	645	8,25	

Conseil sortant : 26 PC, 4 PS, 1 UDF, 2 RPR.

1989. – *I., 10 371 ; A., 27,13 % ; E., 7 252.* – PC (Dauchet, m.), 3 911 (53,93) ; PS (Broutin), 1 697 (23,40) ; Un. d. (Calero, UDF-PSD), 1 644 (22,67).

1995. – *I., 11 342 ; A., 24,11 % ; E., 7 903.* – Jospin, 4 866 (61,57) ; Chirac, 3 037 (38,43).

Courrières (PS)

I., 8 174 ; A., 30,81 % ; E., 5 398.

PS (Facon, m.)	3 128	57,94	27
Un. d. (Moreau, UDF)	1 371	25,39	4
PC (Fossiel)	899	16,65	2

Nouveau conseil : 2 PC, 27 PS, 1 UDF, 3 div.

Conseil sortant : 3 PC, 30 PS.

1989. – *I., 8 107 ; A., 29,15 % ; E., 5 100.* – PS (Facon, m.), 3 942 (77,29) ; PC (Fossier), 1 158 (22,71).

1995. – *I., 8 159 ; A., 25,19 % ; E., 5 575.* – Jospin, 3 531 (63,34) ; Chirac, 2 044 (36,66).

Etaples (PS)

I., 8 102 ; A., 29,44 % ; E., 5 527.

Un. g. (Guerville, PS, m.)	2 780	50,29	25
Un. d. (Bigot, UDF-CDS)	1 886	34,12	6
div. d. (Lamour)	861	15,57	2

Nouveau conseil : 25 PS, 6 UDF-CDS, 2 div. d.

Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 18 div. g., 7 div. d.

1989. – *I., 7 551 ; A., 19,04 % ; E., 5 939.* – RPR (Lamour, m.), 2 394 (40,31) ; PS (Guerville), 1 980 (33,34) ; PC (Dumont), 1 565 (26,35).

1995. – *I., 8 096 ; A., 22,96 % ; E., 5 871.* – Chirac, 2 947 (50,20) ; Jospin, 2 924 (49,80).

Harnes (PC)

I., 9 000 ; A., 29,58 % ; E., 6 162.

PC (Dmon, m.)	2 789	45,26	B
FN (Dedourges)	1 452	23,56	
PS (Piegza)	1 135	18,41	
Un. d. (Brice, RPR)	628	10,19	
div. (El-Mourabit)	158	2,56	

Conseil sortant : 25 PC, 6 PS, 2 FN.

1989. – *I., 9 132 ; A., 26,98 % ; E., 6 434.* – PC (Bigotte, m.), 2 708 (42,09) ; PS (Boszkowski), 1 910 (29,69) ; FN (Dedourges), 708 (11,00) ; div. d. (Duchenne), 641 (9,96) ; div. d. (Dutoit), 467 (7,26).

1995. – *I., 8 985 ; A., 25,55 % ; E., 5 923.* – Jospin, 3 613 (61,00) ; Chirac, 2 310 (39,00).

Hénin-Beaumont (PS)

I., 18 021 ; A., 34,57 % ; E., 11 374.

PS (Darchicourt, m.)	4 806	42,25	B
Un. d. (Hanchart, UDF)	2 568	22,57	
PC (Deshayes)	1 669	14,67	
FN (Briois)	1 470	12,92	
div. d. (Menin)	861	7,56	

Conseil sortant : 2 PC, 29 PS, 3 RPR, 1 écol.

1989. – *I., 17 939 ; A., 26,96 % ; E., 12 551.* – PS (Darchicourt), 7 603 (60,58) ; Un. d. (Filnois, RPR), 2 498 (19,90) ; PC-Verts (Deshayes, PC), 2 450 (19,52).

1995. – *I., 18 006 ; A., 24,64 % ; E., 12 571.* – Jospin, 7 971 (63,41) ; Chirac, 4 600 (36,59).

Lens (PS)

I., 24 731 ; A., 35,72 % ; E., 15 378.

PS (Delelis, m.)	8 740	56,83	31
Un. d. (Roger, UDF-CDS)	2 873	18,68	3
FN (Wattez)	2 233	14,52	3
PC (Decourcelles)	1 532	9,96	2

Nouveau conseil : 2 PC, 31 PS, 3 UDF-CDS, 3 FN

Conseil sortant : 2 PC, 30 PS, 3 UDF-CDS, 2 UDF, 2 RPR.

1989. – *I., 24 616 ; A., 30,74 % ; E., 16 329.* – PS (Delelis, sén., m.), 9 295 (56,92) ; Un. d. (Roger, UDF-CDS), 4 538 (27,79) ; PC-MRG (Barrois, PC), 2 496 (15,29).

1995. – *I., 24 709 ; A., 25,39 % ; E., 17 045.* – Jospin, 11 107 (65,16) ; Chirac, 5 938 (34,84).

Liévin (PS)

I., 22 315 ; A., 32,51 % ; E., 14 247.

Un. g. (Kucheida, PS, m., d.)	7 853	55,12	31
div. g. (Darras)	3 795	26,63	5
Verts (Ludwikowski)	1 354	9,50	2
div. (Fourment)	1 245	8,73	1

Nouveau conseil : 6 PC, 1 MDC, 23 PS, 5 div. g., 2 Verts, 1 écol., 1 div.

Conseil sortant : 5 PC, 34 PS.

1989. – *I., 22 164 ; A., 29,69 % ; E., 14 154.* – PS (Kucheida, m., d.), 10 614 (74,99) ; PC (Demoncourt), 3 540 (25,01).

1995. – *I., 22 293 ; A., 24,08 % ; E., 15 573.* – Jospin, 11 250 (72,24) ; Chirac, 4 323 (27,76).

Longuenesse (PS)

I., 8 217 ; A., 30,04 % ; E., 5 560.

div. g. (Barbier, m.)	3 162	56,87	27
Un. g. (Strobbe, PS)	1 465	26,34	4
Un. d. (Vanacker, div. d.)	933	16,78	2

Nouveau conseil : 4 PS, 27 div. g., 2 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 Rad., 1 UDF, 25 div. d.

1989. – *I., 7 528 ; A., 25,78 % ; E., 5 342.* – Un. g. (Strobbe, PS), 2 147 (40,19) ; div. g. (Wulles, Maj. P., m.), 1 932 (36,17) ; RPR (Vanacker), 693 (12,97) ; div. d. (Dacquigny, RPR), 570 (10,67).

1995. – *I., 8 198 ; A., 18,86 % ; E., 6 200.* – Jospin, 3 730 (60,16) ; Chirac, 2 470 (39,84).

Méricourt (PC)

I., 8 212 ; A., 33,09 % ; E., 5 329.

PC (Létoquart, m.)	3 247	60,93	27
div. d. (Santy)	1 072	20,11	3
PS (Lefebvre)	1 010	18,95	3

Nouveau conseil : 27 PC, 3 PS, 3 div. d.

Conseil sortant : 27 PC, 3 PS, 1 UDF, 2 div. d.

1989. – *I., 8 694 ; A., 27,97 % ; E., 6 074.* – PC (Létoquart, m.), 3 528 (58,08) ; PS (Nicaise), 1 379 (22,70) ; Un. d. (Valin, RPR), 1 167 (19,21).

1995. – *I., 8 210 ; A., 24,02 % ; E., 5 721.* – Jospin, 3 877 (67,77) ; Chirac, 1 844 (32,23).

Montigny-en-Gohelle (PS)

I., 6 942 ; A., 27,70 % ; E., 4 792.

PS (Picque, m.)	3 257	67,96	28
PC (Ancart)	1 535	32,03	5

Nouveau conseil : 5 PC, 28 PS

Conseil sortant : 7 PC, 25 PS, 1 RPR.

1989. – *I., 6 540 ; A., 27,81 % ; E., 4 537.* – PC (Doutreaux, m.), 2 070 (45,62) ; PS (Picque), 1 788 (39,41) ; RPR (Collart), 679 (14,97).

1995. – *I., 6 938 ; A., 24,04 % ; E., 4 755.* – Jospin, 3 264 (68,64) ; Chirac, 1 491 (31,36).

Noeux-les-Mines (PS)

I., 9 112 ; A., 28,91 % ; E., 6 252.

PS (Villepary, m.)	3 820	61,10	27
PC (Héloin)	902	14,42	2
div. (Switalski)	808	12,92	2
Un. d. (Stronski, RPR)	722	11,54	2

Nouveau conseil : 2 PC, 1 MDC, 17 PS, 9 div. g., 1 RPR, 1 div. d., 2 div.

Conseil sortant : 24 PS, 4 div. g., 5 div. d.

1989. – *I., 9 241 ; A., 25,75 % ; E., 6 321.* – MP (Villedary, PS, m.), 4 235 (67,00) ; Un. d. (Jumez, UDF), 2 086 (33,00).

1995. – *I., 9 117 ; A., 21,63 % ; E., 6 674.* – Jospin, 4 261 (63,84) ; Chirac, 2 413 (36,16).

Oignies (PC)

I., 6 387 ; A., 27,41 % ; E., 4 548.

PS (Corbisez)	1 478	32,49	B
PC (Dufour, m.)	1 300	28,58	
FN (Demailly)	1 263	27,77	
Un. d. (Lenglain, RPR)	507	11,14	

Conseil sortant : 24 PC, 5 PS, 2 div. g., 2 FN.

1989. – *I., 6 511 ; A., 25,43 % ; E., 4 740.* – PC (Dufour, m.), 1 966 (41,48) ; PS (Hottin), 1 312 (27,68) ; RPR (Walbert), 806 (17,00) ; FN (Demailly), 656 (13,84).

1995. – *I., 6 372 ; A., 20,95 % ; E., 4 592.* – Jospin, 2 744 (59,76) ; Chirac, 1 848 (40,24).

Outreau (PS)

I., 10 280 ; A., 29,55 % ; E., 6 975.

PS (François, m.)	2 957	42,39	B
Un. d. (Chivet, RPR)	2 011	28,83	
PC (Altazin)	1 106	15,85	
div. g. (Abras)	901	12,91	

Conseil sortant : 5 PC, 23 PS, 2 UDF, 3 RPR.

1989. – *I., 10 093 ; A., 29,28 % ; E., 6 741.* – PS (François, m.), 2 700 (40,05) ; Un. d. (Chivet, UDF), 2 050 (30,41) ; PC (Altazin), 1 991 (29,54).

1995. – *I., 10 278 ; A., 20,04 % ; E., 7 722.* – Jospin, 5 216 (67,55) ; Chirac, 2 506 (32,45).

Le Portel (PS)

I., 6 912 ; A., 27,77 % ; E., 4 859.

Un. d. (Feutry, UDF-CDS)	1 760	36,22	B
Un. g. (Barbarin, PS, m.)	1 703	35,04	
div. (Ducrocq)	1 064	21,89	
div. d. (Neyrinck)	332	6,83	

Conseil sortant : 9 PC, 18 PS, 3 UDF, 3 RPR.

1989. – *I., 7 141 ; A., 33,97 % ; E., 4 471.* – PS (Barbarin, m.), 1 664 (37,22) ; PC (Lejeune), 1 130 (25,27) ; RPR (Champagne), 957 (21,40) ; UDF (Turk), 720 (16,10).

1995. – *I., 6 918 ; A., 22,28 % ; E., 5 056.* – Jospin, 2 731 (54,02) ; Chirac, 2 325 (45,98).

Saint-Martin-Boulogne (PS)

I., 8 091 ; A., 29,41 % ; E., 5 453.

PS (Oguer, m.)	3 090	56,66	26
Un. d. (Mille, RPR)	1 616	29,63	5
PC (La Place)	747	13,69	2

Nouveau conseil : 2 PC, 26 PS, 3 RPR, 2 div.

Conseil sortant : 2 PC, 26 PS, 1 UDF, 4 RPR.

1989. – *I., 8 165 ; A., 31,66 % ; E., 5 282.* – PS (Oguer, m.), 2 673 (50,61) ; RPR (Mourmand), 1 720 (32,56) ; PC (Laplace), 889 (16,83).

1995. – *I., 8 067 ; A., 19,65 % ; E., 6 129.* – Jospin, 3 333 (54,38) ; Chirac, 2 796 (45,62).

Saint-Omer (RPR)

I., 10 238 ; A., 30,71 % ; E., 6 726.

Un. d. (Delvaux, RPR, m., d.)	3 602	53,55	26
PS (Dehay)	3 124	46,44	7

Nouveau conseil : 1 MDC, 3 PS, 3 div. g., 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 8 RPR, 13 div. ...

Conseil sortant : 7 PS, 7 RPR, 18 div. d., ...

1989. – *I., 10 087 ; A., 27,05 % ; E., 7 088.* – Un. d. (Delvaux, RPR, m.), 3 288 (46,39) ; PS (Saint-André), 2 743 (38,70) ; div. (Doncker), 1 057 (14,91).

1995. – *I., 10 239 ; A., 21,30 % ; E., 7 603.* – Chirac, 3 982 (52,37) ; Jospin, 3 621 (47,63).

Sallaumines (PC)

I., 7 118 ; A., 31,10 % ; E., 4 729.

PC (Rolos, m.)	2 589	54,74	26
PS (Depoorter)	2 140	45,25	7

Nouveau conseil : 26 PC, 7 PS

Conseil sortant : 25 PC, 8 PS.

1989. – *I., 7 227 ; A., 26,53 % ; E., 5 118.* – PC (Rolos, m.), 2 697 (52,70) ; PS (Depoorter), 2 421 (47,30).

1995. – *I., 7 118 ; A., 28,76 % ; E., 4 618.* – Jospin, 3 343 (72,39) ; Chirac, 1 275 (27,61).

BASSE-NORMANDIE

CALVADOS

A Caen, où le taux d'abstention approche les 50 %, Jean-Marie Girault, sénateur et maire UDF-PR depuis 1970, perd 8,5 % par rapport aux municipales de 1989. Le second tour s'annonce très serré face au socialiste Louis Mexandeau. Le maire sortant d'Hérouville, François Geindre (PS), qui a lui aussi souffert de la concurrence des listes PC, divers gauche et écologiste, est mis en ballottage pour la première fois de sa carrière, par l'UDF-CDS Bernard Martinet. A Lisieux, où Yvette Roudy arrive en tête avec 40 % des voix, la gauche est en bonne position pour le second tour face à l'UDF-PR Michel Trinquenaux, qui devance le député RPR André Fanton. A Honfleur, le secrétaire d'Etat à la décentralisation, Nicole Ameline (UDF-PR), est en ballottage difficile, avec seulement deux voix d'avance sur le conseiller général écologiste Michel Lamarre. Le PCF perd son fief historique de Blainville-sur-Orne dès le premier tour au profit du PS, tandis qu'à Douvres-la-Délivrande, la droite l'emporte sur le maire sortant socialiste. A Cabourg, le ministre de l'environnement, Corinne Lepage, est en ballottage favorable face au maire sortant divers droite Didier van Themsche, mis en examen pour ingérence et escroquerie.

Caen (UDF)

I., 66 469 ; A., 45,52 % ; E., 35 180.

Un. d. (Girault, UDF-PR, m., s.)	13 961	39,68	B
Un. g. (Mexandeau, PS, d.)	10 778	30,63	
div. g. (Lecoutour)	2 897	8,23	
FN (Gueret du Manoir)	2 104	5,98	
div. g. (Viand, écol.)	1 945	5,52	
ext. g. (Benîs, LCR)	1 755	4,98	
écol. (Benard, GE)	1 740	4,94	

Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 2 Rad., 1 div. g., 12 UDF-PR, 2 UDF, 14 RPR, 14 div. d., 1 GE.

1989. – *I., 66 044 ; A., 39,97 % ; E., 38 890.* – Un. d. (Girault, UDF-PR, m., sén.), 18 670 (48,01) ; PS (Mexandeau, d.), 12 455 (32,03) ; écol. (Benard), 2 391 (6,15) ; PC (Bellet), 2 083 (5,36) ; Verts (Horn), 1 664 (4,28) ; div. (Delauney), 1 627 (4,18).

1995. – *I., 66 226 ; A., 23,67 % ; E., 48 260.* – Jospin, 24 387 (50,53) ; Chirac, 23 873 (49,47).

Bayeux (RPR)

I., 10 214 ; A., 41,74 % ; E., 5 731.

Un. d. (Dupont, UDF-PR)	2 669	46,57	B
Un. g. (Gouth, Verts)	1 699	29,64	
div. d. (Brilland, RPR)	1 363	23,78	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 div. g., 7 UDF-PR, 9 RPR, 11 div. d. *(Jean Lecarpentier n.s.r.p.).*

1989. – *I., 9 558 ; A., 33,41 % ; E., 6 157.* – Un. d. (Lecarpentier, RPR, m.), 3 756 (61,00) ; PS (Keruzore), 1 875 (30,45) ; PC (Audineau), 526 (8,54).

1995. – *I., 10 207 ; A., 24,17 % ; E., 7 350.* – Chirac, 3 721 (50,63) ; Jospin, 3 629 (49,37).

Hérouville-Saint-Clair (PS)

I., 12 504 ; A., 47,71 % ; E., 6 287.

PS (Geindre, m.)	2 388	37,98	B
Un. d. (Martinet, UDF-CDS)	1 509	24,00	
PC (Henry)	880	13,99	
div. g. (Lowy)	690	10,97	
écol. (Vivier)	519	8,25	
PT (Ducandas)	301	4,78	

Conseil sortant : 4 PC, 22 PS, 3 div. g., 2 UDF-PR, 1 RPR, 1 div. d., 2 écol.

1989. – *I., 11 986 ; A., 41,82 % ; E., 6 754.* – Un. g. (Geindre, PS, m.), 3 521 (52,13) ; Un. d. (Garnier, UDF), 1 705 (25,24) ; Verts (Brunet), 876 (12,97) ; ext. g. (Le Bris), 652 (9,65).

1995. – *I., 12 479 ; A., 21,23 % ; E., 9 311.* – Jospin, 6 266 (67,30) ; Chirac, 3 045 (32,70).

Lisieux (PS)

I., 15 188 ; A., 32,39 % ; E., 10 019.

Un. g. (Roudy, PS, m.)	4 025	40,17	B
UDF (Triqueneaux, UDF-PR)	2 717	27,11	
RPR (Fanton, d.)	2 258	22,53	
div. g. (Blin)	588	5,86	
div. g. (Brasselet)	431	4,30	

Conseil sortant : 5 PC, 8 PS, 14 div. g., 5 UDF-PR, 3 RPR.

1989. – *I., 15 075 ; A., 30,17 % ; E., 10 095.* – Un. g. (Roudy, PS, d.), 3 645 (36,11) ; div. d. (M. Triqueneaux, UDF), 2 607 (25,82) ; Un. d. (Fanton, RPR), 2 241 (22,20) ; div. g. (J.-P. Triqueneaux), 1 602 (15,87).

1995. – *I., 15 201 ; A., 19,61 % ; E., 11 600.* – Chirac, 5 929 (51,11) ; Jospin, 5 671 (48,89).

Vire (RPR)

I., 8 825 ; A., 27,56 % ; E., 6 053.

Un. d. (Cousin, RPR, m.)	4 150	68,56	28
Un. g. (Bourrée, PS)	1 903	31,43	5

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 1 Rad., 1 div. g., 2 UDF-PR, 4 RPR, 22 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 3 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 5 RPR, 16 div. d.

1989. – *I., 8 443 ; A., 26,19 % ; E., 5 534.* – Un. d. (Cousin, RPR), 2 848 (47,99) ; PS (Bourree), 2 594 (43,71) ; PC (Le Guern), 492 (8,29).

1995. – *I., 9 497 ; A., 18,36 % ; E., 7 362.* – Chirac, 3 821 (51,90) ; Jospin, 3 541 (48,10).

MANCHE

Avec un taux d'abstention qui atteint les 40 % en moyenne, la Manche s'est plutôt démobilisée, ce qui a entraîné une prime aux sortants. On relève toutefois une exception notable : la défaite d'Anne Heinis, sénateur et maire (UDF-PR) de Valognes, qui a perdu face à Fernand Leboyer (PS). L'ancienne capitale aristocratique du Contentin se donne ainsi pour la première fois de son histoire un maire socialiste. En revanche, à Saint-Lô, le PS risque de perdre la mairie. Le maire sortant, Bernard Dupuis, socialiste dissident, a perdu la primaire qui l'opposait à son adjoint, Michel Levilly (PS), et c'est la liste d'union de la droite, conduite par le RPR François Digard, qui est arrivée en tête avec 40,49 % et qui a reçu, dès dimanche soir, le soutien du candidat divers droite.

A Cherbourg, la surprise vient de la bonne résistance du maire sortant socialiste Jean-Pierre Godefroy, réélu avec plus de 58 % des suffrages.

Saint-Lô (PS)

I., 13 734 ; A., 36,63 % ; E., 8 401.

Un. d. (Digard, RPR)	3 402	40,49	B
Un. g. (Levilly, PS)	2 225	26,48	
div. g. (Dupuis, PS, m.)	1 536	18,28	
div. d. (Tréhet)	1 238	14,73	

Conseil sortant : 15 PS, 1 PS diss., 12 div. g., 3 UDF-CDS, 3 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 14 274 ; A., 32,81 % ; E., 9 308.* – PS (Dupuis), 4 589 (49,30) ; Un. d. (Digard, RPR), 2 462 (26,45) ; div. d. (Lelandais, UDF-PR), 1 758 (18,89) ; PC (Boulay), 499 (5,36).

1995. – *I., 13 738 ; A., 19,11 % ; E., 10 649.* – Chirac, 5 485 (51,51) ; Jospin, 5 164 (48,49).

Cherbourg (PS)

I., 16 158 ; A., 38,62 % ; E., 9 721.

Un. g. (Godefroy, PS, m.)	5 645	58,07	28
Un. d. (Bonnet, UDF-PR, d.)	3 333	34,28	6
div. d. (Dumetz, UDF-CDS)	743	7,64	1

Nouveau conseil : 4 PC, 14 PS, 1 Rad., 8 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 MPF, 3 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 6 PC, 14 PS, 1 Rad., 7 div. g., 4 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 1 écol.

1989. – *I., 16 639 ; A., 43,26 % ; E., 9 192.* – Un. g. (Godefroy, PS, m., sén.), 5 154 (56,07) ; Un. d. (Breton, UDF-PR), 3 099 (33,71) ; écol. (Crinquette), 939 (10,22).

1995. – *I., 16 127 ; A., 23,51 % ; E., 11 757.* – Chirac, 6 403 (54,46) ; Jospin, 5 354 (45,54).

Equeurdreville-Hainneville (PS)

I., 12 462 ; A., 39,87 % ; E., 7 070.

Un. g. (Lerouvreur, PS, m.)	4 121	58,28	26
Un. d. (Tissot, div. d.)	2 949	41,71	7

Nouveau conseil : 4 PC, 16 PS, 1 div. g., 3 RPR, 1 RPR diss., 3 div. d., 5 écol.

Conseil sortant : 2 PC, 20 PS, 3 div. g., 3 RPR, 1 RPR diss., 4 écol.

1989. – *I., 11 607 ; A., 39,80 % ; E., 6 678.* – Un. g. (Lerouvreur, PS, m.), 3 219 (48,20) ; Un. d. (Tissot, RPR), 2 039 (30,53) ; écol. (Bosquet), 1 420 (21,26).

1995. – *I., 12 444 ; A., 22,39 % ; E., 9 082.* – Jospin, 5 219 (37,47) ; Chirac, 3 863 (42,53).

Granville (div. d.)

I., 9 332 ; A., 42,53 % ; E., 5 052.

Un. d. (Verdier, RPR, m.)	2 653	52,51	26
Un. g. (Leguelinel, PS)	1 667	32,99	5
div. g. (Pinot, Rad.)	732	14,48	2

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 2 Rad., 1 div. g., 1 UDF-PR, 3 RPR, 22 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 3 div. g., 1 UDF-PR, 3 RPR, 20 div. d., 1 écol.

16 septembre 1990. – *I., 8 561 ; A., 44,21 % ; E., 4 615.* – Div. d. (Beck, app. UDF), 1 529 (33,13) ; Div. d. (Lecossais, app. RPR), 1 251 (27,10) ; Un. g. (Leguelinel, PS), 1 080 (23,40) ; Div. g. (Derubay), 755 (16,35).

1995. – *I., 9 318 ; A., 24,28 % ; E., 6 703.* – Chirac, 3 589 (53,54) ; Jospin, 3 114 (46,46).

Octeville (div. d.)

I., 9 924 ; A., 37,32 % ; E., 5 995.

Un. g. (Cazeneuve, PS)	3 453	57,59	26
div. d. (Corbin)	2 542	42,40	7

Nouveau conseil : 5 PC, 10 PS, 7 div. g., 7 div. d., 4 écol.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 4 div. g., 1 UDF-PR, 2 RPR, 20 div. d., 2 écol. *(André Poirier n.s.r.p.).*

1989. – *I., 9 733 ; A., 43,34 % ; E., 5 355.* – Un. d. (Poirier, div. d.), 1 558 (29,09) ; PS (Pesnel), 1 345 (25,12) ; PS diss. (Rouille), 1 110 (20,73) ; écol. (Magalhaes), 790 (14,75) ; PC (Bourdonnais), 552 (10,31).

1995. – *I., 9 906 ; A., 20,32 % ; E., 7 368.* – Jospin, 4 029 (54,68) ; Chirac, 3 339 (45,32).

Tourlaville (PS)

I., 11 494 ; A., 33,92 % ; E., 7 411.

Un. g. (Rouxel, PS)	3 124	42,15	B
div. g. (Fatôme, PS, m.)	2 818	38,02	
div. d. (Brien)	1 469	19,82	

Conseil sortant : 4 PC, 23 PS, 3 div. d., 3 écol.

1989. – *I., 10 603 ; A., 37,31 % ; E., 6 485.* – Un. g. (Fatome, PS, m.), 3 852 (59,40) ; Un. d. (Brien, div. d.), 1 466 (22,61) ; écol. (Vignet), 1 167 (18,00).

1995. – *I., 11 486 ; A., 20,15 % ; E., 8 641.* – Jospin, 4 700 (54,39) ; Chirac, 3 941 (45,61).

ORNE

HAUTE-NORMANDIE

EURE

SEINE-MARITIME

ORNE

L'Orne confirme son ancrage à droite. A Alençon, Alain Lambert, maire sortant et sénateur (UDF), a été réélu avec 52 % des voix face à Hervé Olezac (PS). Belle victoire pour Jean-Claude Lenoir (UDF), à Mortagne-au-Perche. Mais à Argentan, l'ancien ministre et maire sortant François Doubin (Radical) est en ballottage favorable. Situation complexe à Flers où Michel Lambert (PS) pourrait être en difficulté si les deux listes de droite décidaient de fusionner. Les municipales dans l'Orne ont aussi confirmé le rajeunissement des élus entamé lors des élections cantonales. A La Ferté-Macé, Yves Lepape (PS) est battu après dix-huit ans de mandat par Jean-Marc Mesmoudi, un enseignant de cinquante-huit ans. A Vimoutiers, Jean Dumeige, vice-président du conseil général et maire depuis trente ans, est battu par Jean Golin, un pharmacien de soixante-neuf ans. A Sées, où le maire André Dubuisson (div. d.) ne se représentait pas, c'est Jean-Pierre Pelletier (PS) qui l'emporte.

Alençon (UDF)

L, 18 098 ; A, 39,94 % ; E, 10 549.

Un. d. (Lambert, UDF-CDS, m., s.)	5 482	51,96	27
Un. g. (Olezac, PS)	4 289	40,65	7
LCR (Coulon, ext. g.)	778	7,37	1

Nouveau conseil : 1 ext. g., 7 PS, 27 UDF-CDS.
Conseil sortant : 3 PC, 6 PS, 2 UDF-CDS, 2 RPR, 26 div. d.
1989. – *L, 18 477 ; A, 33,06 % ; E, 11 929.* – Un. d. (Lambert, UDF-PR), 6 106 (51,19) ; Un. g. (Mauger, PS, m.), 5 267 (44,15) ; LCR (Montier), 556 (4,66).
1995. – *L, 18 078 ; A, 23,23 % ; E, 13 183.* – Jospin, 6 800 (51,58) ; Chirac, 6 383 (48,42).

Argentan (div. g.)

L, 11 079 ; A, 33,86 % ; E, 7 020.

Rad. (Doubin, m.)	3 067	43,68	B
div. d. (Mauvais)	2 811	40,04	
Un. g. (Levesque, PC)	834	11,88	
div. d. (Denoual, MPF)	308	4,38	

Conseil sortant : 5 PC, 10 PS, 1 Rad., 5 div. g., 1 RPR, 11 div. d.
1989. – *L, 10 709 ; A, 25,25 % ; E, 7 681.* – MP (Doubin, MRG, min.), 3 809 (49,59) ; Un. d. (Vimal du Bouchet, RPR, m.), 3 118 (40,59) ; PC (Levesque), 754 (9,82).
1995. – *L, 11 065 ; A, 21,59 % ; E, 8 162.* – Jospin, 4 426 (54,23) ; Chirac, 3 736 (45,77).

Flers (PS)

L, 10 858 ; A, 34,70 % ; E, 6 716.

Un. g. (Lambert, PS, m.)	2 957	44,02	B
div. d. (Guitter)	2 711	40,36	
div. d. (Cauro, UDF)	1 048	15,60	

Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 17 div. g., 1 UDF-PR, 3 RPR, 4 div. d.
1989. – *L, 10 748 ; A, 28,58 % ; E, 7 269.* – Un. g. (Lambert, PS, d.), 3 823 (52,59) ; Un. d. (Robert, RPR), 2 134 (29,36) ; div. d. (Legranche, UDF-CDS), 1 312 (18,05).
1995. – *L, 10 853 ; A, 20,03 % ; E, 8 198.* – Jospin, 4 203 (51,27) ; Chirac, 3 995 (48,73).

HAUTE-NORMANDIE



EURE

La division de la gauche à Evreux n'a pas profité au député RPR Catherine Nicolas, partie à l'assaut de la mairie tenue par le communiste refondateur Roland Plaisance, qui se représente à la tête d'une liste d'union de la gauche. La liste socialiste dissidente conduite par Michel Champredon, adjoint au maire, ne devrait pas mettre en difficulté M. Plaisance. Le candidat du FN, Yves Dupont, a égalé le score de M. Le Pen à Evreux à l'élection présidentielle. Le second tour s'annonce extrêmement serré à Louviers où Odile Proust (RPR) a été distancée par Frank Martin (div. g.). Le sort de l'élection dépendra de l'attitude de la liste divers droite conduite par M. Cambour – qui peut se maintenir au second tour comme celle du FN. A Val-de-Reuil, la présence d'une liste divers gauche a empêché le maire socialiste sortant, Bernard Amsalem, de l'emporter au premier tour. La liste de l'union de la droite et celle du FN peuvent se maintenir mais la gauche demeure largement favorite. A Vernon, le député Jean-Claude Asphe (RPR), arrivé largement en tête, ne devrait pas être inquiété. Les Andelys, ancienne commune du ministre gaulliste René Tomasini, a été reprise par la droite après un mandat socialiste.

Evreux (PC)

L, 27 201 ; A, 40,20 % ; E, 15 967.

Un. g. (Plaisance, PC, m.)	5 439	34,06	B
Un. d. (Nicolas, RPR, d.)	4 373	27,38	
FN (Dupont)	2 823	17,68	
div. g. (Champredon, PS diss.)	2 348	14,70	
écol. (Dionis)	984	6,16	

Conseil sortant : 15 PC, 6 PS, 1 Rad., 12 div. g., 2 UDF-PR, 5 RPR, 2 div. d.
1989. – *L, 25 275 ; A, 32,23 % ; E, 16 839.* – Un. g. (Plaisance, PC, m.), 8 128 (48,27) ; Un. d. (Debre, RPR, d.), 5 732 (34,04) ; Verts (Quesnel), 1 367 (8,12) ; FN (Dupont), 1 032 (6,13) ; div. (Laurence), 580 (3,44).
1995. – *L, 26 812 ; A, 24,22 % ; E, 19 048.* – Chirac, 9 600 (50,40) ; Jospin, 9 448 (49,60).

Bernay (UDF)

L, 7 410 ; A, 36,32 % ; E, 4 499.

Un. d. (Bourdin, UDF, m., s.)	2 580	57,34	27
Un. g. (Launay, PS)	1 477	32,82	5
div. g. (Didsch)	442	9,82	1

Conseil sortant : 7 PS, 8 UDF, 5 RPR, 13 div. d.
1989. – *L, 7 061 ; A, 29,63 % ; E, 4 758.* – Un. d. (Bourdin, UDF, m.), 2 736 (57,50) ; Un. g. (Gris, PS), 2 022 (42,50).
1995. – *L, 7 405 ; A, 23,43 % ; E, 5 344.* – Chirac, 2 788 (52,17) ; Jospin, 2 556 (47,83).

Louviers (RPR)

L, 10 701 ; A, 33,70 % ; E, 6 854.

Un. g. (Martin, div. g.)	2 801	40,86	B
Un. d. (Proust, RPR, m.)	2 258	32,94	
div. d. (Cambour, UDF)	758	11,05	
FN (Vassard)	706	10,30	
ext. g. (Prevost, LCR)	331	4,82	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 3 div. g., 5 UDF, 9 RPR, 11 div. d.
1989. – *L, 11 060 ; A, 30,59 % ; E, 7 427.* – Un. d. (Proust, RPR, m.), 3 590 (48,34) ; Un. g. (Bureau, PS), 3 518 (47,37) ; FN (Vassard), 319 (4,30).
1995. – *L, 10 673 ; A, 23,53 % ; E, 7 615.* – Chirac, 3 862 (50,72) ; Jospin, 3 753 (49,28).

Val-de-Reuil (PS)

L, 5 523 ; A, 42,65 % ; E, 3 091.

Un. g. (Amsalem, PS, m.)	1 214	39,27	B
Un. d. (Dimov-Ivanov, UDF)	695	22,48	
FN (Langereau)	575	18,60	
div. g. (Julien)	502	16,24	
div. d. (Azari)	105	3,39	

Conseil sortant : 3 PC, 1 MDC, 9 PS, 10 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d.
1989. – *L, 3 972 ; A, 30,82 % ; E, 2 555.* – Un. g. (Amsalem, PS, m.), 1 515 (59,30) ; Un. d. (Assally, RPR), 1 040 (40,70).
1995. – *L, 5 516 ; A, 28,39 % ; E, 3 721.* – Jospin, 2 288 (61,49) ; Chirac, 1 433 (38,51).

Vernon (RPR)

L, 13 389 ; A, 37,71 % ; E, 8 175.

Un. d. (Asphe, RPR, m., d.)	2 358	28,84	B
FN (Touchagues)	1 970	24,09	
Un. g. (Heulin, PS)	1 812	22,16	
div. d. (Bouquet)	1 102	13,48	
écol. (Mary, Verts)	933	11,41	

Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 6 UDF, 15 RPR, 5 div. d., 2 FN.
1989. – *L, 13 619 ; A, 35,83 % ; E, 8 509.* – Un. d. (Asphe, RPR, m.), 4 306 (50,61) ; PS (Heulin), 2 551 (29,98) ; FN (Dugres), 1 064 (12,50) ; PC (Allais), 588 (6,91).
1995. – *L, 13 346 ; A, 21,91 % ; E, 9 704.* – Chirac, 5 399 (55,64) ; Jospin, 4 305 (44,36).

SEINE-MARITIME

A Rouen, François Gautier (UDF-CDS) perd vingt-deux points par rapport au résultat obtenu, en 1989, par Jean Lecanuet, auquel il a succédé en 1993. M. Gautier est victime de la concurrence d'un adjoint de son prédécesseur, Michel Guez (UDF-PR). Il n'est pas sûr que la fusion de leurs listes, évoquée dimanche soir, soit suffisante pour empêcher une victoire du socialiste Yvon Robert, qui devrait bénéficier de l'appui de l'écologiste André Letourneur. La présence au second tour de Dominique Chaboche (FN) va, en tout état de cause, compliquer la tâche de la droite. Au Havre, le député et maire (PCF) Daniel Colliard est légèrement devancé par le président du conseil régional de Haute-Normandie, Antoine Rufenacht, député (RPR) de Seine-maritime. Ce dernier n'a jamais été en aussi bonne position pour emporter une mairie qu'il brigue pour la quatrième fois. Le FN, dont le résultat confirme celui de Jean-Marie Le Pen à la présidentielle, sera l'arbitre du second tour. M. Colliard devra rassembler les électeurs écologistes et de Radical pour conserver sa mairie.

Le poids du FN s'est encore accru à Elbeuf. Avec 25 % des voix, il devance l'union de la droite, ce qui ne peut que faciliter la réélection du maire sortant socialiste, élu au premier tour en 1989. A Dieppe, un duel serré opposera Christian Cuvilliez, maire (PCF) sortant, au député (RPR) Edouard Leveau, alors qu'à Sotteville-lès-Rouen, le maire (PS) Pierre Bourguignon est assuré d'une victoire au second tour. La gauche divisée risque de perdre au second tour Yvetot où le maire radical Pierre Bobée est largement devancé par le conseiller général (UDF-PR) Pierre Decultot. En revanche, la majorité a d'ores et déjà perdu Déville-lès-Rouen, prise par le socialiste Dominique Gambier avec 62 % des voix. Ce succès devrait permettre à la gauche de renforcer son emprise sur le Syndicat intercommunal à vocation multiple, présidé par Laurent Fabius, qui remporte un succès logique au Grand-Quevilly. Parmi les victoires du premier tour, celle de Frédérique Bredin (PS) à Fécamp est la plus inattendue et confirme l'implantation de l'ancien ministre.

Rouen (UDF)

L, 59 367 ; A, 43,25 % ; E, 32 945.

Un. g. (Robert, PS)	10 590	32,14	B
Un. d. (Gautier, UDF-CDS, m., s.)	9 424	28,60	
div. d. (Guez, UDF-PR diss.)	4 748	14,41	
FN (Chaboche)	4 484	13,61	
écol. (Letourneur, Verts)	2 365	7,17	
LO (Lapeyre)	1 032	3,13	
div. (Richard)	302	0,91	

Conseil sortant : 1 PC, 1 MDC, 17 PS, 3 UDF-PSD, 8 UDF-CDS, 7 UDF-PR, 12 RPR, 14 div. d., 2 FN, 3 Verts.
1989. – *L, 57 448 ; A, 37,54 % ; E, 35 196.* – Un. d. (Lecanuet, UDF-CDS, m., sén.), 17 693 (50,27) ; Un. g. (Beregovoy, PS, d.), 10 195 (28,97) ; Verts (Gravier), 4 295 (12,20) ; FN (Chaboche), 2 858 (8,12) ; div. (Chakour), 155 (0,44).
1995. – *L, 59 198 ; A, 23,02 % ; E, 43 024.* – Chirac, 22 379 (52,02) ; Jospin, 20 645 (47,98).

Barentin (div. g.)

L, 8 345 ; A, 32,69 % ; E, 5 443.

div. g. (Bentot, m.)	2 600	47,76	B
Un. d. (Grigy, UDF)	1 494	27,44	
Un. g. (Nowak, PS)	1 349	24,78	

Conseil sortant : 8 PC, 8 PS, 10 div. g., 2 UDF-rad., 5 div. d.
1989. – *L, 8 063 ; A, 31,39 % ; E, 5275.* – Un. d. (Sansom, UDF-rad., m.), 2 357 (44,68) ; PS (Bentot), 2 103 (39,87) ; PC (Thifagne), 815 (15,45).
1995. – *L, 8 340 ; A, 19,64 % ; E, 6 277.* – Jospin, 4 122 (65,67) ; Chirac, 2 155 (34,33).

Bois-Guillaume (div. d.)

L, 8 482 ; A, 39,66 % ; E, 4 935.

div. d. (Sellie, m.)	1 723	34,91	B
Un. g. (Fournier, PS)	996	20,18	
div. d. (Cheval, UDF-PR)	681	13,79	
div. d. (de Raulin, UDF-PR)	614	12,44	
div. d. (Milon)	599	12,13	
FN (Bossard)	322	6,52	

Conseil sortant : 3 PS, 2 UDF, 3 RPR, 24 div. d., 1 FN.
1989. – *L, 7 640 ; A, 34,69 % ; E, 4 843.* – Un. d. (Sellie, UDF, m.), 3 239 (66,88) ; PS (Fournier), 1 076 (22,22) ; FN (Bossard), 528 (10,90).
1995. – *L, 8 448 ; A, 18,95 % ; E, 6 609.* – Chirac, 4 486 (67,88) ; Jospin, 2 123 (32,12).

Bolbec (PC)

L, 8 185 ; A, 34,61 % ; E, 5 189.

Un. d. (Leconte, div.)	2 178	41,97	B
Un. g. (Havard, PC, m.)	1 810	34,88	
div. g. (Roussel)	1 201	23,14	

Conseil sortant : 15 PC, 10 PS, 1 div. g., 2 UDF, 5 div. d.
1989. – *L, 8 454 ; A, 28,92 % ; E, 5 896.* – PC (Havard, m.), 2 223 (37,70) ; Un. d. (Moutier, UDF-PR), 2 101 (35,63) ; PS (Roussel), 1 572 (26,66).
1995. – *L, 8 180 ; A, 22,05 % ; E, 5 973.* – Jospin, 3 725 (62,36) ; Chirac, 2 248 (37,64).

Canteleu (PS)

L, 9 039 ; A, 36,50 % ; E, 5 429.

Un. g. (Becle, PS, m.)	3 685	67,87	28
Un. d. (Laboure, RPR)	1 744	32,12	5

Nouveau conseil : 9 PC, 19 PS, 2 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 9 PC, 17 PS, 1 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d.
1989. – *L, 8 185 ; A, 30,78 % ; E, 5 475.* – PS (Becle), 2 202 (40,22) ; PC (Letessier, m.), 1 806 (32,99) ; Un. d. (Laboure, RPR), 1 467 (26,79).
1995. – *L, 9 034 ; A, 22,08 % ; E, 6 521.* – Jospin, 4 080 (62,57) ; Chirac, 2 441 (37,43).

Déville-lès-Rouen (UDF)

L, 7 513 ; A, 41,28 % ; E, 4 252.

Un. g. (Gambier, PS)	2 648	62,27	27
Un. d. (Hervé, RPR)	1 604	37,72	6

Nouveau conseil : 6 PC, 20 PS, 1 div. g., 2 RPR, 4 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 UDF-PSD, 5 RPR, 19 div. d. *(Michel Cozette n.s.r.p.).*
1989. – *L, 7 699 ; A, 38,45 % ; E, 4 603.* – Un. d. (Cozette, UDF-PSD, m.), 2 404 (52,23) ; Un. g. (Gambier, PS, d.), 2 199 (47,77).
1995. – *L, 7 497 ; A, 29,43 % ; E, 4 920.* – Jospin, 2 954 (60,04) ; Chirac, 1 966 (39,96).

Dieppe (PC)

L, 24 528 ; A, 34,52 % ; E, 15 588.

Un. g. (Cuvilliez, PC, m.)	7 339	47,08	B
Un. d. (Leveau, RPR, d.)	6 872	44,08	
FN (Le Bourgeois)	1 377	8,83	

Conseil sortant : 17 PC, 14 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 3 div. d.
1989. – *L, 24 804 ; A, 30,17 % ; E, 16 978.* – PC (Bourgois, m.), 6 171 (36,35) ; PS (Beaufils, d.), 5 534 (32,60) ; Un. d. (Leveau, RPR), 5 273 (31,06).
1995. – *L, 24 505 ; A, 22,79 % ; E, 17 862.* – Jospin, 9 830 (55,03) ; Chirac, 8 032 (44,97).

Elbeuf (PS)

L, 9 107 ; A, 40,46 % ; E, 5 268.

Un. g. (Youinou, PS, m.)	1 601	30,39	B
FN (de Tarle)	1 317	25,00	
Un. d. (Baldenweck, UDF-CDS)	1 221	23,17	
div. g. (Berthelon)	392	7,44	
div. d. (Capart)	376	7,13	
LCR (Etave)	361	6,85	

Conseil sortant : 6 PC, 15 PS, 1 Rad., 5 div. g., 4 UDF, 2 RPR.
1989. – *L, 8 830 ; A, 43,27 % ; E, 4 732.* – Un. g. (Youinou, PS, m.), 2 926 (61,83) ; Un. d. (Liset, UDF), 1 806 (38,17).
1995. – *L, 9 089 ; A, 25,25 % ; E, 6 258.* – Jospin, 3 494 (55,83) ; Chirac, 2 764 (44,17).

Fécamp (PS)

L, 14 745 ; A, 31,55 % ; E, 9 819.

Un. g. (Bredin, PS, m.)	4 930	50,20	27
Un. d. (Deneuve, UDF-CDS)	2 526	25,72	4
div. d. (O'Reilly)	1 618	16,47	3
FN (Courbot)	745	7,58	1

Nouveau conseil : 5 PC, 16 PS, 3 Rad., 3 div. g., 1 UDF-CDS, 3 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 10 PC, 16 PS, 1 Rad., 6 UDF-CDS, 1 div. d., 1 FN.
1989. – *L, 14 134 ; A, 21,82 % ; E, 10 847.* – Un. g. (Bredin, PS, d.), 5 843 (53,87) ; Un. d. (Deneuve, UDF, m.), 4 401 (40,57) ; div. d.-FN (Courbot, FN), 603 (5,56).
1995. – *L, 14 729 ; A, 23,07 % ; E, 10 768.* – Jospin, 6 354 (59,01) ; Chirac, 4 414 (40,99).

Gonfreville-l'Orcher (PC)

L, 6 622 ; A, 34,12 % ; E, 4 245.

Un. g. (Le Mignot, PC, m.)	3 272	77,07	30
Un. d. (Palfray, div. d.)	973	22,92	3

Nouveau conseil : 25 PC, 5 PS, 1 UDF, 1 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 24 PC, 6 PS, 1 UDF, 1 RPR, 1 div. d.
1989. – *L, 6 414 ; A, 29,30 % ; E, 4 377.* – Un. g. (Le Mignot, PC, m.), 3 447 (78,75) ; Un. d. (Dubois, RPR), 930 (21,25).
1995. – *L, 6 624 ; A, 24,62 % ; E, 4 623.* – Jospin, 3 528 (76,31) ; Chirac, 1 095 (23,69).

Le Grand-Quevilly (PS)

L, 19 814 ; A, 29,83 % ; E, 13 197.

Un. g. (Fabius, PS, d.)	9 037	68,47	30
UDF (Colombel)	2 255	17,08	3
RPR (Brière)	1 905	14,43	2

Nouveau conseil : 5 PC, 25 PS, 3 UDF, 2 RPR
Conseil sortant : 6 PC, 30 PS, 1 UDF-PR, 2 div. d. *(Tony Larue n.s.r.p.).*
1989. – *L, 20 046 ; A, 31,10 % ; E, 12 857.* – Un. g. (Larue, PS, m., sén.), 10 689 (83,14) ; Un. d. (Mergey, UDF), 2 168 (16,86).
1995. – *L, 19 792 ; A, 18,10 % ; E, 14 850.* – Jospin, 10 193 (68,64) ; Chirac, 4 657 (31,36).

Le Havre (PC)

L, 123 881 ; A, 40,87 % ; E, 72 104.

Un. d. (Rufenacht, RPR, d., pr. c. g.)	26 136	36,24	B
Un. g. (Colliard, PC, m., d.)	26 105	36,20	
FN (Fouche-Saillenfest)	14 977	20,77	
écol. (Dienlafait, Verts)	3 518	4,87	
div. g. (Beaudoin, Rad.)	1 368	1,89	

Conseil sortant : 23 PC, 18 PS, 2 Rad., 3 UDF-CDS, 2 UDF, 6 RPR, 3 div. d., 2 GE.
1989. – *L, 123 772 ; A, 39,06 % ; E, 73 746.* – Un. g. (Duromea, PC, m., d.), 33 535 (45,47) ; Un. d. (Rufenacht, RPR, d.), 21 565 (29,24) ; RPR diss. (Guillemet), 7 336 (9,95) ; Verts (Duhamel), 5 888 (7,98) ; FN (Barthes), 5 422 (7,35).
1995. – *L, 123 737 ; A, 27,79 % ; E, 82 777.* – Jospin, 45 212 (54,62) ; Chirac, 37 565 (45,38).

Maromme (PC)

L, 8 105 ; A, 37,35 % ; E, 4 891.

Un. g. (Privat, PC, m.)	2 921	59,72	27
Un. d. (Berepion, RPR)	1 970	40,27	6

Nouveau conseil : 16 PC, 1 MDC, 10 PS, 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 15 PC, 1 MDC, 12 PS, 1 RPR, 4 div. d.
1989. – *L, 7 976 ; A, 32,16 % ; E, 5 143.* – Un. g. (Privat, PC, m.), 3 399 (66,09) ; Un. d. (Berepion, RPR), 1 744 (33,91).
1995. – *L, 8 138 ; A, 23,22 % ; E, 5 826.* – Jospin, 3 531 (60,61) ; Chirac, 2 295 (39,39).

Mont-Saint-Aignan (UDF)

L, 13 293 ; A, 44,78 % ; E, 7 124.

Un. d. (Albertini, UDF-P et R, m., d.)	3 651	51,24	25
Un. g. (Thillay, PS)	1 774	24,90	4
écol. (Rambaud, GE)	1 699	23,84	4

Nouveau conseil : 3 PS, 1 div. g., 6 UDF, 6 RPR, 14 div. d., 1 écol., 2 div.
Conseil sortant : 5 PS, 6 UDF, 7 RPR, 14 div. d., 1 GE.
1989. – *L, 12 158 ; A, 37,05 % ; E, 7 477.* – Un. d. (Albertini, UDF, m.), 3 002 (40,15) ; Un. g. (Debenne, PS), 1 870 (25,01) ; RPR diss. (Simon), 1 298 (17,36) ; div. d. (Régis), 929 (12,42) ; FN (Messein), 378 (5,06).
1995. – *L, 13 289 ; A, 22,34 % ; E, 9 847.* – Chirac, 5 977 (60,70) ; Jospin, 3 870 (39,30).

Montivilliers (PS)

L, 11 679 ; A, 38,07 % ; E, 7 054.

Un. g. (Vallery, PS, m.)	3 955	56,06	27
Un. d. (Hippert, UDF)	2 374	33,65	5
div. d. (Leclerre)	725	10,27	1

Nouveau conseil : 8 PC, 18 PS, 1 UDF, 6 div. d.
Conseil sortant : 10 PC, 17 PS, 1 UDF, 1 RPR, 4 div. d.
1989. – *L, 11 054 ; A, 30,65 % ; E, 7 374.* – Un. g. (Vallery, PS, m.), 4 533 (61,47) ; Un. d. (Gille, RPR), 2 841 (38,53).
1995. – *L, 11 654 ; A, 21,42 % ; E, 8 562.* – Jospin, 4 835 (56,47) ; Chirac, 3 727 (43,53).

Oissel (PC)

L, 7 302 ; A, 35,48 % ; E, 4 547.

Un. g. (Foucaud, PC, m.)	3 718	81,76	30
Un. d. (Loby, div. d.)	829	18,23	3

Nouveau conseil : 22 PC, 7 PS, 3 div. d., 1 écol.
Conseil sortant : 20 PC, 12 PS, 1 div. g.
1989. – *L, 7214 ; A, 39,05 % ; E, 3 575.* – Un. g. (Foucaud, PC, m.), 3 573 (100,00).
1995. – *L, 7 306 ; A, 26,61 % ; E, 4 891.* – Jospin, 3 091 (63,20) ; Chirac, 1 800 (36,80).

Le Petit-Quevilly (PS)

L, 12 291 ; A, 40,57 % ; E, 7 090.

Un. g. (Zimeray, PS, m.)	5 404	76,22	32
Un. d. (Demoget, UDF-CDS)	1 101	15,52	2
div. g. (De Giovanni)	585	8,25	1

Nouveau conseil : 10 PC, 22 PS, 1 div. g., 2 UDF
Conseil sortant : 10 PC, 21 PS, 1 UDF-CDS, 3 div. d.
1989. – *L, 13 050 ; A, 38,46 % ; E, 7 782.* – PS (Zimeray), 3 732 (47,96) ; PC (Pages, m., sén.), 2 546 (32,72) ; Un. d. (Demoget, RPR), 1 181 (15,18) ; NG (Miliai), 323 (4,15).
1995. – *L, 12 296 ; A, 34,46 % ; E, 8 576.* – Jospin, 5 626 (65,60) ; Chirac, 2 950 (34,40).

Saint-Etienne-du-Rouvray (PC)

L, 16 874 ; A, 41,59 % ; E, 9 422.

Un. g. (Grandpierre, PC, m., d.)	6 305	[illegible]	33
Un. d. (Dudouit, RPR)	2 355	24,97	5
LCR (Ernis)	761	8,07	1

Nouveau conseil : 1 LCR, 21 PC, 12 PS, 1 RPR, 4 div. d.
Conseil sortant : 1 LCR, 19 PC, 15 PS, 1 RPR, 5 div. d.
1989. – *L, 17 344 ; A, 39,35 % ; E, 9 905.* – Un. g. (Grandpierre, PC, m.), 6 957 (70,24) ; Un. d. (Vimet, RPR), 2 193 (22,14) ; ext. g. (Ernis, LCR), 754 (7,61).
1995. – *L, 16 883 ; A, 25,67 % ; E, 11 785.* – Jospin, 7 879 (66,86) ; Chirac, 3 906 (33,14).

Sotteville-lès-Rouen (PS)

L, 20 314 ; A, 35,00 % ; E, 12 785.

Un. g. (Bourguignon, PS, m.)	6 348	49,64	B
Un. d. (Cramoisan, UDF-PSD)	3 909	30,56	
div. g. (Cariou, écol.)	814	6,36	
div. d. (Dubocage, RPR diss.)	626	4,89	
LO (Dieudonné)	576	4,50	
div. d. (Bellet, div.)	286	2,23	
PT (Calippe)	229	1,79	

Conseil sortant : 7 PC, 18 PS, 1 Rad., 2 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d.
1989. – *L, 19 629 ; A, 29,09 % ; E, 13 503.* – Un. g. (Bourguignon, PS, d.), 7 009 (51,90) ; Un. d. (Salmon, UDF-rad., m.), 5 160 (38,21) ; NG (Cariou), 735 (5,43) ; div. d. (Longuemare), 603 (4,47).
1995. – *L, 20 296 ; A, 21,81 % ; E, 14 657.* – Jospin, 9 145 (62,39) ; Chirac, 5 512 (37,61).

Yvetot (Rad.)

L, 7 965 ; A, 32,80 % ; E, 5 169.

Un. d. (Decultot, UDF-PR)	2 370	45,85	B
Un. g. (Bobée, Rad., m.)	1 689	32,67	
div. g. (Hue, PS diss.)	818	15,82	
FN (Gauthier)	292	5,64	

Conseil sortant : 3 PC, 7 PS, 4 Rad., 12 div. g., 1 UDF-PR, 3 UDF, 3 RPR.
1989. – *L, 7 622 ; A, 29,28 % ; E, 5 239.* – Un. g. (Bobee, MRG, m.), 2 394 (45,70) ; Un. d. (Leroux, RPR), 2 032 (38,79) ; div. g. (Lecoeur), 813 (15,52).
1995. – *L, 7 965 ; A, 22,06 % ; E, 5 868.* – Jospin, 3 285 (55,98) ; Chirac, 2 583 (44,02).

PAYS DE LA LOIRE

LOIRE-ATLANTIQUE

La surprise du scrutin est la très large victoire de Jean-Marc Ayrault à Nantes : l'effet « Hubert » n'a pas eu lieu. Le ministre de la santé fait même un score inférieur à celui du candidat qui avait représenté la droite il y a six ans. Elle paie sans doute en partie l'éviction sans ménagement sur sa liste de quelques poids lourds de l'opposition locale. On peut supposer qu'une bonne part des abstentionnistes sont à chercher dans son propre camp. L'agglomération nantaise, réputée versatile, a semble-t-il voulu saluer également le bilan Ayrault, généralement bien jugé. L'autre surprise vient de Saint-Sébastien-sur-Loire où la gauche était aux affaires depuis cinquante ans : le maire (PS) sortant, Martine Laurent, qui avait pris la succession de son mari après le suicide de celui-ci, est battue de 80 voix, probablement victime de son impopularité. Ailleurs, c'est globalement le *statu quo* : dans l'agglomération nantaise, les sortants sont pour la plupart reconduits, ce qui n'était pas toujours acquis d'avance, comme à Sainte-Luce ou à Orvault. Le second tour reste toutefois incertain à La Chapelle-sur-Erdre. A Saint-Nazaire, le maire sortant chevènementiste, Joël Batteux, élu au premier tour il y a six ans, devra cette fois patienter. La présence de huit listes, dont six à gauche, a entraîné une dispersion des voix, mais la gauche reste très largement majoritaire. A La Baule, le départ d'Olivier Guichard a amené la discorde chez ses héritiers. C'est finalement le candidat du RPR qui arrive en tête de ceux-ci, mais il va lui falloir négocier avec les autres, car celui du PS est arrivé en tête du ballottage.

Nantes (PS)

L, 167 862 ; A, 39,15 % ; E, 100 627.

Un. g. (Ayrault, PS, m., d.)	58 245	57,88	49
Un. d. (Hubert, RPR, min.)	37 241	37,00	11
FN (Péraldi)	5 141	5,10	1

Nouveau conseil : 6 PC, 21 PS, 3 Rad., 12 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 5 div. d., 1 FN, 2 Verts, 4 écol., 1 rég.
Conseil sortant : 1 AREV, 8 PC, 3 MDC, 26 PS, 2 Rad., 4 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-PR, 5 UDF, 4 RPR, 1 CNI, 1 div. d., 1 GE, 1 écol., 2 rég.
1989. – *L, 159 478 ; A, 35,01 % ; E, 102 090.* – Un. g. (Ayrault, PS, m., d.), 51 234 (50,19) ; Un. d. (Augereau, RPR), 41 055 (40,21) ; Verts (Huleux), 4 540 (4,45) ; FN (de Perier), 3 810 (3,73) ; div. d. (Kucharczyck), 1 451 (1,42).
1995. – *L, 167 129 ; A, 25,64 % ; E, 118 780.* – Jospin, 59 619 (50,19) ; Chirac, 59 161 (49,81).

La Baule-Escoublac (RPR)

L, 12 877 ; A, 38,19 % ; E, 7 749.

Un. g. (Boye, PS)	1 840	23,74	B
RPR (Lemaire, s.)	1 754	22,63	
UDF (Métaireau, s.)	1 679	21,66	
div. d. (Hascouet)	1 084	13,98	
div. d. (Levenne)	979	12,63	
FN (Rouger)	413	5,32	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 UDF, 5 RPR, 22 div. d. *(Olivier Guichard n.s.r.p.).*
1989. – *L, 12 019 ; A, 36,12 % ; E, 7 502.* – Un. d. (Guichard, RPR, m., d.), 3 243 (43,23) ; Un. g. (Boye, PS), 1 918 (25,57) ; div. d. (Sastre), 1 026 (13,67) ; div. d. (Demozay), 838 (11,17) ; FN (Cassard), 477 (6,36).
1995. – *L, 12 790 ; A, 19,47 % ; E, 9 866.* – Chirac, 6 515 (66,03) ; Jospin, 3 351 (33,97).

Bouguenais (PS)

L, 10 580 ; A, 38,74 % ; E, 6 271.

Un. g. (Verchère, PS, m.)	4 263	67,97	28
Un. d. (Douillard, RPR)	2 008	32,02	5

Nouveau conseil : 5 PC, 17 PS, 4 div. g., 1 UDF, 4 div. d., 1 Verts, 1 écol.
Conseil sortant : 1 ext. g., 7 PC, 20 PS, 1 UDF, 4 RPR.
1989. – *L, 9 526 ; A, 30,56 % ; E, 6 469.* – Un. g. (Autain, PS, m., sén.), 3 744 (57,88) ; Un. d. (Saillant, RPR), 1 990 (30,76) ; ext. g. (Lebot), 735 (11,36).
1995. – *L, 10 586 ; A, 20,74 % ; E, 7 913.* – Jospin, 5 109 (64,56) ; Chirac, 2 804 (35,44).

Carquefou (div. d.)

L, 9 312 ; A, 33,12 % ; E, 6 043.

Un. d. (Gautier, div. d., m.)	4 126	68,27	28
Un. g. (Trichet, PS)	1 917	31,72	5

Nouveau conseil : 3 PS, 2 div. g., 1 UDF, 27 div. d.
Conseil sortant : 5 PS, 2 div. g., 2 UDF, 24 div. d.
1989. – *L, 7 954 ; A, 30,40 % ; E, 5 406.* – PS (Collet), 1 896 (35,07) ; Un. d. (Gautier, UDF), 1 838 (34,00) ; div. d. (Plau), 1 672 (30,93).
1995. – *L, 9 309 ; A, 16,54 % ; E, 7 378.* – Chirac, 3 877 (52,55) ; Jospin, 3 501 (47,45).

La Chapelle-sur-Erdre (PS)

L, 11 430 ; A, 32,30 % ; E, 7 573.

Un. g. (Potiron, PS, m.)	3 677	48,55	B
Un. d. (Beneteau, div. d.)	3 046	40,22	
RPR diss. (Baudouin, RPR)	850	11,22	

Conseil sortant : 3 PC, 12 PS, 6 UDF, 2 RPR, 2 écol., 8 div.
1989. – *L, 9 326 ; A, 25,38 % ; E, 6 823.* – Un. g. (Potiron, PS), 3 573 (52,37) ; Un. d. (de Sesmaisons, UDF-PR, m.), 2 405 (35,25) ; div. d. (Baudouin, RPR), 845 (12,38).
1995. – *L, 11 392 ; A, 17,62 % ; E, 8 935.* – Jospin, 4 618 (51,68) ; Chirac, 4 317 (48,32).

Châteaubriant (PS)

L, 9 567 ; A, 25,90 % ; E, 6 811.

Un. g. (Buron, PS, m.)	3 813	55,98	26
Un. d. (Seroux, div. d.)	2 998	44,01	7

Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 19 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 5 div. d., 2 écol.
Conseil sortant : 4 PC, 11 PS, 11 div. g., 1 UDF-CDS, 3 RPR, 3 div. d.
1989. – *L, 9 422 ; A, 17,70 % ; E, 7 520.* – Un. g. (Buron, PS), 4 156 (55,27) ; Un. d. (Hunault, UDF, m., d.), 3 364 (44,73).
1995. – *L, 9 544 ; A, 20,00 % ; E, 7 211.* – Chirac, 3 660 (50,76) ; Jospin, 3 551 (49,24).

Couëron (div. d.)

L, 11 656 ; A, 33,18 % ; E, 7 621.

Un. g. (Fougerat, PS)	3 607	47,32	B
Un. d. (Ricordeau, div. d.)	3 248	42,61	
div. g. (Charrier)	766	10,05	

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 26 div. d.
1989. – *L, 10 807 ; A, 31,58 % ; E, 7 108.* – Un. g. (Morin, PS, m.), 3 582 (50,39) ; div. d. (Breger), 2 502 (35,20) ; div. g. (Morandeau), 1 024 (14,41).
1995. – *L, 11 638 ; A, 19,69 % ; E, 8 801.* – Jospin, 5 960 (67,72) ; Chirac, 2 841 (32,28).

Guérande (RPR)

I., 8 936 ; A., 39,06 % ; E., 5 161.

Un. d. (Dhonneur, RPR)	2 382	46,15	B
Un. g. (Evain, PS)	1 636	31,69	
div. d. (Boisguerin)	1 143	22,14	

Conseil sortant : 1 PC, 1 UDF, 9 RPR, 17 div. d. *(Michel Rabreau n.s.r.p.).*

1989. – *I., 7 457 ; A., 29,46 % ; E., 5 058.* – Un. d. (Rabreau, RPR, m.), 3 084 (60,97) ; Un. g. (Ménager, PS), 1 974 (39,03).

1995. – *I., 8 938 ; A., 18,20 % ; E., 6 930.* – Chirac, 3 943 (56,90) ; Jospin, 2 987 (43,10).

Orvault (UDF)

I., 17 718 ; A., 38,52 % ; E., 10 645.

Un. d. (Louisy, UDF-PR, m.)	5 551	52,14	27
Un. g. (Lebossé, PS)	5 094	47,85	8

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 Rad., 2 div. g., 8 UDF, 5 RPR, 14 div. d., 1 rég.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 3 div. g., 4 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 6 RPR, 13 div. d.

1989. – *I., 16 301 ; A., 53,93 % ; E., 10 554.* – Un. d. (Louisy, UDF-PR, m.), 5 243 (49,68) ; Un. g. (Rault, PS), 4 133 (39,16) ; écol. (Cornil), 1 178 (11,16).

1995. – *I., 17 665 ; A., 21,17 % ; E., 13 253.* – Jospin, 6 657 (50,23) ; Chirac, 6 596 (49,77).

Rezé (PS)

I., 24 821 ; A., 41,21 % ; E., 14 082.

Un. g. (Floch, PS, m., d.)	9 635	68,42	33
Un. d. (Crouigneau, RPR)	4 447	31,57	6

Nouveau conseil : 1 ext. g., 6 PC, 22 PS, 3 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 3 PC, 26 PS, 1 Rad., 3 div. g., 1 RPR, 4 div. d., 1 écol.

1989. – *I., 23 700 ; A., 37,78 % ; E., 14 323.* – Un. g. (Floch, PS, m., d.), 9 372 (65,43) ; div. d. (Le Cloarec, RPR), 3 351 (23,40) ; écol. (Bantegnie), 1 240 (8,66) ; MPPT (Guillou), 360 (2,51).

1995. – *I., 24 822 ; A., 22,45 % ; E., 18 231.* – Jospin, 11 097 (60,87) ; Chirac, 7 134 (39,13).

Saint-Herblain (PS)

I., 29 530 ; A., 43,97 % ; E., 16 131.

Un. g. (Gautier, PS, m.)	8 245	51,11	33
Un. d. (Leguyon, UDF-CDS)	5 628	34,88	7
CES (Pradier, écol.)	2 258	13,99	3

Nouveau conseil : 5 PC, 19 PS, 2 Rad., 9 div. g., 2 UDF, 5 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 5 PC, 29 PS, 2 Rad., 3 UDF-CDS, 2 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 28 504 ; A., 37,88 % ; E., 17 004.* – Un. g. (Gautier, PS), 11 381 (66,93) ; Un. d. (Coquet, UDF-CDS), 5 623 (33,07).

1995. – *I., 29 408 ; A., 21,99 % ; E., 21 637.* – Jospin, 12 756 (58,95) ; Chirac, 8 881 (41,05).

Saint-Nazaire (MDC)

I., 45 916 ; A., 47,97 % ; E., 23 269.

Un. g. (Batteux, MDC, m.)	10 744	46,17	B
Un. d. (Garnier, RPR, d.)	6 717	28,86	
écol. (Garnier, AREV)	1 795	7,71	
FN (Brossard)	1 180	5,07	
LO (Saint-Arroman)	992	4,26	
MEI (Capitaine)	973	4,18	
ext. g. (Leroux)	598	2,56	
div. g. (Richard)	270	1,16	

Conseil sortant : 2 AREV, 9 PC, 8 MDC, 18 PS, 2 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 3 Verts, 1 rég.

1989. – *I., 44 640 ; A., 40,93 % ; E., 25 602.* – Un. g. (Batteux, PS, m.), 13 392 (52,31) ; Un. d. (Garnier, RPR), 7 090 (27,69) ; Verts (Lassalle), 2 842 (11,10) ; FN (Painsecq), 914 (3,57) ; LO (Belin), 694 (2,71) ; MPPT (Alseda), 670 (2,62).

1995. – *I., 45 840 ; A., 25,65 % ; E., 32 309.* – Jospin, 19 721 (61,04) ; Chirac, 12 588 (38,96).

Saint-Sébastien-sur-Loire (PS)

I., 17 354 ; A., 34,30 % ; E., 10 998.

Un. d. (Guerriau, UDF)	5 539	50,36	27
Un. g. (Laurent, PS, m.)	5 459	49,63	8

Nouveau conseil : 1 PC, 6 PS, 1 div. g., 2 UDF, 7 RPR, 17 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 4 PC, 20 PS, 5 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d.

20 octobre 1991. – *I., 15 078 ; A., 40,78 % ; E., 8 299.* – Un. g. (Laurent, div. g.), 5 147 (62,01) ; Un. d. (Sédillau, RPR), 3 152 (37,98).

1995. – *I., 17 309 ; A., 19,25 % ; E., 13 280.* – Jospin, 7 324 (55,15) ; Chirac, 5 956 (44,85).

Vertou (RPR)

I., 13 764 ; A., 30,57 % ; E., 9 306.

Un. d. (Dejoie, div. d.)	5 057	54,34	26
Un. g. (Ramé, PS)	3 346	35,95	6
div. g. (Gouty)	903	9,70	1

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 3 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 24 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 1 RPR, 25 div. d. *(Luc Dejoie n.s.r.p.).*

1989. – *I., 11 771 ; A., 24,50 % ; E., 8 657.* – Un. d. (Dejoie, RPR, m., sén.), 4 629 (53,47) ; PS (Charrier), 3 514 (40,59) ; PC (Gouty), 514 (5,94).

1995. – *I., 13 725 ; A., 16,28 % ; E., 10 862.* – Chirac, 5 465 (50,31) ; Jospin, 5 397 (49,69).

MAINE-ET-LOIRE

Le bastion communiste historique de Trélazé est tombé, le maire sortant, Jean Bertholet (PC), étant battu par Marc Goua, leader « *sans étiquette* » qui s'affirme d'une liste ouverte soutenue par le PS et des écologistes locaux. A Angers, l'« effet Chirac » (52 % des voix à la présidentielle) n'a pas joué pour le député RPR Roselyne Bachelot. Si la liste regroupant des écologistes et des communistes de Marc Gicquel a gagné son pari de mettre Jean Monnier, le maire sortant, en ballottage, elle n'a pas atteint son objectif de 10 % des suffrages. Et face à sa seule concurrente de droite, l'équipe socialo-centriste de M. Monnier paraît en bonne position pour l'emporter au second tour. A noter que l'ancien ministre de l'économie, Edmond Alphandéry, est très facilement réélu à Longué-Jumelles (64 %), et que le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, obtient à Saint-Florent-le-Vieil 90 % des suffrages. A Cholet, le ballottage est favorable à Gilles Bourdouleix (UDF), alors que le maire sortant, Maurice Ligot, député UDF, ne se représentait pas. A Saumur, le sénateur RPR et maire sortant, Jean-Paul Hugot, est réélu dès le premier tour, contrairement à ce qui s'était passé en 1989.

Angers (div. g.)

I., 83 124 ; A., 40,62 % ; E., 48 515.

div. g. (Monnier, m.)	22 585	46,74	B
Un. d. (Bachelot, RPR, d.)	17 190	35,57	
écol. (Gicquel)	4 316	8,93	
FN (Quélennec)	2 077	4,29	
LO (Dupas)	1 415	2,92	
PT (Brémaud)	732	1,51	

Conseil sortant : 1 PC, 21 PS, 3 Rad., 12 div. g., 10 UDF-CDS, 3 UDF, 4 RPR, 1 écol.

1989. – *I., 79 227 ; A., 37,89 % ; E., 48 053.* – PS (Monnier, div. g., m.), 29 220 (60,81) ; Un. d. (Rémy, RPR), 12 887 (26,82) ; ext. g. (Gicquel, alt.), 3 237 (6,74) ; PC (Proult), 2 709 (5,64).

1995. – *I., 82 812 ; A., 20,80 % ; E., 62 127.* – Chirac, 32 340 (52,05) ; Jospin, 29 787 (47,95).

Avrillé (UDF)

I., 9 327 ; A., 33,47 % ; E., 5 901.

Un. d. (Laffineur, UDF, m., d.)	3 054	51,75	25
Un. g. (Graveleau, div. g.)	2 847	48,24	8

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 6 div. g., 4 UDF, 7 RPR, 13 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 div. g., 5 UDF, 10 RPR, 11 div. d.

1989. – *I., 8 393 ; A., 28,26 % ; E., 5 804.* – Un. d. (Laffineur, UDF, m., d.), 3 113 (53,64) ; Un. g. (Pasquier, PS), 2 691 (46,36).

1995. – *I., 9 296 ; A., 17,59 % ; E., 7 280.* – Chirac, 3 976 (54,62) ; Jospin, 3 304 (45,38).

Cholet (UDF)

I., 35 412 ; A., 38,08 % ; E., 21 189.

div. d. (Bourdouleix, UDF)	6 986	32,96	B
div. g. (Bougnoux)	6 160	29,07	
Un. d. (Coiffard, UDF-P et R)	4 473	21,11	
PC (Gouraud)	1 884	8,89	
div. d. (Pécheul, RPR)	1 686	7,95	

Conseil sortant : 5 PS, 4 div. g., 16 UDF, 5 RPR, 11 div. d., 2 Verts, 2 sièges vacants *(Maurice Ligot n.s.r.p.).*

1989. – *I., 34 448 ; A., 35,67 % ; E., 21 455.* – Un. d. (Ligot, UDF, m., d.), 10 118 (47,16) ; PS (Coutolleau), 6 246 (29,11) ; Verts (Descotis), 2 895 (13,49) ; PC (Gouraud), 1 405 (6,55) ; FN (Prevost), 791 (3,69).

1995. – *I., 35 364 ; A., 21,34 % ; E., 26 184.* – Chirac, 13 679 (52,24) ; Jospin, 12 505 (47,76).

Les Ponts-de-Cé (div. d.)

I., 8 166 ; A., 35,50 % ; E., 5 186.

Un. d. (Poirier, div. d., m.)	2 430	46,85	B
Un. g. (Boyer, PS)	1 717	33,10	
div. d. (Péan)	748	14,42	
PT (Bourdin)	291	5,61	

Conseil sortant : 4 PS, 2 div. g., 3 UDF, 3 RPR, 20 div. d., 1 écol.

1989. – *I., 7 523 ; A., 27,21 % ; E., 5 337.* – Div. d. (Poirier, UDF, m.), 2 679 (50,19) ; PS (Boyer), 1 723 (32,28) ; div. g. (David), 469 (8,79) ; div. d. (Péan), 466 (8,73).

1995. – *I., 8 153 ; A., 17,59 % ; E., 6 329.* – Jospin, 3 216 (50,81) ; Chirac, 3 113 (49,19).

Saumur (RPR)

I., 19 684 ; A., 40,47 % ; E., 11 273.

Un. d. (Hugot, RPR, m., s.)	5 720	50,74	30
écol. (Marchand)	2 776	24,62	5
div. g. (Lhemanne)	2 337	20,73	4
div. (Gros)	440	3,90	

Nouveau conseil : 4 PS, 5 div. g., 9 UDF, 17 RPR, 3 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 6 PS, 3 div. g., 12 UDF, 18 RPR.

1989. – *I., 19 190 ; A., 36,40 % ; E., 11 787.* – Un. d. (Hugot, RPR, m., d. e.), 5 703 (48,38) ; PS (Percereau), 2 981 (25,29) ; PS diss. (Gouzy, PS), 1 850 (15,70) ; FN (Lyoen), 725 (6,15) ; PC (Berthelemie), 528 (4,48).

1995. – *I., 19 627 ; A., 23,15 % ; E., 14 314.* – Chirac, 7 974 (55,71) ; Jospin, 6 340 (44,29).

Trélazé (PC)

I., 6 487 ; A., 30,07 % ; E., 4 377.

div. (Goua, div. d.)	2 370	54,14	26
PC (Bertholet, m.)	2 007	45,85	7

Nouveau conseil : 5 PC, 7 PS, 11 div. g., 8 UDF, 2 écol.

Conseil sortant : 19 PC, 2 PS, 9 div. g., 2 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 6 919 ; A., 29,92 % ; E., 4 679.* – PC (Bertholet, m.), 1 994 (42,62) ; div. (Goua, div. g.), 1 584 (33,85) ; PS (Bourrigault), 1 101 (23,53).

1995. – *I., 6 490 ; A., 22,14 % ; E., 4 705.* – Jospin, 3 295 (70,03) ; Chirac, 1 410 (29,97).

MAYENNE

Laval, fief socialiste depuis 1971, est tombé sans coup férir. François d'Aubert voit ainsi récompensé son long combat. Ce qu'il n'a pu obtenir du temps où il était député UDF-PR, il l'arrache aujourd'hui où il est secrétaire d'Etat au budget. La gauche peut être d'autant plus déçue qu'elle ne retrouve pas les 51 % de suffrages qui avaient porté Lionel Jospin en tête dans la ville au second tour de l'élection présidentielle. Les électeurs de M. Jospin ne se sont d'ailleurs pas mobilisés (65,7 % de votants) pour éviter la victoire de la liste de droite qui était seule face à trois listes de gauche. En revanche l'autre bastion de la gauche, Mayenne, a reconduit son *maire sortant*, Claude Leblanc. A Château-Gontier, Jean Arthuis, ministre du développement économique et du plan, a été, lui aussi, facilement réélu au premier tour, comme en 1989.

Laval (PS)

I., 35 048 ; A., 34,25 % ; E., 21 165.

Un. d. (d'Aubert, UDF-PR, s. E.)	11 506	54,36	35
Un. g. (Patoux, PS, m.)	8 165	38,57	9
ext. g. (Simon)	1 107	5,23	1
PT (Wamet)	387	1,82	

Nouveau conseil : 1 ext. g., 1 AREV, 1 PC, 5 PS, 2 div. g., 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 RPR, 24 div. d., 1 GE.

Conseil sortant : 2 AREV, 4 PC, 17 PS, 10 div. g., 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 RPR, 1 div. d., 2 GE.

1989. – *I., 31 741 ; A., 27,97 % ; E., 22 255.* – Un. g. (Pincon, PS, m.), 9 309 (41,83) ; UDF (Lepine, UDF-rad.), 6 465 (29,05) ; RPR (Roueil), 4 407 (19,80) ; Verts (Guery), 1 489 (6,69) ; ext. g. (Rémy), 585 (2,63).

1995. – *I., 33 017 ; A., 20,82 % ; E., 24 781.* – Jospin, 12 674 (51,14) ; Chirac, 12 107 (48,86).

Château-Gontier (UDF)

I., 8 028 ; A., 32,81 % ; E., 5 235.

div. d. (Arthuis, UDF-CDS, m. pr. c. g., min.)	3 220	61,50	28
Un. g. (Seigneur, PS)	1 072	20,47	2
RPR (Vilbé)	943	18,01	3

Nouveau conseil : 3 PS, 5 UDF-CDS, 2 RPR, 23 div. d.

Conseil sortant : 3 PS, 5 UDF-CDS, 21 div. d.

1989. – *I., 5 387 ; A., 14,61 % ; E., 3 809.* – Un. d. (Arthuis, UDF-CDS, m., sén.), 2 924 (76,77) ; MP (Herisse, PS), 885 (23,23).

1995. – *I., 8 011 ; A., 19,64 % ; E., 6 118.* – Jospin, 3 633 (59,38) ; Chirac, 2 485 (40,62).

Mayenne

I., 9 280 ; A., 28,30 % ; E., 6 237.

div. g. (Leblanc, PS, m.)	4 568	73,24	29
Un. d. (Péan, UDF-CDS)	1 669	26,75	4

Nouveau conseil : 2 PS, 27 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 5 PS, 1 Rad., 22 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 8 989 ; A., 24,73 % ; E., 6 380.* – MP (Leblanc, PS, m.), 4 280 (67,08) ; Un. d. (Scheer, UDF-PR), 2 100 (32,92).

1995. – *I., 9 273 ; A., 18,61 % ; E., 7 052.* – Jospin, 3 636 (51,56) ; Chirac, 3 416 (48,44).

SARTHE

Le maire sortant du Mans, Robert Jarry, un ancien communiste, qui se présente à la tête d'une liste divers gauche, est en ballottage favorable, alors qu'il pensait être réélu dès le premier tour. Il écrase toutefois les communistes orthodoxes et devance largement son adversaire de droite. Si, à Sablé-sur-Sarthe, François Fillon (RPR), président du conseil général et ministre des technologies de l'information et de La Poste, est élu encore plus confortablement qu'en 1989 (77 % contre 70 %), la gauche enregistre plusieurs succès notables : à Mamers, le maire sortant, Philippe Chevreul (div. d.), est battu dès le premier tour par Michel Corbin ; à Château-du-Loir, Daniel Macheton succède à François Leboucq (RPR) qui ne se représentait pas ; à La Flèche, le maire socialiste sortant, Guy-Michel Chauveau, est réélu alors que son challenger RPR, Antoine Joly, l'avait battu aux législatives de mars 1993.

Le Mans (div. g.)

I., 100 333 ; A., 41,72 % ; E., 57 122.

div. g. (Jarry, m.)	27 254	47,71	B
Un. d. (Geveaux, RPR, d.)	20 346	35,61	
PC (Combe)	3 960	6,93	
FN (Bondoux)	3 111	5,44	
div. d. (Wettstein-Badour)	2 451	4,29	

Conseil sortant : 1 PC, 22 PS, 1 Rad., 25 div. g., 2 UDF-PR, 3 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 97 461 ; A., 33,43 % ; E., 63 864.* – Un. g. (Jarry, PC diss., m.), 40 874 (64,00) ; Un. d. (Dorise, UDF-PR), 14 176 (22,20) ; PC (Boulay), 3 331 (5,22) ; Verts (Renusson), 3 067 (4,80) ; FN (Barlemont), 1 723 (2,70) ; CNI (Hamelin), 693 (1,09).

1995. – *I., 100 146 ; A., 23,83 % ; E., 71 865.* – Jospin, 39 302 (54,69) ; Chirac, 32 563 (45,31).

Allonnes (PC)

I., 8 165 ; A., 35,67 % ; E., 4 968.

Un. g. (Luby, PC, m.)	2 581	51,95	25
Un. d. (Lefebvre, RPR)	2 387	48,04	8

Conseil sortant : 6 PC, 2 PS, 20 div. g., 1 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 9 089 ; A., 37,23 % ; E., 5 407.* – Un. g. (Luby, PC, m.), 3 582 (66,25) ; Un. d. (Lefebvre, RPR), 1 825 (33,75).

1995. – *I., 8 154 ; A., 24,03 % ; E., 5 764.* – Jospin, 3 786 (65,68) ; Chirac, 1 978 (34,32).

La Flèche (PS)

I., 10 747 ; A., 25,02 % ; E., 7 814.

PS (Chauveau, m.)	4 001	51,20	25
Un. d. (Joly, RPR, d.)	3 813	48,79	8

Conseil sortant : 11 PS, 15 div. g., 1 CNI, 1 div. d.

1989. – *I., 10 179 ; A., 25,21 % ; E., 7 373.* – PS (Chauveau), 3 768 (51,11) ; Un. d. (Virlogeux, div. d., m.), 3 241 (43,96) ; div. d. (Cailléau), 364 (4,94).

1995. – *I., 10 726 ; A., 19,20 % ; E., 8 173.* – Chirac, 4 174 (51,07) ; Jospin, 3 999 (48,93).

Sablé-sur-Sarthe (RPR)

I., 8 667 ; A., 37,48 % ; E., 5 201.

Un. d. (Fillon, RPR, m., pr. c. g., min)	4 020	77,29	30
Un. g. (Frétellière, AREV)	1 181	22,70	3

Conseil sortant : 1 PS, 4 div. g., 3 RPR, 25 div. d.

1989. – *I., 8 027 ; A., 28,83 % ; E., 5 160.* – Un. d. (Fillon, RPR, m., d.), 3 618 (70,12) ; PS (Aboa), 1 542 (29,88).

1995. – *I., 8 663 ; A., 23,26 % ; E., 6 227.* – Chirac, 3 427 (55,03) ; Jospin, 2 800 (44,97).

VENDÉE

La Vendée comptera dimanche 18 juin probablement deux villes gérées à gauche. A La Roche-sur-Yon, Jacques Auxiette, le maire PS sortant, est en ballottage favorable. Avec près de 47 % des voix, il distance son principal adversaire, le député UDF Jean-Luc Préel, de 21 points. A Fontenay-le-Comte, Jean-Claude Remaud, le conseiller général PS, enlève la mairie, que détenait André Forens, conseiller régional RPR qui ne se représentait pas, battant nettement le député UDF Joël Sarlot, soutenu par le président du conseil général Philippe de Villiers. L'OPA du président du Mouvement pour la France sur les villes de son département connaît des fortunes diverses. A Luçon, la ville évêché, le député européen Dominique Souchet (MPF) défait le maire sortant (div. g.), François Dauvergne. A Challans, Louis Ducept, le candidat soutenu par Philippe de Villiers, arrive en tête, devançant largement la liste où figurait en deuxième position le maire sortant divers gauche, Gérard Plessis. Mais, aux Herbiers, les villiéristes, dans leur fief, ne peuvent empêcher leur adversaire, Marcel Albert, le conseiller général RPR, de prendre une option pour la victoire, le maire sortant, divers droite, Jeanne Briand, ne se représentant pas.

La Roche-sur-Yon (PS)

I., 32 245 ; A., 34,92 % ; E., 20 375.

PS (Auxiette, m.)	9 570	46,96	B
Un. d. (Préel, UDF, d.)	5 146	25,25	
div. d. (Mestre)	2 809	13,78	
Verts-PC (Gautier, Verts)	1 610	7,90	
div. (Dominault)	1 240	6,08	

Conseil sortant : 30 PS, 5 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 5 div. d.

1989. – *I., 30 579 ; A., 25,26 % ; E., 22 300.* – PS (Auxiette, m.), 12 066 (54,11) ; Un. d. (Preel, UDF), 8 078 (36,22) ; PC (Violain), 1 089 (4,88) ; div. d. (Bazireau), 1 067 (4,78).

1995. – *I., 32 163 ; A., 17,59 % ; E., 25 183.* – Jospin, 13 457 (53,44) ; Chirac, 11 726 (46,56).

Challans (div. g.)

I., 11 985 ; A., 34,30 % ; E., 7 487.

div. d. (Ducept)	3 646	48,69	B
div. (Douteau, div. d.)	2 577	34,41	
div. d. (Girard)	1 264	16,88	

Conseil sortant : 1 PS, 8 div. g., 24 div. d. *(Gérard Plessis est candidat sur la liste de Georges Douteau).*

1989. – *I., 10 404 ; A., 28,79 % ; E., 6 930.* – Un. d. (Roux, div. d., m.), 4 014 (57,92) ; Un. g. (Abillard, PS), 2 916 (42,08).

1995. – *I., 11 980 ; A., 20,62 % ; E., 8 933.* – Chirac, 5 371 (60,13) ; Jospin, 3 562 (39,87).

Château-d'Olonne (div. d.)

I., 8 854 ; A., 35,13 % ; E., 5 560.

div. d. (Burnaud, m.)	2 160	38,84	B
Un. g. (Rétif, div. g.)	1 274	22,91	
div. (Ribardière, div. d.)	1 256	22,58	
div. (Guibert)	870	15,64	

Conseil sortant : 4 div. g., 29 div. d.

1989. – *I., 7 255 ; A., 29,25 % ; E., 4 916.* – div. d. (Burnaud), 2 000 (40,68) ; div. d. (Arrouet), 1 440 (29,29) ; PS (Hébert), 1 002 (20,38) ; PC (Moreau), 474 (9,64).

1995. – *I., 8 846 ; A., 17,49 % ; E., 6 869.* – Chirac, 3 850 (56,05) ; Jospin, 3 019 (43,95).

Fontenay-le-Comte (RPR)

I., 9 545 ; A., 24,74 % ; E., 6 957.

Un. g. (Remaud, PS)	4 026	57,86	26
Un. d. (Sarlot, UDF-PR, d.)	2 931	42,13	7

Nouveau conseil : 2 PC, 10 PS, 14 div. g., 1 UDF-PR, 6 div. d.

Conseil sortant : 4 PS, 4 div. g., 3 RPR, 22 div. d. *(André Forens n.s.r.p.).*

1989. – *I., 9 347 ; A., 23,93 % ; E., 6 914.* – Un. d. (Forens, div. d.), 2 438 (35,26) ; PS (Remaud), 2 395 (34,64) ; div. d. (Blohorn), 1 243 (17,98) ; Verts (Godot), 491 (7,10) ; PC (Gallais), 347 (5,02).

1995. – *I., 9 504 ; A., 17,02 % ; E., 7 524.* – Chirac, 3 936 (52,31) ; Jospin, 3 588 (47,69).

Les Herbiers (div. d.)

I., 9 929 ; A., 25,72 % ; E., 6 920.

div. d. (Albert, RPR)	3 034	43,84	B
div. d. (Bonnet)	1 639	23,68	
div. (Michon)	1 187	17,15	
div. g. (Eslan)	1 060	15,31	

Conseil sortant : 33 div. d. *(Jeanne Briand n.s.r.p.).*

1989. – *I., 8 816 ; A., 19,57 % ; E., 6 927.* – Div. d. (Briand), 2 025 (29,23) ; div. d. (Lelièvre), 1 910 (27,57) ; div. d. (Albert, app. RPR), 1 719 (24,82) ; div. g. (Valade), 688 (9,93) ; Un. g. (Landreau, PS), 585 (8,45).

1995. – *I., 9 914 ; A., 16,27 % ; E., 7 794.* – Chirac, 5 465 (70,12) ; Jospin, 2 329 (29,88).

Les Sables-d'Olonne (RPR)

I., 13 461 ; A., 45,36 % ; E., 7 066.

Un. d. (Guédon, RPR, m., d.)	4 015	56,82	26
Un. g. (Brunetière, PS)	2 044	28,92	5
FN (Petitdidier)	1 007	14,25	2

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 div. g., 1 RPR, 25 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 2 div. g., 1 RPR, 25 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 13 274 ; A., 38,78 % ; E., 7 794.* – Un. d. (Guedon, app. UDF, m.), 4 397 (56,42) ; Un. g. (Berthault, PS), 1 779 (22,83) ; div. g. (Bordes), 917 (11,77) ; ext. d. (Petitdidier, FN), 701 (8,99).

1995. – *I., 13 449 ; A., 26,20 % ; E., 9 467.* – Chirac, 5 683 (60,03) ; Jospin, 3 784 (39,97).

PICARDIE

AISNE

A Laon, le maire, Jean-Claude Lamant, député (RPR), est menacé. Avec 41,78 %, il recueille 8 points de moins qu'au premier tour des élections de 1989, auxquelles, certes, le FN n'était pas représenté. René Dosière (PS) et M. Vignal (MDC), qui entendent constituer une liste commune, totalisent 51,93 % des voix. En revanche, le PS est en danger à Château-Thierry face à une droite divisée entre Renaud Dutreil (UDF-PR), devenu député en remplacement d'André Rossi (UDF-rad.), décédé et Mme Bastien, adhérente directe à l'UDF, de sensibilité chiraquienne. Sa liste arrive en dernière position et est devancée par le Front national, qui dépasse 10 % des suffrages et peut donc se maintenir au second tour.

A Soissons, Emmanuelle Bouquillon, députée (UDF-PSD), devance le maire socialiste sortant, Bernard Lefranc, ancien député, qui l'avait emporté à la tête d'une liste d'union de la gauche dès le premier tour, en 1989, alors que cette fois, le PCF a fait cavalier seul. Au total, la gauche perd plus de 9 points en six ans. A l'inverse, à Hirson, le PS avec M. Thomas, qui conduisait une liste d'union de la gauche à la différence de 1989, année où le PCF et le PS se concurrençaient, réussit à ravir la mairie au RPR.

Tergnier, qui comptait cinquante-trois élus en raison d'une fusion avec trois autres communes, ne dispose plus désormais que d'un conseil de trente-trois membres, largement dominé par la gauche. Le second tour s'annonce des plus serré dans le fief communiste de Saint-Quentin, où le RPR arrive en tête face à une gauche divisée.

Laon (RPR)

I., 16 332 ; A., 34,87 % ; E., 10 395.

Un. d. (Lamant, RPR, m., d.)	4 344	41,78	B
Un. g. (Dosière, PS)	3 587	34,50	
MDC (Vignal)	1 812	17,43	
FN (Saleck)	652	6,27	

Conseil sortant : 2 MDC, 4 PS, 1 div. g., 9 UDF, 10 RPR, 8 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 16 153 ; A., 25,46 % ; E., 11 765.* – Un. d. (Lamant, RPR), 5 807 (49,36) ; Un. g. (Dosiere, PS, m., d.), 4 575 (38,89) ; Verts (Turquin), 1 383 (11,76).

1995. – *I., 16 306 ; A., 20,66 % ; E., 12 211.* – Jospin, 6 515 (53,35) ; Chirac, 5 696 (46,65).

Château-Thierry (PS)

I., 9 547 ; A., 35,53 % ; E., 5 960.

Un. g. (Jourdain, PS, m.)	2 452	41,14	B
Un. d. (Dutreil, UDF-PR, d.)	2 312	38,79	
FN (Fecci-Pinatel)	673	11,29	
div. d. (Bastien, UDF)	523	8,77	

Conseil sortant : 9 PC, 11 PS, 5 div. g., 5 UDF, 2 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 8 830 ; A., 35,42 % ; E., 5 544.* – Un. d. (Maingon, UDF), 2 270 (40,95) ; PS (Jourdain), 1 756 (31,67) ; PC (Lemret), 994 (17,93) ; div. d. (Baijot, RPR diss.), 524 (9,45).

1995. – *I., 9 534 ; A., 25,29 % ; E., 6 655.* – Chirac, 3 350 (50,34) ; Jospin, 3 305 (49,66).

Chauny (div. d.)

I., 8 334 ; A., 35,92 % ; E., 5 097.

div. d. (Lalonde, m.)	2 200	43,16	B
PC (Lanouilh)	1 555	30,50	
div. d. (Herman, UDF)	902	17,69	
div. d. (Vallas, CNI)	440	8,63	

Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 18 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 8 410 ; A., 34,35 % ; E., 5 353.* – div. (Lalonde), 1 594 (29,78) ; div. d. (Brinon, m.), 1 377 (25,72) ; PC (Lanouilh), 860 (16,07) ; PS (Dubar), 800 (14,94) ; FN (Bleuzel), 402 (7,51) ; RPR (de Brosses), 320 (5,98).

1995. – *I., 8 325 ; A., 22,70 % ; E., 6 039.* – Jospin, 3 336 (55,24) ; Chirac, 2 703 (44,76).

Hirson (RPR)

I., 7 396 ; A., 21,98 % ; E., 5 551.

Un. g. (Thomas, PS)	3 397	61,19	27
Un. d. (Lapeyrie, RPR, m.)	2 154	38,80	6

Nouveau conseil : 4 PC, 9 PS, 11 div. g., 1 RPR, 5 div. d., 3 Verts.

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 4 RPR, 21 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 7 388 ; A., 23,36 % ; E., 5 480.* – Un. d. (Lapeyrie, RPR, m.), 2 693 (49,14) ; PS (Thomas), 1 889 (34,47) ; PC (Bourgeois), 898 (16,39).

1995. – *I., 7 383 ; A., 22,00 % ; E., 5 421.* – Jospin, 3 054 (56,34) ; Chirac, 2 367 (43,66).

Saint-Quentin (PC)

I., 37 397 ; A., 34,71 % ; E., 23 800.

Un. d. (André, RPR)	10 168	42,72	B
PC (Le Meur, m.)	7 225	30,35	
PS (Vatin)	3 165	13,29	
FN (Piquet)	2 338	9,82	
PT (Huriez)	706	2,96	
div. g. (Nassard)	198	0,83	

Conseil sortant : 19 PC, 18 PS, 1 div. g., 4 UDF, 5 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 37 616 ; A., 31,44 % ; E., 24 920.* – Un. g. (Le Meur, PC, d.), 11 028 (44,25) ; Un. d. (Braconnier, RPR, m., sén.), 9 174 (36,81) ; AD (Choain), 3 294 (13,22) ; FN (Caron), 1 424 (5,71).

1995. – *I., 37 378 ; A., 20,08 % ; E., 28 062.* – Jospin, 15 460 (55,09) ; Chirac, 12 602 (44,91).

Soissons (PS)

I., 16 465 ; A., 36,27 % ; E., 10 169.

Un. d. (Bouquillon, UDF-PSD, d.)	4 487	44,12	B
PS (Lefranc, m.)	3 403	33,46	
PC (Debacq)	1 171	11,51	
FN (de Saint-Just)	1 108	10,89	

Conseil sortant : 6 PC, 2 MDC, 14 PS, 1 Rad., 4 div. g., 3 UDF, 2 RPR, 2 div. d., 1 ext. d.

1989. – *I., 16 983 ; A., 37,23 % ; E., 10 304.* – Un. g. (Lefranc, PS, m., d.), 5 584 (54,19) ; Un. d. (Regnier, UDF), 4 720 (45,81).

1995. – *I., 16 455 ; A., 20,97 % ; E., 12 336.* – Chirac, 6 234 (50,54) ; Jospin, 6 102 (49,46).

Tergnier (MDC)

I., 10 489 ; A., 36,91 % ; E., 6 243.

MDC (Desallangre, m.)	4 384	70,22	30
Un. d. (Gombart, RPR)	1 859	29,77	3

Nouveau conseil : 4 ext. g., 7 PC, 13 MDC, 6 PS, 3 RPR.

Conseil sortant : 8 PC, 7 MDC, 34 PS, 1 div. g., 2 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 8 439 ; A., 31,51 % ; E., 5 607.* – Un. g. (Desallangre, PS, m.), 3 767 (67,18) ; Un. d. (Faucret, RPR), 1 352 (24,11) ; div. g. (Mabilde, PC diss.), 488 (8,70).

1995. – *I., 10 498 ; A., 22,95 % ; E., 7 615.* – Jospin, 5 313 (69,77) ; Chirac, 2 302 (30,23).

OISE

Le Front national, qui avait obtenu 20 % des suffrages, confirme son influence dans ce département. C'est particulièrement vrai à Compiègne (16 %), à Creil (19 %), à Méru (20 %) et surtout à Noyon, où Pierre Descaves, conseiller régional, obtient 44 % des suffrages exprimés et pourrait devenir le maire de la ville si la droite traditionnelle et la gauche ne parviennent pas à s'entendre pour lui faire barrage au second tour. Capable de se maintenir dans la plupart des grandes villes où il est présent, le parti d'extrême droite est en mesure d'entrer dans plusieurs municipalités, comme Beauvais, Compiègne et Creil, ainsi qu'il l'a fait ce dimanche à Méru, où le maire sortant, Guy Vadepied (PS), a été battu par la liste de l'union de la droite conduite par Yves Leblanc (UDF-PSD), nouveau venu dans la vie politique locale.

Du comportement de l'électorat de l'extrême droite et, plus généralement, de la manière dont se feront les accords, désistements et reports de voix, dépend le second tour d'un scrutin où les questions locales conservent leur importance. Une voix seulement, sur 18 000, sépare Walter Amsallem (PS), le maire sortant de Beauvais, d'Olivier Dassault, député (RPR). A Creil, Ernest Chénière, député (RPR), allié de fait du FN aux élections cantonales de mars 1994, n'est-il pas capable d'élargir son électorat ? A Crépy-en-Valois, les frères ennemis de l'UDF parviendront-ils à s'entendre face au candidat du PCF, Gilles Masure, arrivé deuxième ? A Chantilly, les trois candidats de droite n'ont jamais parlé de se désister l'un pour l'autre.

Beauvais (PS)

I., 32 750 ; A., 29,67 % ; E., 22 581.

Un. d. (Dassault, RPR, d.)	9 131	40,43	B
Un. g. (Amsallem, PS, m.)	9 130	40,43	
FN (d'Herbais)	2 677	11,85	
ext. g. (Alluchon, CAP)	918	4,06	
div. g. (Filippi, GE)	725	3,21	

Conseil sortant : 1 CAP, 7 PC, 2 MDC, 18 PS, 4 Rad., 1 div. g., 2 UDF-PR, 2 UDF, 6 RPR, 1 div. d., 1 GE.

1989. – *I., 30 130 ; A., 19,57 % ; E., 23 850.* – Un. g. (Amsallem, PS, m.), 11 807 (49,51) ; Un. d. (Dassault, RPR, d.), 10 258 (43,01) ; FN (d'Herbais), 993 (4,16) ; div. (Mardyla, RPR diss.), 792 (3,32).

1995. – *I., 32 701 ; A., 19,26 % ; E., 24 651.* – Jospin, 12 588 (51,06) ; Chirac, 12 063 (48,94).

Chantilly (UDF)

I., 7 567 ; A., 41,83 % ; E., 4 344.

div. d. (Woerth, RPR)	1 730	39,82	B
div. d. (Courboin, UDF-CDS, m.)	1 258	28,95	
div. g. (Louis-Dit-Trieau, PS)	577	13,28	
FN (Evrard)	529	12,17	
div. d. (Rigola, RPR diss.)	250	5,75	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 5 UDF, 4 RPR, 18 div. d., 1 FN.

1989. – *L*, 7 265 ; *A*., 40,48 % ; *E*., 4 192. – Un. d. (Courboin, UDF, m.), 2 125 (50,69) ; Un. g. (Filion, PS), 1 363 (32,51) ; FN (Chavignat), 704 (16,79).

1995. – *L*, 7 511 ; *A*., 25,63 % ; *E*., 5 269. – Chirac, 3 470 (65,86) ; Jospin, 1 799 (34,14).

Compiègne (RPR)

L, 22 644 ; *A*., 39,25 % ; *E*., 13 401.

Un. d. (Marini, RPR, m., s.)	6 426	47,95	B
Un. g. (Brassens, PS)	4 209	31,40	
FN (Maronneaud)	2 155	16,08	
ext. g. (Iskin, LO)	611	4,55	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 4 UDF, 10 RPR, 4 CNI, 13 div. d., 1 Verts, 2 écol.

1989. – *L*, 22 107 ; *A*., 35,53 % ; *E*., 14 005. – Un. d. (Marini, RPR, m.), 7 935 (56,66) ; MP (Ferrieux, PS), 2 804 (20,02) ; écol. (Pauquet, Verts), 1 750 (12,50) ; PC (Bouchez), 837 (5,98) ; ext. d. (d'Arléophove, FN diss.), 679 (4,85).

1995. – *L*., 22 590 ; *A*., 20,14 % ; *E*., 16 990. – Chirac, 9 900 (58,27) ; Jospin, 7 090 (41,73).

Creil (PS)

L, 16 116 ; *A*., 39,95 % ; *E*., 9 431.

Un. g. (Anciant, PS, m.)	3 510	37,21	B
Un. d. (Chénière, RPR, d.)	3 323	35,23	
FN (Lacote)	1 812	19,21	
ext. g. (Szpirko, LO)	786	8,33	

Conseil sortant : 1 LO, 8 PC, 25 PS, 1 UDF-CDS, 2 RPR, 2 div. d.

1989. – *L*, 15 916 ; *A*., 46,90 % ; *E*., 8 074. – Un. g. (Anciant, PS, m., d.), 4 998 (61,90) ; Un. d. (de Vos, RPR), 1 864 (23,09) ; LO (Szpirko), 725 (8,98) ; div. (Louchet, UDF-CDS diss.), 487 (6,03).

1995. – *L*., 16 062 ; *A*., 27,39 % ; *E*., 10 823. – Jospin, 5 894 (54,46) ; Chirac, 4 929 (45,54).

Crépy-en-Valois (UDF)

L, 9 293 ; *A*., 27,55 % ; *E*., 6 564.

div. d. (Praddaude, UDF)	2 144	32,66	B
Un. g. (Masure, PC)	2 086	31,77	
div. d. (Sinet, UDF-CDS)	1 478	22,51	
FN (Letourneur)	856	13,04	

Conseil sortant : 5 PC, 3 PS, 1 UDF, 1 RPR, 23 div. d. *(Michel Dupuy n.s.r.p.)*.

1989. – *L*, 8 258 ; *A*., 25,41 % ; *E*., 5 952. – Un. d. (Dupuy, div. d., m.), 2 950 (49,56) ; PC (Masure), 1 749 (29,39) ; div. g. (David), 1 253 (21,05).

1995. – *L*, 9 295 ; *A*., 20,14 % ; *E*., 6 955. – Jospin, 3 747 (53,87) ; Chirac, 3 208 (46,13).

Méru (PS)

L, 6 827 ; *A*., 27,85 % ; *E*., 4 794.

Un. d. (Leblanc, UDF-PSD)	2 405	50,16	25
Un. g. (Vadepied, PS, m.)	1 390	28,99	5
FN (Bouillon)	999	20,83	3

Conseil sortant : 9 PC, 1 MDC, 10 PS, 6 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 4 div. d.

1989. – *L*, 6 257 ; *A*., 27,25 % ; *E*., 4 403. – Un. g. (Vadepied, PS, m.), 2 492 (56,60) ; Un. d. (Caron, FN), 1 911 (43,40).

1995. – *L*, 6 817 ; *A*., 22,05 % ; *E*., 4 863. – Jospin, 2 458 (50,54) ; Chirac, 2 405 (49,46).

Montataire (PC)

L, 6 815 ; *A*., 37,82 % ; *E*., 4 035.

Un. g. (Bosino, PC, m.)	2 524	62,55	27
Un. d. (Degrande, RPR)	1 511	37,44	6

Nouveau conseil : 13 PC, 11 PS, 3 div. g., 5 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 21 PC, 8 PS, 3 RPR, 1 div. d.

1989. – *L*, 6 597 ; *A*., 33,02 % ; *E*., 4 236. – Un. g. (Bambier, PC, m.), 3 079 (72,69) ; Un. d. (Degrande, RPR), 1 157 (27,31).

1995. – *L*., 6 807 ; *A*., 26,40 % ; *E*., 4 577. – Jospin, 2 936 (64,15) ; Chirac, 1 641 (35,85).

Nogent-sur-Oise (div. d.)

L, 10 586 ; *A*., 36,85 % ; *E*., 6 446.

Un. d. (Brunet, div. d., m.)	2 956	45,85	B
Un. g. (Roberti, PS)	1 888	29,28	
div. g. (Budin)	1 602	24,85	

Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 1 UDF, 2 RPR, 22 div. d.

1989. – *L*, 10 361 ; *A*., 34,16 % ; *E*., 6 618. – Un. d. (Brunet, div. d., m.), 3 272 (49,44) ; MP (Dheilly, PS), 2 481 (37,49) ; PC (Lecerf), 865 (13,07).

1995. – *L*, 10 565 ; *A*., 23,06 % ; *E*., 7 449. – Jospin, 3 765 (50,54) ; Chirac, 3 684 (49,46).

Noyon (RPR)

L, 7 766 ; *A*., 31,20 % ; *E*., 5 218.

FN (Descaves)	2 298	44,03	B
Un. d. (Labarre, RPR, m.)	1 634	31,31	
div. g. (Meunier)	722	13,83	
div. d. (Lelong, UDF-PR)	440	8,43	
ext. d. (Pesant, ext. d.)	124	2,37	

Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 1 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 15 RPR, 10 div. d., 1 FN.

1989. – *L*, 7 668 ; *A*., 30,15 % ; *E*., 5 248. – Un. d. (Dubois, RPR, m.), 1 839 (35,04) ; div. d. (Labarre, RPR diss.), 1 778 (33,88) ; Un. g. (Durvick, PS), 1 069 (20,37) ; FN (Descaves), 562 (10,71).

1995. – *L*, 7 756 ; *A*., 24,55 % ; *E*., 5 423. – Chirac, 2 833 (52,24) ; Jospin, 2 590 (47,76).

Pont-Sainte-Maxence (PS)

L, 6 740 ; *A*., 39,27 % ; *E*., 3 940.

Un. g. (Doisy, PS, m.)	1 594	40,45	B
Un. d. (Bordeau, RPR)	1 147	29,11	
div. d. (Bardin, RPR diss.)	655	16,62	
div. g. (Noël)	544	13,80	

Conseil sortant : 8 PC, 13 PS, 1 div. g., 3 RPR, 4 div. d.

1989. – *L*, 5 649 ; *A*., 32,41 % ; *E*., 3 640. – Un. g. (Pingrenon, PS, m.), 1 837 (50,47) ; RPR-FN (Bardin, RPR), 942 (25,88) ; UDF (Baton), 861 (23,65).

1995. – *L*, 6 732 ; *A*., 22,13 % ; *E*., 4 904. – Jospin, 2 545 (31,90) ; Chirac, 2 359 (48,10).

Senlis (RPR)

L, 9 941 ; *A*., 44,76 % ; *E*., 5 169.

Un. d. (Dehaine, RPR, m., d.)	3 645	70,51	28
Un. g. (Dray, PS)	1 524	29,48	5

Nouveau conseil : 5 PS, 9 RPR, 19 div. d.

Conseil sortant : 2 PS, 1 div. g., 3 UDF, 5 RPR, 21 div. d., 1 FN.

1989. – *L*, 8 959 ; *A*., 37,87 % ; *E*., 5 437. – Un. d. (Dehaine, RPR, m., d.), 3 520 (64,74) ; MP (Piret, PS), 1 407 (25,88) ; FN (Delacommune), 510 (9,38).

1995. – *L*, 9 827 ; *A*., 22,42 % ; *E*., 7 239. – Chirac, 4 677 (64,61) ; Jospin, 2 562 (35,39).

SOMME

A Amiens, où Lionel Jospin avait obtenu 52,08 % des voix au second tour de l'élection présidentielle, la liste de Gilles de Robien (UDF-PR), le maire sortant, nouveau président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, l'emporte dès le premier tour avec 57,03 % des suffrages. A Abbeville, où le candidat socialiste avait réuni 55,44 % des suffrages le 7 mai, les mêmes électeurs ont chassé brutalement le maire socialiste, Joël Hart, député (RPR) l'emportant avec 52,19 % des suffrages exprimés. La deuxième ville de la Somme renoue ainsi avec son habitude de voter pour un premier magistrat de droite.

Albert établit, elle, un record : la liste de Stéphane Demilly (UDF-PSD), maire sortant, recueille 71,3 % des voix, alors que la ville avait voté Jospin à 56 %. Consolation pour la gauche : Jacques Fleury, ancien député, maire sortant (PS) de Roye, est reconduit avec 65,54 % des voix, ce qui vaut sanction pour son adversaire, Georges Losier, conseiller général (RPR).

Amiens (UDF)

L, 76 512 ; *A*., 37,26 % ; *E*., 47 124.

Un. d. (de Robien, UDF-PR, m., d.)	26 874	57,02	45
PS (Lecul)	6 372	13,52	4
PC (Maisse)	6 044	12,82	3
FN (Payet)	4 809	10,20	3
écol. (Bertrand)	1 297	2,75	
Verts (Délemotte)	1 195	2,53	
div. (Gedri)	533	1,13	

Nouveau conseil : 2 PC, 1 PS diss., 1 Rad., 15 UDF, 15 RPR, 15 div. d., 3 FN

Conseil sortant : 7 PC, 3 PS, 1 PS diss., 1 Rad., 3 UDF-PSD, 2 UDF-rad., 5 UDF-CDS, 3 UDF-P et R, 8 UDF-PR, 1 UDF, 12 RPR, 1 CNI, 8 div. d.

1989. – *L*, 76 554 ; *A*., 31,00 % ; *E*., 51 862. – Un. d. (de Robien, UDF-PR, d.), 21 259 (40,99) ; PC (Lamps, m.), 14 376 (27,72) ; PS (Delignieres), 9 608 (18,53) ; FN (Dupille), 4 138 (7,98) ; ext. g. (Dru), 1 407 (2,71) ; AD (Garet), 1 074 (2,07).

1995. – *L*, 76 373 ; *A*., 22,59 % ; *E*., 55 648. – Jospin, 28 984 (52,08) ; Chirac, 26 664 (47,92).

Abbeville (PS)

L, 17 736 ; *A*., 28,40 % ; *E*., 11 999.

Un. d. (Hart, RPR, d.)	6 262	52,18	27
Un. g. (Becq, PS, m.)	5 204	43,37	8
div. (Pouchèle)	533	4,44	

Nouveau conseil : 3 PC, 5 PS, 3 UDF-PSD, 1 UDF-rad., 1 UDF-PR, 4 RPR, 18 div. d.

Conseil sortant : 17 PS, 1 Rad., 7 UDF-PSD.

1989. – *L*, 16 791 ; *A*., 23,37 % ; *E*., 12 461. – Un. d. (Lejeune, UDF-PSD, m., sén.), 4 665 (37,44) ; PS (Becq, d.), 3 439 (27,60) ; div. d. (Mignot), 2 238 (17,96) ; PC (Leblanc), 2 119 (17,01).

1995. – *L*, 17 731 ; *A*., 20,81 % ; *E*., 13 193. – Jospin, 7 315 (55,45) ; Chirac, 5 878 (44,55).

Albert (UDF)

L, 7 534 ; *A*., 19,79 % ; *E*., 5 808.

Un. d. (Demilly, UDF-PSD, m.)	4 139	71,26	29
Un. g. (Landas, PC)	1 669	28,73	4

Nouveau conseil : 2 PC, 1 PS, 1 Rad., 5 UDF-PSD, 24 CNI

Conseil sortant : 4 PC, 2 PS, 1 div. g., 6 UDF-PSD, 20 div. d.

1989. – *L*, 7 657 ; *A*., 21,21 % ; *E*., 5 868. – Un. d. (Demilly, UDF-PSD), 2 797 (47,67) ; PC (Landas, m.), 2 267 (38,63) ; PS (Crouch), 804 (13,70).

1995. – *L*, 7 522 ; *A*., 18,43 % ; *E*., 5 758. – Jospin, 3 313 (57,54) ; Chirac, 2 445 (42,46).

POITOU-CHARENTES

Deux-Sèvres

Poitiers

Niort

Vienne

La Rochelle

Charente-M.

Angoulême

Charente

CHARENTE

En dépit d'une forte abstention (35 %), la Charente a plébiscité ses sortants. Francis Hardy (RPR) à Cognac, comme François Nebout (app. RPR) à Soyaux, et Bernard Charbonneau (PS) à Ruffec ont été réélus, et il n'a manqué qu'une petite centaine de voix à Georges Chavanes (UDF-CDS) pour repasser dès le premier tour à Angoulême.

A La Couronne, le maire sortant (PS) arrive en tête, avec une liste qui mêle des membres du centre droit et des communistes, contre une liste socialiste de stricte obédience. A Ruelle, un refondateur communiste balaie la liste d'union de la gauche, conduite par Robert Granet, maire (PS) sortant et conseiller général. A Montbron, le sénateur socialiste Pierre Lacour (CDS), maire sortant, était inéligible depuis sa condamnation, en appel, le 14 décembre 1994, dans une affaire de fausses factures.

Angoulême (UDF)

L, 26 665 ; *A*., 42,96 % ; *E*., 14 770.

Un. d. (Chavanes, UDF-CDS, m., d.)	7 279	49,28	B
Un. g. (Brunet, PS)	3 475	23,52	
Verts (Caraire)	2 226	15,07	
FN (Leroy)	1 152	7,79	
LO (Deboeuf)	638	4,31	

Conseil sortant : 1 PC, 8 PS, 10 UDF-CDS, 10 RPR, 1 Verts.

1989. – *L*., 28 278 ; *A*., 27,14 % ; *E*., 19 941. – Un. d. (Chavanes, UDF-CDS, d.), 10 376 (52,03) ; Un. g. (Boucheron, PS, m., d.), 9 565 (47,97).

1995. – *L*., 26 621 ; *A*., 20,54 % ; *E*., 19 217. – Jospin, 9 644 (50,18) ; Chirac, 9 573 (49,82).

Cognac (RPR)

L, 12 394 ; *A*., 44,04 % ; *E*., 6 688.

Un. d. (Hardy, RPR, m.)	3 355	50,16	25
Un. g. (Gourinchas, PS)	1 788	26,73	4
div. d. (Belliot)	1 545	23,10	4

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 Rad., 1 RPR, 29 div. d.

1989. – *L*, 12 744 ; *A*., 41,74 % ; *E*., 7 180. – Un. d. (Hardy, RPR, m.), 4 862 (67,72) ; PS (Roubinet), 1 721 (23,97) ; PC (Dutournier), 597 (8,31).

1995. – *L*, 12 384 ; *A*., 23,64 % ; *E*., 8 959. – Chirac, 4 616 (51,52) ; Jospin, 4 343 (48,48).

Soyaux (div. d.)

L, 6 280 ; *A*., 35,23 % ; *E*., 3 928.

Un. d. (Nebout, RPR, m.)	2 009	51,14	26
Un. g. (Migné, PS)	1 290	32,84	5
div. g. (Prouzat, PS diss.)	629	16,01	2

Conseil sortant : 1 PC, 7 PS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 22 div. d.

1989. – *L*, 6 282 ; *A*., 30,12 % ; *E*., 4 233. – Un. d. (Nebout, RPR), 2 219 (52,17) ; Un. g. (Migne, PS), 2 034 (47,83).

1995. – *L*, 6 274 ; *A*., 21,31 % ; *E*., 4 689. – Jospin, 2 552 (54,43) ; Chirac, 2 137 (45,57).

CHARENTE-MARITIME

Maire de La Rochelle depuis 1971, Michel Crépeau obtient un joli score en l'emportant dès le premier tour avec 55 % des voix, soit près de 5 points de mieux qu'en 1989. M. Crépeau a notamment tiré profit de son alliance avec les Verts. Il inflige une sévère défaite à son adversaire RPR, Jean-Louis Léonard, qui l'avait battu aux élections législatives de mars 1993, et qui a renoncé à son mandat de maire de Châtelaillon-Plage pour se présenter à La Rochelle. Dans les autres villes du département, le ballottage est de règle, même pour Jean-Louis Frot (div. d.) à Rochefort, qui manque de peu son élection au premier tour. A Royan, la bataille à droite bénéficie à Philippe Most, maire sortant (div. d.), qui était opposé à Didier Quentin (RPR), ancien conseiller diplomatique de Jacques Chirac à la mairie de Paris. A Saintes, la liste de Michel Baron (PS), maire sortant, subit une très nette érosion, en ne devançant que de 75 voix celle de l'opposition.

La Rochelle (rad.)

L, 45 086 ; *A*., 38,97 % ; *E*., 27 096.

Un. g. (Crépeau, Rad., m.)	15 722	58,02	41
Un. d. (Léonard, RPR, d.)	7 858	29,00	7
div. (Chastenet)	1 768	6,52	1
FN (Galvaire)	1 321	4,87	
PT (Dumerc)	427	1,57	

Nouveau conseil : 9 PC, 13 PS, 9 Rad., 7 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 2 Verts, 1 écol.

Conseil sortant : 10 PC, 16 PS, 8 Rad., 3 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 1 Verts, 1 GE, 2 div.

1989. – *L*, 43 725 ; *A*., 43,64 % ; *E*., 23 991. – Un. g. (Crépeau, MRG, m., d.), 12 206 (50,88) ; RPR (Harel), 4 981 (20,76) ; UDF (Perrotin), 3 468 (14,46) ; écol. (Bousquet), 2 525 (10,52) ; ext. d. (Hornig), 811 (3,38).

1995. – *L*, 44 960 ; *A*., 21,88 % ; *E*., 33 510. – Jospin, 18 177 (54,24) ; Chirac, 15 333 (45,76).

Rochefort (div. d.)

L, 15 945 ; *A*., 44,39 % ; *E*., 8 622.

Un. d. (Frot, div. d., m.)	4 044	46,90	B
Un. g. (Busuttil, PS)	2 080	24,12	
div. d. (Mommée, UDF-PR)	1 856	21,52	
FN (Marteau)	642	7,44	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 div. g., 2 UDF, 8 RPR, 19 div. d., 1 GE.

1989. – *L*., 16 506 ; *A*., 40,29 % ; *E*., 9 555. – Un. d. (Frot, div. d., m.), 5 970 (62,48) ; Un. g. (Hermouet, PS), 3 585 (37,52).

1995. – *L*., 15 920 ; *A*., 24,24 % ; *E*., 11 412. – Chirac, 5 969 (52,30) ; Jospin, 5 443 (47,70).

Royan (div. d.)

L, 13 348 ; *A*., 32,65 % ; *E*., 8 807.

div. d. (Most, m.)	3 464	39,33	B
Un. d. (Quentin, RPR)	3 303	37,50	
Un. g. (Campagne, div. g.)	1 457	16,54	
FN (Markowski)	583	6,61	

Conseil sortant : 2 PS, 2 UDF, 2 RPR, 24 div. d., 1 Verts, 1 GE, 1 sièges vacants.

1989. – *L*, 13 787 ; *A*., 33,67 % ; *E*., 8 941. – div. d. (Most), 2 826 (31,61) ; RPR (de Lipkowski, m., d.), 2 609 (29,18) ; PS (Revolat), 1 761 (19,70) ; PC (Papeau), 782 (8,75) ; Verts (Devigne), 498 (5,57) ; FN (Aubin), 465 (5,20).

1995. – *L*, 13 338 ; *A*., 19,78 % ; *E*., 10 226. – Chirac, 6 382 (62,41) ; Jospin, 3 844 (37,59).

Saintes (PS)

L, 18 891 ; *A*., 38,49 % ; *E*., 11 275.

Un. g. (Baron, PS, m.)	5 207	46,18	B
Un. d. (Gougeret, UDF-rad.)	5 132	45,51	
Verts (Godineau)	558	4,94	
PT (Hetranz)	378	3,35	

Conseil sortant : 1 PC, 27 PS, 2 UDF-rad., 2 UDF, 3 RPR.

1989. – *L*, 18 235 ; *A*., 36,32 % ; *E*., 11 218. – PS (Baron, m.), 5 059 (45,10) ; Un. d. (Bougeret, UDF), 4 658 (41,52) ; PC (Thomas), 1 501 (13,38).

1995. – *L*, 18 854 ; *A*., 23,20 % ; *E*., 13 695. – Jospin, 7 198 (52,56) ; Chirac, 6 497 (47,44).

DEUX-SÈVRES

A Niort, Ségolène Royal, ancien ministre socialiste de l'environnement, devance de peu (106 voix) le maire sortant, Bernard Bellec, qui présentait une liste de gauche dissidente. La droite, unie cette fois dès le premier tour contrairement à 1989, n'a pas pour autant tiré profit de cette division. L'issue du scrutin pour Mme Royal dépendra du maintien, ou non, de la liste de M. Bellec au second tour. Les deux candidats devaient se rencontrer lundi 12 juin. A Parthenay, Michel Hervé (PS) est réélu dès le premier tour, comme en 1989. Sur l'ensemble du département, la droite n'a pas bénéficié de l'impact de l'élection présidentielle et les résultats témoignent d'une grande stabilité : dans les onze villes de plus de 3 500 habitants, cinq demeurent acquises à la gauche et six à la droite.

Niort (PS)

L, 39 794 ; *A*., 36,92 % ; *E*., 24 486.

PS (Royal, d.)	7 907	32,29	B
PS diss.-PC (Bellec, PS diss., m.)	7 801	31,85	
Un. d. (Pillet, div. d.)	7 230	29,52	
FN (Charbonneau)	859	3,50	
PT (Veyssière)	689	2,81	

Conseil sortant : 6 PC, 1 MDC, 28 PS, 2 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d.

1989. – *L*, 38 417 ; *A*., 39,12 % ; *E*., 22 453. – Un. g. (Bellec, PS, m.), 10 827 (48,22) ; Un. d. (Hurtaud, div. d.), 6 206 (27,64) ; div. g. (Laroche, MRG diss.), 3 206 (14,28) ; div. d. (Nicolas, UDF diss.), 2 214 (9,86).

1995. – *L*, 39 733 ; *A*., 22,64 % ; *E*., 29 434. – Jospin, 15 911 (54,06) ; Chirac, 13 523 (45,94).

Bressuire (div. d.)

L, 7 581 ; *A*., 28,70 % ; *E*., 5 161.

div. (Boutet, div. d., m.)	2 211	42,84	B
div. d. (Lalanne, UDF-PR)	1 145	22,18	
div. (Chevrier)	1 136	22,01	
div. g. (Maussion)	669	12,96	

Conseil sortant : 1 PS, 1 Rad., 1 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 1 RPR, 24 div. d., 2 Verts.

1989. – *L*, 7 258 ; *A*., 22,39 % ; *E*., 5 388. – div. (Boutet, div. g., m.), 2 704 (50,19) ; div. d. (Coutant), 1 600 (29,70) ; MP (Chevrier, div. g.), 1 084 (20,12).

1995. – *L*, 13 035 ; *A*., 18,01 % ; *E*., 10 168. – Chirac, 5 785 (56,89) ; Jospin, 4 383 (43,11).

Parthenay (PS)

L, 8 093 ; *A*., 28,07 % ; *E*., 5 630.

PS (Hervé, m.)	2 957	52,52	25
Un. d. (Favreau, div. d.)	2 366	42,02	7
div. (Barigault)	307	5,45	1

Conseil sortant : 14 PS, 12 div. g., 2 RPR, 5 div. d.

1989. – *L*, 7 772 ; *A*., 19,65 % ; *E*., 5 905. – MP (Hervé, PS, m.), 3 447 (58,37) ; div. d. (Castelot), 2 458 (41,63).

1995. – *L*., 8 083 ; *A*., 18,89 % ; *E*., 6 200. – Chirac, 3 118 (50,29) ; Jospin, 3 082 (49,71).

Thouars (PS)

L, 7 713 ; *A*., 30,54 % ; *E*., 5 250.

Un. g. (Moulin, PS, m.)	2 556	48,68	B
Un. d. (Morin, div. d.)	1 613	30,72	
div. (Paineau)	1 081	20,59	

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 19 div. g., 1 RPR, 5 div. d.

1989. – *L*, 7 727 ; *A*., 23,17 % ; *E*., 5 703. – Un. g. (Moulin, PS), 3 134 (54,95) ; Un. d. (Morin, CNI), 2 569 (45,05).

1995. – *L*. 7 696 ; *A*., 19,76 % ; *E*., 5 894. – Jospin, 3 343 (56,72) ; Chirac, 2 551 (43,28).

VIENNE

Poitiers s'ancre résolument à gauche. Jacques Santrot, maire (PS) sortant depuis 1977, qui avait été battu aux législatives de 1993, et qui pouvait redouter l'activité débordante de son adversaire, le député (RPR) Jean-Yves Chamard, améliore même nettement son score de 1989, en étant réélu dès le premier tour. Fort du ralliement, dès le premier tour, des Verts, adversaires d'hier, M. Santrot réédite à sa manière le score réalisé par M. Jospin à l'élection présidentielle (52,77 %). A Loudun, René Monory (UDF-CDS), président du Sénat, réalise l'une de ses meilleures performances après celle de 1971. A Chatellerault, l'ancien premier ministre socialiste, aujourd'hui membre de la Commission européenne, Edith Cresson, est, pour la première fois depuis 1983, contrainte au ballottage avec 47,65 %.

Poitiers (PS)

L, 46 492 ; *A*., 36,69 % ; *E*., 28 651.

Un. g. (Santrot, PS, m.)	15 156	52,84	38
Un. d. (Chamard, RPR, d.)	12 225	42,65	11
div. (Lecomte)	808	2,51	
PT (Massé)	489	1,70	

Nouveau conseil : 3 CAP, 5 PC, 15 PS, 7 div. g., 3 MDR, 4 UDF, 5 RPR, 2 div. d., 5 Verts.

Conseil sortant : 6 PC, 21 PS, 3 Rad., 6 div. g., 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 5 RPR.

1989. – *L*., 45 253 ; *A*., 34,92 % ; *E*., 28 841. – Un. g. (Santrot, PS, m., d.), 13 850 (48,02) ; Un. d. (Roger, UDF-CDS), 11 826 (41,00) ; Verts (Boury), 3 165 (10,97).

1995. – *L*., 46 526 ; *A*., 27,49 % ; *E*., 34 753. – Jospin, 18 469 (53,14) ; Chirac, 16 284 (46,86).

Châtellerault (PS)

L., 24 695 ; *A*., 36,45 % ; *E*., 15 289.

Un. g. (Cresson, PS, m.)	7 285	47,64	B
UDF (Abelin, UDF-CDS, d.)	3 633	23,76	
RPR (Rabit)	2 519	16,47	
FN (Audebert)	1 192	7,79	
div. g. (Doreau)	660	4,31	

Conseil sortant : 10 PC, 13 PS, 1 Rad., 5 div. g., 4 UDF-CDS, 4 RPR, 1 Verts, 1 div.

1989. – *L*., 24 564 ; *A*., 31,13 % ; *E*., 16 202. – Un. g. (Cresson, PS, m., min.), 9 014 (55,64) ; Un. d. (Abelin, UDF-CDS, d. e.), 7 188 (44,36).

1995. – *L*., 24 693 ; *A*., 25,74 % ; *E*., 17 747. – Jospin, 9 089 (51,21) ; Chirac, 8 658 (48,79).

Loudun (UDF)

L, 5 430 ; *A*., 29,65 % ; *E*., 3 615.

Un. d. (Monory, UDF-CDS, m., s., pr. c. g.)	2 589	71,61	25
Un. g. (Bourry, PS)	1 026	28,38	4

Nouveau conseil : 1 PS, 3 div. g., 1 UDF-CDS, 24 div. d.

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 UDF-CDS, 24 div. d.

1989. – *L*., 5 398 ; *A*., 27,56 % ; *E*., 3 694. – Un. d. (Monory, UDF-CDS, m., sén.), 2 467 (66,78) ; Un. g. (Bourry, PS), 1 227 (33,22).

1995. – *L*., 5 615 ; *A*., 19,29 % ; *E*., 4 236. – Chirac, 2 271 (53,61) ; Jospin, 1 965 (46,39).

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Htes-Alpes

Gap

Digne-les-Bains

Vaucluse

Avignon

Alpes-de-Hte-Prov.

Alpes-Marit.

Nice

Bches-du-Rhône

Var

Toulon

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Plus que la victoire à Digne de la liste d'union de la gauche conduite par Jean-Louis Bianco, c'est l'ampleur du score de l'ancien ministre de l'équipement qui frappe. Ce succès acquis avec plus de 55 % des suffrages est le résultat d'un travail de fond et traduit aussi la faillite du système Rinaldi en place depuis dix-huit ans. Le maire sortant RPR, par ailleurs président du conseil général, subit l'usure du pouvoir ; il fait aussi l'objet d'un vote-sanction lié aux « affaires ». La victoire de la gauche à Digne n'est pas pour autant synonyme de recul de la droite dans le département. A Sisteron, le maire RPR Daniel Spagnou retrouve son fauteuil avec presque 60 % des voix, tandis qu'à Forcalquier le député RPR Pierre Delmar rate son retour à la mairie d'une dizaine de voix. A Manosque, la droite extrême (AP et FN) met en difficulté le maire RPR sortant Louis Raffalli.

Digne-les-Bains (RPR)

L, 11 116 ; *A*., 27,74 % ; *E*., 7 764.

Un. g. (Bianco, div. g.)	4 273	55,03	26
Un. d. (Rinaldi, RPR, m., pr. c. g.)	2 672	34,41	6
MEI (Cambefort)	819	10,54	1

Nouveau conseil : 6 PC, 7 PS, 13 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 1 div. d., 1 MEI

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 Rad., 3 div. g., 1 UDF-rad., 7 RPR, 17 div. d., 1 div.

1989. – *L*, 10 524 ; *A*., 23,58 % ; *E*., 7 845. – Un. d. (Rinaldi, RPR, m.), 3 727 (47,51) ; PS (Fine), 2 505 (31,93) ; UDF-CDS (Magnan), 938 (11,96) ; PC (Alphand), 675 (8,60).

1995. – *L*, 11 080 ; *A*., 20,18 % ; *E*., 8 251. – Chirac, 4 290 (51,99) ; Jospin, 3 961 (48,01).

Manosque (RPR)

L, 13 404 ; *A*., 33,54 % ; *E*., 8 539.

Un. g. (Honde, Rad.)	3 569	41,79	B
Un. d. (Raffalli, RPR, m.)	2 861	33,50	
FN (d'Ornano)	1 106	12,95	
AP (de Guilhermier)	1 003	11,74	

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 Rad., 1 div. g., 1 UDF-rad., 2 UDF, 5 RPR, 16 div. d., 2 FN.

1989. – *L*, 13 115 ; *A*., 29,58 % ; *E*., 8 896. – RPR (Raffalli, m.), 3 045 (34,23) ; Un. g. (Bellon, PS, d.), 2 298 (25,83) ; MRG (Honde), 1 893 (21,28) ; UDF (Velin, UDF-rad.), 1 660 (18,66).

1995. – *L*., 13 377 ; *A*., 19,56 % ; *E*., 10 042. – Chirac, 5 638 (56,14) ; Jospin, 4 404 (43,86).

Sisteron (RPR)

L, 4 657 ; *A*., 19,23 % ; *E*., 3 602.

Un. d. (Spagnou, RPR, m.)	2 160	59,96	24
div. g. (Clément)	759	21,07	3
Un. g. (Cheilan, PS)	683	18,96	2

Nouveau conseil : 2 PS, 3 div. g., 2 UDF, 7 RPR, 15 div. d.

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 4 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 1 Verts.

1989. – *L*, 4 702 ; *A*., 20,42 % ; *E*., 3 642. – Un. d. (Spagnou, RPR, m.), 2 234 (61,34) ; Un. g. (Laurent, PS), 1 069 (29,35) ; Verts (Ingliardi), 339 (9,31).

1995. – *L*, 4 647 ; *A*., 14,91 % ; *E*., 3 692. – Chirac, 2 100 (56,88) ; Jospin, 1 592 (43,12).

HAUTES-ALPES

Pas de bouleversement dans les Hautes-Alpes, où la participation s'élève à 62 %, contre 69 % en 1989. Dans les trois principales villes du département, où les maires sortants se représentaient, le ballottage général ne laisse pas prévoir de changement notable. A Gap, le député européen Pierre Bernard-Reymond (UDF-CDS) se battait sur deux fronts : contre l'ancien député Daniel Chevallier (PS), qui a troqué son mandat de conseiller général de Veynes contre celui qu'il a enlevé à Gap Sud-Ouest, et qui achève son mandat de maire de Veynes, mais aussi contre la liste menée par deux de ses adjoints. Le ballottage se présente favorablement pour Pierre Bernard-Reymond tout comme pour Alain Bayrou (UDF-PR) et pour le général Robert Motte (div. d.), respectivement maires sortants de Briançon et d'Embrun. Henriette Martinez, député RPR, retrouve son siège avec 62 % des voix à Laragne.

Gap (UDF)

L, 24 113 ; *A*., 32,07 % ; *E*., 15 900.

Un. d. (Bernard-Reymond, UDF-CDS, m., d. e.)	5 971	37,55	B
Un. g. (Chevallier, PS)	5 171	32,52	
div. d. (Manavella)	2 062	12,96	
Rad. (Didier)	1 211	7,61	
Verts (Marsauche)	795	5,00	
FN (Bickers-Garcia)	690	4,33	

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 Rad., 8 UDF-CDS, 2 UDF, 7 RPR, 14 div. d., 1 Verts.

1989. – *L*, 21 474 ; *A*., 28,59 % ; *E*., 14 855. – Un. d. (Bernard-Reymond, UDF-CDS), 7 108 (47,85) ; PS (Graglia), 4 142 (27,88) ; RPR diss. (Fabian), 1 231 (8,29) ; PC (Ferrero), 1 212 (8,16) ; Verts (Bérard), 1 162 (7,82).

1995. – *L*, 24 083 ; *A*., 19,90 % ; *E*., 18 147. – Chirac, 10 016 (55,19) ; Jospin, 8 131 (44,81).

Briançon (UDF)

L, 6 924 ; *A*., 31,83 % ; *E*., 4 588.

Un. d. (Bayrou, UDF-PR, m.)	1 939	42,26	8
div. d. (Chabas, RPR diss.)	683	14,88	
PS (de Caumont)	614	13,38	
div. g. (Jalade)	590	12,85	
PC (Guardabascio)	385	8,39	
Verts (Daerden)	377	8,21	

Conseil sortant : 2 PC, 4 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 23 div. d.

24 novembre 1991. – *L*, 6 664 ; *A*., 31,67 % ; *E*., 4 399. – Un. d. (Bayrou, UDF-PR), 2 041 (46,39) ; Div. g. (Fromm), 944 (21,45) ; PS (de Caumont, m.), 734 (16,68) ; Verts (Widmann), 435 (9,88) ; FN (Pracherstorfer), 245 (5,56).

1995. – *L*, 6 912 ; *A*., 23,21 % ; *E*., 4 951. – Chirac, 2 620 (52,92) ; Jospin, 2 331 (47,08).

Embrun (div. d.)

L, 3 810 ; *A*., 22,62 % ; *E*., 2 903.

div. d. (Motte, m.)	1 136	39,13	B
RPR (Chapuis)	838	28,86	
div. g. (Musson)	734	25,28	
Verts (Gasdon)	195	6,71	

Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 4 RPR, 16 div. d.

1989. – *L*, 3 500 ; *A*., 19,86 % ; *E*., 2 744. – div. d. (Didier, m.), 887 (32,33) ; Un. d. (Chapuis, RPR), 701 (25,55) ; Un. g. (Musson, app. PS), 653 (23,80) ; écol. (Gasdon, Verts), 257 (9,37) ; RPR diss. (Isambert), 246 (8,97).

1995. – *L*, 3 806 ; *A*., 18,42 % ; *E*., 2 936. – Chirac, 1 659 (56,51) ; Jospin, 1 277 (43,49).

ALPES-MARITIMES

A Nice, les électeurs ont donné un large avantage à Jacques Peyrat dans la course à la succession de Jacques Médecin. Ancien député du Front national, qu'il a quitté en août 1994 pour conduire une liste de divers droite, M. Peyrat a pris dans son équipe la fille cadette de l'ancien maire, actuellement détenu. Il devance de 7,76 points Jean-Paul Barety (RPR), le maire sortant, qui avait reçu le soutien de l'ensemble de la droite, et dont la liste, fortement dominée par le RPR au détriment de l'UDF, avait reçu le renfort, en numéro deux, de Patrick Stefanini, directeur adjoint du cabinet du premier ministre et ancien directeur de campagne de Jacques Chirac.

Empêtré dans des querelles internes à la droite, M. Barety n'a pas réussi à combler son déficit d'image et de stature. La situation n'est pas pour autant clarifiée puisque quatre listes peuvent se maintenir pour le second tour : outre celles de MM. Peyrat et Barety, il s'agit de la liste d'union de la gauche et de celle du Front national.

A Cannes, le maire sortant, Michel Mouillot (UDF-PR), mis en difficulté par sa condamnation à quinze mois de prison avec sursis et cinq ans d'inéligibilité (il a fait appel) dans le procès Botton, manque de quelques points son élection au premier tour. Il a très nettement distancé son « challenger » parachuté par le RPR, Pierre Lellouche, conseiller du président de la République et député du Val-d'Oise.

Si trois maires sortants sont aisément réélus – Roger Duhalde (RPR) à Mougins, Jean-Claude Guibal (CDS) à Menton, et Louis Broch (PC) à La Trinité –, en revanche, celui de Villeneuve-Loubet, Max Chaminadas (div. d.) a été sévèrement battu par le candidat du RPR, Lionel Lucas, conseiller général.

A Grasse, le maire sortant UDF Hervé de Fontmichel n'arrive qu'en quatrième position dans la compétition qui l'opposait à plusieurs listes RPR et divers droite – avec 13,26 % des voix, alors qu'il avait obtenu 38,77 % au premier tour en 1989. Dans quatre autres communes, les maires sortants sont également devancés : Louise Moreau (UDF) à Mandelieu, Pierre Bachelet (RPR) au Cannet-Rocheville, Suzanne Sauvaigo (RPR) à Cagnes-sur-Mer, et Pierre Donnet (div.d.) à Vallauris.

Nice (RPR)

I., 231 477 ; A., 46,17 % ; E., 122 351.

div. d. (Peyrat)	41 590	33,99	B
Un. d. (Barety, RPR, m., d.)	32 093	26,23	
Un. g. (Cuturello, PS)	24 293	19,85	
FN (Gost)	15 310	12,51	
div. d. (Salles, UDF-PR, d.)	3 595	2,93	
écol. (Miran, MEI)	3 489	2,85	
div. g. (Ciccolini)	1 981	1,61	

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 div. g., 2 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 21 RPR, 2 CNI, 14 div. d., 2 FN, 10 ext. d.

1989. – *I., 231 984 ; A., 42,42 % ; E., 129 865.* – Un. d. (Médecin, RPR, m.), 55 666 (42,86) ; PS (Colonna), 25 876 (19,93) ; FN (Peyrat), 23 748 (18,29) ; PC (Caressa), 10 835 (8,34) ; Verts (Marimot), 8 626 (6,64) ; div. g. (Randon, PS diss.), 5 114 (3,94).

1995. – *I., 230 098 ; A., 28,13 % ; E., 155 069.* – Chirac, 100 355 (64,72) ; Jospin, 54 714 (35,28).

Antibes (UDF)

I., 47 482 ; A., 39,74 % ; E., 28 106.

Un. d. (Léonetti, UDF)	10 273	36,55	B
div. d. (Bourrat, RPR)	7 750	27,57	
FN (Scannapieco)	3 890	13,84	
Un. g. (Bonneau, PS)	3 036	10,80	
div. d. (Cassiera, UDF diss.)	1 647	5,85	
Rad. (Ammirati)	1 510	5,37	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 8 UDF-rad., 6 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 12 RPR, 2 CNI, 9 div. d., 4 FN *(Pierre Merli n.s.r.p.).*

1989. – *I., 44 717 ; A., 35,95 % ; E., 27 781.* – Un. d. (Merli, UDF-rad., m., d.), 16 014 (57,64) ; FN (Scannapieco), 5 850 (21,06) ; PS (Bonneau), 3 971 (14,29) ; PC (Piel), 1 946 (7,00).

1995. – *I., 47 208 ; A., 23,71 % ; E., 34 121.* – Chirac, 23 780 (69,69) ; Jospin, 10 341 (30,31).

Beausoleil (UDF)

I., 8 859 ; A., 39,64 % ; E., 5 147.

UDF (Spinelli, m.)	2 391	46,45	B
div. d. (Majorel)	1 066	20,71	
div. (Cucchi)	908	17,64	
div. g. (Bellati, PC)	782	15,19	

Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 2 UDF-PR, 2 RPR, 22 div. d.

1989. – *I., 9 430 ; A., 29,09 % ; E., 6 461.* – Un. d. (Spinelli, UDF), 3 782 (58,54) ; Un. g. (Bennati, PC, m.), 2 679 (41,46).

1995. – *I., 8 887 ; A., 26,05 % ; E., 6 223.* – Chirac, 4 019 (64,58) ; Jospin, 2 204 (35,42).

Cagnes-sur-Mer (RPR)

I., 27 637 ; A., 39,63 % ; E., 16 353.

div. d. (Nègre)	4 884	29,86	B
Un. d. (Sauvaigo, RPR, m., d.)	4 675	28,58	
Un. g. (Straforelly, PC)	2 818	17,23	
FN (Charrac)	2 458	15,03	
div. d. (Bertozzi)	787	4,81	
div. d. (Le Guilloul)	731	4,47	

Conseil sortant : 4 PS, 1 UDF-PSD, 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 UDF, 17 RPR, 1 CNI, 3 div. d., 3 FN, 4 div.

1989. – *I., 26 197 ; A., 38,92 % ; E., 15 667.* – Un. d. (Sauvaigo, RPR, m., d.), 5 168 (32,99) ; FN (Peyron), 3 476 (22,19) ; PS (Picard), 2 629 (16,78) ; div. d. (Thomas), 1 286 (8,21) ; PC (Iengo), 970 (6,19).

1995. – *I., 27 513 ; A., 20,89 % ; E., 20 475.* – Chirac, 14 093 (68,83) ; Jospin, 6 382 (31,17).

Cannes (UDF)

I., 47 709 ; A., 34,12 % ; E., 30 824.

div. d. (Mouillot, UDF-PR, m.)	14 719	47,75	B
RPR (Lellouche, d.)	7 548	24,48	
FN (Peyron)	4 994	16,20	
Un. g. (Sapede, PS)	2 942	9,54	
div. d. (Lacroix)	621	2,01	

Conseil sortant : 1 Rad., 1 UDF-PSD, 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 13 UDF-PR, 14 RPR, 9 div. d., 5 FN.

28 janvier 1990. – *I., 48 279 ; A., 38,52 % ; E., 29 303.* – UDF (Mouillot, m.), 14 868 (50,73) ; FN (Peyron), 6 019 (20,54) ; Div. d. (Dozol), 4 223 (14,41) ; PS (Rossi), 1 583 (5,40) ; Verts (Vogel), 1 174 (4,00) ; PC (Picot), 722 (2,46) ; Ext. d. (Pinaud), 714 (2,43).

1995. – *I., 47 655 ; A., 21,05 % ; E., 35 602.* – Chirac, 24 669 (69,29) ; Jospin, 10 933 (30,71).

Le Cannet (RPR)

I., 27 416 ; A., 41,19 % ; E., 15 841.

div. d. (Tabarot, UDF-PR)	4 952	31,26	B
Un. d. (Bachelet, RPR, m., d.)	4 707	29,71	
FN (Cano)	1 983	12,51	
div. d. (Levet)	1 717	10,83	
div. g. (Magagnosc, AREV)	1 531	9,66	
PS (Durosne)	951	6,00	

Conseil sortant : 4 PS, 1 div. g., 3 UDF-PSD, 5 UDF-PR, 18 RPR, 1 CNI, 3 div. d., 4 FN.

1989. – *I., 27 104 ; A., 42,54 % ; E., 15 253.* – Un. d. (Bachelet, RPR, m., d.), 7 493 (49,12) ; PS (Giolitti), 3 008 (19,72) ; FN (Gambade), 2 503 (16,41) ; PC (Bernasconi), 1 127 (7,39) ; div. d. (Alfonsi, UDF), 1 122 (7,36).

1995. – *I., 27 285 ; A., 23,67 % ; E., 19 626.* – Chirac, 13 309 (67,81) ; Jospin, 6 317 (32,19).

Carros (div. d.)

I., 6 142 ; A., 31,08 % ; E., 4 076.

div. g. (Damiani)	1 680	41,21	B
div. (Rolin-Lombard)	1 142	28,01	
div. (Benarroche)	807	19,79	
div. (Galmiche)	447	10,96	

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 1 Rad., 4 div. g., 2 UDF-CDS, 6 RPR, 8 div. d., 1 écol., 3 div. *(Pierre Jaboulet, n.s.r.p.).*

1989. – *I., 5 513 ; A., 27,50 % ; E., 3 858.* – div. d. (Jaboulet, m.), 1 631 (42,28) ; PS (Frullani), 1 314 (34,06) ; PC (Bragard), 503 (13,04) ; div. d. (Monnot), 410 (10,63).

1995. – *I., 6 131 ; A., 22,38 % ; E., 4 382.* – Chirac, 2 360 (53,86) ; Jospin, 2 022 (46,14).

Grasse (UDF)

I., 24 730 ; A., 33,95 % ; E., 15 955.

div. d. (Leleux, MPF)	3 019	18,92	B
div. d. (Leroux, RPR)	2 941	18,43	
Un. g. (Mayaffre, PC)	2 865	17,95	
UDF (de Fontmichel, m.)	2 117	13,26	
div. d. (Richelme, RPR)	2 073	12,99	
FN (Degioanni)	1 185	7,42	
div. d. (Goby, Rad.)	885	5,54	
div. d. (Cintura)	870	5,45	

Conseil sortant : 3 PC, 2 PS, 1 Rad., 1 UDF-PSD, 2 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 UDF, 8 RPR, 2 MPF, 1 CNI, 9 div. d., 3 div.

1989. – *I., 23 652 ; A., 25,03 % ; E., 15 182.* – Un. d. (de Fontmichel, UDF-rad., m.), 5 887 (38,78) ; div. d. (Allard, app. UDF-PR), 3 381 (22,27) ; PC (Mayaffre), 2 667 (17,57) ; PS (Soria), 1 755 (11,56) ; FN (Forestier), 1 492 (9,83).

1995. – *I., 24 617 ; A., 19,97 % ; E., 18 394.* – Chirac, 11 641 (63,29) ; Jospin, 6 753 (36,71).

Mandelieu-la-Napoule (UDF)

I., 11 982 ; A., 31,73 % ; E., 8 049.

div. d. (Leroy)	2 522	31,33	B
Un. d. (Moreau, UDF, m., d.)	2 468	30,66	
div. d. (Lafargue)	1 537	19,09	
FN (Boulangeot)	694	8,62	
div. d. (Malige)	624	7,75	
div. d. (Passel)	204	2,53	

Conseil sortant : 2 PS, 1 UDF-PR, 5 UDF, 8 RPR, 12 div. d., 2 FN, 3 div.

1989. – *I., 10 879 ; A., 28,53 % ; E., 7 604.* – Un. d. (Moreau, UDF-CDS, m., d.), 3 653 (48,04) ; div. d. (Pastour), 1 821 (23,95) ; FN (Boulangeot), 1 104 (14,52) ; Un. g. (Runfola, PS), 1 026 (13,49).

1995. – *I., 11 944 ; A., 16,75 % ; E., 9 390.* – Chirac, 6 647 (70,79) ; Jospin, 2 743 (29,21).

Menton (UDF)

I., 20 243 ; A., 31,52 % ; E., 13 570.

Un. d. (Guibal, UDF-CDS, m.)	7 295	53,75	27
div. d. (Giuliani)	2 997	22,08	4
Un. g. (Selté, PS)	1 674	12,33	2
FN (Patuel)	1 604	11,82	2

Nouveau conseil : 1 PC, 1 PS, 13 UDF, 12 RPR, 6 div. d., 2 FN

Conseil sortant : 5 PS, 1 UDF-PSD, 3 UDF-rad., 7 UDF-CDS, 9 UDF-PR, 6 div. d.

1989. – *I., 19 847 ; A., 24,62 % ; E., 14 633.* – UDF (Guibal, UDF-CDS), 5 935 (40,56) ; RPR (Aubert, m., d.), 3 735 (25,52) ; MP (de Flassieux, app. PS), 2 361 (16,13) ; FN (de Gubernatis), 1 396 (9,54) ; PC (Morbidelli), 1 206 (8,24).

1995. – *I., 20 187 ; A., 22,10 % ; E., 14 595.* – Chirac, 9 415 (64,51) ; Jospin, 5 180 (35,49).

Mougins (RPR)

I., 9 957 ; A., 37,92 % ; E., 5 910.

RPR (Duhalde, m.)	3 049	51,59	26
div. d. (Lanza)	1 121	18,96	3
div. (Lefevre)	957	16,19	2
FN (Fulconis)	441	7,46	1
div. d. (Roy)	342	5,78	1

Nouveau conseil : 1 div. g., 8 UDF, 8 RPR, 15 div. d., 1 FN

Conseil sortant : 3 PS, 9 UDF, 7 RPR, 12 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 8 332 ; A., 34,89 % ; E., 5 273.* – Un. d. (Duhalde, RPR, m.), 3 481 (66,02) ; Un. g. (Baillergeau, PS), 1 003 (19,02) ; FN (Fulconis), 789 (14,96).

1995. – *I., 9 865 ; A., 18,03 % ; E., 7 703.* – Chirac, 5 804 (75,35) ; Jospin, 1 899 (24,65).

Roquebrune-Cap-Martin (RPR)

I., 8 648 ; A., 38,62 % ; E., 5 106.

Un. d. (Cesari, RPR, m.)	3 017	59,08	27
div. d. (Lorenzi)	1 298	25,42	4
div. g. (Olivesi)	791	15,49	2

Nouveau conseil : 2 PS, 5 UDF, 8 RPR, 18 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF, 14 RPR, 1 CNI, 13 div. d.

1989. – *I., 8 837 ; A., 39,64 % ; E., 5 084.* – Un. d. (Peregrini, RPR, m.), 3 458 (68,02) ; PS (Olivesi), 1 073 (21,11) ; PC (Asenci), 553 (10,88).

1995. – *I., 8 579 ; A., 23,32 % ; E., 6 216.* – Chirac, 4 279 (68,84) ; Jospin, 1 937 (31,16).

Saint-Laurent-du-Var (RPR)

I., 17 588 ; A., 37,62 % ; E., 10 666.

UDF (Moschetti, div. d., m.)	3 174	29,75	B
RPR (Revel)	2 055	19,26	
FN (Ripoll)	1 927	18,06	
Un. g. (Rolant, PS)	1 540	14,43	
div. d. (Marconnet)	1 202	11,26	
div. d. (Ramella)	398	3,73	
Rad. (Perna, div.)	370	3,46	

Conseil sortant : 2 PS, 3 UDF-PR, 1 UDF, 8 RPR, 16 div. d., 4 FN, 1 écol.

1989. – *I., 15 407 ; A., 32,93 % ; E., 10 049.* – Un. d. (Moschetti, app. RPR, m.), 5 677 (56,49) ; div. d. (Marconnet), 1 785 (17,76) ; PS (Rolant), 1 295 (12,89) ; Verts (Perna), 582 (5,79) ; PC (Delorenzi), 503 (5,01) ; div. d. (Lamy), 207 (2,06).

1995. – *I., 17 509 ; A., 21,55 % ; E., 12 812.* – Chirac, 8 623 (67,30) ; Jospin, 4 189 (32,70).

La Trinité (PC)

I., 6 791 ; A., 30,20 % ; E., 4 531.

Un. g. (Broch, PC, m.)	2 669	58,90	27
CNI (Scoffie)	1 862	41,09	6

Nouveau conseil : 15 PC, 8 PS, 5 div. g., 5 div. d.

Conseil sortant : 13 PC, 8 PS, 2 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 6 798 ; A., 30,64 % ; E., 4 565.* – Un. g. (Broch, PC, m.), 2 514 (55,07) ; Un. d. (Castellucci-Raimondi, RPR), 1 448 (31,72) ; div. d. (Lautier), 603 (13,21).

1995. – *I., 6 778 ; A., 24,43 % ; E., 4 626.* – Chirac, 2 417 (52,25) ; Jospin, 2 209 (47,75).

Vallauris (UDF)

I., 15 450 ; A., 31,81 % ; E., 10 306.

div. d. (Bongiovanni)	2 469	23,95	B
FN (Crépin)	2 365	22,94	
div. d. (Donnet, m.)	2 145	20,81	
UDF-CNI (Gumiel, CNI)	1 837	17,82	
PC (Pruvost)	635	6,16	
PS (Cappadona)	527	5,11	
Verts (Jourdan)	328	3,18	

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 7 UDF-PR, 7 RPR, 13 div. d., 2 FN, 2 div.

1989. – *I., 14 521 ; A., 27,42 % ; E., 10 257.* – Un. d. (Donnet, app. RPR, m.), 4 613 (44,97) ; Un. g. (Ancillotti, PS), 2 347 (22,88) ; div. d. (Gavini, RPR diss.), 1 869 (18,22) ; FN (Crepin), 1 428 (13,92).

1995. – *I., 15 393 ; A., 21,63 % ; E., 11 322.* – Chirac, 7 440 (65,71) ; Jospin, 3 882 (34,29).

Vence (UDF)

I., 10 865 ; A., 36,53 % ; E., 6 778.

UDF (Iacono, UDF-PR, m.)	2 232	32,93	B
RPR (Marchou)	1 884	27,79	
PS (Boivin)	841	12,40	
FN (Chabert)	580	8,55	
div. (Corallo)	454	6,69	
PC (Fiori)	430	6,34	
div. d. (Plourin)	357	5,26	

Conseil sortant : 2 PS, 2 UDF-rad., 3 UDF-PR, 3 UDF, 8 RPR, 11 div. d.

1989. – *I., 9 936 ; A., 34,50 % ; E., 6 316.* – Un. d. (Demichelis, RPR, m.), 2 343 (37,10) ; div. d. (Iacono, app. UDF), 2 298 (36,38) ; Un. g. (Boivin, PS), 1 675 (26,52).

1995. – *I., 10 799 ; A., 21,53 % ; E., 8 004.* – Chirac, 5 472 (68,37) ; Jospin, 2 532 (31,63).

Villeneuve-Loubet (RPR)

I., 7 835 ; A., 36,11 % ; E., 4 908.

RPR (Luca)	3 020	61,53	27
div. d. (Chaminadas, m.)	853	17,37	3
div. g. (Funes)	573	11,67	2
FN (Van-de-Velde)	462	9,41	1

Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 2 UDF, 14 RPR, 11 div. d., 1 FN

Conseil sortant : 3 PS, 9 UDF, 9 RPR, 6 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 6 653 ; A., 37,68 % ; E., 3 971.* – Un. d. (Chaminadas, RPR, m.), 2 224 (56,01) ; PS (Funés), 888 (22,36) ; FN (Pittard), 859 (21,63).

1995. – *I., 7 694 ; A., 17,74 % ; E., 5 965.* – Chirac, 4 179 (70,06) ; Jospin, 1 786 (29,94).

BOUCHES-DU-RHÔNE

Dans ce département où neuf équipes municipales sortantes sont réélues dès le premier tour, les résultats sont sans surprises, sauf à Arles et à Vitrolles. A Arles, l'ancien ministre de la justice, Michel Vauzelle (PS), a pris une large avance (plus de 12 points) – qui semble décisive – sur le sénateur et maire sortant (RPR), Jean-Pierre Camoin. A Vitrolles, le numéro deux du Front national, Bruno Mégret, réalise un score spectaculaire (43,05 %) supérieur de 15 points à celui obtenu par Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle. Le maire sortant (PS), Jean-Jacques Anglade, arrivé en deuxième position, en a été réduit à lancer un appel à la constitution d'un front républicain (incluant la droite) pour sauver son siège.

Les « affaires » n'ont eu que peu d'incidence sur le scrutin. Bien que sous le coup d'un jugement de la chambre régionale des comptes le déclarant comptable de fait, Jacques Siffre, maire sortant (PS) d'Istres, est en ballottage très favorable. Les électeurs de Fos-sur-Mer n'ont pas tenu davantage rigueur au maire (PS), Bernard Gainé, de sa mise en examen récente dans une affaire d'ingérence et d'abus de biens sociaux. Placée dans la même situation que M. Siffre, le député et maire sortant (apparenté RPR) de Tarascon, Thérèse Aillaud, n'enlève que le tiers des suffrages exprimés alors qu'elle avait été réélue en 1989 dès le premier tour de scrutin avec près de 63 % des voix. A Aix-en-Provence, le maire sortant, Jean-François Picheral, qui a ouvert sa liste à des candidats issus des rangs de la droite, a pris une nette avance sur l'ancien ministre des affaires étrangères et député RPR, Jean-Bernard Raimond.

La bataille de Marseille s'annonce plus indécise que prévu. En effet, Jean-Claude Gaudin n'a pas creusé l'écart avec la liste d'union de la gauche dirigée par le président PS du conseil général des Bouches-du-Rhône, Lucien Weygand. La liste de M. Gaudin arrive en tête dans cinq secteurs sur huit, mais le total des voix de gauche dans le 6e secteur est supérieur à celui des voix de droite. M. Weygand peut compter sur les voix recueillies par l'ancien député socialiste dissident, Michel Pezet, qui s'est spontanément rallié à sa candidature. En dépit d'une campagne très pâle, le FN réalise un excellent score en augmentation de 8 points par rapport à 1989.

Marseille (div.)

I., 435 842 ; A., 45,01 % ; E., 234 664.

Un. d. (Gaudin, UDF-PR, s.)	85 006	36,22	B
Un. g. (Weygand, PS, pr. c. g.)	67 426	28,73	
FN (Perdomo)	51 621	21,99	
div. g. (Pezet, PS diss.)	14 188	6,04	
div. (Rocca-Serra)	11 202	4,77	
div.	3 626	1,54	
écol.	1 595	0,67	

Conseil sortant : 2 PC, 14 PS, 68 div. g., 7 UDF-PR, 2 RPR, 1 CNI, 1 div. d., 3 FN, 2 ext. d., 1 div. *(Robert Vigouroux n.s.r.p.).*

1995. – *I., 436 162 ; A., 26,17 % ; E., 300 283.* – Chirac, 165 951 (55,26) ; Jospin, 134 332 (44,74).

Marseille, 1er secteur (div.)

I., 41 360 ; A., 45,26 % ; E., 22 216.

Un. d. (Roatta, UDF-PR, d.)	9 238	41,58	B
Un. g. (Sammarco, PS)	4 975	22,39	
FN (Blanc)	4 466	20,10	
div. g. (Laffitte)	1 516	6,82	
div. (Rocca-Serra, s.)	1 449	6,52	
LO (Grenier)	572	2,57	

Conseil sortant : 9 div. g., 1 RPR, 1 FN *(Jean-Claude Imbert est candidat sur la liste de Jacques Rocca-Serra).*

1989. – *I., 47 236 ; A., 37,21 % ; E., 29 253.* – PS diss. (Vigouroux, m.), 12 159 (41,56) ; Un. d. (Tourret, div. d.), 8 584 (29,34) ; FN (Roussel), 4 384 (14,99) ; Un. g. (Sanmarco, PS, d.), 3 704 (12,66) ; div. d. (Tribolo), 339 (1,16) ; ext. d. (Nottoli, FN diss.), 83 (0,28).

1995. – *I., 41 306 ; A., 27,06 % ; E., 28 342.* – Chirac, 16 805 (59,29) ; Jospin, 11 537 (40,71).

Marseille, 2e secteur (div. g.)

I., 31 332 ; A., 44,60 % ; E., 16 838.

Un. g. (Guérini, PS)	6 200	36,82	B
FN (Roussel)	4 268	25,34	
Un. d. (Dimeco, div. d.)	3 756	22,30	
div. g. (Leonetti, m.)	1 398	8,30	
div. (Carion)	667	3,96	
div. (Persia)	297	1,76	
div. (Le Gall)	252	1,49	

Conseil sortant : 2 PS, 6 div. g.

1989. – *I., 38 728 ; A., 36,88 % ; E., 24 128.* – PS diss. (Léonetti), 10 506 (43,54) ; Un. g. (Guérini, PS), 4 860 (20,14) ; Un. d. (Chouraqui, RPR), 3 720 (15,42) ; FN (Griette), 3 199 (13,26) ; div. d. (Manovelli), 1 164 (4,82) ; Verts (Ferrato), 504 (2,09) ; FN diss. (Scamaroni), 119 (0,49) ; ext. g. (Maccota), 56 (0,23).

1995. – *I., 31 379 ; A., 30,26 % ; E., 20 198.* – Jospin, 10 448 (51,73) ; Chirac, 9 750 (48,27).

Marseille, 3e secteur (div. g.)

I., 50 463 ; A., 44,65 % ; E., 27 270.

Un. d. (Muselier, RPR, d.)	11 187	41,02	B
Un. g. (Rosmini, PS)	7 134	26,16	
FN (Raye)	5 587	20,48	
div. (Aubanel)	1 735	6,36	
div. g. (Corderse)	1 627	5,96	

Conseil sortant : 1 app. PS, 8 div. g., 2 UDF-PR *(Simone Gollix est candidate sur la liste de Gérard Aubanel).*

1989. – *I., 57 064 ; A., 35,62 % ; E., 35 559.* – PS diss. (Massias), 15 145 (42,59) ; Un. d. (Toga, RPR), 9 767 (27,47) ; FN (Domenech), 4 975 (13,99) ; Un. g. (Ju.Rocca Serra, PS), 4 446 (12,50) ; Verts (Vischi), 754 (2,12) ; div. d. (Talles), 358 (1,01) ; FN diss. (Ja.Arrighi), 114 (0,32).

1995. – *I., 50 538 ; A., 26,34 % ; E., 34 869.* – Chirac, 19 805 (56,80) ; Jospin, 15 064 (43,20).

Marseille, 4e secteur (div.)

I., 70 221 ; A., 43,06 % ; E., 39 256.

Un. d. (Gaudin, UDF-PR, s., pr. c. r.)	19 871	50,61	11
Un. g. (Allouch, PS)	7 730	19,69	1
FN (Savon)	6 944	17,68	1
div. g. (Poncet-Ramade)	2 272	5,78	1
div. (Bonnel, m.)	2 183	5,56	1
div. (Contrucci)	256	0,65	

Nouveau conseil : 1 PS, 7 UDF-PR, 4 RPR, 2 div. d., 1 FN.

Conseil sortant : 2 PS, 9 div. g., 2 UDF-PR, 1 RPR, 1 ext. d.

1989. – *I., 75 043 ; A., 34,91 % ; E., 48 330.* – Un. d. (Gaudin, UDF-PR, d.), 19 227 (39,78) ; PS diss. (Bonnel, AD), 16 939 (35,05) ; FN (Muesser), 5 764 (11,93) ; Un. g. (Pigamo, PS), 4 160 (8,61) ; Verts (Bret), 1 532 (3,17) ; div. d. (Chabrillat), 386 (0,80) ; div. g. (Calvo-Manuceau), 322 (0,67).

1995. – *I., 70 148 ; A., 22,65 % ; E., 51 611.* – Chirac, 33 986 (65,85) ; Jospin, 17 625 (34,15).

Marseille, 5e secteur (PS)

I., 69 310 ; A., 44,31 % ; E., 37 882.

Un. d. (Teissier, UDF-PR, d.)	15 365	40,56	B
Un. g. (Olmeta, div. g.)	9 809	25,89	
FN (Perdomo)	7 848	20,71	
div. g. (Canicave, PS diss.)	1 758	4,64	
div. (Autissier)	1 342	3,54	
écol. (Monnier-Besombes, MEI)	1 298	3,42	
div. (Filosa)	462	1,21	

Conseil sortant : 4 PS, 7 div. g., 1 UDF-PR, 1 RPR, 1 FN, 1 div. *(Charles-Emile Loo n.s.r.p.).*

1989. – *I., 73 244 ; A., 34,56 % ; E., 47 450.* – PS diss. ([illegible], d. e.), 20 849 (43,94) ; Un. d. (Teissier, UDF-PR), 13 890 (29,27) ; FN (Perdomo), 6 094 (12,84) ; Un. g. (Bismuth, PS), 4 777 (10,07) ; Verts (Monnier-Besombes), 1 427 (3,01) ; div. d. (Martini), 413 (0,87).

1995. – *I., 69 388 ; A., 24,36 % ; E., 49 097.* – Chirac, 28 372 (57,79) ; Jospin, 20 725 (42,21).

Marseille, 6e secteur (div. g.)

I., 62 627 ; A., 45,11 % ; E., 33 639.

Un. d. (Blum, UDF-PR, d.)	12 183	36,21	B
Un. g. (Bonat, PS)	10 269	30,52	
FN (Victor)	7 135	21,21	
div. g. (Pezet, PS diss.)	2 393	7,11	
div. (Reggi)	1 659	4,93	

Conseil sortant : 1 PS, 10 div. g., 1 UDF-PR, 1 FN *(Maurice Pruneta n.s.r.p.).*

1989. – *I., 64 439 ; A., 35,05 % ; E., 41 375.* – PS diss. (Ja.Rocca Serra, div. g.), 17 011 (41,11) ; Un. d. (Blum, UDF-PR, d.), 9 672 (23,38) ; Un. g. (Pezet, PS, d.), 7 340 (17,74) ; FN (Victor), 5 429 (13,12) ; Verts (Noble), 1 499 (3,62) ; div. d. (Gabilion), 424 (1,02).

1995. – *I., 62 699 ; A., 24,46 % ; E., 44 013.* – Chirac, 24 445 (55,54) ; Jospin, 19 568 (44,46).

Marseille, 7e secteur (div.)

I., 70 156 ; A., 46,56 % ; E., 36 636.

Un. g. (Weygand, PS, pr. c. g.)	13 732	37,48	B
FN (Gros)	9 627	26,27	
Un. d. (Leccia, RPR, d.)	9 612	26,23	
div. g. (Choucha)	2 084	5,68	
div. (Slouffi)	1 581	4,31	

Conseil sortant : 2 PS, 12 div. g., 1 UDF-PR, 1 ext. d. *(Pierre Rastoin est candidat sur la liste de Lucien Weygand).*

1989. – *I., 75 056 ; A., 38,54 % ; E., 45 385.* – PS diss. (Rastoin, div. g.), 21 262 (46,85) ; Un. g. (Weygand, PS), 8 092 (17,83) ; Un. d. (Meiffret, UDF-PR), 7 792 (17,17) ; FN (Chene), 6 949 (15,31) ; div. d. (Lapeyre), 745 (1,64) ; FN diss. (R.Arrighi), 424 (0,93) ; div. g. (Cerdan), 121 (0,27).

1995. – *I., 70 271 ; A., 28,03 % ; E., 46 530.* – Jospin, 24 318 (52,26) ; Chirac, 22 212 (47,74).

Marseille, 8e secteur (div. g.)

I., 40 373 ; A., 47,25 % ; E., 20 927.

Un. g. (Hermier, PC, d.)	7 577	36,20	B
FN (Baumann)	5 746	27,45	
Un. d. (Chatel, RPR)	3 794	18,12	
div. g. (Vassal, m.)	1 923	9,18	
div. g. (Christofol)	1 140	5,44	
div. (Broc)	586	2,80	
div. (Villodre)	161	0,76	

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 7 div. g., 1 CNI.

1989. – *I., 45 749 ; A., 40,77 % ; E., 26 724.* – PS diss. (Vassal, Rec.), 11 263 (42,15) ; Un. g. (Hermier, PC, d.), 7 351 (27,51) ; FN (Isoardo), 3 719 (13,92) ; Un. d. (Gola, RPR), 2 992 (11,20) ; div. g. (Guidi, PS diss.), 745 (2,79) ; div. d. (Carvoux), 338 (1,26) ; FN diss. (Longo), 316 (1,18).

1995. – *I., 40 433 ; A., 30,79 % ; E., 25 623.* – Jospin, 15 047 (58,72) ; Chirac, 10 576 (41,28).

Aix-en-Provence (PS)

I., 75 666 ; A., 40,51 % ; E., 44 297.

PS (Picheral, m.)	13 323	30,07	B
Un. d. (Raimond, RPR, d.)	10 373	23,41	
FN (Bariller)	5 678	12,81	
div. d. (Joissains, Rad.)	5 293	11,94	
PC (Jean)	3 555	8,02	
div. d. (de Peretti)	2 295	5,18	
div. g. (Nancy, PS diss.)	2 178	4,91	
écol. (Roche, Verts)	1 431	3,23	
div. g. (Mattei)	171	0,38	

Conseil sortant : 22 PS, 5 Rad., 12 div. g., 2 UDF-PR, 1 UDF, 6 div. d., 4 FN, 2 écol.

1989. – *I., 72 961 ; A., 36,69 % ; E., 45 546.* – PS (Picheral), 13 889 (30,49) ; UDF (de Peretti Della Rocca, m., d.), 9 032 (19,83) ; RPR (Bouvet), 9 015 (19,79) ; FN (Milleu), 6 851 (15,04) ; Verts (Roche), 3 017 (6,62) ; PC (Fouquier), 2 546 (5,59) ; div. d. (Boudet, UDF diss.), 628 (1,38) ; div. (Zerbib), 568 (1,25).

1995. – *I., 75 315 ; A., 19,81 % ; E., 57 127.* – Chirac, 34 180 (59,83) ; Jospin, 22 947 (40,17).

Allauch (div. g.)

I., 14 252 ; A., 32,27 % ; E., 9 392.

div. g. (Povinelli, m.)	3 915	41,68	B
Un. d. (Gallet de Sauterre, div. d.)	1 325	14,10	
div. d. (Simoni, UDF-PR diss.)	1 297	13,80	
div. g. (Olivier)	1 023	10,89	
FN (Gonzales)	957	10,18	
div. g. (Davier)	875	9,31	

Conseil sortant : 5 PC, 11 PS, 1 Rad., 10 div. g., 2 UDF-PR, 1 RPR, 1 div. d., 2 FN.

17 juin 1990. – *I., 12 162 ; A., 35,29 % ; E., 7 582.* – Un. g. (Povinelli, PS, m.), 4 211 (55,53) ; FN (Gonzales), 1 003 (13,22) ; UDF (Simoni), 924 (12,18) ; PS diss. (Olivier), 762 (10,05) ; RPR (Cau), 682 (8,99).

1995. – *I., 14 276 ; A., 21,84 % ; E., 10 226.* – Chirac, 5 744 (56,17) ; Jospin, 4 482 (43,83).

Arles (RPR)

I., 33 823 ; A., 33,67 % ; E., 21 671.

Un. g. (Vauzelle, PS)	10 427	48,11	B
Un. d. (Camoin, RPR, m., s.)	7 812	36,04	
div. d. (Souque, MPF)	1 452	6,70	
div. (Pras)	801	3,69	
div. g. (Casanova)	777	3,58	
div. g. (Vicomte, Rad.)	402	1,85	

Conseil sortant : 5 PC, 4 PS, 1 Rad., 6 UDF, 9 RPR, 20 div. d.

1989. – *I., 32 621 ; A., 22,64 % ; E., 24 725.* – Un. d. (Camoin, RPR, m.), 10 788 (43,63) ; PS (Vauzelle, d.), 6 493 (26,26) ; PC (Perrot), 5 781 (23,38) ; FN (Agostini), 1 663 (6,73).

1995. – *I., 33 810 ; A., 21,42 % ; E., 24 569.* – Jospin, 12 655 (51,51) ; Chirac, 11 914 (48,49).

Aubagne (PC)

I., 27 235 ; A., 32,53 % ; E., 18 015.

Un. g. (Tardito, PC, m., d.)	8 665	48,09	B
Un. d. (Deflesselles, UDF-PR)	5 245	29,11	
FN (Leantier)	2 210	12,26	
div. g. (Lincia, Rad.)	1 173	6,51	
div. d. (Careghi)	722	4,00	

Conseil sortant : 21 PC, 7 PS, 1 Rad., 3 div. g., 2 UDF-PR, 2 RPR, 2 FN, 1 écol.

1989. – *I., 26 260 ; A., 33,67 % ; E., 17 092.* – Un. g. (Tardito, PC, m., d.), 8 569 (50,13) ; Un. d. (Jacquier, UDF-PR), 3 748 (21,93) ; FN (Botella), 2 333 (13,65) ; écol. (Reynaud), 1 375 (8,04) ; MP (Fournie, PS diss.), 1 067 (6,24).

1995. – *I., 27 220 ; A., 21,58 % ; E., 19 580.* – Chirac, 10 266 (52,43) ; Jospin, 9 314 (47,57).

Berre-l'Etang (div. g.)

I., 7 257 ; A., 23,52 % ; E., 5 343.

div. (Andreoni, div. g., m.)	3 697	69,19	29
PC (Delzonne)	1 070	20,02	3
div. d. (Fenouil, RPR diss.)	576	10,78	1

Nouveau conseil : 3 PC, 1 PS, 1 Rad., 9 div. g., 1 RPR, 1 RPR diss., 8 div. d., 9 div.

Conseil sortant : 7 PC, 20 div. g., 6 div. d.

1989. – *I., 6 587 ; A., 4,16 % ; E., 5 179.* – MP (Andréoni, PS diss.), 2 074 (40,05) ; Un. g. (Gulou, PC, m.), 1 966 (37,96) ; Un. d.-FN (Capra, div. d.), 1 139 (21,99).

1995. – *I., 7 263 ; A., 22,29 % ; E., 4 990.* – Jospin, 2 967 (59,46) ; Chirac, 2 023 (40,54).

Bouc-Bel-Air (UDF)

I., 8 483 ; A., 28,65 % ; E., 5 888.

Un. d. (Mallie, UDF-PR, m.)	2 554	43,37	B
div. d. (Pradon)	1 501	25,49	
PC (Dominati)	896	15,20	
PS (Hivernat)	666	11,31	
div. g. (Hermitte)	272	4,61	

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 Rad., 2 div. g., 10 UDF, 12 RPR, 3 div. d.

1989. – *I., 7 213 ; A., 27,95 % ; E., 5 039.* – Un. g. (Gabeller, PS, m.), 2 379 (47,21) ; Un. d. (Mallie, UDF-PR), 2 085 (41,38) ; div. d.-FN (Vincheneux, RPR diss.), 575 (11,41).

1995. – *I., 8 463 ; A., 15,31 % ; E., 6 642.* – Chirac, 4 123 (62,07) ; Jospin, 2 519 (37,93).

Châteauneuf-lès-Martigues (PS)

I., 7 737 ; A., 24,85 % ; E., 5 449.

Un. g. (d'Attilio, PS, m., d.)	4 403	80,80	30
FN-div. d. (Peth, FN)	1 046	19,19	3

Nouveau conseil : 5 PC, 18 PS, 1 Rad., 5 div. g., 3 FN, 1 Verts.

Conseil sortant : 4 PC, 22 PS, 3 div. g., 1 RPR, 2 FN, 1 écol.

1995. – *I., 7 726 ; A., 14,35 % ; E., 6 035.* – Jospin, 3 367 (55,79) ; Chirac, 2 668 (44,21).

Châteaurenard (div. d.)

I., 7 932 ; A., 27,00 % ; E., 5 646.

Un. d. (Cestier, div. d., m.)	1 953	34,59	B
div. d. (Bidotti)	1 532	27,13	
PS (Patras)	812	14,38	
FN-div. d. (Courtois, FN)	767	13,58	
PC (Seisson)	582	10,30	

Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 26 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 7 786 ; A., 26,03 % ; E., 5 562.* – Un. d. (Cestier, div. d., m.), 2 463 (44,28) ; PS (Patras), 1 117 (20,08) ; PC-MRG (Seisson, PC), 1 113 (20,01) ; FN (Bassot), 869 (15,62).

1995. – *I., 7 949 ; A., 18,67 % ; E., 5 920.* – Chirac, 3 478 (58,75) ; Jospin, 2 442 (41,25).

La Ciotat (UDF)

I., 23 765 ; A., 31,73 % ; E., 15 760.

Un. d. (Tixier, UDF-CDS)	4 130	26,20	B
PC (Sana)	3 573	22,67	
PS (Colliard)	2 580	16,37	
div. d. (Bonan, UDF-PSD diss.)	2 476	15,71	
div. (Buscetti, div. d.)	2 273	14,42	
écol. (Elliard, Verts)	728	4,61	

Conseil sortant : 4 PC, 4 PS, 3 UDF-CDS, 13 UDF-PR, 11 RPR, 4 div. d. *(Jean-Pierre Laffon n.s.r.p.).*

1989. – *I., 22 040 ; A., 24,20 % ; E., 16 252.* – Un. d. (Lafon, UDF-PR), 5 240 (32,24) ; Un. g. (Poli, PC), 4 979 (30,64) ; div. d. (Bonan, UDF-PSD), 2 036 (12,53) ; FN (Legier, app. FN), 1 524 (9,38) ; MP (Vergnolle, PS diss.), 1 250 (7,69) ; RPR diss. (Colace), 1 223 (7,53).

1995. – *I., 23 786 ; A., 23,06 % ; E., 16 934.* – Chirac, 8 925 (52,70) ; Jospin, 8 009 (47,30).

Fos-sur-Mer (PS)

I., 8 809 ; A., 25,03 % ; E., 6 303.

Un. g. (Granié, PS, m.)	2 824	44,80	B
Un. d. (Benezech, UDF-PR)	1 201	19,05	
div. d. (Juramy)	1 031	16,35	
FN (Boulanger)	726	11,51	
div. d. (Orlandi, UDF diss.)	521	8,26	

Conseil sortant : 7 ADS, 1 PC, 18 PS, 4 UDF-PR, 3 RPR.

1995. – *I., 8 767 ; A., 20,12 % ; E., 6 373.* – Jospin, 3 474 (54,51) ; Chirac, 2 899 (45,49).

Gardanne (PC)

I., 12 017 ; A., 33,53 % ; E., 7 737.

Un. g. (Mei, PC, m.)	4 134	53,43	26
Un. d. (Poussel, CNI)	1 872	24,19	4
div. d. (Rapuzzi)	937	12,11	2
div. d. (Cheron)	794	10,26	1

Nouveau conseil : 15 PC, 2 PS, 2 Rad., 7 div. g., 1 UDF-CDS, 1 RPR, 1 CNI, 3 div. d., 1 UDF-PR.

Conseil sortant : 17 PC, 3 PS, 2 Rad., 9 div. g., 1 UDF, 1 div. d.

1989. – *I., 11 487 ; A., 29,66 % ; E., 7 892.* – Un. g. (Mei, PC, m.), 3 581 (45,38) ; MP (Tassy, PS diss.), 1 619 (20,51) ; Un. d.-FN (Lalo, RPR), 1 404 (17,79) ; div. d. (Monier), 1 288 (16,32).

1995. – *I., 12 037 ; A., 23,47 % ; E., 8 423.* – Jospin, 4 510 (53,54) ; Chirac, 3 913 (46,46).

Istres (PS)

I., 25 226 ; A., 25,84 % ; E., 18 234.

Un. g. (Siffre, PS, m.)	8 438	46,27	B
Un. d. (Darrason, UDF-PR, d.)	6 580	36,08	
écol. (Cozza, MEI)	1 211	6,64	
FN (Minet)	1 182	6,48	
div. d. (Chabert)	472	2,58	
div. g. (Comis)	351	1,92	

Conseil sortant : 5 PC, 24 PS, 2 div. g., 4 div. d., 1 EN, 3 écol.

1989. – *I., 20 429 ; A., 29,02 % ; E., 13 978.* – Un. g. (Siffre, PS, m.), 7 334 (52,47) ; Un. d. (Duchene, RPR), 2 953 (21,13) ; Verts (Cozza), 2 614 (18,70) ; div. d.-FN (Rodriguez, div. d.), 1 077 (7,70).

1995. – *I., 25 188 ; A., 18,56 % ; E., 18 878.* – Jospin, 9 992 (52,93) ; Chirac, 8 886 (47,07).

Marignane (UDF)

I., 20 218 ; A., 30,86 % ; E., 13 720.

FN (Simonpieri)	4 596	33,49	B
Un. d. (Montagnac, UDF-PR)	3 180	23,17	
div. d. (Martin)	2 979	21,71	
Un. g. (Cerato, PS)	2 965	21,61	

Conseil sortant : 4 PS, 1 div. g., 8 UDF-PR, 6 UDF, 5 RPR, 13 div. d., 2 FN *(Laurens Deleuil n.s.r.p.).*

1989. – *I., 19 434 ; A., 28,07 % ; E., 13 440.* – Un. d. (Deleuil, app. UDF, m.), 5 827 (43,36) ; UDF-FN (Pignodel, UDF-PR), 3 962 (29,48) ; Un. g. (Cavaglia, PS), 3 651 (27,17).

1995. – *I., 20 207 ; A., 21,79 % ; E., 14 427.* – Chirac, 8 212 (56,92) ; Jospin, 6 215 (43,08).

Martigues (PC)

I., 28 965 ; A., 30,69 % ; E., 19 589.

Un. g. (Lombard, PC, m.)	10 675	54,49	35
Un. d. (Petricoul, UDF-CDS)	5 258	26,84	6
FN (Cardamone)	2 278	11,62	2
div. g. (André, Rad.)	648	3,30	
écol. (Benedetto)	516	2,63	
div. d. (Capello)	214	1,09	

Nouveau conseil : 16 PC, 9 PS, 2 div. g., 3 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 1 div. d., 2 FN, 2 App. PS, 6 App. PC.

Conseil sortant : 25 PC, 15 PS, 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 26 592 ; A., 32,45 % ; E., 17 367.* – Un. g. (Lombard, PC, m., d.), 10 568 (60,85) ; Un. d.-FN (Fouque, div. d.), 4 942 (28,46) ; div. d. (Bonaventure), 1 857 (10,69).

1995. – *I., 28 937 ; A., 20,78 % ; E., 21 022.* – Jospin, 11 663 (55,48) ; Chirac, 9 359 (44,52).

Miramas (UDF)

I., 14 162 ; A., 24,98 % ; E., 10 331.

Un. g. (Thorrand, PC)	3 410	33,00	B
Un. d. (Carlin, UDF-CDS, m.)	3 017	29,20	
FN (Rodriguez)	2 201	21,30	
div. g. (Geron)	1 703	16,48	

Conseil sortant : 5 PC, 3 PS, 3 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 1 RPR, 18 div. d.

1989. – *I., 13 662 ; A., 20,67 % ; E., 10 440.* – Un. d. (Carlin, div. d.), 5 665 (54,26) ; Un. g. (Thorrand, PC, m.), 4 775 (45,74).

1995. – *I., 14 152 ; A., 20,27 % ; E., 10 193.* – Jospin, 5 461 (53,58) ; Chirac, 4 732 (46,42).

Les Pennes-Mirabeau (div. g.)

I., 14 829 ; A., 37,35 % ; E., 9 184.

div. g. (Mellan, m.)	5 523	60,13	28
FN (Joubeaux)	867	9,44	1
PS (Vega)	809	8,80	1
PC (Baroni)	781	8,50	1
Un. d. (Maignan, div. d.)	688	7,49	1
div. g. (Galland, Rad.)	516	5,61	1

Nouveau conseil : 1 PC, 1 PS, 1 Rad., 28 div. g., 1 RPR, 1 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 29 div. g., 1 RPR, 1 FN.

1989. – *I., 13 317 ; A., 28,99 % ; E., 9 333.* – div. g. (Mellan, m.), 6 682 (71,60) ; Un. g. (Zamit, PS), 1 331 (14,26) ; FN (Saliba), 771 (8,26) ; Un. d. (Seichter, RPR), 549 (5,88).

1995. – *I., 14 828 ; A., 26,02 % ; E., 9 936.* – Chirac, 5 159 (51,92) ; Jospin, 4 777 (48,08).

Port-de-Bouc (PC)

I., 10 591 ; A., 29,29 % ; E., 7 294.

Un. g. (Vaxès, PC, m.)	4 679	64,14	28
div. d. (Cheylan, div.)	2 282	31,28	5
div. g. (Robyn, Rad.)	333	4,56	

Nouveau conseil : 16 PC, 4 PS, 8 div. g., 5 roy.

Conseil sortant : 24 PC, 5 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 10 752 ; A., 35,26 % ; E., 6 673.* – Un. g. (Rieubon, PC, m.), 4 348 (65,16) ; Un. d. (Penna, CNI), 2 325 (34,84).

1995. – *I., 10 582 ; A., 23,74 % ; E., 7 355.* – Jospin, 4 809 (65,38) ; Chirac, 2 546 (34,62).

Rognac (div. g.)

I., 7 521 ; A., 33,57 % ; E., 4 873.

div. g. (Batiget, PS, m.)	2 704	55,48	26
FN (Agarrat)	843	17,29	3
PC (Autechaud)	706	14,48	2
div. d. (Quioc)	620	12,72	2

Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 5 div. g., 1 RPR, 1 div. d., 19 div.

Conseil sortant : 2 PC, 1 PS, 26 div. g., 3 UDF, 1 FN.

1989. – *I., 6 830 ; A., 29,87 % ; E., 4 613.* – MP (Batiget, PS diss., m.), 2 773 (60,11) ; Un. d.-FN (Barthélemy, UDF), 1 143 (24,78) ; Un. g. (Autechaud, PC), 697 (15,11).

1995. – *I., 7 536 ; A., 23,12 % ; E., 5 256.* – Chirac, 2 753 (52,38) ; Jospin, 2 503 (47,62).

Saint-Martin-de-Crau (PS)

I., 5 554 ; A., 6,87 % ; E., 4 926.

PS (Vulpian, m.)	3 728	75,68	29
Un. d. (Winter, RPR)	1 198	24,31	4

Nouveau conseil : 14 PS, 13 div. g., 2 RPR, 2 div. d., 2 écol.

Conseil sortant : 3 PC, 15 PS, 15 div. g.

1989. – *I., 6 790 ; A., 28,57 % ; E., 4 319.* – PS (Vulpian, m.), 3 425 (79,30) ; PC (Galle), 894 (20,70).

1995. – *I., 7 544 ; A., 17,43 % ; E., 5 715.* – Jospin, 2 963 (51,85) ; Chirac, 2 752 (48,15).

Salon-de-Provence (UDF)

I., 22 657 ; A., 30,11 % ; E., 15 341.

Un. d. (Vallet, UDF-rad., m., s.)	4 969	32,39	B
FN (Adam)	4 072	26,54	
Un. g. (Aim, div. g.)	2 822	18,39	
div. d. (Kert, UDF-CDS diss., d.)	2 168	14,13	
div. d. (Reinignon)	618	4,02	
div. d. (Pieve)	474	3,08	
div. g. (Jalin, Rad.)	218	1,42	

Conseil sortant : 3 Rad., 18 div. g., 3 RPR, 4 div. d., 1 FN, 10 sièges vacants.

1989. – *I., 23 183 ; A., 26,75 % ; E., 16 684.* – PS (Vallet), 7 2[illegible] (43,24) ; Un. d. (Francou, UDF-CDS, m., sén.), 5 497 (32,95) ; FN (Causse), 2 206 (13,22) ; Verts (Rigolle), 1 007 (6,04) ; PC (Chapus), 676 (4,05).

1995. – *I., 22 626 ; A., 18,86 % ; E., 16 958.* – Chirac, 10 319 (60,85) ; Jospin, 6 639 (39,15).

Septèmes-les-Vallons (PC)

I., 7 127 ; A., 31,61 % ; E., 4 735.

Un. g. (Ferrandi, PC, m.)	2 650	55,96	26
div. g. (Sobrero)	1 462	30,87	5
div. g. (Daumas)	623	13,15	2

Nouveau conseil : 15 PC, 2 PS, 15 div. g., 1 Verts.

Conseil sortant : 21 PC, 6 PS, 3 div. g., 2 RPR, 1 FN.

1989. – *I., 6 789 ; A., 30,06 % ; E., 4 633.* – Un. g. (Ferrandi, PC, m.), 2 609 (56,31) ; div. g. (Bourrelly), 936 (20,20) ; Un. d. (Mauro, RPR), 680 (14,68) ; FN (Fleury), 408 (8,81).

1995. – *I., 7 114 ; A., 23,90 % ; E., 4 829.* – Jospin, 2 674 (55,37) ; Chirac, 2 155 (44,63).

Tarascon (RPR)

I., 8 277 ; A., 28,98 % ; E., 5 666.

Un. d. (Aillaud, div. d., m., d.)	1 919	33,86	B
div. g. (Auvergne)	1 504	26,54	
div. d-FN (Doustaly, div. d.)	1 261	22,25	
div. d. (Carrière)	527	9,30	
PC (Chapoulie)	455	8,03	

Conseil sortant : 4 PS, 2 RPR, 27 div. d.

1989. – *I., 7 946 ; A., 24,11 % ; E., 5 800.* – Un. d. (Aillaud, UDF, m.), 3 643 (62,81) ; Un. g. (Dupoirieux, PS), 1 507 (25,98) ; div. d.-FN (Cauquille, div. d.), 650 (11,21).

1995. – *I., 8 287 ; A., 24,36 % ; E., 5 712.* – Chirac, 3 156 (55,25) ; Jospin, 2 556 (44,75).

Vitrolles (PS)

I., 19 771 ; A., 24,29 % ; E., 14 737.

FN (Megret, d. e.)	6 344	43,04	B
PS (Anglade, m.)	4 256	28,87	
Un. d. (Guichard, UDF-PR)	1 839	12,47	
PC (Agarrat)	930	6,31	
écol. (Tomasi)	816	5,53	
div. d. (Lecerf, UDF diss.)	379	2,57	
div. g. (Marti)	173	1,17	

Conseil sortant : 6 PC, 12 PS, 1 Rad., 10 div. g., 3 UDF-PR, 1 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 2 FN, 1 écol.

1989. – *I., 16 154 ; A., 25,44 % ; E., 11 706.* – Un. g. (Anglade, PS, m.), 6 115 (52,24) ; Un. d. (Lecler, RPR), 3 170 (27,08) ; FN (Grimal), 1 376 (11,75) ; UDF diss. (Le Cerf), 644 (5,50) ; MP (Lacroix, PS diss.), 401 (3,43).

1995. – *I., 19 729 ; A., 20,90 % ; E., 14 169.* – Chirac, 7 444 (52,54) ; Jospin, 6 725 (47,46).

VAR

Si le président du conseil général, Hubert Falco, député UDF-PR, réalise un score exceptionnel dans son village de Pignans (82 %), tel n'est pas le cas de bon nombre de ses confrères parlementaires. Il est vrai que la situation entre les divers représentants de la majorité était souvent complexe, avec les conséquences des nombreuses « affaires » et, parfois, des querelles entre « chiraquiens » et « balladuriens ».

A Bandol, le maire sortant, Arthur Paecht, député UDF-PR, enregistre un recul de 13,98 points par rapport au premier tour des municipales de 1989 et, avec 26,71 % des suffrages, il se trouve largement devancé par son ancien premier adjoint, entré en lice sur ordre du RPR, et qui obtient 42,5 %. Jean-Marie Bertrand, député RPR, aura lui aussi bien du mal à conquérir la mairie de Seillans.

A Toulon, le député Louis Colombani (UDF-PR) n'obtient que 9,61 % après avoir mené une campagne fratricide contre le maire sortant François Trucy, sénateur, lui-même UDF-PR, qui perd 22,50 % du capital électoral acquis en 1989 ; M. Trucy se retrouve en deuxième position derrière le FN, dont le représentant Jean-Marie Le Chevallier, enregistre un score record dans la ville-préfecture : 31,03 %, soit une progression de 10,70 points par rapport au premier tour du scrutin de 1989. La liste d'union de la gauche conduite par Christian Goux (PS) obtient 21,67 % et pourrait récupérer les votes-sanction recueillis par les neuf listes toulonnaises présentes au premier tour.

A La Seyne, la dispersion de la droite et les feuilletons politico-judiciaires auront profité à Maurice Paul (PC) dont la liste d'union de la gauche (33,24 %) arrive en tête d'une probable quadrangulaire au sein de laquelle le maire sortant François Hérisson (RPR) aura du mal à s'affirmer.

Quant à François Léotard, il retrouve son siège de Fréjus avec 50,63 % et, à une centaine de voix près, son score de 1989.

Les « affaires » ont ébranlé Philippe Canson, député UDF-PR, pour la première fois en ballottage dans son fief de La Londe-les-Maures et Léopold Ritondale (div. d.) également en ballottage à Hyères. Le conseiller général divers droite Raymond Nicoletti, mis en examen dans une affaire de malversations, devrait garder son siège à Salernes.

Toulon (UDF)

I., 110 200 ; A., 41,76 % ; E., 62 757.

FN (Le Chevallier, d. e.)	19 471	31,02	B
Un. d. (Trucy, UDF-PR, m., s.)	14 543	23,17	
div. g. (Goux, PS)	13 602	21,67	
div. d. (Colombani, UDF-PR diss.)	6 034	9,61	
div. d. (Bernardi, RPR)	3 062	4,87	
div. d. (Croidieu)	1 966	3,13	
div. (Durbec)	1 628	2,59	
écol. (Pizzoie, MEI)	1 358	2,16	
div. g. (Estragon)	1 093	1,74	

Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 20 UDF, 12 RPR, 14 div. d., 5 FN.

1989. – *I., 114 105 ; A., 42,72 % ; E., 64 055.* – Un. d. (Trucy, UDF-PR, m., sén.), 29 252 (45,67) ; FN (Le Chevallier), 13 022 (20,33) ; PS (Casanova), 9 476 (14,79) ; PC (de March, d. e.), 6 275 (9,80) ; Verts (Pizzoie), 4 894 (7,64) ; div. (Roure), 1 136 (1,77).

1995. – *I., 110 092 ; A., 24,87 % ; E., 76 646.* – Chirac, 47 165 (61,54) ; Jospin, 29 481 (38,46).

Brignoles (div. d.)

I., 7 795 ; A., 29,72 % ; E., 5 304.

div. g. (Mounier, div. g.)	1 808	34,08	B
Un. d. (Cestor, UDF, m.)	1 481	27,92	
div. d. (Bréban)	1 418	26,73	
FN (Lesieur)	597	11,25	

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 12 UDF-PR, 1 UDF, 3 RPR, 9 div. d., 2 FN, 2 div.

1989. – *I., 7 170 ; A., 26,09 % ; E., 5 182.* – div. d. (Cestor, m.), 1 920 (37,05) ; div. d. (Breban), 847 (16,35) ; PS (Coinçon), 814 (15,71) ; PC (Gilardo), 765 (14,76) ; FN (Libourel), 601 (11,60) ; div. d. (Verrier), 235 (4,53).

1995. – *I., 7 792 ; A., 22,87 % ; E., 5 577.* – Chirac, 3 227 (57,86) ; Jospin, 2 350 (42,14).

La Crau (RPR)

I., 8 592 ; A., 32,60 % ; E., 5 553.

Un. d. (Simon, UDF-PR, m.)	2 190	39,43	B
div. g. (Ségura)	1 224	22,04	
FN (Brunetto)	926	16,67	
div. d. (Cottone, RPR diss.)	671	12,08	
div. (Clément)	542	9,76	

Conseil sortant : 4 PS, 1 UDF-rad., 12 UDF-PR, 9 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 7 032 ; A., 25,54 % ; E., 5 100.* – UDF (Simon), 1 956 (38,35) ; RPR (Thévenet), 1 228 (24,08) ; PS (Roux), 1 156 (22,67) ; div. d. (Lefèvre), 760 (14,90).

1995. – *I., 8 586 ; A., 20,49 % ; E., 6 302.* – Chirac, 4 031 (63,96) ; Jospin, 2 271 (36,04).

Draguignan (UDF)

I., 20 994 ; A., 32,66 % ; E., 13 909.

PS (Martin)	4 864	34,97	B
Un. d. (Piselli, UDF-PR, m.)	4 842	34,81	
FN (Lalanne)	1 669	11,99	
div. d. (Monzat, UDF-CDS diss.)	1 112	7,99	
div. (Migliol)	927	6,66	
PC (Canty)	495	3,55	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 2 div. g., 11 UDF, 10 RPR, 6 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 18 812 ; A., 29,76 % ; E., 12 723.* – Un. d. (Piselli, UDF-PR, m.), 6 606 (51,92) ; Un. g. (Martin, PS), 2 652 (20,84) ; div. g. (Fabre, PS diss.), 1 939 (15,24) ; FN (Lalanne), 1 526 (11,99).

1995. – *I., 20 954 ; A., 20,26 % ; E., 15 582.* – Chirac, 9 139 (58,65) ; Jospin, 6 443 (41,35).

Fréjus (UDF)

I., 28 020 ; A., 42,09 % ; E., 15 703.

Un. d. (Léotard, UDF-PR, m.)	7 951	50,63	34
FN (Tinseaux)	3 225	20,53	4
PS (Fortuit)	1 867	11,88	2
div. g. (Rambaud)	1 741	11,08	2
div. d. (Benhamou)	919	5,85	1

Nouveau conseil : 1 PC, 1 PS, 2 div. g., 16 UDF-PR, 10 RPR, 9 div. d., 4 FN.

Conseil sortant : 3 PS, 2 div. g., 13 UDF, 8 RPR, 10 div. d., 3 FN.

1989. – *I., 24 024 ; A., 36,87 % ; E., 14 707.* – Un. d. (Léotard, UDF-PR, m., d.), 8 065 (54,84) ; PS (Rambaud), 3 509 (23,86) ; FN (Tinseaux), 2 419 (16,45) ; PC (Rouby), 714 (4,85).

1995. – *I., 27 892 ; A., 24,23 % ; E., 19 678.* – Chirac, 13 421 (68,20) ; Jospin, 6 257 (31,80).

La Garde (PC)

I., 16 530 ; A., 35,32 % ; E., 10 459.

Un. g. (Delplace, PC, m.)	4 499	43,01	B
FN (Lecomte)	1 616	15,45	
RPR (Haslin)	1 180	11,28	
UDF (Agin, UDF-PR)	1 011	9,66	
div. g. (Garcia, MDC)	684	6,53	
div. d. (Amesland, RPR)	677	6,47	
div. (Murena)	651	6,22	
div. g. (Maestracci)	141	1,34	

Conseil sortant : 12 PC, 10 PS, 6 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 14 748 ; A., 28,25 % ; E., 10 342.* – Un. g. (Delplace, PC, m.), 5 821 (56,29) ; Un. d. (Agin, UDF-PR), 3 196 (30,90) ; RPR (Roux), 855 (8,27) ; MP (Bencivengo, MRG), 470 (4,54).

1995. – *I., 16 500 ; A., 23,73 % ; E., 11 626.* – Chirac, 6 608 (56,84) ; Jospin, 5 018 (43,16).

Hyères (div. d.)

I., 33 100 ; A., 37,58 % ; E., 20 140.

UDF (Ritondale, m.)	5 582	27,71	B
FN (de David-Beauregard)	4 137	20,54	
RPR (Bonnet, div. d.)	3 342	16,59	
PS (Biancotto)	2 485	12,33	
div. g. (de Lustrac, Rad.)	2 428	12,05	
div. d. (Surmont)	1 589	7,88	
div. d. (de Leusse)	577	2,86	

Conseil sortant : 2 PS, 2 Rad., 4 div. g., 3 UDF, 9 RPR, 21 div. d., 1 GE.

1989. – *I., 31 800 ; A., 30,43 % ; E., 21 610.* – PS (Biancotto), 4 950 (22,91) ; div. d. (Ritondale, m.), 4 727 (21,87) ; div. d. (Sercia), 3 407 (15,76) ; Un. d. (Ortelli, RPR), 2 224 (10,29) ; div. g. (Rampin, PC diss.), 1 384 (6,40) ; FN (Carrio), 1 374 (6,36) ; div. d. (Plat, FN diss.), 1 357 (6,28) ; Verts (Caunègre), 1 326 (6,14) ; PC (Pfieger), 861 (3,98).

1995. – *I., 33 075 ; A., 21,51 % ; E., 24 346.* – Chirac, 16 183 (66,47) ; Jospin, 8 163 (33,53).

Ollioules (RPR)

I., 7 676 ; A., 32,00 % ; E., 5 119.

Un. d. (Arnoux, RPR, m.)	2 045	39,94	B
div. d. (Macia)	1 346	26,29	
div. g. (Vuillon, rég.)	1 079	21,07	
FN (Pons)	649	12,67	

Conseil sortant : 1 PS, 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 11 RPR, 12 div. d.

18 mars 1990. – *I., 6 969 ; A., 30,72 % ; E., 4 775.* – Un. d. (Arnoux, UDF), 2 349 (49,19) ; PS (Durbec), 1 354 (28,35) ; FN (Colin), 391 (8,18) ; Verts-Occitans (Callenes), 391 (8,18) ; PC (Miragliese), 290 (6,07).

1995. – *I., 7 663 ; A., 23,80 % ; E., 5 432.* – Chirac, 3 263 (60,07) ; Jospin, 2 169 (39,93).

Roquebrune-sur-Argens (div. g.)

I., 7 302 ; A., 30,26 % ; E., 4 913.

Un. d. (Serra, UDF-PR, m.)	2 452	49,90	B
div. d. (Jousse)	1 191	24,24	
div. g. (Martin, rég.)	701	14,26	
FN (Adelantado)	569	11,58	

Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 6 div. g., 3 UDF-PR, 2 RPR, 16 div.

1989. – *I., 5 687 ; A., 22,40 % ; E., 4 289.* – PS (Cabasse, m.), 2 674 (62,35).

1995. – *I., 7 280 ; A., 18,41 % ; E., 5 590.* – Chirac, 3 674 (65,72) ; Jospin, 1 916 (34,28).

Saint-Raphaël (RPR)

I., 22 348 ; A., 38,86 % ; E., 13 235.

RPR (Ginesta)	5 316	40,16	B
UDF (Omédée, RPR, m.)	3 261	24,63	
div. g. (Gounel, PS)	2 011	15,19	
FN (Pierron)	1 429	10,79	
ext. d. (Barisain-Monrose, ext. d.)	1 218	9,20	

Conseil sortant : 3 PS, 7 UDF, 15 RPR, 5 div. d., 5 FN.

1989. – *I., 20 469 ; A., 37,18 % ; E., 12 475.* – Un. d. (Laurin, RPR, m., sén.), 5 986 (47,98) ; FN (Barisain-Monrose), 2 977 (23,86) ; PS (Gounel), 2 565 (20,56) ; PC (Fabre), 947 (7,59).

1995. – *I., 22 249 ; A., 20,46 % ; E., 16 708.* – Chirac, 12 020 (71,94) ; Jospin, 4 688 (28,06).

Sainte-Maxime (div. d.)

I., 7 901 ; A., 28,67 % ; E., 5 482.

div. d. (Rolland)	1 178	21,48	B
div. d. (Arnal)	981	17,89	
div. d. (Mathieu)	737	13,44	
RPR (Tirabassi)	715	13,04	
div. g. (Hechter)	702	12,80	
UDF (Corbière, UDF-PR)	609	11,10	
div. d. (Blanc de La Naulte)	351	6,40	
div. d. (Lubert)	209	3,81	

Conseil sortant : 1 PS, 3 UDF-PR, 13 RPR, 12 div. d. *(Paul Bausset n.s.r.p.).*

1989. – *I., 7 000 ; A., 24,19 % ; E., 5 184.* – Un. d. (Bausset, div. d., m.), 2 200 (42,44) ; div. d. (Arnal, UDF), 1 806 (34,84) ; PS (Bietti), 768 (14,81) ; FN (Fraisier), 410 (7,91).

1995. – *I., 7 883 ; A., 18,62 % ; E., 6 108.* – Chirac, 4 502 (73,71) ; Jospin, 1 606 (26,29).

Sanary-sur-Mer (UDF)

I., 13 037 ; A., 35,62 % ; E., 8 343.

UDF (Bernhard, UDF-PR, m.)	2 987	36,23	B
div. d. (Ivaldi)	2 826	34,28	
div. d. sout. FN (Chagnot, div. d.)	1 441	17,48	
PS (Escarguel)	989	11,99	

Conseil sortant : 28 UDF-PR, 3 RPR, 1 ext. d.

1989. – *I., 11 216 ; A., 30,96 % ; E., 7 613.* – Un. d. (Bernhard, UDF-PR), 3 174 (41,69) ; div. d. (Brunel, m.), 1 679 (22,05) ; FN (Michel), 806 (10,59) ; div. d. (Domeniconi), 795 (10,44) ; PS (Belhomme), 756 (9,93) ; PC (Beaujeux), 403 (5,29).

1995. – *I., 12 987 ; A., 25,70 % ; E., 9 114.* – Chirac, 6 269 (68,78) ; Jospin, 2 845 (31,22).

La Seyne-sur-Mer (RPR)

I., 41 281 ; A., 39,40 % ; E., 24 580.

div. g. (Paul, PC)	8 17[illegible]	33,24	B
FN (Lecocq)	4 146	16,86	
div. (Martinenq, div. g.)	4 054	16,49	
Un. d. (Hérisson, RPR, m.)	3 996	16,25	
div. d. (Paecht, UDF-PR diss.)	2 942	11,96	
div. d. (Scaglia)	965	3,92	
div. d. (Bigeni)	306	1,24	

Conseil sortant : 6 PC, 3 PS, 1 div. g., 17 UDF, 11 RPR, 6 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 40 182 ; A., 31,82 % ; E., 26 937.* – Un. g. (Paul, PC), 11 110 (41,24) ; Un. d. (Scaglia, UDF-PR, m.), 9 836 (36,51) ; FN (Kerhoas), 2 494 (9,26) ; Verts (Michel), 1 483 (5,51) ; div. d. (Sananes, UDF-CDS), 853 (3,16) ; div. d. (Moritz), 807 (2,99) ; div. d. (Neumayer), 354 (1,31).

1995. – *I., 41 185 ; A., 28,01 % ; E., 27 146.* – Chirac, 14 656 (53,99) ; Jospin, 12 490 (46,01).

Six-Fours-les-Plages (div. d.)

I., 23 607 ; A., 35,88 % ; E., 14 849.

RPR (Vialatte)	4 393	29,58	B
div. d. (Montolivo)	2 762	18,60	
UDF (Babize, UDF-PR)	2 491	16,77	
FN (Icard)	1 570	10,57	
div. d. (Bodino, UDF-PR)	1 533	10,32	
div. (Allibert)	1 313	8,84	
PS (Pesce)	787	5,30	

Conseil sortant : 1 PS, 5 UDF, 21 div. d., 2 FN, 6 div. *(Philippe Estève n.s.r.p.).*

1989. – *I., 21 251 ; A., 33,81 % ; E., 13 716.* – Un. d. (Estève, app. UDF, m.), 4 083 (29,77) ; div. d. (Babize), 2 362 (17,22) ; FN (Maître), 1 971 (14,37) ; div. d. (Morini, UDF-CDS), 1 587 (11,57) ; PS (Guarino), 1 505 (10,97) ; PC (Maccio), 1 217 (8,87) ; Verts (Guinet), 991 (7,23).

1995. – *I., 23 651 ; A., 22,98 % ; E., 16 888.* – Chirac, 10 857 (64,29) ; Jospin, 6 031 (35,71).

La Valette-du-Var (RPR)

I., 14 628 ; A., 38,51 % ; E., 8 773.

Un. d. (Roux, RPR, m.)	3 090	35,22	B
UDP diss. (Rollandin, UDF)	2 274	25,92	
Un. g. (Gurreri, PS)	1 843	21,00	
FN (Colombani)	1 566	17,85	

Conseil sortant : 2 PS, 7 UDF, 5 RPR, 19 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 13 448 ; A., 34,56 % ; E., 8 583.* – RPR (Roux, m.), 3 527 (41,09) ; UDF (Rolland), 2 119 (24,69) ; PS (Maestracci), 1 164 (13,56) ; FN (Rossignol-Gicquel), 990 (11,53) ; PC (Trinquier), 783 (9,12).

1995. – *I., 14 596 ; A., 21,62 % ; E., 10 474.* – Chirac, 6 338 (60,51) ; Jospin, 4 136 (39,49).

VAUCLUSE

Avignon connaîtra une triangulaire entre le député RPR Marie-José Roig, le maire socialiste sortant Guy Ravier et le candidat du FN Thibault de la Tocnaye. Un schéma identique à celui de 1989, qui permet au maire socialiste de garder l'espoir de conserver son siège. Le second tour devrait se jouer dans un mouchoir de poche entre le socialiste, qui conduit une liste d'union de la gauche avec le PCF, et Mme Roig. A noter que Jean-Pierre Roux, radical valoisien, ex-RPR, qui espérait jouer les trouble-fête, n'obtient pas les 10 % nécessaires pour se maintenir. Il lui a manqué 242 voix.

Dans le département, plusieurs maires sont reconduits dans leurs fonctions. C'est le cas du socialiste Claude Haut à Vaison-la-Romaine, du député et maire RPR Thierry Mariani à Valréas, du socialiste Christian Gros à Monteux et du divers droite Alain Cortade au Pontet. A Orange, le FN réussit le meilleur score départemental de ce premier tour. Jacques Bompart, le patron du FN pour le Vaucluse, obtient 31 % des suffrages devant le maire socialiste sortant Alain Labbé (26 %) et le candidat de l'UPF Michel de Bonadona (23 %). Au second tour, tout dépendra du report des voix du candidat Alain Nouveau, dissident du RPR, dont il vient d'être exclu. A Ménerbes, petit village du Lubéron, le député UDF Yves Rousset-Rouard, producteur de cinéma reconverti dans la viticulture, a eu la satisfaction d'obtenir cinq élus dès le premier tour, alors que la liste adverse n'a rien obtenu.

Avignon (PS)

I., 53 622 ; A., 36,96 % ; E., 31 891.

Un. d. (Roig, RPR, d.)	9 713	30,45	B
Un. g. (Ravier, PS, m.)	9 079	28,46	
FN (de La Tocnaye)	7 115	22,31	
div. d. (Roux, UDF-rad.)	2 947	9,24	
div. (Peyre)	1 406	4,40	
div. (Fidenti, GE)	929	2,91	
PT (Prunet)	702	2,20	

Conseil sortant : 21 PS, 3 Rad., 10 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 3 UDF, 3 RPR, 1 CNI, 4 div. d., 2 FN, 3 Verts, 1 GE.

1989. – *I., 55 584 ; A., 30,33 % ; E., 37 781.* – Un. d. (Roux, RPR, m.), 13 889 (36,76) ; PS (Ravier, d.), 13 691 (36,24) ; FN (Colombe), 3 915 (10,36) ; PC (Landau), 2 650 (7,04) ; Verts (Pelisson), 2 591 (6,86) ; div. (Mercury, UDF-CDS), 1 035 (2,74).

1995. – *I., 53 591 ; A., 22,77 % ; E., 38 271.* – Chirac, 21 020 (54,92) ; Jospin, 17 251 (45,08).

Apt (PS)

I., 7 489 ; A., 31,31 % ; E., 4 969.

Un. g. (Boyer, PS, m.)	2 223	44,73	B
Un. d. (Doucende, RPR)	1 325	26,66	
FN (Lamy)	777	15,63	
div. d. (Bezol, RPR)	644	12,96	

Conseil sortant : 8 PC, 11 PS, 7 div. g., 1 RPR, 5 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 7 728 ; A., 29,79 % ; E., 5 167.* – Un. g. (Boyer, PS, m.), 2 765 (53,51) ; Un. d. (Buchalet, UDF), 1 808 (34,99) ; FN (Lamy), 594 (11,50).

1995. – *I., 7 462 ; A., 19,89 % ; E., 5 557.* – Chirac, 3 439 (61,89) ; Jospin, 2 118 (38,11).

Bollène (PS)

I., 9 383 ; A., 30,45 % ; E., 6 275.

div. g. (Genton, PS, m.)	2 364	37,67	B
Un. g. (Sabatier, PC)	2 107	33,57	
Un. d. (Monlong, div. d.)	1 804	28,74	

Conseil sortant : 4 PC, 10 PS, 16 div. g., 1 RPR, 1 FN.

1989. – *I., 9 083 ; A., 26,40 % ; E., 6 506.* – PS (Genton), 2 382 (36,61) ; PC (Sabatier, m.), 2 377 (36,54) ; Un. d. (Boquillod, UDF), 1 093 (16,80) ; FN (Masselin), 654 (10,05).

1995. – *I., 9 368 ; A., 23,84 % ; E., 6 478.* – Chirac, 3 263 (50,39) ; Jospin, 3 215 (49,61).

Carpentras (UDF)

I., 16 702 ; A., 35,45 % ; E., 10 044.

Un. d. (Andrieu, UDF, m.)	3 598	35,83	B
div. g. (Bayet, PS)	2 359	23,48	
FN (Macary)	2 231	22,21	
div. d. (Albertini, RPR)	1 517	15,10	
écol. (Magnat, Verts)	539	5,36	

Conseil sortant : 6 PS, 15 UDF, 10 RPR, 2 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 16 781 ; A., 35,81 % ; E., 10 389.* – Un. d. (Andrieu, UDF, m.), 3 916 (37,69) ; PS (Brun), 2 817 (27,12) ; UDF diss. (Charretier), 1 541 (14,83) ; FN (Macary), 1 324 (12,74) ; PC (Liotaud), 791 (7,61).

1995. – *I., 16 771 ; A., 24,27 % ; E., 11 724.* – Chirac, 7 174 (61,19) ; Jospin, 4 550 (38,81).

Cavaillon (div. d.)

I., 14 858 ; A., 35,44 % ; E., 9 312.

div. d. (Giro, m.)	3 540	38,01	B
Un. g. (Morand, div. g.)	2 070	22,22	
div. d. (Morin-Favrot, RPR)	1 907	20,47	
FN (Tarquini)	1 795	19,27	

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 1 UDF, 10 RPR, 16 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 14 348 ; A., 29,15 % ; E., 9 705.* – Un. d. (Bouchet, RPR), 4 448 (45,82) ; div. g. (Chavas), 2 387 (24,58) ; PC (Roche), 1 161 (11,96) ; FN (Prieur), 985 (10,15) ; div. g. (Martin), 727 (7,49).

1995. – *I., 14 853 ; A., 21,22 % ; E., 10 727.* – Chirac, 6 296 (58,58) ; Jospin, 4 451 (41,42).

L'Isle-sur-la-Sorgue (div. d.)

I., 11 285 ; A., 28,54 % ; E., 7 883.

div. d. (Vasse)	2 884	36,58	B
div. d. (Bouffier, m.)	1 848	23,44	
Un. g. (Fuillet, PS)	1 514	19,20	
div. d. sout. FN (Marseille, UDF-PR)	908	11,51	
div. (Gonzalvez)	729	9,24	

Conseil sortant : 4 PS, 2 div. g., 1 UDF-PR, 5 UDF, 9 RPR, 11 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 9 569 ; A., 25,46 % ; E., 7 171.* – Un. d. (Bouffier, RPR, m.), 3 130 (43,65) ; PS (Fuillet), 1 601 (22,33) ; div. g. (Baldasseroni), 1 120 (15,62) ; FN (Chuvin), 699 (9,75) ; PC (Isard), 621 (8,66).

1995. – *I., 11 236 ; A., 21,51 % ; E., 8 154.* – Chirac, 4 322 (53,00) ; Jospin, 3 832 (47,00).

Orange (div. g.)

I., 16 497 ; A., 32,45 % ; E., 10 874.

FN (Bompard)	3 411	31,36	B
div. g. sout. PS (Labbe, div. g., m.)	2 800	25,74	
Un. d. (de Bonadona, RPR)	2 502	23,00	
div. d. (Nouveau, RPR diss.)	1 109	10,19	
div. g. (Vaton, rég.)	1 052	9,67	

Conseil sortant : 5 PS, 2 Rad., 19 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 16 246 ; A., 31,02 % ; E., 10 544.* – PS (Labe), 3 551 (32,75) ; Un. d. (Pinl, RPR, m.), 3 261 (30,07) ; FN (Bompard), 1 949 (17,97) ; div. d. (Barthélemy, CNI), 908 (8,37) ; PC (Amato), 746 (6,88) ; UDF (Dessaud), 429 (3,96).

1995. – *I., 16 492 ; A., 18,43 % ; E., 12 399.* – Chirac, 7 962 (64,21) ; Jospin, 4 437 (35,79).

Pertuis (PS)

I., 11 144 ; A., 31,81 % ; E., 7 464.

div. g. (Borel, PS, m.)	2 543	34,07	B
div. d. (Fructus)	1 456	19,50	
Un. d. (Fachaux, RPR)	1 109	14,85	
div. g. (Grangeon, PC)	859	11,50	
div. (Dallest)	760	10,18	
FN (Guesdon)	737	9,87	

Conseil sortant : 1 PC, 10 PS, 17 div. g., 4 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 9 737 ; A., 25,33 % ; E., 7 004.* – PS (Borel), 3 332 (47,57) ; Un. d. (Fructus, RPR, m.), 2 840 (40,55) ; PC (Grangeon), 832 (11,88).

1995. – *I., 11 113 ; A., 21,12 % ; E., 8 095.* – Chirac, 4 348 (53,71) ; Jospin, 3 747 (46,29).

Le Pontet (RPR)

I., 9 878 ; A., 32,46 % ; E., 6 581.

Un. d. (Cortade, div. d., m.)	3 446	54,00	26
Un. g. (Bouyol, PS)	1 646	25,79	4
div. d. sout. FN (Beaufrère, div. d.)	1 289	20,20	3

Nouveau conseil : 4 PS, 29 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 24 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 9 330 ; A., 29,53 % ; E., 6 383.* – div. d. (Deroudilhe, m.), 3 378 (52,92) ; Un. d.-FN (Beaufrere, RPR), 1 361 (21,32) ; PS (Bouyol), 1 046 (16,39) ; PC (Solbes), 598 (9,37).

1995. – *I., 9 871 ; A., 18,33 % ; E., 7 299.* – Chirac, 3 994 (54,72) ; Jospin, 3 305 (45,28).

Sorgues (RPR)

I., 9 940 ; A., 24,55 % ; E., 7 357.

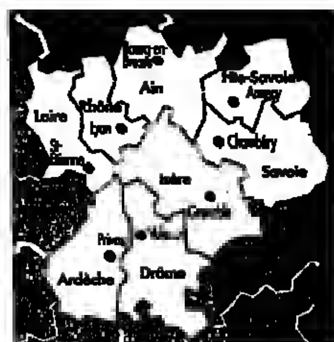
Un. d. (Milon, RPR, m.)	3 580	48,66	B
FN (Teboul)	1 510	20,52	
Un. g. (Valenti, PC)	1 349	18,33	
div. d. (Santucci, RPR diss.)	918	12,47	

Conseil sortant : 3 PC, 2 PS, 2 UDF, 9 RPR, 16 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 10 176 ; A., 23,62 % ; E., 7 575.* – Un. d. (Milon, RPR), 3 463 (45,72) ; Un. g. (Marin, PC, m.), 3 059 (40,38) ; FN (Teboul), 1 053 (13,90).

1995. – *I., 9 930 ; A., 19,26 % ; E., 7 159.* – Chirac, 3 942 (55,06) ; Jospin, 3 217 (44,94).

RHÔNE-ALPES



AIN

Paul Morin (UDF-rad.), maire sortant, est en grande difficulté à Bourg-en-Bresse où il rend onze points à André Godin (PS), son principal concurrent, et où le Front national, sans rééditer soo score de l'électioo présidentielle, a la possibilité de se maintenir. La surprise vient de la liste de Luc Billard (CNI) qui franchit la barre des 5 %. Très largement devant la gauche, divisée et laminée, le FN réalise une grosse performance à Oyonnax où il améliore ses positions déjà fortes de l'élection présidentielle et où il oblige le maire sortant, Lucien Guichon (RPR), à disputer le second tour. L'issue du scrutin paraît beaucoup plus incertaine à Ambérieu-en-Bugey où les cinq listes ont la possibilité de se maintenir, ainsi qu'à Bellegarde-sur-Valserine où le maire sortant, Claude Tournier (PS), est devancé par le député, conseiller régional et conseiller géoéral, Gérard Armand (RPR). Charles Millon, ministre de la défense, est réélu à Belley.

Bourg-en-Bresse (UDF)

L., 22 810 ; A., 44,44 % ; E., 12 309.

Un. g. (Godin, PS)	5 752	46,73	B
Un. d. (Morin, UDF-rad., m.)	4 377	35,55	
FN (Vellerot)	1 363	11,07	
div. d. (Billard, CNI)	817	6,63	

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 Rad., 2 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 6 UDF, 9 RPR, 4 div. d., 2 Verts.

1989. – *L., 22 074 ; A., 37,02 % ; E., 13 473.* – Un. d. (Morin, UDF-rad.), 6 609 (49,05) ; PS (Moreteau, m.), 6 025 (44,72) ; PC (Momet), 839 (6,23).

1995. – *L., 22 775 ; A., 21,69 % ; E., 16 833.* – Chirac, 9 055 (53,79) ; Jospin, 7 778 (46,21).

Ambérieu-en-Bugey (div. d.)

L., 6 924 ; A., 38,69 % ; E., 4 133.

RPR (Piralla)	1 289	31,18	B
div. d. (Bolliet, m.)	1 153	27,89	
div. g. (Combier)	740	17,90	
PC (Roustit)	537	12,99	
div. d. (Armand, UDF)	414	10,01	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 Rad., 6 UDF, 2 RPR, 16 div. d.

1989. – *L., 6 283 ; A., 28,82 % ; E., 4 036.* – Un. d. (Marcelpoil, CNI, m.), 2 491 (61,72) ; Un. g. (Lora-Tonet, PS), 1 545 (38,28).

1995. – *L., 6 920 ; A., 25,25 % ; E., 4 752.* – Jospin, 2 376 (50,00) ; Chirac, 2 376 (50,00).

Bellegarde-sur-Valserine (PS)

L., [illegible] ; A., [illegible] ; E., [illegible]

Un. d. (Armand, RPR, d.)	1 301	37,20	B
Un. g. (Tournier, PS, m.)	1 262	36,08	
div. (Fillion, div. g.)	934	26,70	

Conseil sortant : 11 PC, 15 PS, 1 div. g., 4 UDF, 1 RPR, 1 div. d.

1989. – *L., 5 901 ; A., 34,25 % ; E., 3 736.* – Un. g. (Berthet, PC, m.), 2 376 (63,60) ; Un. d. (Guillemot, UDF-PR), 1 360 (36,40).

1995. – *L., 5 949 ; A., 25,94 % ; E., 4 103.* – Jospin, 2 121 (51,69) ; Chirac, 1 982 (48,31).

Oyonnax (RPR)

L., 10 024 ; A., 42,16 % ; E., 5 665.

Un. d. (Guichon, RPR, m., d.)	2 426	42,82	B
FN (Clavel)	1 634	28,84	
PC (Arpin)	620	10,94	
PS (Drut-Gorlut)	587	10,36	
div. g. (Beauchière, écol.)	398	7,02	

Conseil sortant : 3 PC, 2 PS, 7 UDF, 7 RPR, 16 div. d.

1989. – *L., 10 779 ; A., 40,37 % ; E., 6 089.* – Un. d. (Guichon, RPR, m., d.), 4 266 (70,06) ; Un. g. (Annen, PS), 1 823 (29,94).

1995. – *L., 10 942 ; A., 25,11 % ; E., 7 573.* – Chirac, 4 467 (58,99) ; Jospin, 3 106 (41,01).

ARDÈCHE

La liste d'Amédée Imbert, maire (UDF-PR) sortant de Privas, député, l'emporte nettement, comme prévu, dès le premier tour, comme celle d'Henri-Jean Arnaud, député RPR, maire sortant à Guilherand-Granges. En revanche, les villes d'Annonay et d'Aubenas connaîtront un second tour des plus indécis. A Annonay, la liste du maire (RPR), Claude Faure, est devancée par la liste de gauche de Jean-Claude Tournayre et suivie de très près par la liste centriste de Dominique Chambon, qui a annoncé son maintien. A Aubenas, la liste de gauche conduite par Stéphane Alaize (PS) devance la liste du maire sortant RPR, le sénateur Bernard Hugo ; la liste centriste obtient 24,59 %. La gauche l'emporte à La Voulte (maire sortant : Claude Laréal, ancien député PS) et au Teil (maire sortant : le socialiste Robert Chapuis, ancien ministre).

Privas (UDF)

L., 5 965 ; A., 59,52 % ; E., 3 238.

Un. d. (Imbert, UDF-PR, m., d.)	1 977	61,05	27
Un. g. (Tignol, PS)	1 261	38,94	6

Nouveau conseil : 1 PC, 1 PS, 4 div. g., 4 UDF-PR, 3 RPR, 20 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 5 UDF, 5 RPR, 14 div. d.

1989. – *L., 5 824 ; A., 31,23 % ; E., 3 802.* – Un. d. (Imbert, UDF, m.), 2 302 (60,55) ; Un. g. (Vial, PS), 1 500 (39,45).

1995. – *L., 5 971 ; A., 22,14 % ; E., 4 353.* – Chirac, 2 349 (53,96) ; Jospin, 2 004 (46,04).

Annonay (RPR)

L., 12 090 ; A., 38,57 % ; E., 7 142.

Un. g. (Tournayre, PS)	2 574	36,04	B
Un. d. (Faure, RPR, m.)	2 359	33,02	
div. d. (Chambon, UDF-CDS)	2 209	30,92	

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 div. g., 8 UDF, 8 RPR, 10 div. d.

1989. – *L., 12 306 ; A., 33,98 % ; E., 7 904.* – Un. g. (Parizet, PS), 3 254 (41,17) ; RPR (Faure, m.), 2 903 (36,73) ; UDF-CDS (Chambon), 1 747 (22,10).

1995. – *L., 12 083 ; A., 25,27 % ; E., 8 462.* – Jospin, 4 411 (52,13) ; Chirac, 4 051 (47,87).

Aubenas (RPR)

L., 7 309 ; A., 30,97 % ; E., 4 872.

Un. g. (Alaize, PS)	1 746	35,83	B
Un. d. (Hugo, RPR, m., s.)	1 670	34,27	
div. d. (Chastagnier, UDF diss.)	1 198	24,58	
div. g. (Duflot-Arnou, écol.)	258	5,29	

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 7 UDF, 9 RPR, 13 div. d.

1989. – *L., 7 479 ; A., 27,61 % ; E., 5 272.* – Un. d. (Hugo, RPR, m., sén.), 2 182 (41,39) ; div. d. (Chastanier), 1 602 (30,39) ; PS (Emery), 976 (18,51) ; PC (Delauche), 512 (9,71).

1995. – *L., 7 316 ; A., 17,76 % ; E., 5 703.* – Chirac, 3 192 (55,97) ; Jospin, 2 511 (44,03).

Guilherand (RPR)

L., 7 716 ; A., 38,24 % ; E., 4 636.

Un. d. (Arnaud, RPR, m., d.)	2 750	59,31	27
Un. g. (Jouvet, PS)	1 359	29,31	5
div. (Rolin)	527	11,36	1

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 2 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 21 div. d., 1 GE

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 div. g., 2 UDF, 6 RPR, 15 div. d.

1989. – *L., 7 172 ; A., 30,59 % ; E., 4 842.* – Un. d. (Arnaud, div. d., m.), 2 893 (59,75) ; Un. g. (Jouvet, PS), 1 949 (40,25).

1995. – *L., 7 714 ; A., 18,84 % ; E., 5 900.* – Chirac, 3 195 (54,15) ; Jospin, 2 705 (45,85).

DRÔME

Le PS continue à céder du terrain. Après avoir perdu le conseil général eo 1992, la totalité des députés l'année suivante, il a concédé trois villes moyennes dès le premier tour : deux au RPR (Nyons et Saint-Rambert-d'Albon) et une à l'UDF (Loriol). La droite est majoritaire à Tain-l'Hermitage et à Crest, où le député (UDF-PR) Hervé Mariton rate de 79 voix son électioo dès le premier tour. A Valence, Rodolphe Pesce (PS) est en ballottage délicat et ne devance son principal rival, le député RPR Patrick Labaune, que de 250 suffrages. Le FN est en mesure de se maintenir dans quatre villes sur les six où il présentait des listes autonomes. Il sera réellement l'arbitre de la situation à Valence, à Bourg-de-Péage et à Romans. Dans cette ville, le député UDF-PR Georges Durand n'a pas écarté l'hypothèse d'une éventuelle union avec le FN. Alors qu'à Valence, Patrick Labaune, dont pourtant les arguments politiques sont généralement proches de ceux du Front national, a repoussé la *« main tendue »* par le FN pour ne pas effaroucher l'électorat centriste, indispensable pour une victoire.

La gauche limite les dégâts avec la victoire d'Eric Besson (div. g.) à Donzère et l'avantage de Didier Guillaume à Bourg-de-Péage. Le premier secrétaire de la fédération du PS de la Drôme devance Henri Durand (div. d.), maire depuis quarante-huit ans, qui devra se résigner à une triangulaire défavorable au second tour.

Valence (PS)

L., 38 124 ; A., 39,23 % ; E., 22 540.

Un. g. (Pesce, PS, m.)	9 993	44,33	B
Un. d. (Labaune, RPR, d.)	9 744	43,22	
FN (Rosset)	2 803	12,43	

Conseil sortant : 6 PC, 13 PS, 16 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 7 RPR, 2 div. d., 3 div.

1989. – *L., 37 908 ; A., 37,27 % ; E., 22 920.* – Un. g. (Pesce, PS, m.), 11 150 (48,65) ; RPR (Labaune), 5 403 (23,57) ; UOF (Mariton, UOF-PR), 5 207 (22,72) ; NG (Chassang), 1 160 (5,06).

1995. – *L., 38 033 ; A., 21,21 % ; E., 28 234.* – Chirac, 15 327 (54,29) ; Jospin, 12 907 (45,71).

Bourg-lès-Valence (PS)

L., 12 306 ; A., 39,24 % ; E., 7 297.

Un. g. (Reynaud, div. g., m.)	3 207	43,94	B
div. g. (Maurice, MDC)	1 551	21,25	
div. d. (Andrieu)	983	13,47	
FN (Munoz)	783	10,73	
Un. d. (Fleuriot, UDF)	773	10,59	

Conseil sortant : 4 PC, 16 PS, 6 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d., 2 sièges vacants.

1989. – *L., 11 299 ; A., 33,08 % ; E., 7 117.* – Un. g. (Reynaud, PS, m.), 4 904 (68,91) ; Un. d. (Poupard, RPR), 2 213 (31,09).

1995. – *L., 12 277 ; A., 19,43 % ; E., 9 251.* – Chirac, 4 669 (50,47) ; Jospin, 4 582 (49,53).

Montélimar (UDF)

L., 19 158 ; A., 31,46 % ; E., 12 805.

Un. d. (Cornillet, UDF-rad., m., d.)	5 790	45,21	B
Un. g. (Fort, PS)	4 700	36,70	
FN (Rosello)	959	7,48	
RPR diss. (Froment, RPR,)	793	6,19	
div. (Chabert)	563	4,39	

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 6 RPR, 1 MPF, 1 div. d.

1989. – *L., 17 744 ; A., 22,50 % ; E., 13 399.* – Un. g. (Pic, PS, m., sén.), 5 005 (37,35) ; Un. d. (Cornillet, UDF-Rad.), 3 880 (28,95) ; div. g. (Chaleil, PS diss.), 2 461 (18,37) ; div. d. (Ayzac, UDF-PR), 2 053 (15,32).

1995. – *L., 19 123 ; A., 18,20 % ; E., 14 679.* – Chirac, 8 016 (54,61) ; Jospin, 6 663 (45,39).

Pierrelatte (UDF)

L., 7 702 ; A., 33,06 % ; E., 4 961.

Un. d. (Mouton, UDF-CDS, m., pr. c. g.)	2 699	54,40	26
FN (Bérard)	1 273	25,66	4
Un. g. (Viallard, PC)	989	19,93	3

Nouveau conseil : 2 PC, 1 div. g., 1 UDF-CDS, 3 UDF, 7 RPR, 1 MPF, 14 div. d., 4 FN

Conseil sortant : 2 PC, 3 UDF-CDS, 4 RPR, 2 MPF, 22 div. d.

5 décembre 1993. – *L., 7 612 ; A., 39,51 % ; E., 4 348.* – Un. d. (Mouton, UDF-CDS, m., pr. c.g.), 3 817 (87,78) ; Div. g. (Viallard), 531 (12,21).

1995. – *L., 7 682 ; A., 20,66 % ; E., 5 577.* – Chirac, 3 247 (58,22) ; Jospin, 2 330 (41,78).

Romans-sur-Isère (PS)

L., 19 436 ; A., 39,34 % ; E., 11 519.

Un. g. (Bertholet, PS, m.)	4 147	36,00	B
Un. d. (Durand, UDF-PR, d.)	3 375	29,29	
div. d. (Depoulon, RPR)	2 343	20,34	
FN (Pinet)	945	8,20	
écol. (Abel, Verts)	709	6,15	

Conseil sortant : 6 PC, 16 PS, 2 Rad., 4 div. g., 2 UDF-PR, 1 RPR, 4 div. d., 2 FN, 2 Verts.

1er avril 1990. – *L., 19 630 ; A., 38,07 % ; E., 11 859.* – Un. g. (Lapassat, PS), 5 551 (46,80) ; Un. d. (Durand, app. UDF, d.), 4 380 (36,93) ; FN (Pinet), 1 928 (16,25).

1995. – *L., 19 411 ; A., 21,92 % ; E., 14 163.* – Chirac, 7 634 (53,90) ; Jospin, 6 529 (46,10).

ISÈRE

La gauche retrouve des couleurs dans l'Isère malgré un score décevant à Grenoble, où Michel Destot (PS) arrive en deuxième position (29,2 %) derrière Richard Cazenave (RPR), crédité de 30,9 % des suffrages. Pour l'emporter, M. Destot devra rassembler les listes divers gauche et écologiste et probablement aussi répondre aux exigences formulées par Raymond Avrillier (écol.), « tombeur » d'Alain Carignon.

Dans l'agglomération grenobloise, le PS et le PCF renforcent leurs positions par rapport aux élections municipales de 1989, à l'exception des communes de Domène, perdue au premier tour, et de Saint-Égrève, où Jean-François Delahais (MDC) affrontera un second tour très difficile. Mais la gauche gagne deux communes, celles de Sassenage et de Seyssins, et devrait s'imposer dimanche 18 juin à Seyssinet-Pariset.

A Vienne, Louis Mermaz (PS) devrait profiter du maintien annoncé du candidat FN. Mais il est talonné par Bernard Saugey (UDF-PR), qui l'a battu aux législatives de 1993. Trois autres triangulaires union de la gauche-unioo de la droite-Front national devraient avoir lieu à Villefontaine, à Bourgoin-Jallieu et à La Tour-du-Pin, confirmant ainsi la progression du FN dans les villes populaires du nord du département de l'Isère. Dans la même région, le maire de Charvieu-Chavagnieux, Gérard Dezempte, qui s'était distingué au travers de prises de positioo extrêmes (comme la démolition de la mosquée de la ville), soutenu par le Front national, obtient 80 % des suffrages.

Grenoble (RPR)

L., 82 924 ; A., 42,49 % ; E., 47 016.

Un. d. (Cazenave, RPR, d.)	14 533	30,91	B
Un. g. (Destot, PS, d.)	13 736	29,21	
écol. (Avrillier)	5 691	12,10	
FN (d'Ornano)	3 981	8,46	
div. g. (Motte)	3 860	8,20	
div. d. (Paramelle, UDF)	2 708	5,75	
div. d. (Barral)	1 275	2,7[illegible]	
ED (Calmel)	728	1,54	
ext. g. (Doujon, PT)	504	1,07	

Conseil sortant : 6 PS, 3 div. g., 1 UDF-rad., 11 UDF, 13 RPR, 1 CNI, 20 div. d., 2 FN, 2 écol. *(Alain Carignon n.s.r.p.).*

1989. – *L., 82 423 ; A., 35,59 % ; E., 52 330.* – Un. d. (Carignon, RPR, m.), 27 862 (53,24) ; Un. g. (Destot, PS, d.), 16 599 (31,72) ; écol. (Jonot), 4 460 (8,52) ; FN (Petit), 3 409 (6,51).

1995. – *L., 83 008 ; A., 23,68 % ; E., 60 558.* – Jospin, 31 703 (52,35) ; Chirac, 28 855 (47,65).

Bourgoin-Jallieu (PS)

L., 12 881 ; A., 40,36 % ; E., 7 500.

Un. g. (Roy, PS, m.)	3 121	41,61	B
Un. d. (Chanut, UDF)	2 396	31,94	
FN (Veilleux)	1 983	26,44	

Conseil sortant : 7 PC, 10 PS, 9 div. g., 3 UDF, 5 RPR, 1 FN.

1989. – *L., 13 119 ; A., 37,59 % ; E., 7 959.* – Un. g. (Roy, PS), 3 384 (42,52) ; div. d. (Garnier), 2 011 (25,26) ; div. d. (Chanut, UOF), 1 695 (21,30) ; FN (Veilleux), 869 (10,92).

1995. – *L., 12 890 ; A., 26,11 % ; E., 8 848.* – Chirac, 4 822 (54,50) ; Jospin, 4 026 (45,50).

Echirolles (PC)

L., 19 202 ; A., 43,67 % ; E., 10 614.

Un. g. (Biessy, PC, m.)	5 604	52,79	31
div. g. (Arvin-Bérod)	1 564	14,73	3
FN (Garcia)	1 492	14,05	2
Un. d. (Achard, RPR)	1 270	11,96	2
div. d. (Pic)	684	6,44	1

Nouveau conseil : 17 PC, 1 MDC, 9 PS, 7 div. g., 1 RPR, 2 div. d., 2 FN

Conseil sortant : 20 PC, 11 PS, 5 div. g., 1 UDF-PR, 1 CNI, 1 FN.

1989. – *L., 19 047 ; A., 38,28 % ; E., 11 502.* – Un. g. (Biessy, PC, m.), 6 020 (52,34) ; div. g. (Arvin-Berod), 2 914 (25,33) ; Un. d. (Pic, RPR), 1 557 (13,54) ; FN (Cantisano), 1 011 (8,79).

1995. – *L., 19 129 ; A., 21,96 % ; E., 13 879.* – Jospin, 8 523 (61,41) ; Chirac, 5 356 (38,59).

Fontaine (PC)

L., 13 235 ; A., 47,50 % ; E., 6 587.

Un. g. (Boulard, PC, m.)	3 847	58,40	28
Un. d. (Faure, div. d.)	2 740	41,59	7

Nouveau conseil : 17 PC, 11 PS, 7 div. d.

Conseil sortant : 17 PC, 9 PS, 5 div. g., 4 div. d.

1989. – *L., 12 782 ; A., 40,81 % ; E., 7 323.* – Un. g. (Boulard, PC, m.), 3 181 (43,44) ; div. g. (Balluet, PS diss.), 2 164 (29,55) ; Un. d. (Achard-Lombard, div. d.), 1 978 (27,01).

1995. – *L., 13 249 ; A., 28,33 % ; E., 8 873.* – Jospin, 5 753 (64,84) ; Chirac, 3 120 (35,16).

Meylan (UDF)

L., 12 629 ; A., 38,11 % ; E., 7 696.

Un. d. (de Longevialle, UDF-PR)	3 417	44,39	B
Un. g. (Boucherie, div. g.)	2 975	38,65	
Verts (Smagghe)	743	9,65	
div. d. (Peyrard, UDF diss.)	561	7,28	

Conseil sortant : 4 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 9 UDF-PR, 6 RPR, 9 div. d., 2 Verts, 1 GE *(Guy Cabanel n.s.r.p.).*

1989. – *L., 10 698 ; A., 32,41 % ; E., 7 102.* – Un. d. (Cabanel, UDF-PR, m., sén.), 3 625 (51,04) ; Un. g. (Soulage, PS), 2 340 (32,95) ; écol. (Rouzier), 1 137 (16,01).

1995. – *L., 12 521 ; A., 17,58 % ; E., 9 918.* – Chirac, 5 552 (55,98) ; Jospin, 4 366 (44,02).

Le Pont-de-Claix (PC)

L., 6 133 ; A., 43,29 % ; E., 3 365.

Un. g. (Couëtoux, PC, m.)	1 691	50,25	25
Un. d. (Ribot, RPR)	1 203	35,75	6
div. d. (Robert)	471	13,99	2

Nouveau conseil : 13 PC, 7 PS, 5 div. g., 3 UDF-PR, 3 RPR, 2 div. d.

Conseil sortant : 15 PC, 11 PS, 7 div. d.

1989. – *L., 6 267 ; A., 39,54 % ; E., 3 672.* – Un. g. (Couetoux, PC, m.), 1 391 (37,88) ; div. g. (Chapron, PS diss.), 964 (26,25) ; div. d. (Ribot), 817 (22,25) ; Un. d. (Tranier, RPR), 500 (13,62).

1995. – *L., 6 118 ; A., 22,67 % ; E., 4 390.* – Jospin, 2 609 (59,43) ; Chirac, 1 781 (40,57).

Saint-Egrève (MDC)

L., 10 375 ; A., 35,17 % ; E., 6 633.

div. d. (Flat, RPR)	2 384	35,94	B
Un. g. (Delahais, MDC, m.)	1 848	27,86	
div. d. (Deschamps, UDF)	1 159	17,47	
écol. (Legal-Robinet, Verts)	632	9,52	
div. g. (Rey, PS)	610	9,19	

Conseil sortant : 6 PC, 6 MDC, 9 PS, 2 div. g., 6 div. d., 3 Verts, 1 écol.

1989. – *L., 9 818 ; A., 33,61 % ; E., 6 393.* – Un. g. (Delahais, PS, m., d.), 2 754 (43,08) ; Un. d. (Robert, div. d.), 2 367 (37,02) ; écol. (Cros), 1 272 (19,90).

1995. – *L., 10 325 ; A., 20,75 % ; E., 7 724.* – Jospin, 4 112 (53,24) ; Chirac, 3 612 (46,76).

Saint-Martin-d'Hères (PC)

L., 15 156 ; A., 44,60 % ; E., 8 176.

Un. g. (Blanchon, PC, m.)	2 715	33,20	B
div. g. (Luppi, PS)	2 487	30,41	
Un. d. (Phion, RPR)	2 452	29,99	
div. g. (Fouilleul)	522	6,38	

Conseil sortant : 18 PC, 12 PS, 9 div. g.

1989. – *L., 15 663 ; A., 39,89 % ; E., 8 845.* – Un. g. (Blanchon, PC, m.), 4 555 (51,50) ; div. g. (Luppi, PS diss., d.), 4 290 (48,50).

1995. – *L., 15 114 ; A., 23,67 % ; E., 10 849.* – Jospin, 7 051 (64,99) ; Chirac, 3 798 (35,01).

Seyssinet-Pariset (div. d.)

L., 7 835 ; A., 43,46 % ; E., 4 350.

Un. d. (Repellin, div. d.)	2 129	48,94	B
Un. g. (Pernols, div. g.)	1 494	34,34	
div. g. (Detrie, PS diss.)	727	16,71	

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 26 div. d. *(Edmond Agniard n.s.r.p.).*

1989. – *L., 7 388 ; A., 33,74 % ; E., 4 780.* – Un. d. (Aguiard, div. d., m.), 2 559 (53,54) ; Un. g. (Detrie, PS), 2 221 (46,46).

1995. – *L., 7 864 ; A., 21,83 % ; E., 5 796.* – Jospin, 3 194 (55,11) ; Chirac, 2 602 (44,89).

Vienne (PS)

L., 17 954 ; A., 31,67 % ; E., 12 025.

Un. g. (Mermaz, PS, m.)	5 401	44,91	B
Un. d. (Saugey, UDF-PR, d.)	5 054	42,02	
FN (Despres)	1 570	13,05	

Conseil sortant : 5 PC, 22 PS, 3 UDF-PR, 3 RPR, 2 FN.

1989. – *L., 17 394 ; A., 33,91 % ; E., 11 119.* – Un. g. (Mermaz, PS, m., d.), 5 659 (50,89) ; Un. d. (Trouiller, RPR), 3 811 (34,27) ; FN (Despres), 1 649 (14,83).

1995. – *L., 17 891 ; A., 21,68 % ; E., 13 063.* – Chirac, 7 020 (53,74) ; Jospin, 6 043 (46,26).

Villefontaine (PS)

L., 8 229 ; A., 42,76 % ; E., 4 652.

Un. g. (Philippe, PS, m.)	1 197	25,73	B
div. (Tronchet)	1 129	24,26	
Un. d. (Feyssaguet, UDF)	1 033	22,20	
FN (Kaufmann)	845	18,16	
div. d. (Bacci)	448	9,63	

Conseil sortant : 4 PC, 16 PS, 1 Rad., 4 div. g., 2 UDF-PR, 3 RPR, 3 div. d.

1989. – *L., [illegible] ; A., 40,11 % ; E., 3 555.* – Un. g. (Philippe, PS), 1 828 (51,42) ; Un. d. (Feyssaguet, UDF), 1 727 (48,58).

1995. – *L., 8 202 ; A., 23,88 % ; E., 5 835.* – Jospin, 3 319 (56,88) ; Chirac, 2 516 (43,12).

Voiron (div. d.)

L., 11 796 ; A., 38,32 % ; E., 7 051.

Un. d. (Vial, div. d., m.)	3 214	45,58	B
Un. g. (de Galbert, div. g.)	1 689	23,95	
div. d. (Personnaz, UDF-CDS diss.)	1 164	16,50	
écol. (Munz)	505	7,16	
div. d. (Graillat)	479	6,79	

Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 2 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 6 RPR, 13 div. d., 1 écol.

1989. – *L., 10 894 ; A., 29,90 % ; E., 7 462.* – Un. d. (Vial, div. d., m.), 3 335 (44,69) ; Un. g. (Degasperi, PS), 2 893 (38,77) ; écol. (Vuitton), 808 (10,83) ; div. d. (Graillat, CNI), 426 (5,71).

1995. – *L., 11 797 ; A., 21,04 % ; E., 8 779.* – Chirac, 4 545 (51,77) ; Jospin, 4 234 (48,23).

LOIRE

Ce scrutin est marqué par une faible participatioo, à Saint-Etienne notamment, et par un maintien à un niveau assez élevé du FN dans le département. A Saint-Etienne, la liste conduite par Gérard Tournaire (FN) fait ainsi 2,5 % de moins que Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle et place le maire (UDF-rad.), Michel Thiollière, dans une positioo instable. Arrivé en tête des trois listes de gauche qui totalisent plus de 41 % des suffrages exprimés, Gérard Lindeperg (PS) devrait conduire une liste d'union de la gauche susceptible de l'emporter par suite du maintien du FN.

L'absence de liste du FN semble avoir brouillé le jeu à La Ricamarie. Ce bastion communiste où Jean-Marie Le Pen était arrivé largement en tête le 23 avril avec 33,49 % des voix bascule à droite. Le futur maire (RPR), Georges Berne, avait réussi à rallier sur sa liste l'un des anciens adjoints socialistes du maire (PCF) sortant, Marc Faure. Maire communiste orthodoxe de Rive-de-Gier, André Géry est eo ballottage défavorable face au conseiller régional (FN) Christian Grangis et au conseiller général (div. d.) Jean-Claude Charuin, arrivé en tête. Le PCF l'emporte toutefois à Charlieu et conserve Mably. Jean Auroux (PS) est en ballottage favorable à Roanne et le maire (PS) de Roche-la Molière, Jean Hugon, améliore soo score de 1989. A Saint-Chamond, l'ancien maire (PS), Jacques Badet, en net recul par rapport à 1989, est distancé par le maire (RPR), Gérard Ducarre.

Saint-Etienne (UDF)

L., 113 786 ; A., 47,73 % ; E., 58 571.

Un. d. (Thiollière, UDF-rad., m.)	19 990	34,12	B
FN (Tournaire)	11 468	19,57	
PS (Lindeperg)	9 272	15,83	
PC (Sanguedolce)	7 808	13,33	
div. g. (Laforie, PS)	7 169	12,23	
MEI (Brodhag)	1 607	2,74	
div. (Besset)	753	1,28	
PT (Peurière)	504	0,86	

Conseil sortant : 2 AREV, 5 PC, 5 PS, 2 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 4 UDF, 11 RPR, 1 CNI, 20 div. d., 2 FN.

1989. – *L., 120 189 ; A., 40,29 % ; E., 70 958.* – Un. d. (Dubanchet, UDF-CDS, m.), 30 373 (42,82) ; PC (Sanguedolce), 14 354 (20,23) ; MP (Vennin, PS), 13 310 (18,76) ; FN (Despert), 7 158 (10,09) ; Verts (Brodhag), 4 936 (6,96) ; div. (Bencharif), 807 (1,14).

1995. – *L., 113 675 ; A., 28,53 % ; E., 76 025.* – Chirac, 40 860 (53,75) ; Jospin, 35 165 (46,25).

Le Chambon-Feugerolles (UDF)

L., 9 263 ; A., 34,11 % ; E., 5 985.

Un. d. (Barnier, UDF-CDS, m.)	2 495	41,68	B
FN (Heyraud)	1 654	27,63	
PS (Beal)	1 114	18,61	
PC (Linossier)	722	12,06	

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 div. g., 3 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 3 RPR, 2 MPF, 16 div. d.

1989. – *L., 9 638 ; A., 31,53 % ; E., 6 492.* – Div. d. (Barnier, m.), 3 300 (50,83) ; MP (Debout, PS), 1 254 (19,32) ; FN (Wilhelm), 867 (13,35) ; PC (Laidouni), 833 (12,83) ; div. d. (Ottavi), 238 (3,67).

1995. – *L., 9 253 ; A., 26,22 % ; E., 6 142.* – Jospin, 3 082 (50,18) ; Chirac, 3 060 (49,82).

Firminy (PC)

L., 14 016 ; A., 43,31 % ; E., 7 624.

Un. g. (Outin, PC, m.)	3 736	49,00	B
Un. d. (Exbrayat, div. d.)	2 384	31,26	
div. g. (Reynard)	1 504	19,72	

Conseil sortant : 10 PC, 6 PS, 1 Rad., 11 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 RPR.

1989. – *L., 14 590 ; A., 38,57 % ; E., 8 649.* – PC (Vial-Massat, m., d.), 4 252 (49,16) ; Un. d. (Perrier, UDF-CDS), 2 428 (28,07) ; div. g. (Reynard, PS diss.), 1 969 (22,77).

1995. – *L., 13 981 ; A., 28,60 % ; E., 9 132.* – Jospin, 4 974 (54,47) ; Chirac, 4 158 (45,53).

Montbrison (UDF)

L., 6 878 ; A., 38,92 % ; E., 4 031.

div. d. (Weyne)	1 795	44,52	B
PS (Bühl)	1 331	33,01	
Un. d. (Marcoux, div. d.)	712	17,66	
PC (Crozet)	193	4,78	

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 6 UDF, 5 RPR, 16 div. d. *(Guy Poirieux n.s.r.p.).*

1989. – *L., 8 772 ; A., 30,48 % ; E., 5 776.* – div. d. (Poirieux, m.), 3 256 (56,37) ; MP (Buhl, PS), 2 229 (38,59) ; PC (Rival), 291 (5,04).

1995. – *L., 9 025 ; A., 21,26 % ; E., 6 644.* – Chirac, 3 777 (56,85) ; Jospin, 2 867 (43,15).

La Ricamarie (PC)

L., 6 010 ; A., 36,55 % ; E., 3 678.

Un. d. (Berne, div. d.)	2 004	54,48	26
Un. g. (Faure, PC, m.)	1 674	45,51	7

Nouveau conseil : 4 PC, 3 PS, 3 div. g., 2 RPR, 21 div. d.

Conseil sortant : 14 PC, 7 PS, 5 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 3 div. d., 2 FN.

1989. – *L., 6 117 ; A., 38,04 % ; E., 3 656.* – Un. g. (Montagnon, PC, m.), 2 056 (56,24) ; div. d. (Ferrier), 1 035 (28,30) ; div. d. (Massardier, FN), 565 (15,45).

1995. – *L., 5 996 ; A., 30,62 % ; E., 3 753.* – Jospin, 2 077 (55,34) ; Chirac, 1 676 (44,66).

Rive-de-Gier (PC)

L., 8 090 ; A., 33,25 % ; E., [illegible]

Un. d. (Charuin, div. d.)	2 286	43,28	B
Un. g. (Géry, PC, m.)	2 062	39,04	
FN (Grangis)	933	17,66	

Conseil sortant : 15 PC, 6 PS, 1 Rad., 3 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 3 div. d.

1989. – *L., 8 110 ; A., 28,58 % ; E., 5 688.* – PC (Gery, m.), 2 466 (43,35) ; Un. d. (Charvin, RPR), 1 735 (30,50) ; PS (Bisaccia), 870 (15,30) ; FN (Grangis), 446 (7,84) ; div. d. (Bailly), 171 (3,01).

1995. – *L., 8 080 ; A., 25,33 % ; E., 5 558.* – Jospin, 3 119 (56,12) ; Chirac, 2 439 (43,88).

Roanne (PS)

L., 25 037 ; A., 37,38 % ; E., 15 236.

Un. g. (Auroux, PS, m.)	7 475	49,06	B
Un. d. (Nicolin, UDF-PR, d.)	5 169	33,92	
FN (Chetail)	1 575	10,33	
div. d. (Pierson, RPR)	1 017	6,67	

Conseil sortant : 9 PC, 18 PS, 2 Rad., 6 div. g., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

1989. – *L., 26 598 ; A., 38,95 % ; E., 15 460.* – Un. g. (Auroux, PS, m., d.), 9 446 (61,10) ; Un. d. (Guerin, RPR), 6 014 (38,90).

1995. – *L., 24 916 ; A., 22,90 % ; E., 17 899.* – Jospin, 8 986 (50,20) ; Chirac, 8 913 (49,80).

Roche-la-Molière (PS)

L., 6 547 ; A., 34,19 % ; E., 4 213.

Un. g. (Hugon, PS, m.)	2 687	63,77	28
div. d. (Massard)	948	22,50	3
UDF (Chissos, UDF-PR)	578	13,71	2

Nouveau conseil : 3 PC, 17 PS, 8 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 3 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 15 PS, 3 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 4 div. d.

1989. – *L., 5 994 ; A., 27,51 % ; E., 4 285.* – div. d. (Limousin, m.), 1 821 (42,50) ; PS (Hugon), 1 410 (32,91) ; div. g. (Lemaire), 818 (19,09) ; PC, 236 (5,51).

1995. – *L., 6 531 ; A., 23,47 % ; E., 4 601.* – Chirac, 2 332 (50,68) ; Jospin, 2 269 (49,32).

Saint-Chamond (RPR)

L., 23 600 ; A., 37,02 % ; E., 14 554.

Un. d. (Ducarre, RPR, m.)	6 756	46,42	B
Un. g. (Badet, PS)	5 149	35,37	
FN (Rosales)	2 102	14,44	
div. d. (Duret)	547	3,75	

Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 1 div. g., 12 UDF-CDS, 10 RPR, 11 div. d.

1989. – *L., 23 488 ; A., 29,85 % ; E., 16 025.* – Un. g. (Badet, PS, m.), 6 851 (42,75) ; Un. d. (Ducarre, RPR), 6 834 (42,65) ; FN (Cordet), 1 366 (8,52) ; écol. (Gaudier), 974 (6,08).

1995. – *L., 23 562 ; A., 23,10 % ; E., 16 767.* – Chirac, 9 022 (53,81) ; Jospin, 7 745 (46,19).

Saint-Just-Saint-Rambert (UDF)

L., 8 668 ; A., 34,82 % ; E., 5 530.

Un. d. (Chossy, UDF-CDS, m., d.)	2 668	48,24	B
div. d. (Meyer)	1 170	21,15	
Un. g. (Veltri, PS)	939	16,98	
FN (Lilio)	753	13,61	

Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 1 div. g., 5 UDF-CDS, 3 UDF, 5 RPR, 10 div. d., 3 div.

1989. – *L., 7 560 ; A., 30,83 % ; E., 5 114.* – div. d. (Chossy, UDF-CDS), 1 826 (35,71) ; div. (Meyer), 1 465 (28,65) ; MP (Bihel, PS), 678 (13,26) ; PC (Tabard), 605 (11,83) ; FN (Lilio), 540 (10,56).

1995. – *L., 8 674 ; A., 24,45 % ; E., 6 128.* – Chirac, 3 706 (60,48) ; Jospin, 2 422 (39,52).

RHÔNE

A Lyon, les électeurs n'ont pas franchement départagé les listes de Raymond Barre de celles d'Henry Chabert. L'ancien premier ministre a un peu plus de 3 points d'avance. La gauche a profité de cette primaire à droite. Pour deux communes, il n'y aura pas besoin de second tour : le maire RPR sortant Michel Terrot, à Oullins, où le FN ne présentait pas de candidat, et le maire socialiste, lui aussi sortant, Pierre Crédoz, à Décines-Charpieu ont été réélus. Très souvent, la tenue de primaires a contraint la droite, majoritaire dans le département, à un second tour. A Ecully, le député UDF Jean Rigaud, élu au premier tour en 1983 et en 1989, affrontait cette fois deux listes divers droite ; à Saint-Genis-Laval, le candidat de l'union de la droite, le député RPR Jean Besson, est devancé par un autre RPR, Alain Porcher, adjoint au maire ; à Sainte-Foy-lès-Lyon, le PR Michel Chapas partage les voix de son camp avec un RPR et un divers droite ; à Tassin-la-Demi-Lune, le maire RPR sortant, Alain Imbert, opposé à un divers droite, manque de peu la majorité absolue.

Les maires des grandes villes de gauche connaissent des fortunes diverses. A Villeurbanne, le aocialiste Gilbert Chabroux contient assez facilement l'assaut du député chiraquien Marc Fraysse. A Bron, Jean-Jack Queyranne (PS) réalise une excellente performance qui le place en ballottage très favorable. A Saint-Priest, le maire PS, Bruno Polga, se retrouve lui aussi en assez bonne posture. En revanche, à Meyzieu, le socialiste Jean Poperen, élu dès le premier tour en 1989, est mis cette fois en difficulté. Il en va de même à Saint-Fons pour le PS Yves Mongenot. Dans ces communes, la gauche devra peut-être son salut au maintien du FN. Celui-ci réalise souvent des scores considérables. Le FN obtient des résultats élevés dans les banlieues populaires de Vénissieux et de Vaulx-en-Velin. Dana ces deux communes, le communiste André Gerin et l'ex-communiste Maurice Charrier, l'un et l'autre passés dès le premier tour en 1989, devront en disputer un second. Ils partent cependant en position avantageuse. A Givors, Martial Passi (PC), successeur de Camille Vallin, part lui aussi gagnant, malgré un résultat décevant face au député RPR Jean-Claude Bahu.

Lyon (div. d.)

I., 245 659 ; A., 44,66 % ; E., 133 733.

Un. d. (Barre, UDF, d.)	40 041	29,94	B
Un. g. (Collomb, PS)	35 926	26,86	
div. d. (Chabert)	34 953	26,13	
FN (Gollnisch, d. e.)	20 322	15,19	
LO	1 091	0,81	
PT	924	0,69	
div.	476	0,35	

Conseil sortant : 1 PC, 9 PS, 1 UDF-Rad., 5 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 1 UDF, 1 app. UDF, 16 RPR, 34 div. d. *(Michel Noir est candidat sur la liste d'Henry Chabert).*

1995. – *I., 244 604 ; A., 23,58 % ; E., 177 412.* – Chirac, 105 250 (59,33) ; Jospin, 72 162 (40,67).

Lyon, 1er secteur (div. d.)

I., 14 059 ; A., 44,18 % ; E., 7 734.

Un. g. (Buna, Verts)	2 829	36,57	B
div. d. (Chandelon, m.)	2 126	27,48	
Un. d. (Daval, UDF-PR)	1 797	23,23	
FN (Delepoulle)	847	10,95	
NS (Sanzé)	86	1,11	
roy. (Bernas)	49	0,63	

Conseil sortant : 1 PS, 2 RPR, 1 div. d.

1989. – *I., 13 453 ; A., 42,38 % ; E., 7 656.* – RPR (Gelpi), 3 309 (43,22) ; Un. g. (Rives, PS), 1 639 (21,41) ; UDF (Bideau, app. UDF), 843 (11,01) ; NG-Verts (Buna, alt.), 827 (10,80) ; FN (Curis), 650 (8,49) ; RPR diss. (Frobert, m.), 388 (5,07).

1995. – *I., 13 960 ; A., 23,80 % ; E., 10 168.* – Chirac, 3 182 (50,96) ; Jospin, 4 986 (49,04).

Lyon, 2e secteur (RPR)

I., 16 097 ; A., 40,25 % ; E., 9 456.

Un. d. (de Lavernée, RPR, m.)	3 944	41,70	B
div. d. (Puvis de Chavannes)	2 444	25,84	
Un. g. (Schoëndorff, div. g.)	1 731	18,30	
FN (Berjon)	1 277	13,50	
roy. (Charveriat)	60	0,63	

Conseil sortant : 3 RPR, 2 div. d.

1989. – *I., 16 876 ; A., 39,56 % ; E., 10 030.* – RPR (de Lavernee), 5 158 (51,43) ; UDF (Georges, UDF-CDS, m.), 2 087 (20,81) ; Un. g. (Gauthier, PS), 1 738 (17,33) ; FN (D Epenoux), 1 047 (10,44).

1995. – *I., 12 197 ; A., 21,47 % ; E., 9 159.* – Chirac, 6 339 (69,21) ; Jospin, 2 820 (30,79).

Lyon, 3e secteur (RPR)

I., 42 236 ; A., 44,22 % ; E., 23 154.

Un. d. (Barre, UDF, d.)	6 896	29,78	B
div. d. (Bourgogne, RPR diss., m.)	6 191	26,73	
Un. g. (Roure, PS)	5 971	25,78	
FN (Gollnisch, d. e.)	3 815	16,47	
div. (Bertin)	281	1,21	

Conseil sortant : 2 PS, 3 UDF, 1 RPR, 6 div. d.

1989. – *I., 39 817 ; A., 42,42 % ; E., 22 663.* – RPR (Noir, d.), 10 625 (46,88) ; Un. g. (Roure, PS), 4 175 (18,42) ; UDF (André, UDF-PR), 4 095 (18,07) ; FN (Gollnisch), 2 298 (10,14) ; Verts (Bonnefond), 1 161 (5,12) ; div. g. (Pezon), 309 (1,36).

1995. – *I., 15 954 ; A., 23,88 % ; E., 11 616.* – Chirac, 7 540 (64,91) ; Jospin, 4 076 (35,09).

Lyon, 4e secteur (div. d.)

I., 20 536 ; A., 42,16 % ; E., 11 686.

div. d. (Caillet, m.)	3 969	33,96	B
Un. g. (Laréal, PS)	3 420	29,26	
Un. d. (Plasse, RPR)	2 935	25,11	
FN (Richard)	1 362	11,65	

Conseil sortant : 3 div. d.

1989. – *I., 19 731 ; A., 39,36 % ; E., 11 782.* – RPR (Caillet, m.), 6 213 (52,73) ; Un. g. (Lareal, PS), 2 349 (19,94) ; UDF (Moreau, UDF-CDS), 1 213 (10,30) ; Verts (Rocher), 1 041 (8,84) ; FN (Burgaz), 966 (8,20).

1995. – *I., 20 427 ; A., 21,72 % ; E., 15 210.* – Chirac, 8 743 (57,48) ; Jospin, 6 467 (42,52).

Lyon, 5e secteur (RPR)

I., 27 971 ; A., 43,23 % ; E., 15 595.

Un. d. (Isaac-Sibille, UDF-CDS, d.)	5 522	35,40	B
Un. g. (Brailland, Rad.)	4 348	27,88	
div. d. (Chabert, UDF-CDS)	3 720	23,85	
FN (Ghez)	2 005	12,85	

Conseil sortant : 1 PS, 2 UDF, 4 RPR, 1 div. d. *(Marie-Thérèse Geffroy est candidate sur la liste de Bernadette Isaac-Sibille).*

1989. – *I., 25 338 ; A., 38,55 % ; E., 15 326.* – RPR (Oudot), 5 992 (39,10) ; Un. g. (Bismuth, PS), 3 558 (23,22) ; UDF-CDS (Isaac-Sibille, m., d.), 3 360 (21,92) ; FN (Rosset), 1 279 (8,35) ; Verts (Holtz-Bonneau), 1 137 (7,42).

1995. – *I., 27 850 ; A., 20,57 % ; E., 21 060.* – Chirac, 12 534 (59,52) ; Jospin, 8 526 (40,48).

Lyon, 6e secteur (div. d.)

I., 30 558 ; A., 43,43 % ; E., 17 009.

Un. d. (Dubernard, RPR, d.)	6 922	40,69	B
div. d. (Chavent, m.)	4 975	29,24	
Un. g. (Jacot, div. g.)	2 802	16,47	
FN (Morel)	2 310	13,58	

Conseil sortant : 1 UDF, 4 RPR, 4 div. d.

1989. – *I., 31 593 ; A., 41,20 % ; E., 18 241.* – RPR (Dubernard, d.), 9 490 (52,03) ; UDF (Collomb, app. UDF, m., sén.), 4 294 (23,54) ; Un. g. (Vianes, PS), 2 748 (15,06) ; FN (Barral), 1 709 (9,37).

1995. – *I., 14 696 ; A., 20,84 % ; E., 11 306.* – Chirac, 8 919 (78,89) ; Jospin, 2 387 (21,11).

Lyon, 7e secteur (RPR)

I., 31 731 ; A., 47,37 % ; E., 16 420.

div. d. (Desbazeille, m.)	4 495	27,37	B
Un. d. (Philip, UDF)	4 311	26,25	
Un. g. (Flaconnèche, PS)	4 291	26,13	
FN (Voyant)	2 758	16,79	
PT (Crozet)	565	3,44	

Conseil sortant : 1 PS, 1 UDF, 1 RPR, 6 div. d.

1989. – *I., 29 199 ; A., 43,90 % ; E., 16 081.* – RPR (Desbazeille), 6 304 (39,20) ; Un. g. (Flaconnèche, PS), 4 056 (25,22) ; UDF (Fulchiron, UDF-CDS, m.), 3 134 (19,49) ; FN (Faure), 1 823 (11,34) ; div. d. (Vasquez), 764 (4,75).

1995. – *I., 21 028 ; A., 25,31 % ; E., 13 005.* – Chirac, 9 035 (60,21) ; Jospin, 5 970 (39,79).

Lyon, 8e secteur (div. d.)

I., 36 760 ; A., 46,00 % ; E., 19 549.

Un. g. (Touraine, PS)	5 949	30,43	B
Un. d. (Comparini, UDF-CDS)	4 859	24,85	
div. d. (Vianay, m.)	3 954	20,22	
FN (Dumez)	3 777	19,32	
LO (Mestres)	651	3,33	
PT (Picquier)	359	1,83	

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 3 UDF, 6 div. d.

1989. – *I., 36 336 ; A., 42,83 % ; E., 20 443.* – RPR (Calfie), 7 216 (35,30) ; Un. g. (Touraine, MP), 6 390 (31,26) ; UDF (Soulier, UDF-PR), 3 448 (16,87) ; FN (Deplerre), 2 052 (10,04) ; NG (Ella, LCR), 714 (3,49) ; UDF diss. (Coex), 336 (1,64) ; LO (Mestres), 287 (1,40).

1995. – *I., 25 001 ; A., 23,88 % ; E., 17 708.* – Chirac, 9 306 (52,55) ; Jospin, 8 402 (47,45).

Lyon, 9e secteur (div. d.)

I., 25 710 ; A., 48,16 % ; E., 13 130.

Un. g. (Collomb, PS)	4 585	34,92	B
div. d. (Mollard, m.)	3 079	23,45	
Un. d. (Forien, RPR)	2 855	21,74	
FN (Gaude)	2 171	16,53	
LO (Pernin)	440	3,35	

Conseil sortant : 2 PS, 2 UDF-CDS, 5 div. d.

1989. – *I., 26 267 ; A., 45,43 % ; E., 14 138.* – RPR (Chabert), 4 982 (35,24) ; Un. g. (Collomb, PS), 4 935 (34,91) ; UDF (Fenech, UDF-CDS, m.), 2 088 (14,77) ; FN (Ledant), 1 220 (8,63) ; Verts (Dinguirard), 913 (6,46).

1995. – *I., 25 645 ; A., 26,97 % ; E., 17 545.* – Chirac, 8 798 (50,15) ; Jospin, 8 747 (49,85).

Brignais (UDF)

I., 6 091 ; A., 34,05 % ; E., 3 925.

Un. d. (Thiers, UDF-CDS, m.)	1 649	42,01	B
Un. g. (Constant, PS)	921	23,46	
FN (Veyrard)	667	16,99	
div. d. (Valentin)	517	13,17	
PT (Mirgnet)	171	4,35	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 3 UDF-CDS, 3 RPR, 10 div. d., 8 div.

1989. – *I., 5 252 ; A., 33,53 % ; E., 3 237.* – Un. d. (Thiers, UDF, m.), 2 052 (63,39) ; Un. g. (Constant, div.), 1 185 (36,61).

1995. – *I., 6 073 ; A., 17,31 % ; E., 4 676.* – Chirac, 2 719 (58,15) ; Jospin, 1 957 (41,85).

Bron (PS)

I., 20 763 ; A., 40,28 % ; E., 12 097.

Un. g. (Queyranne, PS, m.)	3 709	47,19	B
Un. d. (Tissot, RPR)	2 654	21,93	
FN (Dunand)	2 397	19,81	
div. d. (Guittard)	763	6,30	
div. d. (Brugère)	574	4,74	

Conseil sortant : 6 PC, 14 PS, 7 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 RPR, 1 CNI, 1 FN, 2 Verts, 2 div.

1989. – *I., 22 184 ; A., 45,60 % ; E., 11 820.* – Un. g. (Queyranne, PS, d.), 3 566 (30,17) ; Un. d. (Rolland, UDF-PR), 2 366 (20,02) ; UDF-CDS diss. (Guittard, UDF-CDS), 2 076 (17,56) ; FN (Codvelle), 1 638 (13,86) ; ext. g. (Suchere), 993 (8,40) ; Verts (Briere), 610 (5,16) ; RPR diss. (Perret), 331 (2,80) ; div. (Saib-Merzguiche), 240 (2,03).

1995. – *I., 20 738 ; A., 20,77 % ; E., 13 358.* – Chirac, 8 551 (55,68) ; Jospin, 6 807 (44,32).

Caluire-et-Cuire (UDF)

I., 27 244 ; A., 45,62 % ; E., 14 685.

Un. d. (Roger-Dalbert, UDF, m.)	3 399	36,76	B
div. d. (Rodde, RPR diss.)	2 976	20,26	
PS (Orlando)	2 838	19,32	
FN (Damière)	1 863	12,68	
écol. (Vitry)	951	6,47	
PC (Bouveret)	658	4,48	

Conseil sortant : 5 PS, 2 UDF-PR, 7 UDF, 14 RPR, 9 div. d., 2 FN, 4 Verts.

1989. – *I., 26 327 ; A., 43,36 % ; E., 14 703.* – Un. d. (Roger-Dalbert, UDF-CDS, m.), 6 588 (44,81) ; Un. g. (Viellard, PS), 3 756 (25,55) ; Verts (Tete), 2 025 (13,77) ; FN (Henry), 1 515 (10,30) ; div. d. (Gerriet), 819 (5,57).

1995. – *I., 27 155 ; A., 19,72 % ; E., 20 686.* – Chirac, 12 892 (62,32) ; Jospin, 7 794 (37,68).

Décines-Charpieu (PS)

I., 13 844 ; A., 41,07 % ; E., 8 020.

Un. g. (Credoz, PS, m.)	4 100	51,12	28
Un. d. (Ouillon, RPR)	1 839	22,93	4
FN (Levasseur)	1 603	19,98	3
div. g. (Renard)	246	3,06	
div. d. (Servlole)	232	2,89	

Nouveau conseil : 8 PC, 20 PS, 1 UDF-CDS, 1 RPR, 2 div. d., 3 FN.

Conseil sortant : 7 PC, 21 PS, 6 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 13 050 ; A., 41,21 % ; E., 7 491.* – Un. g. (Moutin, PS, m.), 3 890 (51,93) ; Un. d. (Fraysse, RPR), 2 485 (33,17) ; FN (Levasseur), 735 (9,81) ; UDF diss. (Gianetti), 381 (5,09).

1995. – *I., 13 873 ; A., 22,40 % ; E., 9 934.* – Jospin, 5 064 (50,98) ; Chirac, 4 870 (49,02).

Ecully (UDF)

I., 12 173 ; A., 47,99 % ; E., 6 246.

Un. d. (Rigaud, UDF, m., d.)	1 788	28,62	B
div. d. (Bertin-Hugault)	1 461	23,39	
div. d. (Poncet)	938	15,01	
PS (Segurel)	910	14,56	
FN (de Penfentenyo)	838	13,41	
PC (Guérard)	311	4,97	

Conseil sortant : 4 PS, 1 UDF-PSD, 1 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 5 UDF, 7 RPR, 1 MPF, 8 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 12 088 ; A., 47,60 % ; E., 6 140.* – Un. d. (Rigaud, UDF, m., d.), 3 680 (59,93) ; PS (Bourret), 1 359 (22,13) ; FN (Penfentenyo), 850 (13,84) ; PC (Guerard), 251 (4,09).

1995. – *I., 12 103 ; A., 20,07 % ; E., 9 221.* – Chirac, 6 640 (72,01) ; Jospin, 2 581 (27,99).

Francheville (PS)

I., 8 027 ; A., 37,08 % ; E., 4 966.

Un. g. (Lambert, PS, m.)	2 419	48,71	B
Un. d. (Maisch, RPR)	1 296	26,09	
div. d. (Bruneau)	668	13,45	
div. (Bonnier)	583	11,73	

Conseil sortant : 4 PC, 8 PS, 11 div. g., 1 RPR, 9 div. d.

1989. – *I., 7 106 ; A., 37,66 % ; E., 4 335.* – Un. g. (Lambert, PS), 1 261 (29,55) ; div. d. (Faure, UDF-PR diss.), 1 223 (28,21) ; Un. d. (Mallen, RPR, m.), 1 201 (27,70) ; div. d. (Guillon, UDF diss.Rad.), 630 (14,53).

1995. – *I., 7 982 ; A., 19,52 % ; E., 6 145.* – Chirac, 3 642 (59,27) ; Jospin, 2 503 (40,73).

Givors (PC)

I., 10 617 ; A., 36,90 % ; E., 6 604.

Un. g. (Passi, PC, m.)	2 464	37,31	B
Un. d. (Bahu, RPR, d.)	1 843	27,90	
FN (Benoiston)	1 328	20,10	
div. g. (Fornengo)	593	9,00	
div. d. (Pacaut)	231	3,49	
écol. (Martin, MEI)	143	2,16	

Conseil sortant : 25 PC, 1 MDC, 3 PS, 6 RPR.

1989. – *I., 11 811 ; A., 41,66 % ; E., 6 734.* – Un. g. (Vallin, PC, m.), 3 289 (48,84) ; RPR (Bahu), 1 669 (24,78) ; PS diss. (Eydan), 1 177 (17,48) ; UDF (Gadille, UDF-PR), 599 (8,90).

1995. – *I., 10 617 ; A., 27,96 % ; E., 7 084.* – Jospin, 4 267 (60,23) ; Chirac, 2 817 (39,77).

Meyzieu (PS)

I., 17 567 ; A., 38,81 % ; E., 10 613.

Un. g. (Poperen, PS, m.)	3 899	36,73	B
Un. d. (Forissier, RPR)	3 076	28,98	
FN (Ferrando)	2 722	25,64	
div. d. (Bouttevillain)	749	7,05	
PT (Koubi)	167	1,57	

Conseil sortant : 6 PC, 16 PS, 1 Rad., 4 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 1 CNI, 2 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 15 850 ; A., 32,54 % ; E., 10 383.* – Un. g. (Poperen, PS, m., min.), 5 325 (51,29) ; div. d.-FN (Mauclair, UDF-CDS diss.), 5 058 (48,71).

1995. – *I., 17 520 ; A., 21,04 % ; E., 12 827.* – Chirac, 6 812 (53,11) ; Jospin, 6 015 (46,89).

Oullins (RPR)

I., 15 498 ; A., 34,26 % ; E., 9 902.

Un. d. (Terrot, RPR, m., d.)	6 062	61,21	29
Un. g. (Bernard, PS, s.)	3 840	38,78	6

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 2 div. g., 2 UDF-CDS, 4 RPR, 23 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 4 UDF-CDS, 3 RPR, 18 div. d.

28 janvier 1990. – *I., 16 966 ; A., 46,70 % ; E., 8 926.* – Un. g. (Bernard, PS, m., sén.), 3 854 (43,17) ; Un. d. (Terrot, RPR, d.), 3 802 (42,59) ; FN (Durieu), 637 (7,13) ; écol. (Jouard), 633 (7,09).

1995. – *I., 15 454 ; A., 20,23 % ; E., 11 557.* – Jospin, 5 838 (50,51) ; Chirac, 5 719 (49,49).

Rillieux-la-Pape (UDF)

I., 16 419 ; A., 38,94 % ; E., 9 900.

Un. g. (Dame, PS)	3 085	31,16	B
FN (de Bouteiller)	2 621	26,47	
Un. d. (Duperre, UDF-rad.)	2 251	22,73	
div. d. (Brunel, UDF-PR)	1 943	19,62	

Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 1 Rad., 3 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 6 RPR, 14 div. d., 2 FN *(Marcel André est candidat sur la liste d'Alain Duperre).*

1989. – *I., 17 200 ; A., 42,83 % ; E., 9 585.* – Un. d. (André, app. UDF, m.), 4 066 (42,42) ; Un. g. (Dame, PS), 3 988 (41,61) ; FN (de Bouteiller), 1 531 (15,97).

1995. – *I., 16 360 ; A., 24,82 % ; E., 11 431.* – Chirac, 6 420 (56,16) ; Jospin, 5 011 (43,84).

Saint-Fons (PS)

I., 7 379 ; A., 42,52 % ; E., 4 135.

Un. g. (Mongenot, PS)	1 392	33,66	B
Un. d. (Denis, div. d.)	1 180	28,53	
FN (Moreno)	1 157	27,98	
écol. (Perrin)	406	9,81	

Conseil sortant : 6 PC, 21 PS, 6 div. d. *(Franck Sérusclat est candidat sur la liste d'Yves Mongenot).*

1989. – *I., 7 917 ; A., 47,28 % ; E., 3 917.* – Un. g. (Sérusclat, PS, m., sén.), 2 405 (61,40) ; Un. d. (Vincent, RPR), 1 512 (38,60).

1995. – *I., 7 376 ; A., 27,52 % ; E., 4 900.* – Jospin, 2 884 (58,86) ; Chirac, 2 016 (41,14).

Saint-Genis-Laval (RPR)

I., 12 129 ; A., 44,13 % ; E., 6 636.

div. d. (Porcher, RPR diss.)	1 840	27,72	B
PS (Clemençon)	1 380	23,80	
Un. d. (Besson, RPR, d.)	1 419	21,38	
div. d. (Crimier)	1 406	21,18	
PC (Montadert)	391	5,89	

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 div. g., 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 1 UDF, 17 RPR *(Henri Fillot n.s.r.p.).*

1989. – *I., 10 510 ; A., 39,44 % ; E., 6 213.* – Un. d. (Fillot, RPR, m.), 2 189 (35,23) ; MP (Treynet, PS), 1 510 (24,30) ; div. d. (Maillard), 1 084 (17,45) ; UDF diss. (Zacharie), 975 (15,69) ; PC (Montadert), 455 (7,32).

1995. – *I., 12 104 ; A., 19,44 % ; E., 9 180.* – Chirac, 5 442 (59,28) ; Jospin, 3 738 (40,72).

Saint-Priest (PS)

I., 22 696 ; A., 36,00 % ; E., 14 300.

Un. g. (Polga, PS, m.)	5 747	40,18	B
FN (Breuil)	4 929	34,46	
Un. d. (Duthel, RPR)	2 902	20,29	
div. g. (Gaschet, PS diss.)	722	5,04	

Conseil sortant : 7 PC, 25 PS, 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 3 FN, 2 écol.

1989. – *I., 22 763 ; A., 42,25 % ; E., 12 699.* – Un. g. (Polga, PS, m.), 3 307 (41,79) ; Un. d. (Gireau, UDF-rad.), 3 582 (28,21) ; FN (Benteo), 2 438 (19,20) ; Verts (Bulron), 1 372 (10,80).

1995. – *I., 22 644 ; A., 21,94 % ; E., 16 205.* – Chirac, 8 251 (50,92) ; Jospin, 7 954 (49,08).

Sainte-Foy-lès-Lyon (UDF)

I., 14 227 ; A., 41,40 % ; E., 8 191.

UDF (Chapas, UDF-PR)	2 466	30,10	B
RPR (Delorme)	2 103	25,67	
PS (Chorein)	1 722	21,02	
div. d. (Gaiffier)	981	11,97	
FN (Labouche)	919	11,21	

Conseil sortant : 5 div. g., 1 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 8 RPR, 1 div. d., 2 FN, 10 div. *(Jean Salles n.s.r.p.).*

1989. – *I., 13 403 ; A., 39,34 % ; E., 7 988.* – Un. d. (Salles, UDF, m.), 3 798 (47,55) ; PS diss. (Bonnard), 2 023 (25,33) ; RPR diss. (Gaiffier), 893 (11,18) ; FN (Labouche), 871 (10,90) ; Un. g. (Brun, PC), 403 (5,05).

1995. – *I., 14 193 ; A., 17,04 % ; E., 11 244.* – Chirac, 7 405 (65,86) ; Jospin, 3 839 (34,14).

Tarare (RPR)

I., 6 503 ; A., 37,93 % ; E., 3 917.

Un. d. (Lamy, RPR, m.)	1 712	43,70	B
Un. g. (Herrera, PS)	1 571	40,10	
FN (Perrot)	634	16,18	

Conseil sortant : 7 PS, 12 UDF, 14 RPR.

1989. – *I., 6 986 ; A., 34,23 % ; E., 4 319.* – Un. d. (Besson, RPR, m.), 2 523 (58,42) ; Un. g. (Cadiou, Maj. P.), 1 769 (40,96).

1995. – *I., 6 505 ; A., 25,72 % ; E., 4 526.* – Chirac, 2 270 (50,15) ; Jospin, 2 256 (49,85).

Tassin-la-Demi-Lune (RPR)

I., 10 340 ; A., 46,44 % ; E., 3 480.

Un. d. (Imbert, RPR, m.)	2 612	47,66	B
PS (Colin)	908	16,56	
FN (Chevalier)	735	13,41	
div. d. (Both)	619	11,29	
écol. (Stanko)	423	7,71	
PC (Plasse)	183	3,33	

Conseil sortant : 3 PS, 2 UDF, 8 RPR, 18 div. d., 2 FN.

1989. – *I., 9 932 ; A., 43,20 % ; E., 5 557.* – Un. d. (Perret, UDF-CDS, m.), 2 812 (50,60) ; PS (Bos), 1 163 (20,93) ; div. d. (Defrenne), 745 (13,41) ; FN (Jourdan), 590 (10,62) ; PC (Vottero), 247 (4,44).

1995. – *I., 10 313 ; A., 17,93 % ; E., 8 064.* – Chirac, 5 295 (65,66) ; Jospin, 2 769 (34,34).

Vaulx-en-Velin (div. g.)

I., 16 632 ; A., 44,72 % ; E., 9 000.

Un. g. (Charrier, div. g., m.)	3 673	40,81	B
FN (Derocles)	2 792	31,02	
Un. d. (Clamaron, RPR)	1 425	13,83	
div. g. (Nony)	651	7,23	
div. g. (Martin, Rad.)	459	3,10	

Conseil sortant : 1 ADS, 13 PC, 15 PS, 5 div. g., 3 RPR, 3 FN.

1989. – *I., 16 137 ; A., 45,77 % ; E., 8 498.* – Un. g. (Charrier, PC, m.), 5 173 (60,87) ; Un. d. (Cret, RPR), 1 898 (22,33) ; FN (Derocles), 1 427 (16,79).

1995. – *I., 16 625 ; A., 26,79 % ; E., 11 224.* – Jospin, 6 642 (59,18) ; Chirac, 4 582 (40,82).

Vénissieux (PC)

I., 28 560 ; A., 47,04 % ; E., 14 721.

Un. g. (Gérin, PC, m., d.)	6 824	46,35	B
FN (Joannon)	4 047	27,49	
Un. d. (Communal-Haour, RPR)	1 578	10,71	
div. d. (Ferrari)	761	5,16	
div. g. (Girardot, Verts)	474	3,21	
LO (Guthman)	454	3,08	
div. (Bafoumta)	294	1,99	
PT (Bony)	289	1,96	

Conseil sortant : 25 PC, 3 MDC, 11 PS, 1 Rad., 1 div. g., 1 RPR, 4 div. d., 3 FN.

1989. – *I., 30 258 ; A., 50,57 % ; E., 14 428.* – Un. g. (Gerin, PC, m.), 8 422 (58,37) ; Un. d. (Ferrari, RPR), 2 334 (16,18) ; FN (Joannon), 2 029 (14,06) ; RPR diss. (Debray), 885 (6,13) ; NG (Vaysse, ext. g.), 758 (5,25).

1995. – *I., 28 551 ; A., 25,76 % ; E., 19 454.* – Jospin, 12 025 (61,81) ; Chirac, 7 429 (38,19).

Villefranche-sur-Saône (UDF)

I., 15 202 ; A., 40,68 % ; E., 8 872.

Un. d. (Pignard, UDF-CDS, m.)	3 761	42,39	B
FN (Barbier)	3 126	35,23	
Un. g. (Poyet, PS)	1 985	22,37	

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 2 Rad., 1 div. g., 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 7 UDF-PR, 1 UDF, 7 RPR, 8 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 14 618 ; A., 35,14 % ; E., 9 298.* – Un. d. (Pignard, UDF-CDS), 4 445 (47,81) ; Un. g. (Dubuis, PS), 3 329 (35,80) ; FN (Pham-Dinh), 1 056 (11,36) ; ext. g. (Boggio), 468 (5,03).

1995. – *I., 15 169 ; A., 23,71 % ; E., 10 770.* – Chirac, 6 081 (56,46) ; Jospin, 4 689 (43,54).

Villeurbanne (PS)

I., 65 613 ; A., 43,83 % ; E., 36 334.

Un. g. (Chabroux, PS, m.)	16 392	45,11	B
Un. d. (Fraysse, RPR, d.)	11 544	31,77	
FN (Vial)	6 210	17,09	
écol. (Bouquet, Verts)	1 769	4,86	
PT (Baudinat-Hamrouche)	419	1,15	

Conseil sortant : 3 PC, 2 MDC, 30 PS, 2 Rad., 6 div. g., 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 2 UDF, 1 RPR, 1 div. d., 3 FN, 2 Verts.

1989. – *I., 63 338 ; A., 44,27 % ; E., 34 459.* – Un. g. (Hernu, PS, m., d.), 17 838 (51,77) ; Un. d. (Chaboud, UDF-CDS), 8 658 (25,13) ; FN (Vial), 4 415 (12,81) ; NG-Verts (Dutey, Verts), 3 548 (10,30).

1995. – *I., 65 508 ; A., 23,81 % ; E., 46 751.* – Chirac, 23 642 (50,57) ; Jospin, 23 109 (49,43).

SAVOIE

Albert Gibello (RPR) est élu à Albertville et succédera à Henry Dujol (RPR), qui ne se représentait pas. Dans la commune d'Ugine, Franck Lombard (divers droite) obtient 52,67 % et bat ainsi le maire communiste sortant Maurice Bertrand, qui avait conquis cette commune ouvrière en 1989. La gauche, en revanche, conserve Saint-Jean-de-Maurienne, où le maire sortant, Roland Merloz (PS), qui briguait un quatrième mandat, est réélu avec 54,84 % des suffrages exprimés. A Chambéry, Louis Besson (PS) se retrouve en ballottage favorable, en devançant de près de 8 points Dominique Dord (UDF-PR). La liste du FN dépasse légèrement les 10 % et se maintiendra au second tour, provoquant une triangulaire. A Aix-les-Bains, le maire sortant Gratien Ferrari (UDF-PR) est devancé de plus de 10 points par l'ancien maire André Grosjean (RPR). La liste d'union de la gauche n'est guère en position d'arbitrer ce débat interne à la droite.

Chambéry (PS)

I., 29 643 ; A., 41,53 % ; E., 17 126.

PS (Besson, m.)	7 475	43,64	B
Un. d. (Dord, UDF-PR)	6 118	35,72	
FN (Ract)	1 726	10,07	
PC (Dubois)	814	4,75	
écol. (Guilhaudin, Verts)	706	4,12	
div. (Colonel)	287	1,67	

Conseil sortant : 1 PC, 13 PS, 1 Rad., 16 div. g., 2 UDF, 5 RPR, 6 div. d., 1 Verts.

1989. – *I., 29 243 ; A., 35,81 % ; E., 18 340.* – PS (Besson, m., d.), 9 376 (51,12) ; Un. d. (Bollon, UDF-PR), 7 873 (42,93) ; PC (Tinelli), 1 091 (5,95).

1995. – *I., 29 631 ; A., 21,44 % ; E., 22 047.* – Chirac, 11 861 (53,80) ; Jospin, 10 186 (46,20).

Aix-les-Bains (UDF)

I., 16 927 ; A., 37,46 % ; E., 10 135.

RPR (Grosjean)	4 522	44,67	B
UDF (Ferrari, UDF-PR, m., d.)	3 493	34,46	
Un. g. (Daviet, PS)	2 120	20,91	

Conseil sortant : 3 PS, 7 UDF, 5 RPR.

1989. – *I., 15 862 ; A., 29,72 % ; E., 10 895.* – UDF (Ferrari, UDF-PR, m.), 4 413 (40,50) ; RPR (Grosjean), 3 872 (35,54) ; PS (Calloud), 2 219 (20,37) ; PC (Bourboujas), 391 (3,59).

1995. – *I., 16 857 ; A., 21,39 % ; E., 12 400.* – Chirac, 7 874 (63,50) ; Jospin, 4 526 (36,50).

Albertville (RPR)

I., 10 228 ; A., 41,78 % ; E., 5 778.

Un. d. (Gibello, RPR)	2 893	50,06	26
PS (Loubet)	1 001	17,32	3
div. (Duchamp, div. d.)	891	15,42	2
PC (Cointy)	607	10,50	1
écol. (Roulet, Verts)	386	6,68	1

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 5 div. g., 1 UDF-PR, 7 RPR, 16 div. d., 1 Verts.

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 5 div. g., 2 UDF, 11 RPR, 10 div. d. *(Henry Dujol n.s.r.p.).*

1989. – *I., 10 146 ; A., 39,41 % ; E., 5 985.* – Un. d. (Dujol, app. RPR, m.), 2 313 (38,65) ; div. (Benezat), 1 766 (29,51) ; PS (Gay), 1 306 (21,82) ; PC (Cointy), 600 (10,03).

1995. – *I., 10 203 ; A., 25,02 % ; E., 7 175.* – Chirac, 4 000 (55,75) ; Jospin, 3 175 (44,25).

HAUTE-SAVOIE

Pour la première fois depuis sa première élection à la mairie d'Annecy, voici douze ans, Bernard Bosson (UDF-CDS) va devoir affronter le second tour, comme aux élections législatives de 1993. L'ancien ministre du gouvernement Balladur n'atteint pas la majorité en raison des candidatures socialistes et du FN. M. Bosson ne devrait pas pour autant être inquiété. A Annecy-le-Vieux, une primaire à droite met en difficulté le maire sortant, Bernard Accoyer (RPR). La présence possible de cinq candidats sur six au second tour rend la bataille indécise. Deux maires sortants de l'agglomération d'Annecy ont été réélus avec des scores confortables : le socialiste Jacques Poulet, à Cran-Gevrier, et Jacques Besson (div. d.), à Seynod. Dans la vallée de l'Arve, le FN a confirmé son implantation à Cluses, ville à forte population immigrée. Avec 32 % des voix, son candidat, Dominique Martin, talonne le maire sortant, Jean-Claude Léger (RPR). A Scionzier, commune limitrophe, une liste comprenant plusieurs membres du parti de Jean-Marie Le Pen a frôlé la barre des 50 %. A Chamonix, le maire sortant, Michel Charlet, a manqué de quelques voix sa réélection, en devançant ses homonymes Jean-Claude et Sylviane, respectivement candidats divers droite et union de la gauche. Enfin, à Thonon, une primaire à droite met en ballottage défavorable le maire sortant Paul Neuraz (div. d.), devancé par Jean Denais (UDF-PR).

Annecy (UDF)

I., 29 820 ; A., 47,78 % ; E., 15 139.

Un. d. (Bosson, UDF-CDS, m.)	6 972	46,05	B
PS (Escoffier)	3 984	26,31	
FN (Landrivon)	1 985	13,11	
écol. (Lecourt, Verts)	1 412	9,32	
PC (Metral-Boffod)	786	5,19	

Conseil sortant : 2 PS, 1 div. g., 1 UDF-rad., 6 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 4 RPR, 24 div. d., 2 Verts.

1989. – *I., 28 314 ; A., 41,96 % ; E., 16 046.* – Un. d. (Bosson, UDF-CDS, m., d.), 9 558 (59,57) ; PS (Escoffier), 3 120 (19,44) ; Verts (Mora), 1 528 (9,52) ; div. (Denu), 1 227 (7,65) ; PC (Metral-Boffod), 613 (3,82).

1995. – *I., 29 691 ; A., 24,44 % ; E., 21 244.* – Chirac, 12 752 (60,03) ; Jospin, 8 492 (39,97).

Annecy-le-Vieux (RPR)

I., 12 547 ; A., 42,31 % ; E., 7 098.

Un. d. (Accoyer, RPR, m., d.)	2 211	31,14	B
div. d. (Gruz, RPR)	1 797	25,31	
div. (Vialle)	969	13,65	

Abréviations

Nous publions les résultats du premier tour des élections municipales dans les villes de quinze mille habitants et plus en Ile-de-France et dans le département du Nord, et dans les villes dix-mille habitants et plus dens les autres départements. Pour les départements dont les principales communes n'atteignent pas ce critère de population, nous donnons les résultats des trois villes les plus peuplées.

Les départements sont regroupés par région. Pour chaque ville, nous rappelons les résultats du premier tour des élections municipales de 1989, et ceux du second tour de l'élection présidentielle du 7 mai. L'étiquette politique du maire sortant figure à côté du nom de le ville. Si le maire sortant ne conduit pas une liste, nous précisons sa situation à le fin de le composition du conseil municipel sortant, soit qu'il ne se représente pas, soit qu'il figure sur une liste conduite par un autre candidat.

MANDATS

m. : maire sortant.
d. : député.
s. : sénateur.
d. e. : parlementaire européen.
pr. c. g. : président de conseil général.
pr. c. r. : président de conseil régional.
min. : ministre.
s. E. : secrétaire d'Etat.

n. s. r. p. : ne se représente pas.

ETIQUETTES POLITIQUES

AC : A Cuncolta (nationalistes corses).
ADS : Alternative pour la démocratie et le socialisme (ex-PC).
Alt. : alternatifs.
AREV : Alternative rouge et verte.
aut. : autonomistes.
CNI : Centre national des indépendants.
div. : divers inclassables.
div. d. : divers droite.
div. g. : divers gauche.
écol. : écologistes.
ext. d. : extrême droite.
ext. g. : extrême gauche.
FN : Front national.
GE : Génération Ecologie.
ind. : indépendantistes.
LCR : Ligue communiste révolutionnaire.
LO : Lutte ouvrière.
MD : Mouvement des démocrates.
MDC : Mouvement des citoyens.
MDR : Mouvement des réformateurs.
MP : Majorité présidentielle (1989).
nat. : nationalistes.
PC : Parti communiste.
PCG : Parti communiste de Guadeloupe.
PCM : Parti communistes martiniquais.
PCR : Parti communiste réunionnais.
PH : Parti humaniste.
PPDG : Parti progressiste démocratique guadeloupéen.
PPM : Parti progressiste martiniquais.
PS : Parti socialiste.
PT : Parti des travailleurs.
rég. : régionalistes.
RPR : Rassemblement pour la République.
SEGA : Solidarité écologie gauche alternative.
UDF-CDS : Centre des démocrate sociaux.
UDF-P. et R. : Clubs Perspectives et Réalités.
UDF-PR : Parti républicain.
UDF-PSD : Parti social-démocrates.
UDF : Adhérents directs à l'UDF.
Un. d. : listes d'union de la droite.
Un. g. : listes d'union de la gauche.
UPC : Union du peuple corse.

La mention « diss. » signale les candidats n'ayant pas reçu l'investiture de leur parti.

La mention « app. » signale ceux qui sont proches d'un parti sans y appartenir.

div. d. (Lange)	951	13,39
Un. g. (Pitte, PS)	712	10,03
FN (Jouffrey)	458	6,45

Conseil sortant : 4 PS, 8 RPR, 21 div. d.

1989. – *I., 10 643 ; A., 37,60 % ; E., 6 486.* – RPR diss. (Accoyer, RPR), 2 452 (37,80) ; UDF (Brocard, UDF-PR, m., d.), 2 095 (32,30) ; PS (Vialle), 1 636 (25,22) ; PC (Garette), 303 (4,67).

1995. – *I., 12 506 ; A., 19,21 % ; E., 9 536.* – Chirac, 6 082 (63,78) ; Jospin, 3 454 (36,22).

Annemasse (div. g.)

I., 14 069 ; A., 51,40 % ; E., 6 638.

Un. g. (Borrel, div. g., m.)	3 435	51,74	27
Un. d. (Berthier, RPR)	2 147	32,34	6
FN (Midy)	1 056	15,90	2

Conseil sortant : 28 div. g., 6 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 12 701 ; A., 39,90 % ; E., 7 501.* – div. g. (Borrel, m.), 4 226 (56,34) ; Un. d. (Besson, div. d.), 2 440 (32,53) ; FN (Grandchamp), 556 (7,41) ; PS (Galice), 279 (3,72).

1995. – *I., 17 016 ; A., 39,27 % ; E., 9 806.* – Chirac, 5 594 (57,05) ; Jospin, 4 212 (42,95).

Cluses (RPR)

I., 8 488 ; A., 35,69 % ; E., 5 341.

Un. d. (Leger, RPR, m.)	1 948	36,47	B
FN (Martin)	1 710	32,01	
div. (Devant)	976	18,27	
div. g. (Joly, MDC)	707	13,23	

Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 24 div. d., 2 FN, 5 div.

1989. – *I., 7 838 ; A., 35,71 % ; E., 4 961.* – Un. d. (Leger, RPR, m.), 2 362 (47,61) ; div. d. (Devant), 1 303 (26,26) ; Un. g. (Joly, PS), 681 (13,73) ; FN (Martin), 615 (12,40).

1995. – *I., 8 472 ; A., 23,18 % ; E., 6 046.* – Chirac, 3 510 (58,05) ; Jospin, 2 536 (41,95).

Cran-Gevrier (PS)

I., 8 832 ; A., 43,96 % ; E., 4 869.

Un. g. (Poulet, PS, m.)	2 540	52,16	26
Un. d. (Obringer, div. d.)	1 882	38,65	6
écol. (Levasseur, Verts)	447	9,18	1

Conseil sortant : 1 PC, 11 PS, 13 div. g., 1 UDF-CDS, 1 RPR, 3 div. d., 2 Verts.

1989. – *I., 7 537 ; A., 41,00 % ; E., 4 360.* – PS (Poulet), 2 182 (50,05) ; div. d. (de Tao), 1 322 (30,32) ; Verts (Kohler), 555 (12,73) ; PC (Olgiati), 301 (6,90).

1995. – *I., 8 804 ; A., 21,75 % ; E., 6 409.* – Jospin, 3 227 (50,35) ; Chirac, 3 182 (49,65).

Sallanches (div. d.)

I., 8 114 ; A., 34,08 % ; E., 5 133.

div. d. (Pezet, m.)	2 102	40,95	B
div. d. (Pissard-Grantet, RPR)	1 708	33,27	
div. g. (Vesin)	731	14,24	
div. (Emonet)	592	11,53	

Conseil sortant : 2 PS, 28 div. d., 1 Verts, 2 div.

1989. – *I., 6 879 ; A., 31,87 % ; E., 4 579.* – div. d. (Pezet, PS, d.), 1 257 (27,45) ; RPR (Viard, m.), 974 (21,27) ; div. d. (Perera), 901 (19,68) ; Un. g. (Ethien, PS), 693 (15,13) ; écol. (Villard 001), 508 (11,09) ; div. g. (Laffin), 246 (5,37).

1995. – *I., 8 094 ; A., 20,66 % ; E., 6 082.* – Chirac, 4 015 (66,01) ; Jospin, 2 067 (33,99).

Seynod (div. d.)

I., 8 434 ; A., 42,21 % ; E., 4 754.

Un. d. (Besson, div. d., m.)	2 744	57,71	26
Un. g. (Delzors, PS)	1 383	29,09	5
FN (Mesnage)	627	13,18	2

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 4 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 21 div. d., 1 FN.

1989. – *I., 8 974 ; A., 38,70 % ; E., 4 180.* – Un. d. (Besson, div. d., m.), 2 305 (55,14) ; PS (Destailleur), 1 150 (27,51) ; FN (Landrivon), 428 (10,24) ; PC (Genot), 297 (7,11).

1995. – *I., 8 740 ; A., 27,62 % ; E., 5 901.* – Chirac, 3 020 (51,18) ; Jospin, 2 881 (48,82).

Thonon-les-Bains (div. d.)

I., 17 888 ; A., 41,59 % ; E., 10 201.

UDF-PR (Denais)	2 896	28,38	B
div. d. (Neuraz, m.)	2 174	21,31	
div. (Duvaut, UDF-CDS)	2 058	20,17	
Un. g. (Constantin, PS)	1 475	14,45	
FN (Lacroix)	849	8,32	
écol. (Maylander, Verts)	749	7,34	

Conseil sortant : 2 PS, 30 div. d., 3 Verts.

1989. – *I., 16 740 ; A., 34,51 % ; E., 10 727.* – UDF (Neuraz, app. UDF-CDS, m.), 4 189 (39,05) ; RPR (Mazeaud, d.), 2 086 (19,45) ; Verts (Grosjean), 1 470 (13,70) ; PS (Frossard), 1 242 (11,58) ; div. d. (Perracino), 1 164 (10,85) ; PC (Guichardaz), 576 (5,37).

1995. – *I., 18 874 ; A., 22,73 % ; E., 13 733.* – Chirac, 8 409 (61,23) ; Jospin, 5 324 (38,77).

Dix élections cantonales partielles

AIN
Canton de Reyrieux (1er tour)
I., 11 116 ; V., 7 054 ; A., 36,54 % ; E., 6 988.
Olivier Eyraud, RPR, 1 823 (26,08 %) ; Martial Baise, UDF-PR, m. de Mionnay, 1 628 (23,29 %) ; Francis Cercy, div. g., adj. m. de Reyrieux, 1 295 (18,53 %) ; André Clavel, FN, c. r., 1 162 (16,62 %) ; Jean-François Colin, Verts, 675 (9,65 %) Christian Morel, PCF, 375 (5,36 %) ; BALLOTTAGE.

[Il s'agit de pourvoir au remplacement de Louis Duriat (div. g.), récemment décédé. Olivier Eyraud arrive nettement en tête, avec près de 200 voix d'avance sur son principal concurrent, Martial Baise, et environ 750 suffrages sur Francis Cercy, qui se réclamait de l'héritage du conseiller général disparu. André Clavel passe de justesse la barre des 10 % des inscrits. Jean-François Colin réalise un score nettement supérieur à celui du communiste Christian Morel.

20 mars 1994 : I., 10 449 ; V., 5 510 ; A., 47,26 % ; E., 5 270 ; Louis Duriat, div. g. sout. PS-MRG, c. s., 1 502 (28,50 %) ; Olivier Eyraud, 981 (18,61 %) ; André Clavel, 937 (17,77 %) ; Henri Mercanti, div. d., 833 (15,80 %) ; Evelyne Cartier, Verts, 691 (13,11 %) ; Danielle Longo, PCF, 326 (6,18 %).]

BOUCHES-DU-RHÔNE
Canton de Marseille-V (1er tour)
I., 16 399 ; V., 7 669 ; A., 53,23 % ; E., 7 452.
Marie-Claude Roussel, FN, c. r., 2 431 (32,62 %) ; Jean Dufour, PCF, 1 946 (26,11 %) ; Constant Niforos, RPR, 1 198 (16,07 %) ; Armand Ancelin, PS, 965 (12,94 %) ; Jean-Jacques Léonetti, div. g., m. du 2e secteur de Marseille, 911 (12,22 %) ; BALLOTTAGE.

[Bernard Tapie, élu en 1994, a démissionné de ce canton en février pour respecter la législation limitant le cumul des mandats. Avec 33,64 %, Marie-Claude Roussel, conseiller régional Front national, arrive en tête de la cantonale partielle. Dans ce fief historique du PC, composé des quartiers de La Belle-de-Mai, de Saint-Lazare, de Saint-Mauront, Martine Roussel devance le communiste Jean Dufour (26,11 %). Si elle améliore de 12 points son résultat du premier tour de mars 94, son concurrent, M. Dufour, peut compter sur une réserve de voix importante. Les trois autres candidats, n'ayant pas franchi la barre des 10 % des électeurs inscrits, sont écartés du second tour.

20 mars 1994 : I., 16 413 ; V., 8 648 ; A., 47,31 % ; E., 8 500 ; Bernard Tapie, MRG, d., c. r., 3 714 (43,69 %) ; Marie-Claude Roussel, 1 769 (20,81 %) ; Jean Dufour, 1 673 (19,68 %) ; Philippe Stoffel-Munck, UDF-PR, 594 (6,98 %) ; François-Noël Bernardini, PS, 285 (3,35 %) ; René Chouraqui, RPR diss., 206 (2,42 %) ; François Marsala, ext. d., 133 (1,56 %) ; Monique Dieudonné, GE, 126 (1,48 %).]

CHER
Canton de Châteauneuf-sur-Cher (1er tour)
I., 3 722 ; V. : 2 898 ; A., 22,13 % ; E., 2 781.
William Pelletier (div. d.), 1 094 (39,33 %) ; Rémy Perrot (PCF) 997, (35,85 %) ; Robert Delmas (appar. PS), 310 (11,14 %) ; Paul Renaudat (div.), 309 (11,11 %) ; Pierre-Alain Coïc (Verts) 46 (1,65 %) ; Claude Rogier (MDC) 25 (0,89 %) ; BALLOTTAGE.

[Cette élection est organisée à la suite du décès de Jean Vigneron (PC), à la fin mars. Rémy Perrot (PC), distancé par William Pelletier, qui avait menacé Jean Vigneron en 1994, conserve pourtant toutes ses chances. Il peut compter sur les réserves des votes qui se sont portés sur le candidat soutenu par le PS et sur un divers, Paul Renaudat, qui se présentait comme un proche du défunt.

20 mars 1994 : I., 3 659 ; V., 2 614 ; A., 28,55 % ; E., 2 534 ; Jean Vigneron, PCF, c. s., m., 1 075 (42,42 %) ; William Pelletier, 988 (38,98 %) ; Robert Delmas, PS, 347 (13,69 %) ; Christian Raffestin, FN, 124 (4,89 %).]

CÔTES-D'ARMOR
Canton de Châtelaudren (1er tour)
I., 5 608 ; V., 4 687 ; A., 16,42 % ; E., 4 513.
Yves-Jean Le Coqu, div. d. sout. RPR et UDF, 1 717 (38,04 %) ; René Guilloux, PS, 1 398 (30,97 %) ; Edouard Boudet, div. d., 625 (13,84 %) ; Claude Liberge, div., m. de Trégomeur, 393 (8,70 %) ; Jean-Claude Le Nay, Verts, 148 (3,27 %) ; Marie-Thérèse Samica, PC, 120 (2,65 %) ; Claude Rivière, div., 112 (2,48 %) ; BALLOTTAGE.

[Le fils d'Yves Le Coqu (DVD), récemment décédé, élu depuis 1985, brigue sa succession. A l'issue du premier tour, il distance son adversaire de droite et se retrouve dans une situation assez favorable face à un adversaire socialiste qui améliore pourtant nettement son score de 1992.

22 mars 1992 : I., 5 440 ; V., 4 362 ; A., 19,81 % ; E., 4 164 ; Yves Le Coqu, UDF, c. s., 1 809 (43,44 %) ; Roland Briand, div. g., 885 (21,25 %) ; René Guilloux, 718 (17,24 %) ; Jean-Claude Lenay, 309 (7,42 %) ; Gilles Lacroix, FN, 183 (4,39 %) ; Marie-Thérèse Samica, 153 (3,67 %) ; Jean-Yves Le Guern, rég., 107 (2,56 %).]

ILLE-ET-VILAINE
Canton de Pipriac (1er tour)
I., 8 697 ; V., 6 841 ; A., 21,34 % ; E., 6 621.
Alain Lesacher, div. d., 2 728 (41,20 %) ; Yves du Hagouët, div. d., 1 493 (22,54 %) ; Yannick Pinson, div. d., m. de Pipriac, 1 369 (20,67 %) ; Marcel Divet, PS, 459 (6,93 %) ; Heddy Mentalecheta, div., 277 (4,18 %) ; François Picault, 163 (2,46 %) ; Christine François, PCF, 104 (1,57 %), Pascal Berton, 28 (0,42 %) ; BALLOTTAGE.

[Cette élection est organisée à la suite du décès de Gaël du Halgouët (div.d.), élu dès le premier tour en 1992. Alain Lesacher (div. d.) devance nettement trois autres candidats divers droite, dont le fils du précédent conseiller général. La gauche, laminée, ne sera pas présente au second tour.

22 mars 1992 : I., 8 512 ; V., 5 857 ; A., 31,19 % ; E., 5 637 ; Gaël du Halgouët, app. RPR, c. s., 3 236 (57,40 %) ; Georges Levesque, PCF, 1 387 (24,60 %) ; Jean Lanoë, FN, 467 (8,28 %) ; Michel Leclercq, 444 (7,87 %) ; Christiane François, PCF, 103 (1,82 %).]

INDRE-ET-LOIRE
Canton de Montbazon (1er tour)
I., 14 225 ; V., 9 466 ; A., 33, 45 % ; E., 9 008.
Hubert Marionnaud, div. d, m. de Veigné, 2 985 (33,13 %) ; François Ruel, div. d., 1 939 (21,52 %) ; Joël Thalineau, GE, c. r., 1 581 (17,55 %) ; Pierre Tapin, PCF, 1 118 (12,41 %) ; Jean-Claude Chevet, Verts sout. PS, 1 094 (12,14 %) ; René-Louis Magnier, FN, 291 (3,23 %) ; BALLOTTAGE

[Six candidats briguaient la succession de Régis Ramage (div. d). l'ancien maire de Montbazon, décédé dans un accident de voiture. Le canton avait donné 50,60 % des suffrages exprimés à Jacques Chirac à l'élection présidentielle, alors que Régis Ramage avait obtenu 64 % des suffrages en 1992 au deuxième tour des cantonales. Soutenu par Jean Delaneau, président du conseil général (UDF-PR), M. Marionnaud a les meilleures chances de l'emporter au deuxième tour face à son adversaire François Ruel (div. d), ancien premier adjoint de Régis Ramage. Le conseiller régional écologiste Joël Thalineau réalise un bon score, qui lui permet de se maintenir au second tour.

22 mars 1992 : I., 13 421 ; V., 9 213 ; A., 31,35 % ; E., 8 700 ; Régis Ramage, div. d., m., 2 622 (30,13 %) ; Serge Viaud, MRG, 1 724 (19,81 %) ; Louis Le Bescam, div. d., c. s., 1 379 (15,85 %) ; Philippe Bonnot, FN, 904 (10,39 %) ; Joël Thalineau, 887 (10,19 %) ; Pierre Tapin, 595 (6,83 %) ; Alain Pachet, Verts, 589 (6,77 %).]

ISÈRE
Canton de Monestier-de-Clermont (1er tour)
I., 2 743 ; V., 2 280 ; A., 16, 87 % ; E., 2 215.
Roger Pellat-Finet, RPR, m. de Treffort, 993 (44,83 %) ; Luc Puisset, PS, 641 (28,93 %) ; Camille Chatelard, app. RPR, m. d'Avignonnet, 277 (12,50 %) ; Maurice Marion, PCF, 180 (8,12 %) ; Gérard Leras, Verts, 124 (5,59 %) ; BALLOTTAGE.

[Cette élection fait suite au décès de Maurice Puissat (div. g), qui avait rejoint les rangs de la majorité départementale d'Alain Carignon (RPR) en 1990. 0 siégeait depuis lors au sein du groupe Nouvelle gauche, aux côtés d'Haroun Tazieff. Cette élection avait notamment pour toile de fond la construction de l'autoroute Grenoble-Sisteron, qui traverse ce canton. L'écologiste Gérard Leras, fervent adversaire de cet axe, s'opposait au représentant du patronat grenoblois et défenseur des entreprises locales du BTP, Roger Pellat-Finet (RPR). Ce dernier l'a nettement devancé au cours du premier tour.

22 mars 1992 : I., 2 544 ; V., 1 969 ; A., 22,60 % ; E., 1 881 ; Maurice Puissat, div. sout. UPF, c. s., 963 (51,19 %) ; Bernard Freydier, PS, 346 (18,39 %) ; Yves Giron, FN, 243 (12,91 %) ; Vincent Leras, Verts, 148 (7,86 %) ; Jean-Paul Repellin, PCF, 104 (5,52 %) ; Bernard Tucek, div., 77 (4,09 %).]

LOIRE
Canton de Saint-Galmier (1er tour)
I., 20 486 ; V., 13 679 ; A., 33,22 % ; E., 13 353.
Paul Salen, sout. RPR et UDF, adj. m. de Montrond-les-Bains, 5 175 (38,75 %) ; Jean Bouchardon, div. Fd., m. de Saint-Galmier, 3 853 (28,85 %) ; Lionel James, PS, 1 684 (12,61 %) ; Gérard Brot, PCF, 897 (6,71 %) ; BALLOTTAGE.

[Dans ce canton où le conseiller général (div. d), François Mazoyer, décédé en avril dernier, avait battu en mars 1994 le candidat soutenu par la majorité UDF-RPR, cette dernière semble en mesure de s'imposer cette fois-ci, avec Paul Salen arrivé en tête. Au second tour, celui-ci affrontera le maire (div. d) de Saint-Galmier, réélu ce dimanche, Jean-Maurice Bouchardon, qui se retrouve à nouveau en position de challenger. Malgré une progression de ses voix, le candidat du Front national ne sera pas présent au second tour, de même que les candidats socialistes et communistes.

20 mars 1994 : I., 19 721 ; V., 11 028 ; A., 44,07 % ; E., 10 651 ; François Mazoyer, div. d., c. r., 3 615 (33,94 %) ; Jean Boochardon, 3 403 (31,95 %) ; Alain Pomès, PS, 1 359 (12,75 %) ; Marc Vaucanson, FN, 1 342 (12,59 %) ; Gérard Brot, 525 (4,92 %) ; Claude Mazel, Verts, 407 (3,82 %).]

LOIRE
Canton de Saint-Etienne-Nord-Est-I (1er tour)
I., 13 708 ; V., 6 275 ; A., 54,22 % ; E., 6 175.
André Emonot, RPR, adj. m. de Saint-Etienne, 1 813 (29,36 %) ; Guy Laforie, PS diss., 1 494 (24,19 %) ; Gérard Tournaire, FN, 1 310 (21,21 %) ; Jean-Paul Thoral, PS, 731 (11,83 %) ; Alain Pecel, PCF, 725 (11,74 %) ; Yves Sceviner, MEI, 102 (1,65 %) ; BALLOTTAGE.

[Le candidat UDF-RPR est en retrait par rapport au score réalisé en 1992 par Christian Ball, conseiller général (RPR) décédé en avril dernier. Adjoint (RPR) au maire de Saint-Etienne, André Emonot est victime de l'effritement de la majorité municipale. Bien qu'il n'ait pas obtenu l'investiture du Parti socialiste pour cause de dissidence à l'élection municipale, Guy Laforie (PS) améliore son score par rapport à 1992 et devance nettement les candidats socialiste et communiste. Il est en mesure de faire basculer le canton à gauche au second tour. Ayant obtenu moins de 12,5 % des voix des inscrits, Gérard Toumaire (FN) est éliminé.

22 mars 1992 : I., 14 299 ; V., 7 497 ; A., 47,56 % ; E., 7 187 ; Christian Ball, RPR, c. s., adj. m., 2 351 (32,71 %) ; Gérard Toumaire, c. m., 1 681 (23,38 %) ; Guy Laforie, 1 605 (22,33 %) ; Alain Pecel, 864 (12,02 %) ; Lila Bencharif, Verts, 686 (9,54 %).]

VAL-DE-MARNE
Canton de Fontenay-sous-Bois-Ouest (1er tour)
I., 16 510 ; V., 8 915 ; A., 46,00 % ; E., 8 827.
Louis Bayeurte, PC, m., c. g. de Fontenay-Est, 3 225 (36,53 %) ; Christophe Esclattier, div. d., 2 255 (25,54 %) ; Frédéric Fougerat, UDF sout. RPR, 1 287 (14,58 %) ; Régine Mousson, FN, 982 (11,12 %) ; Michel Morzière, PS, 732 (8,29 %) ; Jacques Stamboulі, SEGA, 339 (3,84 %) ; BALLOTTAGE.

[Louis Bayeurte (PC) arrive en tête de l'élection partielle organisée à la suite de la démission du RPR Antoine Pouilleute, récemment nommé directeur de la Caisse française de développement. Il devance le divers droite Christophe Esclattier, qu'il affrontait également à l'élection municipale de Fontenay. Frédéric Fougerat, officiellement soutenu par le RPR et l'UDF, n'arrive qu'en troisième position, juste devant la candidate du FN, Régine Mousson, également tête de liste aux municipales. Le candidat du PS, Michel Morzière, qui était deuxième de la liste municipale derrière Louis Bayeurte, est distancé.

20 mars 1994 : I., 16 382 ; V., 7 897 ; A., 51,79 % ; E., 7 732 ; Antoine Pouilleute, RPR, 3 053 (39,48 %) ; Jean-François Voguet, PC, c. s., adj. m., 2 027 (26,21 %) ; Michel Vergnaud, PS, adj. m., 873 (11,29 %) ; Régine Mousson, FN, 839 (10,85 %) ; Michel Carré, Verts, adj. m., 354 (4,57 %) ; Jean-Michel Vallet, MDC, 171 (2,21 %) ; Jacques Stambouli, AREV, 168 (2,17 %) ; Henry Crouzillat, MRG, adj. m., 164 (2,12 %) ; Philippe Laslaz-Delaunes, ext.d., 83 (1,07 %).]

Sommaire